CÉSAR

GUERRE DES GAULES

LIBRAIRIE HACHETTE

https://biblioteca-digitala.ro

https://biblioteca-digitala.ro

https://biblioteca-digitala.ro

JULES CÉSAR

GUERRE DES GAULES

https://biblioteca-digitala.ro

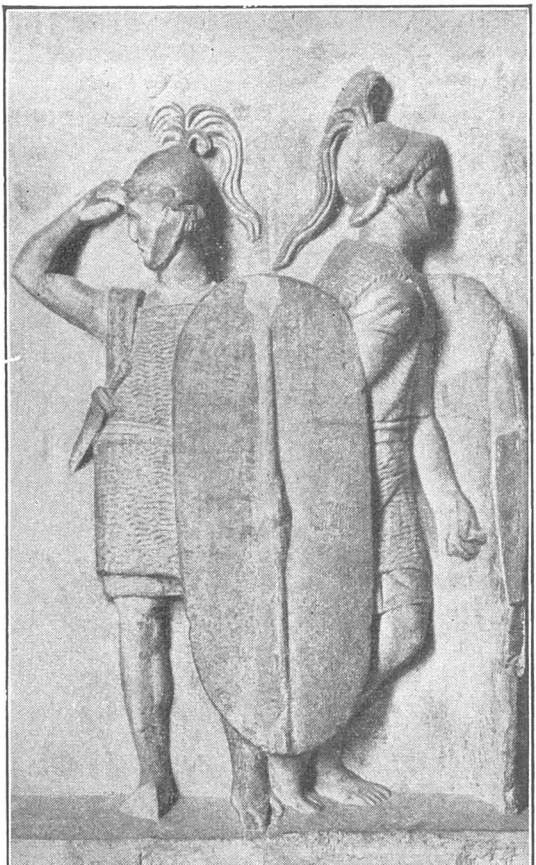


Photo Hachette.

SOLDATS ROMAINS DU TEMPS DE LA RÉPUBLIQUE.
Musée du Louvre : Autel de Domitius Ahenobarbus.

https://biblioteca-digitala.ro

JULES CÉSAR

GUERRE DES GAULES

TEXTE LATIN

PUBLIÉ

AVEC UNE INTRODUCTION, UN COMMENTAIRE EXPLICATIF,
DES NOTES CRITIQUES,
UN INDEX HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
60 PLANS OU ILLUSTRATIONS ET UNE CARTE HORS TEXTE

PAR

L.-A. CONSTANS

Professeur à la Faculté des Lettres de Paris

LIBRAIRIE HACHETTE

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

https://biblioteca-digitala.ro

DU MÊME AUTEUR

César. — *Guerre des Gaules.* Texte et traduction, 2 volumes. Traduction seule, 1 volume.

Collection Guillaume Budé, Société d'édition " Les Belles Lettres ", 1926.

Ouvrage couronné par l'Académie française.
Prix Jules Janin, 1929.

Guide illustré des campagnes de César en Gaule.

Collection Le Monde romain, Société d'édition " Les Belles Lettres ", 1929.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Copyright by Librairie Hachette, 1929.

https://biblioteca-digitala.ro

AVERTISSEMENT

Le texte que nous publions est celui que nous avons établi pour notre édition avec traduction, collection Guillaume Budé, Société « Les Belles Lettres », 1926. *Il n'y a qu'un nombre minime de points sur lesquels, notre opinion s'étant modifiée, nous avons introduit un changement. Pour éviter de surprendre sans profit de jeunes élèves, l'orthographe a été unifiée dans une certaine mesure, mais sans perdre de vue le respect qui est dû à la tradition manuscrite : par exemple, au lieu d'écrire tantôt* impedimenta, *tantôt* inpedimenta, *suivant les indications des manuscrits dans chaque cas, nous écrivons toujours* impedimenta, *parce que, dans l'ensemble des cas, c'est cette forme qui domine; pour les mêmes raisons nous écrivons toujours* colligo, *mais toujours* conloco, *toujours* conplures, *mais toujours* complere. *Le parti-pris que nous avons adopté est donc une sorte de compromis entre le principe de l'unification et le principe de la soumission aux manuscrits.*

On trouvera en fin de volume des NOTES CRITIQUES *précédées des explications indispensables sur les manuscrits du* Bellum Gallicum. *Nous ne nous sommes pas borné à un choix de variantes, qui est chose nécessairement rebutante pour les non-spécialistes; nous avons justifié brièvement*

https://biblioteca-digitala.ro

la leçon adoptée chaque fois que cette explication était de nature à intéresser l'élève, ou le maître, à qui ces notes sont particulièrement destinées.

Du commentaire, nous n'avons que peu de choses à dire. Nous avons essayé de le faire aussi clair et aussi complet que possible : dans les limites de la place qui nous était accordée, nous avons eu l'ambition de ne rien omettre de ce qui était nécessaire à l'intelligence du texte. Nous avons fait porter plus particulièrement notre effort sur les points controversés ou difficiles, et nous serions payé de notre peine si nous avions pu, sur certains d'entre eux, apporter quelque suggestion utile. Si personnel, d'ailleurs, que nous ayons voulu notre effort, il n'eût pas été possible sans le secours que nous avons trouvé dans les travaux de nos devanciers; il nous est agréable de leur rendre l'hommage qu'ils méritent[1].

Nous devons un remerciement particulier à notre maître et ami M. René Durand, qui a revu les épreuves de cet ouvrage. Notre livre a amplement profité de la science, de la sagacité et du dévouement que vénèrent en M. René Durand tous ceux qui le connaissent. Qu'il veuille bien nous permettre de lui exprimer ici notre respectueuse gratitude.

Paris, 1er mars 1929.

1. Nous citerons en particulier les éditions Benoist et Dosson (Hachette), Gœlzer (Garnier), Ponchont (Hatier), Kraner- Dittenberger-Meusel (Weidmann), Rice Holmes (Clarendon Press). D'autre part, le tome III de l'*Histoire de la Gaule* de M. Jullian constitue un commentaire historique du *Bellum Gallicum* d'une richesse et d'une sûreté incomparables; on trouvera dans les notes de cet ouvrage une bibliographie très complète des questions historiques soulevées par le texte de César.

https://biblioteca-digitala.ro

BELLUM GALLICUM

INTRODUCTION

LA GAULE AVANT JULES CÉSAR[1]

Le pays et ses habitants.

Les Anciens appelaient Gaule le pays compris entre la Méditerranée, les Alpes, le Rhin, l'Océan et les Pyrénées. Ce pays, avec ses frontières naturelles, son Massif Central, ses quatre grands fleuves, avait une unité géographique qui appelait l'unité humaine. De fait, dès l'aube des temps historiques, on trouve sur son sol des populations ayant une commune origine, et qui portaient le nom de Ligures. A partir du VIIe siècle avant notre ère, une série de migrations successives qui durèrent plusieurs siècles amena dans les différentes régions de la Gaule des Celtes, dont le berceau paraît avoir été sur les bords de la Baltique, mais

1. Il ne peut s'agir de tracer ici un tableau complet de ce qu'était la Gaule au moment de la conquête : on le trouvera dans la belle *Histoire de la Gaule* de M. Jullian, Hachette, grand 8°, vol. I et II, 1914, et, en plus bref, dans le suggestif petit livre du même auteur qui est intitulé *De la Gaule à la France*, Hachette, 1922. Sur les institutions, les peuples et les villes, l'index placé à la fin du présent volume fournira les précisions nécessaires. Toutefois, il m'a paru utile de réunir ici quelques notions de caractère général qui aideront à mieux comprendre le récit des campagnes de César et les détails que ses *Commentaires* nous fournissent sur la Gaule et les Gaulois.

https://biblioteca-digitala.ro

qui avaient fondé, semble-t-il, avant de se répandre dans la Gaule, une grande nation rhénane, de part et d'autre du Rhin. Ce sont ces Celtes, peuple de guerriers redoutables, armés de la grande épée de fer, qui, à maintes reprises, terrifièrent les Romains; Insubres, Cénomans, Boïens et Lingons s'étaient installés dans l'Italie du Nord : ils s'allièrent plusieurs fois aux ennemis de Rome. En 390, des bandes de Sénons vinrent jusqu'à Rome et brûlèrent la ville. N'eût été le rempart des Alpes, il est probable qu'une vague de Celtes aurait submergé l'Italie avant que Rome fût devenue maîtresse de la péninsule. Lorsque César entreprit la conquête de la Gaule, le péril gaulois hantait encore les imaginations populaires.

Il n'y avait cependant pas que des Celtes sur le territoire de la Gaule. Dans le Sud-Ouest, entre les Pyrénées et la Garonne, s'était installé, à une époque imprécise, un peuple venu d'Espagne, les Ibères. Quand les Celtes arrivèrent à leur tour dans le pays, ils se mêlèrent aux Ibères, mais ne se substituèrent point à eux. De même, dans la Gaule du Sud-Est, les Ligures résistèrent mieux qu'ailleurs, et une population mixte, qu'on peut appeler Celto-Ligure, naquit du mélange des envahisseurs et des indigènes. Ici, d'ailleurs, un troisième élément intervint, l'élément grec, dont l'influence fut considérable sur le développement de cette partie de la Gaule. Les Rhodiens vinrent d'abord, établissant des comptoirs à l'embouchure des fleuves; puis, ce furent les Phocéens, qui, vers l'an 600, fondèrent Marseille. Dans la péninsule armoricaine, les Celtes envahisseurs recouvrirent, sans l'absorber, un fond très résistant de population ligure. Enfin les Belges, venus les derniers, vers l'an 300, d'au delà du Rhin, gardaient, tout en étant de race celtique, un caractère plus belliqueux et plus rude, qui les différenciait des autres Celtes de Gaule; et certaines de leurs tribus qui se prétendaient d'origine germanique n'étaient pas sans mélange de sang germain.

Quel pouvait être, au Ier siècle avant notre ère, le chiffre de la population de la Gaule? Nous n'avons pas de moyen

https://biblioteca-digitala.ro

sûr de l'évaluer. Les conjectures varient entre 10 et 30 millions. Le climat ne paraît pas s'être sensiblement modifié depuis cette époque : le fourrage et le blé se coupaient aux mêmes mois, les vents avaient même régime, la température ne paraît pas avoir été plus basse, mais seulement plus humide, en raison de l'étendue des forêts et des marécages. L'aspect du pays, en effet, n'était pas ce qu'il est aujourd'hui : la forêt, qui couvre aujourd'hui un sixième de la superficie totale, en couvrait sans doute alors plus des deux tiers; les marais, en bordure de l'Océan ou de la Méditerranée, le long des fleuves ou des rivières, couvraient de vastes étendues; des villes comme Arles, comme Bourges, se dressaient au milieu d'un paysage d'eaux mortes. On ne s'étonnera pas, dans ces conditions, que la forêt et le marécage aient joué un si grand rôle dans les campagnes de César. Mais il ne faudrait pas croire que ces espaces boisés ou recouverts d'eau fussent désertés par les Gaulois; les forêts, sauf dans leurs parties les plus sauvages, étaient habitées, exploitées; sur les bords des marais, la pêche, comme la chasse en forêt, nourrissait l'homme. Avec les sources, si abondantes en Gaule, la forêt jouait dans la religion un rôle capital. Des dieux l'habitaient : chaque forêt, chaque bois, comme chaque fontaine, avait sa divinité; et le grand dieu populaire du pays celte, le dieu porteur du maillet, était un dieu sylvestre : l'époque romaine l'assimila à Silvain. C'était dans les forêts qu'officiaient les druides et que les grandes assemblées religieuses et politiques tenaient leurs assises.

Les Gaulois qui ne vivaient pas de chasse ou de pêche vivaient de l'élevage des troupeaux et de la culture du blé. Nos grandes plaines agricoles, comme la Limagne ou la Beauce, étaient déjà couvertes de riches moissons. Une population paysanne dense et laborieuse y vivait, groupée en hameaux et en villages, dans des demeures primitives plus semblables à des cabanes qu'à des maisons, rondes, construites en bois ou en roseaux, avec un sol de terre battue et un toit de paille en forme de cône par où sortait

https://biblioteca-digitala.ro

la fumée du foyer (Voir fig. 1). Chaque canton formait un *pagus*, et ces *pagi* gaulois, ces sociétés rurales, fondées sur une intime union de l'homme et de la terre, se retrouvent dans les « pays » de notre France. La société politique dans laquelle étaient incorporés ces *pagi*, c'était l'état, le peuple; César dit : la *civitas*. Sur les hauteurs qui



Fig. 1. — Hutte gauloise.
Bas-relief de Rome. Musée du Louvre.
Au premier plan, un Gaulois, armé d'une épée, défend sa maison. A gauche, un légionnaire.

dominaient les campagnes et commandaient les routes s'étaient constitués des groupements urbains, les *oppida*, centres religieux, politiques, commerciaux et militaires; ils étaient défendus par d'épais remparts à l'abri desquels les populations rurales venaient, en cas de danger, se réfugier avec leurs troupeaux.

https://biblioteca-digitala.ro

Les Romains en Gaule.

Il suffit de jeter les yeux sur une carte d'Europe pour s'apercevoir que si la Gaule formait un tout géographique, elle était aussi un carrefour de peuples, un lieu de passage, un confluent des grands courants européens de migration et d'échange. De l'Est à l'Ouest, elle ouvrait passage, par la route du littoral, par les cols du Mont Genèvre et du Mont Cenis, aux routes d'Italie en Espagne; c'est par la Gaule, d'autre part, « large seuil entre les deux mers[1] », que passait le trafic des peuples méditerranéens avec les peuples du Nord; par la grande voie de la Saône et du Rhône descendaient l'ambre de la Baltique et l'étain de Grande-Bretagne; par elle montaient jusqu'au cœur de la Celtique les produits de l'industrie grecque et orientale. On comprend donc que les Romains aient de bonne heure jeté les yeux sur les rivages de Provence. L'amitié de Rome et de Marseille, qui ne se démentit jamais, passait pour extrêmement ancienne; et quand, après les Guerres Puniques, les Romains furent devenus maîtres de l'Espagne, des raisons stratégiques vinrent s'ajouter aux raisons commerciales pour leur faire convoiter le contrôle de la route de la Corniche et des passages alpestres. Appelés par les Marseillais, que menaçait la turbulence des tribus Salyennes, ils entreprirent, en 125, de soumettre ces tribus à leur autorité : en 122, C. Sextius Calvinus fondait, au cœur du pays provençal, le castellum d'*Aquae Sextiae* (Aix), qui surveillait le carrefour de la route d'Espagne et de la route de Marseille aux Alpes. Quatre ans après, était fondée la colonie romaine de *Narbo Martius* (Narbonne), et elle devenait la capitale d'une nouvelle province, la Gaule Transalpine, ou Narbonnaise. Au cours de la conquête, les légions romaines s'étaient heurtées, sur les bords du Rhône, à Bituitos, roi des Arvernes, allié aux Allobroges.

1. Jullian, *Histoire de la Gaule*, I, p. 64.

https://biblioteca-digitala.ro

Ce souverain avait tenté de forger à son profit une unité gauloise. Pareille tentative n'était pas nouvelle : vers l'an 400, c'étaient les Bituriges qui s'étaient essayés à la création d'une Celtique unifiée. Mais les jalousies de peuple à peuple et les rivalités des chefs dans chaque état rendirent vains ces efforts; les mêmes causes devaient faciliter singulièrement la tâche de César. D'autant plus que, depuis le jour où Bituitos, capturé par trahison, avait été amené à Rome pour figurer au triomphe du vainqueur, les Romains s'étaient employés à entretenir les divisions entre les *cités* gauloises. Les Héduens, peuple puissant qui tenait les routes de la Saône et de la Loire, étaient devenus les amis du peuple romain, avec le titre exceptionnel de « frères et consanguins. » Grâce à eux, grâce aux innombrables observateurs que constituaient les *negotiatores* italiens répandus sur tous les marchés de Gaule, les Romains surveillaient la politique gauloise et travaillaient à paralyser toute velléité de groupement national. La conquête militaire de Jules César a été précédée d'une longue pénétration pacifique; et ceci explique en partie que la première conquête, d'ailleurs plus brillante que solide, n'ait pas demandé plus de deux ans. D'autre part, la grande victoire que Marius remporta près d'Aix, en 102, sur les Teutons, hordes germaines qui avaient traversé la Gaule comme un torrent dévastateur et menaçaient l'Italie, avait montré aux Gaulois que les légions romaines pouvaient les préserver du danger germanique, et aux Romains que la Gaule constituait le boulevard de l'Italie contre de pareilles invasions: de la sorte, l'intervention de César contre Arioviste trouva, de chaque côté des Alpes, les esprits préparés. On ne saurait nier, du reste, que si César n'avait pas établi le pouvoir de Rome dans les Gaules, le risque d'être conquis par des envahisseurs germains était pour notre pays beaucoup plus probable que la chance d'arriver à une unité celtique durable et féconde. En portant jusqu'au Rhin les lois de Rome et la civilisation méditerranéenne, en fixant à ce fleuve la limite que les Germains ne devaient pas dépasser,

https://biblioteca-digitala.ro

Jules César a déterminé pour de longs siècles l'avenir de l'Europe occidentale.

JULES CÉSAR

Il n'est pas d'écrivain dont il soit indifférent de connaître la vie à qui veut comprendre son œuvre; mais César est assurément de ceux pour qui cette connaissance est le plus nécessaire. Chez lui, en effet, l'homme de lettres se double d'un homme d'action; et s'il arrive parfois qu'en une même personnalité ces deux hommes vivent côte à côte une existence indépendante, chez lui rien de tel : son œuvre littéraire, celle du moins qui nous est parvenue, n'est pas le délassement du guerrier ou du politique qui veut se distraire un moment de ses préoccupations habituelles, ses *Commentaires* — *Guerre des Gaules* et *Guerre civile* — sont le récit de ce qu'il a fait; il les a écrits pour fournir aux historiens futurs les matériaux de l'histoire, et aussi pour que ses contemporains le jugent comme il désirait être jugé d'eux. Ces livres sont donc par eux-mêmes un acte, ils se lient étroitement à la vie prodigieuse de l'homme de guerre et de l'homme politique.

Les années d'enfance et de jeunesse [1].

César (*Gaius Julius Caesar*) naquit à Rome en l'année 100, le 13 du mois de juillet, qui s'appelait alors *Quinctilis*, et fut plus tard nommé *Julius* en son honneur. Par son père, il appartenait à une très ancienne famille patricienne, la *gens Julia*, qui se prétendait issue de Iule, fils d'Énée et

1. Sources principales : Suétone, *César*, et Plutarque, *Vie de César*.

https://biblioteca-digitala.ro

petit-fils de Vénus. Sa mère, Aurélia, était de haute lignée plébéienne. C'était une femme d'élite et, comme tant de grands hommes, César doit beaucoup à sa mère. Elle s'occupa avec un soin jaloux de sa première éducation et son influence continua de s'exercer sur le jeune homme et sur l'homme mûr; Tacite n'a pas craint de la comparer à Cornélie, mère des Gracques[1]. Quand il eut l'âge de recevoir les leçons d'un rhéteur, il fut confié à un maître célèbre, un Gaulois, M. Antonius Gnipho. Il fut un brillant élève et, cultivant son corps en même temps que son esprit, il ne connut pas seulement les succès de l'école, mais aussi ceux de la palestre. Tout jeune, il parut promis à une grande fortune politique, et cela non point seulement grâce à ses dons, mais aussi au patronage d'un oncle illustre, Marius, le vainqueur des Cimbres, qui avait épousé Julia, sœur du père de César. Par ses origines, par son milieu, César était voué à réaliser ce type que toutes les époques révolutionnaires ont connu : le grand seigneur démagogue. En 84, ayant pris la toge virile, il épousait Cornélia, fille de L. Cornélius Cinna, qui était devenu, après la mort de Marius, le chef du parti populaire. Sylla voulut qu'il la répudiât, mais ce jeune homme de dix-huit ans ne se laissa pas intimider par les menaces du tout-puissant dictateur; on obtint à grand peine sa grâce. « Il y a en lui, disait Sylla, plus d'un Marius », et il conseillait « qu'on se méfiât de cet enfant à la ceinture lâche ».

César jugea prudent de quitter Rome : de 81 à 78, il fit ses premières armes en Asie. Il rentra à la mort de Sylla et, selon la coutume des jeunes nobles de ce temps qui essayaient de se faire connaître en accusant un grand personnage, il essaya de faire condamner pour concussion un consulaire, Cn. Dolabella. Son discours fut très remarqué — on le lisait encore avec admiration au temps de Tacite —, mais Dolabella fut absous. Une autre accusation contre Antoine, celui qui devait être plus tard le collègue de Cicéron au

1. Tac., *Dialogue des orateurs*, 28.

https://biblioteca-digitala.ro

consulat, ne fut pas plus heureuse. César repartit pour l'Asie (75). En route, il fut pris par des pirates; ils lui demandèrent une rançon de 20 talents (plus de 100 000 francs). « J'en vaux bien 50 », répondit-il, — et il les leur fit donner par la ville de Milet. Mais, le soir de sa libération, il réunissait une flottille, courait sus aux pirates, s'emparait d'eux et les conduisait à Pergame pour les livrer au supplice. Cette rapidité foudroyante dans l'action, qui devait, par la suite, lui être d'un tel secours dans ses campagnes, c'est un des traits du génie de César.

Il alla ensuite à Rhodes compléter son éducation oratoire : il suivit les leçons de Molon, rhéteur illustre, qui avait été le maître de Cicéron. Ici apparaît un autre aspect caractéristique de cette nature si riche : l'union intime de l'homme d'étude et de l'homme d'action, l'accord harmonieux des dons les plus éminents de l'esprit avec les ressources d'une volonté exceptionnellement puissante. Comme Mithridate, le grand ennemi de Rome en Orient, recommençait pour la troisième fois la guerre, César, abandonnant les joutes pacifiques de l'école, passe en Asie, rassemble, à titre privé, des troupes et combat avec succès un lieutenant du roi de Pont (74).

Cependant le zèle de ses amis le rappelle à Rome : on venait de le nommer pontife en remplacement de son oncle Aurélius Cotta, qui était mort subitement dans les fonctions de proconsul de la Gaule Narbonnaise. A son retour, le peuple le nomma tribun militaire; nous ne savons où il fit campagne. Il reparut sur la scène politique en 70 : cette année-là, Pompée, vainqueur de Sertorius en Espagne et de Spartacus en Italie, venait d'être nommé consul avec Crassus, et se proposait d'abolir la constitution réactionnaire de Sylla. César, qui, bien que jeune et sans titre officiel, disposait déjà d'une influence, la mit au service du consul déjà glorieux et vers qui se tournaient tous les regards. Le neveu de Marius et l'ami de Pompée fut élu sans peine questeur pour l'année 68.

https://biblioteca-digitala.ro

La conquête du pouvoir : de la questure au consulat (68-59).

César avait alors trente-deux ans. On raconte que, passant un jour devant une statue d'Alexandre, il se prit à pleurer : « A mon âge, il avait conquis le monde, et moi, je n'ai encore rien fait. » Authentique ou non, le mot traduit bien les sentiments qui devaient alors habiter cette âme de feu. Il avait une imagination ardente et un désir passionné de gloire; l'exemple de Pompée, dont la carrière étonnante se déroulait alors sous ses yeux, l'instruisait des possibilités indéfinies que l'anarchie politique de son temps ouvrait aux ambitieux, pour peu qu'ils fussent aimés de la Fortune — la seule divinité à laquelle il crût —. Pourtant il eût fallu un observateur bien perspicace pour mesurer alors la profondeur de son ambition. Le plaisir, les jouissances du luxe, les agréments faciles que lui offrait une société dissolue, tenaient dans sa vie une large place. Il appartenait à la jeunesse dorée de Rome. On se plaît à l'imaginer, à cette époque, d'après le portrait que nous a laissé Suétone : une haute taille, des membres bien faits, le teint clair, des yeux noirs et brillants sous un grand front que découvre, malgré les artifices de la coiffure, une calvitie précoce; la mise d'un dandy, d'une élégance raffinée et qui veut qu'on la remarque, dans la tunique à franges qui étale une large bande de pourpre et dont une ceinture flottante dérange à peine les plis[1].

La questure amena César en Espagne aux côtés du propréteur Antistius Vétus; il devait y retourner sept ans plus tard comme propréteur; ces deux séjours lui permirent d'y nouer des relations qui lui servirent, par la suite, pendant la guerre des Gaules[2] et pendant la guerre civile.

L'édilité curule, à laquelle il parvint en 65, lui fournit l'occasion de soigner sa popularité : il donna des jeux d'une

1. Suétone, *Caes.*, 45. — 2. Cf. *B. G.*, V, 2C, note C.

https://biblioteca-digitala.ro

telle somptuosité qu'il y engloutit sa fortune et se couvrit de dettes. De plus en plus, il s'affirmait comme dépositaire de la pensée de Marius. A la mort de sa tante Julia, en 68, il avait mêlé l'éloge du grand homme à l'oraison funèbre de sa veuve et fait paraître dans le cortège funèbre son buste de cire; en 65, il fit rétablir au Capitole les trophées de Marius, que Sylla avait renversés. En 63, il était élu grand pontife contre Catulus, candidat du Sénat; il inspirait la loi agraire du tribun Rullus, et faisait accuser par un autre tribun C. Rabirius, qui avait assassiné trente-sept ans auparavant l'agitateur populaire Saturninus. Cette année-là, sous le consulat de Cicéron, la lutte des partis atteignit une violence extrême, et la République fut mise en sérieux danger par la conjuration de Catilina. César n'y prit point de part, mais il était sympathique au mouvement, se proposant sans doute de l'exploiter à son profit s'il réussissait. On peut lire dans Salluste l'habile discours qu'il prononça devant le Sénat pour essayer d'éviter la peine de mort aux conjurés[1].

César était à ce moment-là préteur désigné pour l'année suivante. Après sa préture, en 61, il alla en Espagne comme propréteur. Il fit en Lusitanie et en Galice une campagne brillante qui lui valut d'être salué *imperator* par ses soldats. En même temps, cette année de gouvernement provincial lui avait permis de refaire sa fortune; en rentrant à Rome, où il allait retrouver sa popularité de chef de l'opposition, il apportait la réputation d'un habile capitaine et l'argent qui, alors plus que jamais, était le nerf de la politique. Nommé consul pour l'année 59, malgré l'opposition acharnée du parti sénatorial, il conclut avec Pompée et Crassus une convention secrète qu'on a appelée le premier triumvirat. Son astre se levait. Désormais, la vie du futur dictateur se confond avec l'histoire même de Rome : il ne

1. Salluste, *Catilina*, 51.

https://biblioteca-digitala.ro

saurait être question d'en suivre ici le détail; nous rappellerons seulement ce qu'il est nécessaire de connaître pour comprendre le *Bellum Gallicum*, et pour porter un jugement sur la personnalité de son auteur.

Du consulat à la guerre civile (59-49).

César, pendant son consulat, gouverna seul. Il eut tôt fait d'annihiler son collègue Bibulus, qui finit par ne plus vouloir sortir de sa maison; il consulta le Sénat le moins possible; assuré des suffrages de la masse, fort de l'alliance de Pompée et de Crassus, il était sûr de faire triompher sa volonté. Il resserra d'ailleurs les liens qui l'unissaient à Pompée en lui faisant épouser sa fille unique, Julia, âgée de vingt-trois ans. Lui-même épousa Calpurnia[1], fille de L. Pison, tout dévoué aux triumvirs, et à qui on réserva le consulat pour l'année suivante.

Son premier soin fut de faire voter une loi agraire, donnant ainsi au peuple un nouveau gage de ses sentiments démocratiques, et à Pompée un moyen de récompenser ses vétérans. Un tribun, Vatinius, fut chargé de présenter au peuple une loi qui conférait à César, à sa sortie de charge, le gouvernement de la Gaule Cisalpine et de l'Illyrie pour cinq ans, avec trois légions. Le Sénat crut politique de surenchérir et, pour que César lui dût quelque chose, redoutant d'ailleurs que, s'il ne lui faisait pas ce cadeau, il se le fît faire par le peuple, il ajouta aux deux provinces la Gaule Transalpine, avec une quatrième légion.

Une fois sorti de charge, César, revêtu de l'imperium proconsulaire, resta près de trois mois aux portes de Rome, soutenant dans leur lutte contre le parti du Sénat les tribuns de la plèbe et les consuls qui avaient recueilli sa

1. Calpurnia était la troisième femme de César : la première, Cornélia, était morte jeune; il avait eu pour deuxième femme, de 67 à 61, Pompéia, petite-fille de Sylla.

https://biblioteca-digitala.ro

succession. Caton, son adversaire le plus redoutable, fut éloigné sous le prétexte d'une mission en Orient; Cicéron, dont la grande voix aurait pu rallier les *optimates* et les encourager à la résistance, dut s'exiler pour échapper aux conséquences d'une loi que le tribun P. Clodius avait fait voter et qui, sans le nommer, était dirigée contre le consul de 63, coupable d'avoir fait exécuter sommairement les complices de Catilina. Quand il partit — vers le 20 mars 58 — pour Genève, César emportait l'assurance que ses partisans étaient pour longtemps les maîtres de Rome.

D'ailleurs le gouvernement de la Gaule Cisalpine devait lui donner les moyens de surveiller les événements de la politique intérieure : chaque automne, sauf à la fin de 54 et à la fin de 52, il viendra en Italie tenir ses assises judiciaires, et il en profitera pour voir ses amis, pour se concerter avec eux. Quant au gouvernement de la Gaule Transalpine, il allait lui fournir l'occasion de révéler son génie d'homme de guerre, de mériter la reconnaissance et l'admiration de ses concitoyens, d'amasser des trésors considérables, de créer une grande armée, admirablement entraînée et entièrement dévouée à sa fortune. La conquête des Gaules fut pour lui un acheminement vers la conquête du pouvoir absolu.

La prétention des Helvètes de traverser la Province romaine et la Gaule Celtique pour aller s'établir en Saintonge lui offrit un prétexte d'intervention qu'il saisit avec empressement. Au bout de deux années de campagne, marquées par des victoires retentissantes sur le chef germain Arioviste et sur les Belges, il donnait aux Romains l'illusion que l'immense territoire de la Gaule était conquis, et on votait en son honneur quinze jours d'actions de grâces, ce qu'aucun général, pas même Pompée vainqueur de Mithridate, n'avait encore obtenu. Mais César savait la fragilité de ces brillants résultats, et quels efforts réclamait encore l'œuvre qu'il avait entreprise; au mois d'avril 56, il eut à Lucques, avec Pompée et Crassus, une conférence où le triumvirat fut renouvelé : César serait

https://biblioteca-digitala.ro

maintenu dans son gouvernement; Pompée et Crassus seraient nommés consuls pour l'année suivante, et obtiendraient ensuite, pour cinq ans, celui-ci la Syrie, celui-là l'Espagne. Les choses se passèrent comme ils en avaient décidé. Le Sénat s'empressa de voter les fonds nécessaires à l'entretien des quatre légions supplémentaires que le proconsul des Gaules avait levées, en 58 et en 57, de sa propre autorité[1], et il lui octroya dix légats. Cicéron, revenu d'exil, se fit l'auxiliaire des desseins de César, dont il célébra magnifiquement devant le Sénat les éclatants services[2]; enfin, en 55, la loi *Pompeia Licinia*, proposée par les deux consuls, stipula que le Sénat ne devrait pas mettre à l'ordre du jour la question du remplacement de César avant le 1er mars 50[3].

De 56 à 54, César se préoccupe de consolider l'autorité de Rome dans les Gaules par une double action, politique et militaire : il donne le pouvoir dans les cités à des rois de son choix, il profite habilement des rivalités entre peuples et, au sein d'un même peuple, entre chefs de partis. Il soumet les peuples de l'Armorique tandis que son lieutenant Crassus, fils du triumvir, pacifie l'Aquitaine; par deux descentes en Bretagne et une expédition en Germanie, qui devait se renouveler en 53, il intimide les voisins des Gaulois qui pouvaient être tentés de leur venir en aide; du même coup, en portant pour la première fois les aigles romaines au delà de la Manche et du Rhin, il excite l'admiration de ses concitoyens, chez qui la passion de la gloire et de la grandeur de Rome a survécu à l'abaissement des mœurs politiques; ses ennemis étonnés se taisent : seule s'élève la grande voix de Caton, qui proteste contre la cruauté de César et au nom du droit des gens bafoué[4].

1. Cf. *B. G.*, I, 10, 3; II, 2, 1. — **2.** Discours *de provinciis consularibus*, mai 56. — **3.** Cf. Caelius, dans Cic., *Ad fam.*, VIII, 8, 9; Hirtius, *B. G.*, VIII, 53, 1. Le problème du contenu de la loi *Pompeia Licinia* est des plus difficiles à résoudre; la solution d'Hirschfeld, *Kleine Schriften*, p. 318, me paraît la plus probable. — **4.** A propos du massacre des Usipètes et des Tenc-

https://biblioteca-digitala.ro

Toute l'activité déployée par César ne suffit pas à consolider les brillantes conquêtes des premières années; dès l'automne de 54 se manifestaient les signes avant-coureurs d'une révolte générale. En 52, le mouvement d'insurrection patriotique trouva son héros dans la personne de Vercingétorix; la lutte décisive se livra autour d'Alésia, au terme d'une campagne où César se montra plus grand chef de guerre que jamais, et le jeune chef Arverne un adversaire digne de lui.

Cependant, à Rome, la situation politique n'était plus la même. Les liens du triumvirat, un à un, s'étaient dénoués: en septembre 54, Julia, fille de César et femme de Pompée, était morte; en juin 53, Crassus avait péri chez les Parthes. Pompée de plus en plus se rapprochait du Sénat; les troubles graves qui avaient suivi, au début de 52, l'assassinat de P. Clodius par les esclaves de Milon avaient déterminé le Sénat à l'investir de pouvoirs extraordinaires, et bientôt du consulat sans collègue. Pompée dès lors apparaissait, aux yeux d'un certain nombre de Romains éclairés et soucieux du bien public, comme capable de réaliser, sans bouleversement de la constitution républicaine, l'idéal d'un pouvoir exécutif plus fort et plus stable, dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir; comme pouvant être ce *princeps civitatis*, ce *moderator rei publicae* dont Cicéron esquissait alors le portrait dans sa *République*[1]. Cette sorte de dictature morale eût-elle été autre chose qu'une réussite éphémère, et le remède n'était-il pas trop anodin aux maux dont souffrait Rome? On est en droit de se le demander; quoi qu'il en soit, il fallait compter avec César. Il était à la tête d'une armée peut-être la plus puissante, la plus disciplinée, la mieux entraînée que le monde antique eût encore connue; la conquête des Gaules lui avait procuré

thères. Cf. *B. G.*, IV, 1-15. — 1. Aux livres V et VI, qui sont presque entièrement perdus. Cf. Cic,, *Ad Att.*, VIII, 11, 1. Voir sur cette question Ed. Meyer, *Caesars Monarchie und das Principat des Pompeius*, p. 174 et suiv.

https://biblioteca-digitala.ro

des ressources immenses; l'ambition illimitée qui l'avait toujours animé se transformait à présent en un rêve précis: être le maître de Rome et du monde. Sans doute, il n'imaginait pas encore ce pouvoir sous une forme bien définie; mais, à coup sûr, son rêve allait bien au delà d'un *principat* qui aurait comporté plus d'honneurs que de pouvoir effectif, sous le contrôle du Sénat et au bénéfice d'une aristocratie jalouse de ses privilèges.

Du passage du Rubicon à la conjuration des Ides de mars (10 janvier 49-15 mars 44).

Sur les conditions dans lesquelles éclata la guerre civile, il ne semble pas que la discussion puisse jamais être close : nous sommes incomplètement renseignés, la cause est des plus embrouillées, et il n'est pas un historien ancien qui en ait exposé les faits impartialement. En bref, le différend entre César et le Sénat semble avoir été, du point de vue juridique, le suivant[1]. La *lex Pompeia Licinia* de 55 avait stipulé que la question du remplacement de César ne pourrait être soulevée avant le 1er mars 50. Comme la *lex Sempronia de provinciis consularibus* de 122 voulait que les provinces des consuls fussent désignées avant leur élection, c'est-à-dire plus d'un an et demi avant leur proconsulat, cela signifiait, pratiquement, que César n'aurait un successeur qu'au 1er janvier 48. En 52, les dix tribuns s'unirent pour faire décider par le peuple que César pourrait briguer le consulat quoiqu'absent; c'était, indirectement, confirmer qu'il resterait en Gaule jusqu'à la fin de 49, puisque la loi de Sylla sur les magistratures, qui exigeait un intervalle de dix ans entre deux consulats, ne lui permettait pas d'être consul avant le 1er janvier 48. Mais, aussitôt après, Pompée, par une nouvelle loi *de provinciis*, annule la *lex Sempronia* : voici donc le Sénat autorisé à

1. Cf. Hirschfeld, *Kleine Schriften*, p. 310-323.

https://biblioteca-digitala.ro

remplacer César dès le 1er janvier 49. Pourtant, la loi des dix tribuns subsiste. Pompée fait bien voter une loi *de jure magistratuum*, qui exige que tout candidat soit à Rome au moment des élections; mais il est obligé d'y ajouter une clause en faveur de César. Et si César reste autorisé à briguer, absent, le consulat, cela n'implique-t-il pas qu'il sera toujours en Gaule en 49, puisqu'il ne peut être candidat avant le mois de juillet de cette année-là? Tel est le nœud gordien qui ne put être, en définitive, tranché que par l'épée.

En exigeant le retour de César pour le 1er janvier 49, le Sénat était, strictement, dans son droit. Mais rentrer à Rome comme simple particulier, n'était-ce pas se livrer sans défense à ses ennemis? Mais César proposait que Pompée redevînt simple particulier en même temps que lui; et ce compromis, qui fut repoussé, n'était-il pas équitable? Certes, le devoir civique exige que tout citoyen se soumette aux lois de son pays en toute occasion, même quand il estime que l'application qu'on lui en fait est injuste; mais aussi faut-il reconnaître que le parti sénatorial abusa singulièrement des avantages que la légalité lui donnait. La responsabilité de la guerre civile ne doit pas être attribuée à celui-là seul qui franchit le Rubicon : ses adversaires en ont leur part; et aussi tous ceux qui, avant même que César fût né, laissèrent dégénérer les mœurs politiques et se corrompre le régime. La fantaisie, l'arbitraire législatif régnaient en maîtres à la fin de la République: plébiscites et lois n'étaient plus aux mains des tribuns et des consuls que des armes de combat qu'on forgeait à l'envi dans l'un et l'autre camp, selon les besoins de la lutte. Il en résulta une confusion telle qu'on ne sut plus où était le droit.

La guerre civile et les répercussions qu'elle eut dans tout le monde méditerranéen fournirent à César, mieux encore que n'avait fait la guerre des Gaules, l'occasion de déployer ses dons prodigieux d'activité et ses talents de chef militaire. L'Espagne, la Thessalie, l'Égypte, l'Asie

https://biblioteca-digitala.ro

Mineure, l'Afrique et de nouveau l'Espagne, toutes les parties du monde soumis à Rome voient paraître, en moins de quatre ans, ses aigles toujours victorieuses. Pharsale, Zéla, Thapsus, Munda, tous ces noms de batailles sont autant de noms de victoires. Après avoir ainsi conquis, pour lui seul, tout ce qui obéissait à Rome, César se trouvait être véritablement le maître du monde, de ce monde ancien qui nous paraît aujourd'hui bien étroit, mais qui ne se reconnaissait d'autres frontières que l'Océan et la Barbarie. Il disposait d'un pouvoir véritablement immense. Qu'allait-il en faire? L'instant était solennel.

Il n'abdiqua pas, comme avait fait Sylla, en un geste où il y avait eu moins de désintéressement républicain que de lassitude. Il aimait trop le pouvoir pour agir de la sorte; trop aussi le bien public: car il savait que laisser la République à elle-même, c'était la rendre à l'anarchie et aux aventures. César vit clairement que les institutions municipales de Rome ne convenaient plus au gouvernement d'un empire; que cet empire, jusque là exploité par une poignée de privilégiés, devait avoir un maître, qui l'organisât, l'unifiât, et le fît administrer en son nom. Il concentra donc sur sa tête tous les pouvoirs : dictateur à vie, *imperator* à vie, il était aussi revêtu de la puissance tribunitienne, et disposait, par la préfecture des mœurs, des pouvoirs de la censure; il eut une politique sociale, tendant à élever par le travail cette foule de prolétaires qui avait été, dans le dernier siècle de la République, l'instrument de toutes les révolutions; il eut une politique de colonisation qui, jointe à l'élargissement du droit de cité et à l'introduction dans le Sénat d'un certain nombre de provinciaux, visait à étendre Rome jusqu'aux frontières de l'empire. Son activité réformatrice paraît tenir du prodige, quand on songe qu'une partie de ses réformes furent faites entre deux campagnes, et qu'il commençait à peine à pouvoir se consacrer dans la paix à son œuvre de reconstruction totale, quand il tomba sous le poignard des conjurés (15 mars 44). S'il est vrai que l'organisateur du

https://biblioteca-digitala.ro

régime impérial fut Auguste, à qui le temps de travailler fut accordé, il faut reconnaître que César, dont tous les empereurs, en portant son nom, se sont reconnus les héritiers et les fils spirituels, fut le véritable créateur de l'empire : création fiévreuse, incomplète, mais qui, telle quelle, porte le sceau du génie.

Le génie de César.

On a, de tout temps, porté sur Jules César les jugements les plus opposés. Pour nous en tenir à l'époque moderne, tandis que Drumann et Mommsen l'admirent sans réserve, M. Camille Jullian dresse contre lui le plus sévère des réquisitoires[1]. Un homme sur qui l'histoire, à vingt siècles de distance, ne peut pas encore prononcer un arrêt définitif, c'est que sa personnalité est toujours vivante, c'est le signe le plus sûr de son immortalité.

Ce qui frappe au premier abord chez lui, c'est la richesse de sa nature, l'étonnante diversité de ses dons. Du grand conducteur d'hommes, chef militaire et chef de peuple, il avait toutes les aptitudes physiques et intellectuelles, et quelques-unes des qualités morales les plus nécessaires. « Il était, dit Suétone[2], très habile au maniement des armes, cavalier hors pair, incroyablement résistant à la fatigue; en marche, il allait, en tête de ses troupes, parfois à cheval, plus souvent à pied, tête nue sous le soleil et sous la pluie. Il parcourut, sans bagages, de très longs itinéraires avec une incroyable rapidité, en voiture de louage, à raison de 100 milles par jour; si des cours d'eau retardaient sa marche, il les passait à la nage ou soutenu par des outres : il lui arriva très souvent de devancer la nouvelle de son approche. » La guerre des Gaules offre plusieurs exemples de cette foudroyante rapidité : particulièrement, son voyage de Rome à Genève en 58, la délivrance du camp

1. *Histoire de la Gaule*, III, p. 167-173. — 2. *Caes.*, 57.

https://biblioteca-digitala.ro

de Cicéron, le début de la campagne de 52, son expédition contre Litaviccos[1].

Même promptitude, même vigueur de l'intelligence : elle était pareille, dit un Ancien, à un feu dévorant[2]. Il excellait à saisir, d'un coup d'œil, les nécessités d'une situation et à prendre, sur-le-champ, les décisions utiles[3]. Il était capable de dicter quatre lettres à la fois, de donner audience tout en dictant ou en écrivant[4]. Son activité intellectuelle embrassait tout : orateur, écrivain, poète à ses heures, assez versé dans l'astronomie pour écrire un traité *De astris*; curieux des questions de langue et de grammaire, il lui arriva souvent de se distraire de ses graves préoccupations par quelque exercice littéraire : c'est au cours d'une traversée des Alpes qu'il écrit son traité *De analogia*; les incidents de son voyage de Rome en Espagne, quand il allait combattre Sextus Pompée, lui inspirent un poème, *Iter*[5].

Mais César n'est homme de lettres que par exception, et par délassement; le discours et le livre — c'est le cas des *Commentaires* — sont pour lui des auxiliaires de l'homme d'action. C'est à l'action qu'il applique ses exceptionnelles facultés d'intelligence. Une extraordinaire énergie morale doublait son énergie physique; et ce n'était pas seulement pouvoir infatigable d'agir, d'agir hardiment et vite; c'était aussi, quand il le fallait, la *constantia*, la faculté d'attendre, de tenir, de supporter l'adversité et d'y faire tête : il eut pendant la guerre des Gaules de durs moments; jamais il ne perdit courage.

Ce volontaire, cet énergique n'était ni sombre, ni violent.

1. *B. G.*, I, 7, 1; V, 46 sq.; VII, 8-13; 40-41. — 2. Pline, *H. N.*, VII, 25, 91. — 3. Voir par exemple son attitude dans la bataille de la Sambre (II, 25-26); sa création d'une flotte pour combattre les Vénètes (III, 9, 1); l'organisation de ses descentes en Bretagne, de ses expéditions au delà du Rhin; sa mise en état de défense de la Province, en 58 et en 52. — 4. Pline, *l. c.* — 5. Dans sa jeunesse, il avait composé des *Laudes Herculis* et une tragédie, *Œdipe*.

https://biblioteca-digitala.ro

Généreux, ouvert, aimable, il portait en lui une singulière force de séduction, et voyait les amitiés naître sous ses pas. Il possédait aussi le don du commandement : il savait parler à ses troupes le langage qu'il fallait, et obtenir d'elles une confiance et un dévouement sans limites[1]. L'énergie, la ténacité s'accompagnaient d'une mansuétude qui, chez un tel homme, a frappé tous ses contemporains. Les Anciens sont unanimes à louer la douceur de son caractère : « Très semblable, dit Velléius Paterculus, au grand Alexandre, sauf qu'il ne s'enivrait pas et ne se mettait pas en colère[2]. » Cicéron dit dans une de ses lettres : « Il y a en César ces qualités, douceur et clémence[3]. »

Mais que dire alors des froides cruautés qu'on relève dans l'histoire de la conquête des Gaules? Vente à l'encan de toute la population de la cité des Atuatuques — 53 000 têtes —, exécution des sénateurs vénètes et vente à l'encan de tout le peuple, carnage des Usipètes et des Tenctères, hommes, femmes et enfants, par centaines de mille, dévastation systématique des Ardennes, sac d'Orléans, massacre de tous les habitants de Bourges — environ 40 000 —, supplice des défenseurs d'Uxellodunum, à qui César fait trancher les poignets[4]. Tous ces épisodes nous révoltent; mais ils ne révoltaient point les contemporains de César, et la preuve, c'est que nous en sommes instruits par César lui-même, qui n'a pas jugé bon d'en atténuer l'horreur : c'était, aux yeux des Romains de ce temps, l'exercice normal du droit de la guerre; les autres peuples, d'ailleurs, n'avaient pas des procédés plus humains et Vercingétorix, pour se faire obéir, eut recours à des supplices barbares[5]. Quand Hirtius nous dit, à propos de l'épisode sanglant d'Uxellodunum, que César n'hésita pas à employer ce moyen d'intimidation, parce que sa douceur était par ailleurs suffisamment connue des Gaulois,

1. Cf. *B. G.*, I, 40 et n. 36. — 2. Vell. Pat., II, 41, 1. — 3. *Ad fam.*, VI, 6, 8. — 4. *B. G.*, II, 33, 7; III, 16, 4; IV, 15; VI, 43; VII, 11, 9; 28, 5; VIII, 44, 1. — 5. VII, 4, 10.

https://biblioteca-digitala.ro

pourquoi refuserions-nous de le croire[1], surtout lorsque ce témoignage s'accorde à tant d'autres[2]? La conduite de César pendant la guerre civile, si on la compare à celle d'un Sylla ou de son oncle Marius, apparaît singulièrement plus généreuse et plus humaine.

C'est aussi par rapport aux mœurs de son époque qu'il faut apprécier, non pour les excuser, mais pour les comprendre, les pillages de César pendant ses campagnes. Ici, ce n'est point lui qui nous renseigne; il eût été maladroit de provoquer l'opinion publique, si habituée qu'elle fût aux scandales de ce genre. « En Gaule, nous dit Suétone, il pilla les sanctuaires et les temples des dieux, tout remplis de riches offrandes; il détruisit des villes, plus souvent pour faire du butin que pour les punir de quelque faute. Grâce à ces pratiques, il regorgea d'or[3]. » Et Catulle, à propos d'un favori du proconsul : « Qui peut voir ceci, qui le peut souffrir... : un Mamurra posséder tout ce que possédaient hier la Gaule chevelue et la Bretagne, confin du monde?[4] » S'enrichir, enrichir ses créatures, s'attacher ses soldats par la distribution de grasses parts de butin, cela fait partie de ses moyens de parvenir : il n'a pas inventé la méthode, mais il l'a pratiquée en grand, comme il faisait toutes choses. Il n'aimait pas l'argent pour lui-même, pas plus qu'il n'était cruel par nature; mais si le pillage, si la dureté étaient nécessaires à ses fins, il n'hésitait pas à y recourir. Car cet ambitieux-type ne connut jamais ni scrupules ni remords, et il ne croyait à rien, qu'à son étoile.

Si nul souci de vertu ne le retenait de se livrer au plaisir, il n'eut garde pourtant de s'y laisser amollir; comme tous les grands ambitieux, il sut toujours garder ses forces et sa volonté intactes, au service de son unique passion, celle de la domination et de la gloire. C'est là, en effet, le trait

1. VIII, 44, 1. Cf. II, 14, 5; 31, 4; VIII, 3, 5; 21, 2. — 2. Cf. Salluste, *Cat.*, 54, 2 : *ille mansuetudine et misericordia clarus factus*; Cic., *l. c.* : *in Caesare haec sunt, mitis clemensque natura.* — 3. *Caes.*, 54, 2. — 4. Catulle, 29, 1-4.

https://biblioteca-digitala.ro

saillant de sa nature, la puissance maîtresse sous laquelle toutes les autres facultés, si diverses et si exceptionnelles qu'elles soient, se subordonnent, devant qui elles s'inclinent pour la servir. Une imagination ardente, parfois démesurée, nourrissait cette ambition, lui fournissait sans cesse un aliment renouvelé. C'est elle aussi qui animait et passionnait sa merveilleuse intelligence, par elle-même lucide et froide. Celle-ci, en retour, était toujours présente pour surveiller les écarts de la folle du logis et modérer ses emportements.

Il semble toutefois que, parvenu à l'apogée de sa puissance, César, prématurément usé par tant de fatigues, miné par une névrose qui se déclara alors[1], ait perdu le contrôle de cette imagination fiévreuse. Épris d'égaler et de surpasser Alexandre, il préparait, à la veille des Ides de mars, une colossale expédition qui devait le conduire jusqu'en Perse; hanté par l'image des souverains orientaux, et comme si tous les pouvoirs républicains réunis sur sa tête ne lui suffisaient pas encore, il rêvait du titre de roi, si odieux qu'il fût aux Romains. Ici apparaît la faiblesse secrète du grand homme : cette ambition qui l'avait porté si haut, quand la raison la contenait et que l'esprit éclairait la volonté, maintenant, elle le fait délirer et le conduit à sa perte. Assurément, César eût été plus grand si, monté au faîte du pouvoir, il n'avait plus songé qu'au bonheur des gouvernés. La préoccupation du bien public est loin, comme nous l'avons vu, de lui être étrangère; mais il pense à lui d'abord, il ne se détache pas de lui-même, il ne s'affranchit pas de cette puissance de désir, véritablement insatiable, qui l'habite et qui le tourmente. A cet instant, il perd en noblesse ce qu'il gagne en pathétique humain. En somme, il y eut en lui un aventurier magnifique, animé de cette passion de la gloire, de cette énergie ou criminelle ou héroïque, selon l'occasion, de cette force d'extension indéfinie du moi, et, pour tout dire en un

1. Suétone, *Caes.*, 45.

https://biblioteca-digitala.ro

mot, de cette *virtù* dont les hommes de la Renaissance italienne firent leur vertu. Mais il fut aussi autre chose, et mieux que cela : les circonstances, et la profondeur de son génie, firent de lui le type de ces grands hommes qui, placés par le destin à un carrefour de l'histoire, sont à la fois les liquidateurs d'un passé moribond et les initiateurs d'une ère nouvelle.

LES COMMENTAIRES DE LA GUERRE DES GAULES

Les *Commentarii* relatifs aux campagnes de César forment un ensemble de plusieurs ouvrages dont deux seulement sont de César lui-même : le *Bellum Gallicum*, sauf le livre VIII, et le *Bellum civile*. Le livre VIII du *Bellum Gallicum* et le *Bellum Alexandrinum* sont dus à son lieutenant Hirtius; les auteurs du *Bellum Africum* et du *Bellum Hispaniense* nous sont inconnus.

Le titre de l'ouvrage et sa signification.

Le titre de l'ouvrage qui nous occupe était, selon toute vraisemblance, le suivant :

C. IVLII CAESARIS
COMMENTARII RERVM GESTARVM

avec, en sous-titre : BELLVM GALLICVM ou BELLI GALLICI. Le titre *De bello Gallico* ne date que de la Renaissance.

Le mot *Commentarii* n'a pas du tout le sens de notre mot « commentaires ». Il n'équivaut pas non plus, comme on l'a cru, à *Mémoires*, ni à *Journal*; mais on le traduirait assez exactement par le français *Notes*. En effet, *commentarii*, dans le latin classique, désigne couramment des notes brèves et sèches, un recueil de faits, un aide-mémoire. C'est

https://biblioteca-digitala.ro

en ce sens que César a employé le mot : dans sa pensée, il marquait qu'il n'avait pas prétendu écrire une *Histoire de la guerre des Gaules*, mais seulement publier des notes qui rendraient ce travail possible à d'autres. Nous avons là-dessus deux témoignages formels. Cicéron écrit dans le *Brutus* : ... *voluit alios habere parata unde sumerent qui vellent scribere historiam*[1]. Et Hirtius, de même, dans sa Préface : (*commentarii*) *qui sunt editi ne scientia tantarum rerum scriptoribus deesset*[2].

Ainsi l'intention avouée de César, en publiant ses *Commentarii Belli Gallici*, était de fournir aux historiens futurs un ensemble de documents de première main. Mais il ne s'ensuit pas qu'il n'ait eu d'autre dessein que celui-là, ni même que ce fût le principal : il obéissait à d'autres motifs plus secrets, qui nous apparaîtront quand nous aurons déterminé dans quelles conditions et à quelle date César a écrit le *Bellum Gallicum*.

Dans quelles conditions et à quelle date il a été rédigé.

Deux thèses sont en présence. Pour les uns, le récit de César aurait été écrit année par année, après chaque campagne. Pour les autres, qui sont le plus grand nombre, César aurait écrit la *Guerre des Gaules* en une fois, après sa victoire sur Vercingétorix[3]. Si l'on devait entendre le mot *commentaires* au sens de *journal*, la première opinion serait assez fortement accréditée par le titre même de l'ouvrage. Cet argument écarté, il ne reste en faveur de la rédaction en sept fois que les contradictions qu'on relève entre divers passages des *Commentaires*. Par exemple,

1. *Brut.*, 75, 262. — 2. *B. G.*, VIII, *praef.*, 5. — 3. M. S. Reinach, dans *Les communiqués de César*, *Rev. de philol.*, 1915, p.29-49 (cf. *C. r. de l'Acad. des Inscr.*, 1915, p. 180) a tenté de rajeunir la thèse de la composition fragmentaire. M. Max Radin, dans *Classical philology*, 1918 (vol. XIII), p. 282-300, a proposé une thèse intermédiaire, celle de la rédaction en trois fois : livres I et II en 57-56, III-VI en 53-52, VII en 52-51.

https://biblioteca-digitala.ro

César dit au livre II, 28, qu'il ne restait plus aux Nerviens, après la grande bataille de la Sambre, en 57, que trois sénateurs sur 600, 500 hommes armés sur 60 000; au livre V, 39 et suiv., trois ans après, les Nerviens mettent en péril le camp de Q. Cicéron et César signale qu'ils étaient une multitude; en 52 (VII, 75, 3), ils fournissent à Vercingétorix un contingent de 5 000 hommes. Mais cela prouve-t-il que les livres II, V et VII ont été rédigés à plusieurs années d'intervalle, chacun au lendemain des événements qu'il raconte? En aucune façon. De telles contradictions prouvent seulement que César a usé, pour rédiger le *Bellum Gallicum*, de documents contemporains des différents épisodes de la conquête, documents qui pouvaient, étant d'époques et de provenances diverses, ne pas toujours s'accorder, et que d'autre part il a rédigé avec une certaine hâte, sans se préoccuper assez de rechercher et de supprimer les disparates. Cela est si vrai qu'on trouve de ces contradictions à l'intérieur d'un même livre, alors qu'il ne peut plus être question de rédactions successives : par exemple, au début du livre VI (2, 3), César parle d'une révolte de « tous les Germains cisrhénans »; mais quelques chapitres plus loin (32, 1), on voit que les Sègnes et les Condruses, qui étaient des Germains cisrhénans, n'ont pas pris les armes.

Si l'argument tiré des contradictions n'est pas recevable, on ne saurait davantage faire valoir le fait que chaque livre correspond à une année : c'est une tradition des annalistes qui s'est perpétuée chez les historiens romains, et dont l'influence est nettement sensible dans la composition des ouvrages de Tite-Live et de Tacite; le plan adopté par César était d'ailleurs tout particulièrement indiqué, puisque ses opérations militaires, interrompues pendant la mauvaise saison, reprenaient chaque année au printemps.

Examinons maintenant les raisons qui militent en faveur de la rédaction unique : elles sont convaincantes. C'est d'abord le témoignage d'Hirtius : « Nous savons, dit-il,

https://biblioteca-digitala.ro

avec quelle facilité et quelle promptitude il a écrit ses *Commentaires*[1]. » Ces paroles conviennent beaucoup mieux à une rédaction en une fois qu'à sept rédactions successives. D'autre part, certains passages de la *Guerre des Gaules* supposent la connaissance de faits postérieurs à ceux que César raconte. I, 28, 5, à propos des Boïens : « Les Héduens leur donnèrent des terres, et *par la suite* les admirent à jouir des droits et des libertés dont ils jouissaient eux-mêmes. » Comme, au début de 52, les Boïens étaient encore tributaires des Héduens[2], l'assimilation n'a pu se faire qu'après cette date, sans doute au cours de cette même année 52, lorsque les Héduens s'allièrent à Vercingétorix et eurent besoin de tout le concours des Boïens, dont la valeur militaire était grande. Par conséquent, le passage du livre I où est mentionnée cette assimilation n'a pu être écrit avant l'année 52. — IV, 21, 7, à propos de l'Atrébate Commios, César dit qu' « il appréciait son courage et son intelligence, et pensait qu'il lui était fidèle » : *quem sibi fidelem esse arbitrabatur*. Ces mots semblent bien avoir été écrits après la trahison de Commios, qui se produisit en 52[3].

Plusieurs passages du livre I s'expliquent bien si on les suppose écrits en 52, et au contraire se comprennent malaisément si on les considère comme rédigés dès 58. Au chapitre XXXIX, César, racontant la panique qui s'empara de son armée à Besançon, parle sans indulgence des officiers qui faisaient à ce moment-là partie de son état-major : il décrit leur affolement avec une ironie mordante. Quelques mois après cet incident, alors que tous les officiers en question étaient encore à son armée, il est bien peu vraisemblable qu'il eût tenu ce langage; en 52, au contraire, son état-major était renouvelé, et n'ayant plus, d'autre part, à ménager le parti aristocratique, il se vengeait des fils de famille qui avaient failli ruiner, par leur pusillanimité,

1. *B. G.*, VIII, *praef.*, 5 : *quam facile atque celeriter eos perfecerit scimus.* — 2. Cf. VII, 9, 6 et 10, 1. — 3. Cf. VII, 76, 1-3.

https://biblioteca-digitala.ro

tout son avenir militaire. — Au chapitre XLIV, 12, César fait dire à Arioviste que, s'il tuait le proconsul, « il ferait quelque chose d'agréable à bien des nobles et chefs politiques de Rome : eux-mêmes l'en avaient assuré par leurs agents ; la bienveillance et l'amitié de tous ces personnages, il pouvait l'acquérir à ce prix. » Une pareille machination, qui n'est pas invraisemblable, César ne l'eût sans doute pas révélée en 58, tandis qu'à la fin de 52 il sait que l'hostilité de ses adversaires est irréductible, et il n'y a que des avantages à dévoiler leur scélératesse. — Au chapitre X, 3, César emploie le mot *Italia* pour désigner la province de Gaule Cisalpine[1] : cette dénomination trahit la pensée que les habitants de cette province au Nord du Pô doivent être déclarés citoyens romains au même titre que les habitants au Sud du fleuve, qui avaient la droit de cité depuis la Guerre Sociale (89) : or, il semble bien que cette pensée se soit précisée dans l'esprit de César à partir du moment où il se proposa de briguer les suffrages du corps électoral pour un second consulat, et précisément à partir du début de 52[2].

C'est pendant l'automne de l'année 52 que César a dû composer les sept premiers livres de la *Guerre des Gaules*. Il venait de vaincre Vercingétorix, et pouvait considérer qu'après cette victoire sa grande œuvre de conquête était virtuellement achevée ; il était temps d'en raconter les épisodes au public romain, qui jusque-là n'avait connu les campagnes du proconsul que par des nouvelles tendancieuses, par les bruits que mettaient en circulation des ennemis malveillants ou des amis trop zélés. D'ailleurs, César voyait arriver le moment où il serait rappelé à Rome, et il convenait de préparer l'opinion pour sa candidature à un deuxième consulat. L'opposition au trop heureux proconsul devenait chaque jour plus vive, et on ne se

1. Cf. INDEX, *Gallia*. — 2. Cf. VII, 1, 1 et n. 3. Au mois de mai 51, comme on le voit par des lettres de cette époque, le bruit courut que César avait octroyé le droit de cité aux Transpadans : cf. Cicéron, *Ad Att.*, V, 2, 3 ; Caelius, dans Cic., *Ad fam.*, VIII, 1, 2.

https://biblioteca-digitala.ro

gênait pas pour faire courir sur son compte des bruits fantaisistes. Une lettre de Caelius à Cicéron, écrite en mai 51 au lendemain de la publication des *Commentaires*, nous en donne une idée : « Pour ce qui est de César, dit-il, bien des bruits, et de vilains bruits, courent sur son compte; mais on se contente de chuchoter : l'un vous glisse à l'oreille qu'il a perdu sa cavalerie; l'autre, que la 7e légion a été étrillée, qu'il est assiégé chez les Bellovaques, coupé du reste de son armée[1]. » Les gens sensés se défiaient de ces nouvelles alarmistes; mais ils ne consentaient pas davantage à croire sans réserve ce que racontaient les lettres enthousiastes venues de l'état-major de César : « Je voudrais, écrit Cicéron à Trébatius, que tu me renseignes sur ce qui se passe en Gaule; car moins on est guerrier, plus j'ai confiance[2]. » Ainsi César devait avoir à cœur de faire connaître aux Romains la vérité sur ses campagnes. Cicéron et Hirtius nous disent, tous deux, que son dessein, en écrivant les *Commentaires*, était de fournir des matériaux aux historiens futurs; il est clair, cependant, que César ne songeait pas seulement aux historiens, mais s'adressait à un public très large, et qu'il écrivait autant, sinon plus, pour ses contemporains que pour la postérité.

Nous croyons pouvoir préciser que les *Commentaires de la Guerre des Gaules* ont été écrits dans les mois d'octobre, novembre et décembre 52. En effet, dès le 29 décembre, César part en campagne contre les Bituriges; puis, ce sont les opérations contre les Bellovaques. Il n'eut de loisirs, ou plutôt de demi-loisirs, qu'entre la chute d'Alésia et la reprise de l'activité militaire. Quant à placer la rédaction de l'ouvrage dans le courant de l'année 50, où César n'eut pas à combattre, cela est rendu difficile, comme l'a fait observer Mommsen dans son *Histoire Romaine*, par le fait qu'au livre VII, 6, 1, César parle de Pompée dans des termes amicaux qui ne se comprendraient plus quelques mois avant la guerre civile.

1. *Ad fam.*, VIII, 1, 4. — 2. *Ad fam.*, VII, 18, 1 : 8 avril 53.

https://biblioteca-digitala.ro

Que César ait écrit les *Commentaires* en trois mois, ceci donne tout son sens au témoignage admiratif d'Hirtius : *nos etiam quam facile atque celeriter eos perfecerit scimus.* Ceci en même temps nous aide à comprendre que le livre de César, quelle que soit sa valeur littéraire, porte par endroits les traces d'une rédaction hâtive. Ce n'est point l'œuvre d'un homme de lettres qui écrit par amour de l'art, — ou de la gloire littéraire; c'est avant tout un acte : acte d'un général victorieux qui entreprend, entre deux campagnes, de se défendre contre ses ennemis politiques.

Il est clair, dans ces conditions, que l'ouvrage a été publié aussitôt écrit. Cicéron en fait l'éloge dans le *Brutus*, qui fut composé en 46 : à cette date, il y avait déjà cinq ans qu'il avait paru.

César historien.

Ce que nous venons de dire du but poursuivi par l'auteur des *Commentaires* pose la question de sa véracité : si César a voulu se justifier devant l'opinion publique, comment a-t-il concilié ce souci avec celui d'être vrai? On a beaucoup écrit là-dessus, pour et, surtout, contre César[1]. Une chose est incontestable : c'est que nul n'était mieux placé que lui pour renseigner ses contemporains et la postérité sur ce qui s'était passé en Gaule pendant son proconsulat. C'est toujours une fortune insigne pour les historiens que de posséder sur une guerre le récit de celui qui l'a conduite : de semblables documents sont, en tout état de cause, des documents de premier ordre. Mais il est aussi une autre chose qui est hors de conteste : un général qui raconte ses campagnes sera discret sur ses erreurs et sur ses échecs; des *Mémoires* ne sont pas des *Confessions*. Tout ce qu'on peut

1. Voir dans R. Holmes, *Caesar's Conquest of Gaul*, 2e éd., p. 211-256 une analyse et une réfutation des principales critiques dirigées contre le récit des *Commentaires*.

https://biblioteca-digitala.ro

exiger de lui, c'est de ne pas mentir; mais entre l'exactitude matérielle des faits et la vérité historique, il y a plus que des nuances.

La question de la véracité de César se pose donc dans les termes suivants : 1° A-t-il fait des récits inexacts ou obscurs, par défaut d'information? 2° A-t-il sciemment altéré la vérité par désir d'apologie personnelle ou en raison de certaines préoccupations politiques?

Les détracteurs de César appuient leurs critiques sur un jugement très sévère d'Asinius Pollion, rapporté par Suétone[1] : « Asinius Pollion, dit-il, estime que les *Commentaires* sont écrits avec bien peu de soin et bien peu de respect pour la vérité : en général, pour les actions de ses lieutenants, il a accepté sans contrôle leurs récits, et pour ses propres actions, soit de propos délibéré, soit par défaillance de mémoire, il en a donné une relation inexacte. » Ainsi César aurait été à la fois mal informé et peu sincère. L'accusation est explicite et grave; elle ne vient pas d'un ennemi de César, puisque Pollion fut à ses côtés depuis le Rubicon jusqu'à Pharsale. Mais, bien que Suétone applique ce jugement à l'ensemble des *Commentaires*, il ne fait guère de doute que Pollion parlait seulement du *Bellum civile*. Auteur lui-même d'une *Histoire des guerres civiles*, c'est, apparemment, dans la préface de cet ouvrage qu'il a apprécié l'œuvre de son prédécesseur : n'aura-t-il pas été tenté d'y faire valoir, au détriment du récit de César, l'exacte documentation et la scrupuleuse impartialité du sien? Ainsi, pour le *Bellum civile*, où pourtant il est bien clair qu'on ne peut demander à César de raconter les événements en historien impassible, on n'acceptera le jugement de Pollion que sous réserves. Et pour le *Bellum Gallicum*, on ne le lui appliquera pas. Que si, par impossible, on prétendait que Pollion a entendu juger aussi le *Bellum Gallicum*, il faudrait soulever la question de compétence, et faire observer que Pollion, n'ayant point pris part aux opéra-

1. *Caes.*, 56, 4.

https://biblioteca-digitala.ro

tions de César en Gaule, ne pouvait se prononcer avec autorité sur l'exactitude de ce que celui-ci en rapporte.

Pour apprécier la qualité de l'information chez César, il faut se demander à quelles sources il a puisé. Elles sont de trois sortes : rapports du proconsul au Sénat après chaque campagne; rapports de ses lieutenants; souvenirs personnels, peut-être appuyés par des notes prises ou dictées par lui au lendemain des événements les plus notoires.

Ce sont là, comme on le voit, des documents de grande valeur. Néanmoins, les rapports au Sénat ne pouvaient manquer de présenter les faits sous un jour favorable au général : lorsque Cicéron demande à son ami Trébatius de lui dire ce qui se passe en Gaule, parce qu'il se méfie de ce que racontent les guerriers, c'est peut-être aux lettres de César qu'il pense. Les rapports des lieutenants n'étaient sans doute pas exempts d'erreurs involontaires, en particulier pour les renseignements concernant l'ennemi, ni même d'inexactitudes ou d'omissions conscientes, quand il s'agissait de pallier une faute : par exemple, les exagérations du chiffre des contingents ennemis qui, dans certains cas, sont indéniables, et où l'on a voulu voir, en Allemagne, un parti-pris systématique de César, sont imputables, selon toute apparence, à des rapports erronés. Enfin les souvenirs de César, malgré la précision et la fidélité exceptionnelles de sa mémoire, pouvaient le tromper sur certains points de détail.

Quelle est l'importance de ces erreurs matérielles? Il faudrait, pour le dire, pouvoir comparer le *Bellum Gallicum* à des récits de la conquête des Gaules composés d'après d'autres sources. Mais la plupart des écrivains postérieurs à César n'ont fait que le répéter. Seuls, Suétone, Plutarque et Appien paraissent, dans une certaine mesure, indépendants. Or, les contradictions sont rares et, généralement, de peu d'importance. Dion Cassius, qui s'inspire sans doute de Tite-Live, ajoute au récit de César plus qu'il ne le modifie. Ainsi la comparaison avec les autres ouvrages est nettement en faveur de l'exactitude du *Bellum Gallicum*.

https://biblioteca-digitala.ro

Ce que l'on peut incriminer, c'est moins la qualité des sources de César que la façon dont il en use. Il faut bien avouer que l'esprit critique, qui est considéré aujourd'hui, à juste titre, comme indispensable à l'historien, n'était pas la qualité maîtresse de César. Il semble qu'à plusieurs reprises il ait accepté avec trop de confiance ce que les Gaulois lui disaient[1] : et ici ce n'est pas seulement à l'historien, mais au général même que le défaut d'esprit critique fait tort : car d'accorder une excessive créance au témoignage d'un ennemi ou d'un ami mal intentionné, cela peut être de grave conséquence dans la conduite d'une guerre. D'autre part, on a parfois l'impression que César a reproduit textuellement des passages entiers des rapports de ses lieutenants ou, pour les descriptions de travaux, de ses ingénieurs[2]; il lui est arrivé d'utiliser l'un après l'autre des documents contradictoires sans se soucier de les concilier. Ici, à vrai dire, l'excessive facilité à accepter sans contrôle le témoignage d'autrui n'est pas seule en cause, mais aussi la hâte de la rédaction. C'est elle également qui est responsable de la difficulté que nous éprouvons à comprendre certaines descriptions ou à suivre certains récits, parce que César a négligé les précisions d'ordre topographique ou chronologique qui nous auraient éclairés. Toutefois, reconnaissons que le public pour lequel écrivait César n'avait pas les mêmes exigences que l'historien moderne; et cette différence s'aggrave, pour la guerre des Gaules, d'une circonstance particulière : tandis que les batailles de cette guerre n'étaient, pour les contemporains de César, que des épisodes guerriers dans une contrée barbare, nous cherchons passionnément à reconstituer dans leurs moindres détails des combats livrés pour les destinées de notre pays sur un sol qui est le nôtre. Il y aurait plutôt lieu de s'émerveiller, dans ces conditions,

1. Cf. IV, 20, n. 4 ; VII, 35, n. 2; 67, n. 7. — 2. Cf. par exemple, pour le récit de la campagne de Labiénus autour de Lutèce, notre remarque VII, 59, n. 6. La langue des descriptions de travaux n'a pas la pureté habituelle à César.

https://biblioteca-digitala.ro

que les descriptions de César soient tellement exactes et précises qu'à Avaricum, à Gergovie, à Alésia nous pouvons les suivre sur le terrain. Que l'on compare le récit du siège d'Uxellodunum par Hirtius : ici, les obscurités, les contradictions sont telles que l'identification de l'oppidum restera toujours incertaine.

Si les sources historiques de César sont bonnes, et même excellentes, en revanche, ses sources géographiques sont médiocres. Les indications générales qu'il donne sur l'orientation des différentes parties de la Gaule[1], sur celle de la Grande-Bretagne[2], sont erronées : il s'est fié aux cartes mal dressées qu'il avait sous les yeux, et il n'a pas fait d'observations personnelles qui lui permissent de rectifier les erreurs des géographes de son temps.

Il y a encore plus à redire sur la façon dont il a utilisé ses sources géographiques. C'est au point que les derniers éditeurs allemands de César considèrent comme des interpolations la plupart des passages géographiques du *Bellum Gallicum*. L'édition Meusel, l'édition Klotz mettent entre crochets des chapitres entiers. C'est, à notre sens, une erreur. Les passages en question ne sont pas postérieurs au *Bellum Gallicum* publié par César. Mais ceci ne revient pas à dire qu'ils soient de César. Il y a telles puérilités sur la faune de la forêt hercynienne qu'on répugne à attribuer à un esprit comme le sien. D'autre part, on remarque dans les chapitres géographiques des hellénismes et des tours inattendus qui sentent la traduction. Nul doute, pour nous, que César, désirant offrir à ses lecteurs des renseignements sur les pays lointains où il avait le premier porté les aigles romaines, n'ait chargé un de ses secrétaires de compiler à leur intention quelques géographes grecs. Il y a interpolation, si l'on veut, mais interpolation contemporaine de la publication de l'ouvrage, et opérée par l'auteur lui-même,

1. *B. G.*, I, 1; 5-7. On trouve les mêmes erreurs dans Strabon, IV, 5, c. 199, et Pomponius Méla, III, 12. — 2. *B. G.*, V, 13, 1-2. De même Tacite, *Agricola*, 10, 2.

https://biblioteca-digitala.ro

ou de son aveu[1]. Certes, le procédé est blâmable. Mais il faut répéter une fois de plus que les *Commentaires* sont un livre improvisé, une œuvre de circonstance : on ne doit pas quitter ce point de vue si l'on veut les apprécier sainement.

C'est justement parce que l'ouvrage a été écrit dans de certaines conjonctures, et pour de certaines fins, qu'il n'a pas toute la valeur historique qu'on souhaiterait. Les faits rapportés sont exacts; mais César, habilement, les colore. Surtout, il sait se taire à propos : il est maître dans l'art des omissions opportunes.

Sur les véritables causes de la guerre des Gaules, événement historique d'une immense portée, l'auteur des *Commentaires* nous renseigne mal : les explications qu'il nous donne de son intervention contre les Helvètes et contre Arioviste ne nous satisfont pas entièrement; il est une raison qu'il ne dit pas, et c'est la plus puissante : son ambition. De même pour ses expéditions en Bretagne et en Germanie : ce furent des demi-échecs; mais comme il ne dit pas à ses lecteurs ce qu'avaient été ses rêves, il ne leur permet pas de mesurer sa déception.

Il y a certains aspects de la guerre des Gaules sur lesquels César est d'une grande discrétion : telle phrase de Suétone, telle épigramme de Catulle nous laissent entrevoir quels profits scandaleux César et ses amis tirèrent de l'exploitation du vaincu[2]. En revanche, César n'a pas essayé de dissimuler les brutalités de la conquête. C'est qu'ici il était à l'aise : pour le peuple de Rome, « la guerre est la guerre »; un général qui ne massacrerait pas, qui ne pillerait pas joyeusement, lui paraîtrait un singulier personnage. Grâce à cette franchise, qui est d'ailleurs sans mérite, le lecteur des *Commentaires* est à même de se former une idée

1. Il y a lieu de faire exception pour VI, 25-28 : ces chapitres (cf. NOTES CRITIQUES) paraissent bien avoir été insérés à l'époque impériale. — 2. Voir plus haut, p. XXVIII.

https://biblioteca-digitala.ro

juste de la façon dont les Romains se comportaient en campagne[1].

Le lecteur n'ignore pas non plus que César connut en Gaule des heures difficiles, angoissantes parfois. Il ne pouvait les dissimuler, car d'autres que lui avaient écrit ou parlé; et d'ailleurs, en laissant voir combien la tâche avait été rude, ne faisait-il pas mieux valoir les mérites de celui qui en était venu à bout? Ici encore, il ne faut peut-être pas lui faire trop d'honneur de sa franchise. Mais qu'importe? il nous suffit de savoir qu'on peut faire fond sur le récit des *Commentaires* : quoi qu'on en ait dit, on ne saurait y relever ni l'omission d'un fait essentiel, ni un mensonge. En somme, le mot du duc d'Aumale reste vrai : « César est le plus sincère de ceux qui ont écrit leur propre histoire[2]. » Ajoutons seulement que la franchise est souvent chez lui une suprême habileté.

La langue et le style.

Nulle part cette habileté n'apparaît mieux que dans le ton général de la narration. Le style des *Commentaires* est un modèle de style « impassible ». Nu et dépouillé de tout ornement, il atteint parfois à la sécheresse d'un *communiqué*. Que César écrivît naturellement ainsi, que ce style soit l'expression d'une intelligence précise et lucide unie à un tempérament d'homme d'action, on ne le saurait nier; mais il est permis de penser qu'il a volontairement accentué ce caractère de son écriture pour que le ton du récit fût aussi impersonnel, aussi « objectif » que possible. La réussite est admirable. C'est comme un charme de vérité qui saisit le lecteur des *Commentaires*, et il lui faut faire effort pour prendre devant le récit de César une attitude critique.

Il n'est pas jusqu'aux discours, dont la tradition des historiens latins faisait une sorte de hors-d'œuvre litté-

1. Voir plus haut, p. XXVII. — 2. *Revue des Deux Mondes*. 1858, t. XV, p. 118.

https://biblioteca-digitala.ro

raire, qui ne portent chez César la marque de sa conception propre de l'histoire. La plupart du temps, il résume au style indirect, donnant ainsi l'impression d'un procès-verbal dans lequel l'intervention de l'écrivain est aussi réduite que possible. Quand il passe au style direct, c'est pour traduire une animation particulière, un mouvement plus passionné de l'orateur[1]. Un seul discours, celui de Critognatos, est rapporté tout au long directement : ici, pour des raisons spéciales[2], César s'écarte de l'ordinaire nudité de sa narration. Mais il n'est pas, pour cela, infidèle : des transfuges ont dû le renseigner sur ce qui a été dit chez les Gaulois. Les discours de Vercingétorix lui ont été connus de la même façon, et doivent être tenus pour parfaitement authentiques. S'ils ne sont point d'un barbare, si la division en est conforme aux règles de la rhétorique classique, ce n'est pas nécessairement que César leur ait donné une forme littéraire qu'ils n'avaient pas : outre que les Gaulois étaient naturellement éloquents, Vercingétorix avait appris à parler à l'école des druides, et peut-être même auprès de quelque rhéteur grec.

Si César dédaigne tout ornement, tout embellissement du style, il possède en revanche l'élégance la plus rare, celle qui est toute simple et naturelle; il a une souveraine aisance aristocratique, et les grâces inimitables du bon ton et de l' « urbanité ». César disait de lui-même, en s'opposant à Cicéron, qu'il écrivait en soldat[3] : mais ce soldat était en même temps un des hommes les plus cultivés, un des lettrés les plus fins de son époque.

La langue de César est d'une remarquable pureté. Son vocabulaire est restreint, et n'admet que les mots les plus simples et les plus courants. Peut-être a-t-il volontairement accentué la simplicité de son vocabulaire pour que le *Bellum*

1. Voir, par exemple, V, 30; VII, 20, 8. — **2.** Cf. VII, 77, n. 4. — **3.** Plut., *Caes.*, 3, d'après l'*Anticato* : στρατιωτικοῦ λόγος ἀνδρός. A rapprocher Quintilien, *Inst. or.*, X, 1, 114, à propos de son éloquence : *eodem animo dixisse quo bellavit.*

https://biblioteca-digitala.ro

Gallicum pût intéresser un public aussi large que possible; mais ses idées sur la pureté du langage auraient suffi à l'éloigner de l'emploi des mots techniques, ou poétiques, ou nouveaux, ou archaïques. Il a formulé, dans son traité *De Analogia*, le principe suivant : « éviter, comme on évite un écueil, le mot rare et non usuel[1]. » C'est le précepte classique : Malherbe, quand il voulait qu'on parlât comme les crocheteurs du Port aux foins, Buffon, quand il recommandait de nommer toutes choses par les termes les plus généraux, obéissaient à la même inspiration.

Parmi les restrictions que César impose à son vocabulaire, il en est qui paraissent dues à des motifs plus particuliers, à des répugnances ou des préférences personnelles. C'est ainsi qu'il emploie toujours *flumen*, jamais *fluvius* ni *amnis*; *timere*, et pas *metuere*; *pati*, et pas *sinere*[2]. Certaines conjonctions, certains adverbes pourtant usuels sont bannis de sa prose : *donec*, *quando*, *quamquam*, *etiamsi*, *quomodo*, *ideo*; d'autres, dont on trouve un ou deux exemples dans le *Bellum civile*, ne se rencontrent pas dans le *Bellum Gallicum* : *igitur*, *quia*, *antequam*, *ve*. Ainsi les *Commentaires*, écrits à la hâte, ou, plutôt, rapidement dictés à des secrétaires, n'en sont pas moins l'œuvre d'un puriste.

La valeur littéraire du livre de César a été hautement appréciée de ses contemporains. Cicéron en fait dans le *Brutus* un éloge qui n'est pas sans mérite, puisqu'il loue chez César des qualités qui sont à l'opposé des siennes : « Ils (les *Commentaires*) sont nus, simples et élégants, dépouillés, comme on fait d'un vêtement, de tout ornement oratoire. D'ailleurs, en se proposant de fournir des matériaux où puiseraient ceux qui voudraient écrire l'histoire, il a peut-être fait quelque chose d'agréable aux sots, qui seront tentés d'y porter leur fer à friser; mais les hommes

1. Aulu-Gelle, I, 10, 9 : *tanquam scopulum sic fugias inauditum atque insolens verbum.* —

2. IV, 2,6, une classe de manuscrits donne *sinunt*, mais c'est dans une digression géographique.

https://biblioteca-digitala.ro

sensés, il leur a ôté l'envie d'écrire : car il n'y a rien de plus agréable dans l'histoire qu'une brièveté pure et lumineuse. » Hirtius dit quelque chose d'analogue dans sa *Préface* : « C'est un fait reconnu de tous : il n'est pas d'ouvrage, quelque soin qu'on y ait mis, qui ne le cède à l'élégance de ces *Commentaires*. Ils ont été publiés pour fournir des documents aux historiens sur des événements si considérables; telle est la valeur que chacun leur attribue, qu'ils semblent, au lieu d'avoir facilité la tâche des historiens, la leur avoir rendue impossible. » La postérité a ratifié ces jugements. César a eu la rare fortune d'ajouter à sa gloire d'homme de guerre et d'homme d'État la renommée d'un grand écrivain; et il l'a obtenue sans la chercher, par une œuvre qu'il improvisa en quelques semaines. D'aussi paradoxales réussites sont le privilège du génie.

Le VIIIe livre.

A. Hirtius, auteur du VIIIe livre du *Bellum Gallicum*[1], était un ami de César qui l'avait accompagné en Gaule. On ne sait pas au juste en quelle qualité il était auprès de lui. Du fait qu'il n'est jamais nommé parmi les commandants de troupe, du fait aussi qu'il marque quelque maladresse dans le maniement des termes de la langue militaire, on a conclu qu'il devait être le chef de son secrétariat. Il mourut pourtant en soldat. Après avoir accompagné César, pendant la guerre civile, en Espagne, en Grèce et en Orient, il fut préteur en 46, propréteur en Gaule en 45, et, en 44, César le désigna consul pour l'année suivante; après la mort du dictateur, révolté par les excès d'Antoine, il se rangea dans le parti du Sénat : il tomba héroïquement, en avril 43, devant Modène. C'est entre les Ides de mars 44 et le mois d'avril 43 qu'il écrivit le VIIIe livre du *Bellum Gallicum* et le *Bellum Alexandrinum*[2].

1. Cf. Suét., *Caes.*, 56, 1. — 2. A en croire ce que dit Hirtius, VIII, *praef.*, 2, tous les *Commentaires* qui font suite au

https://biblioteca-digitala.ro

Hirtius, qui avait pour les dons littéraires de César une profonde admiration, dont témoigne assez sa Préface, l'a pris, manifestement, pour modèle. Il est loin de l'égaler. Son récit n'est pas toujours clair, sa phrase est lourde, et parfois s'embarrasse; elle trahit l'effort, et l'expression, par endroits, sent la recherche. Mais il écrit une bonne langue classique, celle du milieu cultivé auquel il appartenait; et la modestie de son propos l'a servi : en se contentant d'imiter César, il a réussi, tout en lui restant inférieur, à n'être pas indigne de lui.

Bellum civile seraient son œuvre. Mais il est certain que le *Bellum Africum* et le *Bellum Hispaniense* ne sont pas du même auteur que le *Bellum Alexandrinum*, qui seul doit lui être attribué. Il est probable qu'Hirtius a écrit sa lettre-préface au moment où il se mettait à composer la suite des *Commentaires* : la mort vint interrompre son œuvre.

*Les mots qui dans le texte sont suivis d'un astérisque sont ceux pour lesquels on devra se reporter à l'*INDEX HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE. *On aura recours de même à cet* INDEX *pour les noms propres. Dans les notes, l'astérisque après un mot désignant une figure de rhétorique* (*p. e.* syllepse*, anacoluthe*), *renvoie à l'*EXPLICATION DE QUELQUES FIGURES DE STYLE, *p.* 450. *L'abréviation* N. C. *signifie* NOTES CRITIQUES (*p.* 413 *et suiv.*). *Les références telles que* Jullian, III, *p.* 160, *renvoient à l'*Histoire de la Gaule *de cet auteur*, t. III.

https://biblioteca-digitala.ro

BELLUM GALLICUM

LIBER PRIMUS

I. [1] Gallia[1] est omnis[2] divisa in partes tres[3], quarum unam incolunt Belgae, aliam[4] Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtae, nostra Galli[5] appellantur. [2] Hi omnes lingua[6], institutis[7], legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garunna flumen[8], a Belgis Matrona et Sequana dividit[9]. [3] Horum omnium fortissimi sunt Belgae, propterea quod a cultu atque humanitate provinciae* longissime absunt[10], minimeque[11] ad eos mercatores saepe commeant atque ea quae ad effeminandos animos pertinent[12] inportant, proximique sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum[13]

I. **La Gaule et ses habitants.** **1.** La Gaule indépendante. Voir l'INDEX. — **2.** « L'ensemble de la Gaule ». On emploie *omnis*, non *totus*, quand on pense aux parties dont un tout est composé. — **3.** Remarquez comment la construction met en valeur *omnis* et *tres*. — **4.** « une autre ». César aurait dit *alteram* s'il avait suivi dans son énumération l'ordre géographique; mais il mentionne en dernier lieu la partie centrale, parce qu'elle est la plus importante. — **5.** Au sens restreint. Cf. l'INDEX. — **6.** L'*aquitain*, d'où dérive la mystérieuse langue basque, était vraisemblablement un dialecte ibérique, différant radicalement du *celtique*. Mais le *belge* n'était qu'une variété du *celtique*. — **7.** « les coutumes ». — **8.** César place d'ordinaire le nom commun avant le nom propre : *flumen Rhodanus*, *mons Cevenna*. Pour la forme *Garunna*, voir N. C. — **9.** Le singulier, parce que la Marne et la Seine forment une ligne de frontière unique. — **10.** Au sens propre : « ils sont les plus éloignés de la province et des raffinements de sa civilisation ». — **11.** Porte sur *saepe*. — **12.** « aboutissent à, ont pour effet de ». — **13.** Cette proposi-

https://biblioteca-digitala.ro

continenter bellum gerunt. [4] Qua de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute praecedunt[14], quod fere cotidianis proeliis cum Germanis contendunt, cum aut suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. [5] Eorum[15] una pars, quam Gallos[16] obtinere dictum est, initium capit a flumine Rhodano, continetur Garunna flumine, Oceano, finibus Belgarum, attingit etiam ab[17] Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum, vergit ad septentriones. [6] Belgae ab extremis Galliae finibus oriuntur[18], pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni, spectant in septentrionem et orientem solem. [7] Aquitania a Garunna flumine ad Pyrenaeos montes et eam partem Oceani quae est ad[19] Hispaniam pertinet; spectat inter occasum solis et septentriones[20].

II. [1] Apud Helvetios longe nobilissimus fuit et ditissimus Orgetorix. Is M. Messala M. Pisone consulibus[1] regni cupiditate inductus conjurationem nobilitatis* fecit et civitati[2] persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis[3] exirent : [2] perfacile esse, cum

tion relative n'est pas reliée à la précédente parce que celle-ci fait en quelque sorte partie de l'antécédent. — **14.** = *antecedunt*. Le mot n'est pas ailleurs dans César; Cicéron ne l'emploie pas. — **15.** = *Gallorum*, syllepse* pour *Galliae*. — **16.** Au sens restreint, comme au § 1. — **17.** « du côté de ». *Ab* est souvent employé par César devant des mots signifiant la partie, la région. — **18.** « commencent ». Ce sens géographique de *orior* est rare. — **19.** *Ad* marque le voisinage. — **20.** « elle est tournée vers le Nord-Ouest ». Même erreur dans Strabon, IV, 5, 199 et Méla, III, 12 : elle tient à ce que les cartes antiques étaient mal orientées. Cf. N.C.

II-IV. **Plans ambitieux d'Orgétorix. Sa mort.**

II. 1. Cf. av. J.-C. — **2.** Ce mot ne désigne pas le peuple par opposition à la *nobilitas*, car la plèbe n'avait aucun droit politique (cf. VI, 13, 1-2) : il désigne ici, d'après le contexte, la nation en tant que collectivité décidant de ses destinées : donc l'assemblée délibérante des nobles, le sénat (cf. **Senatus** à l'INDEX). C'est aux sénateurs que s'appliquent, par syllepse*, les pluriels *exirent, eis*. — **3.** « tout ce qu'ils possédaient » : non seulement toute la

https://biblioteca-digitala.ro

virtute omnibus praestarent, totius Galliae imperio potiri. [3] Id hoc[4] facilius eis persuasit quod undique loci natura Helvetii continentur . una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui[5] agrum Helvetium a Germanis dividit; altera ex parte monte Jura altissimo[6], qui est inter Sequanos et Helvetios; tertia lacu Lemanno et flumine Rhodano, qui provinciam* nostram ab Helvetiis dividit. [4] His rebus[7] fiebat ut et minus late vagarentur et minus facile finitimis bellum inferre possent; qua ex parte[8] homines bellandi cupidi magno dolore adficiebantur. [5] Pro multitudine autem hominum[9] et pro gloria belli atque fortitudinis[10] angustos se fines habere arbitrabantur, qui in longitudinem milia passuum* CCXL, in latitudinem CLXXX patebant[11].

III. [1] His rebus adducti et auctoritate Orgetorigis permoti[1] constituerunt ea quae ad proficiscendum pertinerent comparare, jumentorum et carrorum quam maximum numerum coemere, sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret, cum proximis civitatibus* pacem et amicitiam* confirmare. [2] Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse

population, y compris femmes et enfants, mais aussi tous leurs biens. — **4.** Abl. de mesure, antécédent de *quod*. — **5.** De même, plus bas, *flumine Rhodano, qui*. Partout ailleurs, César fait accorder le relatif avec le nom commun : cf. II, 5, 4, *flumen Axonam, quod*. — **6.** Remarquez le double sens d'*altus* : *flumen altum, mons altus*. — **7.** Ne désigne qu'un seul fait (les Helvètes sont enfermés), mais complexe (sur trois frontières). Dans les cas de ce genre, César emploie volontiers le pluriel. — **8.** M. à m. « de ce côté », c'est-à-dire « sous ce rapport, pour cette raison ». — **9.** D'après 29, 2-3, 263 000 âmes. — **10.** « leur gloire militaire et leur réputation de bravoure ». — **11.** 355 kilomètres de long (d'Ouest en Est), 266 de large (du Sud au Nord). Ce dernier chiffre est exagéré.

III. **1.** *Adducti* : « amenés » (peu à peu, par leurs réflexions); *permoti* : « entraînés, décidés ». —

https://biblioteca-digitala.ro

duxerunt : in tertium annum profectionem lege confirmant [2]. [3] Ad eas res conficiendas Orgetorix deligitur. Is sibi legationem ad civitates suscipit. [4] In eo itinere persuadet Castico, Catamantaloedis filio, Sequano, cujus pater regnum* in Sequanis multos annos obtinuerat et a senatu populi Romani amicus* appellatus erat, ut regnum in civitate sua occuparet [3] quod pater ante habuerat [4]; [5] itemque Dumnorigi Haeduo, fratri Diviciaci, qui [5] eo tempore principatum* in civitate obtinebat ac maxime plebi* acceptus [6] erat, ut idem conaretur persuadet eique filiam suam in matrimonium dat. [6] Perfacile factu esse illis probat conata perficere, propterea quod ipse suae civitatis imperium obtenturus [7] esset : [7] « non esse dubium quin totius Galliae plurimum Helvetii [8] possent; » se suis copiis [9] suoque exercitu illis regna conciliaturum confirmat. [8] Hac oratione adducti inter se fidem et jusjurandum dant [10] et regno occupato [11] per [12] tres potentissimos ac firmis-

2. « ils fixent »; plus haut, sens différent : « assurer solidement ». Cette répétition constitue une négligence. De même, le début de la phrase suivante (cf. N. C.). — **3.** Après le présent historique, le verbe de la proposition subordonnée est *souvent* au subj. passé (imparfait ou plus-que-parfait); il est *toujours* au subj. passé lorsque la proposition subordonnée précède le présent historique (plus loin, § 5, *ut idem conaretur persuadet*), à moins que cette proposition ne soit une interrogation indirecte (21,2) ou qu'il n'y ait avant, dans la même phrase, un premier présent historique (9,4). — **4.** L'indicatif, non le subjonctif du style indirect, parce qu'il s'agit d'une explication incidente donnée par l'auteur. De même, 10,1. Fréquent avec le tour *is qui*, lorsqu'il constitue une sorte de périphrase : V, 10, 1, *eos qui fugerant* = les fuyards; VI, 14, 4, *eos qui discunt* = les étudiants. — **5.** Antécédent : *Dumnorigi*. — **6.** Pris adjectivement : « agréable à, bien vu de ». — **7.** « sur le point d'obtenir ». — **8.** *Galliae* = *Galliae populorum*. — **9.** Au sens général : « ressources, fortune ». — **10.** Négligence : *adducti* se rapporte à Casticos et Dumnorix, *dant* a aussi pour sujet Orgétorix. — **11.** = *si regnum occupaverint*. — **12.** « par le moyen de » : dépend de

https://biblioteca-digitala.ro

simos populos[13] totius Galliae[14] sese potiri posse sperant[15].

IV. [1] Ea res est Helvetiis per indicium enuntiata. Moribus suis Orgetorigem ex vinculis[1] causam dicere coegerunt; damnatum[2] poenam sequi oportebat ut[3] igni cremaretur. [2] Die constituta[4] causae dictionis Orgetorix ad judicium omnem suam familiam[5], ad hominum milia decem[6], undique coegit et omnes clientes* obaeratosque[7] suos, quorum magnum numerum habebat, eodem conduxit; per eos ne causam diceret se eripuit. [3] Cum civitas* ob eam rem incitata armis jus suum exsequi conaretur, multitudinemque hominum ex agris magistratus cogerent, Orgetorix mortuus est; [4] neque abest suspicio, ut Helvetii arbitrantur, quin[8] ipse sibi mortem consciverit.

V. [1] Post ejus mortem nihilo minus Helvetii id quod constituerant facere conantur, ut[1] e finibus suis exeant. [2] Ubi jam se ad eam rem paratos esse arbi-

potiri. — **13.** = *civitates*, que César emploie partout ailleurs. *Populos* est dû peut être à l'opposition avec *sese*. Cf. VI, 13, 6 : *si qui aut privatus aut populus*. — **14.** Cf. II, 7, n. 4. — **15.** Ces trois personnages ne poursuivaient-ils que des fins personnelles? N'avaient-ils pas l'ambition plus noble d'assurer, en face de la double menace germaine et romaine, l'indépendance nationale d'une Gaule unifiée? Cf. Jullian, III, p. 160-162.

IV. **1.** Il ne s'agit pas de prison préventive (cf. § 2), mais d'un usage qui voulait que l'accusé fût chargé de chaînes au moment du procès. — **2.** = *si damnatus esset*. Complément de *sequi*. — **3.** « consistant en ce que... » : développe *poenam*. — **4.** Abl. de temps. D'après les grammairiens, *dies* (toujours masculin au pluriel) est féminin dans le sens de « jour fixé »; mais la règle n'est pas absolue : cf. IV, 36, 2 et V, 27, 5. — **5.** « sa maison », c'est-à-dire ses parents et ses serviteurs. — **6.** *Ad* = environ. — **7.** Cf. VI, 13, 2. — **8.** Cf. VII, 44, n. 9.

V-VI. **Préparatifs d'émigration des Helvètes.**

V. **1.** « à savoir que... » : explique

https://biblioteca-digitala.ro

trati sunt, oppida* sua omnia, numero ad duodecim[2], vicos ad quadringentos, reliqua privata aedificia[3] incendunt, [3] frumentum omne, praeterquam quod secum portaturi erant, comburunt, ut domum[4] reditionis spe sublata paratiores ad omnia pericula subeunda essent, trium mensum molita cibaria[5] sibi quemque domo efferre jubent. [4] Persuadent Rauracis et Tulingis et Latobicis finitimis suis uti eodem usi consilio, oppidis suis vicisque exustis, una cum iis[6] proficiscantur, Boiosque, qui trans Rhenum incoluerant et in agrum Noricum transierant Noreiamque oppugnarant, receptos ad se socios sibi adsciscunt.

VI. [1] Erant omnino itinera duo, quibus itineribus[1] domo exire possent : unum per Sequanos, angustum et difficile, inter montem Juram et flumen Rhodanum, vix qua[2] singuli carri ducerentur[3]; mons autem altis-

id quod constituerant. — **2.** *Numero*, m. à m. « quant au nombre » : abl. du point de vue. Pour *ad*, cf. 4, n. 6. — **3.** « *le reste, qui était* des maisons isolées appartenant à des particuliers ». Ce tour elliptique avec *reliqui* est fréquent. Sur le sens de *aedificia*, opposé à *vicos*, cf. II, 7, n. 5. — **4.** Le substantif verbal *reditio* est construit comme le serait le verbe *redire* : c'est un reste d'un tour très usuel au temps de Plaute. — **5.** « de la farine ». L'usage romain était différent : les soldats recevaient du grain, qu'ils broyaient au fur et à mesure de leurs besoins. — **6.** D'après les règles grammaticales, on attendrait *secum*. Mais César emploie fréquemment *is* au lieu du réfléchi quand l'action du verbe est envisagée du point de vue du narrateur (ici, le départ des trois peuples est donné comme un fait, un événement important du récit), et quand cet emploi évite des confusions avec d'autres réfléchis (ici, *suis*) renvoyant au sujet de la subordonnée.

VI. **1.** Cette répétition de l'antécédent dans la proposition relative est particulièrement fréquente dans César : cf. § 4, *qua die*. C'est un des aspects de la netteté de son style : on retrouve ce tour dans les textes de lois. — **2.** Remarquez la place de *vix*, mis ainsi en valeur. De même, III, 4, 1. — **3.** C'est le col de l'Écluse, où passe la

https://biblioteca-digitala.ro

simus impendebat[4], ut facile perpauci prohibere[5] possent; [2] alterum per provinciam* nostram, multo facilius atque expeditius, propterea quod inter fines Helvetiorum et Allobrogum, qui nuper pacati erant, Rhodanus fluit isque nonnullis locis vado transitur[6]. [3] Extremum[7] oppidum* Allobrogum est proximumque Helvetiorum finibus Genua. Ex eo oppido pons ad Helvetios pertinet. Allobrogibus sese vel persuasuros, quod nondum[8] bono animo in populum Romanum viderentur, existimabant, vel vi coacturos[9], ut per suos fines eos[10] ire paterentur. [4] Omnibus rebus ad profectionem comparatis diem dicunt, qua die[11] ad ripam Rhodani omnes conveniant. Is dies erat a. d. V. Kal. Apr.[12] L. Pisone A. Gabinio consulibus[13].

VII. [1] Caesari cum id nuntiatum esset, eos per provinciam* nostram iter facere conari[1], maturat ab urbe proficisci[2] et quam maximis potest itineri-

route actuelle de Lyon à Genève (voir la carte générale). — **4.** Le Plat des Roches, et, plus loin, le Grand Credo. — **5.** Pris absolument : « empêcher le passage ». De même 8, 2 et 3; III, 6, 5. — **6.** *Vado* = à gué : cet abl. de moyen a presque une valeur adverbiale, d'où le singulier. *Transitur* = *peut* être franchi : cf. III, 23, n. 9; VII, 6, n. 4; 35, n. 2. — **7.** Par rapport à Rome. — **8.** Cf. § 2, *nuper pacati*. Les Allobroges s'étaient révoltés en 61, et avaient été « pacifiés » l'année suivante par C. Pomptinus. — **9.** S. e. *eos* : le régime se tire facilement de *Allobrogibus*. Les ellipses de ce genre sont fréquentes. — **10.** Cf. 5, 4, *cum iis*. — **11.** Cf. n. 1, et 4, n. 4 — **12.** Cf. NOTE SUR LA CHRONOLOGIE, p. 447. Le 5e jour avant les Kalendes d'avril = 28 mars, 25 de l'année réelle. C'était le jour de la nouvelle lune, et sans doute les Celtes faisaient-ils commencer à la nouvelle lune de mars leur saison de printemps-été. — **13.** 58 avant J.-C.

VII-VIII. **César s'apprête à barrer le passage aux Helvètes.**

VII. **1.** Les préparatifs étaient tels qu'on pouvait considérer l'entreprise comme commencée. — **2.** Les gouverneurs de province quittaient ordinairement Rome à partir du 1er mars. Si César, comme le dit Plutarque (*Caes.*,

https://biblioteca-digitala.ro

bus[3] in Galliam ulteriorem contendit et ad[4] Genuam pervenit. [2] Provinciae toti quam maximum potest militum numerum imperat (erat omnino in Gallia ulteriore legio* una[5]), pontem qui erat ad Genuam jubet rescindi. [3] Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos* ad eum mittunt nobilissimos civitatis*, cujus legationis Nammeius et Verucloetius principem locum obtinebant, qui dicerent sibi esse in animo sine ullo maleficio iter per provinciam facere, propterea quod aliud iter haberent nullum[6] : « rogare[7] ut ejus voluntate id sibi facere liceat[8]. » [4] Caesar, quod memoria tenebat L. Cassium consulem occisum exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum et sub jugum missum, concedendum non putabat. [5] neque homines inimico animo, data facultate[9] per provinciam itineris faciundi, temperaturos ab injuria et maleficio[10] existimabat. [6] Tamen, ut spatium intercedere posset dum milites quos imperaverat convenirent, legatis respondit diem[11] se ad deliberandum sumpturum : « si quid vellent, ad Id. April.[12] reverterentur. »

17) vint de Rome à Genève en huit jours, il dut partir au plus tard le 20 mars. — **3.** 700 ou 800 milles en huit jours, soit des étapes de 150 km. par jour. Cf. INTROD., p. XXV. — **4.** « devant ». — **5.** La 10e. — **6.** Remarquez la place du mot. De même, plus haut, *una*; 18, 3, *nemo*, etc... — **7.** S. e. *se*. L'omission du pronom sujet devant un infinitif du style indirect est fréquente : cela donne plus de vivacité au discours, en le rapprochant du style direct (*roganus...*). — **8.** Le passage de l'imparfait au présent du subj. dans le style indirect est très fréquent dans César. Le plus souvent, il marque que le discours se fait plus pressant. — **9.** = *si facultas data esset*. — **10.** *Injuria* = violences (contre les personnes) ; *maleficium* = dégâts. — **11.** « quelque temps ». *Dies* a assez souvent le sens de « temps, délai » : cf. Cic., *Verr.*, I, 2, *dies perexigua*, un très court délai. — **12.** *ad Idus Apriles*, « aux Ides d'avril », le 13 avril (cf. NOTE SUR LA CHRONOLOGIE, p. 447). *Ad* s'emploie fréquemment pour indi-

https://biblioteca-digitala.ro

VIII. [1] Interea ea legione* quam secum habebat militibusque [1] qui ex provincia* convenerant a lacu Lemanno, qui in flumen Rhodanum influit [2], ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, milia [3] passuum* decem novem murum in altitudinem pedum* sedecim fossamque* perducit [4]. [2] Eo opere perfecto praesidia* disponit, castella* communit, quo facilius, si se invito transire conarentur, prohibere possit [5]. [3] Ubi ea dies quam constituerat cum legatis* venit et legati ad eum reverterunt, negat se more et exemplo [6] populi Romani posse iter ulli [7] per provinciam dare et, si vim facere conentur, prohibiturum ostendit. [4] Helvetii ea spe dejecti navibus junctis [8] ratibusque compluribus factis, alii [9] vadis Rhodani, qua minima altitudo fluminis erat, nonnumquam interdiu, saepius noctu si [10] perrumpere possent

quer la date précise à laquelle l'action est faite ou doit être faite : *ad diem*, au jour fixé.

VIII. **1.** Abl. instrumental constamment employé avec les noms désignant une force armée. — **2.** Inexact, puisque le Rhône *traverse* le lac Léman : ou bien César ignorait le cours supérieur du Rhône, ou il s'exprime ainsi pour bien faire comprendre que le lac et le fleuve forment une barrière ininterrompue. — **3.** Acc. de l'étendue : « sur une longueur de ... ». — **4.** Sur la rive gauche, de Genève jusqu'à l'éperon du Vuache. On a prétendu, d'après Dion Cassius, XXXVIII, 31, 4, mais sans raisons décisives, que le mur n'était pas continu. — **5.** Après le présent historique, le verbe de la prop. subordonnée peut être au subj. présent ou passé (cf. 3, n. 3); mais voir aussi N.C. Sur le sens de *prohibere*, et, plus loin, de *prohibiturum*, cf. 6, n. 5. — **6.** « la tradition et les précédents ». — **7.** Pris substantivement : seul exemple dans César. — **8.** Il ne s'agit sans doute pas d'un pont de bateaux, mais seulement de barques assemblées sur lesquelles ils plaçaient leurs chariots. — **9.** *Helvetii*, la masse des Helvètes; *alii*, quelques autres. — **10.** M. à m. : « pour le cas où ». Construction elliptique fréquente avec les verbes signifiant effort ou attente. Peut exprimer à elle seule, après d'autres verbes, l'idée

https://biblioteca-digitala.ro

conati, operis munitione et militum concursu et telis repulsi [11] hoc conatu destiterunt.

IX. [1] Relinquebatur una per Sequanos via, qua Sequanis invitis propter angustias ire non poterant. [2] His cum sua sponte [1] persuadere non possent, legatos* ad Dumnorigem Haeduum mittunt, ut eo deprecatore [2] a Sequanis impetrarent [3]. [3] Dumnorix gratia et largitione apud Sequanos plurimum poterat et Helvetiis erat amicus, quod ex ea civitate* Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat, et cupiditate regni* adductus novis rebus [4] studebat et quam plurimas civitates suo beneficio habere obstrictas volebat. [4] Itaque rem suscipit et a Sequanis impetrat ut per fines suos Helvetios ire patiantur, obsidesque uti inter sese dent perficit : Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant, Helvetii, ut sine maleficio et injuria transeant. [5]

X. [1] Caesari renuntiatur [1] Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum et Haeduorum iter in Santonum [2] fines facere, qui non longe a Tolosatium finibus

d'effort ou d'attente : cf. VII, 20, 10; 55, 9. — **11.** Après *munitione*, on attendrait plutôt *prohibiti* : c'est une sorte de zeugma*.

IX-XI. **Les Helvètes traversent le pays des Séquanes. Mesures de César.**

IX. **1.** « par eux-mêmes ». — **2.** Abl. absolu. *Deprecari* se dit d'une demande négative : demander que ... ne pas; ici, qu'on ne leur refuse pas le passage. — **3.** César emploie plusieurs fois ce verbe sans complément, lorsque celui-ci est suggéré par le contexte. — **4.** « les changements politiques ». — **5.** Les deux propositions *ne ..., ut ...* donnent la teneur des engagements réciproques impliqués par l'échange d'otages. Pour *maleficio et injuria*, cf. 7, n. 10.

X. **1.** Ce mot indique le rapport de gens envoyés par César aux informations : cf. 21, 1. — **2.** Génitif archaïque de *Santoni*. César dit de même *Teutonum* (nom. *Teutoni*), *Turonum* (nom. *Turoni*). Cf. III, 17, 5, *duum*. —

https://biblioteca-digitala.ro

absunt[3], quae civitas* est in provincia*. [2] Id si fieret, intellegebat magno cum periculo provinciae futurum ut homines bellicosos, populi Romani inimicos, locis patentibus maximeque frumentariis[4] finitimos haberet. [3] Ob eas causas ei munitioni quam fecerat T. Labienum legatum* praefecit; ipse in Italiam magnis itineribus contendit duasque ibi legiones* conscribit[5] et tres[6], quae circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis* educit et, qua proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpes erat[7], cum his quinque legionibus ire contendit. [4] Ibi Ceutrones et Graioceli et Caturiges locis superioribus occupatis itinere exercitum prohibere conantur. [5] Compluribus his proeliis pulsis[8] ab Ocelo[9], quod est citerioris provinciae extremum[10], in fines Vocontiorum ulterioris provinciae[11] die septimo pervenit; inde in Allobrogum fines, ab Allobrogibus

3. Les Santons étaient à plus de 200 kilomètres de Toulouse; les Helvètes se trouvaient donc beaucoup plus près de la province quand ils étaient chez eux, en Helvétie. L'argument donné dans la phrase suivante (*locis patentibus maximeque frumentariis*) est plus sérieux. Mais la raison d'intervention la plus puissante, et que César ne dit pas, c'était l'ambition du proconsul. — **4.** « riches en blé » : sens exceptionnel. — **5.** La 11e et la 12e. Les ordres de recrutement avaient dû être donnés antérieurement, car César commença sa campagne en mai (cf. 16, 2), et il n'a pu quitter Genève avant le milieu d'avril (cf. 7, 6). Il levait ces deux légions de sa propre initiative : c'est seulement en 56 que le Sénat lui alloua de quoi payer leur solde. (Cf. INTROD., p. XX). — **6.** La 7e, la 8e et la 9e. — **7.** Par le col du Mont-Genèvre. — **8.** *His* = « ces peuples ». César ne craint pas d'enchevêtrer des ablatifs de rôle différent : cf. III, 6, 3; 12, 3; IV, 4, 5, etc. Cet abl. absolu indique non pas une action antérieure au départ d'Ocelum, mais une action qui se déroule entre le départ d'Ocelum et l'arrivée chez les Voconces. — **9.** Cf. VII, 43, n. 5. — **10.** Pris substantivement : cf. Cic., *De div.*, II, 43, 91, *extremum mundi*. — **11.** « qui appartient à la province de Gaule ultérieure ». Génitif de qualification, ou d'appartenance, comparable à *Durocortorum Remorum* (VI, 44, 1),

https://biblioteca-digitala.ro

in Segusiavos exercitum ducit [12]. Hi sunt extra provinciam [13] trans Rhodanum primi.

XI. [1] Helvetii jam per angustias [1] et fines Sequanorum suas copias traduxerant et in Haeduorum fines pervenerant eorumque agros populabantur. [2] Haedui, cum se suaque ab iis defendere non possent, legatos* ad Caesarem mittunt rogatum auxilium : [3] « ita se omni tempore [2] de populo Romano meritos esse, ut paene in conspectu exercitus nostri agri vastari, liberi eorum [3] in servitutem abduci, oppida* expugnari non debuerint [4]. » [4] Eodem tempore Ambarri, necessarii et consanguinei Haeduorum [5], Caesarem certiorem faciunt sese depopulatis agris non facile [6] ab oppidis vim hostium prohibere. [5] Item Allobroges qui trans Rhodanum vicos possessionesque [7] habebant fuga se ad Caesarem recipiunt et demonstrant sibi praeter agri

Cenabum Carnutum (VII, 11, 3). — **12.** César passe par Briançon, Embrun, Chorges, Gap, Die et remonte la vallée du Rhône jusqu'en face de Lyon. S'il a fait ce crochet au Sud, c'est parce que la route de Turin à Cavaillon et Tarascon lui offrait, jusqu'à Gap, les commodités d'une grande route. — **13.** César a passé la frontière de la province : fait historique capital; mais il ne le mentionne pas directement, peu soucieux de mettre en lumière une initiative qu'il a prise sans l'autorisation du Sénat.

XI. **1.** Le Pas de l'Écluse. — **2.** Depuis que Romains et Héduens se connaissaient, c'est-à-dire depuis l'arrivée des Romains en Gaule : dès 121, en effet (Tite-Live, *Per.*, 61) les Héduens sont alliés des Romains. — **3.** Cf. 5, n. 6. Si ce possessif est employé après *liberi*, non après *agri*, c'est que les Helvètes veulent insister sur le lien qui les unit à leurs enfants : au style direct, *liberi nostri*. — **4.** Correspond à *debuerunt* (= auraient dû) dans une proposition principale du style direct. — **5.** Même lien entre les Rèmes et les Suessions (II, 3, 5). Les Héduens étaient dits *fratres et consanguinei* des Romains (33, 2). — **6.** *Non facile* exprime en latin classique l'idée de « difficilement » : *difficiliter*, *difficulter* sont très rares. — **7.** « des propriétés »; se distingue de *vicos*, « villages », à deux points de vue : c'étaient des

https://biblioteca-digitala.ro

solum nihil esse reliqui. [6] Quibus rebus adductus Caesar non exspectandum sibi statuit dum omnibus fortunis sociorum consumptis in Santonos Helvetii pervenirent.

XII. [1] Flumen est Arar [1], quod per fines Haeduorum et Sequanorum in Rhodanum influit, incredibili lenitate, ita ut oculis in utram partem fluat judicari non possit. Id Helvetii ratibus ac lintribus junctis [2] transibant. [2] Ubi per exploratores* Caesar certior factus est tres jam partes copiarum Helvetios id flumen traduxisse, quartam fere partem citra flumen Ararim reliquam esse, de [3] tertia vigilia* cum legionibus* tribus [4] e castris* [5] profectus ad eam partem pervenit quae nondum flumen transierat. [3] Eos impeditos* et inopinantes adgressus magnam partem eorum concidit : reliqui sese fugae mandarunt atque in proximas silvas abdiderunt. [4] Is pagus* appellabatur Tigurinus : nam omnis civitas* Helvetia in quattuor pagos divisa est.

domaines isolés, et sur lesquels les propriétaires n'avaient pas leur résidence habituelle.

XII. **Les Helvètes passent la Saône. Défaite des Tigurins.** **1.** « Il y a une rivière, la Saône... ». César use volontiers de ce tour descriptif au début d'un chapitre : 43, 1; II, 9, 1; VII, 19, 1. — **2.** Pas plus que 8, 4, il ne s'agit ici d'un pont de bateaux. — **3.** *De* devant un nom signifiant un espace de temps marque que cet espace de temps n'est pas encore complètement écoulé : « encore pendant, au cours de ». Devant un nom désignant un moment précis, il signifie : « aussitôt après » : cf. II, 7, n. 1. — **4.** César laissait au camp les deux légions de recrues (cf. 10, 3), et une troisième, si Labiénus l'avait rejoint avec la 10e légion (cf. 13, n. 1). — **5.** Le camp de César était soit à Lyon, sur la colline de Fourvières (Jullian), soit à Sathonay (Napoléon III). La bataille eut lieu probablement devant Trévoux : dans la boucle que la rivière dessine au-dessus de cette ville, en face du plateau des Bruyères, près du village de St Bernard, on a trouvé dans la Saône des armes celtiques qui sont vraisemblablement un

https://biblioteca-digitala.ro

[5] Hic pagus unus cum domo exisset patrum nostrorum memoria L. Cassium consulem interfecerat et ejus exercitum sub jugum miserat. [6] Ita sive casu sive consilio deorum immortalium [6], quae pars civitatis Helvetiae insignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps poenas persolvit. [7] Qua in re Caesar non solum publicas, sed etiam privatas injurias ultus est, quod ejus soceri L. Pisonis avum, L. Pisonem legatum,* Tigurini eodem proelio quo Cassium interfecerant.

XIII. [1] Hoc proelio facto [1] reliquas copias Helvetiorum ut consequi posset pontem in Arare faciendum curat atque ita exercitum traducit. [2] Helvetii, repentino ejus adventu commoti, cum id quod ipsi diebus XX aegerrime confecerant, ut flumen transirent, illum uno die fecisse intellegerent, legatos* ad eum mittunt; cujus legationis Divico princeps fuit, qui bello Cassiano dux Helvetiorum fuerat. [3] Is ita cum Caesare egit : « Si pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios ubi eos Caesar constituisset atque esse voluisset : [4] sin bello persequi perseveraret, reminisceretur et veteris incommodi [2] populi Romani et pristinae virtutis

souvenir du passage des Helvètes. — **6**. Cette mention des dieux est remarquable, car César les fait intervenir bien rarement dans les affaires humaines. En laissant entendre ici qu'il a été un instrument de la Providence, il justifie du même coup l'initiative qu'il a prise de faire la guerre aux Helvètes.

XIII-XIV. **Ambassade de Divico.**

XIII. **1.** Plutarque, *Caes.*, 18 et Appien, *Celt.*, 15, attribuent le fait d'armes à Labiénus seul, tandis que César et Dion Cassius ne le nomment pas. Il est impossible d'admettre que César, qui ne dissimule jamais, par la suite, les mérites de son lieutenant, se les soit ici attribués. On résoudra la contradiction en supposant, avec M. Jullian, que Labiénus accompagnait César. — **2.** « désagrément » : euphé-

https://biblioteca-digitala.ro

Helvetiorum. [5] Quod[3] improviso unum pagum* adortus esset, cum ii qui flumen transissent suis auxilium ferre non possent, ne ob eam rem aut suae magnopere virtuti tribueret [4] aut ipsos despiceret. [6] Se ita a patribus majoribusque suis didicisse, ut magis virtute quam dolo contenderent aut insidiis niterentur [5]. [7] Quare ne committeret ut is locus ubi constitissent ex calamitate populi Romani et internecione exercitus nomen caperet aut memoriam proderet [6]. »

XIV. [1] His [1] Caesar ita respondit : « Eo sibi minus dubitationis dari, quod eas res quas legati* Helvetii commemorassent memoria teneret, atque eo gravius ferre [2] quo minus merito [3] populi Romani accidissent : [2] qui si alicujus [4] injuriae sibi conscius fuisset, non fuisse difficile cavere; sed eo deceptum, quod neque commissum a se intellegeret quare timeret, neque sine causa timendum putaret. [3] Quod si veteris contumeliae oblivisci vellet, num etiam recentium injuriarum, quod eo [5] invito iter per provinciam* per vim temptassent, quod Haeduos, quod Ambarros, quod

misme ironique. — **3.** « Quant au fait que ». — **4.** *Tribuere*, sans complément direct = attribuer de la valeur à... Ici : « se targuer de, présumer de ». — **5.** Développe *dolo* : la construction est elliptique, elle suppose qu'on rétablit un premier *contenderent* après *virtute*. Voir N. C. — **6.** Ou bien ces lieux pouvaient recevoir un nom nouveau emprunté au désastre des Romains, ou bien le nom qu'ils portaient pouvait servir à désigner ce désastre, à en perpétuer le souvenir. Il y a ellipse : *ex*, etc... ne dépend que de *caperet*, et il faut restituer après *memoriam* des génitifs, *calamitatis ... et internecionis*....

XIV. **1.** « Aux envoyés » (cf., plus bas, *legati Helvetii*). « A ces paroles » se dirait : *ad haec*. — **2.** Suppléez *se* sujet (cf. 7, n. 7), *eas res* complément. — **3.** « par la faute de ». — **4.** Non *si cujus*, pour insister sur l'idée de *aliquis*: « le moindre ». Cf. V, 29, n. 2. — **5.** = *populo Romano*. Suppléez *populum Romanum* comme sujet de *posse*. César s'efface à dessein derrière le peuple romain. —

https://biblioteca-digitala.ro

Allobrogas[6] vexassent, memoriam deponere posse[7] ? [4] Quod sua victoria tam insolenter gloriarentur, quodque tam diu se impune injurias tulisse[8] admirarentur, eodem pertinere[9]. [5] Consuesse enim deos immortales, quo gravius homines ex commutatione rerum doleant[10], quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res et diuturniorem impunitatem concedere. [6] Cum ea ita sint, tamen, si obsides ab iis sibi dentur, uti ea quae polliceantur facturos intellegat, et si Haeduis de injuriis quas ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogibus satis faciant, sese cum iis pacem esse facturum. » [7] Divico respondit : « Ita Helvetios a majoribus suis institutos esse[11] uti obsides accipere, non dare consuerint : ejus rei populum Romanum esse testem. » Hoc responso dato discessit.

XV. [1] Postero die castra* ex eo loco movent. Idem facit Caesar equitatumque* omnem ad numerum quattuor milium, quem ex omni provincia* et Haeduis atque eorum sociis coactum habebat[1], praemittit, qui videant[2] quas in partes hostes iter faciant[3]. [2] Qui

6. Acc. grec, que César emploie volontiers pour les noms de peuples celtiques : cf. 26, 6, *Lingonas*; II, 34, 1, *Coriosolitas*. — **7.** L'infinitif, non le subj. *posset*, parce que l'interrogation est purement oratoire, et équivaut pour le sens à *non deponere posse*. — **8.** « d'avoir vu si longtemps leurs outrages impunis ». *Aliquid impune ferre* = échapper au châtiment mérité par une action. On emploie plus souvent *impune ferre* sans complément. — **9.** Cela avait le même résultat, inspirait à César les mêmes résolutions. — **10.** Sur ce présent et les suivants, après les imparfaits qui précèdent, cf. 7, n. 8. — **11.** Cf. 13, 6.

XV. **César suit les Helvètes. Combats d'arrière-garde.**

1. *Coegerat* exprimerait simplement l'action dans le passé; la périphrase marque l'état permanent qui résulte de cette action. De même 9, 3; 18, 3; 48, 3. — **2.** Syllepse*. — **3.** Les

https://biblioteca-digitala.ro

cupidius novissimum agmen* insecuti alieno [4] loco cum equitatu Helvetiorum proelium committunt; et pauci de nostris cadunt. [3] Quo proelio sublati Helvetii, quod quingentis equitibus tantam multitudinem equitum propulerant, audacius subsistere nonnumquam et novissimo agmine proelio nostros lacessere coeperunt. [4] Caesar suos a proelio continebat ac satis habebat in praesentia [5] hostem rapinis, pabulationibus populationibusque prohibere. [5] Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, uti inter novissimum hostium agmen et nostrum primum non amplius quinis aut senis milibus passuum* interesset [6].

XVI. [1] Interim cotidie Caesar Haeduos frumentum quod essent [1] publice [2] polliciti flagitare. [2] Nam propter frigora, quod Gallia sub septentrionibus, ut ante dictum est [3], posita est, non modo frumenta in agris matura non erant [4], sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat : [3] eo autem frumento quod flumine Arare navibus* subvexerat [5], propterea minus uti poterat quod iter ab Arare Helvetii averterant, a quibus disce-

Helvètes se dirigeaient vers le Nord-Ouest, dans la direction d'Autun, à travers les monts du Beaujolais et du Charolais. Voir plus loin, 16, 3. — **4.** = *iniquo*. Le contraire est *suo*. — **5.** « pour le moment ». *Praesentia* doit être considéré comme un abl. sing. féminin plutôt que comme un acc. pluriel neutre. — **6.** *Amplius* est ici sujet de *interesset*, et les ablatifs *quinis* et *senis* dépendent de ce comparatif. César aurait pu dire aussi : *non amplius quina aut sena milia passuum interessent* (cf. 38, n. 5).

XVI-XVIII. **Mauvaise volonté des Héduens. Liscos dénonce Dumnorix.**

XVI. **1.** Le subj., parce que César rapporte les termes de sa réclamation. — **2.** « officiellement, au nom de l'État ». — **3.** Cf. 1, 5. — **4.** *Frumenta*, non *frumentum* comme plus haut. Le singulier désigne le grain, prêt à être moulu; le pluriel, le blé en épi, avec sa tige. Si les blés n'étaient pas mûrs, c'est donc qu'on n'était guère qu'au début de juin. — **5.** « avait fait transporter en remontant » la

https://biblioteca-digitala.ro

dere nolebat. [4] Diem [6] ex die ducere Haedui : conferri, comportari [7], adesse dicere. [5] Ubi se diutius duci intellexit et diem instare, quo die frumentum militibus metiri oporteret [8], convocatis eorum principibus*, quorum magnam copiam in castris* habebat, in his Diviciaco et Lisco, qui summo magistratui praeerat, quem vergobretum* appellant Haedui, qui creatur annuus et vitae necisque in suos habet potestatem, [6] graviter eos accusat quod, cum neque emi neque ex agris sumi posset, tam necessario tempore [9], tam propinquis hostibus ab iis non sublevetur, praesertim cum magna ex parte eorum precibus adductus bellum susceperit; multo etiam gravius quod sit destitutus [10] queritur.

XVII. [1] Tum demum Liscus oratione Caesaris adductus quod antea tacuerat proponit : « Esse nonnullos, quorum auctoritas apud plebem* plurimum valeat, qui privatim plus possint quam ipsi magistratus. [2] Hos seditiosa atque improba oratione multitudinem deterrere ne frumentum conferant [1] quod debeant : [3] praestare, si jam principatum* Galliae obtinere non

Saône. — **6.** Acc. de durée : le régime, non exprimé, de *ducere*, c'est « la livraison de blé ». ou peut-être *Caesarem* (cf. § 5, *se... duci*). — **7.** *Conferre frumentum*, réunir le blé; *comportare*, l'apporter. — **8.** Il est difficile de décider si César a construit ici *oportere* avec l'infinitif seul, ce qu'il ne fait nulle part ailleurs, ou s'il a employé *metiri* au passif. La distribution de blé au légionnaire était mensuelle; la ration était, d'après Polybe, de 2/3 de médimne, soit près de 35 litres, équivalant à 26 kilos. — **9.** « quand les circonstances sont si pressantes ». — **10.** « trompé dans son attente ». César comptait sur l'amitié des Héduens et sur leurs promesses formelles (16,1) : il est plus chagriné de cette déception que du tort qui lui est causé. Cet appel au sentiment et à l'honneur décide Liscos à parler : 17, 1, *Tum demum Liscus....*

XVII. **1.** Sur ce pluriel, cf. **15,**

https://biblioteca-digitala.ro

possint, Gallorum quam Romanorum imperia[2] perferre; [4] neque dubitare quin, si Helvetios superaverint Romani, una cum reliqua Gallia[3] Haeduis libertatem sint erepturi. [5] Ab isdem nostra consilia quaeque in castris* gerantur hostibus enuntiari : hos a se coerceri non posse. [6] Quin etiam, quod necessariam rem[4] coactus[5] Caesari enuntiarit, intellegere sese quanto id cum periculo fecerit, et ob eam causam quam diu potuerit tacuisse. »

XVIII. [1] Caesar hac oratione Lisci Dumnorigem, Diviciaci fratrem, designari sentiebat, sed, quod pluribus praesentibus eas res jactari[1] nolebat, celeriter concilium* dimittit, Liscum retinet. [2] Quaerit ex solo ea quae in conventu dixerat. Dicit liberius atque audacius. Eadem secreto ab aliis quaerit; reperit esse vera[2]. [3] « Ipsum esse[3] Dumnorigem, summa audacia[4], magna apud plebem* propter liberalitatem gratia, cupidum rerum novarum[5]. Complures annos portoria[6] reliquaque omnia Haeduorum vectigalia* parvo pretio redempta habere[7], propterea quod illo licente contra liceri

n. 2. — **2.** Le pluriel, pour signifier les actes par lesquels se manifeste la domination : s'emploie, en conséquence, lorsqu'il s'agit d'un pouvoir jugé arbitraire. — **3** = *non minus quam reliquae Galliae.* — **4.** *Necessarius* a ici le même sens que 16, 6 : « qui comporte une nécessité pressante ». — **5.** Par les reproches de César. Le mot s'oppose à *necessariam* : « s'il a attendu d'y être forcé pour révéler à César une situation aussi grave, c'est qu'il se rend compte ... ».

XVIII. **1.** « être discutées librement et publiquement ». — **2.** Cette suite de petites phrases sans liaison (depuis *dimittit*), avec un changement de sujet (*dicit*), est caractéristique de la rapidité du style de César. — **3.** « C'était bien ... ». — **4.** Abl. de qualité, en apposition à *Dumnorigem*; le plus souvent, on joint à cet abl. un mot comme *vir* ou *homo*. — **5.** Cf. 9, n. 4. — **6.** Tous droits de circulation, tels que douanes, octroi, péages. — **7.** Cf. 15, n. 1. Il s'agit de la ferme des impôts.

https://biblioteca-digitala.ro

audeat nemo [8]. [4] His rebus et suam rem familiarem auxisse et facultates ad largiendum magnas comparasse; [5] magnum numerum equitatus* [9] suo sumptu semper alere et circum se habere, [6] neque solum domi [10], sed etiam apud finitimas civitates* largiter [11] posse [12], atque hujus potentiae causa [13] matrem in Biturigibus homini illic nobilissimo ac potentissimo collocasse; [7] ipsum ex Helvetiis uxorem habere [14], sororem ex matre [15] et propinquas suas nuptum in alias civitates [16] collocasse. [8] Favere et cupere Helvetiis [17] propter eam affinitatem, odisse etiam suo nomine [18] Caesarem et Romanos, quod eorum adventu potentia ejus [19] deminuta et Diviciacus frater in antiquum locum gratiae atque honoris sit restitutus. [9] Si quid accidat Romanis, summam in spem per Helvetios [20] regni obtinendi venire; imperio [21] populi Romani non modo de regno, sed etiam de ea quam habeat gratia desperare. » [10] Reperiebat etiam in quaerendo Caesar, quod proelium equestre adversum [22] paucis ante diebus esset factum, initium ejus fugae factum a Dumnorige atque ejus equitibus (nam equitatui quem auxilio Caesari Haedui miserant Dum-

— **8.** Cf. 7, n. 6. — **9.** A rapprocher de *familia*, 4, 2 et de *ambacti*, VI, 15, 2. — **10.** « dans son pays ». Sens fréquent. — **11.** Rare et familier, au lieu de *large* : « dans une large mesure, beaucoup, très ». — **12.** *Potentem esse.* — **13.** « pour développer cette influence ». — **14.** Cf. 3, 5. — **15.** « du côté maternel ». — **16.** L'acc. de mouvement avec *in* est courant dans les expressions relatives au mariage d'une femme : il traduit son passage de la résidence du père à celle du mari. — **17.** *Cupere alicui* = vouloir du bien à quelqu'un. Paraît appartenir au langage familier. — **18.** « à titre personnel ». — **19.** Cf. 5, n. 6. — **20.** « grâce aux Helvètes » : cf. 3, n. 12. — **21.** Abl. de temps, avec idée accessoire de condition : s'oppose à *si quid accidat.* — **22.** Les mots *proelium equestre* forment un tout : d'où *adversum* sans conjonction. L'antécédent est inséré dans la prop. relative; au lieu qu'il soit repris par *id*, il y a une ellipse : *ejus fugae = fugae in eo proelio factae.*

https://biblioteca-digitala.ro

norix praeerat); eorum fuga reliquum esse equitatum perterritum.

XIX. [1] Quibus rebus cognitis, cum ad has suspiciones certissimae res accederent, quod per fines Sequanorum Helvetios traduxisset, quod obsides inter eos dandos curasset[1], quod ea omnia non modo injussu suo et civitatis*, sed etiam inscientibus ipsis[2] fecisset, quod a magistratu Haeduorum[3] accusaretur, satis esse causae arbitrabatur quare in eum aut ipse animadverteret aut civitatem animadvertere juberet. [2] His omnibus rebus unum repugnabat, quod Diviciaci fratris summum in populum Romanum studium, summam in se voluntatem, egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat : nam ne ejus supplicio Diviciaci animum offenderet verebatur. [3] Itaque, priusquam quicquam conaretur, Diviciacum ad se vocari jubet et cotidianis interpretibus remotis per C. Valerium Troucillum, principem*[4] Galliae provinciae*, familiarem suum, cui summam omnium rerum[5] fidem habebat, cum eo conloquitur : [4] simul[6] commonefacit quae ipso[7] praesente in concilio* Gallorum de Dumnorige sint dicta, et ostendit quae separatim quisque de eo apud se dixerit; [5] petit atque hortatur ut sine ejus offensione animi vel ipse de eo causa cognita statuat, vel civitatem statuere jubeat[8].

XIX-XX. **Diviciacos obtient la grâce de Dumnorix.**

XIX. **1.** Sur ces faits, cf. 9, 4. — **2.** = *Caesare et civibus.* — **3.** Liscos vergobret : cf. 16, 5, et 17. — **4.** « un des chefs ». — **5.** Génitif objectif : « pour toutes choses ». Même tour VI, 23, 8. — **6.** = *in quo concilio.* — **7.** = *Diviciaco.* — **8.** = *ne offendat animum ejus quod ipse (Caesar) vel ... statuat vel ... jubeat. Vel ... vel*, et non *aut ... aut* comme au § 1, parce que César laisse le choix à Diviciacos.

https://biblioteca-digitala.ro

XX. [1] Diviciacus multis cum lacrimis Caesarem complexus obsecrare coepit ne quid gravius in fratrem statueret : « [2] Scire se illa esse vera, nec quemquam ex eo plus quam se doloris capere, propterea quod, cum ipse gratia plurimum domi [1] atque in reliqua Gallia [2], ille minimum propter adulescentiam posset [3], per se crevisset; [3] quibus opibus ac nervis non solum ad minuendam gratiam, sed [4] paene ad perniciem suam uteretur [5]. Sese tamen et amore fraterno et existimatione vulgi commoveri. [4] Quod si quid ei a Caesare gravius accidisset, cum ipse eum locum [6] amicitiae apud eum teneret, neminem existimaturum non sua voluntate factum; qua ex re futurum uti totius Galliae animi a se averterentur. » [5] Haec cum pluribus verbis [7] flens a Caesare peteret, Caesar ejus dextram prendit; consolatus rogat [8] finem orandi faciat; tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti et rei publicae injuriam et suum dolorem ejus voluntati [9] ac precibus condonet [10]. [6] Dumnorigem ad se vocat, fratrem adhibet [11]; quae in eo reprehendat ostendit; quae ipse intelle-

XX. 1. Cf. 18, n. 10. — **2.** Ceci s'explique par la situation prépondérante des Héduens en Gaule, et par la qualité de druide de Diviciacos. — **3.** Cf. 18, n. 12. — **4.** Plus fort que *sed etiam* : cf. 43, n. 11. — **5.** Cf. V, 56, 3 et VII, 4, 2, autres exemples de familles gauloises divisées par la politique. Cf. aussi VI, 11, 2. — **6.** « un si haut rang ». — **7.** Littéralement : avec plus de paroles qu'il n'est nécessaire. C'est le contraire de *breviter* ou *brevius*. — **8.** « il le rassure et lui demande ». La construction avec le subjonctif sans *ut*, qui paraît appartenir au style familier, est fréquente dans César. — **9.** « son désir ». — **10.** *Condonare aliquid alicui*, faire un cadeau à quelqu'un; ici, « pardonner en faveur de ... ». Ces raisons de sentiment ne suffisent pas, à elles seules, à expliquer la mansuétude de César; il obéissait aussi à des mobiles d'ordre politique : crainte de s'aliéner une fraction importante du peuple héduen, souci de ménager l'opinion gauloise. — **11.** « fait assister à

https://biblioteca-digitala.ro

gat[12], quae civitas * queratur proponit; monet ut in reliquum tempus omnes suspiciones vitet; praeterita se Diviciaco fratri condonare dicit. Dumnorigi custodes ponit[13], ut quae agat, quibuscum loquatur scire possit.

XXI. [1] Eodem die[1] ab exploratoribus * certior factus hostes sub monte[2] consedisse milia[3] passuum * ab ipsius castris *[4] octo, qualis esset natura montis et qualis in circuitu ascensus[5] qui cognoscerent misit. Renuntiatum est facilem esse. [2] De[6] tertia vigilia * T. Labienum, legatum * pro praetore, cum duabus legionibus * et iis ducibus[7] qui iter cognoverant, summum jugum montis ascendere jubet; quid sui consilii sit[8] ostendit. [3] Ipse de quarta vigilia eodem itinere quo hostes ierant ad eos contendit equitatumque * omnem ante se mittit. [4] P. Considius, qui rei militaris peritissimus habebatur et in exercitu L. Sullae et postea in M. Crassi[9] fuerat, cum exploratoribus praemittitur.

XXII. [1] Prima luce, cum summus mons a Labieno teneretur, ipse ab hostium castris * non longius mille et quingentis[1] passibus * abesset, neque, ut postea ex captivis comperit, aut ipsius adventus aut Labieni cognitus

l'entretien ». — **12.** = *sciat*. — **13.** Il le fait garder à vue.

XXI-XXII. **Projet d'attaque combinée de César et de Labiénus. Il échoue.**

XXI. **1.** César se décide à la bataille dès qu'il n'a plus à craindre la trahison des Héduens. — **2.** Probablement la montagne de Sanvignes. — **3.** Acc. de distance : c'est la construction courante. Cependant César emploie plusieurs fois l'ablatif (43, 1 et 2; 48, 1 et 2; VI, 35, 6). — **4.** Probablement à Saint-Romain-sous-Gourdon. — **5.** « quel accès offrait son pourtour ». — **6.** Cf. 12, n. 3 et II, 7, n. 1. — **7.** *iis* dépend de *cum*; *ducibus* est attribut. — **8.** « quel est son plan » : il voulait attaquer l'ennemi à la fois de face et à revers. *Consilii* est un génitif de l'espèce. — **9.** Dans la guerre contre Spartacus. Ce P. Considius devait être un centurion.

XXII. **1.** On ne saurait dire si cet ablatif dépend de *longius* ou

https://biblioteca-digitala.ro

esset, [2] Considius equo admisso ad eum accurrit, dicit montem quem a Labieno occupari voluerit ab hostibus teneri; id se a[2] Gallicis armis atque insignibus* cognovisse. [3] Caesar suas copias in proximum collem subducit, aciem* instruit. Labienus, ut[3] erat ei praeceptum a Caesare ne proelium committeret, nisi ipsius copiae prope hostium castra visae essent[4], ut undique uno tempore in hostes impetus fieret, monte occupato nostros exspectabat proelioque abstinebat. [4] Multo denique die[5] per exploratores* Caesar cognovit et montem a suis teneri et Helvetios castra movisse et Considium timore perterritum quod non vidisset pro viso sibi renuntiasse. [5] Eo die quo consuerat intervallo[6] hostes sequitur et milia passuum tria[7] ab eorum castris castra ponit.

XXIII. [1] Postridie ejus diei, quod omnino biduum supererat, cum[1] exercitui frumentum metiri oporteret[2], et quod a Bibracte, oppido* Haeduorum longe maximo et copiosissimo, non amplius milibus passuum* XVIII aberat, rei frumentariae prospiciendum existimavit : iter ab Helvetiis avertit ac Bibracte ire contendit[3].

marque la distance. Cf. 21, n. 3 et 38, n. 5. — **2.** La construction de *cognoscere*, au sens de « reconnaître d'après », avec *ab* au lieu de *ex* ou l'abl. seul, est rare. Cf. N. C. — **3.** *Ut* suivi de l'indicatif est souvent employé par César avec un sens explicatif : étant donné que, parce que. — **4.** César emploie volontiers *videor* au sens passif de « je suis vu » (20 exemples dans le *B. G.*). — **5.** « le jour étant bien avancé ». De même *multa nocte*, *ad multam noctem*. — **6.** Cf. 15, 5. — **7.** Acc. de distance. Le camp de César doit être placé à Toulon-sur-Arroux; nous plaçons celui des Helvètes à 4 km. 500 vers l'Ouest, sur la route d'Issy-l'Évêque (voir le plan, fig. 2).

XXIII-XXVI. **Défaite des Helvètes près de Bibracte.**

XXIII. **1.** Il y a une sorte d'ellipse : *jusqu'au jour* où .... Le subj. *oporteret* traduit la nuance : jusqu'à un jour tel que, ce jour-là, il faudrait .... Remarquez, à ce propos, l'analogie de la syntaxe de *cum* et de la syntaxe du relatif. — **2.** Cf. 16, n. 8. — **3.** César prend le vieux chemin

https://biblioteca-digitala.ro

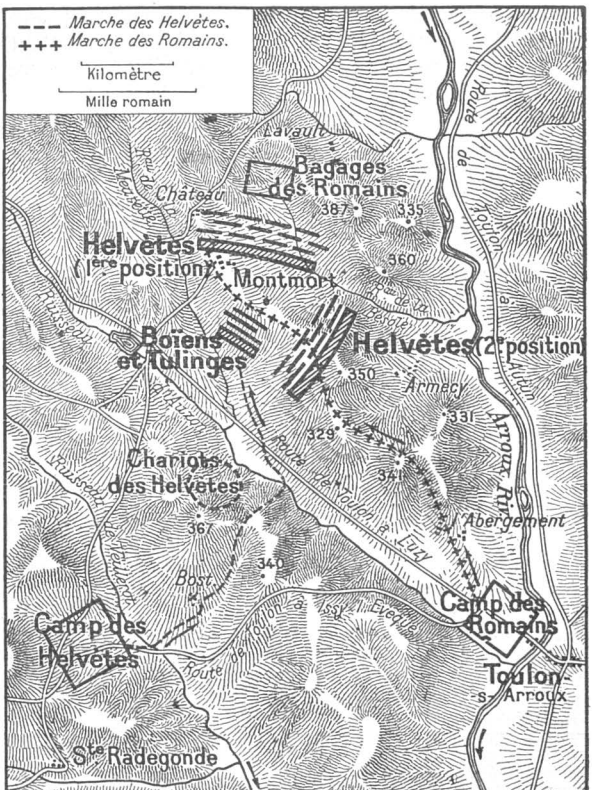


Fig. 2. — La bataille de Montmort.

https://biblioteca-digitala.ro

[2] Ea res per fugitivos[4] L. Aemilii, decurionis* equitum* Gallorum, hostibus nuntiatur. [3] Helvetii, seu quod timore perterritos Romanos discedere a se existimarent[5], eo magis quod pridie superioribus locis occupatis[6] proelium non commisissent, sive eo quod re frumentaria intercludi posse[7] confiderent, commutato consilio atque itinere converso nostros a[8] novissimo agmine* insequi ac lacessere coeperunt.

XXIV. [1] Postquam id animum advertit[1], copias suas Caesar in proximum collem[2] subducit equitatumque*, qui sustineret hostium impetum, misit. [2] Ipse interim in colle medio triplicem aciem* instruxit legionum* quattuor veteranarum[3], ita uti supra se in summo jugo duas legiones quas in Gallia citeriore proxime conscripserat[4] et omnia auxilia* conlocaret ac totum montem hominibus compleret; [3] interea sarcinas* in unum locum conferri et eum ab his qui in superiore acie constiterant muniri jussit. [4] Helvetii cum omnibus suis carris secuti impedimenta* in unum locum contulerunt; [5] ipsi confertissima acie rejecto nostro equitatu phalange* facta sub primam nostram aciem successerunt[5].

« des foires du Beuvray », qui monte droit de Toulon à Montmort par L'Abergement (voir le plan, fig. 2). — **4.** « des esclaves fugitifs ». « Déserteurs » se dit *perfugae* ou *transfugae*. — **5.** Ce subj. (de même, plus loin, *confiderent*) résulte d'une sorte d'attraction qui transporte le subj. de l'opinion d'autrui au verbe même par lequel est énoncée cette opinion. — **6.** Abl. absolu à sens concessif. — **7.** Sujet s.-ent. : *Romanos*. — **8.** « du côté de » : cf. I, n. 17.

XXIV. **1.** *Animum advertere*, au lieu de *animadvertere*, est fréquent chez les comiques et chez Salluste, se trouve quelquefois chez César et chez Cicéron. — **2.** Non la colline d'Armecy, comme on l'a répété depuis Stoffel, mais la colline de Montmort. Voir le plan. — **3.** Les légions 7, 8, 9 et 10. — **4.** La 11e et la 12e. Cf. 10, 3. — **5.** « Les combattants, après avoir rejeté notre cavalerie en lui opposant un front très compact, formèrent la phalange et montèrent à l'at-

https://biblioteca-digitala.ro

XXV. [1] Caesar primum suo[1], deinde omnium[2] ex conspectu remotis equis, ut aequato omnium periculo spem fugae tolleret, cohortatus suos proelium commisit. [2] Milites e loco superiore pilis* missis facile hostium phalangem* perfregerunt. Ea disjecta gladiis* destrictis in eos impetum fecerunt. [3] Gallis magno ad pugnam erat impedimento quod, pluribus eorum scutis* uno ictu pilorum transfixis et colligatis[3], cum ferrum se inflexisset, neque evellere[4] neque sinistra impedita satis com-

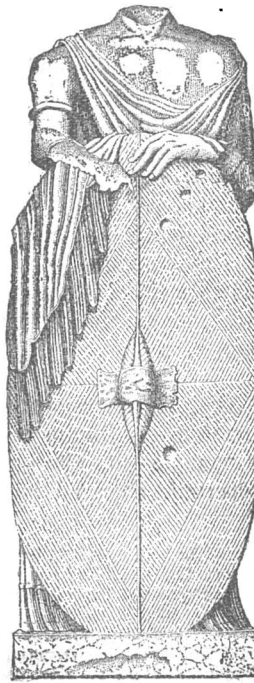


Fig. 3. — Soldat gaulois. Statue du Musée Calvet, à Avignon, provenant de Mondragon (Vaucluse).

Le soldat est vêtu du long manteau à franges, ou sagum; *il porte un bracelet au bras droit. On remarquera au centre du bouclier la pièce métallique nommé* umbo (Voir Index, scutum).

taque de notre première ligne ».

XXV. **1.** César s'inspirait peut-être de l'exemple de Catilina qui, quatre ans auparavant, avait fait de même à la bataille de Pistoia (cf. Sall., *Cat.*, 59, 1). — **2.** Le mot désigne les officiers montés et l'état-major de César. Sa défiance était justifiée : cf., ch. XXX, la panique qui éclata peu après à Besançon. — **3.** *Uno* s'oppose à *pluribus* : comme les soldats du premier rang plaçaient leurs boucliers bord sur bord, un seul javelot en perçait deux, et ainsi, le fait se répétant (d'où le pluriel *pilorum*), plusieurs boucliers se trouvaient cloués ensemble. — **4.** Complément s.-ent. : *ferrum.*

https://biblioteca-digitala.ro

mode pugnare poterant, [4] multi ut[5] diu jactato bracchio praeoptarent[6] scuta e manu emittere et nudo[7] corpore pugnare. [5] Tandem vulneribus defessi et pedem referre et, quod mons suberat circiter mille[8] passuum*, eo se recipere coeperunt. [6] Capto monte et succedentibus nostris Boii et Tulingi, qui hominum milibus[9] circiter XV agmen* hostium claudebant et novissimis praesidio erant, ex itinere[10] nostros latere aperto[11] adgressi circumvenire et id conspicati Helvetii, qui in montem sese receperant, rursus instare et proelium redintegrare coeperunt. [7] Romani conversa signa* bipertito intulerunt : prima et secunda acies*, ut victis ac submotis resisteret, tertia, ut venientes sustineret[12].

XXVI. [1] Ita ancipiti[1] proelio diu atque acriter pugnatum est. Diutius cum sustinere nostrorum impetus non possent, alteri se, ut coeperant, in montem receperunt, alteri ad impedimenta* et carros suos se

— **5.** = *ita ut multi*. Cf. 6, 1, *vix qua*; III, 4, 1, *vix ut*. — **6.** *Praeoptare* ne se trouve qu'ici chez César. Cicéron ne l'emploie pas; Tite-Live dit : *praeoptare aliquid alicui*; la construction avec l'infinitif ne se retrouve pas avant Tacite. — **7.** « sans protection ». — **8.** Acc. de distance. *Mille* est pris substantivement, d'où *passuum*. — **9.** Abl. d'instrument. — **10.** « immédiatement après la marche, sans s'arrêter, d'emblée ». — **11.** *Latus apertum*, c'est le côté droit du soldat, celui que ne protège pas le bouclier; par extension, appliquée à un corps de troupe, l'expression désigne également son flanc droit (et non pas le flanc, gauche ou droit qui est découvert). La hauteur où se sont réfugiés les Helvètes est la colline d'Armecy : les Romains, se portant à l'attaque, présentaient le flanc droit aux Boïens et Tulinges venant du Sud (voir le plan). — **12.** La 3e ligne fait un quart de conversion à droite, et les unités qui la composent se regroupent de façon à former une nouvelle *acies triplex*; il se fait un regroupement analogue pour les deux premières lignes (voir le plan).

XXVI. **1.** Sens étymologique :

https://biblioteca-digitala.ro

contulerunt[2]. [2] Nam hoc toto proelio, cum ab hora septima[3] ad vesperum pugnatum sit, aversum[4] hostem videre nemo potuit. [3] Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est, propterea quod pro vallo* carros objecerant et e loco superiore[5] in nostros venientes tela conjiciebant, et nonnulli inter carros rotasque[6] mataras[7] ac tragulas* subjiciebant nostrosque vulnerabant. [4] Diu cum esset pugnatum, impedimentis castrisque* nostri potiti sunt. Ibi Orgetorigis filia atque unus e filiis captus est. [5] Ex eo proelio circiter milia hominum CXXX superfuerunt eaque tota nocte continenter ierunt : nullam partem[8] noctis itinere intermisso in fines Lingonum die quarto pervenerunt, cum et propter vulnera militum et propter sepulturam occisorum[9] nostri triduum morati eos sequi non potuissent. [6] Caesar ad Lingonas[10] litteras nuntiosque[11] misit, ne eos frumento neve alia re juvarent : qui si juvissent, se eodem loco[12] quo Helvetios habiturum. Ipse triduo intermisso cum omnibus copiis eos sequi coepit.

XXVII. [1] Helvetii omnium rerum inopia adducti legatos* de deditione ad eum miserunt. [2] Qui cum eum in itinere convenissent seque ad pedes projecissent

la bataille était double. — **2.** Cf. 24, 4, et le plan. — **3.** Comme on est en juin, la 7e heure (cf. INDEX, vigilia) est entre midi et 1 h. 20. — **4.** « tournant le dos ». — **5.** Postés sur les chariots, ils dominaient les assaillants comme du haut d'un *vallum*. — **6.** Il n'y a pas hendiadyn* : les défenseurs se postaient soit entre deux chariots, soit sous un chariot, entre ses roues. — **7.** La *matara*, ou *mataris*, était un javelot gaulois à fer large. — **8.** Acc. de durée. — **9.** C'est l'aveu que la victoire coûta cher aux Romains. — **10.** Cf. 14, n. 6. — **11.** Il n'y a pas hendiadyn* : les envoyés développaient, dans un message oral, le contenu de la lettre officielle. — **12.** César construit de préférence *loco* sans *in*, quand il l'emploie au sens figuré. De même *numero*, *honore*. Cf. pourtant 28, 2; 42, 6; VI, 23, 8; 32, 1.

https://biblioteca-digitala.ro

suppliciterque locuti flentes pacem petissent, atque eos in eo loco quo tum essent suum adventum exspectare jussisset[1], paruerunt. [3] Eo postquam Caesar pervenit, obsides, arma, servos qui ad eos perfugissent[2] poposcit. [4] Dum ea conquiruntur et conferuntur[3] nocte intermissa[4], circiter hominum milia VI ejus pagi* qui Verbigenus appellatur, sive timore perterriti, ne armis traditis supplicio adficerentur, sive spe salutis inducti, quod in tanta multitudine[5] dediticiorum suam fugam aut occultari[6] aut omnino ignorari posse existimarent[7], prima nocte e castris* Helvetiorum egressi ad Rhenum finesque[8] Germanorum contenderunt.

XXVIII. [1] Quod ubi Caesar resciit[1], quorum per fines ierant, his uti conquirerent et reducerent, si sibi[2] purgati esse vellent, imperavit : [2] reductos[3] in hostium numero habuit[4]; reliquos omnes obsidibus, armis, perfugis traditis in deditionem accepit. [3] Helvetios, Tulingos, Latobicos[5] in fines suos, unde erant

XXVII-XXVIII. **Les Helvètes se soumettent et rentrent dans leur pays.**

XXVII. **1.** Sujet : César. Cf., pour un semblable changement de sujet, 18, n. 2. — **2.** Cf. 23, 2. — **3.** *Ea* désigne les otages et les esclaves aussi bien que les armes : les uns et les autres sont, pour un Romain, des « choses ». *Conquiruntur* s'applique à *obsides* et à *servi, conferuntur* à *arma*. — **4.** « dès le lendemain » : on laisse juste passer la nuit. — **5.** = *cum tanta multitudo esset*. — **6.** « passer pour le moment inaperçue ». *Occultari* s'oppose à *omnino ignorari*. — **7.** Cf. 23, n. 5. — **8.** Traduire par « territoire, » comme au début du ch. suivant, non par « frontière ».

XXVIII. **1.** Cf. Aulu-Gelle, II, 19, 1 : *qui factum aliquod occultius aut inopinatum insperatumque cognoscit, is dicitur proprie rescire.* Plaute et Térence emploient la forme *resciscere*. — **2.** « à ses yeux ». — **3.** « on les ramena et ... ». Tour rapide que César affectionne. — **4.** C'est-à-dire qu'il les fit tuer ou vendre comme esclaves. Dion Cassius dit qu'ils furent « détruits ». Sur *in ... numero*, cf. 26, n. 12. — **5.** César oublie de mentionner les Rauraques (cf. 5, 4 et 29, 2) : on a supposé qu'ils étaient, comme les Boïens, restés en

https://biblioteca-digitala.ro

profecti, reverti jussit et, quod omnibus fructibus[6] amissis domi nihil erat quo famem tolerarent[7], Allobrogibus imperavit ut iis frumenti copiam facerent; ipsos oppida* vicosque quos incenderant restituere jussit. [4] Id ea maxime ratione fecit, quod noluit eum locum unde Helvetii discesserant vacare, ne propter bonitatem agrorum Germani qui trans Rhenum incolunt e suis finibus in Helvetiorum fines transirent et finitimi Galliae provinciae* Allobrogibusque[8] essent. [5] Boios[9] petentibus Haeduis, quod egregia virtute[10] erant cogniti, ut in finibus suis conlocarent concessit; quibus illi agros dederunt quosque postea[11] in parem juris libertatisque condicionem atque ipsi erant receperunt.

XXIX. [1] In castris* Helvetiorum tabulae repertae sunt litteris Graecis[1] confectae et ad Caesarem relatae[2], quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus[3] domo exisset eorum qui arma ferre possent, et item separatim pueri, senes mulieresque[4]. [2] Quarum omnium rerum[5] summa erat capitum Helvetiorum

Gaule, mais c'est peu vraisemblable, car au temps d'Auguste on les trouve dans la région de Bâle (*Augusta Rauracorum* = Augst). — **6.** Cf. N. C. *Fructus*, c'est tous les produits du sol; *fruges*, ce sont les moissons. — **7.** Cf. 5, 3. — **8.** « et spécialement des Allobroges ». Ils faisaient partie de la province romaine. — **9.** Remarquez la place du mot : « Quant aux Boïens ». — **10.** Abl. de qualité construit directement avec *cogniti erant*. Même construction du génitif de qualité, V, 6, 1. — **11.** Cf. INTROD., p. XXXIII.

XXIX. **Un document sur le nombre des Helvètes.**

1. Cf. VI, 14, 3. — **2.** S. e. *sunt*. — **3.** Prop. interrogative indirecte dépendant de *ratio* : « un compte... établissant quel nombre... ». — **4.** La phrase est elliptique : on sous-entendra un verbe comme : *enumerati erant*. — **5.** « de tout cela ». Emploi large du mot *res*, qui désigne ici des unités de compte. Les négligences et les ellipses qu'on relève dans ce chapitre (cf. n. 2, 4, 6) nous donnent l'impression que César a reproduit ici un procès-verbal conservé

https://biblioteca-digitala.ro

milia CCLXIII, Tulingorum milia XXXVI, Latobicorum XIV, Rauracorum XXIII, Boiorum XXXII; ex his, qui arma ferre possent, ad milia nonaginta duo. [3] Summa omnium fuerunt [6] ad [7] milia CCCLXVIII. Eorum qui domum redierunt censu habito, ut Caesar imperaverat, repertus est numerus milium C et X [8].

XXX. [1] Bello Helvetiorum [1] confecto totius fere Galliae [2] legati*, principes* civitatum*, ad Caesarem gratulatum convenerunt : [2] « Intellegere sese, tametsi pro veteribus Helvetiorum injuriis populi Romani [3] ab his poenas bello repetisset, tamen eam rem non minus ex usu [4] terrae Galliae [5] quam populi Romani accidisse, [3] propterea quod eo consilio florentissimis rebus domos suas Helvetii reliquissent, uti toti Galliae bellum inferrent imperioque potirentur, locumque domicilio ex magna copia [6] deligerent quem ex omni Gallia [7] opportunissimum ac fructuosissimum judicassent, reliquasque civitates stipendiarias* haberent. » [4] Petierunt uti sibi concilium* totius Galliae in diem certam [8] indicere idque Caesaris voluntate facere liceret : « sese habere

dans ses archives. — **6.** Sujet : *ad milia CCCLXVIII*; *summa*, subst. fém., est attribut; mais la construction donne à la phrase la physionomie suivante : « Total général, 368 000 environ ». *Fuerunt*, non *erant*, parce qu'il s'agit du résultat final : au contraire, plus haut, *summa erat* est descriptif. — **7.** Cf. 4, n. 6. — **8.** Compte tenu des Boïens qui restèrent en Gaule, cela fait une perte de 226 000 hommes.

XXX-XXXII. **Les Gaulois implorent le secours de César contre Arioviste.**

XXX. **1.** « La guerre contre les Helvètes ». C'est le tour que César emploie le plus souvent; quelquefois, il joint à *bellum* un adjectif : IV, 16, 1, *Germanicum*; V, 4, 1, *Britannicum*. — **2.** Au sens restreint : la Gaule Celtique. — **3.** Le premier génitif est *subjectif*, le second *objectif*. — **4.** « conforme à l'intérêt ». — **5.** Expression unique dans César, fréquente dans Tite-Live (*terra Italia, terra Africa*, etc...) : paraît due ici au besoin de symétrie (*populi Romani*). — **6.** Suppléez : *locorum*.

https://biblioteca-digitala.ro

quasdam res quas ex communi consensu ab eo petere vellent. » [5] Ea re permissa diem concilio constituerunt et jurejurando ne quis enuntiaret[9], nisi quibus communi consilio mandatum esset, inter se sanxerunt.

XXXI. [1] Eo concilio* dimisso idem [1] principes* civitatum* qui ante fuerant ad Caesarem [2] reverterunt petieruntque uti sibi secreto in occulto [3] de sua omniumque salute cum eo agere liceret. [2] Ea re impetrata sese omnes flentes Caesari ad pedes projecerunt : « Non minus se id contendere et laborare [4], ne ea quae dixissent enuntiarentur, quam uti ea quae vellent impetrarent, propterea quod, si enuntiatum esset [5], summum in cruciatum se venturos viderent. » [3] Locutus est pro his Diviciacus Haeduus : « Galliae totius factiones esse duas : harum alterius principatum tenere Haeduos, alterius Arvernos [6]. [4] Hi cum tantopere [7] de potentatu [8] inter se multos annos contenderent, factum esse uti ab Arvernis Sequanisque Germani mercede arcesserentur. [5] Horum primo circiter milia XV Rhenum transisse : posteaquam agros et cultum et copias Gal-

— 7. Cf. 1, n. 2. — 8. Cf. 4, n. 4. — 9. César emploie volontiers absolument des verbes transitifs, quand l'objet se restitue aisément. Cela donne plus de rapidité au style.

XXXI. 1. = *iidem*. César semble avoir adopté la forme contracte—2. Dépend à la fois de *fuerant* et de *reverterunt* : cf. Cic. *ad Att.*, X, 16, 1 : *ad me bene mane Dionysius fuit*. Le *concilium* a dû se tenir à Bibracte, et César avoir son camp vers Autun. — 3. *secreto* = à l'écart, sans témoins *in occulto* = dans un lieu secret. — 4. Désirer vivement (*contendere*) et anxieusement (*laborare*). *Id* est développé par les propositions *ne...* et *uti...* — 5. Passif impersonnel : *enuntiare* est traité comme un verbe intransitif. Cf. 30, n. 9. — 6. Cette rivalité, à la fois politique et économique, était très ancienne. Depuis la mort de Celtillos, qui avait un moment, vers 80, restauré l'empire arverne, elle s'était exaspérée. Les Séquanes, rivaux des Héduens sur la Saône, s'étaient joints aux Arvernes. — 7. Équivaut ici à un superlatif : tour familier. — 8. = *principatu*. Le mot est

https://biblioteca-digitala.ro

lorum homines feri ac barbari adamassent, traductos plures : nunc esse in Gallia ad centum et XX milium numerum. [6] Cum his Haeduos eorumque clientes* semel atque iterum [9] armis contendisse; magnam calamitatem pulsos accepisse, omnem nobilitatem*, omnem senatum*, omnem equitatum* amisisse [10]. [7] Quibus proeliis calamitatibusque fractos, qui et sua virtute et populi Romani hospitio* atque amicitia* plurimum ante in Gallia potuissent, coactos esse Sequanis obsides dare nobilissimos civitatis [11] et jurejurando civitatem obstringere, sese neque obsides repetituros neque auxilium a populo Romano imploraturos neque recusaturos quo minus perpetuo sub illorum dicione atque imperio essent. [8] Unum se esse ex omni civitate Haeduorum qui adduci non potuerit [12] ut juraret aut liberos suos obsides daret. [9] Ob eam rem se ex civitate profugisse et Romam ad senatum venisse auxilium postulatum [13], quod solus neque jurejurando neque obsidibus teneretur. [10] Sed pejus victoribus Sequanis quam Haeduis victis accidisse, propterea quod Ariovistus, rex Germanorum [14], in eorum finibus consedisset tertiamque partem agri Sequani, qui esset optimus totius Galliae, occupavisset et nunc de altera parte tertia Sequanos decedere

rare chez les classiques; il n'est qu'ici dans César. — **9.** *Semel atque iterum* : « plus d'une fois ». — **10.** Les trois mots *nobilitatem, senatum, equitatum* ne sont pas sur le même plan, mais les deux derniers développent le premier. Les Héduens exagèrent, pour apitoyer César : on voit leur noblesse et leur cavalerie jouer dans la campagne de 52 un rôle important. Même exagération de la part des Nerviens, II, 28, 2. — **11.** *Obsides* est attribut; le compl. direct est *nobilissimos*, adj. pris subst tantivement. — **12.** César met souvent le subj. parfait dans des prop. relatives du style indirect, alors que les verbes des autres propositions sont au subj. imparfait ou plus-que-parfait. — **13.** Il fut l'hôte de Cicéron, qu'il renseigna sur la religion gauloise (cf. *De divin.*, I, 41, 90). — **14.** Cf. 37, n. 9. —

https://biblioteca-digitala.ro

juberet, propterea quod paucis mensibus ante Harudum milia hominum XXIV ad eum venissent, quibus locus ac sedes pararentur. [11] Futurum esse paucis annis uti omnes ex Galliae finibus pellerentur atque omnes Germani Rhenum transirent; neque enim conferendum esse Gallicum cum Germanorum agro, neque hanc consuetudinem victus cum illa comparandam [15]. [12] Ariovistum autem, ut semel Gallorum copias [16] proelio vicerit [17], quod proelium factum sit Admagetobrigae, superbe et crudeliter [18] imperare, obsides nobilissimi cujusque liberos poscere et in eos omnia exempla cruciatusque [19] edere, si qua res non ad nutum aut ad voluntatem [20] ejus facta sit. [13] Hominem esse barbarum, iracundum, temerarium; non posse [21] ejus imperia [22] diutius sustinere. [14] Nisi si [23] quid in Caesare populoque Romano sit auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum quod Helvetii fecerint, ut domo emigrent, aliud domicilium, alias sedes, remotas a Germanis, petant fortunamque, quaecumque accidat, experiantur. [15] Haec si enuntiata Arioviste sint, non dubitare quin de omnibus obsidibus qui apud eum sint gravissimum supplicium sumat [24]. [16] Caesarem vel

15. *hanc* = *Gallorum*; *illa* = *Germanorum*. — **16.** César fait dire à Arioviste, 44, 3 : *omnes Galliae civitates*. Les Séquanes, bien qu'Arioviste fût chez eux, avaient-ilsosé se joindre aux Héduens? La chose est douteuse. Cicéron, dans une lettre de l'année 60 (*Ad Att.*, I, 19, 2), parle de la bataille d'Admagétobrige en ces termes : *Haedui fratres nostri pugnam nuper malam pugnarunt.* — **17.** D'ici jusqu'à la fin, il n'y a plus que des subj. présents ou parfaits : cela rend plus pressante cette fin du discours. — **18.** *Superbe* est développé par *obsides... poscere, crudeliter* par *in eos...* *edere*. — **19.** Hendiadyn* : tortures de toute sorte infligées à titre d'exemple. — **20.** *Nutus* : signe de tête exprimant un ordre; *voluntas* : désir, même non exprimé. — **21.** Le sujet *se* n'est pas exprimé; de même, plus loin, § 15, *dubitare*. Cf. 7, n. 7. — **22.** Cf. 17, n. 2. — **23.** Plus expressif que *nisi* : « si ce n'est au cas où ... ». — **24.** *Sumat*, non *sumpturus sit* :

https://biblioteca-digitala.ro

auctoritate sua atque exercitus vel recenti victoria vel nomine populi Romani deterrere posse ne major multitudo Germanorum Rhenum traducatur, Galliamque omnem ab Ariovisti injuria posse defendere.

XXXII. [1] Hac oratione ab Diviciaco habita omnes qui aderant magno fletu auxilium a Caesare petere coeperunt. [2] Animadvertit Caesar unos ex omnibus Sequanos nihil earum rerum facere quas ceteri facerent, sed tristes capite demisso terram intueri. Ejus rei quae causa esset miratus ex ipsis quaesiit. [3] Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia taciti permanere. Cum ab his saepius quaereret neque ullam omnino vocem exprimere [1] posset, idem Diviciacus Haeduus respondit : [4] « Hoc [2] esse miseriorem et graviorem fortunam Sequanorum quam reliquorum, quod soli ne in occulto quidem queri neque auxilium implorare auderent absentisque Ariovisti crudelitatem, velut si [3] coram adesset, horrerent, [5] propterea quod reliquis tamen [4] fugae facultas daretur, Sequanis vero, qui intra fines suos Ariovistum recepissent, quorum oppida* omnia [5] in potestate ejus essent, omnes [6] cruciatus essent perferendi. »

XXXIII. [1] His rebus cognitis Caesar Gallorum animos verbis confirmavit pollicitusque est sibi eam rem curae futuram : « magnam se habere spem, et

le présent donne mieux l'impression que la conséquence est inévitable.

XXXII. **1.** « leur tirer un mot ». — **2.** Cf. 2, n. 4. — **3.** Seulement ici dans César, *velut si* ne se trouve ni chez Cicéron ni chez Salluste; fréquent chez Tite-Live. — **4.** « malgré tout ». — **5.** Ou bien il ne s'agit que des villes de la région occupée par Arioviste, ou bien c'est une exagération oratoire : Vesontio, par exemple, capitale des Séquanes, était libre (cf. 38 et suiv.). — **6.** « de toute sorte ».

https://biblioteca-digitala.ro

beneficio suo [1] et auctoritate adductum Ariovistum finem injuriis facturum. » [2] Hac oratione habita concilium* [2] dimisit. Et secundum [3] ea multae res eum hortabantur quare [4] sibi eam rem cogitandam et suscipiendam putaret, in primis quod Haeduos fratres consanguineosque [5] saepenumero a senatu appellatos in servitute atque in dicione videbat Germanorum teneri eorumque obsides esse apud Ariovistum ac Sequanos intellegebat; quod in tanto imperio populi Romani turpissimum sibi et rei publicae esse arbitrabatur. [3] Paulatim autem [6] Germanos consuescere Rhenum transire et in Galliam magnam eorum multitudinem venire populo Romano periculosum videbat; [4] neque sibi homines feros ac barbaros temperaturos existimabat quin, cum omnem Galliam occupavissent, ut ante Cimbri Teutonique fecissent, in provinciam* exirent atque inde in Italiam contenderent, praesertim cum Sequanos a provincia nostra Rhodanus [7] divideret; quibus rebus quam maturrime occurrendum putabat. [5] Ipse autem Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur.

XXXIV. [1] Quam ob rem placuit ei ut ad Ariovistum legatos* mitteret, qui ab eo postularent uti aliquem locum medium utriusque [1] conloquio deligeret : « velle

XXXIII-XXXVI. **Essai de négociation avec Arioviste.**

XXXIII. **1.** Cf. 35, 2. — **2.** C'est une deuxième assemblée, secrète : cf. 31, 1. — **3.** « venant immédiatement après ». — **4.** *multae res... quare* : beaucoup de choses en raison desquelles..., c'est-à-dire « bien des motifs de... ». — **5.** Cf. Tac., *Ann.*, XI, 25 : *(Haedui) soli Gallorum fraternitatis nomen cum populo Romano usurpant.* Seuls avec eux, les Troyens sont appelés *consanguinei* des Romains (Suétone, *Claud.*, 25, 3). — **6.** « Et puis ». De même § 5. Cf. le grec δέ. — **7.** Le Rhône *seulement.* Cf. N. C.

XXXIV. **1.** Dépend de *medium.* Construction fréquente en

https://biblioteca-digitala.ro

sese de re publica [2] et summis utriusque rebus cum eo agere. » [2] Ei legationi Ariovistus respondit : « Si quid ipsi a Caesare opus esset, sese ad eum venturum fuisse; si quid ille se velit [3], illum ad se venire oportere. [3] Praeterea se neque sine exercitu in eas partes Galliae venire audere quas Caesar possideret [4], neque exercitum sine magno commeatu atque molimento in unum locum contrahere posse. [4] Sibi autem mirum videri quid in sua Gallia, quam bello vicisset, aut Caesari aut omnino populo Romano negotii esset. »

XXXV. [1] His responsis ad Caesarem relatis iterum ad eum Caesar legatos* cum his mandatis mittit : « [2] Quoniam tanto suo populique Romani beneficio affectus, cum in consulatu suo rex* atque amicus* a senatu appellatus esset, hanc sibi populoque Romano gratiam referret ut [1] in conloquium venire invitatus gravaretur neque de communi re dicendum sibi et cognoscendum putaret, haec esse quae ab eo postu laret [2] : [3] primum ne quam multitudinem hominum amplius trans Rhenum in Galliam traduceret; deinde obsides quos haberet ab Haeduis redderet Sequanisque permitteret ut quos illi haberent voluntate ejus reddere illis liceret [3]; neve Haeduos injuria lacesseret, neve his sociisque eorum bellum inferret. Si id ita [4] fecisset,

poésie, exceptionnelle dans la prose classique. Voir N. C. — **2.** « au sujet d'affaires d'État ». — **3.** « s'il veut quelque chose de lui ». Cette construction de *velle* avec deux accusatifs appartient au style familier : on la trouve chez Plaute et Térence. — **4.** Il s'agit non de la province, mais des régions de la Gaule que César vient d'occuper.

XXXV. **1.** Explique *hanc... gratiam.* — **2.** Sens fort : « ce qu'il exigeait ». — **3.** L'expression est pléonastique : César insiste : il faut un consentement exprès d'Arioviste, afin qu'il ne trouve pas là un prétexte à représailles contre les Séquanes, et pour que sa réparation à l'égard des Héduens soit plus éclatante. — **4.** Ce pléonasme,

https://biblioteca-digitala.ro

sibi populoque Romano perpetuam gratiam atque amicitiam* cum eo futuram; si non impetraret, sese, quoniam M. Messala M. Pisone consulibus [5] senatus censuisset uti quicumque Galliam provinciam* obtineret, quod [6] commodo rei publicae facere posset, Haeduos ceterosque amicos populi Romani defenderet [7], se [8] Haeduorum [9] injurias non neglecturum. »

XXXVI. [1] Ad haec Ariovistus respondit : « Jus esse belli ut [1] qui vicissent iis quos vicissent quemadmodum vellent imperarent : item populum Romanum victis non ad alterius praescriptum, sed ad suum arbitrium imperare consuesse. [2] Si ipse populo Romano non praescriberet quemadmodum suo jure uteretur, non oportere se a populo Romano in suo jure impediri. [3] Haeduos sibi, quoniam belli fortunam temptassent et armis congressi ac superati essent, stipendiarios* esse factos. [4] Magnam Caesarem injuriam facere, qui suo adventu vectigalia* sibi deteriora faceret [2]. [5] Haeduis se obsides redditurum non esse, neque his neque eorum sociis * injuria bellum inlaturum, si in eo mane-

fréquent chez Cicéron, n'est qu'ici chez César, qui dit presque toujours *id facere*, deux fois *ita facere*. C'est qu'ici la phrase est, par exception, oratoire. — **5.** 61 avant J.-C. — **6.** Restrictif : « pour autant que, dans la mesure où ». N'est peut-être pas, dans ce sens, le neutre du pronom relatif, mais une contraction de *quoad*. — **7.** *defenderet*. Ce sénatus-consulte a très probablement été voté à la suite de la démarche de Diviciacos rappelée 31, 9. On voit ici le souci de César de fournir une justification juridique de son initiative. — **8.** Rappelle le *sese* qui précède la parenthèse, autant pour donner plus de solennité à la menace que par besoin de clarté. — **9.** Génit. objectif : cf. 20, 5 et 30, 2.

XXXVI. **1.** Cf. 4, n. 3; 35, n. 1. — **2.** La seule arrivée des Romains, par les espoirs qu'elle avait réveillés chez les Héduens et leurs alliés, avait déterminé une diminution dans le payement du tribut. — **3.** Le premier *neque* a un

https://biblioteca-digitala.ro

rent quod convenisset [4] stipendiumque* [5] quotannis penderent; si id non fecissent, longe his fraternum nomen populi Romani [6] afuturum [7]. [6] Quod [8] sibi Caesar denuntiaret, se Haeduorum injurias non neglecturum, neminem secum sine sua pernicie contendisse. [7] Cum vellet, congrederetur [9] : intellecturum quid invicti Germani, exercitatissimi in armis, qui inter [10] annos XIV tectum non subissent [11], virtute possent. »

XXXVII. [1] Haec eodem tempore Caesari mandata referebantur, et legati* ab Haeduis et a Treveris [1] veniebant : [2] Haedui questum quod Harudes, qui nuper in Galliam transportati essent, fines eorum [2] popularentur : sese ne obsidibus quidem datis [3] pacem Ariovisti redimere potuisse; [3] Treveri autem [4], pagos* centum Sueborum [5] ad ripas [6] Rheni consedisse, qui Rhenum transire conarentur [7]; his praeesse Nasuam

double rôle : il lie la phrase à la précédente et répond au second *neque*. — **4.** Suppléez : *inter eos*. — **5.** Emploi fréquent de *que* pour préciser avec plus de détail ce qui est dit dans la proposition précédente. Même emploi de « et » en français. — **6.** = *nomen fratrum p. R.* Sur le titre, cf. 33, n. 5. **7.** *longe his afuturum* : m. à m. « serait loin pour eux », c'est-à-dire : « ne leur servirait guère ». — **8.** Cf. 13, n. 3. — **9.** Au style direct : *cum voles, congredere*. — — **10.** = *per* : « pendant tout l'espace de ». — **11.** Arioviste veut dire seulement qu'ils n'ont pas eu de demeure fixe. Et ceci n'implique pas qu'il soit entré en Gaule dès 72 : il a pu errer plusieurs années en Germanie.

XXXVII. **Nouvelles plaintes des Gaulois contre Arioviste.**

1. La préposition *ab* est répétée, parce qu'il s'agit de deux ambassades distinctes. — **2.** Cf. 5, n. 6. — **3.** « ils avaient eu beau donner des otages ... ». — **4.** S. e. non *questum*, mais un mot comme *nuntiatum*. — **5.** D'après IV, 1, 4, il y aurait eu mille guerriers par clan, soit 100 000 hommes. — **6.** Ce pluriel, fréquent chez César, indique qu'il s'agit de divers points de la rive. — **7.** Comme les Trévires habitaient sur les deux rives de la Moselle, les Suèves dont ils parlent ne peuvent guère avoir paru en amont de Mayence. Il s'agit donc d'une entreprise indépendante de celle d'Ario-

https://biblioteca-digitala.ro

et Cimberium fratres. [4] Quibus rebus Caesar vehementer commotus [8] maturandum sibi existimavit, ne, si nova [9] manus Sueborum cum veteribus copiis Arioviſti sese conjunxisset [10], minus facile resisti posset. [5] Itaque re frumentaria quam celerrime potuit comparata magnis itineribus ad Arioviſtum contendit.

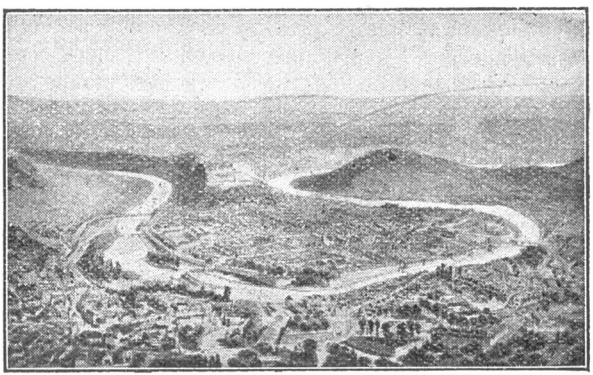


Photo Robardet.

Fig. 4. — BESANÇON.
Reproduction d'un dessin.

XXXVIII. [1] Cum tridui viam [1] processisset, nuntiatum est ei Arioviſtum cum suis omnibus copiis ad occupandum Vesontionem, quod [2] est oppidum*

viste. — **8.** Un des rares passages où César nous dise quelque chose de ses sentiments. — **9.** Ce mot montre que le noyau de l'armée d'Arioviste était déjà composé de Suèves. César appelle Arioviste (31, 10) *rex Germanorum*, mais on s'accorde à voir en lui un Suève. — **10.** Ceci, rapproché de *Rhenum transire conarentur*, prouve qu'Arioviste était sur la rive gauche du Rhin : en Alsace, dans le pays qu'il s'était fait céder par les Séquanes.

XXXVIII. **César précède Arioviste à Besançon.**

1. Acc. de l'étendue. — **2.** Le relatif s'accorde avec **l'attribut**

https://biblioteca-digitala.ro

maximum Sequanorum, contendere. [2] Id ne accideret magnopere sibi praecavendum Caesar existimabat. [3] Namque omnium rerum quae ad bellum usui erant summa erat in eo oppido facultas, [4] idque natura loci sic muniebatur ut magnam ad ducendum bellum [3] daret facultatem, propterea quod flumen Dubis ut circino circumductum paene totum oppidum cingit; [5] reliquum spatium [4], quod est non amplius pedum* M sexcentorum [5], qua flumen intermittit [6], mons continet [7] magna altitudine, ita ut radices montis ex utraque parte ripae fluminis contingant [8]. [6] Hunc murus circumdatus arcem efficit [9] et cum oppido conjungit. [7] Huc Caesar magnis nocturnis diurnisque [10] itineribus contendit occupatoque oppido ibi praesidium* conlocat.

XXXIX. [1] Dum paucos dies ad Vesontionem rei frumentariae commeatusque [1] causa moratur, ex percontatione nostrorum vocibusque [2] Gallorum ac mer-

oppidum, parce que la phrase forme une sorte de parenthèse explicative qui n'est pas indispensable pour déterminer l'antécédent. Cf. le cas contraire V, 11, 8, *flumen quod appellatur Tamesis*. — **3.** *Ducere* = tirer en longueur, prolonger, faire durer. — **4.** « l'espace que la rivière laisse libre ». C'est le mont des Buis, que couronne aujourd'hui encore la citadelle de Besançon. (Voir fig. 4). Sur la largeur de 1 600 pieds, cf. N. C. — **5.** César emploie souvent *amplius* devant des noms de nombre sans que ceux-ci soient influencés par le comparatif. De même *minus, plus, longius*. — **6.** Pris absolument : « ne coule pas ». — **7.** « occupe d'une manière continue ». — **8.** *radices*, accusatif; *ripae*, nominatif. — **9.** *hunc ... arcem efficit* : fait de cette montagne une citadelle. — **10.** César dit ordinairement : *diurnis nocturnisque*. L'ordre suivi ici montre qu'il commença par une marche de nuit. De même V, 38, 1.

XXXIX. **Panique de l'armée romaine.**

1. Ces mots sont fréquemment associés; le dernier est plus général, il désigne les approvisionnements de toute sorte. — **2.** « les

https://biblioteca-digitala.ro

catorum [3], qui ingenti magnitudine corporum Germanos, incredibili virtute atque exercitatione in armis esse praedicabant (saepenumero sese cum his congressos [4] ne vultum quidem atque aciem oculorum dicebant ferre potuisse), tantus subito timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter [5] omnium mentes animosque perturbaret. [2] Hic primum ortus est a tribunis* militum, praefectis* reliquisque qui ex urbe amicitiae causa [6] Caesarem secuti non magnum in re militari usum habebant : [3] quorum alius alia causa inlata [7], quam sibi ad proficiscendum necessariam [8] esse diceret [9], petebat ut ejus voluntate discedere liceret; nonnulli pudore adducti, ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. [4] Hi neque vultum fingere neque interdum lacrimas tenere poterant; abditi in tabernaculis [10] aut suum fatum querebantur aut cum familiaribus suis commune periculum miserabantur. [5] Vulgo totis castris* [11] testamenta obsignabantur [12]. Horum vocibus ac timore paulatim etiam

bavardages ». — **3.** Il s'agit surtout des marchands qui suivaient les armées romaines et s'installaient aux portes du camp (cf. VI, 37, 2), vendant aux soldats vivres et objets divers et leur achetant leur butin. — **4.** Suppléez *armis*. Le mot ne convient pas aux marchands. Il y a là une négligence comme on en rencontre souvent chez César, qui écrit très vite. — **5.** Litote* : = *vehementer*. — **6.** « pour cultiver son amitié ». C'étaient des jeunes gens de bonne famille qui suivaient le général pour apprendre auprès de lui le métier des armes, et aussi pour s'en faire un patron dans la vie politique. On les appelait *contubernales*, ou encore *comites praetorii, cohors amicorum*. — **7.** « sous des prétextes variés ». — **8.** Même sens que 16, 6 et 17, 6. — **9.** Cf. 23, n. 5. — **10.** César et Cicéron construisent *abdere* avec *in* et l'accusatif, sauf quand le verbe est au participe et indique un état. — **11.** César construit régulièrement à l'abl. sans *in* les mots accompagnés de *totus*. — **12.** Tout le récit est empreint d'une cruelle ironie (Cf. INTROD., p. XXXIII). Dion Cassius dit que les officiers se plaignaient que la guerre fût illégale

https://biblioteca-digitala.ro

ii qui magnum in castris usum habebant, milites centurionesque* quique equitatui* praeerant[13], perturbabantur. [6] Qui se ex his minus timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed angustias itineris et magnitudinem silvarum quae intercederent inter ipsos atque Ariovistum [14], aut rem frumentariam, ut satis commode supportari posset [15], timere dicebant. [7] Nonnulli etiam Caesari nuntiarant, cum castra moveri ac signa* ferri jussisset, non fore dicto audientes milites neque propter timorem signa laturos.

XL. [1] Haec cum animadvertisset, convocato consilio* omniumque ordinum ad id consilium adhibitis centurionibus* vehementer eos[1] incusavit : primum, quod aut quam in partem aut quo consilio ducerentur sibi quaerendum aut cogitandum putarent[2]. [2] « Ariovistum se consule[3] cupidissime populi Romani amicitiam* adpetisse : cur hunc tam temere quisquam[4] ab officio discessurum judicaret[5]? [3] Sibi quidem persuaderi cognitis suis postulatis atque aequitate condicionum[6] perspecta eum neque suam neque populi Romani gratiam repudiaturum. [4] Quod si furore atque amentia impulsus bellum intulisset, quid tandem vereren-

et que César les sacrifiât à son ambition. — **13.** Les décurions. Voir decurio à l'INDEX. — **14.** La route de Besançon à Belfort passe par les gorges du Doubs; les hauteurs qui la dominent sont encore aujourd'hui très boisées. — **15.** *timere ut* = craindre que ... ne ... pas. Le sujet de *posset, res frumentaria*, est construit comme régime de *timere* : c'est un tour de la langue familière; il est amené ici par les accusatifs de la phrase précédente.

XL. **Discours de César.**

1. Représente *consilio* plutôt que *centurionibus*. — **2.** « ils avaient la prétention de, ils se croyaient le droit de ... ». — **3.** Cf. 35, 2. — **4.** *Quisquam*, parce que l'interrogation a ici la valeur d'une négation. — **5.** César met toujours au subjonctif, dans le discours indirect, les phrases commençant par *cur*. — **6.** « propositions ».

https://biblioteca-digitala.ro

tur?[7] aut cur de sua virtute aut de ipsius diligentia desperarent? [5] Factum ejus hostis periculum[8] patrum nostrorum memoria, cum Cimbris et Teutonis a C. Mario pulsis non minorem laudem exercitus quam ipse imperator* meritus videbatur[9]; factum etiam nuper in Italia servili tumultu[10], quos[11] tamen[12] aliquid[13] usus ac disciplina quam[14] a nobis accepissent[15] sublevarent. [6] Ex quo judicari posse[16] quantum haberet in se boni constantia, propterea quod, quos aliquamdiu inermes[17] sine causa timuissent. hos postea armatos ac victores superassent[18]. [7] Denique hos esse eosdem quibuscum saepenumero Helvetii congressi non solum in suis, sed etiam in illorum finibus plerumque superarint[19], qui tamen pares esse nostro exercitui non potuerint. [8] Si

— **7.** Le subj., parce qu'il y aurait la 2e personne, *veremini*, au style direct. On met l'infinitif dans les phrases du style indirect commençant par un pronom interrogatif quand le verbe correspond à une 1re ou une 3e personne. — **8.** Sens étymologique (cf. *ex-periri, periclitari*) : essai, expérience. — **9.** Au passif (cf. 22, n. 4) : peut se traduire ici par « manifestement ». On attendrait le subj.; le cas est à rapprocher de 3, 4, *habuerat* : César veut insister sur la réalité du fait, indépendante de ses paroles, afin de proposer avec plus de force à ses soldats l'exemple des soldats de Marius. — **10.** Abl. de temps : « lors de la révolte des esclaves ». C'est la guerre de Spartacus, en 73-71; le gros de ses troupes était formé d'esclaves germains. — **11.** A pour antécédent *servorum*, impliqué dans l'adj. *servili*. — **12.** = *si nihil aliud, at certe*. Cf. 32, 5. — **13.** Neutre adverbial : « quelque peu ». — **14.** Le relatif, comme toujours dans César, s'accorde avec l'antécédent le plus rapproché. — **15.** Le noyau des esclaves révoltés était formé de gladiateurs qui avaient été dressés au maniement des armes dans les écoles de Capoue. — **16.** *Posse*, non *posset*, parce que *ex quo* = *ex eo autem*. — **17.** Dépourvus d'armes véritables. Ils s'étaient fait des boucliers avec de l'osier recouvert de peaux, des épées avec leurs fers. — **18.** Ne s'applique qu'à la 10e légion et aux légions d'Aquilée. — **19.** *Quibuscum ... congressi ... superarint* = *quos, cum iis congressi, superarint*. Voir cependant 50, n. 10. Sur le parfait au lieu de *superassent*, cf. 7,

https://biblioteca-digitala.ro

quos adversum proelium et fuga Gallorum [20] commoveret, hos, si quaererent, reperire posse diuturnitate belli defatigatis Gallis [21] Ariovistum, cum multos menses castris* se ac paludibus [22] tenuisset neque sui potestatem fecisset [23], desperantes jam de pugna et dispersos subito adortum magis ratione et consilio quam virtute vicisse. [9] Cui rationi contra homines barbaros atque imperitos locus fuisset, hac [24] ne ipsum quidem sperare nostros exercitus capi [25] posse. [10] Qui suum timorem in rei frumentariae simulationem angustiasque itineris conferrent [26], facere arroganter, cum aut de officio imperatoris desperare aut praescribere [27] viderentur. [11] Haec sibi esse curae : frumentum Sequanos, Leucos, Lingones subministrare, jamque esse in agris frumenta [28] matura; de itinere ipsos brevi tempore judicaturos. [12] Quod non fore dicto audientes neque signa* laturi dicantur, nihil se ea re commoveri : scire [29] enim, quibuscumque exercitus dicto audiens non fuerit, aut male re gesta [30] fortunam defuisse aut aliquo facinore comperto avaritiam esse convictam [31] :

n. 8. — 20. Bataille d'Admagétobrige, cf. 31, 12. — **21.** César a préféré employer un abl. absolu au lieu d'écrire *defatigatos Gallos*, afin de donner plus de relief à l'idée. On remarquera que le complément de *vicisse, Gallos*, n'est pas exprimé. Cette ellipse est fréquente dans les tours de ce genre. — **22.** Abl. instrumental, fréquent chez César après *tenere, continere, recipere. Ac* introduit une précision sur la situation du camp. — **23.** « n'avait pas fourni la possibilité de l'atteindre ». — **24.** *Cui rationi ... hac* = *Sed ea ratione cui* ... : cf. VII, 28, n. 16. *Ratio* = tactique. — **25.** = *decipi*, se laisser prendre. — **26.** *Conferre in* = mettre sur le compte de ... *Simulationem* : « le faux prétexte de... ». — **27.** Absolument : « donner des ordres ». — **28.** Sur la différence avec *frumentum*, cf. 16, n. 4. — **29.** Suppléez le sujet *se* : cf. 7, n. 7. — **30.** L'abl. absolu indique ici une action qui n'est pas antérieure à celle du verbe principal *defuisse*, mais lui est concomitante. — **31.** Construction amenée par l'analogie de *fortunam defuisse*. On dit habituelle-

https://biblioteca-digitala.ro

[13] suam innocentiam perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam. [14] Itaque se, quod in longiorem diem conlaturus fuisset, repraesentaturum [32] et proxima nocte de [33] quarta vigilia* castra moturum, ut quam primum intellegere posset, utrum apud eos pudor atque officium an timor valeret. [15] Quod si praeterea nemo sequatur [34], tamen se cum sola decima legione* iturum, de qua non dubitaret, sibique eam praetoriam cohortem [35] futuram [36]. » Huic legioni Caesar et indulserat praecipue et propter virtutem confidebat maxime.

XLI. [1] Hac oratione habita mirum in modum conversae sunt omnium mentes summaque alacritas et cupiditas belli gerendi innata est [1], [2] princepsque decima legio* per tribunos* militum ei gratias egit quod de se optimum judicium fecisset, seque esse ad bellum gerendum paratissimam confirmavit. [3] Deinde reliquae legiones cum tribunis militum et primorum ordinum* centurionibus* egerunt uti Caesari satis faceret; se neque umquam dubitasse neque timuisse neque de summa belli [2] suum judicium, sed imperatoris* esse

ment : *convincere aliquem alicujus rei.* — **32.** « ce qu'il avait eu l'intention de remettre à plus tard, il le ferait sur-le-champ ». Sur *dies* = délai, cf. 7, n. 11. — **33.** « pendant le cours de ». Cf. 12, n. 3 et II, 7, n. 1. — **34.** Sur ce présent, cf. 7, n. 8. — **35.** Garde du corps du général en chef. — **36.** Ce discours est un modèle de harangue militaire : César affirme avec force que le soldat doit l'obéissance passive, mais en même temps il lui donne toutes les explications qui peuvent l'éclairer et le rassurer. On observera avec quel bonheur il emploie tous les moyens capables d'assurer l'autorité d'un chef : appel à la raison, au sentiment de l'honneur, à la confiance, à l'esprit de corps, et manifestation d'une volonté. Ses troupes ne cesseront désormais de subir l'ascendant qu'il a pris sur elles du premier coup.

XLI. **Les légions, rassurées, marchent contre Arioviste.**

1. Parfait de *innascor* : « naquit dans leur esprit. » — **2.** « la con-

https://biblioteca-digitala.ro

existimavisse. [4] Eorum satisfactione accepta et itinere exquisito[3] per Diviciacum, quod ex Gallis ei maximam fidem habebat, ut milium[4] amplius[5] quinquaginta circuitu[6] locis apertis exercitum duceret, de quarta vigilia*, ut dixerat, profectus est. [5] Septimo die, cum iter non intermitteret, ab exploratoribus* certior factus est Ariovisti copias a nostris milibus[7] passuum* quattuor et XX abesse.

XLII. [1] Cognito Caesaris adventu Ariovistus legatos ad eum mittit : « Quod antea de conloquio postulasset, id per se fieri licere, quoniam propius accessisset, seque id sine periculo facere posse existimare. » [2] Non respuit condicionem[1] Caesar jamque eum ad sanitatem reverti arbitrabatur, cum id quod antea petenti denegasset ultro polliceretur, [3] magnamque in spem veniebat pro suis tantis populique Romani in eum beneficiis[2], cognitis suis postulatis, fore uti pertinacia desisteret. Dies conloquio dictus est ex eo die quintus. [4] Interim saepe ultro citroque cum legati inter eos mitterentur, Ariovistus postulavit ne quem peditem ad conloquium Caesar adduceret : « vereri se ne per insidias ab eo circumveniretur; uterque cum equitatu* veniret : alia ratione sese non esse venturum. » [5] Caesar, quod neque conloquium interposita causa[3] tolli volebat neque salutem suam Gallorum equitatui committere audebat, com-

duite générale de la guerre. » — **3.** L'enquête avait dû être ordonnée plusieurs jours avant : c'est un résultat (*ut ... duceret*) qui est apporté à ce moment-là. — **4.** César n'a pas exprimé *passuum* pour éviter la succession des deux génitifs. — **5.** Cf. 38, n. 5. — **6.** Par Voray, la vallée de l'Ognon, Villersexel et Arcey. — **7.** Abl. de la distance, moins fréquent que l'accusatif.

XLII-XLVI. Entrevue de César et d'Arioviste.

XLII. 1. « la proposition ». Même sens que 40, 3. — **2.** Cf. 35, 2. — **3.** Abl. absolu : « en faisant

https://biblioteca-digitala.ro

modissimum esse statuit omnibus equis Gallis equitibus [4] detractis eo [5] legionarios milites legionis* decimae, cui quam maxime confidebat, imponere, ut praesidium* quam amicissimum, si quid opus facto esset [6], haberet. [6] Quod cum fieret, non inridicule [7] quidam ex militibus decimae legionis dixit plus quam pollicitus esset Caesarem ei facere : pollicitum se in cohortis praetoriae loco [8] decimam legionem habiturum, ad equum rescribere [9].

XLIII. [1] Planities erat magna et in ea tumulus terrenus [1] satis grandis. Hic locus aequo fere spatio [2] ab castris* Ariovisti et Caesaris aberat [3]. Eo, ut erat dictum, ad conloquium venerunt. [2] Legionem* Caesar quam equis vexerat passibus* ducentis ab eo tumulo constituit. Item equites* Ariovisti pari intervallo constiterunt. [3] Ariovistus ex equis [4] ut conloquerentur et praeter se denos ut ad conloquium adducerent postulavit. [4] Ubi eo ventum est, Caesar initio orationis sua senatusque in eum beneficia commemoravit, quod rex* appellatus esset a senatu, quod amicus*, quod munera [5] amplissime

intervenir un prétexte ». — **4.** Datif. Ils étaient 4 000 (15, 1), c'est-à-dire à peu près l'effectif d'une légion. — **5.** Adverbe = *in eos*. — **6.** « en cas de besoin ». *Quid* est adverbial. *Facto* joue ici le rôle d'un ablatif de l'infinitif. — **7.** Litote* : « assez plaisamment ». Le mot ne se retrouve pas ailleurs. — **8.** Cf. 26, n. 12. — **9.** Jeu de mots : l'expression signifie également « faire passer dans la cavalerie » et « admettre dans l'ordre équestre », parce qu'à l'origine les chevaliers romains composaient la cavalerie.

XLIII. **1.** M. à m. « une éminence de terre » : « un tertre ». — **2.** Abl. de distance : de même, § 2, *passibus ducentis*. Cf. 21, n. 3. — **3.** La plaine en question est la plaine d'Alsace. Quant au lieu de l'entrevue et de la bataille, il est incertain : les uns le situent vers Cernay, les autres vers Sélestat, les autres vers Strasbourg. — **4.** « à cheval ». Sur la place des deux mots, cf. VI, 40, n. 2. — **5.** C'était l'usage

https://biblioteca-digitala.ro

missa; quam rem et paucis contigisse et pro magnis hominum officiis consuesse tribui docebat[6]; [5] « illum, cum neque aditum[7] neque causam postulandi justam haberet, beneficio ac liberalitate sua ac senatus ea praemia consecutum. » [6] Docebat etiam quam veteres quamque justae causae necessitudinis ipsis[8] cum Haeduis intercederent, [7] quae senatus consulta quotiens quamque honorifica in eos facta essent, ut[9] omni tempore[10] totius Galliae principatum * Haedui tenuissent, prius etiam quam nostram amicitiam* adpetissent. [8] « Populi Romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modo sui nihil deperdere, sed[11] gratia, dignitate, honore auctiores[12] velit esse : quod vero ad amicitiam populi Romani attulissent[13], id iis eripi quis pati posset[14]? » [9] Postulavit deinde eadem quae legatis* in mandatis dederat[15] : « ne aut Haeduis aut eorum sociis bellum inferret; obsides redderet; si nullam partem Germanorum domum remittere posset, at ne quos amplius Rhenum transire pateretur. »

d'envoyer des présents en même temps que le titre de roi : Massinissa reçut à cette occasion une couronne d'or, une patère d'or, une chaise curule, un sceptre d'ivoire, une toge brodée et une tunique à palmes (Tite-Live, XXX, 15, 11). — **6.** L'imparfait marque l'idée d'effort : César entre dans de longues explications, qui veulent être convaincantes; cf. au contraire § 4 *commemoravit*, § 9 *postulavit*. — **7.** « accès », d'où « titres ». **8.** = *Caesari ac senatui*. — **9.** « comment ». — **10.** Exagération oratoire : les Héduens avaient eu à compter avec les Arvernes. Cf. 31, 3. — **11.** *non modo ... sed* insiste plus sur l'idée contenue dans la 2e proposition que *non modo ... sed etiam*. — **12.** Les comparatifs de participe passé sont rares; celui-ci se trouve déjà chez Plaute et chez Lucrèce. — **13.** « ce qu'ils avaient apporté avec eux en devenant amis de Rome ». — **14.** Le subj., et non l'infinitif, parce qu'il y aurait le potentiel (*possit*) au style direct. — **15.** = *mandaverat*. Ce sens de *in* doit être rattaché au sens de : « sous forme de ».

https://biblioteca-digitala.ro

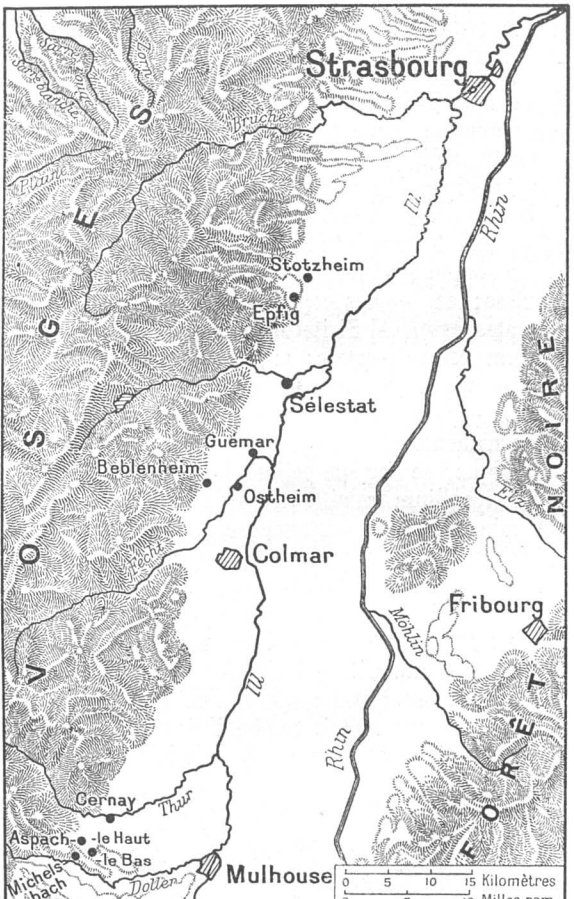


Fig. 5. — La plaine d'Alsace.

https://biblioteca-digitala.ro

XLIV. [1] Ariovistus ad postulata Caesaris pauca respondit, de suis virtutibus multa praedicavit : « [2] Transisse Rhenum sese non sua sponte, sed rogatum et arcessitum a Gallis [1]; non sine magna spe magnisque praemiis [2] domum propinquosque reliquisse : sedes habere in Gallia ab ipsis concessas, obsides ipsorum voluntate datos [3]; stipendium* capere jure belli, quod victores victis imponere consuerint. [3] Non sese Gallis, sed Gallos sibi bellum intulisse; omnes Galliae civitates* [4] ad se oppugnandum venisse ac contra se castra* habuisse; eas omnes copias a se uno proelio pulsas ac superatas esse. [4] Si iterum experiri velint, se iterum paratum esse decertare; si pace uti velint, iniquum esse de stipendio recusare, quod sua voluntate ad id tempus pependerint. [5] Amicitiam* populi Romani sibi ornamento et praesidio, non detrimento esse oportere, idque [5] se hac spe petisse. Si per populum Romanum stipendium remittatur et dediticii subtrahantur, non minus libenter sese recusaturum populi Romani amicitiam quam appetierit. [6] Quod multitudinem Germanorum in Galliam traducat, id se sui muniendi, non Galliae impugnandae causa facere : ejus rei testimonium esse, quod nisi rogatus non venerit, et quod bellum non intulerit, sed defenderit [6]. [7] Se prius in Galliam venisse quam populum Romanum. Numquam ante hoc tempus exercitum populi Romani Galliae provinciae* finibus egressum. [8] Quid sibi vellet cur [7] in

XLIV. **1.** Cf. 31, 4. — **2.** *Praemiis* précise *spe*, dit en quoi consistaient ces espérances : de même V, 45, 3; VII, 1, 5. — **3.** Les Gaulois ne présentaient pas les faits de la même façon : cf. 31, 10 et 12. — **4.** Cf. 31, n. 16. — **5.** *Id* représente *amicitiam*, ou plutôt l'idée *ut amicus populi Romani esset*. — **6.** *Defendere* a ici son sens primitif de « repousser ». L'expression complète est *bellum inlatum defendere* : cf. II, 29, 5 et VI, 23, 4. — **7.** « Que

https://biblioteca-digitala.ro

suas possessiones veniret? Provinciam suam hanc esse Galliam, sicut illam nostram [8]. Ut ipsi concedi non oporteret, si in nostros fines impetum faceret, sic item nos esse iniquos, quod in suo jure se interpellaremus [9]. [9] Quod fratres Haeduos appellatos diceret [10], non se tam barbarum neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret neque bello Allobrogum proximo [11] Haeduos Romanis auxilium tulisse, neque ipsos in his contentionibus quas Haedui secum et cum Sequanis habuissent auxilio populi Romani usos esse. [10] Debere se suspicari simulata Caesarem amicitia, quod exercitum in Gallia habeat [12], sui opprimendi causa habere. [11] Qui nisi decedat atque exercitum deducat ex his regionibus, sese illum non pro amico, sed hoste [13] habiturum. [12] Quod si eum interfecerit, multis sese nobilibus principibusque* populi Romani gratum esse facturum (id se ab ipsis per eorum nuntios compertum habere), quorum omnium gratiam atque amicitiam ejus morte redimere posset [14]. [13] Quod si discessisset et liberam possessionem Galliae sibi tradidisset, magno se illum praemio remuneraturum et quaecumque bella geri vellet sine ullo ejus labore et periculo confecturum. »

lui voulait-il, pour ..? ». — **8.** On voit par ces paroles d'Arioviste quelles étaient les prétentions des Germains sur la Gaule. La conquête de notre pays par les Romains l'a sauvé d'une autre conquête qui eût retardé d'on ne sait combien d'années le développement de la civilisation occidentale. Cf. INTROD., p. XII. — **9.** « en venant le troubler dans l'exercice de son droit ». — **10.** Cf. 33, 2 et n. 5. — **11.** En 61-60. Cf. 6, 2 et n. 8. — **12.** *Quod* = quant au fait que. Tour très fréquent chez César dans le discours indirect. — **13.** On répète d'ordinaire, après *sed*, la préposition. Sa suppression met en relief le mot *hoste*. Cf. N. C. — **14.** Cf. INTROD., p. XXXIV.

https://biblioteca-digitala.ro

XLV. [1] Multa ab Caesare in eam sententiam [1] dicta sunt quare negotio desistere non posset : « Neque suam neque populi Romani consuetudinem pati uti [2] optime merentes socios desereret, neque se judicare Galliam potius esse Ariovisti quam populi Romani. [2] Bello superatos esse Arvernos et Rutenos ab Q. Fabio Maximo [3], quibus populus Romanus ignovisset neque in provinciam* redegisset [4] neque stipendium* imposuisset. [3] Quod si antiquissimum quodque tempus spectari oporteret, populi Romani justissimum esse in Gallia imperium; si judicium senatus observari oporteret, liberam debere esse Galliam, quam bello victam suis legibus uti voluisset.

XLVI. [1] Dum haec in conloquio geruntur, Caesari nuntiatum est equites* Ariovisti propius tumulum accedere et ad nostros adequitare, lapides telaque in nostros conjicere. [2] Caesar loquendi finem fecit seque ad suos recepit suisque imperavit ne quod omnino telum in hostes rejicerent. [3] Nam etsi sine ullo periculo legionis* delectae [1] cum equitatu proelium fore videbat,

XLV. **1.** « dans ce sens » : développé par *quare*. — **2.** Ordinairement *pati* se construit avec la prop. infinitive: on trouve *ut* seulement quand *pati* est accompagné d'une négation. — **3.** Q. Fabius Maximus, consul en 121, a remporté cette année-là dans la vallée du Rhône (cf. Jullian, III, p. 17, n. 4) une grande victoire sur les Arvernes, commandés par Bituitos; mais les Fastes triomphaux attribuent un triomphe sur les Arvernes à Cn. Domitius Ahénobarbus, consul en 122. Les historiens ne sont pas d'accord sur le rôle respectif de ces deux chefs dans les campagnes de 122-121 contre les Allobroges, les Arvernes et les Rutènes. Il est possible que César ait évité de mentionner ici Domitius parce que son petit-fils, L. Domitius Ahénobarbus, consul en 54, était parmi ses ennemis les plus acharnés. — **4.** Le relatif, bien que devant être à un autre cas, n'est pas répété. Cette ellipse est fréquente chez César et chez Salluste; Cicéron eût mis *eos*.

XLVI. **1.** Ce génitif dépend à

https://biblioteca-digitala.ro

tamen committendum non putabat ut pulsis hostibus dici posset eos ab se per fidem [2] in conloquio circumventos. [4] Posteaquam in vulgus militum elatum est qua arrogantia in conloquio Ariovistus usus omni Gallia Romanis interdixisset, impetumque in nostros ejus equites ut[3] fecissent eaque res conloquium diremisset, multo major alacritas studiumque pugnandi majus exercitui injectum est.

XLVII. [1] Biduo post [1] Ariovistus ad Caesarem legatos* mittit : « Velle se de iis rebus quae inter eos agi coeptae neque perfectae essent agere cum eo : uti aut iterum conloquio diem constitueret aut, si id minus vellet, e suis legatis aliquem [2] ad se mitteret. [2] Conloquendi Caesari causa visa non est, et eo magis quod pridie ejus diei Germani retineri non potuerant quin in nostros tela conjicerent. [3] Legatum e suis [3] sese magno cum periculo ad eum missurum et hominibus feris objecturum existimabat. [4] Commodissimum visum est C. Valerium Procillum, C. Valeri Caburi filium, summa virtute et humanitate [4] adulescentem, cujus pater a C. Valerio Flacco civitate* donatus erat [5], et propter

la fois de *periculo* et de *proelium*. — **2.** « en abusant de la parole donnée ». — **3.** « comment ».

XLVII. **Fourberie d'Arioviste.**

1. « le lendemain » : le jour à partir duquel commence le calcul est compté. — **2.** Arioviste ne voulait pas traiter avec un envoyé quelconque, mais, à défaut de César, avec un de ses lieutenants : souci de dignité, ou dessein de se faire un otage. — **3.** « un envoyé pris parmi les officiers de son entourage ». — **4.** culture, éducation ». — **5.** Marius avait le premier, en 101, pendant la guerre contre les Cimbres, octroyé de sa propre autorité le droit de cité en reconnaissance de services rendus. Son exemple fut, dans la suite, souvent imité par les chefs d'armée. Ces nouveaux citoyens empruntaient le prénom et le gentilice de leur bienfaiteur, et gardaient comme *cognomen* leur nom barbare : c'est le cas des *Valerii*. —

https://biblioteca-digitala.ro

fidem et propter linguae gallicae scientiam, qua multa jam Ariovistus longinqua consuetudine utebatur[6], et quod in eo[7] peccandi Germanis causa non esset, ad eum mittere, et una M. Metium, qui hospitio* Ariovisti utebatur. [5] His mandavit ut quae diceret Ariovistus cognoscerent et ad se referrent. [6] Quos cum apud se in castris* Ariovistus conspexisset, exercitu suo praesente conclamavit : quid ad se venirent? an speculandi causa[8]? Conantes dicere prohibuit et in catenas conjecit.

XLVIII. [1] Eodem die castra* promovit et milibus passuum* sex a Caesaris castris[1] sub monte consedit. [2] Postridie ejus diei praeter castra Caesaris suas copias traduxit et milibus passuum duobus ultra eum castra fecit eo consilio uti frumento commeatuque qui ex Sequanis et Haeduis supportaretur Caesarem intercluderet. [3] Ex eo die dies continuos quinque Caesar pro castris suas copias produxit et aciem* instructam habuit, ut, si vellet Ariovistus proelio contendere, ei potestas non deesset[2]. [4] Ariovistus his omnibus diebus exercitum[3] castris continuit, equestri proelio cotidie

6. *multa* se rapporte à *qua* (*lingua*), et a une valeur adverbiale : « qu'il parlait à présent couramment, grâce à une longue pratique ». — **7.** M. à m. « quand il s'agissait de lui » : « à son égard ». — **8.** « pour espionner, sans doute? » *An*, après une question, sert à celui qui la pose à donner la réponse qui lui paraît la plus probable.

XLVIII-L. **Préliminaires de la bataille.**

XLVIII. **1.** Trois hypothèses sur le camp de César, correspondant aux trois hypothèses mentionnées plus haut (43, n. 3) sur le lieu de l'entrevue : entre Cernay et Aspach-le-Haut (Jullian), entre Guémar et Ostheim (Stoffel), entre Epfig et Stotzheim, sur l'Afterburg (Winkler). S'il fallait choisir, cette dernière aurait nos préférences : cf. N. C. pour 53, 1. — **2.** *ut ... non* = de sorte que ... ne ... pas. « Afin que ... ne ... pas » se dirait : *ne*. — **3.** « l'infanterie ». Le mot *exercitus* a ce sens restreint chez César chaque fois qu'il est opposé à *equitatus*. De même *milites*, opposé à *equites*, signifie « fan-

https://biblioteca-digitala.ro

contendit. Genus hoc erat pugnae quo se Germani exercuerant. [5] Equitum* milia erant sex, totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, quos ex omni copia [4] singuli singulos suae salutis causa delegerant : cum his in proeliis versabantur. [6] Ad eos se equites recipiebant : hi, si quid erat durius [5], concurrebant, si qui [6] graviore vulnere accepto equo deciderat, circumsistebant; [7] si quo erat longius prodeundum aut celerius recipiendum [7], tanta erat horum exercitatione celeritas, ut jubis equorum sublevati cursum adaequarent [8].

XLIX. [1] Ubi eum castris* se tenere Caesar intellexit, ne diutius commeatu prohiberetur, ultra eum locum quo in loco Germani consederant, circiter passus* sexcentos ab his, castris idoneum locum delegit [1] acieque* triplici instructa ad eum locum venit. [2] Primam et secundam aciem in armis esse, tertiam castra munire jussit. [3] Hic locus ab hoste circiter passus sexcentos, uti dictum est, aberat. Eo circiter hominum numero sedecim milia expedita* [2] cum omni equitatu* Ario-

tassins ». — **4.** « sur l'ensemble des troupes ». — **5.** « si la situation devenait critique ». *Durius* = particulièrement difficile, dangereux. — **6.** Après *si*, *nisi*, *ne*, *num*, on trouve 2 fois dans le B. G. (ici et VI, 13, 9) *qui* employé comme pronom indéfini, 6 fois *quis*. — **7.** On dit *se recipere*, « se retirer »; mais le pronom est omis avec l'adj. verbal : cf. VII, 52, 1. III, 4, 4, le sens de l'expression est différent. — **8.** Ce genre de combat, dans lequel les Germains excellaient (cf. Tac., *Germ.*, VI, 4) ne leur était pas propre : Vercingétorix l'employa plusieurs fois contre César (cf. VII, 18, 1; 36, 4; 80, 3); les Ibères, les Numides, les Grecs, les Macédoniens le pratiquaient. César, à partir de 52, l'adopta pour ses auxiliaires germains (VII, 65, 4; VIII, 13, 2).

XLIX. **1.** Pour M. Jullian, le petit camp de César aurait été au Sud de Michelsbach, sur la Doller; pour Stoffel, sur la hauteur immédiatement au Sud-Est de Beblenheim; pour Winkler, à 1 kilomètre Ouest-Sud-Ouest d'Epfig. — **2.** César traite toujours le participe accompagnant

https://biblioteca-digitala.ro

vistus misit, quae copiae nostros terrerent et munitione prohiberent [3]. [4] Nihilo setius Caesar, ut ante constituerat, duas acies hostem propulsare, tertiam opus perficere jussit. [5] Munitis castris duas ibi legiones* reliquit et partem auxiliorum*, quattuor reliquas in castra majora reduxit.

L. [1] Proximo die instituto suo [1] Caesar e castris* utrisque copias suas eduxit paulumque a majoribus castris progressus aciem* instruxit, hostibus pugnandi potestatem fecit. [2] Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum Ariovistus partem suarum copiarum, quae castra minora oppugnaret, misit. Acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est. [3] Solis occasu suas copias Ariovistus multis et inlatis et acceptis vulneribus [2] in castra reduxit. [4] Cum ex captivis quaereret Caesar quam ob rem Ariovistus proelio non decertaret [3], hanc reperiebat [4] causam, quod apud Germanos ea consuetudo esset ut matres familiae [5] eorum sortibus [6] et vaticinationibus [7] declararent utrum proelium

milia comme un adjectif, sauf IV, 1, 4, *singula milia armatorum*, où il le construit comme un substantif. — **3.** « devaient empêcher leurs travaux ». *Munitio* a ici le sens actif.

L. **1.** = *ut facere instituerat*, « suivant sa tactique habituelle ». — **2.** D'après Dion Cassius, Arioviste aurait failli s'emparer du camp romain. — **3.** « ne livrait pas une bataille générale ». — **4.** L'imparfait marque la répétition. — **5.** Certaines d'entre elles. Plutarque, *Caes.*, 19, 4, les nomme αἱ ἱεραὶ γυναῖκες. Cf. Tacite, *Hist.*, IV, 61 : *plerasque feminarum fatidicas ... arbitrantur.* — **6.** La consultation du sort se faisait chez les Germains à l'aide de petits morceaux de bois marqués chacun d'un signe : on les éparpillait sur une étoffe blanche, on en tirait trois au hasard, et on interprétait les signes qu'ils portaient (Tac., *Germ.*, 10). — **7.** D'après Plutarque, *loc. cit.*, c'était en observant les tourbillons et les courants des fleuves, et en interprétant les bruits, que les femmes germaines rendaient leurs oracles.

https://biblioteca-digitala.ro

committi ex usu [8] esset necne ; [3] eas ita dicere : « non esse fas [9] Germanos superare [10], si ante novam lunam [11] proelio contendissent. »

LI. [1] Postridie ejus diei Caesar praesidium* utrisque castris* quod satis esse visum est reliquit, omnes alarios [1] in conspectu hostium pro castris minoribus constituit, quod minus multitudine militum legionariorum pro hostium numero valebat, ut ad speciem [2] alariis uteretur ; ipse triplici instructa acie* usque ad castra hostium accessit. [2] Tum demum necessario [3] Germani suas copias castris eduxerunt generatimque [4] constituerunt paribus intervallis [5], Harudes, Marcomanos, Tribocos, Vangiones, Nemetes, Sedusios, Suebos, omnemque aciem suam redis* et carris circumdederunt [6], ne qua spes in fuga relinqueretur. [3] Eo [7] mulieres imposuerunt, quae in proelium pro-

— **8.** Cf. 30, n. 4. — **9.** « les destins ne permettaient pas ». — **10.** Absolument : = *superiores esse*. De même III, 14, 8 ; VI, 17, 3 ; peut-être I, 40, 7. — **11.** La nouvelle lune tombait cette année le 18 septembre. Rapprocher de cette superstition celle qui empêcha les Spartiates de partir assez tôt pour prendre part à la bataille de Marathon.

LI-LIII. **Défaite des Germains.**

LI. **1.** On désignait ainsi les fantassins auxiliaires, parce que, quand ils combattaient avec les légionnaires, on les plaçait aux ailes. César emploie ici le mot pour souligner qu'il fait de ces auxiliaires un usage exceptionnel. Cf. la note suivante. — **2.** *ad speciem* : « pour faire illusion ». Il s'agissait de faire prendre les auxiliaires pour des légionnaires. — **3.** « contraints et forcés ». Dion Cassius dit qu'Arioviste, exalté par le succès de la veille, ne tint pas compte des prédictions. — **4.** « par peuplades ». — **5** Cette expression paraît signifier dans César (cf. VII, 23, n. 4) que les intervalles sont non seulement égaux entre eux, mais encore égaux aux éléments qu'ils séparent : les peuplades formaient donc chacune une ligne d'égale longueur, quoique de profondeur variable suivant leur importance ; et entre ces fronts égaux étaient des vides d'égale étendue. — **6.** Formant demi-cercle en arrière et sur les côtés. — **7.** *eo* = *in redas et*

https://biblioteca-digitala.ro

ficiscentes passis manibus [8] flentes implorabant ne se in servitutem Romanis traderent.

LII. [1] Caesar singulis legionibus* singulos legatos* et quaestorem* praefecit, uti eos testes suae quisque virtutis haberet; [2] ipse a dextro cornu, quod eam partem [1] minime firmam hostium esse animadverterat,



Fig. 6. — REDA, CHAR GAULOIS A QUATRE ROUES. Bas-relief de Langres.

proelium commisit. [3] Ita nostri acriter in hostes signo dato impetum fecerunt, itaque [2] hostes repente celeriterque procurrerunt, ut spatium pila* in hostes conjiciendi non daretur. [4] Relictis pilis comminus gladiis* pugnatum est. At Germani celeriter ex con-

carros. Cf. 42, n. 5. — **8.** « tendant leurs mains ouvertes ». Le geste d'ouvrir les bras, les paumes des mains en dehors, est le geste ordinaire des suppliants.

LII. 1. La partie de l'armée germaine correspondant à l'aile droite des Romains, donc l'aile gauche des Germains. — **2.** = *et ita*. Seul exemple dans César. La présence d'un premier *ita* rend ici toute amphibologie impos-

https://biblioteca-digitala.ro

suetudine sua phalange* facta impetus gladiorum exceperunt. [5] Reperti sunt complures nostri milites qui in phalangas insilirent [3] et scuta* manibus revellerent et desuper vulnerarent. [6] Cum hostium acies* a sinistro cornu pulsa atque in fugam conjecta esset, a dextro cornu vehementer multitudine suorum nostram aciem premebant. [7] Id cum animadvertisset P. Crassus adulescens, qui equitatui* praeerat, quod expeditior [4] erat quam ii qui inter aciem versabantur, tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit.

LIII. [1] Ita proelium restitutum est, atque omnes hostes terga verterunt neque prius fugere destiterunt quam ad flumen Rhenum [1] milia passuum* ex eo loco circiter quinque pervenerunt. [2] Ibi perpauci aut viribus confisi tranare contenderunt aut lintribus inventis sibi salutem reppererunt [2]; [3] in his fuit Ariovistus, qui naviculam deligatam ad ripam nactus ea profugit [3]; reliquos omnes [4] equitatu* consecuti nostri interfecerunt. [4] Duae fuerunt Ariovisti uxores [5], una Sueba natione, quam domo secum duxerat, altera Norica, regis Voccionis soror, quam in Gallia duxerat [6] a fratre missam : utraque in ea fuga periit; duae filiae : harum altera occisa, altera capta est. [5] C. Valerius

sible. — **3.** Il ne s'agit pas d'une *voûte* de boucliers que les Germains auraient formée au-dessus de leurs têtes, mais d'un *mur* plus élevé que n'était la taille des Romains. Le pluriel *phalangas* (acc. grec), parce que chaque peuplade (cf. 51, 2) formait une phalange. — **4.** = *minus impeditus*, c'est-à-dire, ici, « plus dégagé, mieux à même de suivre l'action ».

LIII. **1.** Cf. N. C. — **2.** Cf. N. C. — **3.** Il mourut peu après, peut-être des suites de ses blessures : cf. V, 29, 3. — **4.** D'après Plutarque, 80 000. — **5.** La polygamie n'existait chez les Germains que pour les grands personnages : cf. Tacite, *Germ.* 17, 5. — **6.** « avait épousée ». A la ligne précédente, « avait emmenée ». C'est une des négligences qu'on observe dans les *Commentaires*,

https://biblioteca-digitala.ro

Procillus, cum a custodibus in fuga trinis catenis [7] vinctus traheretur, in ipsum Caesarem hostes equitatu persequentem incidit. [6] Quae quidem res Caesari non minorem quam ipsa victoria voluptatem attulit, quod hominem honestissimum provinciae* Galliae, suum familiarem et hospitem*, ereptum e manibus hostium sibi restitutum videbat, neque ejus calamitate de tanta voluptate et gratulatione quicquam Fortuna deminuerat [8]. [7] Is se praesente de se ter sortibus consultum dicebat [9], utrum igni statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur : sortium beneficio se esse incolumem. [8] Item M. Metius repertus et ad eum reductus est.

LIV. [1] Hoc proelio trans Rhenum nuntiato Suebi, qui ad ripas [1] Rheni venerant, domum reverti coeperunt; quos ubi qui proximi Rhenum incolunt perterritos senserunt, insecuti magnum ex his numerum occiderunt. [2] Caesar una aestate [2] duobus maximis bellis confectis maturius paulo quam tempus anni postulabat in hiberna* in Sequanos [3] exercitum deduxit; [3] hibernis Labienum praeposuit; ipse in citeriorem Galliam ad conventus* agendos profectus est.

écrits vite. — **7.** Le distributif est peut-être dû au fait que *catena* s'emploie surtout au pluriel; mais il peut signifier aussi que chaque membre enchaîné l'était par trois chaînes. — **8.** Ce passage est le seul où César abandonne le ton froid d'un récit tout « objectif » pour exprimer avec vivacité un sentiment personnel. — **9.** Le nombre 3 était chez les Germains un nombre sacré. Cf. 50, n. 6.

LIV. Quartiers d'hiver.

1. Cf. 37, n. 6. — **2.** *Aestas* désigne la période d'été au sens large, du 22 mars au 22 septembre, l'autre moitié de l'année étant *hiems*. — **3.** Non pas à Besançon, comme on le croit généralement, mais dans la partie Sud du territoire séquane, peut-être à Mâcon (cf. II, 3, n. 1). L'expression *in Sequanos* confirme que la bataille a eu lieu dans la partie du territoire séquane dont Arioviste s'était emparé, et non dans ce qui restait encore aux Séquanes.

https://biblioteca-digitala.ro

LIBER SECUNDUS

I. [1] Cum esset Caesar in citeriore Gallia legionesque * essent conlocatae in hibernis*, ita uti supra demonstravimus [1], crebri ad eum rumores adferebantur, litterisque item Labieni certior fiebat omnes Belgas, quam tertiam esse Galliae partem [2] dixeramus [3], contra populum Romanum conjurare obsidesque inter se dare. [2] Conjurandi has esse causas : primum quod vererentur ne omni pacata Gallia [4] ad eos [5] exercitus noster adduceretur; [3] deinde, quod ab nonnullis Gallis sollicitarentur, partim qui, ut Germanos diutius in Gallia versari noluerant, ita populi Romani exercitum hiemare atque inveterascere in Gallia moleste ferebant, partim qui mobilitate et levitate animi novis imperiis studebant, [4] ab nonnullis etiam, quod in Gallia a potentioribus atque iis qui ad conducendos homines facultates habebant vulgo regna occupabantur, qui minus facile eam rem imperio nostro [6] consequi poterant [7].

I. **Agitation en Belgique.** I. **1.** Cf. I, 54, 3. — **2.** Sur l'accord du relatif, cf. I, 38, n. 2. *Quam ... partem*, après *Belgas*, par syllepse*. — **3.** Cf. I, 1, 1. César emploie trois autres fois, par une sorte d'attraction, le plus-que-parfait au lieu du parfait dans des incises de ce genre : cf. II, 24, 1 et n. 1; 28, 1; IV, 27, 2. — **4.** = *postquam omnis Gallia pacata esset. Gallia* au sens restreint : cf. l'INDEX. — **5.** Cf. I, 5, n. 6. — **6.** Cf. I, 18, n. 21. — **7.** Ce chapitre contient l'aveu implicite que César avait décidé dès 58 d'établir la souveraineté de Rome sur la Gaule.

https://biblioteca-digitala.ro

II. [1] His nuntiis litterisque commotus Caesar duas legiones* in citeriore Gallia novas conscripsit[1] et inita aestate[2] in ulteriorem Galliam qui deduceret Q. Pedium legatum* misit. [2] Ipse, cum primum pabuli copia esse inciperet, ad exercitum venit. [3] Dat negotium Senonibus reliquisque Gallis qui finitimi Belgis erant uti ea quae apud eos gerantur cognoscant seque de his rebus certiorem faciant. [4] Hi constanter omnes nuntiaverunt manus[3] cogi, exercitum in unum locum conduci. [5] Tum vero dubitandum non existimavit quin[4] ad eos proficisceretur. [6] Re frumentaria comparata castra* movet diebusque circiter quindecim[5] ad fines Belgarum pervenit.

III. [1] Eo cum de improviso celeriusque omni opinione[1] venisset, Remi, qui proximi Galliae ex Belgis[2] sunt, ad eum legatos* Iccium et Andocumborium, primos civitatis*, miserunt, [2] qui dicerent se suaque omnia in fidem[3] atque in potestatem populi Romani permittere[4], neque se cum Belgis reliquis consensisse neque contra populum Romanum conjurasse, [3] paratosque esse et obsides dare et imperata facere et oppidis* recipere[5] et frumento ceterisque rebus juvare;

II. Mesures de César.

1. La 13e et la 14e. Il a dès lors 8 légions, chiffre qui ne sera pas dépassé jusqu'en 54. — **2.** Cf. I, 54, n. 2. — **3.** *Manus*, ce sont des groupes d'hommes non encore organisés militairement; leur réunion en une troupe composée d'unités encadrées forme l'*exercitus*. — **4.** La construction ordinaire de *non dubitare* dans le sens de « ne pas *hésiter* » est l'infinitif. — **5.** Cf. III, 17, n. 4.

III. Attitude des Rèmes.

1. César ne s'exprimerait pas ainsi si ses troupes n'avaient franchi en 15 jours que la distance de Besançon à Châlons-sur-Marne, ce qui représente des étapes journalières de 15 à 18 kilomètres tout au plus. Il faut donc supposer que son point de départ est non pas Besançon, mais la région Sud du territoire séquane. — **2.** *ex Belgis* = *inter Belgas*. — **3.** *Fides* est souvent employé par César pour exprimer l'idée d'une sorte de protectorat. — **4.** Sur l'omission du sujet *se*, cf. I, 7, n. 7: ici s'ajoute la raison qu'il y a déjà un *se* régime. Cf. 31, 3; V, 20, 2; VII, 89, 2. — **5.** Sup-

https://biblioteca-digitala.ro

[4] reliquos omnes Belgas in armis esse, Germanosque qui cis Rhenum incolant sese cum his conjunxisse, [5] tantumque esse eorum omnium furorem ut ne Suessiones quidem, fratres consanguineosque [6] suos, qui eodem jure et isdem legibus [7] utantur, unum imperium unumque magistratum [8] cum ipsis habeant, deterrere potuerint quin cum his consentirent.

IV. [1] Cum ab his quaereret quae civitates* quantaeque in armis essent et quid in bello possent, sic reperiebat : « Plerosque Belgas esse ortos ab Germanis et Rhenumque antiquitus traductos propter loci fertilitatem ibi consedisse Gallosque qui ea loca incolerent expulisse, [2] solosque esse qui patrum nostrorum memoria omni Gallia vexata Teutonos Cimbrosque intra fines suos ingredi prohibuerint; [3] qua ex re fieri uti earum rerum memoria [2] magnam sibi auctoritatem magnosque spiritus in re militari sumerent. » [4] De numero eorum omnia se habere explorata Remi dicebant, propterea quod, propinquitatibus adfinitatibusque conjuncti, quantam quisque [3] multitudinem in communi Belgarum concilio* ad id bellum pollicitus sit

pléez *Romanos*. *Recipere* se construit très fréquemment, dans le sens d'« accueillir », avec l'ablatif, qui paraît être un abl. de moyen. — **6**. Cf. I, 11, n. 5. — **7**. Les deux mots *jus* et *leges* sont très souvent associés, le 2e précisant et limitant le 1er : les lois, *leges*, jointes aux traditions non écrites composent le *jus*. — **8**. *imperium* = autorité souveraine du chef de guerre, ici, ce chef même : *magistratum* = celui qui détient le pouvoir civil. Le magistrat pouvait d'ailleurs être en même temps chef de guerre : c'est le cas ici pour Galba, roi des Suessions (cf. 4, 7).

IV. **Dénombrement des forces ennemies.**

1. Erreur : les Belges étaient des Celtes; ils étaient venus en Gaule d'au delà du Rhin, comme les autres Celtes; la croyance à leur origine germaine venait peut-être de ce que leur migration était la plus récente. — **2**. « pleins du souvenir de cet exploit ». *Memoria* est un abl. de cause. — **3**. Chaque délégué, le

https://biblioteca-digitala.ro

cognoverint[4]. [5] « Plurimum inter eos Bellovacos et virtute et auctoritate et hominum numero valere : hos posse conficere armata[5] milia centum ; pollicitos ex eo numero electa sexaginta, totiusque belli imperium sibi postulare. [6] Suessiones suos esse finitimos ; fines latissimos[6] feracissimosque agros possidere. [7] Apud eos fuisse regem nostra etiam memoria Diviciacum, totius Galliae potentissimum, qui cum magnae partis harum regionum, tum etiam Britanniae imperium obtinuerit[7], nunc esse regem Galbam : ad hunc propter justitiam prudentiamque summam totius belli[8] omnium voluntate[9] deferri ; oppida* habere numero[10] XII, polliceri milia armata quinquaginta ; [8] totidem Nervios, qui maxime feri inter ipsos habeantur longissimeque absint ; [9] quindecim milia Atrebates, Ambianos decem milia, Morinos XXV milia, Menapios VII milia, Caletos X milia, Veliocasses et Viromanduos totidem, Atuatucos XVIIII milia ; [10] Condrusos, Eburones, Caeroesos, Paemanos, qui uno nomine Germani appellantur[11], arbitrari[12] ad XL milia[13]. »

représentant de chaque cité. — **4.** Sur le changement de temps *dicebant ... cognoverint*, cf. I, 7, n. 8. — **5.** Cf. I, 49, n. 2. — **6.** Pour qualifier le territoire des Suessions de « très vaste », il faut y englober celui de plusieurs tribus vassales, les Viromandues, les Silvanectes, les Meldes. — **7.** Il ne peut s'agir que d'une suzeraineté établie sur les tribus du Sud-Est de la Grande-Bretagne à la faveur de leurs querelles. — **8.** Cf. I, 41, n. 2. — **9.** Ceci est en contradiction avec ce qui est dit § 5 des Bellovaques ; peut-être ceux-ci avaient-ils finalement renoncé à leur prétention. — **10.** Cf. I, 5, n. 2. — **11.** L'indicatif, parce que cette proposition relative est comme une parenthèse de César lui-même. Cette appellation de « Germains » ne paraît pas exacte : peut-être était-elle due au fait que ces quatre tribus celtes étaient les dernières qui eussent passé en Gaule (cf. plus haut, n. 1), ou qu'elles étaient mêlées de Germains. — **12.** Sujet : *Condrusos*, etc... Ils étaient moins affirmatifs que les autres peuples : d'où *arbitrari* au lieu de *polliceri*, et *ad* devant le chiffre. Noter le tour elliptique : on suppléera *se posse conficere*. — **13.** En tout,

https://biblioteca-digitala.ro

V. [1] Caesar Remos cohortatus liberaliterque oratione prosecutus omnem senatum* ad se convenire principumque* liberos obsides ad se adduci jussit. Quae omnia ab his diligenter ad diem [1] facta sunt. [2] Ipse Diviciacum Haeduum magnopere cohortatus docet, quantopere rei publicae communisque [2] salutis intersit manus hostium distineri, ne cum tanta multitudine uno tempore confligendum sit. [3] « Id fieri posse, si suas copias Haedui in fines Bellovacorum introduxerint et eorum agros populari coeperint. » His mandatis eum ab se dimittit. [4] Postquam omnes Belgarum copias in unum locum coactas ad se venire vidit neque jam longe abesse ab iis quos miserat exploratoribus* et ab Remis cognovit, flumen Axonam, quod [3] est in extremis Remorum finibus, exercitum traducere maturavit atque ibi castra* posuit [4]. [5] Quae res et latus unum castrorum ripis [5] fluminis muniebat et post eum [6] quae essent tuta ab hostibus reddebat et commeatus ab Remis reliquisque civitatibus* ut sine periculo ad eum portari posset efficiebat. [6] In eo flumine pons erat. Ibi praesidium* ponit [7] et in altera parte fluminis Q. Titurium Sabinum legatum* cum sex cohortibus* relinquit; castra in altitudinem pedum*

296 000 hommes. César, avec ses huit légions, les auxiliaires et la cavalerie, n'avait pas plus de 40 000 hommes. Mais il y a une exagération certaine dans les promesses des peuples belges, ou dans le rapport des Rèmes.

V. **Diviciacos l'Héduen attaque les Bellovaques. César franchit l'Aisne.**

1. « au jour dit ». Cf. I, 7, n. 12. — **2.** (des Romains et des Héduens). — **3.** Cf. I, 2, n. 5. — **4.** César passa probablement l'Aisne à Berry-au-Bac, sur la route de Reims à Laon, et établit son camp sur la colline de Mauchamp (voir le plan, fig. 8). — **5.** Cf. I, 37, n. 6. — **6.** = *Caesarem*. — **7.** Stoffel a retrouvé en 1862 les traces du retranchement qui protégeait ce poste (voir le

https://biblioteca-digitala.ro

XII vallo* fossaque* duodeviginti pedum [6] muniri jubet.

VI. [1] Ab his castris* oppidum* Remorum nomine Bibrax aberat milia [1] passuum* octo. Id ex itinere [2] magno impetu Belgae oppugnare coeperunt. Aegre eo die sustentatum est. [2] Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio [3] est haec. Ubi circumjecta multitudine hominum totis moenibus [4] undique in murum lapides jaci coepti sunt murusque defensoribus nudatus est, testudine* facta portas succendunt [5] murumque subruunt. [3] Quod tum facile fiebat. Nam cum tanta multitudo lapides ac tela conjicerent [6], in muro consistendi potestas erat nulli [7]. [4] Cum finem oppugnandi nox fecisset, Iccius Remus, summa nobilitate et gratia [8] inter suos, qui tum oppido praefuerat [9], unum ex iis qui legati* de pace ad Caesarem venerant nuntium ad eum mittit : « nisi subsidium sibi submittatur, sese diutius sustinere [10] non posse. »

plan). — **8.** Les fouilles de Stoffel ont fait retrouver des fossés de cette largeur. Mais le résultat de ces fouilles est sujet, dans son ensemble, à discussion (cf. éd. R. Holmes, p. 74-75, note).

VI-VII. **Bibrax, assiégé par les Belges, est délivré par César.**

VI. **1.** Cf. I, 21, n. 3. — **2.** Cf. I, 25, n. 10. — **3.** « *manière* de donner l'assaut, méthode ou tactique de siège ». — **4.** Ablatif. Cf. VII 72, 4, *toto opere*, et I, 39, n. 11. — **5.** Noter la valeur précise du préfixe : mettent le feu *par dessous*. De même *subruunt*. — **6.** Syllepse* exceptionnelle : César et Cicéron ne mettent, en général, le pluriel après un nom collectif que si ce verbe et ce nom ne sont pas dans la même proposition. — **7.** Noter la place du mot. — **8.** Cf. I, 18, n. 4. — **9.** Avait commandé et commandait encore. Cf. cependant N. C. — **10.** Pris absolument, comme, § 1, *sustentatum est*. Cf. le français *tenir*.

https://biblioteca-digitala.ro

VII. [1] Eo de media nocte [1] Caesar, isdem ducibus [2] usus qui nuntii ab Iccio venerant, Numidas et Cretas sagittarios* et funditores* Baleares subsidio oppidanis mittit; [2] quorum adventu [3] et Remis cum spe defensionis studium propugnandi accessit, et hostibus eadem



Fig. 7. — Frondeur.
D'après un bas-relief de la colonne Trajane, à Rome.

de causa spes potiundi oppidi [4] discessit. [3] Itaque paulisper apud oppidum* morati agrosque Remorum

VII. **1.** Censorinus, grammairien du IIIe siècle, explique (24, 2) cette expression : *Tempus quod huic (nocti mediae) proximum est vocatur de media nocte.* Donc, « aussitôt après minuit ». Cf. Plaute, *Mostellaria*, 697 : *non bonust somnus de prandio*, « le sommeil n'est pas bon tout de suite après le déjeuner ». Voir plus haut, p. 13, n. 3. — **2.** *ducibus* est attribut : « comme guides ». — **3.** Cf. III, 23, n. 3. — **4.** Cf. III, 6, 2 : *potiundorum castrorum.* Cette construction est le souvenir d'un verbe *potiri* transitif; César construit *potiri* avec l'ablatif sauf **1, 3, 8,** où il

https://biblioteca-digitala.ro

depopulati, omnibus vicis aedificiisque[5], quo adire potuerant, incensis, ad castra* Caesaris omnibus copiis[6] contenderunt et ab milibus passuum* minus duobus[7] castra posuerunt; [4] quae castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius milibus passuum* octo in latitudinem patebant.

VIII. [1] Caesar primo et propter multitudinem hostium et propter eximiam opinionem virtutis proelio[1] supersedere statuit; [2] cotidie tamen equestribus proeliis quid hostis virtute posset et quid nostri auderent periclitabatur. [3] Ubi nostros non esse inferiores intellexit, loco pro castris* ad aciem* instruendam natura oportuno[2] atque idoneo, quod is collis ubi castra posita erant paululum ex planitie editus tantum adversus[3] in latitudinem patebat quantum loci acies instructa occupare poterat, atque ex utraque parte lateris dejectus habebat et in frontem leniter fastigatus[4] paulatim ad planitiem redibat, ab utroque latere[5] ejus collis transversam[6] fossam* obduxit circiter passuum* CD [4] et ad extremas fossas castella* constituit ibique tormenta* collocavit, ne, cum aciem instruxisset, hostes, quod

emploie le génitif. — **5.** Cette association de mots est fréquente dans César : *aedificia* y désigne les maisons isolées (villas, fermes, granges), par opposition aux agglomérations (*vici*). — **6.** Cf. IV, 24, n. 2. — **7.** *ab* = à une distance de. *Ab* s'emploie quand le verbe n'exprime pas l'idée de distance, et que le lieu d'où la distance est mesurée n'est pas mentionné dans la proposition. Dans le cas contraire, l'acc. ou l'abl. seul. Sur la construction de *minus*, et § 4 de *amplius*, cf I, 38, n. 5.

VIII-XI. **Bataille de l'Aisne.**

VIII. **1.** A l'ablatif. — **2.** *Loco ... oportuno = cum locus ... opportunus esset.* — **3.** Adjectif se rapportant à *collis* : « face à l'ennemi ». — **4.** « formant une crête peu accentuée ». — **5.** Sur le sens de *ab*, cf. I, 1, n. 17. On a retrouvé en 1862 sur le côté Est des vestiges de fossés qui paraissent un souvenir des travaux de César (voir le plan, fig. 8). — **6.**

https://biblioteca-digitala.ro

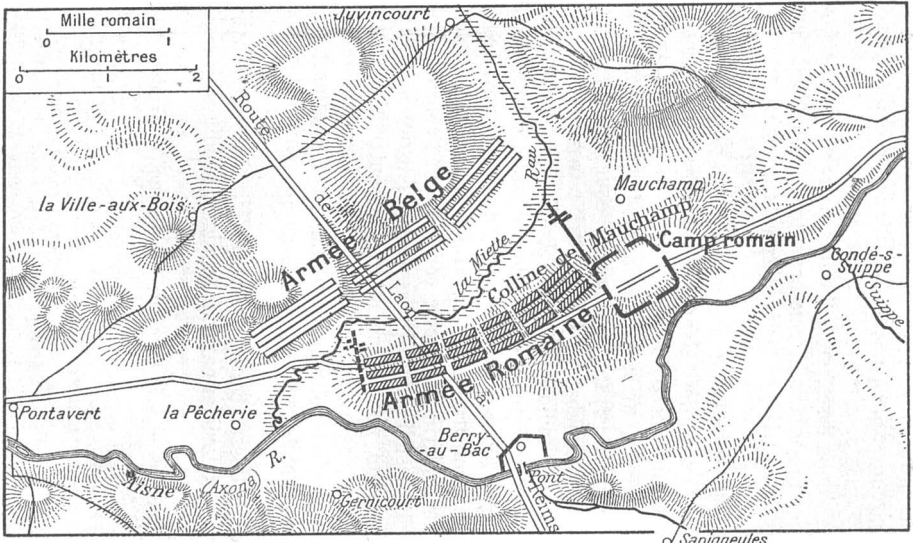


Fig. 8. — La bataille de l'Aisne.

https://biblioteca-digitala.ro

tantum multitudine poterant, ab lateribus pugnantes[7] suos circumvenire possent. [5] Hoc facto duabus legionibus* quas proxime conscripserat in castris relictis ut, si quo[8] opus esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

IX. [1] Palus[1] erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum Hanc si nostri transirent hostes exspectabant; nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret[2], ut impeditos adgrederentur, parati in armis erant. [2] Interim proelio equestri inter duas acies* contendebatur. Ubi neutri transeundi initium faciunt, secundiore equitum proelio nostris[3] Caesar suos in castra* reduxit. [3] Hostes protinus ex eo loco ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est. [4] Ibi vadis repertis partem suarum copiarum traducere conati sunt eo consilio ut, si possent, castellum* cui praecrat Q. Titurius legatus*[4] expugnarent pontemque interscinderent; [5] si minus potuissent, agros Remorum popularentur, qui magno nobis usui ad bellum gerendum erant, commeatuque nostros prohiberent.

X. [1] Caesar certior factus ab Titurio omnem equitatum* et levis armaturae Numidas, funditores* sagit-

« perpendiculaire à la ligne de bataille ». — **7.** Se rapporte à *suos* : « les siens occupés à combattre ». — **8.** Adverbe de lieu : « quelque part »; s. e. *eas subsidio duci*.

IX. **1.** La vallée marécageuse de la Miette. — **2.** Cette proposition dépend de la prop. *ut* ... *adgrederentur*. César aime détacher ainsi les propositions conditionnelles : cf. V, 50, 3. — **3.** Proposition à l'ablatif absolu : « l'engagement de cavalerie s'étant terminé en notre faveur ». — **4.** Il s'agit de la tête de pont établie sur la rive gauche : cf. 5, 6.

https://biblioteca-digitala.ro

tariosque* pontem traducit atque ad eos contendit [1]. [2] Acriter in eo loco pugnatum est. Hostes impeditos nostri in flumine adgressi magnum eorum numerum occiderunt : [3] per eorum corpora reliquos audacissime transire conantes multitudine telorum reppulerunt; primos qui transierant [2] equitatu circumventos interfecerunt. [4] Hostes [3] ubi et de expugnando oppido* et de flumine transeundo [4] spem se fefellisse intellexerunt neque nostros in locum iniquiorem progredi pugnandi causa viderunt, atque ipsos res frumentaria deficere coepit, concilio* convocato constituerunt optimum esse domum suam quemque reverti et, quorum in fines primum Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenirent [5], ut potius in suis quam in alienis finibus decertarent et domesticis copiis rei frumentariae uterentur. [5] Ad eam sententiam cum reliquis causis haec quoque ratio eos deduxit, quod Diviciacum atque Haeduos finibus Bellovacorum adpropinquare [6] cognoverant. His persuaderi ut diutius morarentur neque suis auxilium ferrent [7] non poterat.

XI. [1] Ea re constituta secunda vigilia* magno cum strepitu ac tumultu castris* egressi nullo certo ordine

X. **1.** D'après Dion Cassius, XXXIX, 1, 4, César aurait été été mis au courant par des transfuges, et il n'aurait pas conduit lui-même ses troupes au combat; enfin l'action aurait eu lieu de nuit. — **2.** *Eos qui primi transierant* eût marqué moins fortement la distinction entre les trois groupes : *hostes impeditos, reliquos, primos.* Il s'agit de ceux qui avaient déjà passé avant l'arrivée des Romains. — **3.** Le gros de l'armée belge, resté sur la rive droite, en face du camp romain. — **4.** Remarquer le chiasme*. — **5.** Anacoluthe* : *constituerunt* est construit d'abord avec une proposition infinitive, puis avec le subjonctif, comme s'il y avait eu *constituerunt ut.* Voir cependant N. C. — **6.** Cf. 5, 2-3. — **7.** Cette proposition est un simple développement de la précédente: c'est pourquoi elle lui est jointe par *neque*, et non par *neve.*

https://biblioteca-digitala.ro

neque imperio, cum sibi quisque primum itineris locum peteret [1] et domum pervenire properaret, fecerunt ut consimilis fugae [2] profectio videretur. [2] Hac re statim Caesar per speculatores* cognita insidias veritus, quod qua de causa discederent nondum perspexerat, exercitum [3] equitatumque* castris continuit. [3] Prima luce confirmata re ab exploratoribus* omnem equitatum, qui novissimum agmen* moraretur, praemisit. His Q. Pedium et L. Aurunculeium Cottam legatos* praefecit. T. Labienum legatum cum legionibus* tribus subsequi jussit. [4] Hi novissimos adorti et multa milia passuum* prosecuti magnam multitudinem eorum fugientium conciderunt, cum ab extremo agmine [4], ad quos ventum erat, consisterent fortiterque impetum nostrorum militum sustinerent, [5] priores [5], quod abesse a periculo viderentur [6], neque ulla necessitate neque imperio continerentur, exaudito clamore perturbatis ordinibus [7] omnes in fuga sibi praesidium ponerent. [6] Ita sine ullo periculo tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt, quantum fuit diei spatium, sub occasumque solis destiterunt seque in castra, ut erat imperatum, receperunt.

XI. 1. « chacun voulait être le premier sur le chemin du retour ». — **2.** *fugae* est au datif. Le préfixe *cum*, dans *consimilis*, est intensif : « tout à fait semblable ». — **3.** Cf. I, 48, n. 3. — **4.** Sur le sens de *ab*, cf. I, 1, n. 17. *Extremum agmen*, c'est la fin de l'arrière-garde, l'ensemble de celle-ci étant désigné plus haut par *novissimos*. *Extremo agmine, ad quos* : syllepse*. De même, § 3, *His* après *equitatum*. — **5.** Asyndète* adversatif. — **6.** = *sibi viderentur*. — **7.** *Exaudito clamore* marque à quel moment et pourquoi le désordre se mit dans les rangs. César emploie souvent deux abl. absolus dont le premier est avec le second dans le même rapport qu'une proposition circonstancielle, temporelle ou causale avec une proposition principale.

https://biblioteca-digitala.ro

XII. [1] Postridie ejus diei Caesar, priusquam se hostes ex terrore ac fuga reciperent [1], in fines Suessionum, qui proximi Remis erant, exercitum duxit et magno itinere confecto ad oppidum* Noviodunum pervenit. [2] Id ex itinere [2] oppugnare conatus, quod vacuum ab defensoribus esse audiebat, propter latitudinem fossae* murique altitudinem paucis defendentibus [3] expugnare non potuit. [3] Castris* munitis vineas* agere quaeque ad oppugnandum usui erant comparare coepit. [4] Interim omnis ex fuga Suessionum multitudo [4] in oppidum proxima nocte convenit [5]. [5] Celeriter vineis ad oppidum actis, aggere* jacto turribusque* constitutis, magnitudine operum, quae neque viderant ante Galli neque audierant, et celeritate Romanorum permoti legatos* ad Caesarem de deditione mittunt et petentibus Remis ut conservarentur impetrant.

XIII. [1] Caesar obsidibus acceptis primis civitatis* atque ipsius Galbae regis* duobus filiis armisque omnibus ex oppido* traditis in deditionem Suessiones accepit exercitumque in Bellovacos ducit. [2] Qui cum

XII-XV. **Les Suessions, les Bellovaques, les Ambiens se soumettent. César passe chez les Nerviens.**

XII. **1.** *Se recipere* = se ressaisir. Le subjonctif marque l'intention de César : « sans laisser aux ennemis le temps de ... ». — **2.** Cf. I, 25, n. 10. — **3.** Abl. absolu à sens concessif. — **4.** Ce tour, fréquent en latin, constitue une sorte de brachylogie* : la phrase complète serait : *omnis quae in fuga erat Suessionum multitudo ex fuga in oppidum convenit.* Même tour IV, 37, 2; VII, 24, 5. — **5.** On supposera que tous les Belges étaient partis vers le Nord par la route de Laon (11, 1), et qu'ils avaient été rejoints par les Romains vers Craonne (11, 4-6). Les Suessions qui échappèrent au massacre prirent le Chemin des Dames pour gagner Noviodunum. Si César y arriva avant eux, c'est qu'il leur fallut le temps de se regrouper, tandis que César couvrait la distance de Berry-au-Bac à Soissons en une seule étape (cf. 12, 1, *magno itinere confecto*) de 45 kilomètres.

https://biblioteca-digitala.ro

se suaque omnia in oppidum Bratuspantium contulissent atque ab eo oppido Caesar cum exercitu circiter milia [1] passuum* quinque abesset, omnes majores natu ex oppido egressi manus ad Caesarem tendere et voce significare coeperunt sese in ejus fidem ac potestatem venire neque contra populum Romanum armis contendere. [3] Item, cum ad oppidum accessisset castraque* ibi poneret, pueri mulieresque ex muro passis manibus [2] suo more pacem ab Romanis petierunt.

XIV. [1] Pro his Diviciacus (nam post discessum Belgarum dimissis Haeduorum copiis ad eum reverterat) facit verba : [2] « Bellovacos omni tempore in fide [1] atque amicitia civitatis* Haeduae fuisse : [3] impulsos a suis principibus*, qui dicerent Haeduos a Caesare in servitutem redactos omnes indignitates [2] contumeliasque perferre, et ab Haeduis defecisse et populo Romano bellum intulisse. [4] Qui ejus consilii principes [3] fuissent, quod intellegerent quantam calamitatem civitati intulissent, in Britanniam [4] profugisse. [5] Petere non solum Bellovacos, sed etiam pro his Haeduos, ut sua [5] clementia ac mansuetudine in eos utatur. [6] Quod si fecerit, Haeduorum auctoritatem apud omnes Belgas amplificaturum [6]; quorum auxiliis atque opibus, si qua bella inciderint, sustentare consuerint [7]. »

XIII. **1.** Cf. I, 21, n. 3. — **2.** Cf. I, 51, n. 8.

XIV. **1.** Le mot implique une sorte de protectorat des Héduens sur les Bellovaques (cf. 3, n. 3). Sur *amicitia*, voir l'INDEX. — **2.** « toutes sortes de traitements indignes ». — **3.** = *auctores*. — **4.** Sur les rapports des peuples belges avec les Bretons, cf. 4, 7. — **5.** « qui sont dans sa nature ». — **6.** Or, c'était la politique constante de Rome de renforcer l'autorité des peuples qui étaient leurs alliés au regard des autres peuples du même pays. — **7.** Sujet : *Haedui*. *Sustentare* est pris absolument

https://biblioteca-digitala.ro

XV. [1] Caesar honoris Diviciaci atque Haeduorum causa sese eos in fidem recepturum et conservaturum [1] dixit; quod erat civitas* magna inter Belgas auctoritate atque hominum multitudine praestabat, sexcentos obsides poposcit. [2] His traditis omnibusque armis ex oppido* conlatis ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dediderunt [2]. [3] Eorum fines Nervii attingebant; quorum de natura moribusque Caesar cum quaereret, sic reperiebat : [4] « Nullum aditum esse ad eos mercatoribus; nihil pati vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri, quod iis rebus relanguescere animos eorum et remitti virtutem existimarent [3] : [5] esse homines feros magnaeque virtutis, increpitare atque incusare reliquos Belgas, qui se populo Romano dedidissent patriamque virtutem projecissent; [6] confirmare sese [4] neque legatos* missuros neque ullam condicionem pacis accepturos. »

XVI. [1] Cum per eorum fines triduum [1] iter fecisset, inveniebat ex captivis [2] Sabim flumen ab castris* suis non amplius milia passuum* x [3] abesse : « [2] Trans id

(cf. 6, n. 10), ou a pour complément *ea bella* : cf. cependant N. C.

XV. **1.** « que, pour le prestige de Diviciacos et des Héduens, il accepterait leur soumission et les épargnerait ». — **2.** Les Calètes et les Véliocasses, nommés au ch. IV, 9, et dont il n'est plus question par la suite, durent se soumettre à ce moment. — **3.** Cf. IV, 2, 1 et 6. — **4.** « Ils assuraient que, quant à eux ... ».

XVI-XXVII. **Bataille de la Sambre.**

XVI. **1.** Acc. de durée. Mais cf. N. C. — **2.** Sans doute des paysans pris pour être interrogés. — **3.** Cf. I, 21, n. 3 et 38, n. 5. Le camp de César était, vraisemblablement, à Bavai. Il y a lieu de penser, en effet, que César, qui venait d'Amiens, se trouvait à l'Ouest de la Sambre; on placera par conséquent la bataille de ce côté, sur la rive gauche. Cependant, une opinion

https://biblioteca-digitala.ro

flumen omnes Nervios consedisse adventumque ibi Romanorum exspectare una cum Atrebatibus et Viromanduis, finitimis suis [3] (nam his utrisque persuaserant uti eandem belli fortunam experirentur); [4] exspectari etiam ab his Atuatucorum copias atque [4] esse in itinere : [5] mulieres, quique per aetatem ad pugnam inutiles viderentur, in eum locum conjecisse quo propter paludes exercitui [5] aditus non esset. »

XVII. [1] His rebus cognitis exploratores* centurionesque* praemittit, qui locum idoneum castris* deligant. [2] Cum ex dediticiis Belgis reliquisque Gallis complures Caesarem secuti una iter facerent, quidam ex his, ut postea ex captivis cognitum est, eorum dierum consuetudine itineris nostri exercitus [1] perspecta, nocte ad Nervios pervenerunt atque his demonstrarunt inter singulas legiones* impedimentorum* magnum numerum intercedere, neque esse quicquam negotii, cum prima legio in castra [2] venisset reliquaeque legiones magnum spatium abessent, hanc sub sarcinis* adoriri; [3] qua pulsa impedimentisque direptis futurum ut reliquae contra consistere non auderent. [4] Adjuvabat etiam eorum consilium qui rem deferebant, quod Nervii antiquitus, cum equitatu* nihil possent [3] (neque enim ad hoc tempus ei rei student sed, quicquid possunt, pedestribus valent copiis), quo facilius finitimorum

qui trouve encore aujourd'hui des défenseurs fait arriver César par la rive droite, et place la bataille sur cette rive. — **4.** « et en effet ». — **5.** « à une armée ».

XVII. **1.** Le latin ne répugne pas à accumuler des génitifs de valeur diverse : cf. I, 30, 2; III, 18, 6; V, 47, 5; VII, 22, 1. — **2.** « sur l'emplacement du camp ». — **3.** Il faut sans doute entendre par là non point qu'ils n'avaient pas du tout de cavalerie, mais qu'ils n'avaient que des forces de cavalerie insignifiantes. Les cavaliers dont il est question plus loin, 18, 3 et 19, 4-5, devaient être des alliés des Nerviens,

https://biblioteca-digitala.ro

equitatum, si praedandi causa ad eos venissent, impedirent, teneris arboribus incisis atque inflexis crebrisque in latitudinem ramis enatis [4] et rubis sentibusque interjectis effecerant ut instar muri hae saepes munimenta praeberent, quo [5] non modo non intrari, sed ne perspici quidem posset. [3] His rebus cum iter agminis*



Fig. 9. — Convoi de bagages.
Bas-relief de la colonne Antonine, à Rome.

nostri impediretur [6], non omittendum sibi consilium Nervii existimaverunt.

XVIII. [1] Loci natura erat haec, quem locum nostri castris* delegerant. Collis ab summo aequaliter declivis ad flumen Sabim, quod [1] supra nominavimus [2], vergebat. [2] Ab eo flumine pari acclivitate [3] collis nascebatur

Atrébates ou Viromandues. — « taillant et courbant de jeunes arbres, et ceux-ci poussant en largeur de nombreuses branches ». — **5.** = *in quae munimenta.* — **6.** Comme César avait déjà fait trois jours de marche sur le territoire des Nerviens (16, 1), on voit qu'il ne s'agit pas d'une zone-frontière fortifiée, mais de haies protégeant les domaines contre des razzias qui pouvaient pénétrer assez loin dans le pays.

XVIII. **1.** Cf. I, 2, n. 5. — **2.** 16, 1. — **3.** *Ad-clivitas*, c'est la pente vue d'en bas; *de-clivitas*, la pente vue d'en haut. —

https://biblioteca-digitala.ro

adversus huic et contrarius [4], passus* circiter ducentos infimus apertus [5], ab superiore parte silvestris, ut non facile introrsus perspici posset. [3] Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant; in aperto loco secundum flumen paucae stationes* equitum* videbantur [6]. Fluminis erat altitudo circiter pedum* trium [7].

XIX. [1] Caesar equitatu* praemisso subsequebatur omnibus copiis [1]; sed ratio ordoque* agminis [2] aliter se habebat ac Belgae ad Nervios detulerant. [2] Nam quod hostis adpropinquabat, consuetudine sua Caesar VI legiones* expeditas* ducebat; [3] post eas totius exercitus impedimenta* conlocarat; inde duae legiones, quae proxime conscriptae erant [3], totum agmen* claudebant praesidioque impedimentis erant. [4] Equites nostri cum funditoribus* sagittariisque* flumen transgressi cum hostium equitatu proelium commiserunt. [5] Cum se illi identidem in silvas ad suos reciperent ac rursus ex silva [4] in nostros impetum facerent, neque nostri longius quam quem ad finem porrecta loca aperta pertinebant [5] cedentes insequi auderent,

4. *Adversus* = situé en face; *contrarius* = faisant exactement pendant. — **5.** « découverte, dans le bas, sur deux cents pas environ ». — **6.** Cf. I, 22, n. 4. — **7.** L'hypothèse la plus vraisemblable place les Romains sur la colline entre la Sambre et Neuf-Mesnil, à 6 kilomètres au Sud-Ouest de Maubeuge, et les Nerviens en face, sur la colline d'Hautmont et dans les bois du Quesnoy (voir le plan, fig. 10).

XIX. **1.** Abl. d'accompagnement; de même § 6. Cf. IV, 24, n. 2. — **2.** Le 2e mot précise le premier : *ratio* = le plan conçu, *ordo* = le plan réalisé, l'ordre de marche. — **3.** La 13e et la 14e : cf. 2, 1. — **4.** Ce singulier désigne la forêt dans son ensemble, par opposition aux *loca aperta*; le pluriel *silvas* indique qu'on envisage les différentes parties de la forêt : cf. I, 37, n. 6. — **5.** *Porrecta*, attribut, se rattache à *pertinebant* dont il renforce le sens : « jusqu'à l'endroit qu'atteignaient en s'étendant les terrains découverts » (un

https://biblioteca-digitala.ro

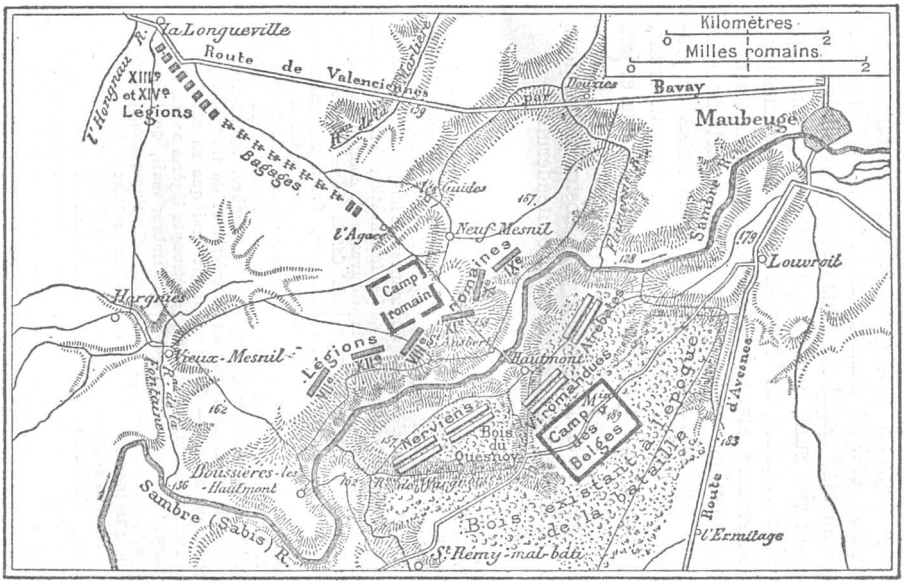


Fig. 10. — La bataille de la Sambre.

https://biblioteca-digitala.ro

interim legiones sex, quae primae venerant, opere dimenso[6] castra* munire coeperunt. [6] Ubi prima impedimenta* nostri exercitus ab iis qui in silvis abditi latebant visa sunt, quod tempus inter eos committendi proelii convenerat, ut[7] intra silvas aciem* ordinesque* constituerant[8] atque ipsi sese ita confirmaverant[9], subito omnibus copiis provolaverunt impetumque in nostros equites fecerunt. [7] His facile pulsis ac proturbatis incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt, ut paene uno tempore ad silvas et in flumine et jam in manibus nostris[10] hostes viderentur. [8] Eadem autem celeritate adverso colle[11] ad nostra castra atque eos qui in opere[12] occupati erant contenderunt[13].

espace de 300 mètres, cf. 18, 2). — **6.** Noter le sens passif du part. passé de *dimetiri*, verbe déponent. Sur le sens de l'expression, cf. INDEX, castra. — **7.** *Ut* explicatif, « étant donné que », fréquent dans César : cf. 23, 1; III, 8, n. 7; V, 43, 5; VI, 7, 7; VII, 22, 1; 45, 4; 46, 5; 61, 1; 88, 1. — **8.** « avaient formé leur front et disposé leurs unités ». — **9.** Ils avaient ainsi (par la solidité de leur formation) augmenté leur assurance. Sur ce passage, cf. N. C. — **10.** « et déjà aux prises avec nous ». Cf. *pugnare comminus, eminus* (*cum-manus, e-manus*). — **11.** Abl. absolu : la (pente de la) colline étant en sens contraire (de leur marche), c'est-à-dire « gravissant la colline » (sur laquelle étaient les Romains). Cf. Salluste, *Jug.* 52, 3 : *advorso colle ... evadunt*; Tite-Live, II, 51, 7 : *adverso Janiculo ... aciem erexit.* On dit de même *adverso flumine*, en remontant le fleuve, *adversa ripa* (Tite-Live, XXI, 31,2), en remontant le long de la rive. — **12.** La fortification (cf. le français « ouvrage »), comme au § 5. — **13.** Cf. le jugement de Napoléon Ier, *Précis des guerres de César*, p. 45 : « On a ... avec raison reproché à César de s'être laissé surprendre à la bataille de la Sambre, ayant tant de cavalerie et de troupes légères. Il est vrai que sa cavalerie et ses troupes légères avaient passé la Sambre; mais, du lieu où il était, il s'apercevait qu'elles étaient arrêtées à 150 toises de lui, à la lisière de la forêt; il devait donc ou tenir une partie de ses troupes sous les armes, ou attendre que ses coureurs eussent traversé la forêt et éclairé le pays. »

https://biblioteca-digitala.ro

XX. [1] Caesari omnia uno tempore erant agenda : vexillum* proponendum, quod erat insigne cum ad arma concurri oporteret, signum tuba dandum, ab opere revocandi milites, qui paulo longius aggeris*



Fig. 11. — « Tubicen », soldat jouant de la « tuba ». Bas-relief du Musée du Capitole, à Rome, représentant le triomphe de Marc-Aurèle.

petendi causa processerant arcessendi, acies* instruenda, milites cohortandi, signum dandum [1]. Quarum rerum magnam partem temporis brevitas et successus [2]

XX. **1.** Si le texte nous a été bien transmis (cf. N. C.), il y eut trois signaux successifs : signal d'alerte, à l'aide du *vexillum*; ordre de rassemblement, au son de la trompette; signal d'attaque, sans doute par un mot du général, ou un geste ou les deux ensemble. — **2.** Exemple unique du mot dans

https://biblioteca-digitala.ro

hostium impediebat. [3] His difficultatibus duae res [3] erant subsidio, scientia atque usus militum, quod superioribus proeliis exercitati quid fieri oporteret non minus commode ipsi sibi praescribere quam ab aliis doceri poterant, et quod ab opere singulisque legionibus* singulos legatos* Caesar discedere nisi munitis castris* vetuerat. [4] Hi propter propinquitatem et celeritatem hostium nihil jam Caesaris imperium exspectabant, sed per se quae videbantur administrabant.

XXI. [1] Caesar necessariis rebus imperatis [1] ad cohortandos milites quam in partem [2] fors obtulit decucurrit et ad legionem* decimam devenit [3]. [2] Milites non longiore oratione cohortatus quam uti suae pristinae virtutis memoriam retinerent neu perturbarentur animo [4] hostiumque impetum fortiter sustinerent, [3] quod non longius hostes aberant quam quo telum adigi posset, proelii committendi signum dedit. [4] Atque in alteram partem item cohortandi causa profectus pugnantibus occurrit [5]. [5] Temporis tanta fuit exiguitas hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modo ad insignia* accommodanda, sed etiam ad galeas* induendas scutisque* tegimenta detrudenda tempus defuerit. [6] Quam quisque ab opere in partem casu devenit quaeque prima signa* conspexit, ad haec

son sens étymologique : action d'arriver de bas en haut. Cf. N. c. — **3.** A savoir : 1° *scientia atque usus militum*; 2° *quod... Caesar... vetuerat.*

XXI. **1.** « se bornant à donner les ordres indispensables ». — **2.** = *in eam partem quam.* Cf. VII, 28, n. 16. — **3.** A l'aile gauche : cf. 23, 1. — **4.** Cf. V, 49, n. 4. — **5.** La préoccupation de César de parler à ses soldats, si brièvement que ce fût, dans des circonstances comme celles-là, montre quelle importance avait la *cohortatio* dans les habitudes militaires des Romains.

https://biblioteca-digitala.ro

constitit, ne in quaerendis suis pugnandi tempus dimitteret.

XXII. [1] Instructo exercitu, magis ut loci natura dejectusque collis et necessitas temporis quam ut rei



Fig. 12. — LÉGIONNAIRES EN MARCHE.
Bas-relief de la colonne Trajane, à Rome.
On remarquera le casque pendu à l'épaule droite, et les bagages individuels (sarcinae) *portés au bout d'un bâton.*

militaris ratio atque ordo [1] postulabat, cum diversis [2] legionibus* aliae alia in parte hostibus resisterent, saepibusque densissimis, ut ante demonstravimus [3],

XXII. 1. « les règles de la tactique et les formations usuelles ». Cf. 19, 1. — **2.** « étant sans liaison entre elles ». L'ablatif absolu, au lieu de *diversae legiones*, sert à insister sur la circonstance que marque *diversis*. Cf. I, 40, n. 21. Sur la valeur verbale de *diversis*, cf. VII, 27, n. 7. — **3.** Cf. 17, 4. —

https://biblioteca-digitala.ro

interjectis prospectus impediretur, neque certa subsidia[4] conlocari neque quid in quaque parte opus esset provideri neque ab uno omnia imperia administrari poterant. [2] Itaque in tanta[5] rerum iniquitate fortunae quoque eventus varii sequebantur.

XXIII. [1] Legionis* nonae et decimae [1] milites, ut[2] in sinistra parte acie* [3] constiterant, pilis* emissis cursu ac lassitudine exanimatos vulneribusque confectos Atrebates (nam his ea pars[4] obvenerat) celeriter ex loco superiore in flumen conpulerunt et transire conantes insecuti gladiis* magnam partem eorum impeditam interfecerunt. [2] Ipsi transire flumen non dubitaverunt et in locum iniquum progressi rursus resistentes hostes redintegrato proelio in fugam conjecerunt. [3] Item alia in parte[5] diversae[6] duae legiones, undecima et octava, profligatis Viromanduis, quibuscum erant congressi, ex loco superiore, in ipsis fluminis ripis[7] proeliabantur. [4] At totis fere a fronte et ab sinistra parte nudatis castris*, cum in dextro cornu legio duodecima et non magno ab ea intervallo septima constitisset, omnes Nervii confertissimo agmine * duce Boduognato, qui summam imperii tenebat, ad eum

4. M. à m. : « des réserves déterminées avec précision » : c'est-à-dire qu'on manquait de données précises pour l'emploi des réserves (effectif à leur donner, endroit où les placer, rôle à leur assigner). — **5.** = *cum tanta esset.* Cf. I, 27, n. 5.

XXIII. **1.** Elles étaient commandées par Labiénus : cf. 26, 4. D'après la suite du chapitre (§ 3, *undecima et octava*; § 4, *duodecima et ... septima*) il est clair que César énumère les légions dans l'ordre de leur position tactique, de gauche à droite. — **2.** Cf. 19, n. 7. — **3.** *Acie* : génitif archaïque en *ē* de la 5e déclinaison, préféré par César, au dire d'Aulu-Gelle, IX, 14, 25 : *sed C. Caesar in libro de analogia secundo « hujus die » et « hujus specie » dicendum putat.* — **4.** L'aile droite gauloise. — **5.** Au centre. — **6.** Cf. 22, n. 2. — **7.** Sur ce pluriel,

https://biblioteca-digitala.ro

locum contenderunt; [5] quorum pars aperto latere [6] legiones circumvenire, pars summum castrorum locum petere coepit.

XXIV. [1] Eodem tempore equites* nostri levisque armaturae pedites qui cum iis una fuerant, quos primo hostium impetu pulsos dixeram [1], cum se in castra reciperent, adversis hostibus occurrebant ac rursus aliam in partem fugam petebant, [2] et calones *, qui ab decumana* porta ac summo jugo collis [2] nostros victores flumen transisse conspexerant, praedandi causa egressi, cum respexissent et hostes in nostris castris* versari vidissent, praecipites fugae sese mandabant. [3] Simul eorum qui cum impedimentis* veniebant [3] clamor fremitusque oriebatur, aliique aliam in partem perterriti ferebantur [4]. [4] Quibus omnibus rebus permoti equites Treveri, quorum inter Gallos virtutis opinio est singularis, qui [5] auxilii causa ab civitate* ad Caesarem missi venerant, cum multitudine hostium castra compleri, legiones* premi et paene circumventas teneri, calones, equites, funditores*, Numidas diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent, desperatis nostris rebus [6] domum conten-

cf. I, 37, n. 6. — **8.** Cf. I, 25, n. 11.

XXIV. **1.** Sur le fait, cf. 19, 6. Le plus-que-parfait s'explique par une sorte d'attraction exercée par le temps du verbe de la prop. subordonnée sur celui du verbe déclaratif; la phrase équivaut à : *qui primo hostium impetu, ut dixi, pulsi erant.* — **2.** *Ac* est explicatif : la porte décumane s'ouvrait sur le côté postérieur du camp, qui était toujours dans la partie la plus haute (cf. INDEX, **castra**). — **3.** Ce ne sont pas les 13e et 14e légions (cf. 26, 3), mais les conducteurs et valets du convoi; les légions venaient à quelque distance, fermant la marche. — **4.** « se portaient ». — **5.** A pour antécédent *equites Treveri*, tandis que *quorum* représente *Treveri*, les Trévires en général. — **6.** César ne traite *desperare* comme transitif qu'à

https://biblioteca-digitala.ro

derunt; [5] Romanos pulsos superatosque, castris impedimentisque eorum hostes potitos civitati renuntiaverunt [7].

XXV. [1] Caesar ab decimae legionis* cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri signisque* in unum locum conlatis duodecimae legionis confertos milites sibi ipsos ad pugnam esse impedimento vidit, quartae cohortis* omnibus centurionibus* occisis signiferoque* interfecto, signo* amisso, reliquarum cohortium omnibus fere centurionibus aut vulneratis aut occisis, in his primipilo* P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset, reliquos esse tardiores et nonnullos ab novissimis[1] desertos proelio excedere ac tela vitare, hostes neque a fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere et ab utroque



Fig. 13. — Enseignes. Stèle funéraire d'un *signifer*. Musée d'Alexandrie.

l'abl. absolu. Il dit le plus souvent *desperare de aliqua re*; deux fois (III, 12, 3; VII, 50, 4) il emploie le datif. — 7. « annoncèrent en rentrant ». La nuance n'est pas la même que I, 10, 1.

XXV. 1. « aux derniers rangs ». *Ab* = « du côté de » : cf. I, 1, 5, *ab Sequanis*; plus bas, *a fronte, ab utroque latere*. —

https://biblioteca-digitala.ro

latere [2] instare et rem esse in angusto vidit neque ullum esse subsidium quod submitti posset, [2] scuto* ab novissimis uni militi [3] detracto, quod ipse eo sine scuto venerat, in primam aciem* processit, centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus milites, signa inferre et manipulos* laxare jussit, quo facilius gladiis* uti possent [4]. [3] Cujus adventu spe inlata militibus ac redintegrato animo, cum pro se quisque in conspectu imperator* is etiam extremis suis rebus operam navare cuperet, paulum hostium impetus tardatus est.

XXVI. [1] Caesar cum septimam legionem*, quae juxta [1] constiterat, item urgeri ab hoste vidisset, tribunos* militum monuit ut paulatim sese legiones conjungerent et conversa signa* in hostes inferrent [2]. [2] Quo facto cum alius alii subsidium ferret, neque timerent ne aversi ab hoste circumvenirentur, audacius resistere ac fortius pugnare coeperunt. [3] Interim milites legionum duarum quae in novissimo agmine* praesidio impedimentis* fuerant [3] proelio nuntiato

2. S'oppose à *neque a fronte.* L'opposition *neque ... et* est fréquente. — **3.** *Unus* paraît être employé par César au lieu de *quidam* quand il s'agit d'un personnage appartenant à une collectivité, et désigné par le nom de cette collectivité : *unus miles = unus ex militibus.* Pour *ab novissimis*, cf. n. 1. — **4.** Remarquez la longueur insolite de cette phrase. Son mouvement rend à merveille : 1° la multiplicité angoissante des événements graves (*ubi ... instare*); 2° le sang-froid du chef, qui domine la situation et la juge d'ensemble (*et rem ... posset*, avec répétition de *vidit*); 3° la promptitude de sa décision et la rapidité avec laquelle il l'exécute (*scuto ... processit ... jussit*).

XXVI. **1.** A côté de la 12e : cf. 23, 4. — **2.** L'expression n'est pas très claire : on peut imaginer une formation soit en angle, soit en arc de cercle, soit en carré; dans ces deux derniers cas, il n'y a manœuvre de conversion que pour une partie des troupes. — **3.** *Cf.*

https://biblioteca-digitala.ro

cursu incitato [4] in summo colle ab hostibus conspiciebantur, [4] et T. Labienus castris* hostium potitus et ex loco superiore quae res in nostris castris gererentur conspicatus decimam legionem subsidio nostris misit. [5] Qui [5] cum ex equitum* et calonum* fuga quo in loco res esset quantoque in periculo et castra et legiones et imperator* versaretur cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt [6].

XXVII. [1] Horum adventu tanta rerum commutatio est facta, ut nostri etiam qui vulneribus confecti procubuissent scutis* innixi proelium redintegrarent, calones* perterritos hostes conspicati etiam inermes armatis occurrerent, [2] equites* vero, ut turpitudinem fugae virtute delerent, omnibus in locis pugnae [1] se legionariis militibus praeferrent. [3] At hostes etiam in extrema spe salutis tantam virtutem praestiterunt ut, cum primi eorum cecidissent, proximi jacentibus insisterent atque ex eorum corporibus pugnarent, [4] his dejectis et coacervatis cadaveribus, qui superessent ut ex tumulo tela in nostros conjicerent et pila* intercepta [2] remitterent : [5] ut non nequiquam [3] tantae virtutis homines judicari deberet ausos esse transire latissimum flumen, ascendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum ; quae facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat [4].

19, 3. — **4.** Cf. 11, n. 7. — **5.** Syllepse* : *qui* représente *decima legio*. — **6.** « ils ne négligèrent rien pour aller vite ». Labiénus est le véritable vainqueur de la journée.

XXVII. **1.** « sur tous les points où l'on se battait ». Cf. N. C. — **2.** Les javelots qui étaient arrêtés (notamment par les cadavres entassés) et n'atteignaient pas leur but. — **3.** « sans être en droit d'espérer le succès ». — **4.** N'est pas l'équivalent de *reddiderat*, mais ajoute l'idée d'une réduction, d'un abaissement. Pour *animi magnitudo*, cf. VII, 52, n. 6. Cet éloge de l'ennemi, rare chez César, fait honneur à son

https://biblioteca-digitala.ro

XXVIII. [1] Hoc proelio facto et prope ad internecionem gente ac nomine [1] Nerviorum redacto, majores natu, quos una cum pueris mulieribusque in aestuaria [2] ac paludes conjectos dixeramus [3], hac pugna nuntiata, cum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur, [2] omnium qui supererant consensu legatos* ad Caesarem miserunt seque ei dediderunt et in commemoranda civitatis* calamitate ex sexcentis ad tres senatores*, ex hominum milibus LX vix ad quingentos, qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt [4]. [3] Quos Caesar, ut in miseros ac supplices usus misericordia videretur [5], diligentissime conservavit suisque finibus atque oppidis* uti jussit et finitimis imperavit ut ab injuria et maleficio [6] se suosque prohiberent [7].

XXIX. [1] Atuatuci, de quibus supra [1] scripsimus, cum omnibus copiis [2] auxilio Nerviis venirent, hac pugna nuntiata ex itinere [3] domum reverterunt; [2] cunctis oppidis* castellisque* desertis sua omnia in

impartialité. Mais aussi, en insistant sur l'extraordinaire valeur des Nerviens, César nous invite à expliquer par là qu'il ait pu se trouver un moment dans une situation si critique, et détourne notre pensée des imprudences par lui commises.

XXVIII. **Soumission des Nerviens.**

1. *Nomine* reprend *gente* sous une forme plus générale : « tout ce qui portait le nom de Nervien ». — **2.** Lieux inondés par la mer à marée montante. Il faut donc chercher ce lieu de refuge à l'embouchure de l'Escaut, sur les confins des Ménapes. — **3.** Sur le fait, cf. 16, 4; sur le plus-que-parfait, 24, n. 1. — **4.** Pareil anéantissement s'accorde mal avec le rôle qu'on voit jouer aux Nerviens trois ans après (V, 39-42; cf. VII, 73, 3). Cf. INTROD., p. XXXII. — **5.** Au sens passif : « pour que l'on vît bien ». Cf. I, 22, n. 4. — **6.** Cf. I, 7, n. 10. — **7.** Zeugma* : *prohibere* ne convient qu'à *suos*.

XXIX-XXXIII. **Prise de l'oppidum des Atuatuques.**

XXIX. **1.** Cf. 16, 4. — **2.** Cf. IV, 24, n. 2. — **3.** Cf. I, 25, n. 10.

https://biblioteca-digitala.ro

unum oppidum egregie natura munitum contulerunt. [3] Quod cum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, una ex parte leniter adclivis [4] aditus in latitudinem non amplius ducentorum

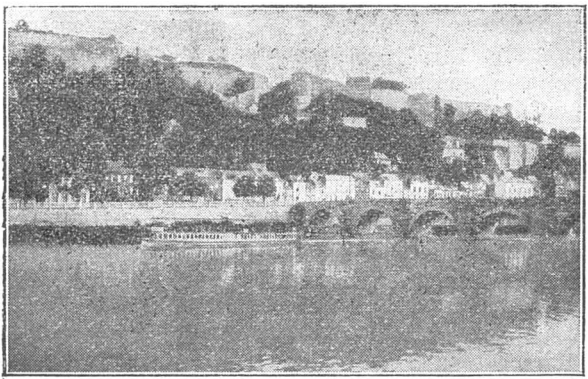


Photo Nels.

Fig. 14. — NAMUR. LA CITADELLE

pedum* relinquebatur; quem locum duplici altissimo muro [5] munierant : tum [6] magni ponderis saxa et praeacutas trabes in muro conlocabant. [4] Ipsi erant ex Cimbris Teutonisque prognati [7], qui, cum iter in provinciam* nostram atque Italiam facerent, iis impedimentis* quae secum agere ac portare non poterant [8]

— **4.** Cf. 18, n. 3. — **5.** Il ne s'agit pas d'un mur d'une épaisseur double de l'ordinaire, mais de deux murs parallèles. — **6.** Sous la menace de l'arrivée de César. — **7.** Le mot est poétique. On le retrouve VI, **18, 1,** et dans une lettre de Caelius à Cicéron, *Ad fam.*, **VIII, 15, 2,** où l'intention d'emphase est évidente. — **8.** *Agere* s'entend des bêtes de somme, *portare* des bagages qu'elles transportent, *impedimentis* désignant l'ensemble des bêtes, des chariots et des bagages. —

https://biblioteca-digitala.ro

citra flumen Rhenum depositis custodiam ex suis ac praesidium* [9] sex milia hominum una reliquerunt. [5] Hi post eorum obitum multos annos a finitimis exagitati, cum alias bellum inferrent, alias inlatum defenderent [10], consensu [11] eorum omnium pace facta hunc sibi domicilio locum delegerunt.

XXX. [1] Ac primo adventu [1] exercitus nostri crebras ex oppido* excursiones faciebant parvulisque proeliis cum nostris contendebant, [2] postea vallo* pedum* in circuitu XV milium [2] crebrisque castellis* circummuniti [3] oppido sese continebant. [3] Ubi vineis* actis aggere* exstructo [4] turrim* procul constitui viderunt, primum inridere ex muro atque increpitare vocibus, quod tanta machinatio ab tanto spatio [5] instrueretur : [4] « quibusnam manibus aut quibus viribus praesertim homines tantulae staturae (nam plerumque omnibus Gallis prae magnitudine corporum suorum brevitas nostra contemptui est) tanti oneris turrim in muro sese conlocare confiderent? [6] »

XXXI. [1] Ubi vero moveri et adpropinquare [1] moenibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti legatos* ad Caesarem de pace miserunt, qui ad hunc

9. *custodia*, garde des bagages; *praesidium*, garnison pour la défense du lieu. — **10.** Cf. I, 44, n. 6. — **11.** Porte sur *delegerunt*, non sur *facta*.

XXX. **1.** = *primo post adventum tempore*. — **2.** 15 000 pieds = 3 000 pas = 4 km. 500 environ. L'estimation d'une pareille longueur en pieds, et non en pas, est exceptionnelle : cf. N. C. — **3.** « ayant été enfermés, » (par les Romains). *Circummunire* est le terme propre pour désigner l'investissement d'une place; même emploi du participe passé dans *Bell. civ.*, I, 84, 4. — **4.** Sur le rapport de ces deux abl. absolus, cf. 11, n. 7. — **5.** « à une telle distance ». Cf. 7, n. 7. — **6.** Cf. N. C.

XXXI. **1.** Sujet : *turrim*,

https://biblioteca-digitala.ro

modum locuti, [2] « non existimare [2] Romanos sine ope divina bellum gerere, qui tantae altitudinis machinationes tanta celeritate promovere possent, » [3] se suaque omnia eorum potestati permittere dixerunt. [4] « Unum petere ac deprecari [3] : si forte pro sua clementia ac mansuetudine [4], quam ipsi ab aliis audirent, statuisset Atuatucos esse conservandos, ne se armis despoliaret. [5] Sibi omnes fere finitimos esse inimicos ac suae virtuti invidere; a quibus se defendere traditis armis non possent. [6] Sibi praestare, si in eum casum deducerentur, quamvis fortunam a populo Romano pati, quam ab his per cruciatum interfici, inter quos dominari consuessent. »

XXXII. [1] Ad haec Caesar respondit : « Se magis consuetudine sua quam merito eorum civitatem* conservaturum, si priusquam murum aries* attigisset [1] se dedidissent : [2] sed deditionis nullam esse condicionem nisi armis traditis. Se id quod in Nerviis fecisset [2] facturum finitimisque imperaturum ne quam dediticiis populi Romani injuriam inferrent. » [3] Re nuntiata ad suos, quae imperarentur facere [3] dixerunt. [4] Armorum magna multitudine de muro in fossam* quae erat ante oppidum* [4] jacta, sic ut prope summam

de la phrase précédente. — **2.** Sujet : *se*, non exprimé. De même, plus loin, *permittere*. Cf. I, 7, n. 7 et II, 3, n. 4. — **3.** Le second verbe renforce et précise le premier. Sur le sens de *deprecari*, cf. I, 9, n. 2. — **4.** Cf. 14, 5 et INTROD., p. XXVII.

XXXII. **1.** Ceci semble bien indiquer qu'une sorte de loi de la guerre voulait qu'après le premier coup de bélier, il ne fût plus fait de merci. Cicéron, *De officiis*, I, 11, 35, en demande l'adoucissement : *ii qui armis positis ad imperatorum fidem confugient, quamvis murum aries percusserit, recipiendi.* — **2.** Cf. 28, 3. Sur le sens de *in*, cf. I, 47, n. 7. — **3.** *Facere*, non *facturos esse*, pour marquer que l'exécution est certaine et sera immédiate. Sur l'omission de *se*, cf. I, 7, n. 7. — **4.** Ce fossé

https://biblioteca-digitala.ro

muri aggerisque* [5] altitudinem acervi armorum adaequarent, et tamen circiter parte tertia, ut postea perspectum est, celata atque in oppido retenta, portis patefactis eo die pace sunt usi.

XXXIII. [1] Sub vesperum Caesar portas claudi militesque ex oppido* exire jussit [1], ne quam noctu oppidani a militibus injuriam acciperent. [2] Illi ante inito, ut intellectum est, consilio, quod deditione facta nostros praesidia* deducturos aut denique [2] indiligentius servaturos crediderant, partim cum iis quae retinuerant et celaverant armis, partim scutis* ex cortice factis aut viminibus [3] intextis, quae subito, ut temporis exiguitas postulabat, pellibus induxerant, tertia [4] vigilia*, qua minime arduus ad nostras munitiones ascensus videbatur, omnibus copiis repentino ex oppido eruptionem fecerunt. [3] Celeriter, ut ante Caesar imperarat, ignibus significatione facta ex proximis castellis* eo [5] concursum est, [4] pugnatumque ab hostibus ita acriter est ut a viris fortibus in extrema spe salutis iniquo loco contra eos qui ex vallo* turribusque* tela jacerent [6] pugnari debuit, cum in una

n'avait que 200 pieds de long : cf. 29, 3. — **5.** Le terrassement construit par César (cf. 30, 3).

XXXIII. **1.** Il semble que le deuxième ordre devrait, logiquement, être énoncé d'abord; mais l'ordre de fermer les portes est le plus important, celui qui exprime le mieux la pensée de César, qui est d'empêcher que ses soldats entrent la nuit dans la ville pour la piller; l'ordre donné à ceux qui y avaient pénétré pendant le jour n'est qu'une conséquence de cette mesure générale. — **2.** « ou tout au moins ». — **3.** Abl. instrumental, dépendant de *intextis*, qu'il faut rapporter à *scutis* : cf. VI, 16, 4, *contexta viminibus membra*. — **4.** Entre minuit et 2 heures, au moment où ils avaient le plus de chance de surprendre les Romains endormis. — **5.** Sur le point menacé. Rattacher *ex proximis castellis* à *concursum est*, non à *facta*. — **6.** *Eos qui ... jacerent* : « un

https://biblioteca-digitala.ro

virtute omnis spes salutis consisteret. [5] Occisis ad [7] hominum milibus quattuor reliqui in oppidum rejecti sunt. [6] Postridie ejus diei refractis portis, cum jam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris sectionem ejus oppidi universam Caesar vendidit [8]. [7] Ab iis qui emerant capitum numerus ad eum relatus est milium quinquaginta trium.

XXXIV. Eodem tempore a P. Crasso, quem cum legione* una [1] miserat ad Venetos, Unellos, Osismos, Coriosolitas [2], Esuvios, Aulercos, Redones, quae [3] sunt maritimae civitates* Oceanumque attingunt, certior factus est omnes eas civitates in dicionem potestatemque populi Romani esse redactas [4].

XXXV. [1] His rebus gestis omni Gallia pacata [1] tanta hujus belli ad barbaros opinio perlata est, uti ab iis nationibus [2] quae trans Rhenum incolerent mitterentur legati* ad Caesarem, qui se obsides daturas [3], imperata facturas pollicerentur. [2] Quas legationes

adversaire qui lançait ... ». — **7.** Cf. I, 4, n. 6. On remarquera que *ad* dans ce sens est adverbe et n'influe pas sur le cas du nom de nombre qui suit. — **8.** *Sectionem vendere* = vendre à l'encan, en un seul lot, un bien confisqué par l'État. Ceux qui achetaient (cf. § 7) étaient appelés *sectores*. L'origine de ces expressions est discutée.

XXXIV. **Soumission des peuples de l'Océan.**

1. La 7e : cf. III, 7, 2. Cette légion avait pris part à la bataille de la Sambre (cf. 23, 4; 26, 1); la promenade militaire de Crassus et le siège de l'oppidum des Atuatuques ont donc duré à peu près le même temps. — **2.** Cf. I, 14, n. 6. — **3.** Cf. I, 38, n. 2. — **4.** Succès plus brillant que solide : cf. III, 7 et suiv.

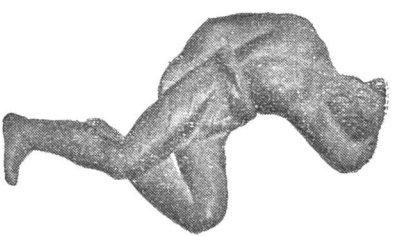
XXXV. **Quartiers d'hiver. Effet produit à Rome par les victoires de César.**

1. « Ces campagnes ayant procuré la pacification de toute la Gaule ». Cf. 11, n. 7. — **2.** Il s'agit surtout des Ubiens : cf. IV, 16, 5 et VI, 9, 6. — **3.** *Daturas*, non *daturos*, parce que, les envoyés parlant au nom de

https://biblioteca-digitala.ro

Caesar, quod in Italiam Illyricumque [4] properabat [5], inita proxima aestate ad se reverti jussit. [3] Ipse in Carnutes, Andes, Turonos, quaeque civitates* propinquae his locis erant ubi bellum gesserat [6], legionibus* in hibernacula* deductis in Italiam profectus est. [4] Ob easque res ex litteris [7] Caesaris dies [8] quindecim supplicatio* decreta est, quod ante id tempus accidit nulli [9].

leurs cités, *se* représente *nationibus*. — **4.** Cf. INTROD., p. XVIII et XIX. — **5.** *Properare* signifie ici non « se hâter vers », mais « être pressé de partir pour ». — **6.** Entendez que les légions étaient réparties en deux groupes, l'un sur la Loire, l'autre en Belgique. — **7.** Lettre officielle, rapport de César au Sénat. — **8.** Acc. de durée. Tite-Live dit de même, XXVII, 4, 15, *supplicatio diem unum ... indicta*. — **9.** Pompée n'avait eu que 12 jours de supplication pour sa victoire sur Mithridate. Cf. INTROD., p. XIX.



GAULOIS MORT.
Bronze d'applique trouvé sur le plateau d'Alésia en 1906.
Art hellénistique. Ce petit bronze a sans doute décoré un vase.

https://biblioteca-digitala.ro

LIBER TERTIUS

I. [1] Cum in Italiam proficisceretur Caesar [1] Servium Galbam cum legione* XII et parte equitatus* in Nantuates, Veragros Sedunosque misit, qui a finibus Allobrogum et lacu Lemanno et flumine Rhodano ad summas Alpes pertinent. [2] Causa mittendi fuit quod iter per Alpes, quo magno cum periculo magnisque cum portoriis mercatores ire consuerant, patefieri volebat [2]. [3] Huic permisit, si opus esse arbitraretur, uti in his locis legionem hiemandi causa conlocaret. [4] Galba secundis aliquot proeliis factis castellisque* conpluribus eorum expugnatis, missis ad eum undique legatis* obsidibusque datis et pace facta [3] constituit cohortes* duas in Nantuatibus conlocare et ipse cum reliquis ejus legionis cohortibus in vico Veragrorum, qui appellatur Octodurus, hiemare; [5] qui vicus positus in valle, non magna adjecta planitie, altissimis montibus undique continetur. [6] Cum hic in duas

I-VI. **Attaque du camp de Galba dans les Alpes.**

I. **1.** Dans l'automne de 57. Les événements rapportés aux § 1-6 appartiennent à l'année 57, et auraient donc dû être racontés à la fin du livre II. Mais ce récit eût gâté le bulletin de victoire par lequel ce livre se termine. — **2.** Il s'agit de la route du Grand Saint-Bernard. Les motifs d'ordre économique que César invoque ici n'étaient pas les principaux : il voulait être maître de la grande route stratégique qui menait de l'Italie vers la Gaule du Nord; sa conquête ne pouvait être consolidée qu'à ce prix. — **3.** Les deux premiers ablatifs absolus donnent la raison des faits relatés par les trois autres. Cf.

https://biblioteca-digitala.ro

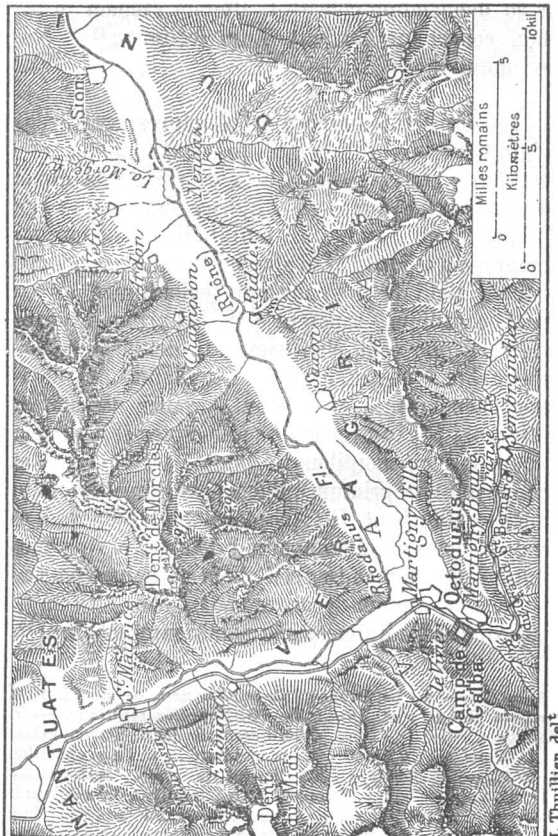


Fig. 15. — L'affaire du Valais.

https://biblioteca-digitala.ro

partes flumine [4] divideretur, alteram partem ejus vici Gallis ad hiemandum concessit, alteram vacuam ab his relictam cohortibus attribuit. Eum locum vallo* fossaque* munivit.

II. [1] Cum dies hibernorum* conplures transissent frumentumque eo conportari jussisset, subito per exploratores* certior factus est ex ea parte vici quam Gallis concesserat [1] omnes noctu discessisse montesque qui impenderent a maxima multitudine Sedunorum et Veragrorum teneri. [2] Id aliquot de causis acciderat, ut [2] subito Galli belli renovandi legionisque* opprimendae consilium caperent [3] : [3] primum quod legionem, neque eam plenissimam [4], detractis cohortibus* duabus [5] et conpluribus [6] singillatim, qui commeatus petendi causa missi erant, propter paucitatem despiciebant; [4] tum etiam quod propter iniquitatem loci, cum ipsi ex montibus in vallem decurrerent [7] et tela conjicerent, ne primum quidem posse impetum suum sustineri existimabant. [5] Accedebat quod [8] suos ab se liberos abstractos obsidum nomine [9] dolebant et Romanos non solum itinerum causa, sed etiam perpetuae possessionis culmina Alpium occupare conari et ea loca finitimae provinciae* adjungere sibi persuasum habebant [10].

II, 11, n. 7. — **4.** La Dranse, affluent du Rhône : cf. INDEX, *Octodurus*.

II. **1.** Pour cet indicatif, cf. II, 4, n. 11. — **2.** Développe *id.* Cf. I, 5, n. 1. — **3.** Même construction de *consilium capere*, V, 29, 2; au contraire, VII, 26, 1 et 71, 1, l'infinitif. — **4.** « et qui n'était pas au complet » : *neque eam* = *et eam quidem non*, *atque eam non*. — **5.** Cf. 1, 4. — **6.** Supplécz *militibus*. — **7.** « quand ils (*ipsi*) descendraient en courant ... ». La proposition dépend de *posse... sustineri*. — **8.** On emploie *quod* aprés *accedebat* quand il s'agit d'un fait précis ayant eu lieu une fois, *ut* quand la phrase est générale (cf. 13, 9; V, 16, 4). — **9.** « à titre d'otages ». — **10.** *Persua-*

https://biblioteca-digitala.ro

III. [1] His nuntiis acceptis Galba, cum neque opus hibernorum* [1] munitionesque plene essent perfectae neque de frumento reliquoque commeatu [2] satis esset provisum, quod deditione facta obsidibusque acceptis nihil de bello timendum existimaverat, consilio* celeriter convocato sententias exquirere coepit. [2] Quo in consilio, cum tantum repentini periculi [3] praeter opinionem accidisset ac jam omnia fere superiora loca multitudine armatorum completa conspicerentur neque [4] subsidio veniri [5] neque commeatus supportari interclusis itineribus possent, [3] prope jam desperata salute [6] nonnullae hujus modi sententiae dicebantur, ut [7] impedimentis* relictis eruptione facta [8] isdem itineribus quibus eo pervenissent ad salutem contenderent [9]. [4] Majori tamen parti placuit hoc reservato ad extremum consilio interim rei eventum experiri [10] et castra* defendere.

IV. [1] Brevi spatio interjecto, vix [1] ut iis rebus quas constituissent conlocandis atque administrandis [2] tempus daretur, hostes ex omnibus partibus signo dato decurrere, lapides [3] gaesaque* in vallum* conji-

sum habebant est construit avec *sibi* par analogie avec l'expression *sibi persuaderi* (I, 40, 3).

III. **1.** « la construction du camp d'hiver » : l'expression est générale, elle est précisée et limitée par *munitiones*. — **2.** Cf. I, 39, 1. — **3.** Le génitif partitif (au lieu de : *tantum tamque repentinum periculum*) et le pléonasme *repentini ... praeter opinionem* servent à accroître la force de l'expression. — **4.** Cf. I, 36, n. 3. — **5.** Suppléez *posset* : cf. 26, 3. — **6.** Cf. II, 24, n. 6. — **7.** Développe *sententiae*. — **8.** Cf. II, 11, n. 7. — **9.** Expression imagée amenée par *itineribus*; ce mot dépend à la fois de *facta* et de *contenderent*. — **10.** « voir quelle tournure prendraient les choses ».

IV. **1.** Cf. I, 6, n. 2. — **2.** *Conlocare*, mettre en place, régler; *administrare*, exécuter. Les deux mots se complètent. — **3.** Il s'agit de pierres lancées

https://biblioteca-digitala.ro

cere[4]. [2] Nostri primo integris viribus[5] fortiter repugnare neque ullum frustra telum ex loco superiore[6] mittere, ut quaeque pars castrorum* nudata defensoribus premi videbatur, eo occurrere et auxilium ferre, [3] sed hoc superari[7], quod diuturnitate pugnae hostes defessi[8] proelio excedebant[9], alii integris viribus succedebant; [4] quarum rerum a nostris propter paucitatem fieri nihil poterat, ac non modo[10] defesso ex pugna excedendi, sed ne saucio quidem ejus loci ubi constiterat relinquendi ac sui recipiendi[11] facultas dabatur.

V. [1] Cum jam amplius horis sex[1] continenter pugnaretur ac non solum vires, sed etiam tela nostros deficerent atque hostes acrius instarent languidioribusque nostris[2] vallum* scindere et fossas*[3] complere coepissent, resque esset jam ad extremum perducta

à la main, et non à l'aide d'une fronde. Cf. I, 46, 1; VII, 81, 2. — **4.** L'asyndète* *decurrere ... conjicere* traduit la succession rapide des deux actions. — **5.** Abl. absolu à sens causal. Au contraire, § 3, *integris viribus* est un abl. de qualité. — **6.** Du haut du retranchement. — **7.** = *inferiores esse.* — **8.** Participe passé à sens circonstanciel ou conditionnel : « quand ils étaient, s'ils étaient fatigués ... ». — **9.** « quittaient le lieu du combat ». Plus loin, *ex pugna excedendi*, sortir de la mêlée ». César construit plus souvent *excedere* avec l'abl. seul qu'avec *ex*; il semble que la construction avec *ex* marque une intention d'insister sur l'idée de sortie ou d'éloignement. — **10.** On attendrait *non modo non* (cf. II, 17, 4) : mais la négation contenue dans *ne... quidem*, portant sur le verbe *dabatur*, s'étend aux deux membres de phrase. — **11.** Cf. II, 12, n. 1.

V. **1.** *Horis* dépend de *amplius*. Dans d'autres cas, *amplius* est construit indépendamment : cf. I, 38, n. 5. — **2.** Abl. absolu. — **3.** Ce pluriel semble indiquer que le fossé n'était pas continu (cf. *Bell. civ.*, III, 46, 5 : *institutae fossae*) : on n'avait pas eu le temps d'achever la fortification (cf. 3, 1). C'est pour cela que *vallum scindere* est mentionné avant *fossas complere* : on pouvait attaquer à de certains endroits le *vallum* sans avoir eu d'abord à franchir

https://biblioteca-digitala.ro

casum, [2] P. Sextius Baculus, primi pili centurio*, quem Nervico proelio compluribus confectum vulneribus diximus[4], et item C. Volusenus, tribunus* militum, vir et consilii magni et virtutis[5], ad Galbam accurrunt atque unam esse spem salutis docent, si eruptione facta extremum auxilium experirentur. [3] Itaque convocatis centurionibus celeriter milites certiores facit[6], paulisper intermitterent proelium ac tantummodo tela missa exciperent[7] seque ex labore reficerent, post dato signo ex castris* erumperent atque omnem spem salutis in virtute ponerent.

VI. [1] Quod jussi sunt faciunt, ac subito omnibus portis[1] eruptione facta neque cognoscendi quid fieret neque sui colligendi[2] hostibus facultatem relinquunt. [2] Ita commutata fortuna eos qui in spem potiundorum castrorum* venerant[3] undique circumventos interficiunt et ex hominum milibus amplius XXX[4], quem numerum barbarorum ad castra venisse constabat, plus tertia parte interfecta reliquos perterritos in fugam conjiciunt ac ne in locis quidem superioribus[5] consistere patiuntur.

un fossé. De même V, 51, 4. — **4.** Cf. II, 25, 1. — **5.** S. e. *magnae.* — **6.** *Certiores facit,* « il fait savoir » (par l'intermédiaire des centurions), est construit ici comme un verbe exprimant une volonté (sur le subj. sans *ut,* cf. I, 20, n. 8). On traduira : « il fait savoir qu'ils aient à ... ». — **7.** « se protéger des traits qu'on leur lancerait » : m. à m. recevoir (sur leurs boucliers).

VI. **1.** Abl. de la question *qua.* — **2.** « se reformer ». Bien que *sui* représente un pluriel, l'adj. verbal qui l'accompagne se met toujours au singulier, en accord avec la forme *sui,* empruntée au génitif singulier du possessif *suus.* — **3.** « qui déjà se flattaient de prendre le camp ». — **4.** Ce chiffre paraît exagéré (cf. plus bas, n. 8). Sur *amplius,* et, plus loin, *plus,* cf. I, 38, n. 5. — **5.** Quand deux mots forment un groupe étroitement lié, celui qui est placé

https://biblioteca-digitala.ro

[3] Sic omnibus hostium copiis fusis armisque exutis[6] se in castra munitionesque suas recipiunt. [4] Quo proelio facto, quod saepius fortunam temptare Galba nolebat atque alio se in hiberna* consilio venisse meminerat, aliis occurrisse rebus videbat[7], maxime frumenti commeatusque inopia permotus postero die omnibus ejus vici aedificiis incensis in provinciam* reverti contendit [5] ac nullo hoste prohibente aut iter demorante incolumem legionem* in Nantuates, inde in Allobroges perduxit ibique hiemavit[8].

VII. [1] His rebus gestis cum omnibus de causis[1] Caesar pacatam Galliam existimaret, superatis Belgis, expulsis Germanis, victis in Alpibus Sedunis[2], atque ita[3] inita hieme in Illyricum profectus esset, quod eas[4] quoque nationes adire et regiones cognoscere volebat, subitum bellum in Gallia coortum est. [2] Ejus belli haec fuit causa. P. Crassus adulescens[5] cum legione* septima proximus mare Oceanum[6] in Andibus hiema-

entre *ne* et *quidem* n'est pas forcément celui sur lequel porte cette locution. Cf. VI, 24, 6. — **6.** *Hostem armis exuere*, c'est forcer l'ennemi à jeter ses armes pour chercher son salut dans la fuite : cf. V, 51, 5 et IV, 37, 4. — **7.** *Alio ... aliis* s'opposent : il avait voulu une chose, il en trouvait une autre. — **8.** C'est la seule fois, pendant le proconsulat de César, qu'une légion hiverne dans la province. L'échec est certain; on remarquera le soin que prend César de l'atténuer : Galba était pour lui un ami (cf. VIII, 50, 4.)

VII-VIII. **Soulèvement des Vénètes.**

VII. **1.** Dépend de *existimaret*. — **2.** Ces trois abl. absolus développent *causis* : l'ordre des faits énumérés n'est pas l'ordre chronologique; si c'est l'ordre d'importance, César attribue plus de prix à sa victoire de la Sambre qu'à sa victoire sur Arioviste. Cf. N. C. — **3.** « dans ces conditions ». — **4.** = *Illyrici*. Cette sorte d'attraction est fréquente. — **5.** Le mot, joint à un nom propre, sert à distinguer le fils du père; il n'a donc qu'un sens relatif : « P. Crassus le jeune ». — **6.** La construction ordinaire de *proximus* est avec le datif : cf. cependant I, 54, *proximi Rhe-*

https://biblioteca-digitala.ro

rat[7]. [3] Is, quod in his locis inopia frumenti erat[8], praefectos* tribunosque* militum conplures in finitimas civitates* frumenti commeatusque petendi causa dimisit; [4] quo[9] in numero est T. Terrasidius missus in Esuvios, M. Trebius Gallus in Coriosolitas[10], Q. Velanius cum T. Sillio in Venetos.

VIII. [1] Hujus est civitatis* longe amplissima auctoritas omnis orae maritimae[1] regionum earum, quod et naves* habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consuerunt[2], et scientia atque usu nauticarum rerum reliquos antecedunt[3] et in[4] magno impetu maris atque aperto[5], paucis portibus interjectis[6], quos tenent ipsi, omnes fere qui eo mari uti consuerunt habent vectigales*. [2] Ab his fit initium retinendi Sillii atque Velanii, quod per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, recuperaturos existimabant. [3] Horum auctoritate finitimi adducti, ut[7] sunt Gallorum subita et

num. Donnez à ce superlatif le sens relatif : c'était lui, de tous les lieutenants de César, qui était *le plus près* de l'Océan. Pour *mare Oceanus*, rapprochez *flumen Rhodanus*, *mons Cebenna* (VII, 56, 2), *terra Gallia* (I, 30, 2). Cf. N. C. — **7.** « avait établi ses quartiers d'hiver ». Mais cf. N. C. — **8.** L'Anjou est pourtant riche en céréales; sans doute la récolte y avait-elle été mauvaise cette année-là. Il se peut aussi qu'au temps de César on y fît peu de blé. — **9.** = *quorum*. Cf. plus haut, n. 4. — **10.** Sur cette forme, cf. I, 14, n. 6.

VIII. **1.** = *omnium orae maritimae civitatum*; ce génitif dépend de *amplissima*. *Regio-*

num earum limite *omnis*. Notez l'accumulation de génitifs, fréquente dans César. — **2.** La crainte de voir les Romains concurrencer leur trafic avec la Grande-Bretagne dut être pour beaucoup dans l'insurrection des Vénètes. — **3.** Le Morbihan, par la nature de ses côtes, était particulièrement favorable au développement d'une puissance maritime dans l'antiquité. — **4.** Sens circonstanciel de *in* : cf. I, 27, n. 5. — **5.** Libre, que n'amortit aucun obstacle : est expliqué par l'abl. absolu qui suit. — **6.** S'ouvrant de place en place, entre les étendues de côte que la mer bat librement. — **7.** Introduit une parenthèse explicative : cf II, 19, n. 7. —

https://biblioteca-digitala.ro

repentina[8] consilia, eadem de causa Trebium Terrasidiumque retinent, et celeriter missis legatis* per suos principes* inter se conjurant nihil nisi communi consilio acturos eumdemque omnis fortunae exitum esse laturos, reliquasque civitates sollicitant ut in ea libertate quam a majoribus acceperint permanere quam Romanorum servitutem perferre malint. [5] Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam perducta communem legationem ad P. Crassum mittunt, si velit suos recipere, obsides sibi remittat[9].

IX. [1] Quibus de rebus Caesar ab Crasso certior factus, quod ipse aberat longius[1], naves* interim[2] longas aedificari in flumine Ligere, quod influit in Oceanum, remiges ex provincia* institui, nautas gubernatoresque comparari[3] jubet. [2] His rebus celeriter administratis ipse, cum primum per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. [3] Veneti reliquaeque item civitates* cognito Caesaris adventu simul quod quantum in se facinus admisissent[4] intellegebant, legatos*, quod nomen ad omnes nationes sanc-

8. Il est difficile de donner, sans subtilité, un sens distinct aux deux mots. Ici, comme souvent, César emploie deux synonymes pour insister sur l'idée. — **9.** Notez l'ellipse, et rapprochez de 5, 3 (n. 6).

IX. **César construit une flotte. Coalition des peuples de l'Océan.**

1. Cette proposition explique ce qui suit. César était soit encore à Ravenne (cf. Cic. *Ad fam.*, I, 9, 9), soit déjà à Lucques (cf. INTROD., p. XIX). D'après la phrase suivante (*cum primum per anni tempus potuit*), il dut quitter Lucques, pour se rendre en Gaule, dès après la conférence, fin avril ou début de mai. — **2.** En attendant son arrivée. — **3.** *Instituere, comparare* sont à peu près synonymes : cependant le premier verbe implique une idée d'arrangement, d'organisation qui n'est pas dans le second : « qu'on lève des *équipes* de rameurs dans la province et qu'on se procure des matelots et des pilotes ». — **4.** « de quel crime ils s'étaient rendus coupables »; m. à m. : « à quel crime ils

https://biblioteca-digitala.ro

tum inviolatumque semper fuisset, retentos ab se et in vincula conjectos[5], pro magnitudine periculi bellum parare et maxime ea quae ad usum navium[6] pertinent providere instituunt, hoc majore spe, quod multum natura loci confidebant. [4] Pedestria esse itinera



Photo Anderson.

Fig. 16. — NAVIRE DE GUERRE ROMAIN.
Relief de Préneste (Italie). Musée du Vatican.

concisa aestuariis[7], navigationem impeditam propter inscientiam locorum paucitatemque portuum sciebant, [5] neque[8] nostros exercitus[9] propter frumenti inopiam

avaient donné accès en eux-mêmes ». — **5.** *Legatos ... conjectos* développe *facinus* : cf. N. c. *Legatos* est une exagération : il s'agit de commissaires aux approvisionnements, non d'ambassadeurs. *Quod* = *quorum* (cf. 7, n. 4 et 9). — **6.** « les besoins de la navigation » : gén. subjectif. Mais, 14, 7, « la faculté de se servir des navires » : gén. objectif. — **7.** Sur le sens du mot, cf. II, 28, n. 2. — **8.** La coordination porte sur la prop. principale (*confidebant*), la négation sur la prop. infinitive subordonnée (*posse*). Tour fréquent : cf., I, 33, 4; II, 5, 4; 10, 4. — **9.**

https://biblioteca-digitala.ro

diutius apud se morari posse confidebant : [6] ac jam ut[10] omnia contra opinionem acciderent, tamen se plurimum navibus posse, Romanos neque ullam facultatem habere navium neque eorum locorum ubi bellum gesturi essent vada, portus, insulas novisse; [7] ac longe aliam esse navigationem in concluso mari[11] atque in vastissimo atque[12] apertissimo Oceano perspiciebant. [8] His initis consiliis oppida* muniunt, frumenta[13] ex agris in oppida comportant, [9] naves in Venetiam, ubi Caesarem primum bellum gesturum constabat, quam plurimas possunt cogunt. [10] Socios sibi ad id bellum Osismos, Lexovios, Namnetes, Ambiliatos, Morinos, Diablintes, Menapios[14] adsciscunt; auxilia ex Britannia, quae contra eas regiones posita est, arcessunt.

X. [1] Erant hae difficultates belli gerendi quas supra ostendimus, sed multa Caesarem tamen ad id bellum incitabant : [2] injuriae retentorum equitum* Romanorum[1], rebellio facta post deditionem, defectio datis obsidibus, tot civitatum* conjuratio, in primis ne hac

« des armées romaines » : pluriel général et emphatique. De même I, 40, 9. — **10.** *Ac* = et même; *jam* = d'ailleurs; *ut* = à supposer que. — **11.** Allusion à la Méditerranée. — **12.** Le 1er *atque* est corrélatif de *aliam*, le 2e est copulatif. Cf. VII, 12, n. 9. — **13.** « les moissons » : cf. I, 16, n. 4. Les Vénètes ne prirent pas le temps de battre le blé. — **14.** César ne suit pas, dans cette énumération, l'ordre géographique; il ne semble pas non plus que ce soit celui de la puissance relative de ces peuples.

X-XI. **César répartit ses troupes dans la Gaule.**

X. 1. « des chevaliers romains retenus au mépris du droit ». Le pluriel *injuriae*, parce qu'il s'agit de plusieurs violations du droit (cf. 8, 2 et 3) commises par des peuples différents et sur des personnes différentes. Le génitif indique en quoi consistaient ces violations. *Equitum Romanorum* : les tribuns militaires et les préfets (7, 4) étaient des chevaliers romains, et César mentionne cette qua-

https://biblioteca-digitala.ro

parte neglecta [2] reliquae nationes sibi idem licere arbitrarentur. [3] Itaque cum intellegeret omnes fere Gallos novis rebus studere [3] et ad bellum mobiliter celeriterque excitari, omnes autem homines natura libertati studere et condicionem servitutis odisse, priusquam plures civitates conspirarent partiendum sibi ac latius distribuendum exercitum putavit.

XI. [1] Itaque T. Labienum legatum* in Treveros, qui proximi flumini Rheno sunt, cum equitatu* mittit. [2] Huic mandat, Remos reliquosque Belgas adeat atque in officio contineat Germanosque, qui auxilio a Gallis arcessiti dicebantur, si per vim navibus* flumen transire conentur, prohibeat. [3] P. Crassum cum cohortibus* legionariis XII et magno numero equitatus in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam mittantur ac tantae nationes conjungantur. [4] Q. Titurium Sabinum legatum cum legionibus* tribus in Unellos, Coriosolitas Lexoviosque mittit, qui eam manum [1] distinendam curet. [5] D. Brutum adulescentem classi Gallicisque navibus quas ex Pictonibus et Santonis reliquisque pacatis regionibus convenire jusserat praeficit et, cum primum possit, in Venetos proficisci jubet. Ipse eo pedestribus copiis contendit [2].

lité pour marquer la gravité de l'injure. — **2.** « et surtout la crainte que, s'il négligeait de punir les peuples de cette partie de la Gaule... ». — **3.** « aiment le changement ».

XI. **1.** Cf. II, 2, n. 3. *Eam* = *earum civitatum.* — **2.** Les précisions de César sur cette répartition de ses troupes sont insuffisantes. Disposait-il de 8 légions, ou seulement de 7, ayant laissé Galba et sa légion chez les Allobroges? Quel effectif a-t-il donné à Brutus comme troupes d'embarquement (cf. 14, 3)? Nous supposons, sous toutes réserves

https://biblioteca-digitala.ro

XII. [1] Erant ejus modi fere situs[1] oppidorum*, ut posita in extremis lingulis promunturiisque neque pedibus aditum haberent[2], cum ex alto se aestus incitavisset, quod accidit semper horarum XII spatio, neque navibus*, quod rursus minuente[3] aestu naves in vadis adflictarentur[4]. [2] Ita utraque re oppidorum oppugnatio impediebatur; [3] ac si quando magnitudine operis[5] forte superati[6], extruso mari aggere* ac molibus[7] atque his[8] oppidi moenibus[9] adaequatis, suis fortunis[10] desperare coeperant, magno numero navium adpulso, cujus rei summam facultatem habebant, sua deportabant omnia seque in proxima oppida recipiebant : [4] ibi se rursus isdem oportunitatibus loci defendebant. [5] Haec eo facilius magnam partem aestatis faciebant, quod nostrae naves tempestatibus detinebantur summaque erat vasto atque aperto mari, magnis aestibus, raris ac prope nullis portibus, difficultas navigandi.

XIII. [1] Namque[1] ipsorum naves* ad hunc modum factae armataeque erant : carinae aliquanto planiores quam nostrarum navium, quo facilius vada ac decessum

ceci : César dispose de 7 légions; il en donne une entière à Brutus; il prélève 2 cohortes sur chacune des 6 restantes, pour former le détachement de Crassus; Titurius a 3 légions à 8 cohortes, César autant.

XII. **Difficultés de la guerre contre les Vénètes.**

1. Pour ce pluriel, cf. 10, n. 1. — **2.** = *pedibus adiri possent.* — **3.** Exemple unique dans la prose classique de *minuere* intransitif. — **4.** Le subjonctif traduit ici l'idée du conditionnel: « ils subiraient des avaries en s'échouant sur les bas-fonds ». — **5.** « travaux d'investissement ». — **6.** S.-e, *oppidani.* — **7.** « des digues ». — **8.** = *aggere ac molibus.* — **9.** Au datif, dépend de *adaequatis.* — **10.** Le pluriel de *fortuna,* dans le sens de « sort », est peu fréquent : il signifie habituellement « les biens, la fortune ».

XIII. **Les navires des Vénètes. Leur tactique.**

1. *Nam, namque* ont souvent en latin une valeur d'opposi-

https://biblioteca-digitala.ro

aestus excipere[2] possent ; [2] prorae admodum erectae atque item puppes, ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatae ; [3] naves totae factae ex robore ad quamvis vim et contumeliam[3] perferendam ; [4] transtra ex pedalibus in altitudinem trabibus[4] confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine ; [5] ancorae pro funibus ferreis catenis revinctae ; [6] pelles[5] pro velis alutaeque tenuiter[6] confectae, sive propter lini inopiam atque ejus usus inscientiam, sive eo, quod est magis verisimile, quod tantas tempestates Oceani tantosque impetus ventorum sustineri ac tanta onera navium[7] regi velis non satis commode posse arbitrabantur. [7] Cum his navibus nostrae classi ejus modi congressus erat, ut una celeritate et pulsu remorum praestaret, reliqua[8] pro loci natura, pro vi tempestatum illis essent aptiora et accommodatiora. [8] Neque enim his nostrae rostro nocere poterant (tanta in iis erat firmitudo), neque propter altitudinem facile telum adigebatur, et eadem de causa minus commode copulis[9] continebantur. [9] Accedebat ut [10], cum saevire ventus coepisset et se vento dedissent, tempestatem ferrent facilius et in vadis consisterent tutius et ab aestu relictae nihil saxa et cotes timerent[11] ; quarum rerum

tion : « quant à, pour ce qui est de ». — **2.** « recevoir, supporter » : le mot convient mieux à *decessum aestus* qu'à *vada* : il y a zeugma*. — **3.** Le mot fait image : César (c'était d'ailleurs, sans doute, une habitude du langage courant) parle des navires comme de personnes humaines. — **4.** « traverses (allant d'un bord à l'autre du navire) faites de poutres ayant un pied d'épaisseur ». — **5.** Peaux brutes. — **6.** = *ita ut tenues essent.* — **7.** « des bateaux si lourds ». Le tour latin par un substantif abstrait sert à insister sur la qualification. — **8.** Opposition par asyndète*. — **9.** « grappins », servant à harponner et retenir le vaisseau qu'on veut attaquer à l'abordage. — **10.** Cf. 2, n. 8. — **11.** Ces trois

https://biblioteca-digitala.ro

omnium nostris navibus casus erat extimescendus [12].

XIV. [1] Conpluribus expugnatis oppidis* Caesar, ubi intellexit frustra [1] tantum laborem sumi neque hostium fugam captis oppidis reprimi neque [2] iis noceri posse, statuit exspectandam classem. [2] Quae ubi convenit ac primum ab hostibus visa est, circiter CCXX naves* eorum paratissimae atque omni genere armorum ornatissimae profectae ex portu nostris adversae constiterunt [3]; [3] neque satis Bruto, qui classi praeerat, vel tribunis* militum centurionibusque*, quibus singulae naves erant attributae, constabat quid agerent aut quam rationem pugnae insisterent. [4] Rostro enim noceri non posse cognoverant [4] : turribus* autem excitatis [5] tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus [6] superabat, ut neque ex inferiore loco satis commode tela adigi possent et [7] missa ab Gallis gravius acciderent.

propositions (*ferrent ... consisterent ... timerent*) expriment le triple avantage qu'offraient les vaisseaux vénètes en cas de gros temps : mieux tenir sous le vent (en raison de leur voilure), pouvoir mouiller en eau peu profonde dans des anses abritées (à cause de leurs fonds plats), ne pas risquer d'être déchirés, au moment du reflux, sur des écueils (en raison de leur robustesse). — **12.** Pour ce mot, comme plus haut pour *timerent*, cf. n. 3. Sur ce passage, depuis le § 7, cf. N. C.

XIV-XV. **Victoire navale de Brutus.**

XIV. **1.** Les raisons de cette impuissance sont données au chapitre XII. — **2.** Cf. I, 36, n. 3. — **3.** La flotte romaine venait de l'embouchure de la Loire. Pour le port de la flotte vénète, on peut hésiter entre la rivière d'Auray (Napoléon III) et Port-Navalo (C. Jullian). L'opinion la plus répandue place la bataille navale dans les parages de Saint-Gildas. — **4.** On a voulu conclure de ce mot qu'il y avait eu, avant la grande bataille, des escarmouches. Mais César dit formellement, 12, 5, qu'en raison du mauvais temps ses vaisseaux n'avaient pu sortir pendant la plus grande partie de l'été. — **5.** Abl. absolu à sens conditionnel. Pour *turribus excitatis ... has* au lieu de *turres excitatas*, cf. II, 22, n. 2 et I, 40, n. 21. — **6.** Plus expressif que le génitif, qui d'ailleurs, après *puppium*, serait peu agréable à l'oreille. *Ex* = du côté de. — **7.** Cf. II,

https://biblioteca-digitala.ro

[5] Una erat magno usui res praeparata a nostris, falces praeacutae[8] insertae adfixaeque longuriis, non absimili forma muralium falcium[9]. [6] His cum funes, qui antemnas ad malos destinabant, conprehensi adductique erant, navigio remis incitato praerumpebantur. [7] Quibus abscisis antemnae necessario concidebant, ut, cum

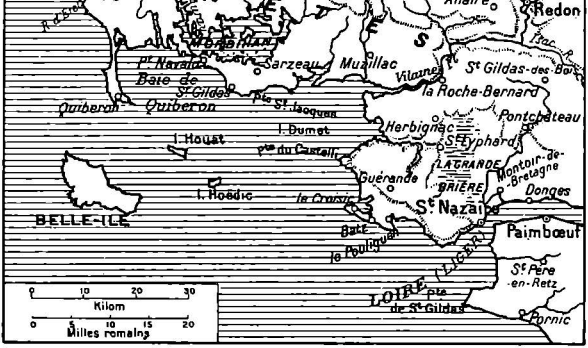


Fig. 17. — LA CAMPAGNE CONTRE LES VÉNÈTES.

omnis Gallicis navibus* spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis omnis usus navium[10] uno tempore eriperetur. [8] Reliquum erat certamen positum in virtute, qua nostri milites facile superabant, atque eo

25, n. 2. — 8. « tranchantes à leur extrémité » (de la pointe jusqu'au milieu de la courbe). — 9. = *forma non absimili formae muralium falcium. Non absimili* : litote*. — 10. Cf. 9, n. 6.

https://biblioteca-digitala.ro

magis quod in conspectu Caesaris atque omnis exercitus res gerebatur, ut nullum paulo fortius factum latere posset; [9] omnes enim colles ac loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

XV. [1] Disjectis, ut diximus, antemnis, cum singulas binae ac[1] ternae naves* circumsteterant, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. [2] Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis conpluribus navibus, cum ei rei[2] nullum reperiretur auxilium, fuga salutem petere contenderunt. [3] Ac jam conversis in eam partem navibus quo ventus ferebat tanta subito malacia[3] ac tranquillitas exstitit, ut se ex loco movere non possent. [4] Quae quidem res ad negotium conficiendum maxime fuit oportuna : [5] nam singulas nostri consectati expugnaverunt, ut perpaucae ex omni numero noctis interventu ad terram pervenerint, cum ab hora fere quarta[4] usque ad solis occasum pugnaretur[5].

XVI. [1] Quo proelio bellum Venetorum[1] totiusque orae maritimae confectum est. [2] Nam cum omnis juventus, omnes etiam gravioris aetatis, in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit, eo convenerant, tum

7

XV. **1.** « et parfois même ». — **2.** « à cette tactique ». — **3.** = μαλακία; le mot grec n'est d'ailleurs pas employé dans ce sens. *Tranquillitas*, plus général et plus courant, explique *malacia*. — **4.** Entre 9 heures et 10 heures du matin (cf. INDEX, vigilia). — **5.** Le récit de Dion Cassius (XXXIX, 40-43), sans doute emprunté à Tite-Live, est plus circonstancié, et différent : Brutus est attaqué étan au mouillage; un moment décontenancé, il songe à échouer sa flotte; la bonace arrête l'ennemi non dans sa fuite, mais dans sa manœuvre d'attaque : c'est alors que Brutus prend l'offensive.

XVI. Soumission des Vénètes. **1.** Sur ce génitif, cf. I 30,

https://biblioteca-digitala.ro

navium*[2] quod ubique fuerat in unum locum coegerant; [3] quibus[3] amissis reliqui[4] neque quo se reciperent neque quemadmodum oppida* defenderent habebant. Itaque se suaque omnia Caesari dediderunt. [4] In quos eo gravius Caesar vindicandum statuit, quo diligentius in reliquum tempus a barbaris jus legatorum* conservaretur. Itaque omni senatu* necato reliquos sub corona vendidit[5].

XVII. [1] Dum haec in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum iis copiis quas a Caesare acceperat[1] in fines Unellorum pervenit[2]. [2] His praeerat Viridovix ac summam imperii tenebat earum omnium civitatum* quae defecerant, ex quibus exercitum magnasque copias[3] coegerat; [3] atque his[4] paucis diebus Aulerci Eburovices Lexoviique senatu* suo interfecto, quod auctores belli esse nolebant[5], portas clauserunt seque cum Viridovice conjunxerunt[6] : [4] magnaque praeterea

n. 1. — **2.** Génitif partitif, dépendant de *quod*. — **3.** = *navibus*. — **4.** « les survivants ». — **5.** « vendit à l'encan ». L'expression vient, d'après Aulu-Gelle, de ce qu'à l'origine on mettait une couronne sur la tête des prisonniers de guerre mis en vente. Sur la conduite de César, voir INTROD., p. XXVII, et cf. ce jugement de Napoléon Ier (*Précis des Guerres de César*, p. 52) : « L'on ne peut que détester la conduite que tint César contre le sénat de Vannes... Ils [Les Vénètes] avaient donné lieu à César de leur faire la guerre, sans doute, mais non de violer le droit des gens à leur égard et d'abuser de la victoire d'une manière aussi atroce. »

XVII-XIX. **Victoire de Sabinus sur les Unelles.**

XVII. **1.** 3 légions : cf. 11, 4. — **2.** Au parfait. — **3.** « une armée, et fort nombreuse ». Mais voir N. C. — **4.** Après l'arrivée de Sabinus. Abl. de l'espace de temps dans les limites duquel un fait se place. — **5.** Sujet : *senatores*, par syllepse*. Ce que dit ici César ne doit pas s'entendre du sénat tout entier, car la plèbe par elle-même était impuissante (cf. VI, 13, 1-3) : l'émeute dut être fomentée par une minorité de sénateurs hostiles aux Romains, et chefs du parti national. — **6.** Cette

https://biblioteca-digitala.ro

multitudo undique ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerat, quos spes praedandi studiumque bellandi ab agricultura et cotidiano labore revocabat[7]. [5] Sabinus idoneo omnibus rebus[8] loco castris*[9] sese tenebat, cum Viridovix contra eum duum[10] milium spatio consedisset cotidieque productis copiis pugnandi potestatem faceret, ut jam non solum hostibus in contemptionem Sabinus veniret, sed etiam nostrorum militum vocibus nonnihil[11] carperetur; [6] tantamque opinionem timoris praebuit, ut jam ad vallum* castrorum hostes accedere auderent. [7] Id ea de causa faciebat, quod cum tanta multitudine hostium, praesertim eo absente qui summam imperii teneret, nisi aequo loco aut oportunitate aliqua data legato*[12] dimicandum non existimabat[13].

phrase forme une sorte de parenthèse relatant ce qui advint après l'arrivée de Sabinus : d'où le parfait. — 7. Parmi ces **prétendus « gens sans aveu » et « malfaiteurs », la plupart devaient être des patriotes qui avaient mieux aimé s'expatrier qu'accepter la domination des Romains ou celle du parti qui leur était dévoué. — 8.** Abl. du point de vue : **« à tous égards ». — 9.** Sur cet abl.. cf., I, 40, n. 22. — **10.** Génitif archaïque : cf. N. c. et I, 10, n. 2. — **11.** Litote*. — **12.** Complément de *dimicandum*. Le mot s'oppose à *eo ... qui ... teneret* (le général en chef). — **13.** C'est ce légat qui, en 54, **se fit massacrer avec une légion et 5 cohortes dans le pays des Eburons (V, 26 et suiv.). Sa timidité, qui le servit en 56, lui fut fatale deux ans plus tard.** On pourrait tirer argument des termes dans lesquels César le loue ici pour dire que le livre III a été écrit avant le désastre. Si, comme nous le croyons (cf. INTROD., p. XXXIII-XXXV), César a écrit ensemble, dans l'automne de 52, les livres I-VII du B. G., ce passage témoigne de son impartialité : la mémoire de Sabinus était trop chargée par ses fautes dans l'affaire de 54 pour que César ne voulût pas lui rendre pleine justice à propos d'un succès antérieur. Il convient d'ajouter que César évite ainsi le reproche d'avoir confié à Sabinus, en 54, le commandement d'une armée de recrues dans un pays lointain, inconnu, hostile, quand il connaissait la faiblesse de son caractère.

https://biblioteca-digitala.ro

XVIII. [1] Hac confirmata opinione timoris idoneum quendam hominem et callidum delegit Gallum ex iis quos auxilii causa[1] secum habebat. [2] Huic magnis praemiis pollicitationibusque[2] persuadet uti ad hostes transeat, et quid fieri velit edocet. [3] Qui ubi pro[3] perfuga ad eos venit, timorem Romanorum proponit, quibus angustiis ipse Caesar a Venetis prematur docet, [4] « neque longius abesse quin[4] proxima nocte Sabinus clam ex castris* exercitum educat et ad Caesarem auxilii ferendi causa proficiscatur. » [5] Quod ubi auditum est, conclamant omnes occasionem negotii bene gerendi amittendam non esse : ad castra iri[5] oportere. [6] Multae res ad hoc consilium Gallos hortabantur : superiorum dierum Sabini cunctatio, perfugae confirmatio, inopia cibariorum[6], cui rei parum diligenter ab his erat provisum, spes Venetici belli[7] et quod fere[8] libenter homines id quod volunt credunt. [7] His rebus adducti non prius Viridovicem reliquosque duces ex concilio* dimittunt quam ab his sit concessum arma uti capiant et ad castra contendant. [8] Qua re concessa laeti, ut explorata victoria[9], sarmentis virgultisque collectis, quibus fossas* Romanorum compleant[10], ad castra pergunt.

XVIII. 1. « comme auxiliaires ». — **2.** « présents (immédiats) et promesses ». — **3.** « en se donnant pour ». — **4.** S.-e., comme complément de *longius*, *proxima nocte*. L'expression se traduira par : « pas plus tard que la nuit suivante ». — **5.** Passif impersonnel : « qu'*on* marche ». — **6.** On trouve chez Dion Cassius (XXXIX, 45, 4) cette affirmation surprenante, que les Gaulois étaient « gorgés de nourriture et de boisson ». — **7.** « l'espoir qu'éveillait en eux la guerre des Vénètes ». — **8.** « en général, presque toujours ». — **9.** « comme si la victoire était sûre ». Cf. V, 43, n. 6. — **10.** D'après Dion Cassius, c'était pour mettre le feu au camp.

https://biblioteca-digitala.ro

XIX. [1] Locus erat castrorum*[1] editus et paulatim ab imo acclivis[2] circiter passus* mille[3]. Huc magno cursu contenderunt, ut quam minimum spatii ad se colligendos armandosque Romanis daretur, exanimatique[4] pervenerunt. Sabinus suos hortatus cupientibus[5] signum dat. [2] Impeditis hostibus propter ea quae ferebant onera, subito duabus portis[6] eruptionem fieri jubet. [3] Factum est oportunitate loci, hostium inscientia ac defatigatione, virtute militum et superiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum quidem nostrorum impetum ferrent ac statim terga verterent. [4] Quos impeditos integris viribus[7] milites nostri consecuti magnum numerum eorum occiderunt; reliquos equites* consectati paucos, qui ex fuga evaserant[8], reliquerunt. [5] Sic uno tempore et de navali pugna Sabinus et de Sabini victoria Caesar est certior factus, civitatesque* omnes se statim Titurio dediderunt. [6] Nam ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est animus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendas mens[9] eorum est.

XIX. **1.** Napoléon III place le camp de Sabinus au Châtelier, sur la Sée, à 7 kilomètres à l'Est d'Avranches; M. Jullian préfère les environs de Vire. — **2.** Cf. II, 18, n. 3. — **3.** Acc. d'étendue : c'est la longueur de la pente. — **4.** *Que* marque ici la conséquence. — **5.** Suppléez *iis*. César sous-entend volontiers le pronom démonstratif devant un participe présent. — **6.** Sans doute par les portes de côté, *principalis dextra* et *sinistra*. — **7.** Abl. de qualité dépendant de *milites* : il est mis en tête pour être rapproché du mot *impeditos*, auquel il s'oppose. — **8.** Qui s'étaient écartés du chemin suivi par les fuyards et les cavaliers lancés à leur poursuite. — **9.** Il n'y a pas lieu de faire ici la distinction habituelle entre *animus* = sentiment, volonté, et *mens* = intelligence.

https://biblioteca-digitala.ro

XX. [1] Eodem fere tempore[1] P. Crassus, cum in Aquitaniam pervenisset, quae pars, ut ante [2] dictum est, et regionum latitudine et multitudine hominum ex tertia parte[3] Galliae est aestimanda, cum intellegeret[4] in iis locis sibi bellum gerendum ubi paucis ante annis L. Valerius Praeconinus legatus* exercitu pulso interfectus esset atque unde L. Manlius proconsul impedimentis* amissis profugisset, non mediocrem sibi diligentiam adhibendam intellegebat[5]. [2] Itaque re frumentaria provisa, auxiliis* equitatuque* comparato, multis praeterea viris fortibus Tolosa et Narbone, quae sunt civitates* Galliae provinciae* finitimae his regionibus, nominatim evocatis[6] in Sotiatium fines exercitum introduxit. [3] Cujus adventu[7] cognito Sotiates magnis copiis coactis equitatuque, quo plurimum valebant, in itinere[8] agmen* nostrum adorti primum equestre proelium commiserunt, [4] deinde equitatu suo pulso atque insequentibus nostris subito pedestres copias, quas in convalle in insidiis conlocaverant, ostenderunt. Hi nostros disjectos adorti proelium renovarunt.

XXI. [1] Pugnatum est diu atque acriter, cum Sotiates superioribus victoriis[1] freti in sua virtute totius Aquitaniae salutem positam putarent, nostri autem quid sine imperatore et sine reliquis legionibus* [2] adulescen-

XX-XXII. **Soumission des Sotiates par Crassus.**

XX. **1.** Vraisemblablement, à la fin d'août. — **2.** I, 1, 1. — **3.** « comme étant le tiers ». L'expression est singulière : cf. N. C. — **4.** La prop. *cum ... pervenisset*, qui précède, dépend de celle-ci; c'est l'équivalent de : *Crassus cum, postquam in Aquitaniam pervenit, intellegeret.* — **5.** Négligence, après *cum intellegeret.* — **6.** Il s'agit de vétérans que Crassus rappelle au service : cf. INDEX, **evocati.** — **7.** « approche » : sens fréquent du mot : cf. I, 22, 1; 42, 1; III, 9, 3. — **8.** « pendant sa marche » : porte sur *agmen.*

XXI. **1.** Cf. 20, **1.** — **2.** « le

https://biblioteca-digitala.ro

tulo duce[3] efficere possent perspici cuperent : tandem confecti vulneribus hostes terga verterunt. [2] Quorum magno numero interfecto Crassus ex itinere[4] oppidum* Sotiatium oppugnare coepit. Quibus fortiter resistentibus vineas* turresque* egit. [3] Illi alias eruptione temptata, alias cuniculis ad aggerem* vineasque actis (cujus rei sunt longe peritissimi Aquitani, propterea quod multis locis apud eos aerariae secturaeque[5] sunt), ubi diligentia nostrorum nihil his rebus profici posse[6] intellexerunt, legatos* ad Crassum mittunt seque in deditionem ut recipiat petunt. Qua re impetrata arma tradere jussi faciunt.

XXII. [1] Atque in ea re[1] omnium nostrorum intentis animis, alia ex parte oppidi* Adiatuanus, qui summam imperii tenebat[2], cum DC devotis, quos illi soldurios[3] appellant, [2] — quorum[4] haec est condicio, uti omnibus in vita commodis una cum iis fruantur quorum se amicitiae dediderint, si quid his per vim accidat, aut eundem casum una ferant aut sibi mortem consciscant; [3] neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam, qui eo interfecto cujus se amicitiae devovisset,

reste des légions » : Crassus avait un détachement de 12 cohortes empruntées à diverses légions (cf. 11, 3 et n. 2) : ces cohortes voulaient soutenir l'honneur des légions auxquelles elles appartenaient respectivement. — **3.** Abl. absolu. — **4.** Cf. I, 25, n. 10. — **5.** « des mines de cuivre et des carrières ». — **6.** *Diligentia,* abl. de cause; *his rebus,* abl. de moyen.

XXII. **1.** = *dum ea res geritur.* La construction normale de *intentus* est avec *in* ou *ad* suivi de l'accusatif; mais ici *in ea re* ne dépend pas étroitement de *intentis.* — **2.** Des monnaies portent REX ADIETVANVS, et au revers SOTIOTA. Nicolas de Damas appelle ce personnage βασιλεύς. — **3.** L'étymologie du mot est inconnue : il est d'origine celtique, ou peut-être ibérique. — **4.** A pour antécédent *devotis quos ... appellant* : c'est pourquoi les deux propositions relatives ne sont pas reliées entre elles. Cf. un cas semblable I, 1, n. 13. —

https://biblioteca-digitala.ro

mori recusaret — : [4] cum his Adiatuanus eruptionem facere conatus, clamore ab ea parte munitionis[5] sublato, cum ad arma milites concurrissent vehementerque ibi pugnatum esset, repulsus in oppidum tamen uti eadem deditionis condicione uteretur ab Crasso impetravit.

XXIII. [1] Armis obsidibusque acceptis Crassus in fines Vocatium et Tarusatium profectus est. [2] Tum vero barbari commoti, quod oppidum * et natura loci et manu munitum paucis diebus quibus[1] eo ventum erat expugnatum cognoverant, legatos* quoqueversus dimittere, conjurare, obsides inter se dare, copias parare coeperunt. [3] Mittuntur etiam ad eas civitates* legati, quae sunt citerioris Hispaniae[2] finitimae Aquitaniae : inde auxilia* ducesque arcessuntur. [4] Quorum adventu[3] magna cum auctoritate et magna hominum multitudine bellum gerere conantur. [5] Duces vero ii deliguntur, qui una cum Q. Sertorio omnes annos[4] fuerant summamque[5] scientiam rei militaris habere existimabantur. [6] Hi consuetudine populi Romani loca capere[6], castra munire, commeatibus nostros intercludere instituunt. [7] Quod ubi[7] Crassus animadvertit suas copias propter exiguitatem non facile[8]

5. « de ce côté du retranchement ». Sur le sens de *ab*, cf. I, 1, n. 17. Il ne s'agit pas d'une ligne d'investissement, mais du côté du camp romain devant lequel Adiatuanos était obligé de passer pour s'enfuir.

XXIII. **Les Aquitains se coalisent et font appel aux Espagnols.**

1. Sur ces ablatifs, cf. 17, n. 4. — **2.** Rattachez ce génitif à *quae* ; « faisant partie de..., appartenant à ... ». *Finitimae* : nom. pluriel, attribut. Cf. une construction analogue 20, 2. — **3.** Abl. à la fois temporel et causal. — **4.** La guerre de Sertorius en Espagne avait duré douze ans. — **5.** « et en conséquence » : cf. 19, n. 4. — **6.** « occuper (chaque fois) la position favorable ». — **7.** *Quod* paraît avoir le même rôle de liaison que dans *quodsi* : « aussi, quand... ». — **8.** Litote*. —

https://biblioteca-digitala.ro

diduci [9], hostem et vagari et vias obsidere et castris* satis praesidii relinquere, ob eam causam minus commode frumentum commeatumque sibi supportari, in dies [10] hostium numerum augeri, non cunctandum existimavit quin pugna decertaret [11]. [8] Hac re ad consilium* delata, ubi omnes idem sentire intellexit, posterum diem pugnae constituit.

XXIV. [1] Prima luce productis omnibus copiis, duplici acie* instituta, auxiliis* in mediam aciem conjectis [1], quid hostes consilii caperent exspectabat. [2] Illi etsi propter multitudinem et veterem belli gloriam [2] paucitatemque nostrorum se tuto dimicaturos existimabant, tamen tutius esse arbitrabantur, obsessis viis commeatu intercluso sine ullo vulnere victoria potiri [3] et, si propter inopiam rei frumentariae Romani sese recipere coepissent, impeditos* in agmine* et [3] sub sarcinis* infirmiore animo adoriri cogitabant. [4] Hoc consilio probato ab ducibus, productis Romanorum copiis sese castris* [4] tenebant. [5] Hac re perspecta Crassus, cum sua cunctatione atque opinione timoris [5] hostes nostros milites alacriores ad pugnandum

9. = *in diversas regiones duci posse.* — **10.** « de jour en jour » : ne s'emploie qu'avec des comparatifs ou des mots qui impliquent une idée de comparaison (*augeri, crescere*). Sur le sens de *in*, cf. V, 22, n. 6. — **11.** Cf. I, 50, n. 3.

XXIV-XXVII. Victoire de Crassus. Soumission de l'Aquitaine.

XXIV. 1. *Conjicere* est ici l'équivalent de *conlocare.* Crassus met les auxiliaires au centre, alors qu'on les plaçait ordinairement aux ailes, parce qu'il se méfie d'eux (cf. 25, 1). — **2.** Cf. 20, 1 et 23, 5. — **3.** « embarrassés dans leur formation en ordre de marche » : *in agmine* dépend de *impeditos*, et ne peut, par conséquent, être un équivalent (d'ailleurs unique) de *in itinere* (pendant la marche) portant sur *adoriri.* Cf. VII, 66, 4 et N. C. pour ce passage. — **4.** Cf. I, 40, n. 22. — **5.** Entendez : *quam praebebant*

https://biblioteca-digitala.ro

effecissent, atque omnium voces audirentur, exspectari diutius non oportere quin ad castra iretur, cohortatus suos omnibus cupientibus ad hostium castra contendit.

XXV. [1] Ibi cum alii fossas* complerent, alii multis telis conjectis defensores vallo* munitionibusque [1] depellerent, auxiliaresque*, quibus ad pugnam non multum [2] Crassus confidebat, lapidibus telisque subministrandis et ad aggerem* cespitibus conportandis speciem atque opinionem pugnantium praeberent, cum item ab hostibus constanter ac non timide [3] pugnaretur telaque ex loco superiore missa non frustra acciderent, [2] equites* circumitis hostium castris* Crasso renuntiaverunt non eadem esse diligentia ab [4] decumana* porta castra munita [5] facilemque aditum habere.

XXVI. [1] Crassus equitum praefectos* cohortatus ut magnis praemiis pollicitationibusque [1] suos excitarent, quid fieri vellet ostendit. [2] Illi, ut erat imperatum, eductis iis cohortibus* quae praesidio castris* relictae intritae [2] ab [3] labore erant, et longiore itinere circumductis, ne ex hostium castris conspici possent,

nostris : « en ayant l'air d'avoir peur ».

XXV. **1.** « et, plus généralement, du retranchement ». — **2.** Litote*. — **3.** Litote* pour *strenue*. D'où *ac non*, et non pas *neque*. — **4.** « du côté de ». Cf. I, 1, n. 17. — **5.** On remarquera que le camp des Aquitains est une copie exacte des camps romains : cf. 23, 5-6.

XXVI. **1.** Le sens n'est pas le même que 18, 2 : il ne peut être question de distribuer sur le-champ des présents à toute une troupe; d'ailleurs, on ne se propose pas d'obtenir son consentement, mais de l'exciter à bien faire : *pollicitationes* reprend simplement l'idée de *praemia* sous une forme plus générale. — **2.** = *non tritae*, « fraîches ». — **3.** Peut s'expliquer par « du côté de, au point de vue de, en ce qui concerne », ou par analogie avec *liber*,

https://biblioteca-digitala.ro

omnium oculis mentibusque ad pugnam intentis celeriter ad eas quas diximus [4] munitiones pervenerunt [3] atque his prorutis prius in hostium castris constiterunt quam plane ab his videri aut quid rei gereretur cognosci posset [5]. [4] Tum vero clamore ab ea parte audito nostri redintegratis viribus, quod plerumque in spe victoriae accidere consuevit, acrius impugnare coeperunt. [5] Hostes undique circumventi desperatis omnibus rebus [6] se per munitiones dejicere et fuga salutem petere contenderunt. [6] Quos equitatus* apertissimis campis consectatus ex milium L numero, quae ex Aquitania Cantabrisque convenisse constabat, vix quarta parte relicta multa nocte [7] se in castra recepit.

XXVII. [1] Hac audita pugna maxima pars Aquitaniae sese Crasso dedidit obsidesque ultro misit; quo [1] in numero fuerunt Tarbelli, Bigerriones, Ptianii, Vocates, Tarusates, Élusates, Gates, Ausci, Garunni, Sibuzates, Cocosates : [2] paucae ultimae [2] nationes anni tempore confisae, quod hiems suberat, hoc facere neglexerunt.

XXVIII. [1] Eodem fere tempore Caesar, etsi prope exacta jam aestas erat, tamen, quod omni Gallia pacata Morini Menapiique supererant qui in armis essent neque ad eum umquam legatos* de pace misis-

vacuus ab. — **4.** 25, 2. — **5.** Le subjonctif est employé après *prius quam, ante quam,* lorsque l'action exprimée par le verbe n'a pas eu lieu, ayant été empêchée par celle qu'exprime le verbe principal. — **6.** Cf. II, 24, n. 6. — **7.** Cf. I, 22, n. 5. M. Jullian conclut de cette indication que ce devait être le moment de la pleine lune, ce qui lui fournit la date du 10 septembre.

XXVII. **1.** = *quorum.* De même, 7, 4. — **2.** « qui étaient placées aux confins ».

XXVIII-XXIX. **Campagne chez les Ménapes et les Morins.**

https://biblioteca-digitala.ro

sent, arbitratus id bellum celeriter confici posse eo exercitum [1] adduxit; qui longe alia ratione ac reliqui Galli bellum gerere coeperunt. [2] Nam quod intellegebant maximas nationes quae proelio contendissent pulsas superatasque esse, continentesque silvas ac paludes [2] habebant, eo se suaque omnia contulerunt. [3] Ad quarum initium silvarum cum Caesar pervenisset castraque* munire instituisset neque hostis interim visus esset, dispersis in opere nostris subito ex omnibus partibus silvae evolaverunt et in nostros impetum fecerunt. Nostri celeriter arma ceperunt eosque in silvas repulerunt et conpluribus interfectis longius impeditioribus [3] locis secuti paucos ex suis deperdiderunt.

XXIX. [1] Reliquis deinceps [1] diebus Caesar silvas caedere instituit et, ne quis inermibus imprudentibusque militibus [2] ab latere impetus fieri posset, omnem eam materiam [3] quae erat caesa conversam ad hostem [4] conlocabat et pro vallo* ad utrumque latus exstruebat. [2] Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto [5], cum jam pecus atque extrema impedimenta* ab nostris tenerentur, ipsi [6] densiores silvas peterent, ejus modi sunt tempestates consecutae, uti opus necessario intermitteretur et continuatione

XXVIII. **1.** 4 légions, y compris celle de Brutus : cf. 11, n. 2. — **2.** Cf. VI, 5, n. 7. — **3.** Donnez à ces deux comparatifs le sens de « trop ». Pour le sens de *impeditus*, cf. V, 19, n. 5.

XXIX. **1.** « sans interruption ». L'adverbe ainsi placé a la valeur d'un adjectif. Ce tour, qui est probablement un hellénisme, est rare chez César et Cicéron, fréquent chez Tite-Live. — **2.** Abl. absolu. — **3.** « bois coupé » : c'est le premier sens du mot. — **4.** Le feuillage en avant, face à l'ennemi. — **5.** = *magna parte silvarum caesa*. — **6.** Les Gaulois, par

https://biblioteca-digitala.ro

imbrium diutius sub pellibus [7] milites contineri non possent [8]. [3] Itaque vastatis omnibus eorum agris, vicis aedificiisque [9] incensis Caesar exercitum reduxit et in Aulercis Lexoviisque, reliquis item civitatibus* quae proxime bellum fecerant, in hibernis* conlocavit.

opposition à leurs biens (*pecus, impedimenta*). — **7.** « sous la tente » : les tentes, *tabernacula*, étaient en peaux. — **8.** *Et ... non*, au lieu de *neque*, donne plus de force à la négation et la fait porter exclusivement sur le verbe qui la suit; César emploie volontiers ce tour quand il s'agit d'une chose qui n'a pas eu lieu et aurait dû, normalement, avoir lieu (cf. V, 43, 5). Ici, en outre, *et ... non* est amené par *continuatione imbrium* (= *cum continui imbres essent*) qui équivaut à une proposition incidente séparant *et* et *non*. — **9.** Cf. II, 7, n. 5.



Vase d'argent trouvé a Alésia.
Fouilles de 1862. Musée de Saint-Germain.

Ce canthare, décoré de feuilles de myrte, est un chef-d'œuvre de l'art hellénistique, Il a été trouvé dans le fossé de la circonvallation. On ne saurait dire s'il provient du pillage d'un temple gaulois ou s'il faisait partie de l'argenterie d'un officier de l'armée romaine.

https://biblioteca-digitala.ro

LIBER QUARTUS

I. [1] Ea quae secuta est hieme, qui fuit annus [1] Cn. Pompeio M. Crasso consulibus [2], Usipetes Germani et item Tenctheri magna cum multitudine hominum flumen Rhenum transierunt, non longe a mari quo [3] Rhenus influit [4]. [2] Causa transeundi fuit quod ab Suebis conplures annos exagitati bello premebantur et agricultura prohibebantur.

[3] Sueborum gens est longe maxima et bellicosissima Germanorum omnium. [4] Hi centum pagos* habere dicuntur, ex quibus quotannis singula milia armatorum bellandi causa ex finibus educunt. Reliqui, qui domi manserunt, se atque illos alunt [5]; [5] hi rursus in vicem [6] anno post in armis sunt, illi domi remanent. [6] Sic neque agricultura nec ratio atque usus belli [7] intermittitur. [7] Sed privati ac separati agri apud eos nihil est [8], neque longius anno remanere uno in loco colendi causa licet [9]. [8] Neque multum frumento, sed

I-IV. **Les Usipètes et les Tencthères passent le Rhin. Mœurs des Suèves.**

I. **1.** Tour elliptique, équivalent à : *ejus anni qui* .... Pour l'accord du relatif, cf. I, 38, n. 2. — **2.** Le 1er janvier 55, date d'entrée en charge des consuls, correspondait au 30 novembre 56 (cf. NOTE SUR LA CHRONOLOGIE, p. 447) : l'hiver commença cette année le 24 janvier. — **3.** Adverbe, = *in quod*. — **4.** Probablement, en face de Clèves. — **5.** En cultivant la terre. Pour le parfait *manserunt*, cf. VI, 15, n. 2. — **6.** *Rursus* marque la répétition du fait, *in vicem* le changement de personnes. — **7.** « l'instruction et l'entraînement militaires » : cf. II, 20, 3. — **8.** « d'ailleurs, la propriété privée n'existe pas chez eux ». — **9.** Tacite, *Germ.*, 26, à propos

https://biblioteca-digitala.ro

maximam partem lacte atque pecore vivunt multumque sunt [10] in venationibus; [9] quae res et cibi genere et cotidiana exercitatione et libertate vitae, quod a pueris nullo officio aut disciplina adsuefacti nihil omnino contra voluntatem faciunt, et vires alit et immani corporum magnitudine homines efficit. [10] Atque in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis frigidissimis [11] neque vestitus praeter pelles haberent quicquam [12], quarum propter exiguitatem magna est corporis pars aperta, et lavarentur in fluminibus.

II. [1] Mercatoribus est aditus, magis eo ut quae bello ceperint quibus vendant habeant, quam quo [1] ullam rem ad se importari desiderent. [2] Quin etiam jumentis [2], quibus maxime Galli delectantur, quaeque impenso parant pretio [3], Germani importatis non utuntur, sed quae sunt apud eos nata, parva atque deformia [4], haec cotidiana exercitatione summi ut sint laboris [5]

des Germains en général, et Horace, *Odes*, III, 24, 11 sq., à propos des Gètes, peuple thrace de l'embouchure du Danube, rapportent des faits analogues de communisme agraire. Mais César est seul à parler d'une alternance annuelle de la vie guerrière et de la vie agricole. L'autorité de César pour tout ce qu'il rapporte des Germains est très discutée. — **10.** = *versantur*. — **11.** Abl. de lieu, mais avec une nuance concessive : « bien qu'habitant des régions très froides ». — **12.** Notez la place du mot; cf. plus haut, § 3, *omnium*, et I, 7, n. 6.

II. **1.** *Quo* s'emploie régulièrement dans ce sens (= *ideo quod*, pour cette raison que) dans une proposition négative : *non quo*. Il est employé ici parce que la comparaison implique une idée négative : d'où aussi l'emploi de *ullam*. — **2.** Le mot désigne habituellement, en même temps que les chevaux de selle et de trait, les mulets et les bœufs. Mais ici, comme la suite le montre, il ne s'agit que de chevaux. De même VII, 12, 4. — **3.** « à n'importe quel prix » : *impenso*, m. à m. « non pesé ». — **4.** Cf. Tac., *Germ.* 5, 1 : *terra ... pecorum fecunda, sed plerumque improcera*. — **5.** Gén. de qualité : « extrêmement

https://biblioteca-digitala.ro

efficiunt. [3] Equestribus proeliis saepe ex equis desiliunt ac pedibus proeliantur, equosque eodem remanere vestigio adsuefecerunt, ad quos se celeriter, cum usus est [6], recipiunt; [4] neque eorum moribus turpius quicquam aut inertius habetur, quam ephippiis uti. [5] Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum quamvis pauci [7] adire audent. [6] Vinum ad se omnino importari non sinunt, quod ea re ad laborem ferendum remollescere [8] homines atque effeminari arbitrantur.

III. [1] Publice [1] maximam putant esse laudem, quam latissime a [2] suis finibus vacare agros : hac re significari magnum numerum civitatum * suam vim sustinere non posse [3]. [2] Itaque una ex parte a Suebis circiter milia passuum* sexcenta [4] agri vacare dicuntur. [3] Ad alteram partem [5] succedunt [6] Ubii, quorum fuit [7] civitas ampla atque florens, ut est captus Germanorum [8], et paulo sunt ejusdem generis ceteris [9] humaniores, propterea quod Rhenum attingunt, multumque ad eos mercatores ventitant, et ipsi propter propinquitatem

résistants ». — 6. « en cas de besoin ». Cicéron dit : *si usus est.* — 7. « si peu nombreux soient-ils ». Seul exemple de *quamvis* dans César : le mot paraît amené par la symétrie *quemvis ... quamvis.* — 8. Seul exemple de ce mot. Cf. N. C.

III. 1. = *rei publicae* : cf. VI, 23, 1. Cet emploi de l'adverbe est singulier : voir N. C. — 2. « à partir de ». De même, plus loin, *a Suebis.* — 3. Le même trait est rapporté VI, 23, 1-3, avec cette addition, que les Germains pensent ainsi se mettre à l'abri des invasions soudaines. — 4. Acc. de l'étendue; *agri* est au nomin. pluriel. Cela fait près de 900 kilomètres. Dans quel sens? De toute façon, le chiffre paraît énorme. Voir N. C. — 5. L'Ouest. — 6. M. à m. « s'approchent » : il y a de ce côté aussi un *no mans land.* — 7. Avant l'abaissement rapporté au § 4. — 8. « autant que des Germains en sont capables ». *Captus* = possibilité fournie par le degré d'intelligence et de civilisation. — 9. « les autres peuples de même

https://biblioteca-digitala.ro

Gallicis sunt moribus[10] adsuefacti. [4] Hos cum Suebi multis saepe bellis[11] experti propter amplitudinem gravitatemque civitatis finibus expellere non potuissent, tamen vectigales* sibi fecerunt ac multo humiliores infirmioresque redegerunt[12].

IV. [1] In eadem causa [1] fuerunt Usipetes et Tencteri, quos supra diximus, qui [2] conplures annos Sueborum vim sustinuerunt, [2] ad extremum tamen agris expulsi et multis locis Germaniae triennium vagati ad Rhenum pervenerunt : quas regiones Menapii incolebant et ad utramque ripam fluminis agros, aedificia vicosque [3] habebant; [3] sed tantae multitudinis adventu perterriti ex iis aedificiis quae trans flumen habuerant demigraverunt et cis Rhenum dispositis praesidiis* Germanos transire prohibebant[4]. [4] Illi omnia experti cum neque vi contendere propter inopiam navium neque clam transire propter custodias Menapiorum possent, reverti se in suas sedes regionesque[5] simulaverunt [5] et tridui viam progressi rursus reverterunt[6] atque omni hoc itinere una nocte equitatu confecto[7] inscios inopinantesque Menapios oppresserunt, [6] qui de Germanorum discessu per

race ». — **10.** A l'abl. : cf. 1, 9. César et Cicéron construisent toujours *adsuefacere* avec l'ablatif. — **11.** Il n'y a pas pléonasme : les guerres furent nombreuses (*multis*) et se succédèrent à de courts intervalles (*saepe*). — **12.** Plus expressif que *reddiderunt* : cf. II, 27, n. 4.

IV. **1.** « situation ». — **2.** Cf. I, 1, n. 13. — **3.** Cf. II, 7, n. 5. — **4.** L'imparfait marque que l'action dura un certain temps. — **5.** Hendiadyn* : *in eas regiones quae sibi sedes essent.* — **6.** *Rursus*, souvent employé avec des verbes composés à l'aide du préfixe *re*, n'est pas pléonastique, mais tantôt il précise le sens du verbe (ici, « en arrière, sur leurs pas »; de même VI, 3, 3), tantôt (V, 34, 4; VIII, 26, 4) il souligne l'idée générale de changement de situation ou changement d'avis. — **7.** Cf. I, 10, n. 8. —

https://biblioteca-digitala.ro

exploratores* certiores facti sine metu trans Rhenum in suos vicos remigraverant. [7] His interfectis navibusque* eorum occupatis, priusquam ea pars Menapiorum quae citra Rhenum erat certior fieret [6] flumen transierunt atque omnibus eorum aedificiis occupatis reliquam partem hiemis se eorum copiis aluerunt.

V. [1] His de rebus Caesar certior factus et infirmitatem Gallorum veritus, quod sunt in consiliis capiendis mobiles et novis plerumque rebus student [1], nihil his committendum [2] existimavit. [2] Est enim hoc Gallicae consuetudinis, uti et viatores etiam invitos consistere cogant et quid quisque eorum de quaque re audierit aut cognoverit [3] quaerant et mercatores in oppidis* vulgus circumsistat quibusque ex regionibus veniant quasque ibi res cognoverint pronuntiare cogat; [3] his rebus atque auditionibus [4] permoti de summis saepe rebus consilia ineunt, quorum eos in vestigio [5] paenitere necesse est, cum incertis rumoribus serviant et plerique ad [6] voluntatem eorum ficta respondeant.

VI. [1] Qua consuetudine cognita Caesar, ne graviori bello occurreret, maturius quam consuerat ad exercitum proficiscitur [1]. [2] Eo cum venisset, ea quae fore

8. Le subjonctif, pour marquer l'intention des Germains : ils se hâtèrent de passer avant que....

V-VI. **Attitude de César.**

V. 1. Cf. un jugement analogue III, 10, 3. — **2.** « qu'il ne fallait se reposer sur eux de rien ». — **3.** « sait par expérience personnelle » : opposé à *audierit*, « a entendu dire ». — **4.** « ces nouvelles ou même ces bavardages ». Les deux mots reprennent, dans l'ordre inverse, la distinction *audierit ... cognoverit*. — **5.** « sur-le-champ » : m. à m. « sur le lieu même où ils ont posé le pied ». On dit plus souvent *e vestigio*. Rapprochez *ilico* (*in loco*) et *extemplo*. — **6.** « conformément à » : cf. I, 31, 12; 36, 1.

VI. 1. Bien qu'il n'en dise rien à la fin du livre III, César était parti, au début de l'hiver,

https://biblioteca-digitala.ro

suspicatus erat facta cognovit : [3] missas legationes ab nonnullis civitatibus* ad Germanos invitatosque eos uti ab Rheno discederent [2], omniaque quae postulassent ab se fore parata [3]. [4] Qua [4] spe adducti Germani latius vagabantur et in fines Eburonum et Condrusorum, qui sunt Treverorum clientes* [5], pervenerant [6]. [5] Principibus* Galliae evocatis Caesar ea quae cognoverat dissimulanda sibi existimavit eorumque animis permulsis et confirmatis [7] equitatuque* imperato bellum cum Germanis gerere constituit [8].

VII. [1] Re frumentaria conparata equitibusque* delectis iter in ea loca facere coepit, quibus in locis esse Germanos audiebat. [2] A quibus cum paucorum dierum iter abesset, legati* ab his venerunt, quorum haec fuit oratio : « [3] Germanos neque priores populo Romano bellum inferre neque tamen recusare, si lacessantur, quin armis contendant, quod Germanorum consuetudo haec sit a majoribus tradita, quicumque bellum inferant, resistere neque deprecari [1]. Haec

pour la Gaule Cisalpine : cf. V, 1, 1 : *discedens ab hibernis Caesar in Italiam, ut quotannis facere consuerat.* L'expression *ad exercitum proficiscitur* montre qu'il avait, d'Italie, envoyé l'ordre de concentrer les légions dispersées dans leurs quartiers d'hiver (III, 29, 3). Ce lieu de concentration est soit Amiens (Jullian), soit Evreux (R. Holmes). — **2.** Pour pénétrer en Gaule. — **3.** Cette proposition dépend de l'idée de promesse contenue dans *invitatos.* — **4.** = *Cujus rei.* — **5.** Il reste douteux si l'antécédent de *qui* est *Condrusorum* seul, ou *Eburonum et Condrusorum.* — **6.** Les Germains qui avaient remonté la Meuse jusqu'à Liége n'étaient que des groupes détachés de la masse principale, laquelle restait beaucoup plus au Nord, dans la région de Clèves-Nimègue. (cf. plus bas, 11, 2, *ad confluentem Mosae et Rheni*). — **7.** Comme s'il ne connaissait rien de leurs projets. — **8.** « se déclara résolu à... ».

VII-IX. **Ambassade des Germains.**

VII. **1.** Les deux verbes sont employés absolument : « résister à l'ennemi et ne pas chercher à l'arrêter par des prières ». —

https://biblioteca-digitala.ro

tamen dicere [2], venisse invitos, ejectos domo; [4] si suam gratiam [3] Romani velint, posse iis utiles esse amicos; vel sibi agros attribuant vel patiantur eos tenere quos armis possederint [4]. [5] Sese unis Suebis concedere, quibus ne dii quidem immortales pares esse possint; reliquum quidem in terris esse neminem, quem non [5] superare possint. »

VIII. [1] Ad haec quae visum est [1] Caesar respondit; sed [2] exitus fuit orationis : « Sibi nullam cum his amicitiam esse posse, si in Gallia remanerent : [2] neque verum [3] esse, qui suos fines tueri non potuerint [4], alienos occupare; neque ullos in Gallia vacare agros, qui dari tantae praesertim multitudini sine injuria possint; [3] sed licere, si velint, in Ubiorum finibus considere, quorum sint legati* apud se et de Sueborum injuriis querantur et a se auxilium petant : hoc [5] se Ubiis imperaturum. »

IX. [1] Legati* haec se ad suos relaturos dixerunt et re deliberata post diem tertium ad Caesarem reversuros : interea ne propius se castra* moveret petierunt. [2] Ne id quidem Caesar ab se impetrari posse dixit. [3] Cognoverat enim magnam partem equitatus* ab his aliquot diebus ante praedandi frumentandique causa

2. Sur l'omission de *se*, cf. I, 7, n. 7. — **3.** = *amicitiam.* — **4.** = *quibus ... potiti sint.* — **5.** Après *nemo est, nihil est, quis est, quid est,* la négation est placée immédiatement après le relatif.

VIII. **1.** S.-e. *respondere.* — **2.** « mais quoi qu'il en soit » : César ne juge utile de rapporter que sa conclusion. — **3.** = *rectum, conveniens.* — **4.** *remanerent... potuerint.* Sur ce changement de temps, cf. I, 7, n. 8. — **5.** Entendez : *ut eos finibus suis recipiant.* Cf. N. G.

https://biblioteca-digitala.ro

ad Ambivaritos trans Mosam [1] missam; hos exspectari equites atque ejus rei causa moram interponi arbitrabatur.

X. [1] Mosa profluit ex monte Vosego, qui est in finibus Lingonum [1], [2] neque longius ab Oceano milibus passuum* LXXX in Rhenum influit [2]. [3] Rhenus autem oritur ex Lepontiis, qui Alpes incolunt, et longo spatio per fines Nantuatium, Helvetiorum, Sequanorum, Mediomatricorum, Tribocorum, Treverorum citatus fertur [4] et, ubi Oceano adpropinquavit, in plures defluit partes [3] multis ingentibusque insulis effectis [4], quarum pars magna a feris barbarisque nationibus incolitur, [5] ex quibus sunt qui piscibus atque ovis avium vivere existimantur [5], multisque capitibus [6] in Oceanum influit.

IX. **1.** Sur la rive gauche. Les autres restent entre la Meuse et le Rhin.

X. **La Meuse et le Rhin.**

1. La Meuse ne descend pas des Vosges, mais du plateau de Langres. Celui-ci est bien sur le territoire des Lingons, dont il occupe le centre; par contre, les Lingons n'allaient pas jusqu'aux Vosges, mais seulement jusqu'aux Faucilles. Sur les digressions géographiques de César, cf. INTROD., p. XL. — **2.** En réalité, la Meuse ne se jette pas dans le Rhin. César (ou le géographe dont il s'inspire) a considéré le Waal comme étant non pas une dérivation du Rhin, mais le Rhin lui-même; et le Waal devait joindre alors ses eaux à celles de la Meuse au fort Saint-André, comme il le faisait encore avant les travaux de 1856; la distance de ce point à l'Océan correspond parfaitement aux 80 milles de César, et c'est le *confluens Mosae et Rheni* dont il est question plus loin, 15, 2. Sur les § 1 et 2, cf. N. C. — **3.** « en plusieurs bras ». — **4.** « en formant » : le participe passé, dans les propositions à l'abl. absolu, a souvent le sens d'un participe présent passif, que le latin ne possède pas. — **5.** « au nombre desquelles sont *ces* hommes qui ... »; avec le subjonctif, on traduirait : « *des* hommes qui ... ». — **6.** « embouchures ». Sens rare de *caput*, qui signifie ordinairement « source ». L'exactitude du fait est d'ailleurs contestable : il semble qu'au temps de César le Rhin n'ait eu que deux embouchures.

https://biblioteca-digitala.ro

XI. [1] Caesar [1] cum ab hoste non amplius passuum* XII milibus [2] abesset, ut erat constitutum [3], ad eum legati* revertuntur; qui in itinere congressi [4] magnopere ne longius progrederetur orabant. [2] Cum id non impetrassent, petebant uti ad eos [5] equites* qui agmen* antecessissent praemitteret eosque pugna prohiberet, sibique ut potestatem faceret in Ubios legatos mittendi : [3] quorum si principes* ac senatus* sibi jurejurando fidem fecisset, ea condicione quae a Caesare ferretur [6] se usuros ostendebant : ad has res conficiendas sibi tridui spatium daret[7]. [4] Haec omnia Caesar eodem illo pertinere [8] arbitrabatur, ut tridui mora interposita equites eorum, qui abessent, reverterentur; tamen sese non longius milibus passuum quattuor aquationis causa [9] processurum eo die dixit; [5] huc [10] postero die quam frequentissimi [11] convenirent, ut de eorum postulatis cognosceret. [6] Interim ad praefectos*, qui cum omni equitatu antecesserant, mittit qui nuntiarent ne

XI. **Conclusion d'une trêve.** **1.** Ce mot est mis en tête de la phrase, bien qu'il ne soit que le sujet de la subordonnée : même construction VII, 17, 4 et VIII, 1, 1. Ici, c'est pour marquer fortement qu'on revient au récit après la digression du chap. x. — **2.** Cet abl. peut dépendre de *longius*, ou être un abl. de la distance : cf. I, 38, n. 5 et 41, n. 7. De même, plus bas, § 4. — **3.** Porte sur *revertuntur*. Cf. 9, 1. — **4.** = *congressi cum Caesare, qui in itinere erat*. — **5.** Ceci semble indiquer que, dans la pensée des Germains, une partie seulement de la cavalerie avait été détachée en avant-garde : mais cf. § 6. — **6.** Cf. 8, 3. — **7.** Les Ubiens étaient loin : Cologne est à 120 kilomètres de Nimègue à vol d'oiseau. Ou bien les Germains s'illusionnaient, ou bien, comme le pensait César, ils n'étaient pas de bonne foi. — **8.** « visait toujours au même but » : cf. 9, 3; *eodem illo* est développé par *ut*, — **9.** Le cours d'eau auprès duquel César voulait aller camper doit être une des nombreuses dérivations du Rhin qui arrosaient alors la plaine basse entre Nimègue et Clèves, plaine aujourd'hui très modifiée par les travaux d'irrigation. — **10.** A l'endroit où il serait. — **11.** On peut supposer que César préméditait l'action déloyale qu'il raconte 13,

https://biblioteca-digitala.ro

hostes proelio lacesserent, et, si ipsi lacesserentur, sustinerent [12], quoad ipse cum exercitu propius accessisset.

XII. [1] At hostes ubi primum nostros equites* conspexerunt, quorum erat V milium numerus, cum ipsi non amplius octingentos [1] equites haberent, quod ii qui frumentandi causa ierant trans Mosam nondum redierant, nihil timentibus nostris [2], quod legati* eorum paulo ante a Caesare discesserant atque is dies indutiis erat ab his petitus, impetu facto celeriter nostros perturbaverunt; [2] rursus [3] his resistentibus consuetudine sua ad pedes desiluerunt, subfossis [4] equis compluribusque nostris dejectis reliquos in fugam conjecerunt atque ita perterritos egerunt, ut non prius fuga desisterent quam in conspectum agminis* nostri venissent [5]. [3] In eo proelio ex equitibus nostris interficiuntur quattuor et septuaginta, [4] in his vir fortissimus, Piso Aquitanus, amplissimo genere natus, cujus avus in civitate* sua regnum* obtinuerat amicus* ab senatu nostro appellatus. [5] Hic cum fratri intercluso ab hostibus auxilium ferret, illum ex periculo eripuit, ipse [6]

6. — **12.** Absolument : « qu'ils se bornent à la défensive ».

XII. Les Germains rompent la trêve : combat de cavalerie.

1. Cf. I, 38, n. 5. — **2.** Pour cet emploi de l'abl. absolu, au lieu de *timentes nostros*, cf. II, 22, n. 2. — **3.** Après le premier effet de surprise. — **4.** *Subfodere equum*, frapper un cheval par dessous. L'asyndète* *desiluerunt ... conjecerunt* marque la rapidité de l'action (cf. cependant N. c.). La proposition *atque ... egerunt* ne forme pas un 3e membre de phrase, mais fait partie du 2e, *atque* (« et même ») liant étroitement l'idée de *egerunt* à celle de *conjecerunt*. — **5.** Cette victoire de 800 cavaliers germains sur toute la cavalerie romaine (5 000 hommes) rappelle celle de 500 cavaliers helvètes en 58 (I, 15). On sait que la cavalerie romaine était entièrement composée d'auxiliaires gaulois; sans doute plusieurs d'entre eux ne servaient-ils les Romains qu'à contre-cœur (cf. V, 6 et 7, la trahison de Dumnorix). — **6.** Asyndète* adversatif.

https://biblioteca-digitala.ro

equo vulnerato dejectus quoad potuit fortissime restitit : [6] cum circumventus multis vulneribus acceptis cecidisset atque id frater, qui jam proelio excesserat, procul animadvertisset, incitato equo se hostibus obtulit atque interfectus est.

XIII. [1] Hoc facto proelio Caesar neque jam sibi legatos* audiendos neque condiciones [1] accipiendas arbitrabatur ab iis qui per dolum atque insidias petita pace ultro bellum intulissent : [2] exspectare vero dum hostium copiae augerentur equitatusque* [2] reverteretur summae dementiae esse judicabat, [3] et, cognita Gallorum infirmitate, quantum jam apud eos hostes uno proelio auctoritatis essent consecuti sentiebat; quibus ad consilia capienda nihil spatii dandum existimabat. [4] His constitutis rebus et consilio cum legatis* et quaestore* communicato ne quem diem pugnae praetermitteret [3], oportunissime res accidit, quod [4] postridie ejus diei mane eadem et perfidia et simulatione usi Germani frequentes omnibus principibus* majoribusque natu adhibitis ad eum in castra* venerunt, [5] simul [5], ut dicebatur [6], sui purgandi causa, quod contra atque esset dictum et ipsi petissent proelium pridie commisissent, simul ut, si quid possent, de indutiis fallendo impetrarent. [6] Quos sibi Caesar oblatos gavisus illos retineri jussit [7], ipse omnes copias castris eduxit equitatumque, quod recenti proelio perterritum esse existimabat, agmen* subsequi jussit.

XIII-XV. Victoire de César.

XIII. **1.** « propositions » : cf. 11, 5. — **2.** *Que* est explicatif. — **3.** Joindre *ne...* à *consilio* : « son dessein de ne pas ». Il est douteux si *pugnae* est au génitif ou au datif. Cf. N. C. — **4.** Explicatif, développe *res*. — **5.** *Simul... simul* : « à la fois... à la fois ». Tour unique dans César, inconnu de Cicéron. — **6.** C'était le prétexte. — **7.** Voir III, 9, 3,

https://biblioteca-digitala.ro

XIV. [1] Acie* triplici instituta et celeriter VIII milium[1] itinere confecto prius ad hostium castra* pervenit quam quid ageretur Germani sentire possent. [2] Qui omnibus rebus[2] subito perterriti, et celeritate adventus nostri et discessu suorum[3], neque consilii habendi neque arma capiendi spatio dato[4], perturbantur[5], copiasne adversus hostem ducere, an castra defendere, an fuga salutem petere praestaret. [3] Quorum timor cum fremitu et concursu significaretur, milites nostri pristini diei perfidia incitati in castra inruperunt. [4] Quo loco[6] qui celeriter arma capere potuerunt paulisper nostris restiterunt atque inter carros impedimentaque* proelium commiserunt : [5] at reliqua multitudo puerorum mulierumque[7] (nam cum omnibus suis domo excesserant Rhenumque transierant) passim fugere coepit; ad quos consectandos Caesar equitatum* misit.

XV. [1] Germani post tergum clamore audito, cum suos interfici viderent, armis abjectis signisque* militaribus relictis se ex castris* ejecerunt, [2] et cum ad

comment César apprécie un geste semblable de la part des Gaulois. Caton fut si indigné de la conduite de César qu'il demanda au Sénat qu'il fût livré aux Germains, pour apaiser la colère divine : cf. Plutarque, *Caes.*, 22; *Cat.*, 51.

XIV. **1.** Cf. INDEX, passus. Ce chiffre prouve que César avait tenu sa promesse de ne pas avancer de plus de 4 milles : cf. 11, 1 et 4. — **2.** Cf. III, 17, n. 8. — **3.** A savoir : *principum et majorum natu* : cf. 13, 4. — **4.** Abl. absolu marquant la cause : avec les abl. de cause *celeritate* et *discessu*, il développe *omnibus rebus*. — **5.** « ils s'affolent, ne sachant pas si ... » : d'où l'interrogation indirecte. — **6.** A savoir : *in castris*. — **7.** « ceux qui restaient, à savoir la multitude... ». Seuls combattirent les hommes qui furent les plus prompts à s'armer, mais tous se mirent en devoir de prendre les armes : c'est pourquoi les hommes ne sont pas compris dans « ceux qui restaient ».

https://biblioteca-digitala.ro

confluentem Mosae et Rheni [1] pervenissent, reliqua fuga desperata [2] magno numero interfecto reliqui se in flumen praecipitaverunt atque ibi timore, lassitudine, vi fluminis oppressi [3] perierunt [4]. [3] Nostri ad unum omnes [5] incolumes perpaucis vulneratis ex tanti belli timore, cum hostium numerus capitum CCCCXXX milium fuisset, se in castra receperunt. [4] Caesar iis quos in castris retinuerat discedendi potestatem fecit. [5] Illi supplicia cruciatusque Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere se apud eum velle dixerunt. His Caesar libertatem concessit [6].

XVI. [1] Germanico bello confecto multis de causis Caesar statuit sibi Rhenum esse transeundum; quarum illa fuit justissima, quod, cum videret Germanos tam facile impelli ut in Galliam venirent, suis quoque rebus eos timere voluit, cum intellegerent [1] et posse et audere populi Romani exercitum Rhenum transire. [2] Accessit etiam quod illa pars equitatus* Usipetum et Tenctherorum, quam supra [2] commemoravi praedandi frumentandique causa Mosam transisse neque proelio

XV. **1.** = *ad confluentes Mosam et Rhenum. Confluens* pris substantivement ne se retrouve qu'à partir de Tite-Live. Sur ce « confluent de la Meuse et du Rhin », cf. 10, n. 2, et N. C. La bataille doit avoir eu lieu dans la région au Sud de Nimègue. — **2.** « désespérant de pouvoir continuer leur fuite ». Cf. II, 24, n. 6. — **3.** Zeugma* : *oppressi* ne convient qu'à *vi fluminis*. — **4.** Exagération, car Tacite parle, à plusieurs reprises, de ces peuples, et ils ne pouvaient guère être formés exclusivement des descendants des cavaliers échappés au massacre (9, 3 et 16, 2). Sur ce massacre, cf. INTROD., p. XX et XXVII. — **5.** « tous jusqu'au dernier ». — **6.** De par le droit de la guerre, ils étaient esclaves : César leur accorda la liberté.

XVI. **César décide de passer le Rhin.**

1. « quand ils comprendraient ». Le subjonctif est amené par le style indirect, non par *cum*. — **2.** 9, 3. —

https://biblioteca-digitala.ro

interuisse, post fugam suorum se trans Rhenum in fines Sugambrorum receperat seque cum iis conjunxerat. [3] Ad quos cum Caesar nuntios misisset, qui postularent eos qui sibi Galliaeque bellum intulissent sibi dederent [3], responderunt : [4] « Populi Romani imperium Rhenum finire; si se invito Germanos in Galliam transire non aequum existimaret, cur sui quicquam esse imperii aut potestatis [4] trans Rhenum postularet? » [5] Ubii autem, qui uni ex Transrhenanis ad Caesarem legatos* miserant, amicitiam* fecerant, obsides dederant, magnopere orabant ut sibi auxilium ferret, quod graviter ab Suebis premerentur; « [6] vel, si id facere occupationibus rei publicae [5] prohiberetur, exercitum modo Rhenum transportaret : id sibi ad praesens auxilium spemque reliqui temporis satis futurum. [7] Tantum esse nomen atque opinionem [6] ejus exercitus Ariovisto pulso et hoc novissimo proelio facto etiam ad ultimas Germanorum nationes, uti opinione amicitiae populi Romani tuti esse possint. » [8] Navium* magnam copiam ad transportandum exercitum pollicebantur [7].

3. Sur le subj. sans *ut*, cf. I, 20, n. 8. César construit habituellement *postulare* avec *ut*, sauf une fois (§ 4) avec la prop. infinitive. — **4.** Génitifs dépendant de *esse*. *Imperium*, c'est la souveraineté imposée; *potestas*, c'est l'autorité consentie. — **5.** Gén. objectif : « les occupations qu'impose le soin de la chose publique ». — **6.** « la réputation ». Plus bas, *opinione*, « la pensée, l'idée ». — **7.** Le soin que prend César de justifier son expédition en Germanie paraît trahir le souci de répondre à des critiques. Caton lui reprocha d'avoir violé le droit des gens (cf. 13, n. 7). D'autres l'accusèrent de mégalomanie : cf. Dion Cassius, XXXIX, 48 : « Il était tourmenté du désir de faire ce qu'aucun de ses semblables n'avait encore fait ». Il est indéniable que César a connu les emportements d'imagination des grands conquérants; mais il est sûr aussi qu'une démonstration au delà du Rhin était utile pour assurer la sécurité de la Gaule.

https://biblioteca-digitala.ro

XVII. [1] Caesar his de causis quas commemoravi Rhenum transire decreverat; sed navibus* transire neque

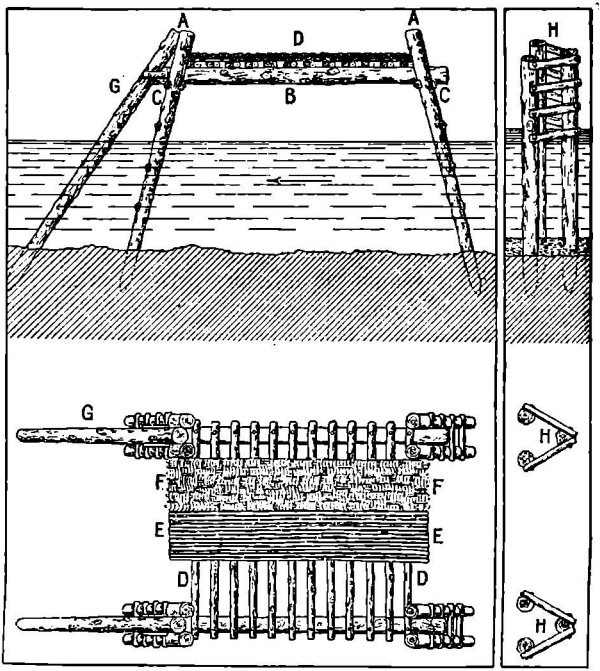


Fig. 18. — Le pont de César sur le Rhin.
En haut, coupe transversale. En bas, plan d'une travée.
A. *tigna sesquipedalia.* — B. *trabes bipedales.* — C. *fibulae.* — D. *derecta materia.* — E. *longurii.* — F. *crates.* — G. *sublicae.* — H. *defensores.*

satis tutum esse arbitrabatur, neque suae neque populi

https://biblioteca-digitala.ro

Romani dignitatis esse statuebat. [2] Itaque, etsi summa difficultas faciendi pontis proponebatur propter latitudinem, rapiditatem altitudinemque fluminis, tamen id sibi contendendum aut aliter non traducendum exercitum existimabat. [3] Rationem[1] pontis hanc instituit. Tigna bina sesquipedalia paulum ab imo praeacuta dimensa ad altitudinem fluminis intervallo pedum* duorum inter se jungebat. [4] Haec cum machinationibus immissa in flumen defixerat fistucisque[2] adegerat, non sublicae modo derecte ad perpendiculum, sed prone ac fastigate[3], ut secundum naturam fluminis[4] procumberent, [5] his item contraria duo ad eundem modum juncta intervallo pedum* quadragenum ab inferiore parte[5] contra vim atque impetum fluminis conversa statuebat.[6] [6] Haec utraque[7] insuper bipedalibus trabibus immissis[8], quantum eorum tignorum junctura distabat[9], binis utrimque fibulis[10] ab extrema parte distinebantur[11]; [7] quibus disclusis atque in contrariam partem revinctis tanta erat operis firmitudo atque ea rerum natura[12] ut, quo major vis aquae se incitavisset, hoc artius inligata tenerentur.

XVII. **Construction d'un pont.** **1.** « procédé de construction ». — **2.** « moutons », masses de fer qu'on élevait au moyen de poulies et qu'on laissait retomber sur le pilotis à enfoncer. — **3.** « avec l'inclinaison d'un toit ». — **4.** « dans la direction du courant ». — **5.** « en aval ». Le chiffre de 40 pieds ne doit pas s'entendre de l'écartement des couples de pilotis au sommet, le tablier du pont n'ayant certainement pas eu 12 mètres de large. On peut hésiter entre l'écartement à la base ou l'écartement au niveau de l'eau. — **6.** Voir la figure 18. — **7.** « ces deux paires ». — **8.** Abl. absolu. — **9.** On se souvient (cf. § 3) que les pilotis accouplés étaient séparés par un intervalle de 2 pieds. — **10.** Abl. de moyen. Il est difficile de se représenter d'une façon précise ce qu'étaient ces crampons. — **11.** « étaient maintenus écartés par le haut » : il s'agit de l'extrémité supérieure des pilotis, non des deux extrémités des poutres horizontales. — **12.** *Ea* est au nominatif (représente *firmitudo*), *natura* à l'ablatif : « et cela en vertu des lois de la physique ».

https://biblioteca-digitala.ro

[8] Haec[13] derecta materia injecta contexebantur[14] ac longuriis cratibusque* consternebantur; [9] ac nihilo setius[15] sublicae et[16] ad inferiorem partem fluminis oblique agebantur, quae pro ariete* subjectae[17] et cum omni opere conjunctae vim fluminis exciperent, [10] et aliae item supra pontem[18] mediocri spatio, ut, si arborum trunci sive naves dejiciendi operis[19] essent a barbaris missae, his defensoribus[20] earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent.

XVIII. [1] Diebus decem quibus[1] materia[2] coepta erat conportari omni opere effecto exercitus traducitur[3]. [2] Caesar ad utramque partem pontis firmo praesidio* relicto in fines Sugambrorum contendit. [3] Interim a conpluribus civitatibus* ad eum legati* veniunt; quibus pacem atque amicitiam* petentibus liberaliter respondet obsidesque ad se adduci jubet. [4] At Sugambri, ex eo

— **13.** Désigne l'ensemble formé par les paires de pilotis et les poutres qui les reliaient. — **14.** Mot pittoresque : c'est comme la chaîne et la trame d'un tissu. — **15.** Quelle que fût déjà la solidité de cette construction. — **16.** *Et... et* : d'une part, ... d'autre part. Suppléez après *aliae* : *sublicae agebantur*. — **17.** « placées dessous à la manière d'un bélier ». Ce passage est le seul où *aries* soit employé pour désigner un contrefort ou un étai. Si le texte n'est pas corrompu, César aura voulu faire entendre, par une image, que la poutre d'étai s'appuyait obliquement au pont, de même que le bélier frappant une muraille la frappait obliquement de bas en haut. Mais cette comparaison avec un instrument de destruction, pour désigner un moyen de consolidation, est singulière. — **18.** « en avant du pont, en amont ». Il s'agit d'une estacade indépendante du pont : *mediocri spatio* s'oppose à *cum omni opere conjunctae*. — **19.** Génitif de destination : à rapprocher V, 8, 6. Mais voir N. C. — **20.** Abl. absolu. Le substantif, au lieu de *defendentibus*, insiste sur l'aptitude permanente, sur la fonction.

XVIII. **César au delà du Rhin.**

1. Sur ces ablatifs, cf. III, 17, n. 4. — **2.** Cf. III, 29, n. 3. — **3.** On a proposé maint lieu de passage, en particulier Cologne, Bonn, Andernach, Neuwied Co-

https://biblioteca-digitala.ro

tempore quo pons institui coeptus est fuga conparata[4], hortantibus iis quos ex Tenctheris atque Usipetibus apud se habebant, finibus suis excesserant suaque omnia



Photo Lévy.

Fig. 19. — Le Rhin aux environs de Bonn.

exportaverant seque in solitudinem ac silvas[5] abdiderant.

XIX. [1] Caesar paucos dies in eorum finibus moratus omnibus vicis aedificiisque[1] incensis frumentisque[2] suc-

blence. Le doute subsiste. — **4.** « ayant préparé leur retraite ». Sur la succession des deux abl. absolus, cf. II, 11, n. 7; mais ici c'est le second qui exprime la cause du fait énoncé par le premier. — **5.** Hendiadyn* : « dans des contrées inhabitées et couvertes de forêts ».

XIX. **Retour en Gaule.**

1. Cf. II, 7, n. 5. — **2.** Sur ce pluriel, cf. I, 16, n. 4. —

https://biblioteca-digitala.ro

cisis se in fines Ubiorum recepit, atque his auxilium suum pollicitus, si a Suebis premerentur, haec ab iis cognovit : [2] « Suebos, posteaquam per exploratores* pontem fieri conperissent, more suo concilio* habito nuntios in omnes partes dimisisse, uti[3] de oppidis* demigrarent, liberos, uxores suaque omnia in silvis deponerent, atque omnes qui arma ferre possent unum in locum convenirent : [3] hunc esse delectum medium fere regionum earum, quas Suebi obtinerent : hic Romanorum adventum exspectare atque ibi decertare constituisse. » [4] Quod ubi Caesar conperit, omnibus iis rebus confectis quarum rerum causa traducere exercitum constituerat, ut Germanis metum injiceret, ut Sugambros ulcisceretur, ut Ubios obsidione liberaret[4], diebus omnino XVIII trans Rhenum consumptis satis et ad laudem et ad utilitatem profectum arbitratus se in Galliam recepit pontemque rescidit.

XX. [1] Exigua parte aestatis[1] reliqua Caesar, etsi in his locis, quod Gallia ad septentriones vergit[2], maturae sunt hiemes, tamen in Britanniam proficisci contendit, quod omnibus fere Gallicis bellis hostibus nostris inde

3. Tour elliptique fréquent (cf. III, 5, n. 6) : *uti* est amené par l'idée de *qui hortarentur* impliquée dans *nuntios dimisisse*. — **4.** « délivrer les Ubiens de la pression qu'ils subissaient ». César insiste, par ces trois phrases complétives (*ut ... ut ... ut*, développement de *rebus*), sur les objectifs — assez modestes — qu'il s'était fixés, et qu'il se félicite d'avoir tous atteints. Mais ne dissimule-t-il pas ainsi l'échec d'ambitions autrement vastes? En tout cas, le contraste est frappant entre les débuts grandioses de l'expédition et sa fin précipitée après une simple promenade militaire.

XX-XXII. **César prépare une expédition en Bretagne.**

XX. **1.** Au sens large : *aestas*, dans la langue militaire, désigne la partie de l'année propre aux opérations de guerre, de même que *hiems* celle qui y est impropre. — **2.** Même expression I, 1, 5, mais à propos de

https://biblioteca-digitala.ro

submínistrata auxilia intellegebat[3] [2] et, si tempus anni ad bellum gerendum deficeret, tamen magno sibi usui fore arbitrabatur, si modo insulam adisset et genus hominum perspexisset, loca, portus, aditus cognovisset; quae omnia fere Gallis erant incognita[4]. [3] Neque enim temere[5] praeter mercatores illo adit[6] quisquam, neque iis ipsis quicquam praeter oram maritimam atque eas regiones quae sunt contra Galliam notum est. [4] Itaque vocatis ad se undique mercatoribus[7] neque quanta esset insulae magnitudo, neque quae aut quantae nationes incolerent, neque quem usum belli haberent aut quibus institutis uterentur, neque qui essent ad majorum navium* multitudinem idonei portus reperire poterat.

XXI. [1] Ad haec cognoscenda, priusquam periculum faceret[1], idoneum esse arbitratus[2] C. Volusenum cum navi* longa praemittit. [2] Huic mandat ut explo-

la Gaule Celtique seulement. Cf. N. c. — **3.** = *sciebat* : cf. I, 20, n. 12. L'affirmation de César est exagérée : il ne mentionne qu'une fois (III, 9, 10) un secours apporté par les Bretons aux Gaulois. Le véritable motif de l'expédition était le désir de frapper les imaginations à Rome et celui de consolider la conquête des Gaules en menaçant un pays où les druides puisaient leurs inspirations (cf. VI, 13, 11-12). Les ennemis de César ajoutaient : l'espoir de trouver en Bretagne d'immenses richesses (Suétone, *Caes.*, 47 : *Britanniam petisse spe margaritarum*). — **4.** Encore une exagération : cf. ce que César lui-même dit des rapports des Bretons avec les Vénètes (III, 8, 1), les Suessions (II, 4, 7), les Bellovaques (II, 14, 4). Mais il se peut que les Gaulois aient feint l'ignorance : les marchands, en particulier, ne se souciaient pas d'encourager la concurrence des *negotiatores* italiens. — **5.** « sans raisons sérieuses ». — **6.** Parfait d'expérience : « on ne voit y aller ». Mais cf. N. c. — **7.** Abl. absolu à sens concessif : « il eut beau... ».

XXI. **1.** « avant de tenter l'entreprise » : cf. I, 40, n. 8. — **2.** Ceci laisse entendre que Volusénus ne répondit pas à son attente : cf. § 9, *qui ... non auderet*. Rapprochez, I, 21, 4, à propos de P. Considius, *qui rei militaris peritissimus habe-*

https://biblioteca-digitala.ro

ratis omnibus rebus ad se quam primum revertatur. [3] Ipse cum omnibus copiis in Morinos proficiscitur, quod inde erat brevissimus in Britanniam trajectus. [4] Huc[3] naves undique ex finitimis regionibus et quam superiore aestate ad Veneticum bellum effecerat[4] classem

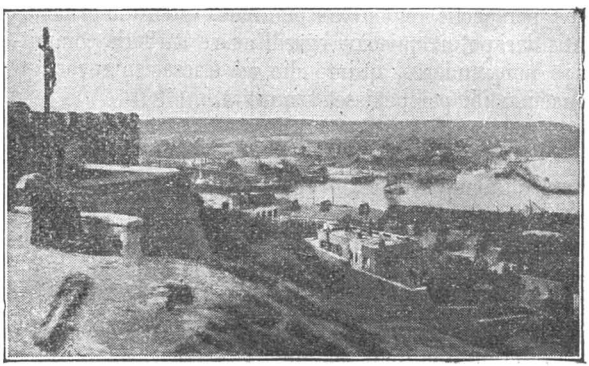


Photo Lévy.

Fig. 20. — Boulogne-sur-mer. Le port.

jubet convenire. [5] Interim consilio ejus cognito et per mercatores perlato ad Britannos a conpluribus insulae civitatibus* ad eum legati* veniunt, qui polliceantur obsides dare atque imperio populi Romani obtemperare[5]. [6] Quibus auditis[6] liberaliter pollicitus hortatusque ut in ea sententia permanerent, eos domum remittit [7] et cum iis una Commium, quem ipse Atre-

batur. — **3.** Selon toute vraisemblance à Boulogne, le *Portus Itius* de la seconde expédition en Bretagne. — **4.** Cf. III, 9, 1. — **5.** Sur l'infinitif présent après *polliceri* et l'omission de *se*, cf. II, 32, n. 3. — **6.** Pour cet abl. absolu suivi de *eos*, cf.

https://biblioteca-digitala.ro

batibus superatis[7] regem ibi[8] constituerat, cujus et virtutem et consilium probabat et quem sibi fidelem esse arbitrabatur[9], cujusque auctoritas in his regionibus[10] magni habebatur, mittit. [8] Huic imperat quas possit adeat[11] civitates horteturque ut populi Romani fidem sequantur[12], seque celeriter eo venturum nuntiet. [3] Volusenus perspectis regionibus omnibus, quantum ei facultatis dari potuit qui navi egredi ac se barbaris committere non auderet, quinto die ad Caesarem revertitur quaeque ibi perspexisset renuntiat.

XXII. [1] Dum in his locis Caesar navium* parandarum causa moratur, ex magna parte Morinorum ad eum legati* venerunt, qui se de superioris temporis consilio[1] excusarent, quod homines barbari et nostrae consuetudinis[2] imperiti bellum populo Romano fecissent, seque ea quae imperasset facturos pollicerentur. (2) Hoc sibi Caesar satis oportune accidisse arbitratus, quod neque post tergum hostem relinquere volebat neque belli gerendi propter anni tempus[3] facultatem habebat neque has tantularum rerum occupationes[4] Britanniae[5] ante-

II, 22, n. 2; III, 14, 4; IV, 12, 1. — **7.** Victoire de la Sambre, en 57 : cf. II, 23, 1. — **8.** Chez les Atrébates. — **9.** Voir INTROD., p. XXXIII. — **10.** Le Nord-Ouest de la Gaule. — **11.** Sur cette construction, cf. I, 20, n. 8. — **12.** « à se placer sous le protectorat de Rome ». Cf. II, 3, n. 3; 14, n. 1.

XXII. **1.** « leur conduite passée ». Cf. III, 28. — **2.** L'habitude des Romains de traiter avec bonté les peuples qui se soumettaient volontairement. — **3.** On était au mois d'août. Napoléon III donne comme probable la chronologie suivante construction du pont sur le Rhin (10 jours), du 12 au 21 juin; campagne d'outre-Rhin (18 jours), du 22 juin au 9 juillet; marche du Rhin à Boulogne (plus de 400 km.), du 11 au 28 juillet; préparatifs de l'expédition de Bretagne, du 28 juillet au 24 août. — **4.** « occupations ayant de si minces objets ». Même construction que 16, n. 5. — **5.** Au datif;

https://biblioteca-digitala.ro

ponendas judicabat, magnum iis numerum obsidum imperat. Quibus adductis eos in fidem recepit. [3] Navibus circiter LXXX onerariis coactis constratisque,[6] quot satis esse ad duas transportandas legiones*[7] existimabat, quod praeterea navium longarum habebat quaestori*, legatis* praefectisque* distribuit[8]. [4] Huc accedebant XVIII onerariae naves, quae ex eo loco ab milibus passuum* octo[9] vento tenebantur quo minus[10] in eundem portum venire possent; has equitibus* distribuit. [5] Reliquum exercitum Q. Titurio Sabino et L. Aurunculeio Cottae legatis in Menapios atque in eos pagos* Morinorum ab quibus ad eum legati[11] non venerant ducendum dedit; [6] P. Sulpicium Rufum legatum cum eo praesidio* quod satis esse arbitrabatur portum tenere jussit.

XXIII. [1] His constitutis rebus nactus idoneam ad navigandum tempestatem[1] tertia fere vigilia* solvit[2]

équivaut à *Britannico bello*. — **6.** « ayant été rassemblés et pontés ». Cf. N. c. — **7.** La 7e et la 10e : cf. 25, 3 et 32, 1. — **8.** Ces vaisseaux longs, qui protégeaient le convoi, transportaient surtout les auxiliaires — frondeurs et archers — et les légionnaires desservant les *tormenta*. (cf. 25, 1-2). Les préfets dont il est question ici sont ceux des cohortes auxiliaires : les *praefecti equitum* furent évidemment laissés avec la cavalerie (cf. § 4). — **9.** Tour exceptionnel, au lieu de : *milia p. octo ex eo loco*. Sur le sens de *ab*, cf. II, 7, n. 6. — **10.** Construction amenée par l'idée d'empêchement contenue dans *tenebantur*. Ces vaisseaux devaient être à Ambleteuse, qui est à 10 kilomètres environ à vol d'oiseau au Nord de Boulogne. — **11.** Le même mot est employé dans deux sens différents à deux lignes de distance. César ne s'inquiète pas de ces rencontres, et ne se soucie pas d'éviter une répétition au prix d'une impropriété ou d'une périphrase.

XXIII-XXVI. **Traversée et débarquement.**

XXIII. **1.** Ici, comme 36, 3 et V, 7, 3, avec le sens général de « temps » (bon ou mauvais). Ailleurs, « mauvais temps ». — **2.** Absolument : « il leva l'ancre »; l'expression complète est : *solvere naves* (36, 3; V, 8, 2). La 3e veille était, à cette

https://biblioteca-digitala.ro

equitesque* in ulteriorem portum[3] progredi et naves* conscendere et se sequi jussit. [2] A quibus cum paulo tardius esset administratum, ipse hora diei circiter quarta[4] cum primis navibus Britanniam attigit atque ibi in omnibus collibus expositas hostium copias armatas conspexit. [3] Cujus loci haec erat natura atque ita montium

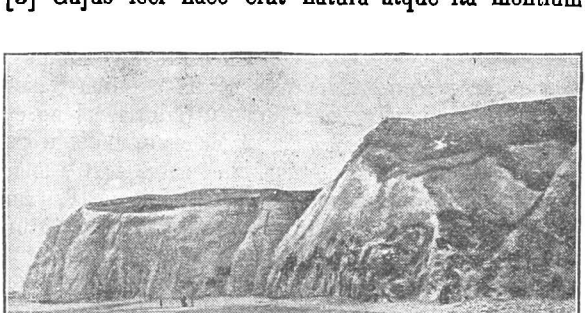


Fig. 21. — LES FALAISES DE DOUVRES.

angustiis mare continebatur[5], uti ex locis superioribus in litus telum adigi posset. [4] Hunc ad egrediendum[6] nequaquam idoneum locum arbitratus, dum reliquae naves eo convenirent ad horam nonam in ancoris ex-

époque de l'année, entre minuit et 2 h. 30. César rend l'expression encore moins précise en ajoutant *fere* : c'est sans doute que l'appareillage dura plusieurs heures. — **3.** Ambleteuse. — **4.** Vers 8 h. 30 du matin. C'était le 25, le 26 ou le 27 août (cf. Jullian, III, p. 340, n. 5). — **5.** « la mer était si étroitement resserrée entre les hauteurs ». Cf. N. c. La côte décrite est la côte de Douvres. — **6.** Absolument :

https://biblioteca-digitala.ro

spectavit. [5] Interim legatis* tribunisque* militum convocatis et quae ex Voluseno cognovisset et quae fieri vellet ostendit monuitque, ut rei militaris ratio, maxime ut maritimae res postularent, ut quae celerem atque instabilem motum haberent[7], ad nutum et ad tempus[8] omnes res ab iis administrarentur[9]. [6] His dimissis et ventum et aestum uno tempore nactus secundum dato signo et sublatis ancoris circiter milia passuum* septem ab eo loco progressus aperto ac plano litore naves constituit[10].

XXIV. [1] At barbari consilio Romanorum cognito praemisso equitatu* et essedariis*[1], quo plerumque genere in proeliis uti consuerunt, reliquis copiis[2] subsecuti nostros navibus* egredi prohibebant. [2] Erat ob has causas summa difficultas, quod naves propter magnitudinem nisi in alto constitui non poterant, militibus autem ignotis locis, impeditis manibus, magno et gravi onere armorum oppressis[3] simul et de navibus desiliendum et in fluctibus consistendum et cum hostibus erat pugnandum, [3] cum illi aut ex arido aut paulum in aquam progressi, omnibus membris expeditis, notissimis locis audacter tela conjicerent et equos insuefactos[4] incitarent. [4] Quibus rebus nostri perterriti atque

partout ailleurs, César ajoute *navibus, navi, ex navi*. — **7.** = « étant donné que la guerre navale comporte des changements de situation brusques et fréquents ». *Ut quae* = *quippe quae*. Mais cf. N. C. — **8.** « au commandement (m. à m. « sur un signe de tête ») et à l'instant voulu ». — **9.** Sur le subj. sans *ut*, cf. I, 20, n. 8. Mais voir N. C. — **10.** Au Nord-Est de Douvres, entre Walmer Castle et Deal Castle.

XXIV. **1.** Cf. II, 11. n. 7. — **2.** « avec le reste de leurs troupes ». L'abl. sans *cum* est couramment employé par César lorsque le nombre et la nature des troupes ne sont pas déterminés. — **3.** Au datif : qualifie *militibus*, complément des adjectifs verbaux qui suivent. — **4.** « qui avaient l'habitude de la

https://biblioteca-digitala.ro

hujus omnino generis pugnae imperiti non eadem alacritate ac studio quo in pedestribus uti proeliis consuerant utebantur.

XXV. [1] Quod ubi Caesar ànimadvertit, naves* longas, quarum et species erat barbaris inusitatior et motus ad usum expeditior, paulum removeri ab onerariis navibus et remis incitari et ad latus apertum[1] hostium constitui atque inde fundis, sagitis[2], tormentis* hostes propelli ac submoveri jussit; quae res magno usui nostris fuit. [2] Nam et navium figura et remorum motu et inusitato genere tormentorum permoti barbari constiterunt ac paulum modo pedem rettulerunt. [3] Atque nostris militibus cunctantibus, maxime propter altitudinem maris, qui decimae legionis* aquilam* ferebat, obtestatus deos, ut ea res legioni feliciter eveniret : « Desilite, » inquit, « commilitones, nisi vultis aquilam hostibus prodere : ego certe meum rei publicae atque imperatori officium praestitero[3]. » [4] Hoc cum voce magna dixisset, se ex navi projecit atque in hostes aquilam ferre coepit[4].



Fig. 22. — Aigle romaine. D'après un bas-relief de l'arc de Constantin, à Rome, provenant d'un arc de Marc-Aurèle.

L'aigle, les ailes éployées, tient dans ses serres le foudre et dans son bec une couronne.

mer ». Le mot ne se rencontre pas ailleurs : il est à *insuescere* ce que *adsuefactus* est à *adsuescere*.

XXV. **1.** « sur la droite » : cf. I, 25, n. 11. — **2.** Voir Index, funditores, sagittarii. **3.** L'emploi du futur antérieur, pour marquer que l'on considère l'accomplissement de l'action comme certain, appartient au langage populaire. — **4.** L'initiative de l'*aquilifer* consiste

https://biblioteca-digitala.ro

[6] Tum nostri cohortati inter se[5] ne tantum dedecus admitteretur universi ex navi desiluerunt. [5] Hos item ex proximis navibus cum conspexissent, subsecuti hostibus adpropinquarunt.

XXVI. [1] Pugnatum est ab utrisque acriter. Nostri tamen quod neque ordines* servare neque firmiter insistere[1] neque signa* subsequi poterant atque alius alia ex navi* quibuscumque signis occurrerat se adgregabat, magnopere perturbabantur; [2] hostes vero[2] notis omnibus vadis, ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis impeditos adoriebantur, [3] plures paucos circumsistebant, alii ab latere aperto[3] in universos[4] tela conjiciebant. [4] Quod cum animadvertisset Caesar, scaphas longarum navium[5], item speculatoria navigia[6] militibus compleri jussit et, quos laborantes conspexerat, his subsidia submittebat. [5] Nostri, simul[7] in arido constiterunt, suis omnibus consecutis in hostes impetum fecerunt atque eos in fugam dederunt; neque[8] longius prosequi potuerunt, quod equites cursum tenere[9] atque insulam capere[10] non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam Caesari defuit.

en ceci que, devant porter l'aigle, pendant la marche, en tête de la 1re cohorte, et, dans le combat, derrière elle, il prend ici, dans une circonstance exceptionnelle qui n'est ni la marche ni le combat, la place qui lui revient dans l'ordre de marche. — 5. « **mutuellement** ». Dans cette construction, le complément direct *se* est toujours omis.

XXVI. **1.** « **prendre pied solidement** » : cf. 24, 2. — **2.** « **les ennemis, eux** ». — **3.** Cf. I, 25, n. 11. — **4.** Notez la gradation : *singulares, paucos, universos*. — **5.** « **les chaloupes des vaisseaux longs** ». — **6.** « **bateaux de reconnaissance** », **légers et sans rostres.** — **7.** = *simul atque*. — **8.** = *neque tamen*. — **9.** « **tenir sa route sans dévier, rester dans la bonne direction** ». — **10.** « **atteindre** ».

https://biblioteca-digitala.ro

XXVII. [1] Hostes proelio superati, simul atque se ex fuga receperunt[1], statim ad Caesarem legatos* de pace miserunt; sese[2] obsides daturos quaeque imperasset facturos polliciti sunt. [2] Una cum his legatis Commius Atrebas venit, quem supra demonstraveram[3] a Caesare in Britanniam praemissum. [3] Hunc illi e navi* egressum, cum ad eos oratoris modo[4] Caesaris mandata deferret, comprehenderant atque in vincula conjecerant; [4] tum proelio facto remiserunt et in petenda pace ejus rei culpam[5] in multitudinem conjecerunt et propter imprudentiam ut ignosceretur petiverunt. [5] Caesar questus quod, cum ultro in continentem legatis missis pacem ab se petissent, bellum sine causa intulissent, ignoscere imprudentiae dixit obsidesque imperavit; [6] quorum illi partem statim dederunt, partem ex longinquioribus locis arcessitam paucis diebus[6] sese daturos dixerunt. [7] Interea suos remigrare in agros jusserunt, principesque* undique convenire et se civitatesque* suas Caesari commendare coeperunt.

XXVIII. [1] His rebus pace confirmata, post diem quartum quam[1] est in Britanniam ventum, naves* XVIII, de quibus supra[2] demonstratum est, quae[3] equites*

XXVII. **Les Bretons demandent la paix.**

1. Cf. II, 12, n. 1. — **2.** Cf. N. C. — **3.** Cf. 21, 7-8. Pour le plus-que-parfait, cf. II, 1, n. 3. — **4.** « en qualité de porte-parole de César ». César n'emploie pas le mot *legatus*, parce que Commios n'était pas chargé d'une ambassade régulière : cela rend moins grave l'atteinte portée par les Bretons au droit des gens. — **5.** « la responsabilité de cet attentat ». — **6.** « sous peu de jours ». Cf. III, 17, n. 4.

XXVIII-XXIX. **La flotte éprouvée par une tempête.**

XXVIII. **1.** = *die quarto postquam*. Il y a là une sorte d'attraction comparable à celle qu'on trouve dans l'expression *ante diem tertium Kal. Januarias* = *die tertio ante Kal. J.* — **2.** 22, 4; 23 1. — **3.** Cf. I, 1,

https://biblioteca-digitala.ro

sustulerant, ex superiore portu[4] leni vento solverunt[5]. [2] Quae cum adpropinquarent Britanniae et ex castris* viderentur[6], tanta tempestas subito coorta est, ut nulla earum cursum tenere[7] posset, sed aliae eodem unde erant profectae referrentur, aliae ad inferiorem partem insulae, quae est propius solis occasum, magno sui[8] cum periculo dejicerentur; [3] quae tamen[9] ancoris jactis cum fluctibus complerentur, necessario adversa nocte[10] in altum provectae continentem petierunt.

XXIX. [1] Eadem nocte accidit ut esset luna plena[1], qui dies[2] maritimos aestus maximos in Oceano efficere consuevit, nostrisque id erat incognitum. [2] Ita uno tempore et longas naves* quibus Caesar exercitum[3] transportandum curaverat[4] quasque in aridum subduxerat aestus compleverat, et onerarias, quae ad ancoras

n. 13. — **4.** Ambleteuse : cf. 23, 1, *ulterior portus*. — **5.** Emploi remarquable de *solvere* pris absolument (cf. 23, n. 2), avec *naves* comme sujet. — **6.** Sur ce passif, cf. I, 22, n. 4. Le camp de César était, vraisemblablement, sur le plateau où est aujourd'hui une partie de la ville de Walmer. — **7.** Cf. 26, n. 9. — **8.** Cet emploi du génitif du pronom réfléchi, au lieu de l'adjectif possessif *suo*, est exceptionnel. César l'emploie peut-être ici pour une raison d'euphonie. Cf. N. C. — **9.** Ne porte que sur *ancoris jactis* : ils jetèrent l'ancre malgré la tempête. — **10.** « en s'enfonçant dans la nuit », vers l'Est. Cf. des expressions analogues II, 19, n. 11.

XXIX. **1.** La dernière pleine lune avant l'équinoxe d'automne (cf. 36, 2) était, en 55, dans la nuit du 30 au 31 août. — **2.** Le jour de la pleine lune : *dies* désigne ici le jour astronomique de 24 heures. — **3.** Cf. I, 48, n. 3. — **4.** Cette affirmation est surprenante, car les vaisseaux longs n'avaient servi que d'appoint pour le transport des troupes (cf. 22, 3 et n. 8). On a essayé de corriger le texte : Mommsen supprime *longas* et *onerarias*. Je me demande si *transportare* ne s'applique pas à un transbordement : une fois les Bretons mis en fuite par les premières troupes qui avaient atteint le rivage (24-26), César aurait fait transporter à terre par les vaisseaux longs ce qui restait encore de troupes sur les vaisseaux de transport, ancrés à

https://biblioteca-digitala.ro

erant deligatae, tempestas adflictabat[5], neque ulla nostris facultas aut administrandi aut auxiliandi[6] dabatur. [3] Conpluribus navibus fractis reliquae cum essent funibus, ancoris reliquisque armamentis amissis ad navigandum inutiles, magna, id quod necesse erat accidere, totius exercitus perturbatio facta est[7]. [4] Neque enim naves erant aliae, quibus reportari possent, et omnia deerant quae ad reficiendas naves erant usui et, quod omnibus constabat hiemari in Gallia oportere, frumentum in his locis in hiemem provisum non erat.

XXX. [1] Quibus rebus cognitis principes* Britanniae, qui post proelium ad Caesarem convenerant[1], inter se conlocuti, cum equites* et naves* et frumentum Romanis deesse intellegerent et paucitatem militum ex castrorum* exiguitate cognoscerent, quae hoc erant etiam angustiora quod sine impedimentis*[2] Caesar legiones* transportaverat, [2] optimum factu esse duxerunt rebellione facta frumento commeatuque nostros prohibere et rem in hiemem producere, quod his superatis aut reditu interclusis neminem postea belli inferendi causa in Britanniam transiturum confidebant. [3] Itaque rursus conjuratione facta paulatim ex castris discedere et suos clam ex agris deducere coeperunt.

une certaine distance du rivage (24, 2). — **5.** Le plus-que-parfait *compleverat* marque le résultat permanent d'une action rapide, l'imparfait *adflictabat* une action qui se prolonge : les vaisseaux longs furent tout de suite remplis d'eau, les vaisseaux de transport furent maltraités tant que dura la tempête. Cf. cependant N. C. — **6.** De faire la manœuvre sur les navires ou de leur porter secours du rivage. — **7.** Strabon, IV, 5, 3, dit que les soldats étaient fort mécontents.

XXX. **Reprise des hostilités.** **1.** Cf. 27, 7. — **2.** Au témoignage d'Athénée, VI, 105, César n'avait emmené, pour son service personnel, que trois esclaves.

https://biblioteca-digitala.ro

XXXI. [1] At Caesar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen et ex eventu navium* suarum[1] et ex eo quod obsides dare intermiserant fore id quod accidit suspicabatur. [2] Itaque ad omnes casus subsidia[2] comparabat. Nam et frumentum[3] ex agris cotidie in castra* conferebat et, quae gravissime adflictae erant naves, earum materia atque aere ad reliquas reficiendas utebatur et quae ad eas res erant usui ex continenti comportari jubebat. [3] Itaque, cum summo studio a militibus administraretur[4], XII navibus amissis, reliquis ut navigari commode posset effecit.

XXXII. [1] Dum ea geruntur, legione* ex consuetudine una frumentatum missa, quae appellabatur septima, neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, cum pars hominum in agris remaneret, pars etiam in castra* ventitaret, ii qui pro portis castrorum in statione erant[1] Caesari nuntiaverunt pulverem majorem quam consuetudo ferret in ea parte videri, quam in partem legio iter fecisset. [2] Caesar id quod erat suspicatus, aliquid novi a barbaris initum consilii, cohortes* quae in stationibus* erant secum in eam partem proficisci, ex reliquis duas in stationem cohortes succedere, reliquas armari et confestim sese subsequi jussit[2].

XXXI. **César répare sa flotte.** **1.** « ce qui était arrivé à ses vaisseaux ». — **2.** des moyens de parer à tout événement ». — **3.** Ce singulier indique que le blé avait été coupé par les Bretons et que les Romains n'emportaient que le grain; cf. au contraire III, 9, 8, et I, 16, n. 4). D'ailleurs la saison était trop avancée pour que presque toute la moisson ne fût pas faite (cf. 32, 4). — **4.** Pris absolument, comme 23, 2 et 29, 2.

XXXII. **Une embuscade.** **1.** C'étaient des sentinelles détachées par les cohortes de garde. — **2.** César remplace la cohorte de garde de chaque poste par une demi-cohorte; il reste 4 cohortes, à qui il ordonne de s'armer et de le

https://biblioteca-digitala.ro

[3] Cum paulo longius a castris processisset, suos ab hostibus premi atque aegre sustinere[3] et conferta legione[4] ex omnibus partibus tela conjici animadvertit. [4] Nam quod omni ex reliquis partibus demesso frumento[5] pars una erat reliqua, suspicati hostes huc nostros esse venturos noctu in silvis delituerant[6] : [5] tum dispersos depositis armis in metendo occupatos subito adorti, paucis interfectis, reliquos incertis ordinibus*[7] perturbaverant, simul equitatu* atque essedis* circumdederant.

XXXIII. [1] Genus hoc est ex essedis* pugnae[1]. Primo per omnes partes perequitant et tela conjiciunt atque ipso[2] terrore equorum[3] et strepitu rotarum ordines* plerumque perturbant, et cum se inter equitum* turmas[4] insinuaverunt, ex essedis desiliunt et pedibus proeliantur. [2] Aurigae interim paulatim[5] ex proelio excedunt atque ita currus conlocant ut, si illi[6] a multitudine hostium premantur, expeditum ad suos receptum habeant. [3] Ita mobilitatem equitum, stabilitatem pedi-

suivre. — **3.** Absolument : « se défendre ». De même 11, 6. — **4.** Abl. absolu à sens causal. — **5.** Le singulier, parce que le blé a été battu avant d'être rentré. Cf. I, 16, n. 4. — **6.** Le lieu de l'embuscade doit être cherché dans les environs de Deal : il y a là, encore aujourd'hui, de vastes champs de blé coupés de boqueteaux. — **7.** Abl. absolu à sens causal : « parce qu'ils n'arrivaient pas à se former régulièrement ».

XXXIII. **Les chars bretons.** **1.** *Ex essedis* qualifie *pugnae* : c'est probablement un hellénisme : τῆς ἐξ ἁμαξῶν μάχης. Cf. III, 29, n. 1. — **2.** « à eux seuls » : porte à la fois sur *terrore* et sur *strepitu*. — **3.** « la terreur qu'inspirent les chevaux ». — **4.** Il s'agit des escadrons ennemis : César décrit la tactique des Bretons en général, car il n'avait pas de cavalerie lors de sa première expédition en Bretagne. — **5.** En se faufilant à travers les groupes aux prises. Mais voir N. C. — **6.** Ceux dont il est question dans la phrase précédente, les combattants. —

https://biblioteca-digitala.ro

tum[7] in proeliis praestant, ac tantum usu cotidiano et exercitatione efficiunt, uti in declivi ac praecipiti loco[8] incitatos[9] equos sustinere[10] et brevi moderari[11] ac flectere et per temonem percurrere et in jugo[12] insistere et se inde in currus citissime recipere consuerint.

XXXIV. [1] Quibus rebus[1], perturbatis nostris novitate pugnae, tempore oportunissimo Caesar auxilium tulit : namque ejus adventu[2] hostes constiterunt, nostri[3] se ex timore receperunt. [2] Quo facto ad lacessendum hostem et ad committendum proelium alienum esse tempus arbitratus suo se loco continuit et brevi tempore intermisso in castra* legiones* reduxit. [3] Dum haec geruntur, nostris omnibus occupatis, qui erant in agris reliqui discesserunt[4]. [4] Secutae sunt continuos complures dies tempestates, quae et nostros in castris con-

7. L'asyndète* accentue l'antithèse. — **8.** *Ac* indique un renchérissement : « sur une pente, et même très rapide ». — **9.** « lancés au galop ». — **10.** « tenir en main ». — **11.** « ralentir en peu de temps leur allure ». — **12.** « joug », pièce de bois placée sur le cou des chevaux. On ne comprend cet exercice que s'il s'agissait pour les Bretons de combattre l'ennemi de plus près. Donc ce n'est point de l'aurige, mais du combattant qu'il est question : et l'on conclura de ce passage que le combattant ne laissait les rênes à l'aurige que lorsqu'il mettait pied à terre (cf. § 2) ou quand il fuyait en criblant de traits le poursuivant (cf. V, 16, n. 4); celui que César appelle « aurige » n'était qu'un serviteur chargé du soin des chevaux et de l'entretien du char. Un passage de Tacite, *Agr.*, 12, confirme que les combattants conduisaient eux-mêmes : il appelle en effet *auriga* (faisant du mot un autre emploi que César) le noble qui combat sur un char, par opposition aux clients, qui forment l'infanterie.

XXXIV-XXXV. **Attaque du camp romain.**

XXXIV. **1.** Datif, complément de *tulit* : « à cette situation » (exposée au chap. XXXII); développé par l'abl. absolu qui suit. — **2.** Cf. III, 23, n. 3. — **3.** Asyndète* adversatif. — **4.** « Pendant que ces événements se déroulaient, accaparant l'attention de toutes nos troupes, les Bretons qui étaient restés dans la campagne (cf. 32, 1)

https://biblioteca-digitala.ro

tinerent et hostem a pugna prohiberent [5]. [5] Interim barbari nuntios in omnes partes dimiserunt paucitatemque nostrorum militum suis praedicaverunt et quanta praedae faciendae atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt. His rebus celeriter magna multitudine peditatus equitatusque* [6] coacta ad castra venerunt.

XXXV. [1] Caesar etsi idem quod superioribus diebus acciderat fore videbat, ut, si essent hostes pulsi, celeritate periculum effugerent, tamen nactus equites* circiter XXX, quos Commius Atrebas, de quo ante dictum est [1], secum transportaverat, legiones* in acie* pro castris* constituit. [2] Commisso proelio diutius nostrorum militum impetum hostes ferre non potuerunt ac terga verterunt. [3] Quos tanto spatio [2] secuti [3], quantum cursu et viribus efficere potuerunt, conplures ex iis occiderunt, deinde omnibus longe lateque aedificiis [4] incensis se in castra receperunt.

XXXVI. [1] Eodem die legati* ab hostibus missi ad Caesarem de pace venerunt. [2] His Caesar numerum obsidum quem ante imperaverat [1] duplicavit eosque in continentem adduci jussit, quod propinqua die aequinoctii [2] infirmis navibus* hiemi navigationem subjicien-

s'en allèrent » (pour rejoindre l'armée). — **5.** Proposition relative à sens consécutif : d'où le subjonctif. — **6.** Y compris des essédaires.

XXXV. **1.** Cf. 21, 7; 27, 2 sq. — **2.** Abl. de l'étendue. *Quantum* est adverbe, non adjectif. — **3.** Sujet : les légionnaires et les cavaliers de Commios. — **4.** Le mot montre qu'il n'y avait alors dans cette région que des fermes isolées, et point de villages. Cf. II, 7, n. 5.

XXXVI. **César rentre en Gaule.**

1. Cf. 27, 5. — **2.** Abl. absolu à sens causal; de même *infirmis navibus*. *Dies* est généralement féminin dans le sens de « jour fixé » (cf. I, 6, 4, *qua die*), masculin dans le sens de « jour. » Mais on trouve des exceptions pour l'un et l'autre genre : ici

https://biblioteca-digitala.ro

dam non existimabat. [3] Ipse idoneam tempestatem[3] nactus paulo post mediam noctem naves* solvit[4] : [4] quae omnes incolumes ad continentem pervenerunt; sed ex iis onerariae duae eosdem quos reliqui[5] portus capere non potuerunt et paulo infra delatae sunt[6].

XXXVII. [1] Quibus ex navibus* cum essent expositi milites circiter trecenti atque in castra*[1] contenderent, Morini, quos Caesar in Britanniam proficiscens pacatos reliquerat, spe praedae adducti primo non ita magno suorum numero[2] circumsteterunt ac, si sese interfici nollent, arma ponere jusserunt. [2] Cum illi orbe* facto sese defenderent, celeriter ad clamorem hominum[3] circiter milia sex convenerunt. Qua re nuntiata Caesar omnem ex castris equitatum*[4] suis auxilio misit. [3] Interim nostri milites impetum hostium sustinuerunt atque amplius horis quattuor[5] fortissime pugnaverunt et paucis vulneribus acceptis conplures ex his occiderunt. [4] Postea vero quam equitatus noster in conspectum venit, hostes abjectis armis terga verterunt magnusque eorum numerus est occisus.

le féminin au sens de « jour », V, 27, 5 le masculin au sens de « jour fixé ». — **3.** Cf. 23, n. 1. — **4.** C'était vers le milieu de septembre. — **5.** César pense aux hommes qui sont à bord des navires, d'où le masculin : c'est une sorte de syllepse*. Mais cf. N. C. — **6.** Les ports où aborda le gros de la flotte doivent être ceux du départ, Boulogne (*Portus Itius*) et Ambleteuse (*portus ulterior*); les deux navires abordèrent vraisemblablement à la plage du Portel, au Sud de Boulogne.

XXXVII-XXXVIII. **Combats contre les Morins et les Ménapes. Quartiers d'hiver.**

XXXVII. **1.** Le camp établi par César en débarquant. — **2.** Abl. d'accompagnement. — **3.** Dépend de *milia*. — **4.** = *omnem qui in castris erat equitatum ... ex castris misit.* Ce tour paraît être un hellénisme. Les cavaliers en question sont ceux qui n'avaient pu aborder en Bretagne (cf. 28). — **5.** Cf. III, 5, n. 1.

https://biblioteca-digitala.ro

XXXVIII. [1] Caesar postero die T. Labienum legatum* cum iis legionibus* quas ex Britannia reduxerat in Morinos, qui rebellionem fecerant, misit. [2] Qui cum propter siccitates [1] paludum quo se reciperent non haberent, quo perfugio superiore anno [2] erant usi, omnes fere in potestatem Labieni pervenerunt. [3] At Q. Titurius et L. Cotta legati, qui in Menapiorum fines legiones duxerant [3], omnibus eorum agris vastatis, frumentis [4] succisis, aedificiis [5] incensis, quod Menapii se omnes in densissimas silvas abdiderant, se ad Caesarem receperunt. [4] Caesar in Belgis omnium legionum hiberna* constituit. Eo duae omnino civitates* ex Britannia obsides miserunt, reliquae [6] neglexerunt. [5] His rebus gestis ex litteris Caesaris [7] dierum viginti supplicatio* a senatu decreta est [8].

XXXVIII. **1.** Ce pluriel est amené par le pluriel *paludum*. — **2.** Cf. III, 28, 2. — **3.** Cf. 22, 5. — **4.** Cf. I, 16, n. 4. — **5.** Cf. 35, n. 4. — **6.** Asyndète* adversatif. — **7.** « à la suite du rapport, de la lettre officielle de César ». — **8.** En 57 le Sénat avait voté 15 jours de supplication, et César fait observer (II, 35, 4) que personne avant lui n'avait eu pareil honneur. On voit par là combien le passage du Rhin et celui de la Manche avaient frappé les imaginations.

https://biblioteca-digitala.ro

LIBER QUINTUS

1. [1] L. Domitio Ap. Claudio consulibus[1] discedens ab hibernis* Caesar in Italiam, ut quotannis facere consuerat, legatis* imperat quos legionibus* praefecerat uti quam plurimas possent hieme naves* aedificandas veteresque reficiendas curarent. [2] Earum modum[2] formamque demonstrat. Ad celeritatem onerandi subductionesque paulo facit humiliores quam quibus[3] in nostro mari uti consuevimus, atque id eo magis quod propter crebras commutationes aestuum minus magnos ibi fluctus[4] fieri cognoverat, ad onera ac multitudinem jumentorum transportandam paulo latiores quam quibus in reliquis utimur maribus[5]. [3] Has omnes actuarias[6] imperat fieri, quam ad rem multum humilitas adjuvat. [4] Ea quae sunt usui ad armandas naves ex Hispania adportari jubet[7]. [5] Ipse conventibus* Galliae citerioris

I-II. Préparatifs d'expédition en Bretagne.

I **1.** César avait donc passé tout l'automne de 55 dans ses quartiers d'hiver. On observera toutefois que le calendrier, avant la réforme de Jules César, était en avance de plusieurs semaines sur l'année réelle : pour l'automne de 55, environ 20 jours selon le système du moindre écart, 40 suivant celui du plus grand écart, que nous suivons. Cf. la NOTE SUR LA CHRONOLOGIE, p. 447. — **2.** « les dimensions » : cf. VI, 22, 2, *agri modum.* — **3.** = *quam eae sunt quibus.* — **4.** Inexact : et César dit le contraire III, 13, 2. — **5.** Seul exemple de l'abl. pluriel de *mare.* Ces particularités techniques sont à rapprocher de celles des navires construits par Napoléon en 1804 pour sa descente en Angleterre. — **6.** Cf. navis à l'INDEX. Sur la construction de *imperat*, cf. VIII, 27, n. 8. — **7.** En parti-

https://biblioteca-digitala.ro

peractis in Illyricum proficiscitur, quod a Pirustis finitimam partem provinciae* incursionibus vastari audiebat. [6] Eo cum venisset, civitatibus* milites[6] imperat certumque in locum convenire jubet. [7] Qua re nuntiata Pirustae legatos ad eum mittunt, qui doceant nihil earum rerum publico factum consilio, seseque paratos esse demonstrant omnibus rationibus de injuriis satisfacere. [8] Percepta[9] oratione eorum Caesar obsides imperat eosque ad certam diem adduci jubet; nisi ita fecerint, sese bello civitatem persecuturum demonstrat. [9] Iis ad diem adductis ut imperaverat, arbitros inter civitates dat, qui litem aestiment poenamque constituant[10].

II. [1] His confectis rebus conventibusque* peractis in citeriorem Galliam revertitur[1] atque inde ad exercitum proficiscitur[2]. [2] Eo cum venisset, circumitis omnibus hibernis* singulari militum studio in summa omnium rerum inopia[3] circiter sexcentas ejus generis cujus[4] supra[5] demonstravimus naves* et longas XXVIII invenit instructas[6], neque multum abesse[7] ab eo quin paucis diebus deduci[8] possint. [3] Conlaudatis militibus atque iis qui negotio praefuerant, quid fieri velit ostendit atque omnes ad Portum Itium convenire jubet, quo

culier du jonc pour les câbles, du fer et du cuivre. — **8.** Vraisemblablement des auxiliaires. — **9.** = *audita et cognita.* — **10.** « pour apprécier les dommages subis et en fixer la réparation ».

II. **1.** Pas avant la fin de mai : cf. Cic., *Ad Q. fr.*, II, 13, 1. Ce sont évidemment des raisons de politique intérieure qui l'ont retenu si tard. — **2.** En Belgique : cf. IV, 38, 4. — **3.** Sens concessif. — **4.** = *cujus generis naves.* — **5.** 1, 2-3. — **6.** « tout équipés ». D'après Strabon, IV, 3, 3, les chantiers étaient à l'embouchure de la Seine. — **7.** Anacoluthe* : *invenit* est pris dans deux acceptions différentes : « il trouva » et « il trouva que ». — **8.** « être mis à l'eau » : le contraire est *subduci.* —

https://biblioteca-digitala.ro

ex portu commodissimum in Britanniam trajectum esse cognoverat, circiter milium passuum* XXX a continenti : huic rei quod satis esse visum est militum[9] reliquit. [4] Ipse cum legionibus expeditis* IIII et equitibus* DCCC in fines Treverorum proficiscitur, quod hi neque ad concilia*[10] veniebant neque imperio parebant Germanosque Transrhenanos sollicitare dicebantur.

III. [1] Haec civitas* longe plurimum totius Galliae[1] equitatu* valet magnasque habet copias peditum, Rhenumque, ut supra[2] demonstravimus, tangit[3]. [2] In ea civitate duo de principatu* inter se contendebant, Indutiomarus et Cingetorix[4]; [3] e quibus alter[5], simul atque de Caesaris legionumque* adventu cognitum est, ad eum venit, se suosque omnes in officio futuros neque ab amicitia populi Romani defecturos confirmavit quaeque in Treveris gererentur ostendit. [4] At Indutiomarus equitatum peditatumque cogere iisque qui per aetatem in armis esse[6] non poterant in silvam[7] Arduennam abditis, quae ingenti magnitudine per medios fines Treverorum a flumine Rheno ad initium Remorum[8] pertinet, bellum parare instituit. [5] Sed posteaquam nonnulli principes* ex ea civitate et familiaritate Cingetorigis adducti et adventu nostri exercitus perterriti ad

9. Cf. des exemples d'un semblable génitif partitif III, 16, 2; IV, 22, 3; VII, 55, 8. — **10.** Ce pluriel montre que César avait réuni dès avant 54 une assemblée des chefs gaulois : cf. pour l'année 55, IV, 6, 5, *principibus Galliae evocatis*.

III-IV. **Expédition chez les Trévires.**

III. 1. Cf. des tours semblables I, 3, 7; III, 8, 1. — **2.** III, 11, 1. — **3.** Unique dans ce sens chez César; partout ailleurs, *attingit*. — **4.** Cingétorix était gendre d'Indutiomaros (cf. 56, 3). — **5.** « ce dernier ». — **6.** = *arma ferre*. Se dit en général (cf. I, 49, 2) d'une troupe qui est « sous les armes ». — **7.** La forêt leur tenait lieu d'*oppida*. — **8.** = *finium Remorum*.

https://biblioteca-digitala.ro

Caesarem venerunt et de suis privatim[9] rebus ab eo petere coeperunt, quoniam civitati consulere non possent, veritus ne ab omnibus desereretur, legatos* ad Caesarem mittit : [6] « Sese idcirco ab suis discedere atque ad eum venire noluisse, quo facilius civitatem in officio contineret, ne omnis nobilitatis discessu[10] plebs propter imprudentiam laberetur : [7] itaque esse civitatem in sua potestate, seseque, si Caesar permitteret, ad eum in castra* venturum, suas civitatisque fortunas[11] ejus fidei[12] permissurum. »

IV. [1] Caesar, etsi intellegebat qua de causa ea dicerentur quaeque eum res ab instituto consilio deterreret, tamen, ne aestatem in Treveris consumere cogeretur omnibus ad Britannicum bellum rebus conparatis, Indutiomarum ad se cum ducentis obsidibus venire jussit. [2] His adductis, in iis filio propinquisque ejus omnibus, quos nominatim[1] evocaverat, consolatus[2] Indutiomarum hortatusque est uti in officio maneret; [3] nihilo tamen setius principibus* Treverorum ad se convocatis[3] hos[4] singillatim Cingetorigi conciliavit, quod cum merito ejus a se fieri intellegebat, tum magni interesse arbitrabatur ejus auctoritatem inter suos quam plurimum valere, cujus tam egregiam in se voluntatem perspexisset[5]. [4] Id tulit factum graviter Indutiomarus, suam gratiam inter suos minui, et qui jam ante inimico in nos animo fuisset, multo gravius hoc dolore[6] exarsit.

— **9.** Cf. III, 29, n. 1. — **10.** Cf. III, 23, n. 3. — **11.** Cf. III, 12, n. 10. — **12.** Cf. II, 3, n. 3.

IV. **1.** César était renseigné par Cingétorix. — **2.** « il rassura ». Cf. I, 20, n. 8. — **3.** Ils étaient déjà au camp; s'ils avaient été loin, César eût dit : *evocatis*. — **4.** Cf. II, 22, n. 2. — **5.** Le subj. subsisterait au style direct; car la proposition relative a un sens consécutif : « un homme dont... ». Plus loin, *qui... fuisset*, « lui qui ». — **6.** = *ejus rei dolore*, « le ressentiment qu'il en éprouva ».

https://biblioteca-digitala.ro

V. [1] His rebus constitutis Caesar ad Portum Itium cum legionibus*[1] pervenit. [2] Ibi cognoscit LX naves*, quae in Meldis[2] factae erant, tempestate rejectas cursum tenere[3] non potuisse atque eodem unde erant profectae revertisse; reliquas paratas ad navigandum atque omnibus rebus instructas invenit. [3] Eodem equitatus* totius Galliae convenit numero milium quattuor[4] principesque* ex omnibus civitatibus*; [4] ex quibus perpaucos, quorum in se fidem perspexerat, relinquere in Gallia, reliquos obsidum loco[5] secum ducere decreverat, quod, cum ipse abesset[6], motum Galliae verebatur.

VI. [1] Erat una cum ceteris Dumnorix Haeduus, de quo ante[1] ab nobis dictum est. Hunc secum habere in primis[2] constituerat, quod eum cupidum rerum novarum[3], cupidum imperii, magni animi, magnae inter Gallos auctoritatis cognoverat[4]. [2] Accedebat huc quod[5] in concilio* Haeduorum Dumnorix dixerat sibi a Caesare regnum* civitatis* deferri; quod dictum Haedui graviter ferebant, neque recusandi aut deprecandi[6] causa legatos* ad Caesarem mittere audebant. Id factum ex suis hospitibus* Caesar cognoverat. [3] Ille omnibus[7] primo precibus petere contendit ut in Gallia

V. César à Portus Itius. **1.** Les quatre légions qu'il avait emmenées chez les Trévires : cf. 2, 3-4. — **2.** Les vaisseaux avaient descendu la Marne, puis la Seine. — **3.** Cf. IV, 26, n. 9. — **4.** Ce génitif dépend de *equitatus*, non de *numero*, qui a une valeur adverbiale (cf. I, 5, n. 2). — **5.** « en qualité de ». — **6.** « quand il serait absent ». Cf. IV, 16, n. 1.

VI. Intrigues de Dumnorix. **1.** I, 3, 5; 9, 2 sq.; 18-20. — **2.** A rapprocher de *hunc*. — **3.** Cf. I, 9, n. 4. — **4.** Remarquez les répétitions expressives *cupidum ... cupidum, magni ... magnae*. Pour la construction, cf. I, 28, n. 10. — **5.** « le fait que » : cf. III, 2, n. 8. — **6.** *Recusare* = « dire qu'ils n'acceptaient pas »; *deprecari* = « prier qu'il y renonçât ». — **7.** « toutes

https://biblioteca-digitala.ro

relinqueretur, partim quod insuetus navigandi mare timeret, partim quod [8] religionibus [9] impediri sese diceret. [4] Posteaquam id obstinate sibi negari vidit, omni spe impetrandi [10] adempta principes* Galliae sollicitare, metu territare, sevocare singulos hortarique coepit uti in continenti remanerent : [5] « non sine causa fieri ut Gallia omni nobilitate* spoliaretur; id esse consilium Caesaris, ut, quos in conspectu Galliae interficere vereretur, hos omnes in Britanniam traductos necaret; » [6] fidem reliquis interponere [11], jusjurandum poscere ut, quod esse ex usu Galliae intellexissent, communi consilio administrarent. Haec a conpluribus [12] ad Caesarem deferebantur.

VII. [1] Qua re cognita Caesar, quod tantum [1] civitati* Haeduae [2] dignitatis tribuebat, coercendum atque deterrendum quibuscumque rebus posset Dumnorigem statuebat; [2] quod [3] longius ejus amentiam progredi videbat, prospiciendum ne quid sibi ac rei publicae nocere posset. [3] Itaque dies circiter XXV [4] in eo loco commoratus, quod chorus [5] ventus navigationem impediebat, qui magnam partem omnis temporis in his locis

sortes de ... ». — **8.** « sous le prétexte que; parce que, disait-il ». *Diceret* renforce cette nuance que le subj. *impediretur* aurait pu exprimer à lui seul. Sur le subj. *diceret*, cf. I, 23, n. 5. — **9.** « des devoirs religieux ». — **10.** Cf. I, 9, n. 3. — **11.** « donner sa parole » : cf. 36, 2. *Reliquis* : ceux que César laissait en Gaule : cf. 5, 4. — **12.** Ceux qui entendaient rester fidèles, et ceux qu'il avait chargés de surveiller Dumnorix (I, 20, 6, *custodes*).

VII. **Mort de Dumnorix.**

1. = *multum*, avec l'idée que c'est une chose bien connue. — **2.** De même, II, 14, 2; en général, *civitas Haeduorum*. Cf. I, 12, 4 et 6, *civitas Helvetia*. — **3.** Asyndète* adversatif : « mais parce que, d'autre part ». *Longius progredi* : « ne faire que croître ». — **4.** Du 11 juin au 6 juillet (R. Holmes). — **5.** Écrit aussi *corus* et *caurus* : vent du

https://biblioteca-digitala.ro

flare consuevit, dabat operam ut in officio Dumnorigem contineret, nihilo tamen setius omnia ejus consilia cognosceret ; [4] tandem idoneam nactus tempestatem [6] milites [7] equitesque* conscendere naves* jubet. [5] At omnium impeditis [8] animis Dumnorix cum equitibus Haeduorum a castris* insciente Caesare domum discedere coepit. [6] Qua re nuntiata Caesar intermissa profectione atque omnibus rebus postpositis [9] magnam partem equitatus ad eum insequendum mittit retrahique imperat [10]; [7] si vim faciat neque pareat, interfici jubet, nihil hunc se absente pro sano [11] facturum arbitratus, qui praesentis imperium neglexisset. [8] Ille autem revocatus resistere ac se manu [12] defendere suorumque fidem implorare coepit saepe clamitans [13] liberum se liberaeque esse civitatis. [9] Illi, ut erat imperatum, circumsistunt hominem atque interficiunt : at equites Haedui ad Caesarem omnes revertuntur.

VIII. [1] His rebus gestis Labieno in continenti cum tribus legionibus* et equitum* milibus duobus relicto, ut portus tueretur et rem frumentariam provideret, quaeque in Gallia gererentur cognosceret consiliumque pro tempore et pro re caperet, [2] ipse cum quinque legionibus et pari numero equitum, quem [1] in continenti reliquerat, ad solis occasum [2] naves* solvit et leni Africo provectus media circiter nocte vento inter-

Nord-Ouest. — **6.** Cf. IV, 23, n. 1. — **7.** Ce mot, quand il est joint à *equites*, désigne les fantassins. — **8.** = *occupatis*. — **9.** Cicéron emploie dans ce sens *posthabere*. — **10.** Cf. VIII, 27, n. 8. — **11.** « en homme sensé ». — **12.** « les armes à la main ». — **13.** Il n'y a pas de pléonasme : le suffixe *-itare* a ici le sens intensif, non fréquentatif : « criant très fort ».

VIII. **Départ et traversée.** **1.** Construction analogique de celle de *idem*. — **2.** Entre 19 et 20 heures : on était en juillet.

https://biblioteca-digitala.ro

misso cursum non tenuit [3] et longius delatus aestu orta luce sub sinistra Britanniam relictam conspexit [4]. [3] Tum rursus aestus commutationem [5] secutus remis contendit ut eam partem insulae caperet [6] qua optimum esse egressum [7] superiore aestate cognoverat [8]. [4] Qua in re admodum fuit militum virtus laudanda, qui vectoriis gravibusque navigiis non intermisso remigandi labore longarum navium cursum adaequarunt. [5] Accessum est ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore, neque in eo loco [9] hostis est visus; [6] sed, ut postea Caesar ex captivis cognovit, cum magnae manus eo convenissent, multitudine navium perterritae, quae cum annotinis privatisque, quas sui quisque commodi [10] fecerat, amplius [11] octingentae uno erant visae tempore, a litore discesserant ac se in superiora loca abdiderant.

IX. [1] Caesar exposito exercitu et loco castris* idoneo capto, ubi ex captivis cognovit quo in loco hostium copiae consedissent, cohortibus* decem [1] ad mare relictis et equitibus* trecentis, qui praesidio navibus* essent, de [2] tertia vigilia* ad hostes contendit, eo minus veritus navibus [3] quod in litore molli atque

— **3.** Cf. IV, 26, n. 9. — **4.** La flotte allait vers le Nord-Ouest; le courant de marée la fit dévier vers le Nord-Est, laissant l'île à gauche et en arrière (voir la carte). — **5.** La marée descendante, qui portait César vers le Sud-Ouest. — **6.** Cf. IV, 26, n. 10. — **7.** « possibilité de débarquement ». — **8.** Cf. IV, 23, 6. — **9.** Sans doute Sandown Castle. D'après Dion, le débarquement se fit sur plusieurs points à la fois. — **10.** On explique ce génitif comme un gén. de destination, en le rapprochant de IV, 17, 10, *naves deiiciendi operis*. Mais voir N. C. Il s'agit d'officiers de l'état-major de César, soucieux de ramener un riche butin, et de négociants italiens, brasseurs d'affaires qui suivaient les expéditions militaires. — **11.** Cf. I, 38, n. 5.

IX. **Débarquement. Premier contact.**

1. Apparemment, deux cohortes de chacune des cinq légions. — **2.** Cf. I, 12, n. 3 et II, 7, n. 1. — **3.** Le datif d'intérêt après *vereri* ne se rencontre

https://biblioteca-digitala.ro

aperto[4] deligatas ad ancoram relinquebat; ei praesidio* navibusque Q. Atrium praefecit. [2] Ipse noctu progressus milia passuum* circiter XII hostium copias conspicatus est[6]. [3] Illi equitatu atque essedis* ad flumen progressi ex loco superiore nostros prohibere et proelium committere coeperunt. [4] Repulsi ab equitatu se in silvas abdiderunt locum nacti egregie et natura et opere munitum, quem domestici belli, ut videbatur, causa jam ante praeparaverant; [5] nam crebris arboribus succisis omnes introitus erant praeclusi. [6] Ipsi ex silvis rari[6] propugnabant[7] nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. [7] At milites legionis* septimae testudine* facta et aggere* ad munitiones adjecto[8] locum ceperunt eosque ex silvis expulerunt paucis vulneribus acceptis. [8] Sed eos[9] fugientes longius Caesar prosequi[10] vetuit, et quod loci naturam ignorabat, et quod magna parte diei consumpta munitioni castrorum tempus relinqui volebat.

X. [1] Postridie ejus diei mane tripertito milites[1] equitesque* in expeditionem[2] misit, ut eos qui fugerant[3] persequerentur. [2] His aliquantum itineris progressis, cum jam extremi[4] essent in prospectu, equites a Q. Atrio ad Caesarem venerunt, qui nuntiarent supe-

qu'ici; il est fréquent après *timere*. — **4.** « une plage douce et unie », faite de bon sable et libre d'obstacles, en sorte que les navires, par gros temps, ne risquaient pas d'être drossés dangereusement. César dégage sa responsabilité dans le désastre conté au chap. X. — **5.** Vraisemblablement à Cantorbéry, sur la Grande Stour. — **6.** « en tirailleurs ». — **7.** « ils combattaient en lançant des projectiles de l'intérieur de la forêt » : cf. VII, 86, 5. — **8.** « poussé jusqu'à ». — **9.** = *hostes*. — **10.** *Prosequi* = suivre en accompagnant; *persequi* (cf. 10, 1) = poursuivre un ennemi déjà hors de vue.

X. **La flotte éprouvée par une tempête.**

1. Cf. 7, n. 7. — **2.** Cf. VIII, 8, n. 9. — **3.** Sur cet indicatif, cf. I, 3, n. 4. — **4.** « les derniers

https://biblioteca-digitala.ro

riore nocte maxima coorta tempestate prope omnes naves adflictas atque in litus ejectas esse, quod neque ancorae funesque subsisterent, neque nautae gubernatoresque vim tempestatis pati possent [5] : [3] itaque ex eo concursu navium magnum esse incommodum acceptum.

XI. [1] His rebus cognitis Caesar legiones* equitatumque* revocari atque in itinere resistere jubet [1], ipse ad naves* revertitur; [2] eadem fere quae ex nuntiis litterisque [2] cognoverat coram perspicit, sic ut [3] amissis circiter XL navibus reliquae tamen refici posse magno negotio viderentur. [3] Itaque ex legionibus fabros* deligit et ex continenti alios arcessi jubet; [4] Labieno scribit ut quam plurimas possit iis legionibus [4] quae sint apud eum naves instituat. [5] Ipse, etsi res erat multae operae ac laboris, tamen commodissimum esse statuit omnes naves subduci et cum castris* una munitione conjungi. [6] In his rebus circiter dies X consumit ne nocturnis quidem temporibus ad laborem militum intermissis [5]. [7] Subductis navibus castrisque egregie munitis easdem copias quas ante praesidio navibus relinquit, ipse eodem unde redierat proficiscitur. [8] Eo cum venisset, majores jam undique in

fuyards ». — 5. Ces imparfaits du subjonctif correspondent à des imparfaits descriptifs du style direct.

XI. Mesures prises pour réparer le désastre. Cassivellaunos.

1. *Revocari* s'applique à la cavalerie, qui précédait les légions; *in itinere resistere* à l'infanterie, qui doit, à l'endroit où elle se trouve (*in itinere*), s'arrêter pour revenir (*re-sistere*). — 2. Les envoyés étaient porteurs d'une lettre d'Atrius. Cf. N. C. — 3. Ces mots introduisent les précisions auxquelles aboutit l'examen de César, par opposition aux nouvelles d'Atrius et de ses envoyés, exactes seulement en gros (*fere*). — 4. Ablatif instrumental : cf. I, 8, n. 1. — 5. *Intermittere noctem* signifie « laisser une nuit inemployée », donc « s'inter-

https://biblioteca-digitala.ro

eum locum copiae Britannorum convenerant, summa imperii bellique administrandi communi consilio permissa Cassivellauno; cujus fines a maritimis civitatibus* flumen dividit quod appellatur Tamesis [6], a mari circiter milia [7] passuum* LXXX. [9] Huic superiore tempore cum reliquis civitatibus continentia bella intercesserant; sed nostro adventu permoti Britanni hunc toti bello imperioque praefecerant.

XII. [1] Britanniae pars interior ab iis incolitur quos natos in insula [1] ipsi memoria [2] proditum dicunt, [2] maritima pars ab iis qui praedae ac belli inferendi causa [3] ex Belgio transierant (qui omnes fere iis nominibus civitatum* appellantur, quibus orti ex civitatibus [4] eo pervenerunt) et bello inlato ibi permanserunt atque agros colere coeperunt [5]. [3] Hominum est infinita multitudo creberrimaque aedificia fere Gallicis consimilia [6], pecorum magnus numerus. [4] Utuntur aut aere aut nummo aureo [7] aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis [8] pro nummo. [5] Nascitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus [9], in maritimis

rompre pendant une nuit ». — **6.** Cf. I, 38, n. 2. — **7.** Accusatif de distance.

XII-XIV. **La Bretagne et ses habitants.**

Cette digression est considérée par certains éditeurs comme une addition postérieure. Cf. INTROD., p. XL.

XII. **1.** = *indigenas*, αὐτόχθονας. Tac., *Agr.*, 11, dit des Bretons : *indigenae an advecti, ut inter barbaros, parum compertum.* — **2.** « par la tradition orale ». — **3.** *Causa* a pour régime d'une part *praedae*, d'autre part *inferendi belli.* — **4.** = *earum civitatum nominibus ... ex quibus orti.* — **5.** Cf. INDEX, ***Belgae***. — **6.** « presque entièrement semblables ». Cf. II, 11, n. 2. — **7.** Les plus anciennes pièces de monnaie qu'on ait trouvées en Grande-Bretagne sont effectivement des pièces d'or. — **8.** M. à m. : « pesées conformément à un certain poids », c'est-à-dire « d'un poids déterminé ». — **9.** Affirmation inexacte : ce n'est pas dans le centre qu'étaient les gisements d'étain, mais à la pointe Sud-

https://biblioteca-digitala.ro

ferrum, sed ejus exigua est copia[10]; aere utuntur importato[11]. Materia cujusque generis, ut in Gallia, est, praeter fagum atque abietem. [6] Leporem et gallinam et anserem gustare fas non putant; haec tamen alunt animi voluptatisque causa[12]. Loca sunt temperatiora quam in Gallia, remissioribus frigoribus[13].

XIII. [1] Insula natura[1] triquetra, cujus unum latus est contra Galliam. Hujus lateris alter angulus, qui est ad Cantium, quo fere omnes ex Gallia[2] naves* appelluntur, ad orientem solem, inferior ad meridiem spectat. Hoc pertinet circiter milia passuum* quingenta. [2] Alterum vergit ad Hispaniam atque occidentem solem[3]; qua ex parte est Hibernia, dimidio minor, ut existimatur, quam Britannia, sed pari spatio transmissus[4] atque ex Gallia est in Britanniam. [3] In hoc medio cursu[5] est insula quae appellatur Mona : conplures praeterea minores subjectae[6] insulae existimantur; de quibus insulis nonnulli scripserunt dies continuos XXX sub bruma[7] esse noctem. [4] Nos nihil de eo percon-

Ouest de l'île, en Cornouailles; ils furent connus de bonne heure des navigateurs méditerranéens : Phéniciens, Carthaginois, Marseillais allaient y chercher le précieux métal. — **10.** En réalité, l'Angleterre est très riche en fer; mais les Bretons n'exploitaient que les filons qui affleuraient. — **11.** Il y a du cuivre sur plusieurs points de l'île : ou César se trompe, ou les Bretons ne l'exploitaient pas. — **12.** « par goût et pour le plaisir ». Ce passage semble indiquer que le lièvre, la poule et l'oie étaient des animaux sacrés. — **13.** Abl. absolu à sens causal.

XIII. **1.** Ablatif : s.-e. *est*. — **2.** Cf. IV, 33, n. 1. — **3.** Erreur d'orientation qu'on retrouve chez Tacite, *Agr.*, 10, et qui est imputable aux cartes de géographie des Anciens. Cf. I, 1, n. 20. — **4.** Nominatif; construisez : *transmissus* (*ex Britannia in Hiberniam est*) *pari spatio atque est* (*transmissus*) *ex Gallia in Britanniam*. — **5.** « trajet » (de Bretagne en Irlande). — **6.** « voisines ». S'agit-il des Hébrides? des Orcades? ou des îles situées le long de la côte d'Écosse, entre le canal du Nord et les Hébrides? Il est difficile d'en décider. — **7.** « au moment

https://biblioteca-digitala.ro

tationibus reperiebamus, nisi [8] certis ex aqua [9] mensuris breviores esse quam in continenti noctes videbamus [10]. [5] Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio,

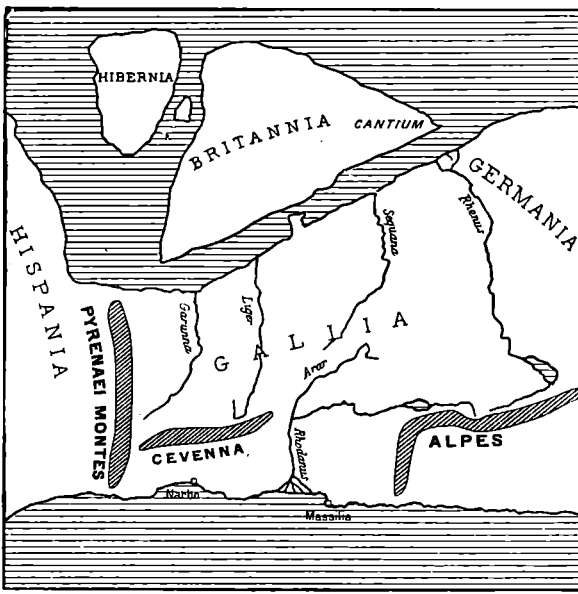


Fig. 23. — L'Europe occidentale telle que se la représentaient César et Strabon.

septingentorum milium*. [6] Tertium est contra septen-

du solstice d'hiver ». *Bruma* est une contraction de *brevima* (formé comme *min-imus*, *ult-imus*, etc...) = *brevissima*, le jour le plus court. Sur l'abl., cf. N. C.

— **8.** = *nisi quod*, « sauf que ». — **9.** Même tour que plus haut, § 1, *ex Gallia*. Il s'agit de la clepsydre. — **10.** A Rome, les jours les plus longs sont de

https://biblioteca-digitala.ro

triones; cui parti nulla est objecta terra, sed ejus angulus [11] lateris maxime ad Germaniam spectat. Hoc milia passuum octingenta in longitudinem esse existimatur. [7] Ita omnis insula est in circuitu vicies centum milium passuum.

XIV. [1] Ex his [1] omnibus longe sunt humanissimi qui Cantium incolunt, quae regio est maritima omnis, neque multum a Gallica differunt consuetudine. [2] Interiores plerique frumenta [2] non serunt, sed lacte et carne vivunt pellibusque sunt vestiti [3]. Omnes vero se Britanni vitro [4] inficiunt, quod caeruleum efficit colorem, atque hoc horridiores sunt in pugna aspectu; [3] capilloque sunt promisso [5] atque omni parte corporis rasa praeter caput et labrum superius. [4] Uxores habent deni duodenique [6] inter se communes et maxime fratres cum fratribus parentesque cum liberis; [5] sed si qui sunt ex his nati, eorum habentur liberi quo [7] primum virgo quaeque deducta est.

XV. [1] Equites hostium essedariique* acriter proelio cum equitatu* nostro in itinere [1] conflixerunt, ita tamen ut nostri omnibus partibus [2] superiores fuerint atque eos in silvas collesque compulerint; [2] sed compluribus interfectis cupidius insecuti nonnullos ex suis ami-

15 heures, à Londres de 16 h. 30. — 11. L'angle formé par ce côté avec le côté qui regarde la Gaule.

XIV. 1. = *hujus insulae incolis*. — 2. Cf. I, 16, n. 4. — 3. Parfait marquant l'état : « sont vêtus ». — 4. Pastel, crucifère appelé aussi guède : *isatis tinctoria* de Linné. — 5. Abl. de qualité. — 6. « et même douze ». Cf., en français : « jusqu'à dix et douze femmes ». — 7. = *ad quos*.

XV. Nouveaux combats.

1. Quel *iter*? De la côte au camp de Cantorbéry, ou de celui-ci à la rencontre des ennemis? Le récit de César manque de clarté. — 2. Abl. de la différence, fréquent avec un comparatif ; cf. *duabus partibus major*, deux fois plus grand ; *multis*

https://biblioteca-digitala.ro

serunt. [3] At illi intermisso spatio [3], imprudentibus nostris atque occupatis in munitione castrorum*, subito se ex silvis ejecerunt impetuque in eos facto qui erant in statione pro castris collocati acriter pugnaverunt, [4] duabusque missis subsidio cohortibus* a Caesare atque his primis [4] legionum* duarum, cum hae perexiguo intermisso loci spatio inter se constitissent, novo genere pugnae perterritis nostris per medios [5] audacissime perruperunt [6] seque inde incolumes receperunt. [5] Eo die Q. Laberius Durus, tribunus* militum, interficitur. Illi pluribus submissis cohortibus* repelluntur.

XVI. [1] Toto hoc in genere pugnae [1], cum sub oculis omnium ac pro castris* dimicaretur, intellectum est nostros [2] propter gravitatem armorum, quod neque insequi cedentes possent neque ab signis* discedere auderent, minus aptos esse ad hujus generis hostem, [2] equites* autem magno cum periculo proelio dimicare, propterea quod illi etiam consulto plerumque cederent et, cum paulum ab legionibus* nostros removissent, ex essedis* desilirent et pedibus dispari proelio contenderent [3]. [3] Equestris autem proelii ratio et cedentibus et insequentibus par atque idem periculum inferebat [4]. [4] Accedebat huc ut [5] numquam conferti,

pariibus major, bien plus grand. — **3.** « au bout d'un certain temps ». — **4.** Centurions et soldats de la 1re cohorte étaient l'élite de la légion. — **5.** Entre les deux cohortes. — **6.** Sujet : *hostes*.

XVI. **Tactique des Bretons.** **1.** = *in tota hac hujusmodi pugna*, mais en insistant sur le caractère du combat : c'est ce caractère, avec toutes ses particularités (*toto*), qui fut instructif, et non le combat lui-même. — **2.** Les légionnaires, opposés aux cavaliers (*equites autem*). — **3.** Cf. IV, 2, 3. — **4.** « Et les conditions du combat, tant qu'il restait un combat de cavalerie, étaient telles, que les poursuivants couraient exactement le même danger que

https://biblioteca-digitala.ro

sed rari magnisque intervallis proeliarentur stationesque dispositas [6] haberent, atque alios alii deinceps excíperent, integrique et recentes [7] defatigatis succederent.

XVII. [1] Postero die procul a castris* hostes in collibus constiterunt rarique se ostendere et lenius quam pridie nostros equites* proelio lacessere coeperunt. [2] Sed meridie cum Caesar pabulandi causa tres legiones* atque omnem equitatum cum C. Trebonio legato* misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic uti ab signis* legionibusque non absisterent [1]. [3] Nostri acriter in eos impetu facto reppulerunt neque finem sequendi fecerunt : quo subsidio confisi equites, cum post se legiones viderent, praecipites hostes egerunt, [4] magnoque eorum numero interfecto neque sui colligendi [2] neque consistendi aut ex essedis* desiliendi facultatem dederunt. [5] Ex hac fuga protinus quae undique convenerant auxilia discesserunt, neque post id tempus umquam summis nobiscum copiis [3] hostes contenderunt.

XVIII. [1] Caesar cognito consilio eorum [1] ad flumen Tamesim in fines Cassivellauni [2] exercitum duxit; quod flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc [3] aegre,

les poursuivis » (parce que les Bretons étaient montés sur des chars, et, tandis que l'aurige conduisait, le combattant, face à l'arrière, avait toute liberté pour lancer ses traits). — **5.** Cf. III, 2, n. 8. — **6.** « des postes de réserve échelonnés de distance en distance ». — **7.** « sans blessures et reposés ».

XVII. Victoire des Romains. **1.** Sujet, *hostes* : leur élan les porta jusqu'aux enseignes et aux légions. — **2.** Cf. III, 6, n. 2. — **3.** « avec l'ensemble de leurs forces ».

XVIII. Passage de la Tamise. **1.** Le dessein des Bretons de ne plus lutter que par *guerilla* : cf. 17, 5 et 19, 1. — **2.** « vers la Tamise, pour la faire pénétrer dans le pays de Cassivellaunos ». Il était bordé au Sud par la Tamise : cf. 11, 8. — **3.** = *atque*

https://biblioteca-digitala.ro

transiri potest. [2] Eo cum venisset, animum advertit ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas. [3] Ripa autem erat acutis sudibus praefixis munita, ejusdemque generis sub aqua defixae [4] sudes flumine tegebantur. [4] His rebus cognitis a captivis perfugisque Caesar praemisso equitatu* confestim legiones* subsequi jussit. [5] Sed [5] ea celeritate atque eo impetu milites ierunt, cum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legionum atque equitum sustinere non possent ripasque dimitterent [6] ac se fugae mandarent.

XIX. [1] Cassivellaunus, ut supra [1] demonstravimus, omni deposita spe contentionis dimissis amplioribus copiis [2], milibus circiter quattuor essedariorum* relictis [3], itinera nostra servabat [4] paulumque ex via excedebat locisque impeditis [5] ac silvestribus sese occultabat atque iis regionibus quibus nos iter facturos cognoverat pecora atque homines ex agris in silvas conpellebat [2] et, cum equitatus* noster liberius [6] praedandi vastandique causa se in agros ejecerat, omnibus viis semitisque essedarios* ex silvis emittebat et magno cum periculo nostrorum equitum cum iis confligebat atque hoc [7] metu latius vagari prohibebat. [3] Relinquebatur [8] ut neque longius ab agmine*

id, καὶ τοῦτο. On peut aussi comprendre *hoc* comme un ablatif (*hoc loco*). Le lieu du passage est incertain : peut-être Brentford. D'après Polyen, César aurait eu avec lui un éléphant qui effraya les Bretons. — **4.** Notez la valeur des préfixes : *prae* (*praefixis*) = en avant, *de* (*defixae*) = de haut en bas. — **5.** Ce mot oppose la rapidité de l'opération à sa difficulté. — **6.** « abandonnèrent ». Rare avec un nom indiquant un lieu.

XIX. **Campagne contre Cassivellaunos.**

1. 17,5. — **2.** « le gros de ses troupes ». — **3.** = *retentis* : cf. VII, 34, 2. — **4.** = *observabat*. — **5.** « peu praticables ». — **6.** = *audacius* ou *minus caute*, porte sur *se ejecerat*. — **7.** = *hujus rei*. Cf. IV, 6, n. 4. — **8.** « Il

https://biblioteca-digitala.ro

legionum* discedi Caesar pateretur, et tantum in agris vastandis incendiisque faciendis hostibus noceretur quantum [9] labore atque itinere [10] legionarii milites efficere poterant [11].

XX. [1] Interim Trinovantes, prope firmissima earum regionum [1] civitas*, ex qua Mandubracius adulescens Caesaris fidem [2] secutus ad eum in continentem venerat, cujus pater in ea civitate regnum obtinuerat interfectusque erat a Cassivellauno, ipse [3] fuga mortem vitaverat, [5] legatos* ad Caesarem mittunt pollicenturque sese ei dedituros atque imperata facturos [4]; [3] petunt ut Mandubracium ab injuria Cassivellauni defendat atque in civitatem mittat, qui praesit imperiumque obtineat [5]. [4] His Caesar imperat obsides quadraginta frumentumque exercitui Mandubraciumque ad eos mittit. Illi imperata celeriter fecerunt, obsides ad numerum [6] frumentumque miserunt.

XXI. [1] Trinovantibus defensis [1] atque omni militum injuria prohibitis Cenimagni, Segontiaci, Ancalites,

ne restait d'autre parti que... ». — **9.** *tantum ... quantum* est ici restrictif : « dans la mesure restreinte où... ». — **10.** Abl. de cause : « étant donnée la fatigue de la marche ». Il y a hendiadyn*. — **11.** Cette phrase ne doit pas faire croire que seuls les légionnaires pillaient et brûlaient : la cavalerie prenait part à ces razzias, mais elle était soutenue par l'infanterie.

XX. Soumission des Trinovantes.

1. Toute la Bretagne du Sud-Est, qui s'était unie sous le commandement de Cassivellaunos (cf. 11, 8). — **2.** Cf. II, 3, n. 3. — **3.** « tandis que lui » : cette phrase s'oppose, par asyndète*, à la proposition relative *cujus pater*. — **4.** Le sujet (*se*) de ces propositions infinitives n'est pas exprimé : cf. I, 7, n. 7 et II, 3, n. 4. — **5.** « pour qu'il soit le chef de sa cité et ait un pouvoir indépendant ». — **6.** « jusqu'au nombre fixé, au complet ».

XXI. Autres soumissions. Prise de l'oppidum de Cassivellaunos.

1. Contre Cassivellaunos. —

https://biblioteca-digitala.ro

Bibroci, Cassi[2] legationibus missis sese Caesari dedunt. [2] Ab his cognoscit non longe ex eo loco[3] oppidum* Cassivellauni[4] abesse silvis paludibusque munitum, quo satis magnus hominum pecorisque numerus convenerit. [3] Oppidum autem Britanni vocant, cum silvas impeditas[5] vallo* atque fossa* munierunt, quo incursionis hostium vitandae causa convenire consuerunt. [4] Eo proficiscitur cum legionibus* : locum reperit egregie natura atque opere munitum; tamen hunc duabus ex partibus oppugnare contendit. [5] Hostes paulisper morati[6] militum nostrorum impetum non tulerunt seseque alia ex parte oppidi ejecerunt. [6] Magnus ibi numerus pecoris repertus multique in fuga sunt comprehensi atque interfecti.

XXII. [1] Dum haec in his locis geruntur, Cassivellaunus ad Cantium, quod esse ad mare supra[1] demonstravimus, quibus regionibus quattuor reges praerant, Cingetorix, Carvilius, Taximagulus, Segovax, [2] nuntios mittit atque his imperat uti coactis omnibus copiis castra* navalia improviso adoriantur atque oppugnent. [2] Ii cum ad castra venissent, nostri eruptione facta multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce Lugotorige, suos incolumes reduxerunt. [3] Cassivellaunus hoc proelio nuntiato, tot detrimentis acceptis, vastatis finibus, maxime etiam permotus defectione civitatum*,

2. Tous ces noms n'apparaissent qu'ici, sauf celui des Ségontiaques, que l'on retrouve sur des monnaies. — **3.** De l'endroit où César avait reçu l'ambassade. — **4.** Peut-être *Verulamium*, près de Saint-Albans. — **5.** Cf. 19, n. 5. — **6.** «après une courte résistance».

XXII. **Cassivellaunos se soumet.**

1. 13, 1; 14, 1. — **2.** Ces noms sont des noms celtiques. De même Lugotorix, Mandubracios, Cassivellaunos. Ils font bien voir l'étroite parenté de langue

https://biblioteca-digitala.ro

legatos* per[3] Atrebatem Commium de deditione ad Caesarem mittit. [4] Caesar cum constituisset hiemare in continenti propter repentinos Galliae motus[4], neque multum aestatis superesset atque id facile extrahi[5] posse intellegeret, obsides imperat et quid in annos singulos[6] vectigalis* populo Romano Britannia penderet constituit[7]; [5] interdicit atque imperat Cassivellauno ne Mandubracio neu Trinovantibus noceat.

XXIII. [1] Obsidibus acceptis exercitum reducit ad mare, naves* invenit refectas[1]. [2] His deductis,[2] quod et captivorum magnum numerum habebat et nonnullae tempestate deperierant naves, duobus commeatibus[3] exercitum reportare instituit. [3] Ac sic accidit uti ex tanto navium numero tot navigationibus[4] neque hoc neque superiore anno ulla omnino navis, quae milites portaret, desideraretur, [4] at ex iis quae inanes ex continenti ad eum remitterentur[5] et prioris commeatus expositis militibus et quas postea[6] Labienus faciendas

des Bretons et des Gaulois. — **3.** « par l'intermédiaire de ». — **4.** Les mouvements qui pouvaient se produire. — **5.** « être mené à son terme en temporisant ». *Id* représente *non multum aestatis*. — **6.** « chaque année ». *In* a le sens distributif, comme dans l'expression *in dies*, « de jour en jour ». — **7.** Ce tribut ne pouvait être important, et on peut douter qu'il ait jamais été payé; mais César donnait ainsi à croire aux Romains qu'il leur avait conquis une nouvelle province. Cf. Tacite, *Agr.*, 13, à propos de César: *potest videri ostendisse* (*Britanniam*) *posteris, non tradidisse.*

XXIII. **Retour en Gaule.** **1.** Cf. 11, 2-4. — **2.** Cf. 2, n. 8. — **3.** « en deux convois ». César informe Cicéron de l'embarquement des troupes dans une lettre datée du 25 septembre (cf. *Ad Att.*, IV, 18, 5), date qui correspond au 30 août de l'année réelle (cf. NOTE SUR LA CHRONOLOGIE, p. 447). C'est la date du 1er convoi. — **4.** Abl. absolu à sens concessif : « malgré tant de traversées ». — **5.** Ce verbe ne convient qu'à la première des deux catégories de vaisseaux vides distinguées ensuite par *et ... et* : il y a zeugma*. Pour le subjonctif, cf. VII, 5, n. 8. — **6.** Après le

https://biblioteca-digitala.ro

curaverat numero LX, perpaucae locum caperent[7], reliquae fere omnes rejicerentur. [5] Quas cum aliquamdiu Caesar frustra exspectasset, ne anni tempore a navigatione excluderetur, quod aequinoctium suberat[8], necessario angustius milites conlocavit [6] ac summa tranquillitate consecuta, secunda inita cum solvisset vigilia*, prima luce terram attigit omnesque incolumes naves perduxit.

XXIV. [1] Subductis navibus* concilioque* Gallorum Samarobrivae peracto, quod eo anno frumentum[1] in Gallia propter siccitates[2] angustius provenerat, coactus est[3] aliter ac superioribus annis exercitum in hibernis* conlocare legionesque*[4] in plures civitates* distribuere. [2] Ex quibus unam in Morinos ducendam C. Fabio legato* dedit, alteram in Nervios Q. Ciceroni, tertiam in Esuvios L. Roscio; quartam in Remis cum T. Labieno in confinio Treverorum hiemare jussit; [3] tres in Bellovacis finitimisque Belgis[5] conlocavit; his M. Crassum quaestorem* et L. Munatium Plancum et C. Trebonium legatos praeficit. [4] Unam legionem, quam proxime[6] trans Padum[7] conscripserat, et cohortes* quinque[8] in

départ de l'expédition (cf. 11, 4). L'expression manque de clarté. — **7.** Cf. IV, 26, 5; 36, 4. — **8.** L'équinoxe était le 26 septembre (de l'année réelle). Le 2e convoi dut partir vers le 15.

XXIV. **Répartition des troupes en quartiers d'hiver.** **1.** « la récolte de blé ». : cf. IV, 32, n. 5. — **2.** « de fréquentes périodes de sécheresse ». — **3.** César justifie par avance une mesure qui eut de funestes conséquences (cf. 26 et suiv.). — **4.** Sur *que* explicatif, cf. I, 36, n. 5. — **5.** Ces Belges voisins des Bellovaques sont les Suessions et les Ambiens. Voir N. C. — **6.** « en dernier lieu ». Par cette expression vague, César veut suggérer l'idée — erronée — que la 14e légion, dont il s'agit ici, était une légion de recrues : en réalité, elle avait été levée en 57 (cf. II, 2, 1). — **7.** Du point de vue des Romains : au Nord du Pô. — **8.** L'origine de cette demi-légion, qui vient

https://biblioteca-digitala.ro

Eburones, quorum pars maxima est inter Mosam ac Rhenum, qui sub imperio Ambiorigis et Catuvolci erant, misit. [5] His militibus Q. Titurium Sabinum et L. Aurunculeium Cottam legatos praeesse jussit. [6] Ad hunc modum distributis legionibus facillime inopiae rei frumentariae sese mederi posse existimavit. [7] Atque harum tamen omnium legionum hiberna, praeter eam quam L. Roscio in pacatissimam et quietissimam partem ducendam dederat, milibus passuum* centum continebantur[9]. [8] Ipse interea quoad legiones conlocatas munitaque hiberna cognovisset in Gallia morari constituit[10].

XXV. [1] Erat in Carnutibus summo loco natus Tasgetius, cujus majores in sua civitate* regnum* obtinuerant. [2] Huic Caesar pro ejus virtute atque in se benevolentia[1], quod in omnibus bellis singulari ejus opera fuerat usus[2], majorum locum restituerat[3]. [3] Tertium jam hunc annum regnantem inimici, multis palam ex civitate etiam auctoribus, eum interfecerunt[4]. Defertur ea res ad Caesarem. [4] Ille veritus, quod ad plures pertinebat[5], ne civitas eorum impulsu deficeret, L. Plancum cum legione* ex Belgio celeriter in Carnutes proficisci jubet ibique hiemare, quorumque

s'ajouter ici aux huit légions que César possédait depuis 57, est inconnue. — **9.** La formule est obscure; nous comprenons : « n'étaient pas à plus de 100 000 pas (148 kil.) les uns des autres ». — **10.** Par cette phrase et par la précédente, César prévient le reproche de négligence.

XXV. **Meurtre de Tasgétios.** **1.** « dévouement ». — **2.** *Fuerat*, non *erat*, parce que l'action est antérieure à celle qu'exprime le plus-que-parfait *restituerat*. — **3.** Comparez le Carnute Tasgétios, l'Héduen Diviciacos, etc., aux caïds marocains amis de la France. — **4.** « ses ennemis personnels l'assassinèrent, encouragés d'ailleurs aussi publiquement par de nombreux citoyens ». Cf. N. C — **5.** Suppléez *ea res* : il y avait

https://biblioteca-digitala.ro

opera cognoverat[6] Tasgetium interfectum, hos comprehensos ad se mittere. [5] Interim ab omnibus quibus legiones tradiderat certior factus est in hiberna* perventum locumque hibernis[7] esse munitum.



Fig. 24. — MONNAIE DE TASGÉTIOS. Cabinet des Médailles.

XXVI. [1] Diebus circiter xv quibus[1] in hiberna* ventum est, initium repentini tumultus ac defectionis ortum est[2] ab Ambiorige et Catuvolco; [2] qui, cum ad fines[3] regni sui Sabino Cottaeque praesto fuissent[4] frumentumque in hiberna conportavissent, Indutiomari Treveri nuntiis impulsi suos concitaverunt[5] subitoque oppressis lignatoribus magna manu ad castra* oppugnatum[6] venerunt. [3] Cum celeriter nostri arma cepissent vallumque* ascendissent atque una ex parte Hispanis equitibus*[7] emissis equestri prœlio superiores fuissent, desperata re[8] hostes suos ab oppugnatione reduxerunt [4]. Tum suo more[9] conclamaverunt

beaucoup de complices. — **6.** On avait livré à César les noms des assassins et de leurs instigateurs. Mais cf. N. C. — **7.** Datif de destination. On attendrait *hibernorum*.

XXVI. **Révolte des Eburons.** **1.** « Il n'y avait pas quinze jours que... ». Cf. III, 17, 3 et 23, 2. — **2.** Cette sorte de pléonasme (*initium ... ortum est*) est fréquente en latin. — **3.** « frontière ». Sens rare chez César (seulement 4 fois : ici, 46, 4, 54, 2 et VI, 44, 3) : en général, « territoire ». — **4.** « étaient venus se mettre à la disposition de ... ». — **5.** « appelèrent aux armes ». — **6.** S.-e. *castra*. Cf. N. C. — **7.** Seule mention de cavaliers espagnols dans l'armée de César. César avait été en Espagne comme questeur, puis comme préteur, et y avait certainement conservé des relations : cf. 1, 4; 27, 1; VII, 55, 3; INTROD., p. XVII. — **8.** Cf. II, 24, n. 6. — **9.** Porte sur *conclamaverunt* : au

https://biblioteca-digitala.ro

uti aliqui[10] ex nostris ad conloquium prodiret : habere sese quae de re communi[11] dicere vellent, quibus rebus controversias minui posse sperarent.

XXVII. [1] Mittitur ad eos conloquendi causa C. Arpineius, eques* Romanus, familiaris Q. Titurii, et Q. Junius ex Hispania[1] quidam, qui jam ante missu[2] Caesaris ad Ambiorigem ventitare consuerat; apud quos Ambiorix ad hunc modum locutus est : [2] « Sese pro Caesaris in se beneficiis plurimum ei confiteri debere, quod ejus opera stipendio liberatus esset quod Atuatucis, finitimis suis, pendere consuesset[3], quodque ei[4] et filius et fratris filius a Caesare remissi essent, quos Atuatuci obsidum numero missos apud se in servitute et catenis tenuissent; [3] neque id quod fecerit de oppugnatione castrorum* aut judicio aut voluntate sua fecisse, sed coactu civitatis*, suaque esse ejus modi imperia, ut non minus haberet juris in se multitudo quam ipse in multitudinem. [4] Civitati porro hanc fuisse belli causam, quod repentinae Gallorum conjurationi resistere non potuerit. Id se facile ex humilitate[5] sua probare posse, quod non adeo sit imperitus rerum ut suis copiis populum Romanum superari posse confidat. [5] Sed esse Galliae commune consilium : omnibus hibernis* Caesaris oppugnan-

lieu d'envoyer des ambassadeurs. — **10.** Adjectif pris substantivement, au lieu de *aliquis* : seulement ici dans César, rares exemples dans Cicéron. — **11.** « une chose qui n'intéressait pas moins les Romains qu'eux-mêmes ».

XXVII. Ruse d'Ambiorix. **1.** Cf. IV, 33, n. 1. — **2.** « avec une mission de ... ». Comme plusieurs substantifs verbaux de la 4e déclinaison, *missus* n'est usité qu'à l'ablatif : cf. § 3, *coactu*; 28, 3, *injussu*. — **3.** Ce tribut avait dû être imposé lors des guerres des Atuatuques avec leurs voisins mentionnées II, 29, 5; il fut supprimé en 57 lorsque César vainquit les Atuatuques. — **4.** Sur cet emploi de *is* au lieu du réfléchi, cf. I, 5, n. 6. — **5.** « faiblesse ». —

https://biblioteca-digitala.ro

dis hunc esse dictum diem[6], ne qua legio* alterae[7] legioni subsidio venire posset. [6] Non facile Gallos Gallis negare potuisse, praesertim cum de recuperanda communi libertate consilium initum videretur. [7] Quibus quoniam pro pietate[8] satisfecerit, habere nunc se rationem officii pro beneficiis Caesaris : monere, orare Titurium pro hospitio* ut suae ac militum saluti consulat. [8] Magnam manum Germanorum conductam[9] Rhenum transisse; hanc adfore biduo. [9] Ipsorum esse consilium[10], velintne priusquam finitimi sentiant eductos ex hibernis* milites aut ad Ciceronem aut ad Labienum deducere, quorum alter milia passuum* circiter quinquaginta, alter paulo amplius ab iis[11] absit. [10] Illud se polliceri et jurejurando confirmare, tutum iter per fines daturum. [11] Quod cum faciat, et civitati* sese consulere, quod hibernis* levetur[12], et Caesari pro ejus meritis gratiam referre. » Hac oratione habita discedit Ambiorix.

XXVIII. [1] Arpineius et Junius quae audierunt ad legatos* deferunt. Illi repentina re perturbati, etsi ab hoste ea dicebantur, tamen non neglegenda existima-

6. Cf. IV, 36, n. 2. — **7.** Forme analogique populaire pour *alteri*; de même *nullo*, VI, 13, 1 et *toto*, VII, 89, 5. Mais cf. N. C. — **8.** « conformément à ses devoirs envers sa patrie ». Plus loin, *pro beneficiis*, « pour répondre aux bienfaits ». — **9.** Suppléez : *mercede.* — **10.** « A eux (Sabinus et Cotta) de voir... ». — **11.** Représente Sabinus et Cotta, non *hibernis* : au style direct, *a vobis*. Le camp de Sabinus était à Atuatuca (cf. VI, 32, 4), probablement sur la colline de Berg, à 2 kilomètres au Nord-Ouest de Tongres. Les emplacements les plus vraisemblables pour les camps de Cicéron et de Labiénus sont, pour le premier, Binche, sur la Sambre, et pour le second Mouzon, sur la Meuse, bien que la distance de Tongres à Binche soit de 100 kilomètres, et non 75 (50 milles). Cf. 53, n. 2. — **12.** Sujet, *civitas* : « son pays est débarrassé du cantonnement des troupes. »

https://biblioteca-digitala.ro

bant, maximeque hac re permovebantur, quod civitatem* ignobilem atque humilem[1] Eburonum sua sponte[2] populo Romano bellum facere ausam vix erat credendum[3]. [2] Itaque ad consilium* rem deferunt, magnaque inter eos[4] exsistit controversia. [3] L. Aurunculeius compluresque[5] tribuni* militum et primorum ordinum centuriones* nihil temere agendum neque ex hibernis* injussu Caesaris discedendum existimabant; [4] quantasvis copias Germanorum sustineri posse munitis hibernis docebant : « Rem esse testimonio, quod primum hostium impetum multis ultro[6] vulneribus inlatis fortissime sustinuerint; [5] re frumentaria non premi; interea[7] et ex proximis hibernis et a Caesare conventura subsidia; [6] postremo quid esset levius aut turpius, quam auctore hoste de summis rebus capere consilium? »

XXIX. [1] Contra ea Titurius sero facturos clamitabat[1], cum majores manus hostium adjunctis Germanis convenissent, aut cum aliquid[2] calamitatis in proximis hibernis* esset acceptum. « Brevem consulendi esse occasionem. [2] Caesarem arbitrari[3] profectum in Italiam; neque aliter Carnutes interficiundi Tasgetii consilium fuisse capturos[4], neque Eburones, si ille adesset.

XXVIII-XXX. Discussions au camp romain : conflit entre Sabinus et Cotta.

XXVIII. **1.** « obscure et peu puissante ». — **2.** Cf. I, 9, n. 1. — **3.** « croyable ». — **4.** Les membres du conseil. — **5.** Ne porte que sur *tribuni*, car d'après 30, 1, les centurions de la 1re cohorte étaient tous avec Cotta. — **6.** « en outre, par-dessus le marché ». — **7.** Avant que le blé vienne à manquer.

XXIX. **1.** Cf., en contraste, 28, 3-4, *existimabant, docebant.* — **2.** *Aliquis*, employé là où on attendrait *quis*, sert à attirer fortement l'attention sur le pronom : cf. I, 14, n. 4. — **3.** Suppléez *se*; de même, § 3, devant *spectare*. Cf. I, 7, n. 7. — **4.** Sabinus a dû être informé

https://biblioteca-digitala.ro

tanta contemptione nostri ad castra* venturos esse. [3] Non hostem auctorem, sed rem spectare : subesse Rhenum ; magno esse Germanis dolori Arioviſti mortem[5] et superiores nostras victorias ; [4] ardere[6] Galliam tot contumeliis acceptis sub populi Romani imperium redactam, superiore gloria rei militaris exstincta. [5] Postremo quis hoc sibi persuaderet[7], sine certa re[8] Ambiorigem ad ejus modi consilium[9] descendisse? [6] Suam sententiam in utramque partem[10] esse tutam ; si nihil esset durius[11], nullo cum periculo ad proximam legionem* perventuros ; si Gallia omnis cum Germanis consentiret, unam esse in celeritate positam salutem. [7] Cottae quidem atque eorum qui dissentirent consilium quem haberet[12] exitum? in quo[13] si non praesens periculum, at certe longinqua obsidione fames esset timenda. »

XXX. [1] Hac in utramque partem[1] disputatione habita, cum a Cotta primisque ordinibus* acriter resisteretur, « Vincite[2], » inquit, « si ita vultis, » Sabinus, et id clariore voce, ut magna pars militum exaudiret[3] ;

de cet événement par les Eburons. Sur la construction de *consilium capere*, cf. III, 2, n. 3. — **5.** La mort d'Arioviste n'est mentionnée qu'ici. Cf. I, 53, 3. — **6.** Suppléez : *ad ulciscendum*. Cf. VI, 34, 7. — **7.** Cf. I, 43, n. 14. — **8.** « sans un fait certain, sans être sûr de son fait ». Le mot reprend à dessein *rem* du § 3. Cf. N. C. On observera la naïveté de Sabinus, qui ne suppose pas un instant qu'Ambiorix puisse mentir et tendre un piège aux Romains. — **9.** La démarche qu'il venait de faire. — **10.** M. à m. « dans l'un et l'autre sens » : « dans un cas comme dans l'autre ». — **11.** Cf. I, 48, n. 5. — **12.** Cf. n. 7. — **13.** Suppléez : *consilio*.

XXX. **1.** « dans le sens de l'une et l'autre thèse ». Cf. 29, 6. — **2.** M. à m. « Triomphez! » : « Eh bien! soit! » Sur la construction *inquit ... Sabinus*, cf. VII, 20, n. 14. Pour l'emploi du style direct, cf. INTROD., p. XLIII. — **3.** Il fallait pour cela que les soldats se fussent groupés autour du baraquement où se tenait le conseil : il y avait donc déjà un relâchement de la discipline. Cf. un trait sem-

https://biblioteca-digitala.ro

[2] « neque is sum, » inquit, « qui gravissime ex vobis mortis periculo terrear; hi sapient[4] : si gravius quid acciderit, abs te rationem reposcent, [3] qui, si per te liceat[5], perendino die cum proximis hibernis* conjuncti communem cum reliquis belli casum sustineant, non[6] rejecti et relegati longe a ceteris aut ferro aut fame intereant. »

XXXI. [1] Consurgitur ex consilio*; comprehendunt[1] utrumque et orant ne sua dissensione et pertinacia rem in summum periculum deducant : « [2] facilem esse rem, seu maneant, seu proficiscantur, si modo unum omnes sentiant ac probent; contra in dissensione nullam se salutem perspicere. » [3] Res disputatione ad mediam noctem perducitur. Tandem dat Cotta permotus manus[2] : superat sententia Sabini. [4] Pronuntiatur prima luce ituros[3]. Consumitur vigiliis reliqua pars noctis, cum sua quisque miles circumspiceret, quid secum portare posset, quid ex instrumento hibernorum* relinquere cogeretur. [5] Omnia excogitantur[4] quare nec sine periculo mane eatur et languore militum et vigiliis[5] periculum augeatur. [6] Prima luce sic ex castris* proficiscuntur ut quibus esset persuasum non

blable dans Tacite, *Hist.*, III, 3. — **4.** « ceux-ci jugeront sainement des choses ». *Hi* marque un geste de la main désignant les soldats qui sont de son côté. — **5.** Non *liceret*, parce que Sabinus considère la chose comme possible. — **6.** « au lieu de » : la négation porte sur l'ensemble de la phrase, qui s'oppose par asyndète* à la précédente.

XXXI. **L'abandon du camp est décidé.**

1. « on les entoure et on les presse ». — **2.** « se rend » : métaphore tirée du geste du vaincu qui tend les mains pour qu'on les enchaîne. — **3.** Sans sujet (cf. I, 7, n. 7) : « on s'en ira ». — **4.** « on fait tout ce qui est imaginable pour que... ». — **5.** = *vigi-*

https://biblioteca-digitala.ro

ab hoste, sed ab homine amicissimo Ambiorige consilium datum, longissimo agmine* maximisque impedimentis*[6].

XXXII. [1] At hostes, posteaquam ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, conlocatis insidiis bipertito[1] in silvis oportuno atque occulto loco a milibus[2] passuum* circiter duobus Romanorum adventum exspectabant, [2] et cum se major pars agminis* in magnam convallem demisisset, ex utraque parte ejus vallis subito se ostenderunt novissimosque premere et primos prohibere ascensu atque iniquissimo nostris loco proelium committere coeperunt.

XXXIII. [1] Tum demum Titurius, qui nihil ante providisset[1], trepidare[2] et concursare cohortesque* disponere, haec tamen ipsa timide atque ut eum omnia deficere viderentur[3] : quod plerumque iis accidere consuevit qui in ipso negotio consilium capere coguntur. [2] At Cotta, qui cogitasset haec posse in itinere accidere atque

lando. — **6.** On observera comment le style de César, dans ce chapitre, rend la succession rapide des événements et l'atmosphère d'angoisse dans laquelle ils se déroulent.

XXXII-XXXVII. **Massacre de l'armée romaine.**

XXXII. **1.** Aux deux extrémités de la *magna convallis* (vallée marécageuse du Geer) dont il est question § 2 : d'une part à Tongres et immédiatement au-dessus, d'autre part sur les hauteurs qui séparent la vallée du Geer et le vallon de l'Ezels Beek (cote 104). Ces positions permettaient aux Eburons, qui ne savaient pas si les Romains prendraient la route de l'Ouest (au Nord de Coninxheim), vers le camp de Cicéron, ou la route du Sud, vers le camp de Labiénus, de surveiller leurs mouvements et de les atteindre à coup sûr (voir le plan, fig. 25). — **2.** Cf. II, 7, n. 7.

XXXIII. **1.** « en homme qui... ». D'où le subjonctif. De même, § 2, *qui cogitasset.* — **2.** « s'agite ». — **3.** Au passif : « d'une manière qui laissait voir qu'il avait perdu tous ses

https://biblioteca-digitala.ro

ob eam causam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi saluti deerat et in appellandis cohortandisque militibus imperatoris et in pugna militis officia praestabat. [3] Cum propter longitudinem agminis* minus facile omnia per se obire et quid quoque loco faciendum esset providere possent, jusserunt pronuntiari ut impedimenta* relinquerent atque in orbem* consisterent. [4] Quod consilium etsi in ejus modi casu reprehendendum non est, tamen incommode accidit[4] : [5] nam et nostris militibus spem minuit et hostes ad pugnam alacriores effecit, quod non sine summo timore et desperatione id factum videbatur. [6] Praeterea accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgo milites ab signis* discederent, quaeque quisque eorum carissima haberet ab impedimentis petere atque arripere properaret, clamore et fletu omnia complerentur.

XXXIV. [1] At barbaris consilium[1] non defuit. Nam duces eorum tota acie* pronuntiari jusserunt ne quis ab loco discederet : « illorum esse prædam atque illis reservari quaecumque Romani reliquissent[2] : proinde omnia in victoria posita existimarent. » [2]... [3] Nostri, tametsi ab duce et a Fortuna[4] deserebantur, tamen omnem spem salutis in virtute ponebant, et quotiens quaeque cohors* procurrerat, ab ea parte magnus numerus hostium cadebat. [3] Qua re animadversa Ambiorix pronuntiari jubet ut procul tela conjiciant neu propius accedant et, quam in partem Romani impetum fecerint,

moyens ». — 4. « eut de fâcheuses conséquences ».

XXXIV. 1. « heureuse inspiration ». — 2. Au stylo direct, le futur antérieur. — 3. Voir N. C. — 4. L'emploi de la préposition *a* montre bien qu'il s'agit de la fortune personni-

https://biblioteca-digitala.ro

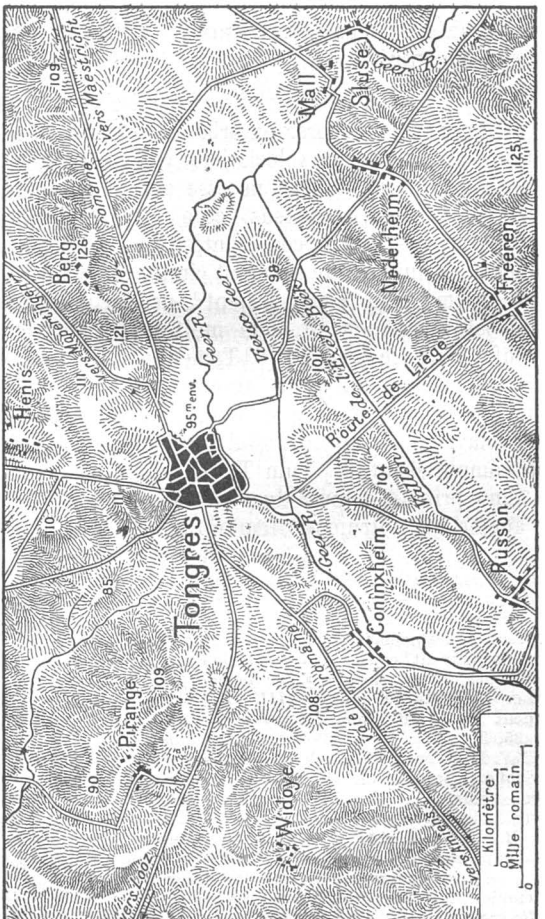


Fig. 25. — Les environs de Tongres.

https://biblioteca-digitala.ro

cedant[5] : [4] levitate armorum et cotidiana exercitatione non nihil his noceri posse[6]; rursus[7] se ad signa recipientes insequantur. »

XXXV. [1] Quo praecepto ab iis diligentissime observato, cum quaepiam cohors* ex orbe* excesserat atque impetum fecerat, hostes velocissime refugiebant. [2] Interim eam partem[1] nudari necesse erat et ab latere aperto[2] tela recipi. [3] Rursus, cum in eum locum unde erant egressi reverti coeperant, et ab iis qui cesserant et ab iis qui proximi steterant circumveniebantur. [4] Sin autem locum tenere vellent[3], nec virtuti locus relinquebatur[4], neque ab tanta multitudine conjecta tela conferti[5] vitare poterant.[5] Tamen tot incommodis conflictati, multis vulneribus acceptis, resistebant et magna parte diei consumpta, cum a prima luce ad horam octavam[6] pugnaretur, nihil quod ipsis esset indignum committebant. [6] Tum T. Balventio, qui superiore anno primum pilum* duxerat[7], viro forti et magnae auctoritatis, utrumque femur tragula* trajicitur;

fiée, la déesse Fortuna. — **5.** S.-e. *ab ea parte*. — **6.** « grâce à la légèreté de leurs armes et à leur entraînement quotidien, ils peuvent causer aux Romains des pertes sensibles ». Cf. N. C. — **7.** Marque un renversement de la situation. De même 35, 3.

XXXV. **1.** La partie du cercle où la cohorte laissait un vide, et non, comme certains l'entendent, la cohorte elle-même. — **2.** Cf. I, 25, n. 11. — **3.** « et à supposer qu'ils voulussent... ». — **4.** « le courage était sans emploi ». — **5.** = *quia conferti erant*. — **6.** Environ 14 heures. Cf. INDEX, vigilia. — **7.** Ce plus-que-parfait indique que Balventius avait fini son temps de service et était resté à la légion en qualité d'*evocatus** : de même VI, 38, 1. Cf. *Bell. civ.* III, 91, 1 : *Erat Crastinus evocatus in exercitu Caesaris, qui superiore anno apud eum primum pilum in legione X. duxerat.* César semble avoir volontiers gardé auprès de lui d'anciens primipiles : l'usage d'utiliser l'expérience de ces officiers retraités s'est régularisé sous l'Empire, où les *primipilares* furent chargés de commandements importants et même de fonctions adminis-

https://biblioteca-digitala.ro

[7] Q. Lucanius, ejusdem ordinis [8], fortissime pugnans, dum circumvento filio subvenit, interficitur : [8] L. Cotta legatus* omnes cohortes* ordinesque*[9] adhortans in adversum os funda vulneratur.

XXXVI. [1] His rebus permotus Q. Titurius, cum procul Ambiorigem suos cohortantem conspexisset, interpretem suum Cn. Pompeium ad eum mittit rogatum ut sibi militibusque parcat. [2] Ille appellatus respondit [1] : « Si velit secum conloqui, licere ; sperare a multitudine impetrari posse quod ad militum salutem pertineat ; ipsi vero nihil nocitum iri, inque eam rem se suam fidem interponere [2]. » [3] Ille cum Cotta saucio communicat [3], si videatur, pugna ut excedant et cum Ambiorige una conloquantur : sperare [4] ab eo de sua [5] ac militum salute impetrari posse. [4] Cotta se ad armatum hostem iturum negat atque in eo perseverat.

XXXVII. [1] Sabinus quos in praesentia [1] tribunos* militum circum se habebat et primorum ordinum* centuriones* se sequi jubet [2] et, cum propius Ambiorigem [3] accessisset, jussus arma abjicere imperatum facit suisque ut idem faciant imperat. [2] Interim, dum de condicionibus inter se agunt longiorque consulto ab

tratives. — **8.** « comme lui, primipile ». — **9.** « et même en particulier les centuries ».

XXXVI. **1.** Le parfait, au milieu de présents historiques, marque la soudaineté de la réponse : « aux premières paroles du messager, il répondit ». — **2.** Cf. 6, n. 11. — **3.** « fait proposer à Cotta. » — **4.** Sur l'absence du sujet *se*, cf. I, 7, n. 7. — **5.** = *Titurii et Cottae.*

XXXVII. **1.** « en ce moment ». Cf. I, 15, n. 5. — **2.** Sabinus paraît avoir eu le commandement de la légion, et Cotta seulement celui des cinq cohortes : en effet, quand César nomme les deux légats, il nomme Sabinus le premier (24, 5 ; 26, 2 ; cf. 39, 1). Les tribuns militaires et les *primi ordines* dont il s'agit sont donc ceux de la légion. — **3.** Dépend de *propius* : cf. I,

https://biblioteca-digitala.ro

Ambiorige instituitur sermo, paulatim circumventus interficitur. [3] Tum vero suo more victoriam conclamant atque ululatum tollunt impetuque in nostros facto ordines perturbant. [4] Ibi[4] L. Cotta pugnans



Fig. 26. — Groupe de porte-enseignes.
Bas-relief de la colonne Trajane, à Rome.

L'enseigne de gauche est un signum manipulare, *avec les phalères (décorations) gagnées par le manipule; la seconde est une aigle légionnaire; la troisième un animal emblème de la légion.*

interficitur cum maxima parte militum. Reliqui se in castra* recipiunt, unde erant egressi. [5] Ex quibus L. Petrosidius aquilifer*, cum magna multitudine hostium premeretur, aquilam* intra vallum* projecit[5],

46, 1 et VII, 20, 3. — 4. A savoir : | *in orbe.* — **5.** Sur ce parfait, cf.

https://biblioteca-digitala.ro

ipse pro castris fortissime pugnans occiditur. [6] Illi aegre ad noctem oppugnationem sustinent; noctu ad unum omnes[6] desperata salute[7] se ipsi interficiunt. [7] Pauci ex proelio elapsi incertis itineribus per silvas ad T. Labienum[8] legatum* in hiberna* perveniunt atque eum de rebus gestis certiorem faciunt.

XXXVIII. [1] Hac victoria sublatus Ambiorix statim cum equitatu* in Atuatucos, qui erant ejus regno finitimi, proficiscitur; neque noctem neque diem[1] intermittit[2] peditatumque sese subsequi jubet. [2] Re demonstrata Atuatucisque concitatis postero die in Nervios pervenit hortaturque ne sui in perpetuum liberandi atque ulciscendi Romanos pro iis quas acceperint injuriis[3] occasionem dimittant : [3] interfectos esse legatos* duo magnamque partem exercitus interisse demonstrat; [4] nihil esse negotii[4] subito oppressam legionem* quae cum Cicerone hiemet interfici : se ad eam rem profitetur adjutorem. Facile hac oratione Nerviis persuadet.

XXXIX. [1] Itaque confestim dimissis nuntiis ad Ceutrones, Grudios, Levacos, Pleumoxios, Geidumnos[1], qui omnes sub eorum imperio sunt, quam maximas

36, n. 1. — 6. Cf. IV, 15, n. 5. — 7. Cf. II, 24, n. 6. — 8. Cf. 24, 2 et 27, n. 11.

XXXVIII-XLI. **Ambiorix fait attaquer le camp de Cicéron.**

XXXVIII, 1. *Noctem* avant *diem*, parce que la marche commence dans la nuit qui suit la bataille : cf. I, 38, n. 10. — 2. Cf. 11, n. 5. — 3 **La défaite que César leur avait infligée en 57** (cf. II, 19-28). — 4. « Ce n'était point une affaire que de... ». Cf. une expression semblable II, 17, 2.

XXXIX. 1. **Ce sont des tribus peu importantes, dont on ne trouve nulle part ailleurs mention : César les énumère ici complaisamment pour montrer l'importance de l'agression.** —

https://biblioteca-digitala.ro

manus possunt cogunt[2] et de improviso ad Ciceronis hiberna* advolant, nondum ad eum fama de Titurii morte perlata. [2] Huic quoque accidit, quod fuit necesse[3], ut nonnulli milites, qui lignationis munitionisque[4] causa in silvas discessissent, repentino equitum* adventu interciperentur. [3] His circumventis magna manu Eburones, Nervii, Atuatuci atque horum omnium socii et clientes* legionem* oppugnare incipiunt. Nostri celeriter ad arma concurrunt, vallum* conscendunt. [4] Aegre is dies[5] sustentatur, quod omnem spem hostes in celeritate ponebant atque hanc adepti[6] victoriam in perpetuum se fore victores confidebant.

XL. [1] Mittuntur ad Caesarem[1] confestim ab Cicerone litterae magnis propositis praemiis, si pertulissent[2] : obsessis[3] omnibus viis missi[4] intercipiuntur. [2] Noctu ex materia quam munitionis causa conportaverant turres* admodum[5] CXX excitantur incredibili celeritate; quae deesse operi[6] videbantur, perficiuntur. [3] Hostes postero die multo majoribus coactis copiis castra* oppugnant, fossam* complent. [4] Eadem ra-

2. Sujet : *Nervii.* — **3.** Cette incise marque la préoccupation de César, au moment où il note une analogie entre le cas de Cicéron et celui de Sabinus, d'éviter qu'on les associe dans une même réprobation. — **4.** Il n'y a pas hendiadyn* : les soldats étaient allés chercher d'une part du bois à brûler (*lignum*), d'autre part du bois de charpente (*materia*) pour la fortification. — **5.** = *ejus diei oppugnatio.* — **6.** = *quia adepti erant. Hanc victoriam* : leur récente victoire sur Sabinus et Cotta.

XL. **1.** César se trouvait encore à Samarobriva (Amiens). — **2.** Sujet : *ii per quos mittuntur.* Le plus-que-parfait après un présent historique, selon l'usage constant de César. — **3.** Asyndète* adversatif. — **4.** Participe substantivé. — **5.** « pas moins de ». M. à m. « jusqu'à la mesure complète de ». — **6.** = *munitioni.* —

https://biblioteca-digitala.ro

tione qua pridie ab nostris resistitur. Hoc idem reliquis deinceps fit diebus[7]. [5] Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur[8]; non aegris, non vulneratis facultas quietis datur. [6] Quaecumque ad proximi diei oppugnationem opus sunt, noctu conparantur; multae praeustae[9] sudes, magnus muralium pilorum* numerus instituitur : turres contabulantur[10], pinnae* loricaeque* ex cratibus*[11] attexuntur. [7] Ipse Cicero, cum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat, ut ultro[12] militum concursu ac vocibus[13] sibi parcere cogeretur.

XLI. [1] Tunc duces principesque*[1] Nerviorum qui aliquem sermonis aditum causamque amicitiae[2] cum Cicerone habebant, conloqui sese velle dicunt. [2] Facta potestate eadem quae Ambiorix cum Titurio egerat commemorant : « omnem esse in armis Galliam; [3] Germanos Rhenum transisse; Caesaris reliquorumque hiberna* oppugnari. » [4] Addunt etiam de Sabini morte : Ambiorigem ostentant fidei faciundae causa[3]. [5] Errare eos dicunt, si quicquam ab his praesidii sperent, qui suis rebus diffidant[4]; « sese tamen hoc esse in Ciceronem populumque Romanum animo ut nihil nisi hiberna recusent atque hanc inveterascere consuetu-

7. Cf. III, 29, n. 1. — **8.** Cf. 11, n. 5. — **9.** « aiguisés et durcis au feu ». — **10.** « sont munies de plates-formes ». — **11.** Cf. IV, 33, n. 1. Pour *ex* marquant la matière dont une chose est faite, cf. V, 43, 1 et VII, 46, 3. — **12.** Porte sur *concursu* et *vocibus* : les soldats *allaient jusqu'à*.... — **13.** « prières, instances ».

XLI. **1.** Tous les *duces*, chefs militaires, étaient choisis parmi les *principes*, mais tous les nobles influents (*principes*) n'étaient pas des chefs militaires. — **2.** « prétexte à se dire ses amis ». *Que* est explicatif : c'est ce prétexte qui leur donnait accès (*aditum sermonis*) auprès de Cicéron. — **3.** « pour qu'on les croie ». — **4.** « ont des inquié-

https://biblioteca-digitala.ro

dinem nolint : [6] per se licere illis incolumibus ex hibernis discedere et quascumque in partes velint sine metu proficisci. » [7] Cicero ad haec unum modo respondit : « non esse consuetudinem populi Romani accipere ab hoste armato condicionem [5] : [8] si ab armis discedere velint, se adjutore utantur legatosque* ad Caesarem mittant : sperare pro ejus justitia quae petierint impetraturos. »

XLII. [1] Ab hac spe repulsi Nervii vallo* pedum *x [1] et fossa* pedum xv hiberna* cingunt. [2] Haec et superiorum annorum consuetudine ab nobis cognoverant [2] et, quosdam de exercitu nacti captivos, ab his docebantur; [3] sed nulla ferramentorum copia [3], quae essent ad hunc usum idonea [4], gladiis* cespites circumcidere, manibus sagulisque [5] terram exhaurire cogebantur. [4] Qua quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit : nam minus horis tribus [6] milium pedum* xv [7] in circuitu munitionem perfecerunt. [5] Reliquis diebus turres* ad altitudinem valli*, falces* testudinesque*, quas idem captivi docuerant, parare ac facere coeperunt.

tudes pour eux-mêmes ». — **5.** Cf. la réponse de Cotta, 36, 4.

XLII-XLIII. Siège du camp.

XLII. **1.** Cf. N. c. — **2.** Dion Cassius, XL, 7, 2, explique qu'Ambiorix avait fait campagne dans l'armée de César. Ce n'est pas impossible. Mais peut-être l'historien grec a-t-il simplement tiré cette affirmation du présent passage. — **3.** Abl. absolu à sens causal. — **4.** Cette proposition relative au subjonctif a un sens restrictif : ils avaient d'autres outils. — **5.** Le *sagulum*, ou *sagum*, était un vêtement proprement celtique, consistant en une pièce d'étoffe carrée qu'on jetait sur le dos et qu'on attachait sur l'épaule droite. Il avait été adopté par l'armée romaine. — **6.** Cet ablatif ne dépend pas de *minus*, mais c'est un ablatif de temps indiquant l'espace de temps dans les limites duquel une action s'accomplit. Cf. I, 38, n. 5. — **7.** 4 500 mètres. Cf. N. c.

https://biblioteca-digitala.ro

XLIII. [1] Septimo oppugnationis die maximo coorto vento ferventes fusili ex argilla[1] glandes fundis*[2] et fervefacta jacula[3] in casas, quae more Gallico stramentis erant tectae, jacere coeperunt. [2] Hae celeriter ignem conprehenderunt et venti magnitudine in omnem locum castrorum* distulerunt[4]. [3] Hostes maximo clamore sicuti[5] parta jam atque explorata[6] victoria turres* testudinesque* agere et scalis vallum* ascendere coeperunt. [4] Ac tanta militum virtus atque ea praesentia animi[7] fuit ut, cum undique flamma torrerentur maximaque telorum multitudine premerentur suaque omnia impedimenta* atque omnes fortunas[8] conflagrare intellegerent, non modo demigrandi causa[9] de vallo decederet nemo, sed[10] paene ne respiceret quidem quisquam, ac tum[11] omnes acerrime fortissimeque pugnarent. [5] Hic dies nostris longe gravissimus fuit; sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus numerus hostium vulneraretur atque interficeretur, ut[12] se sub ipso vallo constipaverant recessumque primis ultimi non dabant[13]. [6] Paulum quidem intermissa flamma

XLIII. **1.** Sur 'emploi de *ex*, cf. 40, n. 11. Qu'est-ce que cette *argilla fusilis*? Peut-être de la tourbe (Pline, *H. N.*, XVI, 2, 4, appelle la tourbe *lutum* et *terra*) à laquelle on mêlait de l'argile pour l'alourdir. — **2.** Si le mot n'est pas dû à une interpolation, il faut supposer que les frondes recevaient pour la circonstance une protection métallique. — **3.** Traits dont la pointe était rougie au feu ou qui portaient de l'étoupe enflammée. — **4.** Le sujet est *hae* (*casae*), mais il faut entendre : *stramenta quibus erant tectae*. — **5.** = *tanquam* ou *quasi*. — **6.** « certaine » : m. à m. « connue avec certitude ». — **7.** Non « présence d'esprit », mais « sang-froid, intrépidité ». — **8.** « tout ce qu'ils possédaient ». Cf. III, 12, n. 10. — **9.** « pour aller ailleurs ». Cf. N. c. — **10.** Cf. I, 43, n. 11. Ici, on notera que *etiam* est peut-être supprimé à cause de *paene*, pour éviter l'accumulation d'adverbes; de même I, 20, 2. — **11.** Dans cette situation tragique. — **12.** Cf. II, 19, n. 7. — **13.** Cf. III, 29, n. 8. —

https://biblioteca-digitala.ro

et quodam loco turri adacta et contingente vallum tertiae cohortis* centuriones* ex eo quo stabant loco recesserunt suosque omnes removerunt, nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare coeperunt : quorum [14] progredi ausus est nemo. [7] Tum ex omni parte lapidibus conjectis deturbati, turrisque succensa est.

XLIV. [1] Erant in ea legione* fortissimi viri centuriones* qui primis ordinibus* adpropinquarent[1], T. Pullo et L. Vorenus. [2] Hi perpetuas inter se controversias habebant, quinam[2] anteferretur, omnibusque annis[3] de locis[4] summis simultatibus contendebant. [3] Ex his Pullo, cum acerrume ad munitiones pugnaretur, « Quid dubitas, » inquit, « Vorene? aut quem locum[5] tuae probandae virtutis exspectas? hic dies de nostris controversiis judicabit. » [4] Haec cum dixisset, procedit extra munitiones quaeque pars[6] hostium confertissima est visa inrumpit. [5] Ne Vorenus quidem sese tum vallo* continet, sed omnium veritus existimationem subsequitur. [6] Mediocri spatio relicto[7] Pullo pilum* in hostes inmittit atque unum ex multitudine procurrentem trajicit; quo percusso et exanimato hunc[8]

14. « Mais personne... ». Remarquez la place de *nemo* (cf. I, 7, n. 6).

XLIV. **Les centurions Pullo et Vorénus.**

1. Le subjonctif, parce que la proposition relative a un sens consécutif. — **2.** Rare au lieu de *uter*, quand il s'agit de deux personnes. Cf. N. c. — **3.** Les promotions de grade se faisaient annuellement. — **4.** Au sujet des places (commandement des diverses centuries, de la dernière de la 10e cohorte à la première de la 1re cohorte : cf. INDEX, **centurio, ordo**) qui étaient attribuées aux centurions à chaque promotion annuelle. — **5.** « occasion ». Sur ce passage, voir N. c. — **6.** = *inque eam partem quae.* — **7.** « Quand il n'est plus qu'à peu de distance de l'ennemi ». — **8.** Sur ce tour, au lieu de *quem percussum*, cf. II, 22, n. 2. —

https://biblioteca-digitala.ro

scutis* protegunt hostes, in illum universi tela conjiciunt neque dant progrediendi facultatem. [7] Transfigitur scutum Pulloni et verutum[9] in balteo defigitur. [8] Avertit hic casus vaginam et gladium* educere conanti dextram moratur manum, impeditumque hostes circumsistunt. [9] Succurrit inimicus illi Vorenus et laboranti subvenit. [10] Ad hunc se confestim a Pullone omnis multitudo convertit : illum veruto transfixum arbitrantur. [11] Gladio comminus rem gerit[10] Vorenus atque uno interfecto reliquos paulum propellit; [12] dum cupidius[11] instat, in locum dejectus inferiorem[12] concidit. [13] Huic rursus circumvento fert subsidium Pullo, atque ambo incolumes conpluribus interfectis summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. [14] Sic Fortuna in contentione et certamine[13] utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset neque dijudicari posset uter utri virtute anteferendus videretur[14].

XLV. [1] Quanto erat in dies[1] gravior atque asperior[2] oppugnatio, et maxime[3] quod magna parte militum confecta vulneribus res ad paucitatem defensorum pervenerat[4], tanto crebriores litterae[5] nuntiique ad Caesarem mittebantur; quorum pars deprehensa in

9. Javelot court à fer triangulaire. — **10.** « lutte ». — **11.** « avec trop d'ardeur ». — **12.** « s'étant jeté dans un creux » (emporté par son élan). — **13.** *Contentio*, leur rivalité; *certamen*, le combat (contre l'ennemi). — **14.** On observera la rapidité dramatique du récit : les phrases sont juxtaposées sans liaison, et chaque verbe traduit un mouvement.

XLV-XLVIII. César est averti et vient au secours de Cicéron.

XLV. **1.** Cf. III, 23, n. 10. — **2.** *Gravior* doit s'entendre des souffrances morales, *asperior* des difficultés matérielles. — **3.** = *et maxime quidem* : introduit une sorte de parenthèse. — **4.** *Res* désigne ici l'état des choses; « on en était réduit à une poignée de défenseurs ». — **5.** « des lettres », non, comme le

https://biblioteca-digitala.ro

conspectu nostrorum militum cum cruciatu necabatur. [2] Erat unus[6] intus Nervius nomine Vertico, loco natus honesto, qui a prima obsidione[7] ad Ciceronem perfugerat summamque ei fidem praestiterat. [3] Hic servo spe libertatis magnisque persuadet praemiis ut litteras ad Caesarem deferat. [4] Has ille in jaculo inligatas effert et Gallus inter Gallos sine ulla suspicione versatus ad Caesarem pervenit[8]. [5] Ab eo de periculis Ciceronis legionisque* cognoscitur.

XLVI. [1] Caesar acceptis litteris hora circiter undecima diei[1] statim nuntium in Bellovacos ad M. Crassum quaestorem*[2] mittit, cujus hiberna* aberant ab eo milia passuum* XXV; [2] jubet media nocte legionem* proficisci celeriterque ad se venire. [3] Exit cum nuntio[3] Crassus. Alterum ad C. Fabium legatum* mittit, ut[4] in Atrebatum fines legionem adducat, qua sibi iter faciendum sciebat. [4] Scribit Labieno, si rei publicae commodo facere possit[5], cum legione ad fines Nerviorum veniat[6]. Reliquam partem exercitus, quod paulo aberat

plus souvent, « une lettre ». — **6.** Les autres Nerviens assiégeaient le camp, celui-ci était *intus* : c'est cette opposition implicite qui amène *unus* au lieu de *quidam*. Cf., en outre, II, 25, n. 3. — **7.** « dès le début du siège ». — **8.** D'après le récit de César, il semble bien que le proconsul n'avait pas quitté Samarobriva. Cependant, Plutarque, Dion Cassius, Appien s'accordent à dire qu'il était déjà en route pour l'Italie. Peut-être le messager de Cicéron le rejoignit-il à quelques milles d'Amiens le jour même de son départ.

XLVI. **1.** Vers 15 h. 30 : on était à la fin d'octobre ou au début de novembre. Cf. INDEX, vigilia. — **2.** Cf. 24, 3. De même, plus loin, pour Fabius et Labiénus, cf. 24, 2. — **3.** « avec le message » : celui-ci devait s'en retourner aussitôt sa mission remplie; c'est dire que Crassus ne perdit pas un instant. — **4.** « avec l'ordre de... ». — **5.** Labiénus occupait un poste qu'il pouvait être dangereux d'abandonner. Même formule I, 35, 4. — **6.** Cf. III,

https://biblioteca-digitala.ro

longius, non putat exspectandam; equites* circiter quadringentos ex proximis hibernis cogit[7].

XLVII. [1] Hora circiter tertia[1] ab antecursoribus[2] de Crassi adventu certior factus eo die milia passuum* XX procedit. [2] Crassum Samarobrivae praeficit legionemque* adtribuit[3], quod ibi impedimenta* exercitus[4], obsides civitatum*, litteras publicas[5] frumentumque omne quod eo tolerandae hiemis causa devexerat relinquebat. [3] Fabius, ut imperatum erat, non ita multum moratus[6] in itinere cum legione occurrit. [4] Labienus interitu Sabini et caede cohortium* cognita, cum omnes ad eum Treverorum copiae venissent, veritus ne, si ex hibernis* fugae similem profectionem fecisset, hostium impetum sustinere non posset, praesertim quos recenti victoria efferri sciret, [5] litteras Caesari remittit[7], quanto cum periculo legionem ex hibernis educturus esset, rem gestam in Eburonibus perscribit, docet omnes peditatus equitatusque* copias Treverorum tria milia passuum longe[8] ab suis castris* consedisse.

5, n. 6. Pour le sens de *fines*, cf. V, 26, n. 3. — **7.** Le chiffre est faible, pour trois légions que César pensait emmener. Sans doute pour l'hiver la plupart des cavaliers, qui étaient des auxiliaires, avaient-ils été renvoyés dans leurs foyers.

XLVII. **1.** Vers 9 heures. — **2.** Il ne semble pas que les *antecursores* diffèrent des *exploratores**. — **3.** Suppléez : *Crasso* ; cf. N. C. C'est par lettre que César donne ce commandement, puisque César n'a pas attendu Crassus. La légion en question est celle même que Crassus amenait. — **4.** Ces bagages d'armée — par exemple, les machines de siège — ne comprenaient pas les bagages particuliers de chaque légion, qu'elles avaient, naturellement, avec elles. — **5.** « les papiers officiels, les archives ». — **6.** « sans grand retard ». Ceci implique un léger blâme : César avait compté sur plus de diligence. — **7.** *Re-* indique qu'il s'agit d'une réponse. Cf., pour la construction, III, 5, n. 6. — **8.** L'emploi de cet adverbe entre un acc. de distance et un nom précédé de *ab*, indiquant le point d'où une distance est comptée, appartient au style familier.

https://biblioteca-digitala.ro

XLVIII. [1] Caesar consilio ejus probato, etsi opinione trium legionum *[1] dejectus[2] ad duas redierat[3], tamen[4] unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat. [2] Venit magnis itineribus in Nerviorum fines[5]. Ibi ex captivis[6] cognoscit quae apud Ciceronem gerantur quantoque in periculo res sit. [3] Tum cuidam ex equitibus* Gallis magnis praemiis persuadet uti ad Ciceronem epistolam deferat. [4] Hanc Graecis conscriptam litteris[7] mittit, ne intercepta epistola nostra ab hostibus consilia cognoscantur. [5] Si adire non possit, monet ut tragulam* cum epistola ad ammentum* deligata intra munitionem castrorum* abjiciat. [6] In litteris scribit se cum legionibus profectum celeriter adfore; hortatur ut pristinam virtutem retineat. [7] Gallus, periculum veritus, ut erat praeceptum tragulam mittit. [8] Haec casu ad turrim* adhaesit neque ab nostris biduo[8] animadversa tertio die a quodam milite conspicitur, dempta ad Ciceronem defertur. [9] Ille perlectam[9] in conventu militum recitat maximaque omnes laetitia adficit. [10] Tum fumi incendiorum procul

XLVIII. 1. « l'espoir d'avoir trois légions ». — **2.** Cf. une expression semblable I, 8, 4. — **3.** = *redactus erat*, « avait été réduit à ». Le mot n'implique pas que César ait d'abord songé à n'employer que deux légions : le préfixe *re-* marque ici régression, non retour au point de départ. Mais cf. N. C. — **4.** Elliptique : « il n'en continuait pas moins de... ». — **5.** Par la route d'Amiens à Charleroi par Albert, Bapaume, Cambrai, Bavai. — **6.** Cf. II, 16, n. 2. — **7.** On pourrait croire d'après ces mots que César se contenta d'user de caractères grecs; mais les Gaulois connaissaient l'alphabet grec, dont ils usaient plus que de l'alphabet latin. Dion, XL, 9, 3, dit ἑλληνιστί, « en grec », et ajoute qu'il usa d'un code secret. Cf. N. C. — **8.** Abl. de durée : cf. 42, n. 6. L'accusatif s'emploie quand l'action marquée par le verbe s'est exercée sans interruption pendant le temps en question. — **9.** Grammaticalement se rapporte à *tragula*, logiquement à *epistula* : cf. § 5, *tragulam cum epistula*. —

https://biblioteca-digitala.ro

videbantur; quae res omnem dubitationem adventus legionum expulit[10].

XLIX. [1] Galli re cognita per exploratores* obsidionem relinquunt, ad Caesarem omnibus copiis[1] contendunt. [2] Hae erant armata[2] circiter milia LX. Cicero ab eodem Verticone, quem supra demonstravimus, data facultate Gallum reperit qui litteras ad Caesarem deferat; hunc admonet iter caute diligenterque faciat[3] : [3] perscribit in litteris hostes ab se discessisse omnemque ad eum multitudinem convertisse. [4] Quibus litteris circiter media nocte Caesar adlatis suos facit certiores eosque ad dimicandum animo[4] confirmat. [5] Postero die luce prima movet castra* et circiter milia passuum* quattuor progressus trans vallem et rivum[5] multitudinem hostium conspicatur. [6] Erat magni periculi res tantulis copiis iniquo loco dimicare; tum[6] quoniam obsidione liberatum Ciceronem sciebat, aequo animo[7] remittendum[8] de celeritate existimabat : [7] consedit[9] et quam aequissimo loco potest castra communit atque haec, etsi erant exigua per se, vix hominum milium septem[10] praesertim nullis cum impedimentis*,

10. Les fumées des incendies sont dites par Hirtius, VIII, 3, 2, *vulgare incursionis hostium signum*.

XLIX-LI. **Les Nerviens se tournent contre César et sont battus.**

XLIX. **1. Cf. IV**, 24, n. 2. — **2.** Cf. I, 49, n. 2. — **3.** Cf. III, 5, n. 6. — **4.** Cet abl., fréquent dans César, doit être considéré comme un abl. de relation ou du point de vue. — **5.** Hendiadyn* : « une vallée où coulait un cours d'eau ». Dépend de *conspicatur*. Si le camp était à Binche, la vallée doit être le val d'Estine, environ 4 km. à l'Ouest de Binche. — **6.** « de plus ». — **7.** « sans inquiétude ». — **8.** L'adjectif verbal exprime ici l'idée de possibilité, non d'obligation. — **9.** « il fit *donc* halte ». Le rapport de cette phrase à la précédente est marqué en latin par l'asyndète*, qu'accentue le changement de temps. — **10.** *Per se* est expliqué par le génitif de qualité qui suit. L'effectif légionnaire théorique

https://biblioteca-digitala.ro

tamen angustiis viarum[11] quam maxime potest contrahit, eo consilio ut in summam contemptionem hostibus veniat. [8] Interim speculatoribus in omnes partes dimissis explorat quo commodissime itinere vallem transire possit.

L. [1] Eo die parvulis equestribus proeliis ad aquam factis utrique sese suo loco continent; [2] Galli, quod ampliores copias, quae nondum convenerant, exspectabant; [3] Caesar, si forte timoris simulatione hostes in suum locum elicere posset[1], ut citra vallem pro castris* proelio contenderet; si id efficere non posset, ut exploratis itineribus minore cum periculo vallem rivumque transiret. [4] Prima luce hostium equitatus ad castra accedit proeliumque cum nostris equitibus* committit. [5] Caesar consulto[2] equites cedere seque in castra recipere jubet; simul ex omnibus partibus castra* altiore vallo* muniri portasque obstrui atque in his administrandis rebus quam maxime concursari et cum simulatione agi timoris jubet.

LI. [1] Quibus omnibus rebus hostes invitati[1] copias traducunt aciemque* iniquo loco constituunt, [2] nostris vero etiam[2] de vallo* deductis propius accedunt et tela intra munitionem ex omnibus partibus conjiciunt [3] praeconibusque circummissis pronuntiari jubent,

est de 6 000 hommes : le chiffre de 7 000 pour 2 légions montre qu'elles étaient à effectif très réduit; peut-être César avait-il, au début de la saison d'hiver, donné leur congé aux vétérans. — **11.** Abl. de moyen : « en diminuant la largeur des rues ».

L. **1.** Cf. II, 9, n. 2. — **2.** Porte sur *cedere*, non sur *jubet*. Cf. 16, 2.

LI. **1.** = *adducti*. De même VI, 35, 7. — **2.** « de plus, en allant plus loin » : les Romains ne se contentent pas de rentrer au camp (50, 5), ils poussent la

https://biblioteca-digitala.ro

seu quis Gallus seu Romanus velit ante horam tertiam [3] ad se transire, sine periculo licere; post id tempus non fore potestatem : [4] ac [4] sic nostros contempserunt, ut obstructis [5] in speciem portis singulis ordinibus cespitum, quod ea [6] non posse introrumpere videbantur [7], alii vallum* manu scindere, alii fossas* [8] complere inciperent. [5] Tum Caesar omnibus portis eruptione facta equitatuque* emisso [9] celeriter hostes in fugam dat, sic uti omnino pugnandi causa resisteret [10] nemo, magnumque ex eis numerum occidit atque omnes armis exuit [11].

LII. [1] Longius prosequi [1] veritus, quod silvae paludesque intercedebant neque etiam [2] parvulo detrimento illorum locum relinqui videbat, omnibus suis incolumibus copiis eodem die ad Ciceronem pervenit. [2] Institutas turres*, testudines* munitionesque hostium admiratur; legione* producta cognoscit non decimum quemque [3] esse reliquum militem sine vulnere : [3] ex his omnibus judicat rebus quanto cum periculo et quanta cum virtute res sint administratae : Ciceronem pro ejus merito legionemque conlaudat : [4] centuriones* singillatim tribunosque* militum appellat [4], quorum egregiam fuisse virtutem testimonio Ciceronis cognoverat. De casu Sabini et Cottae certius ex captivis cognoscit.

feinte jusqu'au bout. — **3.** Vers 9 heures (début de novembre) : cf. INDEX, **vigilia**. — **4.** « et même » : marque une gradation. — **5.** Abl. absolu à sens circonstanciel : comme, étant donné que.... — **6.** Adverbe : « par là ». — **7.** = *sibi videbantur, opinabantur.* — **8.** Cf. III, 5, n. 3. — **9.** Les légionnaires font une sortie, puis la cavalerie charge l'ennemi ébranlé. — **10.** *Resistere* à lui seul signifie seulement « s'arrêter » : d'où la précision *pugnandi causa.* — **11.** Cf. III, 6, n. 6.

LII. **César au camp de Cicéron.**

1. Cf. 9, n. 10. — **2.** = *et ne... quidem.* — **3.** « un soldat sur dix ». — **4.** *Appellare aliquem*, c'est « adresser la parole à quelqu'un » : ici, pour féliciter. —

https://biblioteca-digitala.ro

[5] Postero die contione habita rem gestam proponit[5], milites consolatur et confirmat; [6] quod detrimentum[6] culpa et temeritate legati* sit acceptum, hoc[7] aequiore animo ferendum docet, quod beneficio deorum immortalium[8] et virtute eorum expiato incommodo neque hostibus diutina laetitia neque ipsis longior dolor relinquatur.

LIII. [1] Interim ad Labienum per Remos[1] incredibili celeritate de victoria Caesaris fama perfertur, ut, cum ab hibernis* Ciceronis milia passuum* abesset circiter LX[2], eoque post horam nonam diei[3] Caesar pervenisset, ante mediam noctem ad portas castrorum* clamor oreretur, quo clamore significatio victoriae gratulatioque ab Remis Labieno fieret. [2] Hac fama ad Treveros perlata Indutiomarus, qui postero die castra Labieni oppugnare decreverat, noctu profugit copiasque omnes in Treveros reducit. [3] Caesar Fabium cum sua legione*[4] remittit in hiberna[5], ipse cum tribus legio-

5. « il expose, il raconte en détail ce qui s'est passé ». — **6.** Construisez : *detrimentum quod.* — **7.** Ablatif de la différence, dépendant du comparatif *aequiore* : « avec d'autant plus de sérénité... ». — **8.** Ce passage est, avec I, 12, 6 et 14, 5, le seul où César fasse intervenir les dieux dans les événements. Encore faut-il observer qu'il s'adresse ici à ses soldats, et I, 14, 5 aux Helvètes. Cf. Suétone, *Caes.*, 59, 1 : « Jamais la crainte des dieux ne lui fit abandonner ou ajourner une entreprise. »

LIII-LIV. **Agitation générale. César reste en Gaule.**

LIII. **1.** « par l'intermédiaire des Rèmes », non « à travers le pays des Rèmes » : l'emploi de *per* dans ce sens est très fréquent chez César. L'expression donne à penser qu'il s'agit d'une transmission orale de proche en proche, par le procédé décrit VII, 3, 2. — **2.** 90 kilomètres. Il y en a 120 de Binche à Mouzon : c'est une objection sérieuse au choix de ces deux localités (cf. 27, n. 11). — **3.** Vers 13 h. 30. — **4.** Le possessif renvoie ici non au sujet, mais au complément direct *Fabium* : c'est à cause du lien étroit établi par *cum*. — **5.** Cf. 24, 2; 46, 3; 47, 3. —

https://biblioteca-digitala.ro

nibus [6] circum Samarobrivam trinis [7] hibernis hiemare constituit et, quod tanti motus Galliae exstiterant, totam hiemem ipse ad [8] exercitum manere decrevit. [4] Nam illo incommodo de Sabini morte perlato omnes fere Galliae civitates* de bello consultabant, nuntios legationesque [9] in omnes partes dimittebant et quid reliqui [10] consilii caperent atque unde [11] initium belli fieret explorabant nocturnaque in locis desertis concilia* habebant. [5] Neque ullum fere totius hiemis tempus sine sollicitudine Caesaris intercessit, quin aliquem de consiliis ac motu Gallorum nuntium acciperet [12]. [6] In his [13] ab L. Roscio, quem legioni tertiae decimae praefecerat [14], certior factus est magnas Gallorum copias earum civitatum, quae Aremoricae appellantur, [7] oppugnandi sui causa convenisse neque longius [15] milia passuum* octo ab hibernis* suis afuisse, sed nuntio adlato de victoria Caesaris discessisse adeo ut fugae similis discessus videretur.

LIV. [1] At Caesar principibus* cujusque civitatis* ad se evocatis alias territando, cum se scire quae fierent deuuntiaret, alias cohortando magnam partem Galliae in officio tenuit. [2] Tamen Senones, quae [1] est civitas in primis firma et magnae inter Gallos auctoritatis, Cavarinum, quem Caesar apud eos regem* constituerat,

6. La légion qui restait à César, celle de Cicéron et celle de Crassus, laissée à Samarobriva. — **7.** Cette forme du distributif s'emploie, au lieu de *terni*, devant les noms usités seulement au pluriel. — **8.** = *apud*. Emploi rare chez César : cf. VII, 5, 3 et IV, 16, 7. — **9.** « des courriers privés et des ambassades ». — **10.** Nomin. pluriel. — **11.** = *a quibus*. — **12.** *Quin* = *ut non*, dans des conditions telles que... ne, sans que. La phrase développe *sine sollicitudine Caesaris*. — **13.** S.-e. *nuntiis*. — **14.** Cf. 24, 2. — **15.** Cf. I, 38, n. 5.

LIV. **1.** Cf. I, 38, n. 2. —

https://biblioteca-digitala.ro

cujus frater Moritasgus adventu[2] in Galliam Caesaris cujusque majores regnum obtinuerant, interficere publico consilio[3] conati, cum ille praesensisset ac profugisset, usque ad fines[4] insecuti regno domoque expulerunt [3] et, missis ad Caesarem satisfaciendi[5] causa legatis*, cum is omnem ad se senatum* venire jussisset, dicto audientes non fuerunt. [4] Tantum apud homines barbaros valuit esse aliquos repertos principes[6] inferendi belli tantamque omnibus voluntatum commutationem attulit, ut praeter Haeduos et Remos, quos praecipuo semper honore[7] Caesar habuit, alteros pro vetere ac perpetua erga populum Romanum fide, alteros pro recentibus Gallici belli officiis, nulla fere civitas fuerit non suspecta nobis. [5] Idque adeo[8] haud scio mirandumne sit, cum conpluribus aliis de causis, tum maxime quod qui virtute belli omnibus gentibus praeferebantur tantum se ejus opinionis deperdidisse ut populi Romani imperia[9] perferrent gravissime dolebant.

LV. [1] Treveri vero[1] atque Indutiomarus totius hiemis nullum tempus intermiserunt quin trans Rhenum legatos* mitterent, civitates* sollicitarent, pecunias pollicerentur, magna parte exercitus nostri interfecta multo minorem superesse dicerent partem. [2] Neque tamen ulli civitati Germanorum persuaderi potuit ut Rhenum transiret, cum se bis experto[2] dicerent, Ariovisti bello[3] et Tenctherorum transitu[4] : « non esse

2. Cf. III, 23, n. 3. — **3.** « par décision de leur assemblée ». — **4.** Cf. 26, n. 3. — **5.** Ici, « se justifier ». — **6.** Ici, « promoteurs, prenant l'initiative de... ». — **7.** Cf. I, 26, n. 12. — **8.** Porte sur *mirandum*. — **9.** Cf. I, 17, n. 2.

LV-LVI. **Révolte des Trévires.**

LV. **1.** Oppose les Trévires aux autres peuples, en particulier aux Sénons, et marque en même temps une gradation. — **2.** Absolument, comme I, 44, 4. — **3.** Cf. I, 30 sq. — **4.** Cf. IV, 1 sq. César nomme générale-

https://biblioteca-digitala.ro

amplius fortunam temptaturos. » [3] Hac spe lapsus Indutiomarus nihilo minus copias cogere, exercere, a finitimis equos parare, exules damnatosque tota Gallia[5] magnis praemiis ad se allicere coepit. [4] Ac tantam sibi jam his rebus in Gallia auctoritatem comparaverat, ut undique ad eum legationes concurrerent, gratiam atque amicitiam publice privatimque peterent.

LVI. [1] Ubi intellexit ultro[1] ad se veniri, altera ex parte Senones Carnutesque conscientia facinoris instigari[2], altera Nervios Atuatucosque bellum Romanis parare, neque sibi voluntariorum copias defore, si ex finibus suis progredi coepisset, armatum concilium* indicit. [2] Hoc[3] more Gallorum est initium belli : quo lege communi[4] omnes puberes armati convenire consuerunt; qui ex iis novissimus convenit, in conspectu multitudinis omnibus[5] crucialibus adfectus necatur. [3] In eo concilio Cingetorigem, alterius principem factionis, generum suum, quem supra[6] demonstravimus Caesaris secutum fidem ab eo non discessisse, hostem judicat[7] bonaque ejus publicat. [4] His rebus confectis in concilio pronuntiat arcessitum se a Senonibus et Carnutibus aliisque conpluribus Galliae civitatibus* : [5] huc[8] iturum per fines Remorum eorumque agros populaturum ac, priusquam id faciat, castra* Labieni oppugnaturum. Quae fieri velit praecipit.

ment les Usipètes avec les Tenctères. — **5.** Cf. I, 39, n. 11.

LVI. **1.** « spontanément » . s'oppose à *magnis praemiis ad se allicere coepit* de 55, 3. — **2.** Cf. 54, 2-3 et 25, 1-3. — **3.** = *hoc concilium*. Plus loin, *quo*, adverbe, = *ad quod concilium*. — **4.** La même chez tous les peuples de Gaule, ou la même pour toutes les classes de la société dans une même cité? Le premier sens paraît préférable. — **5.** Cf. I, 32, n. 6. — **6.** 3, 3. — **7.** « déclare ennemi public ». — **8.** = *ad has civitates*.

https://biblioteca-digitala.ro

LVII. [1] Labienus, cum et loci natura et manu munitissimis castris* sese teneret, de suo ac legionis* periculo nihil timebat; ne[1] quam occasionem rei bene gerendae dimitteret cogitabat. [2] Itaque a Cingetorige atque ejus propinquis oratione Indutiomari cognita quam in concilio* habuerat, nuntios mittit ad finitimas civitates* equitesque* undique evocat : his certam diem conveniendi dicit. [3] Interim prope cotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, alias ut situm castrorum cognosceret, alias conloquendi[2] aut territandi causa : equites plerumque[3] omnes tela intra vallum* conjiciebant. [4] Labienus suos intra munitionem continebat timorisque opinionem quibuscumque poterat rebus augebat[4].

LVIII. [1] Cum majore in dies contemptione Indutiomarus ad castra* accederet, nocte una[1] intromissis equitibus* omnium finitimarum civitatum*, quos arcessendos curaverat, tanta diligentia omnes suos custodiis[2] intra castra continuit ut nulla ratione ea res enuntiari aut ad Treveros perferri posset. [2] Interim ex consuetudine cotidiana Indutiomarus ad castra accedit atque ibi magnam partem diei consumit : equites tela conjiciunt et magna cum contumelia verborum nostros ad pugnam evocant. [3] Nullo ab nostris dato responso,

LVII-LVIII. Victoire de Labiénus. Mort d'Indutiomaros.

LVII. **1.** Asyndète* adversatif. Pour la construction *cogitabat ne*, cf. VII, 59, n. 6. — **2.** « pour entrer en pourparlers » : il s'agit sans doute de tentatives de conversation avec des Gaulois qui étaient dans le camp. — **3.** Porte sur *conjiciebant*. — **4.** Imparfait *de conatu*. La tactique est celle qu'on a vu employer par Sabinus contre les Unelles (III, 17 sq.), par César contre les Nerviens (V, 50 sq.).

LVIII. **1.** « en une nuit ». — **2.** « à l'aide des postes de garde ».

https://biblioteca-digitala.ro

ubi visum est, sub vesperum dispersi ac dissipati[3] discedunt. [4] Subito Labienus duabus portis omnem equitatum emittit : praecipit atque interdicit[4], proterritis[5] hostibus atque in fugam conjectis (quod fore, sicut accidit, videbat) unum omnes petant Indutiomarum, neu quis quem prius vulneret quam illum interfectum viderit, quod mora[6] reliquorum spatium nactum illum effugere nolebat : magna proponit iis qui occiderint praemia : [5] submittit cohortes* equitibus subsidio. [6] Conprobat[7] hominis[8] consilium Fortuna[9] et, cum unum omnes peterent, in ipso[10] fluminis vado deprehensus Indutiomarus interficitur caputque ejus refertur in castra; redeuntes equites quos possunt consectantur atque occidunt. [7] Hac re cognita omnes Eburonum et Nerviorum quae convenerant copiae discedunt, pauloque[11] habuit post id factum Caesar quietiorem Galliam.

— **3.** Synonymes intensifs : « dans le plus complet désordre ». — **4.** Le premier verbe exprime un ordre positif, développé par *petant*, le deuxième une défense, développée par *neu... vulneret*. — **5.** *Proterrere* = « chasser devant soi en effrayant ». Cf. N. C. — **6.** Ablatif de cause dépendant de *nactum*. *Mora reliquorem* : « le retard que causeraient les autres » (si on les poursuivait). — **7.** « justifie ». — **8.** *Hominis*, au lieu de *ejus*, sans doute pour opposer à la Fortune les prévisions de l'intelligence humaine. — **9.** Cf. 34, n. 3. — **10.** Au moment même où il passait à gué une rivière, et était près d'échapper. — **11.** Porte sur *quietiorem* : en détachant le mot ainsi, César montre qu'il ne se faisait pas d'illusions sur cette tranquillité.

https://biblioteca-digitala.ro

LIBER SEXTUS

I. [1] Multis de causis Caesar majorem Galliae motum exspectans per M. Silanum, C. Antistium Reginum, T. Sextium legatos* dilectum habere instituit : [2] simul ab Cn. Pompeio proconsule petit, quoniam ipse ad urbem cum imperio rei publicae causa remaneret[1], quos ex Cisalpina Gallia[2] consulis sacramento rogavisset[3] ad signa* convenire[4] et ad se proficisci juberet, [3] magni interesse etiam in reliquum tempus[5] ad opinionem Galliae existimans tantas

I. César renforce son armée. **1.** Pompée avait en 55 reçu la province d'Espagne pour cinq ans; mais il la faisait administrer par ses légats et, sous le prétexte de veiller aux approvisionnements (*rei publicae causa*), il restait en Italie, tout en gardant son commandement militaire (*cum imperio*), mais sans entrer dans Rome (*ad urbem*), car aucun commandant d'armée ne pouvait franchir les murs de la ville. — **2.** Pompée et Crassus, consuls de 55, avaient reçu des pouvoirs extraordinaires qui leur permettaient de lever autant de troupes qu'ils voulaient, et où ils voulaient : c'est ainsi qu'ils avaient pu en lever dans la province de César. — **3.** M. à m. : « qu'il avait interrogés au moyen du serment prêté au consul », c.-à-d. « à qui il avait, comme consul, fait prêter serment ». Un homme de chaque légion prononçait la formule de serment, on demandait ensuite à chaque soldat s'il voulait servir aux conditions de ce serment, et il répondait : *idem in me*; cela s'appelait : *sacramento dicere*. — **4.** Les recrues avaient été enrôlées en 55, mais non appelées sous les drapeaux. — **5.** Le temps où il ne serait plus en Gaule.

https://biblioteca-digitala.ro

videri[6] Italiae facultates ut, si quid esset in bello detrimenti acceptum, non modo id brevi tempore sarcire, sed etiam majoribus augeri copiis posset[7]. [4] Quod cum Pompeius et rei publicae et amicitiae tribuisset, celeriter confecto per suos[8] dilectu tribus ante exactam hiemem et constitutis et adductis legionibus* duplicatoque[9] earum cohortium* numero quas cum Q. Titurio amiserat, et celeritate et copiis docuit quid populi Romani disciplina[10] atque opes possent.

II. [1] Interfecto Indutiomaro, ut docuimus[1], ad ejus propinquos[2] a Treveris imperium defertur. Illi finitimos Germanos sollicitare et pecuniam polliceri non desistunt[3]. [2] Cum ab proximis impetrare[4] non possent, ulteriores[5] templant. Inventis nonnullis civitatibus* jurejurando inter se confirmant obsidibusque de pecunia cavent[6]; Ambiorigem sibi societate et foedere[7] adjungunt. [3] Quibus rebus cognitis Caesar cum undique bellum parari videret, Nervios, Atuatucos, Menapios adjunctis Cisrhenanis omnibus Germanis esse in armis, Senones ad imperatum[8] non venire et cum

— **6.** Cf. I, 22, n. 4. — **7.** Sujet : *Caesar*. Cf. N. C. — **8.** Par l'intermédiaire de ses lieutenants. — **9.** *Que* = et ainsi. Titurius avait 15 cohortes, c'est-à-dire 1 légion et demie. Les 3 légions nouvelles reçurent les nos 6, 14 et 15. — **10.** « l'organisation ».

II. **Préparatifs de guerre des Gaulois.**

1. Cf. V, 58, 6. — **2.** D'après IV, 4, 1-2, César s'était fait livrer comme otages tous les parents d'Indutiomaros. Il les avait sans doute rendus à son retour de Bretagne. — **3.** Ils avaient déjà commencé en 54 : cf. V, 55, 1. — **4.** Sans régime : cf. I, 9, n. 3. De même, plus loin, *confirmant*. — **5.** Les Transrhénans. — **6.** « ils garantissent le paiement des subsides au moyen d'otages ». *Cavere* au sens de « garantir, donner caution » est un terme de la langue du droit. — **7.** *Societas*, alliance en vue d'une action commune; *foedus*, traité public qui la sanctionne. — **8.** « suivant l'ordre donné ». Sur cette convocation, cf. V,

https://biblioteca-digitala.ro

Carnutibus finitimisque civitatibus consilia communicare[9], a Treveris Germanos crebris legationibus sollicitari, maturius sibi de bello cogitandum putavit.

III. [1] Itaque nondum hieme confecta proximis quattuor coactis legionibus*[1] de improviso in fines Nerviorum contendit [2] et, priusquam illi aut convenire aut profugere possent[2], magno pecoris atque hominum numero capto atque ea praeda militibus concessa vastatisque agris[3] in deditionem venire atque obsides sibi dare coegit. [3] Eo celeriter confecto negotio rursus[4] in hiberna* legiones reduxit. [4] Concilio* Galliae primo vere, ut instituerat[5], indicto, cum reliqui praeter Senones, Carnutes Treverosque venissent, initium belli ac defectionis[6] hoc[7] esse arbitratus, ut omnia postponere videretur[8], concilium Luteciam Parisiorum transfert. [5] Confines erant hi Senonibus civitatemque* patrum memoria conjunxerant, sed ab hoc consilio afuisse existimabantur. [6] Hac re pro suggestu[9] pronuntiata

54, 3. — **9.** « mettre en commun les projets », c'est-à-dire « se concerter ».

III-VI. **Expéditions chez les Nerviens, les Sénons, les Ménapes.**

III. **1.** Vraisemblablement, les trois légions avec lesquelles il hivernait à Amiens (cf. V, 53, 3), et celle de Fabius, campée chez les Morins. — **2.** Sur ce subj., cf. II, 12, n. 1. — **3.** *Que* relie la proposition au groupe des deux propositions précédentes, *magno ... capto, ea praeda ... concessa,* unies par *atque.* — **4.** Au sens primitif (*re-uorsus*) : en faisant demi-tour, en revenant sur ses pas. Cf. IV, 4, n. 6. — **5.** = *ut facere consuerat.* — **6.** Le 2e mot précise le 1er, marque quel était le caractère de la guerre. — **7.** « cette abstention ». — **8.** « pour faire voir qu'il subordonnait tout à la répression ». Sur le sens de *videor,* cf. I, 22, n. 4. — **9.** Du haut du tertre qui lui servait de tribune. *Pro,* usuel dans ces sortes de locutions (*pro tribunali, pro rostris,* etc.), est plus précis que notre « du haut de » : on s'avance *au bord* de la tribune pour parler. Le mot *suggestus* nous indique que César avait convoqué les députés gaulois dans son camp, près d'Amiens.

https://biblioteca-digitala.ro

eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur magnisque itineribus eo pervenit.

IV. [1] Cognito ejus adventu[1] Acco, qui princeps[2] ejus consilii fuerat, jubet in oppida* multitudinem convenire. Conantibus, priusquam id effici posset[3], adesse Romanos nuntiatur. [2] Necessario sententia desistunt legatosque* deprecandi causa ad Caesarem mittunt : adeunt per Haeduos, quorum antiquitus erat in fide[4] civitas*. [3] Libenter Caesar petentibus Haeduis dat veniam excusationemque accipit, quod aestivum tempus instantis belli, non quaestionis esse arbitratur. [4] Obsidibus imperatis centum hos[5] Haeduis custodiendos tradit. [5] Eodem[6] Carnutes legatos obsidesque mittunt usi deprecatoribus Remis, quorum erant in clientela* : eadem ferunt[7] responsa. [6] Peragit concilium* Caesar equitesque* imperat civitatibus.

V. [1] Hac parte Galliae pacata totus et mente et animo[1] in bellum Treverorum et Ambiorigis[2] insistit. [2] Cavarinum cum equitatu* Senonum secum proficisci jubet, ne quis aut ex hujus iracundia[3] aut ex eo quod meruerat[4] odio civitatis* motus[5] exsistat. [3] His rebus constitutis, quod pro explorato habebat Ambiorigem proelio non esse contenturum, reliqua ejus consilia animo circumspiciebat[6]. [4] Erant Menapii propinqui

IV. **1.** Cf. III, 20, n. 7. — **2.** Cf. II, 14, n. 3. — **3.** Cf. III, 26, n. 5. — **4.** « protection » : cf. II, 3, n. 3. — **5.** Cf. II, 22, n. 2. — **6.** Probablement à Agédincum (Sens), capitale des Sénons. — **7.** « obtiennent ».

V. **1** Cf. III, 19, n. 9. — **2.** Sur ces génitifs, cf. I, 30, n. 1. — **3.** « caractère violent ». Cf. la définition de Cicéron, *Tusc.*, IV, 12, 27 : *iracundia ... ab ira differt, estque aliud iracundum esse, aliud iratum, ut differt anxietas ab angore.* — **4.** « qu'il s'était attirée ». Sur les faits, cf. V, 54, 2-3. — **5.** Construisez : *civitatis motus.* — **6.** « il cher-

https://biblioteca-digitala.ro

Eburonum finibus, perpetuis paludibus silvisque[7] muniti, qui uni ex Gallia de pace ad Caesarem legatos* numquam miserant[8]. Cum his esse hospitium* Ambiorigi sciebat; item per Treveros venisse Germanis in amicitiam cognoverat. [5] Haec prius illi detrahenda auxilia existimabat quam ipsum bello lacesseret, ne desperata salute[9] aut se in Menapios abderet aut cum Transrhenanis congredi[10] cogeretur. [6] Hoc inito consilio totius exercitus impedimenta* ad Labienum in Treveros[11] mittit duasque ad eum legiones* proficisci jubet; ipse cum legionibus expeditis* quinque in Menapios proficiscitur. [7] Illi nulla coacta manu loci praesidio freti in silvas paludesque confugiunt suaque eodem conferunt.

VI. [1] Caesar partitis copiis cum C. Fabio legato* et M. Crasso quaestore* celeriterque effectis pontibus[1] adit tripertito, aedificia vicosque[2] incendit, magno pecoris atque hominum numero potitur. [2] Quibus rebus coacti Menapii legatos ad eum pacis petendae causa mittunt. [3] Ille obsidibus acceptis hostium se habiturum numero[3] confirmat, si aut Ambiorigem aut ejus legatos finibus suis recepissent[4]. [4] His confirmatis[5] rebus Commium Atrebatem cum equitatu* custodis loco in Menapiis relinquit; ipse in Treveros proficiscitur.

chait à deviner ». — **7.** « une ligne continue de marécages et de forêts »; de même, III, 28, 2, *continentes silvas ac paludes.* — **8.** Cf. III, 28, 1. — **9.** Cf. II, 24, n. 6. — **10.** « s'unir à ». Plus souvent, dans un sens hostile, « en venir aux mains ». — **11.** V, 24, 2, il est dit que Labiénus hivernait « chez les Rèmes, à la frontière des Trévires ». Ou bien Labiénus s'est déplacé à un moment donné, ou bien il hivernait chez un petit peuple limitrophe des Rèmes et des Trévires, qui se rattachait tantôt à ceux-ci, tantôt à ceux-là.

VI. **1.** Cf. VII, 19, n. 3. — **2.** Cf. II, 7, n. 5. — **3.** Cf. I, 26, n. 12. — **4.** Cf. II, 3, n. 5. — **5.** = *ità constitutis ut firmae essent.*

https://biblioteca-digitala.ro

VII. [1] Dum haec a Caesare geruntur, Treveri magnis coactis peditatus equitatusque* copiis Labienum cum una legione*, quae in eorum finibus hiemaverat [1], adoriri parabant, [2] jamque ab eo non longius bidui via [2] aberant, cum duas venisse legiones missu Caesaris cognoscunt. [3] Positis castris* a milibus [3] passuum* quindecim auxilia Germanorum [4] exspectare constituunt. [4] Labienus hostium cognito consilio sperans temeritate eorum fore aliquam dimicandi facultatem, praesidio* quinque cohortium* impedimentis*[5] relicto cum viginti quinque cohortibus magnoque equitatu contra hostem proficiscitur et mille passuum intermisso spatio castra communit. [5] Erat inter Labienum atque hostem difficili transitu flumen [6] ripisque praeruptis. Hoc neque ipse transire habebat in animo neque hostes transituros existimabat. [6] Augebatur auxiliorum cotidie spes. Loquitur in consilio* palam, quoniam Germani adpropinquare dicantur, sese suas exercitusque fortunas [7] in dubium non devocaturum [8] et postero die prima luce castra moturum. [7] Celeriter haec ad hostes deferuntur, ut [9] ex magno Gallorum equitum numero nonnullos Gallicis rebus [10] favere natura [11] cogebat. [8] Labienus noctu tribunis* militum primisque ordinibus* convocatis quid sui sit consilii [12] proponit et, quo facilius hostibus timoris det suspicionem [13], majore strepitu et

VII-VIII. Victoire de Labiénus sur les Trévires.

VII. 1. Labiénus était encore dans ses quartiers d'hiver; mais l'hiver était fini : d'où le plusque-parfait. — **2.** Cf. IV, 11, n. 2. — **3.** Cf. II, 7, n. 7. — **4.** Cf. 2, 2. — **5.** Cf. 5, 6. — **6.** Mal identifié : peut-être la Semoy. — **7.** Cf. III, 12, n. 10. — **8.** *De-* marque le passage, la chute à une situation moins avantageuse. — **9.** Cf. II, 19, n. 7. — **10.** « la cause gauloise ». — **11.** « un sentiment naturel ». — **12.** Sur ce génitif, cf. I, 21, n. 8. — **13.** Même stratagème employé par Sabinus, III, 17-18, par César,

https://biblioteca-digitala.ro

tumultu quam populi Romani fert consuetudo [14] castra moveri jubet. His rebus fugae similem profectionem effecit. [9] Haec quoque per exploratores* ante lucem in tanta propinquitate [15] castrorum ad hostes deferuntur.

VIII. [1] Vix agmen* novissimum extra munitiones processerat, cum Galli cohortati inter se ne speratam praedam ex manibus dimitterent — « longum esse perterritis Romanis Germanorum auxilium exspectare, neque suam pati dignitatem [1] ut [2] tantis copiis tam exiguam [3] manum praesertim fugientem atque impeditam [4] adoriri non audeant » — flumen transire et iniquo loco [5] committere proelium non dubitant. [2] Quae fore suspicatus Labienus, ut omnes citra flumen eliceret eadem usus simulatione itineris [6] placide progrediebatur. [3] Tum [7] praemissis paulum impedimentis* atque in tumulo quodam conlocatis, « Habetis, » inquit, « milites, quam petistis facultatem : hostem impedito [8] atque iniquo loco tenetis : [4] praestate eandem nobis ducibus [9] virtutem, quam saepenumero imperatori praestitistis, atque illum adesse et haec coram cernere existimate. » [5] Simul signa* ad hostem converti aciemque* dirigi [10]

V, 50-51. — **14.** Remarquez l'emphase de l'expression, où perce l'orgueil national. — **15.** Cf. I, 27, n. 5.

VIII. **1.** « leur honneur ». — **2.** Cf. I, 45, n. 2. — **3.** Labiénus avait 25 cohortes, soit au moins 10 000 hommes, et une nombreuse cavalerie. Ou les Trévires étaient extrêmement nombreux, ou il y a là une exagération oratoire. — **4.** « embarrassée de ses bagages ». — **5.** Au bas d'une pente, et avec la rivière à dos. — **6.** « continuant sa marche feinte ». — **7.** « Puis » (quand l'ennemi eut passé le fleuve). — **8.** Cf. V, 19, n. 5. — **9.** Labiénus parle au nom des tribuns militaires comme au sien. — **10.** Les soldats avaient formé un demi-cercle pour écouter le général : ils « redressent » la ligne, forment un front correct. Cf. Sénèque, *Quaest. nat.*, I, 10 : *Coronam si diviseris, arcus erit; si direxeris, virga.* Même sens de *dirigere*, VII, 27,

https://biblioteca-digitala.ro

jubet et paucis turmis* praesidio ad impedimenta dimissis reliquos equites* ad latera disponit. [6] Celeriter nostri clamore [11] sublato pila* in hostes inmittunt. Illi, ubi praeter spem quos fugere credebant infestis signis* ad se ire viderunt, impetum ferre non potuerunt ac primo concursu in fugam conjecti proximas silvas petierunt. [7] Quos Labienus equitatu consectatus magno numero interfecto, conpluribus captis paucis post diebus civitatem* recepit [12]. Nam Germani qui auxilio veniebant percepta Treverorum fuga sese domum receperunt. [8] Cum his propinqui Indutiomari, qui defectionis auctores fuerant, comitati eos [13] ex civitate* excesserunt. [9] Cingetorigi, quem ab initio permansisse in officio demonstravimus [14], principatus* atque imperium [15] est traditum.

IX. [1] Caesar, postquam ex Menapiis in Treveros venit [1], duabus de causis Rhenum transire constituit; [2] quarum una erat, quod auxilia contra se Treveris miserant [2], altera, ne ad eos Ambiorix receptum haberet. [3] His constitutis rebus [3] paulo supra eum locum quo ante exercitum traduxerat [4] facere pontem instituit.

n. 3. Quand César veut dire simplement « ranger l'armée en bataille », il dit *instruere, instituere, constituere aciem.* — **11.** Le cri d'assaut. Sur cet usage, cf. César, *Bell. civ.*, III, 92, 3. — **12.** Suppléez : *in deditionem.* Il y avait déjà eu une première soumission des Trévires en 54. — **13.** *Cum his*, en même temps qu'eux; *comitati eos*, faisant route avec eux, et allant comme eux en Germanie : il n'y a pas pléonasme. — **14.** V, 3, 3. — **15.** « l'autorité civile (*principatus*) et militaire (*imperium*) ».

IX-X. **César passe le Rhin.**

IX. **1.** Cf. 6, 4 : les chapitres VII et VIII forment une sorte de parenthèse. — **2.** Suppléez comme sujet : *Germani Transrhenani.* — **3.** « ayant décidé cette expédition ». César emploie le pluriel *rebus* parce qu'il pense, en même temps qu'à l'expédition, à ses motifs, qui sont multiples. Cf. I, 2, n. 7. — **4.** Si on admet Cologne pour

https://biblioteca-digitala.ro

[4] Nota atque instituta[5] ratione magno militum studio paucis diebus opus efficitur. [5] Firmo in Treveris ad pontem praesidio* relicto, ne quis ab his subito motus oreretur, reliquas copias equitatumque* traducit[6]. [6] Ubii, qui ante[7] obsides dederant atque in deditionem venerant, purgandi sui[8] causa ad eum legatos* mittunt, qui doceant neque auxilia ex sua civitate* in Treveros missa neque ab se fidem laesam : [7] petunt atque orant ut sibi parcat, ne communi odio Germanorum[9] innocentes pro nocentibus poenas pendant; si amplius obsidum velit dari, pollicentur. [8] Cognita Caesar causa reperit ab Suebis auxilia missa esse; Ubiorum satisfactionem accipit, aditus viasque in Suebos perquirit[10].

X. [1] Interim paucis post diebus fit ab Ubiis certior Suebos omnes in unum locum copias cogere atque iis nationibus quae sub eorum sint imperio denuntiare ut auxilia peditatus equitatusque* mittant. [2] His cognitis rebus rem frumentariam providet[1], castris* idoneum locum deligit. Ubiis imperat ut pecora deducant[2] suaque omnia ex agris in oppida* conferant, sperans barbaros atque imperitos homines inopia cibariorum adductos ad iniquam pugnandi condicionem posse deduci; [3] mandat ut crebros exploratores* in Suebos mittant quaeque apud eos gerantur cognoscant. [4] Illi impe-

ie premier passage (cf. IV, 18, n. 3), on placera avec vraisemblance le deuxième pont à Bonn, à 25 kilomètres en amont de Cologne. — **5.** « déjà mise en pratique ». — **6.** César avait, y compris le *praesidium* de la tête de pont, 10 légions (cf. 32, 6 et 33, 1-4) : il avait donc emmené les trois légions de Labiénus. — **7.** Cf. IV, 16, 5. — **8.** Cf. III, 6, n. 2. — **9.** « ressentiment contre les Germains en général » : *Germanorum* est un génitif objectif. — **10.** « il s'enquiert soigneusement de... ».

X. 1. César construit aussi *providere* avec *de* et l'ablatif : cf. III, 3, 1. — **2.** « qu'ils retirent le bétail des pâturages ». —

https://biblioteca-digitala.ro

rata faciunt et paucis diebus intermissis referunt : « Suebos omnes, posteaquam certiores nuntii de exercitu Romanorum venerint, cum omnibus suis sociorumque copiis quas coegissent penitus ad extremos fines se recepisse : [5] silvam esse ibi infinita magnitudine, quae appellatur Bacenis; hanc longe introrsus pertinere et pro nativo muro objectam Cheruscos ab Suebis Suebosque ab Cheruscis injuriis incursionibusque prohibere [3] : ad ejus initium silvae Suebos adventum Romanorum exspectare constituisse. »

XI. [1] Quoniam ad hunc locum perventum est, non alienum esse videtur [1] de Galliae Germaniaeque moribus et quo [2] differant hae nationes inter sese proponere. [2] In Gallia non solum in omnibus civitatibus* atque in omnibus pagis* partibusque [3], sed paene etiam in singulis domibus factiones sunt, [3] earumque factionum principes* sunt qui summam auctoritatem eorum [4] judicio habere existimantur, quorum [5] ad arbitrium judiciumque summa [6] omnium rerum consiliorumque redeat. [4] Idque ejus rei causa antiquitus institutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiorem auxilii egeret : suos enim quisque opprimi et circumveniri

3. On dit généralement *prohibere aliquem ab aliqua re*. La double construction que l'on a ici, avec *ab* et avec l'abl. seul, est singulière. Peut-être faut-il considérer *injuriis incursionibusque* comme un abl. du point de vue. Cf. N. c.

XI-XII. **Mœurs des Gaulois. Rivalité des partis.**

XI. **1.** Il semble bien que César introduise ici cette digression pour masquer l'insignifiance de sa campagne. — **2.** = *qua re* ou *quibus rebus*. Remarquez l'union par *et* d'un substantif (*de moribus*) et d'une proposition interrogative indirecte dépendant tous deux du verbe *proponere*. Voir un exemple analogue, non semblable, III, 10, 2. — **3.** Fractions de *pagi*. — **4.** = *Gallorum*. — **5.** A pour antécédent *qui... existimantur*. Pour le subjonctif *redeat*, cf. V, 44, n. 1. — **6.** « la décision su-

https://biblioteca-digitala.ro

non patitur, neque, aliter si faciat, ullam inter suos habet auctoritatem. [5] Haec eadem ratio[7] est in summa totius Galliae[8]; namque omnes civitates in partes divisae sunt duas.

XII. [1] Cum Caesar in Galliam venit, alterius factionis principes* erant Haedui, alterius Sequani. [2] Hi cum per se minus valerent, quod summa auctoritas antiquitus[1] erat in Haeduis magnaeque eorum erant clientelae*, Germanos atque Ariovistum sibi adjunxerant eosque ad se magnis jacturis pollicitationibusque perduxerant. [3] Proeliis vero conpluribus factis secundis atque omni nobilitate Haeduorum interfecta tantum potentia antecesserant, [4] ut magnam partem clientium ab Haeduis ad se traducerent obsidesque ab iis principum* filios acciperent, et publice jurare cogerent nihil se contra Sequanos consilii inituros, et partem finitimi agri per vim occupatam possiderent Galliaeque totius principatum obtinerent. [5] Qua necessitate adductus Diviciacus auxilii petendi causa Romam ad senatum profectus infecta re redierat[2]. [6] Adventu[3] Caesaris facta commutatione rerum, obsidibus Haeduis redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Caesarem conparatis, quod ii qui se ad eorum amicitiam adgregaverant meliore condicione atque aequiore imperio se uti videbant, reliquis rebus[4] eorum gratia dignitateque amplificata, Sequani principatum dimiserant. [7] In eorum locum Remi successerant : quos[5] quod adaequare apud

prême ». — 7. « système ». — 8. « dans la Gaule considérée dans son ensemble ».

XII. 1. Le mot n'a ici qu'un sens relatif, car les Héduens avaient pour rivaux les Arvernes (cf. I, 31, 4), et ceux-ci exerçaient encore l'hégémonie vers 80, au temps de Celtillos. — 2. Rapprochez de tout cet exposé le discours de Diviciacos, I, 31, 3 sq. — 3. Cf. III, 23, n. 3. — 4. Cf. 32, n. 7. — 5. Sujet; il faut restituer, comme com-

https://biblioteca-digitala.ro

Caesarem gratia intellegebatur, ii qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Haeduis conjungi poterant se Remis in clientelam dicabant. [8] Hos illi diligenter tuebantur : ita et novam et repente collectam auctoritatem tenebant[6]. [9] Eo tum statu res erat, ut[7] longe principes haberentur Haedui, secundum locum dignitatis Remi obtinerent.

XIII. [1] In omni Gallia eorum hominum qui aliquo sunt numero[1] atque honore genera sunt duo. Nam plebes* paene servorum habetur loco, quae nihil audet per se, nullo[2] adhibetur consilio. [2] Plerique, cum aut aere alieno aut magnitudine tributorum aut injuria potentiorum premuntur, sese in servitutem dicant nobilibus*; [3] in hos eadem omnia sunt jura quae dominis in servos. Sed de his duobus generibus[3] alterum est druidum, alterum equitum*. [4] Illi rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, religiones interpretantur[4] : ad hos magnus adulescentium numerus disciplinae causa concurrit, magnoque hi sunt apud eos[5] honore. [5] Nam fere de omnibus controversiis publicis privatisque[6] constituunt et, si quod est admissum facinus, si caedes facta, si de hereditate, de finibus controversia est, idem[7] decernunt, praemia poenasque[8]

plément de *adaequare, Haeduos.* — **6.** « ils réussissaient à conserver ». — **7.** Développe *eo statu.*

XIII-XIV. **Les classes sociales. Les druides.**

XIII. **1.** « qui comptent ». — **2.** Sur cette forme de datif, cf. V, 27, n. 7, et N. C. La construction ordinaire de *adhibere* est avec *ad.* — **3.** « Pour en revenir aux deux classes dont nous parlions ». *Sed* ramène au propos (*genera sunt duo*) après une digression. — **4.** « règlent les pratiques religieuses » (en interprètes des volontés divines). — **5.** = *Gallos.* — **6.** « entre États et entre particuliers ». — **7.** = *iidem.* Cf. I, 31, n. 1. — **8.** « les satisfactions à recevoir et à donner » : la composition pécuniaire considérée au point de vue de celui qui la reçoit (*praemia*) et de celui qui la

https://biblioteca-digitala.ro

constituunt; [6] si qui aut privatus aut populus [9] eorum decreto non stetit [10], sacrificiis interdicunt [11]. Haec poena apud eos est gravissima. [7] Quibus ita est interdictum, hi numero [12] impiorum ac sceleratorum habentur, his omnes decedunt [13], aditum sermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant, neque iis petentibus jus redditur neque honos ullus communicatur [14]. [8] His autem omnibus druidibus praeest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem. [9] Hoc mortuo aut, si qui [15] ex reliquis excellit dignitate [16], succedit, aut, si sunt plures pares, suffragio druidum, nonnumquam etiam armis [17] de principatu contendunt. [10] Hi certo anni tempore in finibus Carnutum, quae regio totius Galliae media habetur, considunt [18] in loco consecrato [19]. Huc omnes undique qui controversias habent conveniunt eorumque decretis judiciisque parent. [11] Disciplina [20] in Britannia reperta atque inde in Galliam translata esse existimatur, [12] et nunc

fournit (*poenas*). Chez les Gaulois, **le meurtre n'était pas puni de mort, mais on payait le prix du sang** (cf. la ποινή grecque, le *Wergeld* germain). — **9.** *Populus*, non *civitas*, que César emploie presque toujours (cf. I, 3, n. 13) : c'est à cause de l'opposition avec *privatus*; *aut privatus aut populus* reprend, avec chiasme*, *publicis privatisque* du § 5. — **10.** « ne s'est pas conformé à leur décision ». *Decreto* semble être un abl. de lieu : cf. les expressions analogues *stare judicio, opinione alicujus*. On peut aussi y voir un instrumental : cf. la construction de *nitor, fido, confido*. — **11.** Ellipse : suppléez *ei*. De même, plus loin, suppléez *eorum* après *aditum*. — **12.** Cf. I, 26, n. 12. — **13.** Suppléez *de via*. — **14.** « n'est donné en même temps qu'aux autres, comme aux autres ». Suppléez *cum his*. On remarquera le caractère elliptique du style dans tout ce passage (cf. n. 11 et 13). — **15.** Cf. I, 48, n. 6. — **16.** Ici, « mérite », titres dus à sa valeur personnelle. — **17.** Il y avait duel entre les concurrents. Une coutume analogue présidait à la nomination du prêtre de Némi, dans le Latium. — **18.** « ils tiennent leurs assises ». — **19.** Une forêt sacrée des environs d'Orléans ou de Chartres. — **20.** « leur doctrine ». De même, 14, 4. Au contraire,

https://biblioteca-digitala.ro

qui diligentius eam rem cognoscere volunt plerumque illo discendi causa proficiscuntur.

XIV. [1] Druides a bello abesse consuerunt[1] neque tributa una cum reliquis pendunt, militiae vacationem omniumque rerum[2] habent immunitatem. [2] Tantis excitati praemiis[3] et sua sponte multi in disciplinam conveniunt et a parentibus propinquisque mittuntur. [3] Magnum ibi numerum versuum[4] ediscere dicuntur. Itaque annos nonnulli XX in disciplina permanent. Neque fas esse existimant ea[5] litteris mandare, cum in reliquis fere rebus, publicis privatisque rationibus, Graecis litteris utantur. [4] Id mihi duabus de causis instituisse videntur, quod neque in vulgum[6] disciplinam efferri velint[7], neque eos qui discunt[8] litteris confisos minus memoriae studere; quod fere plerisque accidit, ut[9] praesidio litterarum diligentiam in perdiscendo ac memoriam remittant. [5] In primis hoc volunt persuadere, non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios[10], atque hoc maxime ad virtutem excitari[11] putant, metu mortis neglecto. [6] Multa praeterea

13, 4 et 14, 2, « enseignement, instruction ».

XIV.1. C'était un simple usage, non une interdiction religieuse : Diviciacos, qui était druide (Cicéron, *De divin.*, I, 41, 90), paraît avoir commandé la cavalerie héduenne (cf. II, 10, 5). — **2.** « de toute espèce de charges ». — **3.** « avantages, privilèges ». — **4.** Le vers convenait au caractère sacré de la doctrine; de plus, il aidait la mémoire. — **5.** « la matière de leur enseignement ». — **6.** Ce masculin est rare au lieu du neutre *vulgus* : paraît appartenir au langage familier. Cf. N. C. — **7.** Cf. I, 23, n. 5. — **8.** Cf. I, 3 n. 4. — **9.** « à savoir que » : développe *quod* (= *id enim*). — **10.** Cette métempsychose paraît issue de la doctrine de Pythagore, répandue en Gaule par les Grecs de Marseille; mais le pythagorisme a été simplifié et dépouillé de son contenu moral. Malgré cela, la doctrine des druides ne s'était pas popularisée, car la croyance la plus générale en Gaule était celle d'une survie individuelle. — **11.** Sujet non exprimé : *ho-*

https://biblioteca-digitala.ro

de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate [12] disputant et juventuti tradunt.

XV. [1] Alterum genus est equitum*. Hi, cum est usus [1] atque aliquod bellum incidit [2] (quod fere ante Caesaris adventum quotannis accidere solebat, uti [3] aut ipsi injurias inferrent aut inlatas propulsarent), omnes in bello versantur, [2] atque eorum ut quisque est genere copiisque [4] amplissimus, ita plurimos circum se ambactos* clientesque* habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt [5].

XVI. [1] Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus [1], [2] atque ob eam causam qui sunt adfecti gravioribus morbis [2] quique in proeliis periculisque [3] versantur, aut pro victimis homines immolant aut se immolaturos vovent administrisque ad ea sacrificia druidibus utuntur, [3] quod, pro vita hominis nisi hominis vita reddatur, non posse deorum immortalium numen

mines. Hoc est à l'ablatif. — **12.** *Vi* = la puissance des dieux en général; *potestate* = le domaine où la puissance de chaque dieu s'exerce, ses attributions.

XV. Les chevaliers.

1. Cf. IV, 2, n. 6. — **2.** Au parfait : César emploie le parfait dans des cas semblables, lorsque l'action se répète et est antérieure à celle qu'exprime le verbe de la proposition principale : cf. IV, 1, 4, *manserunt*. — **3.** Même emploi que 14, n. 9. — **4.** Cf. I, 3, n. 9. — **5.** « Ils ne connaissent pas d'autre signe du crédit et de la puissance ».

XVI-XVIII. La religion.

XVI. **1.** « Tout le peuple gaulois est très religieux ». Sur *omnis*, cf. I, 1, n. 2. *Religiones*, ce sont toutes les pensées et pratiques, religieuses ou superstitieuses, inspirées par la crainte des dieux. — **2.** « maladies graves ». Le comparatif marque ici, comme souvent, une comparaison implicite avec les cas ordinaires, courants. — **3.** Les périls autres que ceux de la guerre. Il n'y a pas d'hendia-

https://biblioteca-digitala.ro

placari arbitrantur, publiceque [4] ejusdem generis habent instituta sacrificia. [4] Alii [5] immani magnitudine simulacra [6] habent, quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent; quibus succensis circumventi flamma exanimantur homines. [5] Supplicia eorum qui in furto aut in latrocinio aut ex [8] aliqua noxia [9] sint conprehensi gratiora dis immortalibus esse arbitrantur; sed cum ejus generis copia defecit, etiam ad innocentium supplicia descendunt.

XVII. [1] Deum [1] maxime Mercurium colunt : hujus sunt plurima simulacra [2]; hunc omnium inventorem artium ferunt, hunc viarum atque itinerum ducem [3], hunc ad quaestus pecuniae mercaturasque [4] habere vim maximam arbitrantur. [2] Post hunc Apollinem et Martem et Jovem et Minervam. De his eandem fere quam reliquae gentes habent opinionem : Apollinem

dyn*. — **4.** « au nom de l'État » : porte sur *instituta*. On traduira les deux mots par : « d'institution publique ». — **5.** « Certaines peuplades ». — **6.** Ici, « des mannequins ». — **7.** Il faut voir une survivance de cet usage barbare dans la coutume, qui a survécu jusque dans les temps modernes, de jeter dans les feux de la Saint-Jean des paniers contenant divers animaux; à Paris, dans la rue aux Ours, on brûlait, le 3 juillet, un géant d'osier. Les écrivains anciens mentionnent encore d'autres modes de sacrifices humains chez les Gaulois : l'immersion dans une cuve pleine d'eau, la pendaison, la crucifixion. — **8.** « à la suite de ». Cf. N. C. — **9.** Cf. N. C.

XVII. **1.** Partout ailleurs dans César, *deorum* : mais cf. I, 10, n. 2. — **2.** « C'est lui qui a le plus de statues. » Le mot *simulacrum* désigne une représentation figurée, non un symbole tel que pierre levée ou tronc d'arbre. Si l'on ne connaît aucune statue de dieu gaulois qui paraisse antérieure à l'époque romaine, c'est sans doute que ces *simulacra* barbares furent remplacés après la conquête par des statues inspirées de l'art gréco-romain. — **3.** Il indique la route à suivre et, *plus généralement*, guide le voyageur. — **4.** Ici, à l'inverse du groupe précédent, le premier terme est plus général que le second : le commerce (*mercaturae*) est un des moyens de gagner de l'ar-

https://biblioteca-digitala.ro

morbos depellere, Minervam operum atque artificiorum [5] initia tradere, Jovem imperium caelestium tenere, Martem bella regere. [3] Huic, cum proelio dimicare constituerunt [6], ea quae bello ceperint [7] plerumque devovent : cum superaverunt, animalia [8] capta immolant reliquasque res in unum locum conferunt. [4] Multis in civitatibus* harum rerum exstructos tumulos locis consecratis conspicari licet; [5] neque saepe accidit ut neglecta quispiam religione aut capta apud se occultare aut posita tollere auderet [9] gravissimumque ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est.

XVIII. [1] Galli se omnes ab Dite patre prognatos [1] praedicant idque ab druidibus proditum dicunt. [2] Ob eam causam [2] spatia omnis temporis non numero dierum, sed noctium finiunt; dies natales [3] et mensum et annorum initia sic observant, ut noctem dies subsequatur [4]. [3] In reliquis vitae institutis hoc fere [5] ab reliquis differunt, quod suos liberos, nisi cum adoleverunt, ut [6] munus militiae sustinere possint, palam

gent (*quaestus pecuniae*). — **5.** Le 2e mot précise et limite le 1er (cf. la note précédente) : les travaux, et plus particulièrement ceux qui constituent des métiers. — **6.** Cf. 15, n. 2. — **7.** Ce subjonctif parfait correspond au futur antérieur du style direct. La phrase est considérée comme au style indirect parce que *devovent* équivaut à *se immolaturos vovent*. — **8.** Les êtres vivants, hommes aussi bien qu'animaux. — **9.** *Capta*, « son butin »; *posita*, « les offrandes » (ἀναθήματα).

XVIII. **1.** Cf. II, 29, n. 7. — **2.** La vraie raison, c'est que les Gaulois, comme la plupart des peuples anciens, comptaient le temps d'après la lune. — **3.** Notre habitude de souhaiter les fêtes la veille au soir n'est-elle pas une survivance de l'usage gaulois? — **4.** Chez les Juifs et les Mahométans, on compte encore le jour d'un coucher de soleil à l'autre. — **5.** « généralement », c'est-à-dire en négligeant les différences de détail : « la principale différence..., c'est que ». — **6.** = *ita ut*.

https://biblioteca-digitala.ro

ad se adire non patiuntur filiumque puerili aetate in publico in conspectu patris adsistere turpe ducunt.

XIX. [1] Viri, quantas pecunias [1] ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex suis bonis aestimatione facta cum dotibus communicant [2]. [2] Hujus omnis pecuniae conjunctim ratio habetur [3] fructusque servantur : uter eorum vita superarit, ad eum pars utriusque cum fructibus superiorum temporum pervenit. [3] Viri in uxores [4] sicuti in liberos vitae necisque habent potestatem; et cum [5] pater familiae inlustriore loco natus decessit, ejus propinqui conveniunt et, de morte si res in suspicionem venit, de uxoribus in servilem modum quaestionem habent et, si compertum est, igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt. [4] Funera sunt pro cultu Gallorum [6] magnifica et sumptuosa; omniaque quae vivis cordi fuisse arbitrantur in ignem inferunt, etiam animalia [7], ac paulo supra hanc memoriam servi et clientes* quos ab iis

XIX. Droit familial. Les funérailles.

1. Au pluriel, comme *uxoribus* et *dotibus*, parce que le sujet *viri* est au pluriel. *Pecunia* ne signifie pas seulement « somme d'argent », mais, dans la langue du droit, tout bien, même immobilier, dont la valeur peut se chiffrer (cf. *Digeste*, L, 16, 178, 222). C'est ce qui explique qu'il y ait estimation, et qu'il soit question au § 2 de revenus, *fructus* (l'argent monnayé ne rapportait pas d'intérêts). On a voulu entendre ici par *pecunia* le bétail (*pecus*) : mais le mot n'est jamais pris dans ce sens étymologique avant le Moyen âge. — **2.** M. à m. « mettent en commun avec la dot », c'est-à-dire « apportent à la communauté ». — **3.** « On fait de tout ce capital un compte unique ». — **4.** Sur ce pluriel, cf. n. 1. On a eu tort d'en conclure à l'existence de la polygamie chez les Gaulois : si elle avait existé, César l'eût dit expressément; on voit d'ailleurs au § 2 (*uter eorum*) que César parle d'un couple. — **5.** « toutes les fois que ». D'où, plus loin, le pluriel *uxoribus*. — **6.** « relativement au degré de civilisation des Gaulois ». — **7.** « des êtres vivants »

https://biblioteca-digitala.ro

dilectos esse constabat justis funeribus confectis[6] una cremabantur[7].

XX. [1] Quae civitates* commodius[1] suam rem publicam administrare existimantur habent legibus sanctum[2], si quis quid de re publica a finitimis rumore aut fama[3] acceperit, uti ad magistratum deferat neve cum quo alio communicet, [2] quod saepe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri et ad facinus impelli et de summis rebus consilium capere cognitum est. [3] Magistratus quae visa sunt occultant, quaeque esse ex usu[4] judicaverunt multitudini produnt. De re publica nisi per concilium*[5] loqui non conceditur.

XXI. [1] Germani multum ab hac consuetudine[1] differunt. Nam neque druides habent qui rebus divinis praesint, neque sacrificiis student[2]. [2] Deorum numero[3] eos solos ducunt quos cernunt et quorum

cf. 17, n. 8. — **8.** Abl. absolu à sens conditionnel : « dans le cas où l'on faisait des funérailles régulières et complètes ». Le participe *confectis* ne marque pas ici une action antérieure à celle du verbe principal *cremabantur*, mais concomitante. — **9.** César ne parle que de la crémation. Le rite de l'inhumation avait longtemps été général en Gaule; il semble avoir été peu à peu supplanté par celui de la crémation à partir de l'an 100 avant J.-C., sous l'effet de deux influences convergentes, l'influence germanique au Nord et au Nord-Est, l'influence romaine au Sud et au Sud-Est.

XX. **Les secrets d'Etat.**

1. « mieux que les autres », donc « particulièrement bien ». Cf. 16, n. 2. — **2.** Participe de *sancire*. — **3.** *Rumor*, propos tenu par un particulier; *fama*, la voix publique. — **4.** Cf. I, 30, n. 4. — **5.** « en prenant la parole dans le conseil ». N'est pas l'équivalent de *in concilio*, mais traduit l'idée du *moyen* auquel on a recours.

XXI-XXIII. **Mœurs des Germains.**

XXI. **1.** = *horum consuetudine*, c. à d. *vitae ratione*. — **2.** « ils font peu de sacrifices » : cf. 22, n. 1. — **3.** Cf. I, 26, n. 12.

https://biblioteca-digitala.ro

aperte opibus [4] juvantur, Solem et Vulcanum et Lunam, reliquos ne fama quidem acceperunt [5]. [3] Vita omnis in venationibus atque in studiis rei militaris [6] consistit : a parvis labori ac duritiae student. [4] Qui diutissime impuberes permanserunt maximam inter suos ferunt laudem : hoc ali staturam, ali vires nervosque confirmari putant. [5] Intra [7] annum vero vicesimum feminae notitiam habuisse in turpissimis habent rebus; cujus rei nulla est occultatio, quod et promiscue in fluminibus perluuntur et pellibus aut parvis renonum tegimentis [8] utuntur magna corporis parte nuda.

XXII. [1] Agriculturae non student [1], majorque pars eorum victus in lacte, caseo, carne consistit [2]. [2] Neque quisquam agri modum certum aut fines [3] habet proprios; sed magistratus ac principes* [4] in annos singulos gentibus cognationibusque hominum qui una coierunt [5], quantum et quo loco visum est agri [6] adtribuunt atque anno post alio transire cogunt [7]. [3] Ejus

— **4.** = *auxilio*. Le pluriel *opibus*, au lieu de *ope*, à cause du pluriel *quorum*. — **5.** Tacite, *Germ.*, IX, 1, dit pourtant que les Germains adorent Mercure, Hercule et Mars. — **6.** *Studia* suivi du génitif = «occupations ayant pour objet... ». — **7.** « avant la fin de ». — **8.** Il est peu vraisemblable qu'il s'agisse de peaux de renne : *reno* est un mot celtique qui paraît désigner un vêtement de peau à longs poils : Isidore de Séville, *Orig.*, 19, 23, parle d'une sorte de gilet couvrant les épaules et la poitrine, et que les poils rendent imperméable à la pluie. Le génitif *renonum* marque *en quoi consistent* les *tegimenta*.

XXII. **1.** « Ils ne s'adonnent pas avec application ». — **2.** Cf. IV, 1, 8, à propos des Suèves. — **3.** Ici, « domaine, propriété ». De même au § 3. — **4.** Ces deux mots désignent ceux que César appelle, 23, 5, *principes regionum atque pagorum*. — **5.** « Aux clans et aux groupes de parents vivant ensemble ». César semble distinguer d'une part de grands groupes de familles anciennement constitués et reconnaissant un ancêtre commun (*gentes*), d'autre part des associations récentes et volontaires entre familles parentes. — **6.** Dépend de *quantum*. — **7.** Cf.

https://biblioteca-digitala.ro

rei multas adferunt [8] causas : ne adsidua consuetudine capti studium belli gerendi agricultura commutent; ne latos fines parare studeant, potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratius ad frigora atque aestus vitandos aedificent; ne qua oriatur pecuniae cupiditas, qua ex re factiones dissensionesque nascuntur; [4] ut animi aequitate [9] plebem* contineant, cum suas quisque opes cum potentissimis [10] aequari videat.

XXIII. [1] Civitatibus* maxima laus est quam latissime circum se vastatis finibus solitudines habere [1]. [2] Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos cedere, neque quemquam prope audere consistere; [3] simul hoc [2] se fore tutiores arbitrantur, repentinae incursionis timore sublato. [4] Cum bellum civitas aut inlatum defendit [3] aut infert, magistratus qui ei bello praesint, ut vitae necisque habeant potestatem [4], deliguntur. [5] In pace nullus est communis magistratus, sed principes* regionum atque pagorum* [5] inter suos jus dicunt controversiasque minuunt. [6] Latrocinia nullam habent infamiam, quae extra fines cujusque civitatis fiunt [6], atque ea juventutis

IV, 1, 7 et n. 9, à propos des Suèves. — 8. Sujet non exprimé : *Germani.* — **9.** La tranquillité d'âme que procure l'absence d'envie. — **10.** = *cum potentissimorum opibus.*

XXIII. **1.** La même chose est dite, IV, 3, 1, des Suèves. — **2. Abl.** de cause qui annonce la proposition à l'abl. absolu. — **3.** Cf. I, 44, n. 6. — **4.** D'après Tacite, *Germ.*, VII, 2, ce droit était réservé aux prêtres. — **5.** Il est malaisé de dire si le 2e mot ne fait que préciser le 1er, ou si *pagus* désigne ici une division de la région : auquel cas la juridiction du chef de région serait une juridiction d'appel. Tacite, *Germ.*, XII, 3, dit que ces *principes* étaient élus, et assistés d'un conseil de 100 membres. — **6.** Cf. Tac., *Germ.*, XIV, 4; Méla, III, 3, 27 sq. Même trait dans la civilisation grecque primitive :

https://biblioteca-digitala.ro

exercendae ac desidiae minuendae causa fieri praedicant. [7] Atque ubi quis ex principibus in concilio* dixit se ducem fore, « qui sequi velint profiteantur, » consurgunt ii qui et causam et hominem probant, suumque auxilium pollicentur atque ab multitudine conlaudantur; [8] qui ex his secuti non sunt in desertorum ac proditorum numero [7] ducuntur, omniumque his rerum [8] postea fides derogatur. [9] Hospitem* violare fas non putant; qui quaque de causa ad eos venerunt, ab injuria prohibent, sanctos habent, hisque omnium domus patent victusque communicatur [9].

XXIV. [1] Ac fuit antea tempus cum Germanos Galli virtute superarent [1], ultro bella inferrent, propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent [2]. [2] Itaque ea quae fertilissima Germaniae sunt loca circum Hercyniam silvam, quam Eratostheni et quibusdam Graecis [3] fama notam esse video [4], quam illi Orcyniam appellant, Volcae Tectosages occupaverunt atque ibi consederunt : [3] quae gens ad hoc tempus his sedibus sese continet summamque habet justitiae et bellicae laudis [5] opinionem.

cf. *Odyssée*, III, 73; Thucydide, I, 5, 1. — **7.** Cf. I, 26, n. 12. — **8.** Cf. I, 19, n. 5. — **9.** Suppléez *cum his*, de même que 13, 7. Sur les faits, cf. Tacite, *Germ.*, XXI, 2 sq.

XXIV. **Gaulois et Germains.** **1.** Même affirmation dans Tacite, *Agr.*, XI, 5 et *Germ.*, XXVIII, 1, avec référence à César. — **2.** Tite-Live, V, 34, 4, rapporte qu'au temps de Tarquin l'Ancien (vers 600 avant J.-C.) Ségovèsos, neveu du roi biturige Ambigatos, conduisit une colonie de Gaule en Germanie. Les migrations celtes se firent surtout d'Est en Ouest; mais il n'est pas impossible qu'il y ait eu aussi des mouvements inverses. — **3.** « certains *autres* auteurs grecs ». On peut penser à Aristote, à Pythéas de Marseille, à Posidonios. — **4.** « je vois dans les livres, je lis ». — **5.** « valeur militaire ». *Laus* a souvent le sens de mérite (ce qui procure la louange). —

https://biblioteca-digitala.ro

[4] Nunc, quod in eadem inopia, egestate patientiaque [6] Germani permanent, eodem victu et cultu corporis utuntur, [5] Gallis autem provinciarum*[7] propinquitas et transmarinarum rerum notitia multa adcopiam atque usus [8] largitur, [6] paulatim adsuefacti [9] superari multisque victi proeliis ne se quidem ipsi [10] cum illis virtute conparant.

* XXV. [1] Hujus Hercyniae silvae, quae supra [1] demonstrata est, latitudo novem dierum iter [2] expedito [3] patet : non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. [2] Oritur ab Helvetiorum et Nemetum et Rauracorum finibus rectaque fluminis Danubii regione [4] pertinet ad fines Dacorum et Anartium; [3] hinc se flectit sinistrorsus diversis ab flumine regionibus [5] multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit; [4] neque quisquam est hujus Germaniae [6]

6. Il y a entre ces trois mots une progression logique : manque de ressources, privations qui en résultent, habitude de les supporter. — 7. La Gaule Cisalpine et la Gaule Transalpine (*provincia citerior* et *ulterior*, cf. I, 10, 5). — **8.** Au pluriel, parce qu'il y a maintes façons de jouir des richesses. — **9.** A savoir : *Galli*. — **10.** Cf. III, 6, n. 5.

XXV-XXVIII. **La forêt Hercynienne. Sa faune.** (Sur ces chapitres, voir N. C.)

XXV. **1.** 24, 2. Ce début de chapitre fait l'effet d'un raccord maladroit. On comprendrait *hujus* si le développement venait immédiatement après 24, 2. — **2.** Acc. de l'étendue. — **3.** = *homini qui sine impedimentis iter facit*. On retrouve cet emploi du datif chez Tite-Live et chez Tacite. — **4.** « en suivant la ligne du Danube ». *Recta regione* a habituellement un autre sens : « en droite ligne vers ». — **5.** « elle tourne à gauche (c'est-à-dire vers le Nord-Est) en s'écartant du fleuve ». On attendrait *flectitur* au lieu de *se flectit*; le pluriel *regionibus* est surprenant. — **6.** On traduit habituellement : la Germanie que nous occupons, c'est-à-dire la Germanie occidentale. Mais, à quelque moment que César ait écrit les *Commentaires*, il n'occupait aucun territoire au delà du Rhin quand il les a écrits. L'expression ne se comprend bien qu'à partir du moment où les Romains furent établis de

https://biblioteca-digitala.ro

qui se aut adisse ad initium [7] ejus silvae dicat, cum dierum iter LX processerit, aut quo ex loco oriatur acceperit; [5] multaque in ea genera ferarum nasci constat quae reliquis in locis visa non sint [8]; ex quibus quae maxime differant ab ceteris et memoriae prodenda videantur haec sunt.

XXVI. [1] Est bos cervi figura [1], cujus a media fronte inter aures unum cornu exsistit excelsius magisque derectum his quae nobis nota sunt cornibus : [2] ab ejus summo [2] sicut palmae ramique [3] late diffunduntur. [3] Eadem est feminae marisque natura [4], eadem forma magnitudoque cornuum.

XXVII. [1] Sunt item quae appellantur [1] alces. Harum est consimilis capris [2] figura et varietas pellium, sed magnitudine paulo antecedunt mutilaeque sunt cornibus [3] et crura sine nodis articulisque habent [4],

façon permanente sur la rive droite du Rhin. Cf. N. C. — **7.** L'extrémité Est ou Nord-Est. D'après ce qui est dit au § 2, on attendrait *finem*, non *initium*. De même, *quo ex loco oriatur* est en contradiction avec *oritur ab Helvetiorum... finibus* du § 2. — **8.** Proposition relative à sens consécutif, d'où le subjonctif; de même dans la phrase suivante.

XXVI. **1.** Abl. de qualité. Les Romains appliquaient le nom générique de *bos* à tous les herbivores de grande taille qui leur étaient inconnus : c'est ainsi qu'ils appelaient l'éléphant *bos Lucanus*. Il s'agit ici du renne; c'est par erreur que l'auteur de ce chapitre lui attribue une seule corne. — **2.** L'emploi de l'adjectif neutre substantivé et accompagné d'un génitif partitif est exceptionnel avant Tite-Live; cf. cependant I, 10, n. 10. — **3.** « des sortes d'empaumures et de rameaux ». — **4.** Le sens de *natura* est expliqué par ce qui suit. Il est vrai que la femelle du renne a des cornes, tandis que celles des autres cervidés n'en ont pas; mais elles sont moins grandes que celles du mâle.

XXVII. **1.** Sur cet indicatif, cf. IV, 10, n. 5. — **2.** = *caprarum figurae*. Cf. une brachylogie* semblable III, 14, n. 9 et VI, 22, n. 10. Sur *consimilis*, cf. II, 11, n. 2. — **3.** Abl. du point de vue. — **4.** Pline, *Hist. Nat.*,

https://biblioteca-digitala.ro

[2] neque quietis causa procumbunt, neque, si quo adflictae [5] casu conciderunt, erigere sese aut sublevare [6] possunt. [3] His sunt arbores pro cubilibus : ad eas se adplicant atque ita paulum modo reclinatae quietem capiunt. [4] Quarum ex vestigiis cum est animadversum a venatoribus quo se recipere consuerint, omnes eo loco aut ab radicibus subruunt aut accidunt [7] arbores, tantum ut [8] summa species [9] earum stantium relinquatur. [5] Huc cum se consuetudine [10] reclinaverunt, infirmas arbores pondere adfligunt atque una ipsae concidunt.

XXVIII. [1] Tertium est genus eorum qui uri [1] appellantur. Hi sunt magnitudine paulo infra elephantos, specie et colore et figura [2] tauri. [2] Magna vis eorum est et magna velocitas, neque homini neque [3] ferae quam [4] conspexerunt parcunt. [3] Hos studiose foveis captos interficiunt; hoc se labore durant [5] adulescentes atque hoc genere venationis exercent, et qui plurimos

VIII, 15, 39, rapporte la même singularité de l'*achlis*, qui paraît être lui aussi l'élan. Cf. Buffon, *Hist. Nat.*, XII : « L'élan a les jambes fort raides c'est-à-dire les articulations très fermes; et comme les Anciens étaient persuadés qu'il y avait des animaux, tels que l'éléphant, qui ne pouvaient ni plier les jambes ni se coucher, il n'est pas étonnant qu'ils aient attribué à l'élan cette partie de la fable des éléphants. » Sur la puérilité des affirmations contenues dans ce chapitre, voir INTROD., p. XL. — **5.** « renversés ». Cf., au § 5, *adfligunt*. — **6.** « ou seulement se soulever ». — **7.** « coupent au ras du sol ». — **8.** Restrictif : « mais en prenant soin que ». — **9.** « l'aspect d'ensemble ». — **10.** De même, VII, 24, 2; IV, 32, 1, *ex consuetudine*. Le plus souvent, le mot est accompagné d'un adjectif.

XXVIII. **1.** L'urus, ou *bos primigenius*, a disparu depuis le XVIIe siècle. On le chassait encore au début du Moyen âge dans les Ardennes et dans les Vosges. — **2.** *Figura*, la forme; *species*, l'aspect général. — **3.** Cf. I, 36, n. 3. — **4.** A pour antécédent *homini* et *ferae*, s'accorde avec le dernier mot. — **5.** *Se durare* ne se retrouve ni

https://biblioteca-digitala.ro

ex his interfecerunt, relatis in publicum cornibus, quae sint testimonio, magnam ferunt laudem. [4] Sed adsuescere ad[6] homines et mansuefieri ne parvuli quidem excepti[7] possunt. [5] Amplitudo cornuum et figura et species multum a nostrorum boum cornibus differt. [6] Haec studiose conquisita ab labris[8] argento circumcludunt atque in amplissimis epulis pro poculis utuntur.

XXIX. [1] Caesar[1], postquam per Ubios exploratores* conperit Suebos sese in silvas recepisse, inopiam frumenti veritus, quod, ut supra[2] demonstravimus, minime[3] omnes Germani agriculturae student, constituit non progredi longius; [2] sed ne omnino metum reditus sui barbaris tolleret atque ut eorum auxilia[4] tardaret, reducto exercitu partem ultimam pontis, quae ripas[5] Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum* ducentorum rescindit, [3] atque in extremo ponte[6] turrim* tabulatorum quattuor constituit praesidiumque* cohortium* duodecim pontis tuendi causa ponit[7] magnisque eum locum munitionibus firmat. Ei

chez César ni chez Cicéron. — **6.** La construction de *assuescere* avec *ad* n'est pas classique. — **7.** « même en les prenant tout petits ». — **8.** « sur les bords ». Pour le sens de *ab*, cf. I, 1, n. 17.

XXIX. César rentre en Gaule et marche contre Ambiorix.

1. César reprend la suite du récit interrompu au chapitre XI. — **2.** 22, 1. — **3.** Porte sur *student*, non sur *omnes*. Cf. N. C. — **4.** Les secours que les Germains étaient toujours prêts à envoyer aux Gaulois, et en particulier aux Trévires. L'expression manque de précision. — **5.** Le pluriel, parce que la rive est considérée dans son étendue et sa variété : cf. I, 37, n. 6. — **6.** Ces mots peuvent désigner soit la tête du pont sur la rive gauche, soit l'endroit où le pont était rompu. En tout cas, la garnison ne pouvait être que sur la rive gauloise; car même si l'on suppose que la partie de pont conservée joignait la rive gauche à une île, on ne saurait situer dans cette île le campement de 12 cohortes (plus d'une légion). — **7.** Ces

https://biblioteca-digitala.ro

loco praesidioque* C. Volcacium Tullum adulescentem [8] praefecit. [4] Ipse cum maturescere frumenta [9] inciperent ad bellum Ambiorigis profectus, per Arduennam silvam [10], quae est totius Galliae maxima atque a ripis Rheni finibusque Treverorum ad Nervios pertinet milibusque amplius quingentis [11] in longitudinem patet, L. Minucium Basilum cum omni equitatu* praemittit, si [12] quid celeritate itineris atque oportunitate temporis proficere posset; [5] monet ut ignes in castris* fieri prohibeat, ne qua ejus adventus procul significatio fiat; sese confestim subsequi [13] dicit.

XXX. [1] Basilus ut imperatum est facit. Celeriter contraque omnium opinionem confecto itinere multos in agris inopinantes deprehendit; eorum indicio ad ipsum Ambiorigem contendit, quo in loco [1] cum paucis equitibus esse dicebatur. [2] Multum cum in omnibus rebus, tum in re militari potest Fortuna. Nam ut magno accidit casu, ut in ipsum incautum etiam [2] atque imparatum incideret, priusque ejus adventus ab hominibus videretur quam fama ac nuntius adferretur, sic

cohortes n'étaient pas des cohortes auxiliaires, qui seraient dites *auxiliares* ou *alariae* : elles avaient été prélevées sur plusieurs légions, car on retrouve plus loin, 32-33, les 10 légions de César. Quant aux 12 cohortes, il n'en est plus question dans la suite des *Commentaires*. — 8. Cf. III, 7, n. 5. — **9.** Cf. I, 16, n. 4. On était donc au début d'août. — **10.** Dépend de *praemittit*. — **11.** Cet abl. dépend du comparatif *amplius*. On aurait pu dire aussi, avec l'acc. d'étendue, *millia amplius quingenta* : cf. I, 38, n. 5. — **12.** « avec ordre de voir si... ». Pour *posset*, cf. I, 3, n. 3. — **13.** Cf. II, 32, n. 3.

XXX-XXXI. **Ambiorix parvient à s'échapper. Catuvolcos s'empoisonne.**

XXX. **1.** = *in eo loco in quo*. M. Jullian propose de placer la villa d'Ambiorix « aux abords de Liége, à Hérístal par exemple, où elle aurait été remplacée par une villa romaine, puis carolingienne. » — **2.** = *etiam*

https://biblioteca-digitala.ro

magnae fuit fortunae [3], omni militari instrumento quod circum se habebat erepto, redis* equisque conprehensis, ipsum effugere mortem. [3] Sed hoc quoque [4] factum est quod aedificio circumdato silva, ut sunt fere domicilia Gallorum, qui vitandi aestus causa plerumque silvarum ac fluminum petunt propinquitates [5], comites familiaresque ejus [6] angusto in loco paulisper equitum* nostrorum vim sustinuerunt. [4] His pugnantibus illum in equum quidam ex suis intulit [7] : fugientem silvae texerunt. Sic et ad subeundum periculum et ad vitandum multum Fortuna valuit.

XXXI. [1] Ambiorix copias suas judicione non conduxerit [1], quod proelio dimicandum non existimarit, an tempore exclusus [2] et repentino equitum *adventu prohibitus, cum reliquum exercitum subsequi crederet, dubium est; [2] sed certe dimissis per agros nuntiis sibi quemque consulere jussit. Quorum [3] pars in Arduennam silvam, pars in continentes paludes profugit; [3] qui proximi Oceano fuerunt, hi insulis sese occultaverunt, quas aestus efficere consuerunt [4]; [4] multi ex suis finibus egressi se suaque omnia alienissimis credi-

tum. — **3.** Génitif de qualité. — **4.** *Hoc* est à l'ablatif. *Quoque* marque que les circonstances mentionnées dans la phrase vinrent aider la chance d'Ambiorix. Cf. N. C. — **5.** Cf. IV, 38, n. 1. — **6.** Les *ambacti* mentionnés 15, 2. — **7.** Insolite, au lieu de *sustulit* ou *imposuit*; *intulit* est peut-être plus expressif : c'est presque : « le mit de force à cheval ».

XXXI. **1.** « rallia ». — **2.** « empêché par le peu de temps dont il disposait », c'est-à-dire « faute de temps ». Ce participe et le suivant ont un sens causal, et correspondent à l'abl. de cause *judicio*. — **3.** A savoir : *Eburonum*; le mot n'est pas dans la phrase précédente, mais il est suggéré par *sibi quemque*. — **4.** Probablement dans la région d'Anvers. Cette phrase et la suivante donnent à penser que le territoire Eburon s'avançait en pointe vers les bouches de l'Escaut, entre les Ménapes,

https://biblioteca-digitala.ro

derunt. [5] Catuvolcus, rex dimidiae partis Eburonum, qui una cum Ambiorige consilium inierat, aetate jam confectus cum laborem belli aut fugae ferre non posset, omnibus[5] precibus detestatus Ambiorigem, qui ejus consilii auctor fuisset, taxo[6], cujus magna in Gallia Germaniaque copia est, se exanimavit.

XXXII. [1] Segni Condrusique ex gente et numero Germanorum[1], qui sunt[2] inter Eburones Treverosque, legatos* ad Caesarem miserunt oratum ne se in hostium numero[3] duceret neve omnium Germanorum qui essent citra Rhenum unam esse causam judicaret; « nihil[4] se de bello cogitasse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. » [2] Caesar explorata re quaestione captivorum[5], si qui[6] ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur imperavit : si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. [3] Tum copiis in tres partes distributis impedimenta* omnium legionum* Atuatucam contulit. [4] Id castelli* nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius hiemandi causa consederant. [5] Hunc cum reliquis rebus[7] locum probarat, tum quod superioris anni muni-

les Morins, les Nerviens, voisins hostiles. — **5.** Cf. I, 32, n. 6. — **6.** Sur les propriétés vénéneuses que les Anciens attribuaient à l'if, cf. Pline, H. N., XVI, 50; Virg., *Buc.*, IX, 30.

XXXII-XXXIV. **Guerre d'extermination contre les Eburons.**

XXXII. **1.** « peuples de race germanique et comptés parmi les Germains ». Cette affirmation est contestée par certains historiens, qui voient dans les Ségnes et les Condruses des Celtes. — **2.** Antécédent : *Segni Condrusique.* — **3.** Cf. I, 26, n. 12. — **4.** Acc. adverbial : « en rien ». C'est une négation renforcée : de même I, 40, 12; II, 20, 4. — **5.** = *quaerendo ex captivis.* — **6.** *si qui* = *quicumque* dont l'antécédent, non exprimé, est sujet de *reducerentur.* — **7.** Cet ablatif est à rapprocher de *omnibus rebus* de III, 17, n. 8, mais il comporte

https://biblioteca-digitala.ro

tiones integrae manebant, ut militum laborem sublevaret. Praesidio impedimentis legionem quartam decimam reliquit, unam ex his tribus quas proxime conscriptas ex Italia traduxerat[8]. [6] Ei legioni castrisque* Q. Tullium Ciceronem praeficit ducentosque equites* attribuit[9].

XXXIII. [1] Partito exercitu T. Labienum cum legionibus* tribus ad Oceanum versus[1] in eas partes[2] quae Menapios attingunt proficisci jubet; [2] C. Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem quae Atuatucis adjacet depopulandam mittit; [3] ipse cum reliquis tribus ad flumen Scaldem, quod influit in Mosam[3], extremasque Arduennae partes ire constituit, quo cum paucis equitibus profectum Ambiorigem audiebat. [4] Discedens post diem septimum sese reversurum confirmat, quam ad diem[4] ei legioni quae in praesidio* relinquebatur deberi frumentum sciebat. [5] Labienum Treboniumque hortatur, si rei publicae commodo[5] facere possint, ad eam diem revertantur[6], ut

en outre une nuance causale. — **8.** Cf. 1, 4. On observera combien César était peu accessible à la crainte superstitieuse, puisqu'il installe sur le lieu même du désastre une légion portant le même numéro que la légion détruite (cf. II, 2, n. 1 et V, 24, n. 6). — **9.** S.-e. *Ciceroni*. Même ellipse, V, 47, 2. Cf. N. C.

XXXIII. **1.** Adverbe, qui précise *ad* : « vers l'Océan ». — **2.** Suppléez *Eburonum*. — **3.** Cf. *Scaldis* à l'INDEX. Il ne s'agissait pas d'aller jusqu'à l'Escaut, mais vers l'Escaut : car si l'on place Atuatuca à Tongres, il y a au moins 100 kilomètres de Tongres à ce fleuve, et il n'était guère possible à César d'aller et revenir en 7 jours (cf. § 4). — **4.** Le changement de genre du mot *dies* correspond à une nuance de sens nouvelle : cf. IV, 36, n. 2. Cf. un changement de genre inverse I, 6, 4. — **5.** « sans inconvénient pour le bien de l'État ». Cf. la même expression I, 35, 4 et V, 46, 4 : — **6.** Cf. I, 20, n. 8. —

https://biblioteca-digitala.ro

rursus communicato consilio[7] exploratisque hostium rationibus[8] aliud initium belli capere possint.

XXXIV. [1] Erat, ut supra[1] demonstravimus, manus certa[2] nulla, non oppidum*, non praesidium*, quod se armis defenderet, sed in omnes partes dispersa multitudo. [2] Ubi cuique aut valles[3] abdita aut locus silvestris aut palus impedita[4] spem praesidii aut salutis aliquam[5] offerebat, consederat. [3] Haec loca vicinitatibus[6] erant nota, magnamque res diligentiam requirebat non in summa exercitus[7] tuenda (nullum enim poterat universis a perterritis ac dispersis periculum accidere), sed in singulis militibus conservandis ; quae tamen ex parte res[8] ad salutem exercitus pertinebat. [4] Nam et praedae cupiditas multos longius evocabat, et silvae incertis occultisque itineribus[9] confertos adire prohibebant. [5] Si negotium confici stirpemque hominum sceleratorum[10] interfici vellent[11] dimittendae plures manus diducendique erant milites : [6] si continere ad signa* manipulos* vellent, ut instituta ratio et consuetudo exercitus Romani postulabat, locus ipse erat praesidio barbaris, neque ex occulto insidiandi et dispersos cir-

7. « ayant tenu conseil ». Même sens de *communicare,* « mettre en commun, échanger », 2, 3 et VII, 63, 4. — **8.** « les intentions de l'ennemi ».

XXXIV. **1.** 31, 1-4. — **2.** « troupe régulière », ayant une formation, un emplacement, un objet bien définis. — **3.** Même forme du nominatif VII, 47, 2; cf. Virgile, *Aen.*, XI, 522. La forme *vallis* est plus courante. — **4.** Cf. V, 19, n. 5. — **5.** Notez la place du mot. — **6.** = *vicinis* : l'abstrait pour le concret. Nous disons de même : « le voisinage ». — **7.** « l'ensemble de l'armée ». — **8.** A savoir : *singulos milites conservari. Ex parte,* « dans une certaine mesure ». — **9.** Abl. absolu à sens causal. — **10.** César ne pardonne pas aux Eburons la ruse de guerre (cf. V, 27) qui leur a permis de massacrer deux légats et leurs troupes. L'opiniâtreté de leur résistance achevait de l'exaspérer. — **11.** Cet imparfait du subjonctif

https://biblioteca-digitala.ro

cumveniendi singulis deerat audacia. [7] Ut in ejus modi difficultatibus[12], quantum diligentia provideri poterat providebatur, ut[13] potius in nocendo aliquid praetermitteretur, etsi omnium animi ad ulciscendum ardebant, quam cum aliquo militum detrimento noceretur. [8] Dimittit ad finitimas civitates* nuntios Caesar : omnes[14] ad se vocat spe praedae ad diripiendos Eburones, ut potius in silvis Gallorum vita quam legionarius miles[15] periclitetur, simul ut magna multitudine circumfusa pro tali facinore[16] stirps ac nomen[17] civitatis tollatur. [9] Magnus undique numerus celeriter convenit.

XXXV. [1] Haec in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque adpetebat septimus, quem ad diem Caesar ad impedimenta* legionemque* reverti constituerat[1]. [2] Hic[2] quantum in bello Fortuna possit et quantos adferat casus cognosci potuit. [3] Dissipatis ac perterritis hostibus, ut demonstravimus[3], manus erat nulla quae parvam modo causam timoris adferret. [4] Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama, diripi Eburones atque ultro[4] omnes ad praedam evocari. [5] Cogunt equitum duo milia[5] Sugambri, qui sunt proximi

exprime ici l'idée du potentiel dans le passé. — **12.** Cf. VIII, 21, n. 4. — **13.** Consécutif : « de telle manière que ». — **14.** Ménapes, Morins, Nerviens, Atuatuques, Rèmes, Trévires. — **15.** = *legionarii militis vita.* Tour elliptique fréquent dans les comparaisons : cf. 27, 1; 28, 5. — **16.** Cf. plus haut, n. 10. — **17.** Cf. II, 28, n. 1. Après 53, le nom des Eburons disparaît effectivement de l'histoire.

XXXV-XLII. Les Sugambres attaquent Cicéron dans Atuatuca.

XXXV. 1. Cf. 33, 4. Ici César a écrit *quem ad diem*, non *quam ad diem* : c'est qu'il n'a pas voulu marquer la nuance de « jour fixé ». Cf. d'ailleurs IV, 36, n. 2. — **2.** = *hoc tempore, tum.* Ce sens est rare chez César. — **3.** Cf. 31, 1-4; 34, 1-3. — **4.** Cf. V, 28, n. 6. — **5.** Il faut admettre, bien que César ne

https://biblioteca-digitala.ro

Rheno, a quibus receptos ex fuga Tenctheros atque Usipetes supra[6] docuimus. [6] Transeunt Rhenum navibus* ratibusque triginta milibus passuum* infra eum locum ubi pons erat perfectus[7] praesidiumque* ab Caesare relictum; primos Eburonum fines[8] adeunt; multos ex fuga[9] dispersos excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt cupidissimi barbari, potiuntur. [7] Invitati praeda longius procedunt[10]. Non hos palus in bello latrociniisque natos, non silvae morantur. Quibus in locis sit Caesar ex captivis quaerunt; profectum longius reperiunt omnemque exercitum discessisse cognoscunt. [8] Atque unus ex captivis : « Quid vos, » inquit[11], « hanc miseram ac tenuem sectamini praedam, quibus licet jam esse fortunatissimos[12]? Tribus horis Atuatucam venire potestis : huc omnes suas fortunas exercitus Romanorum contulit : [9] praesidii* tantum[13] est, ut ne murus quidem cingi[14] possit, neque quis-

mentionne aucune force d'infanterie, que ces 2 000 cavaliers emmenaient, suivant l'usage courant des Germains, un nombre égal de voltigeurs combattant avec eux. En effet, 39, 4, les Sugambres méprisent comme n'étant qu'une poignée d'hommes 5 cohortes, grossies de 300 convalescents, 200 cavaliers et de nombreux valets (36, 2), ce qui faisait un effectif certainement très supérieur à 2 000 hommes. — **6.** IV, 16, 2. — **7.** Cf. 9, 3. — **8.** « le bord du territoire Eburon » : l'extrémité orientale, celle qui est le plus proche d'eux. — **9.** « au sortir de, à la suite de la fuite » provoquée par César (cf. 31, 2). — **10.** « Ils marchent, je crois, soit sur la route prise par César en 55 (route de Bavay à Cologne par Tongres et Maestricht), soit au Nord de cette route. S'ils avaient suivi la route du Sud, venant de Bonn, j'imagine que le service d'étapes de César eût donné l'éveil. » (Jullian, III, p. 406, n. 3). — **11.** Il devait y avoir, en raison du voisinage, des Eburons qui parlaient germain et, si le prisonnier a parlé gaulois, des Sugambres pour le comprendre. — **12.** Le datif serait plus régulier (cf. V, 41, 6); on trouve cependant l'acc. chez César, *Bell. civ.*, III, 1, 1 et chez Cicéron, *Pro Balbo*, XII, 29. — **13.** Restrictif : « si peu ». — **14.** « être garni de défenseurs ». La muraille en

https://biblioteca-digitala.ro

quam egredi extra munitiones audeat. » [10] Oblata spe Germani quam nacti erant praedam in occulto[15] relinquunt; ipsi Atuatucam contendunt usi eodem duce cujus haec indicio cognoverant.

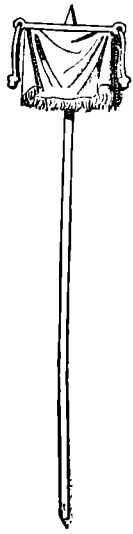


Fig. 27. VEXILLUM.

XXXVI. [1] Cicero, qui[1] omnes superiores dies praeceptis Caesaris[2] summa diligentia milites in castris* continuisset ac ne calonem* quidem quemquam extra munitionem egredi passus esset, septimo die diffidens de numero dierum Caesarem fidem servaturum, quod longius progressum audiebat neque ulla de reditu ejus fama adferebatur, [2] simul eorum permotus vocibus qui illius patientiam paene[3] obsessionem appellabant, si quidem ex castris* egredi non liceret, nullum ejus modi casum exspectans, quo[4] novem oppositis legionibus* maximoque equitatu*, dispersis ac paene deletis hostibus, in milibus passuum* tribus[5] offendi posset[6], quinque cohortes* frumentatum in proximas segetes mittit, quas

question (*murus*) est celle du *castellum* d'Atuatuca. — **15.** Dans les bois : cf. 41, 1.

XXXVI. **1.** Proposition relative à sens concessif : d'où le subjonctif. — **2.** « suivant les recommandations de César ». Même emploi de l'ablatif I, 50, 1, *instituto suo*; II, 19, 2, *consuetudine sua*. — **3.** Porte sur *obsessionem* : « une sorte de blocus ». — **4.** = *ut eo* (*casu*). Cette proposition consécutive est annoncée par *ejus modi*. — **5.** « dans un rayon de trois milles ». — **6.** On remarquera quel soin prend César, dans cette longue phrase, d'énumérer toutes les circonstances qui pouvaient excuser l'imprudence de Cicéron. Il est évidemment soucieux de ménager le frère

https://biblioteca-digitala.ro

inter[7] et castra unus omnino collis intererat[8]. [3] Conplures erant ex legionibus aegri relicti; ex quibus qui hoc spatio dierum[9] convaluerant, circiter CCC, sub vexillo* una mittuntur; magna praeterea multitudo calonum*, magna vis[10] jumentorum, quae in castris subsederant[11], facta potestate sequitur.

XXXVII. [1] Hoc ipso tempore et casu[1] Germani equites* interveniunt protinusque eodem illo quo venerant cursu ab[2] decumana* porta in castra* inrumpere conantur, [2] nec prius sunt visi, objectis ab ea parte silvis, quam castris adpropinquarent, usque eo ut qui sub vallo* tenderent[3] mercatores[4] recipiendi sui facultatem non haberent. [3] Inopinantes nostri re nova perturbantur, ac vix primum impetum cohors* in statione* sustinet. [4] Circumfunduntur ex reliquis hostes partibus, si[5] quem aditum reperire possent. [5] Aegre portas nostri tuentur, reliquos aditus locus ipse per se munitioque defendit. [6] Totis trepidatur castris[6], atque alius ex alio causam tumultus quaerit : neque quo signa* ferantur, neque quam in partem quisque

de son ami, l'orateur. Cf. V, 39, n. 3. — **7.** L'anastrophe* de *inter* ne se rencontre dans la prose classique que quand *inter* signifie « entre », non « parmi ». — **8.** Les cohortes ont dû aller dans les terres à blé qui sont à l'Ouest de Tongres, vers Pirange, le long de la route de Looz (voir fig. 25). La colline qui « en tout et pour tout » les séparait du camp, c'est le mamelon de Tongres. — **9.** La semaine écoulée depuis le départ de César : cf. § 1. — **10.** = *multitudo, numerus*. Sens rare chez César. — **11.** « étaient restés en arrière. »

XXXVII. **1.** *Ipso* porte sur les deux substantifs, dont le second précise le premier. On traduira librement : « Le hasard voulut que juste à ce moment... ». — **2.** « du côté de. » De même § 2. Cf. I, 1, n. 17. — **3.** = *tentoria haberent*, « campaient ». — **4.** Les armées romaines étaient suivies de marchands qui approvisionnaient les vivandiers (*lixae*) et achetaient aux soldats leur part de butin. — **5.** « pour voir si ». Cf. 29, n. 12. — **6.** Cf. I, 39,

https://biblioteca-digitala.ro

conveniat provident. [7] Alius castra jam capta pronuntiat, alius deleto exercitu atque imperatore[7] victores barbaros venisse contendit; [8] plerique novas sibi ex loco religiones[8] fingunt Cottaeque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello*, ante oculos ponunt. [9] Tali timore omnibus perterritis confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus praesidium*. [10] Perrumpere nituntur seque ipsi adhortantur ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

XXXVIII. [1] Erat aeger cum praesidio* relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum* apud Caesarem duxerat[1], cujus mentionem superioribus proeliis fecimus[2], ac diem jam quintum cibo caruerat. [2] Hic diffisus[3] suae atque omnium saluti inermis ex tabernaculo prodit : videt imminere hostes atque in summo esse rem discrimine : capit arma a proximis atque in porta[4] consistit. [3] Consequuntur[5] hunc centuriones* ejus cohortis* quae in statione* erat; paulisper una proelium sustinent. [4] Relinquit animus Sextium[6] gravibus acceptis vulneribus : aegre per manus tractus servatur[7]. [5] Hoc spatio interposito reliqui sese confir-

n. 11. — **7.** *Deleto* ne convient qu'à *exercitu* : il y a zeugma*. — **8.** « craintes superstitieuses ». *Novas*, parce qu'ils n'y avaient pas songé jusque-là.

XXXVIII. **1.** Cf. V, 35, n. 7. — **2.** Il s'était distingué à la bataille de la Sambre (II, 25) et dans l'affaire du Valais (III, 5). — **3.** « inquiet pour... » : cf. **V, 41, n.** 4. — **4.** « dans la porte ». Quelle porte? Évidemment une de celles qui étaient le plus voisines de sa tente. P. Sextius devait loger dans le quartier des officiers, qui était dans la partie postérieure du camp : par conséquent, il s'agit soit de la porte décumane, soit d'une des *portae principales*. Si César ne précise pas, c'est sans doute qu'il pense à la porte la plus menacée : donc la porte décumane (cf. 37, 1). — **5.** « se joignent à lui ». Cf. N. C. — **6.** « Sextius perd connaissance ». — **7.** « non sans peine, en le passant de main en main, on le sauve ». On remarquera l'allure dramatique de

https://biblioteca-digitala.ro

mant tantum ut[6] in munitionibus consistere audeant speciemque defensorum praebeant.

XXXIX. [1] Interim confecta frumentatione milites nostri clamorem exaudiunt : praecurrunt equites*[1]; quanto res sit in periculo cognoscunt. [2] Hic[2] vero nulla munitio est quae perterritos recipiat : modo conscripti atque usus militaris imperiti[3] ad tribunum* militum[4] centurionesque* ora convertunt; quid ab his praecipiatur exspectant. [3] Nemo[5] est tam fortis quin rei novitate perturbetur. [4] Barbari signa* procul conspicati oppugnatione desistunt : redisse primo legiones* credunt, quas longius discessisse ex captivis cognoverant; postea despecta paucitate ex omnibus partibus impetum faciunt[6].

XL. [1] Calones* in proximum tumulum procurrunt. Hinc celeriter dejecti se in signa* manipulosque* conjiciunt[1]; eo magis timidos perterrent milites. [2] Alii cuneo facto[2] ut celeriter perrumpant censent, quoniam

tout ce récit, par phrases courtes, non liées. — **8.** « assez pour » : sens restrictif.

XXXIX. **1.** Ils étaient 200 (cf. 32, 6); César ne les a pas mentionnés, 36, 2-3, parmi les troupes qui étaient allées au blé, sans doute parce que c'était chose évidente que la cavalerie accompagnât une expédition de ce genre. — **2.** « Ici », en pleins champs. — **3.** Il y avait cinq mois que la 14e légion était sous les drapeaux : cf. 32, 5 et 1, 4. — **4.** Le détachement avait donc été placé sous les ordres d'un tribun. — **5.** Entendez : *nemo ex illis*; la phrase n'est pas une maxime générale. — **6.** On supposera que la bataille a eu pour axe la voie romaine entre Tongres et le pied de la colline de Berg (Atuatuca); que le *tumulus* de 40, 1, c'est la cote 121 (voir fig. 25, p. 192); le *jugum* de 40, 3 et 6, le mamelon de Tongres; l'*iniquus locus* de 40, 6, les rives marécageuses du Geer.

XL. **1.** Ils se réfugient auprès des enseignes, et troublent les rangs des manipules groupés autour d'elles. — **2.** Le « coin » était une colonne d'attaque en formation serrée ayant plus ou moins l'aspect d'un triangle. Remarquez la place de cet abl.

https://biblioteca-digitala.ro

tam propinqua sint castra*, et, si pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt; [3] alii ut in jugo consistant atque eundem omnes ferant casum. [4] Hoc veteres non probant milites, quos sub vexillo* una profectos docuimus. Itaque inter se cohortati duce C. Trebonio, equite* Romano, qui eis erat praepositus, per medios hostes perrumpunt incolumesque ad unum omnes in castra perveniunt. [5] Hos subsecuti calones equitesque eodem impetu[3] militum virtute servantur. [6] At ii qui in jugo constiterant, nullo etiam nunc[4] usu rei militaris percepto, neque in eo quod probaverant consilio permanere, ut[5] se loco superiore[6] defenderent, neque eam quam prodesse aliis vim celeritatemque viderant imitari potuerunt, sed se[7] in castra recipere conati iniquum in locum demiserunt. [7] Centuriones*, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus* reliquarum legionum* virtutis causa[8] in superiores erant ordines hujus legionis traducti[9], ne ante partam rei militaris laudem amitterent, fortissime pugnantes conciderunt. [8] Militum pars horum virtute submotis hostibus praeter spem incolumis in castra pervenit, pars a barbaris circumventa periit[10].

absolu : César place volontiers devant *ut* un mot ou un groupe de mots qu'il veut détacher : cf. 32, 2. — **3.** Elliptique : = *eodem impetu per medios hostes perrumpentes*. — **4.** On attendrait *etiam tum*. Même emploi VII, 62, 6; Asinius Pollion, dans Cicéron, *Ad fam.*, X, 32, 5 : *epistulam quam Balbo, cum etiam nunc in provincia esset, scripsi, legendam tibi misi*. — **5.** Développe *consilio*. — **6.** Abl. de moyen. — **7.** Est à la fois régime de *recipere* et de *demiserunt*. — **8.** = *quod fortes fuerant*. On attendrait *propter virtutem* : généralement, *causa* précédé d'un génitif indique le but, non la cause. — **9.** C'étaient donc les cinq premières cohortes de la 14e légion qui avaient été envoyées au blé. — **10.** L'effectif de deux cohortes (cf. 44, 1), soit plus de 800 hommes.

https://biblioteca-digitala.ro

XLI. [1] Germani desperata[1] expugnatione castrorum*, quod nostros jam constitisse[2] in munitionibus videbant, cum ea praeda quam in silvis deposuerant[3] trans Rhenum sese receperunt. [2] Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte cum C. Volusenus missus cum equitatu* ad castra venisset[4], fidem non faceret[5] adesse[6] cum incolumi Caesarem exercitu. [3] Sic omnium animos timor praeoccupaverat ut paene alienata mente[7] deletis omnibus copiis equitatum se ex fuga recepisse dicerent neque[8] incolumi exercitu[9] Germanos castra oppugnaturos fuisse contenderent. [4] Quem timorem Caesaris adventus sustulit.

XLII. [1] Reversus ille eventus belli non ignorans unum, quod cohortes* ex statione* et praesidio* essent emissae, questus[1] — ne minimo quidem casu[2] locum relinqui debuisse — multum Fortunam in repentino hostium adventu potuisse judicavit, [2] multo etiam amplius, quod paene ab ipso vallo* portisque castrorum* barbaros avertisset[3]. [3] Quarum omnium rerum[4]

XLI. **1.** Cf. II, 24, n. 6. — **2.** « avaient pris position. » Cf. 38, 5. — **3** Cf. 35, 10. — **4.** L. Minucius Basilus avait reçu (29, 4) le commandement de toute la cavalerie. C'était une mission temporaire. Quand César partagea son armée en trois corps (33, 1), il dut répartir la cavalerie entre eux, et C. Volusénus reçut le commandement de la cavalerie affectée au groupe de César. — **5.** « il ne pouvait faire croire ». — **6.** « allait être là ». — **7.** A rapprocher de *dicerent*, tandis que l'abl. absolu qui suit porte sur *se recepisse*. — **8.** La négation porte sur *oppugnaturos fuisse*. — **9.** Abl. absolu à sens conditionnel.

XLII. **1.** Sur la modération de César à l'endroit de Q. Cicéron, cf. 36, n. 6. Dans une lettre à M. Cicéron, citée par Charisius (éd. Keil, I, p. 126) César s'exprime plus vivement : *neque pro cauto ac diligente se castris continuit*. — **2.** Datif. Cf. N. C. — **3.** Sujet : *Fortuna*. — **4.** Cette expression équivaut au génitif du neutre *quae omnia* : d'où *admirandum*. Rapprochez l'emploi de *nihil*, III, 4, 4 et V, 1, 7.

https://biblioteca-digitala.ro

maxime admirandum videbatur quod Germani, qui eo consilio Rhenum transierant ut Ambiorigis fines depopularentur, ad castra Romanorum delati[5] optatissimum Ambiorigi beneficium obtulerunt.

XLIII. [1] Caesar rursus ad vexandos hostes profectus equitatus* magno coacto numero ex finitimis civitatibus* in omnes partes dimittit[1]. [2] Omnes vici atque omnia aedificia[2] quae quisque conspexerat incendebantur, pecora interficiebantur, praeda ex omnibus locis agebatur, [3] frumenta[3] non solum tanta multitudine[4] jumentorum[5] atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant[6], ut, si qui etiam in praesentia[7] se occultassent, tamen his deducto exercitu rerum omnium inopia pereundum videretur. [4] Ac saepe in eum locum ventum est[8] tanto in omnes partes diviso equitatu, ut modo[9] visum ab se Ambiorigem in fuga[10] circumspicerent captivi[11] nec plane etiam abisse ex conspectu contenderent, [5] ut[12] spe consequendi inlata atque infinito labore suscepto qui se summam ab Caesare gratiam

— **5.** « parce que les circonstances les avaient portés ».

XLIII. **Suite de la campagne contre les Eburons.**

1. Complément non exprimé : *equitatum*. Cf. I, 40, n. 21. — **2.** Cf. II, 7, n. 5. — **3.** Cf. I, 16, n. 4. — **4.** Abl. absolu à sens causal : « étant donné qu'il y avait une telle multitude... ». — **5.** Le mot désigne chez César les chevaux et les bêtes de somme. Ici, il s'agit surtout des chevaux de la cavalerie, puisque les bagages avaient été laissés à Atuatuca. — **6.** On était en septembre. La guerre avait empêché les Eburons de faire la moisson en temps voulu. — **7.** Cf. I, 15, n. 5. — **8.** « on en vint à ce point ». — **9.** « tout à l'heure, à l'instant ». — **10.** = *fugientem*. Cf. le français « en fuite ». — **11.** Les prisonniers que la cavalerie venait de faire le cherchaient encore des yeux en regardant à l'entour. — **12.** « si bien que ». —

https://biblioteca-digitala.ro

inituros putarent paene naturam[13] studio vincerent, semperque paulum ad summam felicitatem defuisse videretur[14], [6] atque ille[15] latebris aut saltibus[16] se eriperet et noctu occultatus alias regiones partesque[17] peteret non majore equitum praesidio* quam quattuor, quibus solis vitam suam committere audebat.

XLIV. [1] Tali modo vastatis regionibus exercitum Caesar duarum cohortium* damno[1] Durocortorum Remorum[2] reducit, concilioque* in eum locum Galliae[3] indicto de conjuratione Senonum et Carnutum[4] quaestionem habere instituit; [2] et de Accone, qui princeps ejus consilii fuerat, graviore sententia[5] pronuntiata more majorum[6] supplicium sumpsit. Nonnulli judicium veriti[7] profugerunt. [3] Quibus cum aqua atque igni interdixisset[8], duas legiones* ad fines Treverorum,

13. « les forces humaines ». — **14.** « et toujours il semblait qu'on n'eût manqué que de peu le bonheur suprême de l'atteindre ». — **15.** « et lui, cependant ». — **16.** Abl. de moyen. « Il a dû se cacher surtout dans les bois, cavernes et abris sous roche qui bordent la Meuse de Liége à Namur, rive gauche (la rive droite est du Condroz). Et il est probable qu'il a dû utiliser quelques cavernes à deux issues. » (Jullian, III, p. 408, n. 3). — **17.** Hendiadyn* : les deux mots expriment deux aspects différents de l'idée de « contrée, région » : le premier évoque la direction, le côté où elle se trouve, le second la fraction de territoire (cf. 11, 2) qu'elle représente. On traduira : « d'autres parties de son pays, dans des directions nouvelles ».

XLIV. **Supplice d'Acco. Quartiers d'hiver.**

1. « avec une perte de ». Abl. de manière, à rapprocher de *commodo* (cf. 33, n. 5), *periculo* (VII, 1, 5). — **2.** Sur ce génitif, cf. I, 10, n. **11.** — **3.** Dépend de *concilio*; on attendrait *concilioque Galliae* : cf. N. C. — **4.** Cf. plus haut, 2-4. — **5.** Euphémisme : « la peine de mort ». — **6.** D'après l'antique coutume romaine, le condamné était lié à un poteau, battu de verges et finalement décapité. — **7.** « craignant d'être également jugés ». — **8.** Formule consa-

https://biblioteca-digitala.ro

duas in Lingonibus, sex reliquas in Senonum finibus Agedinci in hibernis* conlocavit frumentoque exercitui proviso, ut instituerat, in Italiam ad conventus* agendos profectus est.

crée : *interdicere* est construit avec l'ablatif de la chose interdite par analogie avec *prohibere aliquem aliqua re*. L'*aquae et ignis interdictio* était une sorte de mort civile qui impliquait l'exil et la confiscation des biens.



DIEU GAULOIS AU MAILLET.
Statuette en bronze trouvée à Prémeaux
(Côte-d'Or).
Musée de Beaune.
Le dieu tient dans la droite un vase, dans la gauche une hampe terminée par un maillet. Ce type de dieu (Dispater?) est celui qui est le plus fréquemment représenté en Gaule. On remarquera les croix qui ornent la blouse et les braies.

https://biblioteca-digitala.ro

LIBER SEPTIMUS

I. [1] Quieta Gallia Caesar, ut constituerat, in Italiam ad conventus* agendos proficiscitur[1]. Ibi cognoscit de P. Clodii caede, de senatusque consulto certior factus ut omnes juniores Italiae conjurarent[2] dilectum tota[3] provincia* habere instituit. [2] Eae res in Galliam Transalpinam celeriter perferuntur. Addunt ipsi et adfingunt rumoribus[4] Galli, quod res poscere videbatur, retineri urbano motu Caesarem neque in tantis dissensionibus[5] ad exercitum venire posse. [3] Hac impulsi occasione, qui[6] jam ante se populi Romani imperio subjectos dolerent, liberius atque audacius de

I-II. **Conjuration générale.** I. **1.** Cette phrase reproduit presque mot pour mot la dernière du livre VI. On ne saurait en tirer argument pour dire que les 7 livres du B. G. ont été rédigés année par année : cela prouve seulement que le début du livre VII n'a pas été dicté le même jour que la fin du livre VI, et d'autre part que la révision générale, s'il y en a eu, a été hâtive. — **2.** C'est la teneur d'un des articles du sénatus-consulte. Asconius, *In Milon.*, 10, le rapporte autrement : *dilectus autem Pompeius tota Italia haberet.* De toute manière, il est certain que César lui donna une interprétation personnelle, et fort large, en considérant sa province de Gaule Cisalpine (c'est elle que désigne *tota provincia*) comme faisant partie de l'Italie : cf. INDEX, ***Italia***, et INTROD., p. XXXIV. *Juniores* désigne les hommes de dix-sept à quarante-six ans. La *conjuratio*, serment non individuel, mais prêté par toutes les recrues ensemble, était employée pour les levées en masse. — **3.** La Transpadane comme la Cispadane : cf. INDEX, ***Italia*** et ***Gallia***. Sur l'abl. sans *in*, cf. I, 39, n. 11. Sur le sort de ces recrues, cf. 7, n. 5. — **4.** Abl. de moyen. — **5.** Emploi circonstanciel de *in* : cf. I, 27, n. 5. — **6.** « eux qui » : d'où le

https://biblioteca-digitala.ro

bello consilia inire incipiunt. [4] Indictis inter se principes* Galliae conciliis*[7] silvestribus ac remotis locis queruntur de Acconis morte[8]; posse hunc casum ad ipsos recidere demonstrant; [5] miserantur communem Galliae fortunam : omnibus[9] pollicitationibus ac praemiis deposcunt qui belli initium faciant et sui capitis periculo[10] Galliam in libertatem vindicent. [6] In primis rationem esse habendam[11] dicunt, priusquam eorum[12] clandestina consilia efferantur, ut Caesar ab exercitu intercludatur. [7] « Id esse facile, quod neque legiones* audeant absente imperatore ex hibernis* egredi, neque imperator sine praesidio* ad legiones pervenire possit. [8] Postremo in acie* praestare interfici, quam non veterem belli gloriam libertatemque quam a majoribus acceperint recuperare. »

II. [1] His rebus agitatis[1] profitentur Carnutes se nullum periculum communis salutis causa recusare principesque ex omnibus[2] bellum facturos pollicentur[3] [2] et, quoniam in praesentia[4] obsidibus cavere[5] inter se non possint, ne res efferatur[6], at jurejurando ac fide[7] sanciatur petunt, conlatis militaribus signis[8], quo

subjonctif. Cf. V, 4, n. 5 et 33, n. 1. — **7.** Même ordre des mots, II, 11, 2 et V, 49, 4; cf. VII, 77, 14. — **8.** Cf. VI, 44, 2. — **9.** Cf. I, 32, n. 6. — **10.** Cf. VI, 44, n. 1. — **11.** *Rationem habere*, « veiller à, aviser à », est construit avec *ut* par analogie avec *videre, providere.* — **12.** Cf. I, 5, n. 6.

II. **1.** Intensif de *agere* : c'étaient des discussions passionnées. — **2.** « les premiers de tous ». Même sens de *princeps* I, 12, 6 et 41, 2. — **3.** Cette attitude est constamment celle des Carnutes : cf. V, 29, 2; VI, 2, 3; VIII, 4, 2. A rapprocher le fait que les assemblées des druides se tenaient chez eux (cf. VI, 13, 10). — **4.** Cf. I, 15, n. 5. — **5.** Cf. VI, 2, n. 6. — **6.** Cette proposition dépend de *possint*, non de *cavere* : un échange d'otages risquerait d'ébruiter leur projet. — **7.** « par un serment solennel ». Hendiadyn*. — **8.** « après avoir réuni les enseignes en faisceau » : sym-

https://biblioteca-digitala.ro

more eorum gravissima caerimonia continetur[9], ne[10] facto initio belli a reliquis deserantur. [3] Tum conlaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab omnibus qui aderant, tempore ejus rei constituto ab concilio* discceditur.

III. [1] Ubi ea dies venit, Carnutes Cotuato et Conconnetodumno ducibus, desperatis hominibus[1], Cenabum signo dato concurrunt civesque Romanos, qui negotiandi causa ibi constiterant[2], in his C. Fufium Citam, honestum equitem* Romanum, qui rei frumentariae jussu[3] Caesaris praeerat, interficiunt bonaque eorum diripiunt. [2] Celeriter ad omnes Galliae civitates* fama perfertur. Nam ubi quae major atque inlustrior incidit[4] res, clamore per agros regionesque[5] significant; hunc alii deinceps excipiunt et proximis tradunt, ut tum accidit. [3] Nam quae[6] Cenabi oriente sole gesta essent ante primam confectam vigiliam* in finibus Arvernorum audita sunt, quod spatium est milium passuum* circiter centum LX[7].

bole de leur étroite union. — **9.** Il est difficile de dire si *quo* doit être rapporté à *more*, ou considéré comme l'équivalent de *qua re. Contineri*, avec l'abl. = « consister dans ». — **10.** A rattacher à *sanciatur*.

III. **Massacre de Cénabum.** **1.** « hommes dont on ne pouvait rien attendre (que des folies) ». A rapprocher le sens de ce participe pris adjectivement de celui du participe dans les ablatifs absolus comme *desperata salute*. — **2.** « s'étaient établis à demeure ». Cf. Cicéron, *Pro Fonteio*, 5, 11 : *Referta Gallia negotiatorum est, plena civium Romanorum. Nemo Gallorum sine cive Romano quicquam negotii gerit, nummus in Gallia nullus sine civium Romanorum tabulis commovetur.* — **3.** Cf. V, 27, n. 2. — **4.** Cf. VI, 15, n. 2. — **5.** « à travers la campagne dans les différentes directions. » *Regiones*, étendues de territoire considérées au point de vue géographique, est plusieurs fois employé par César en hendiadyn* : cf. IV, 4, n. 5; VI, 43, n. 17. — **6.** « des faits qui ». D'où le subjonctif. — **7.** 240 kilomètres. Cette distance est exactement celle d'Orléans au confluent de l'Allier et de la Dore, où commence la Limagne et où est la frontière

https://biblioteca-digitala.ro

IV. [1] Simili ratione ibi Vercingetorix, Celtilli filius, Arvernus, summae potentiae adulescens, cujus pater principatum* Galliae totius obtinuerat et ob eam causam, quod regnum* appetebat, ab civitate* erat interfectus[1], convocatis suis clientibus* facile incendit[2]. [2] Cognito ejus consilio ad arma concurritur. Prohibetur ab Gobannitione, patruo suo[3], reliquisque principibus, qui hanc temptandam fortunam non existimabant; expellitur ex oppido* Gergovia; [3] non desistit[4] tamen atque in agris habet dilectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu quoscumque adit ex civitate[5] ad suam sententiam perducit; [4] hortatur ut communis libertatis causa arma capiant, magnisque coactis copiis adversarios suos, a quibus paulo ante erat ejectus, expellit ex civitate. Rex* ab suis[6] appellatur. [5] Dimittit quoqueversus legationes; obtestatur ut in fide maneant[7]. [6] Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, Turonos, Aulercos, Lemovices, Andos[8] reliquosque omnes qui

Nord du département du Puy-de-Dôme. Cf. INDEX, *Arverni*.

IV. **Vercingétorix.**

1. Nous n'avons sur Celtillos que ce texte de César. C'est « le plus inconnu des Gaulois dont l'histoire ait parlé... L'empire de Celtill nous apparaît, dans l'histoire de la Gaule, comme un épisode imprévu d'union et de grandeur, entre les misères des invasions cimbriques et les hontes du temps de César. » (Jullian, III, p. 132). — **2.** Sur l'ellipse du complément, cf. I, 40, n. 21. — **3.** Cf. VI, 11, 2 : *paene etiam in singulis domibus factiones sunt.* — **4.** Seul exemple dans César de *desisto* employé absolument. — **5.** Joindre *ex civitate* à *quoscumque* : « tous ceux de ses compatriotes qu'il rencontre ». — **6.** « ses partisans ». — **7.** « de rester fidèles à la parole jurée » : cf. 2, 2. Le complément de *obtestatur* et sujet de *maneant* n'est pas exprimé : on le tire aisément de *quoqueversus* (= *ad omnes civitates*). On remarquera la rapidité dramatique du récit. — **8.** La forme *Andi* est attestée ici par tous les manuscrits. Ailleurs, César dit *Andes*. César paraît avoir hésité entre la 2e et la 3e déclinaison pour un certain nombre de peuples gaulois : cf. les doublets *Caletes*

https://biblioteca-digitala.ro

Oceanum attingunt adjungit; omnium consensu ad eum defertur imperium. [7] Qua oblata potestate omnibus his civitatibus obsides imperat, certum numerum militum ad se celeriter adduci jubet, [8] armorum quantum quaeque civitas domi quodque ante tempus efficiat[9] constituit; in primis equitatui* studet. [9] Summae diligentiae summam imperii severitatem addit; magnitudine supplicii dubitantes cogit. [10] Nam majore commisso delicto[10] igni atque omnibus tormentis necat, leviore[11] de causa auribus desectis aut singulis effossis oculis domum remittit, ut sint reliquis documento et magnitudine poenae perterreant alios.

V. [1] His suppliciis[1] celeriter coacto exercitu Lucterium Cadurcum, summae hominem audaciae, cum parte copiarum in Rutenos mittit[2]; ipse in Bituriges proficiscitur[3]. [2] Ejus adventu[4] Bituriges ad Haeduos, quorum erant in fide[5], legatos* mittunt subsidium rogatum, quo facilius hostium copias sustinere possint. [3] Haedui de consilio legatorum quos Caesar ad exercitum reliquerat[6] copias equitatus* peditatusque sub-

et *-ti*, *Veliocasses* et *-ssi*. — **9.** « doit fabriquer ». — **10.** = *si quis majus commisit delictum*. Pour l'ellipse du régime de *necat*, cf. I, 40, n. 21. — **11.** On remarquera comment le latin emploie le comparatif (*majore, leviore*) dans des cas où nous employons un simple adjectif (grave, légère) : cf. VI, 16, n. 2.

V. **Défection des Bituriges.**

1. César est injuste pour ses ennemis : il ne tient pas compte de l'élan patriotique. — **2.** La partie du Rouergue au Sud du Tarn appartenait à la Province : aussi la présence de Luctérios chez les Rutènes, où il devait avoir des amitiés — les Cadurques étant voisins de ce peuple —, constituait une grave menace pour les Romains. — **3.** Les Bituriges séparaient Vercingétorix de ses alliés du Nord et du Nord-Ouest (cf. 4, 6) : il importait donc de les gagner, de gré ou de force, à sa cause. — **4.** Cf. III, 23, n. 3. De même, § 7, *discessu*. — **5.** Cf. II, 3, n. 3. — **6.** Cf. VI, 44, 3 : il y avait deux légions chez les Lingons, six chez les Sénons, à Agédin-

https://biblioteca-digitala.ro

sidio Biturigibus mittunt. [4] Qui[7] cum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Haeduis dividit, paucos dies ibi morati neque flumen transire ausi domum revertuntur [5] legatisque nostris renuntiant se Biturigum perfidiam veritos revertisse, quibus id consilii fuisse cognoverint ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se circumsisterent. [6] Id eane de causa quam legatis pronuntiarint[8], an perfidia adducti fecerint, quod nihil nobis constat[9], non videtur pro certo esse ponendum. [7] Bituriges eorum discessu statim cum Arvernis junguntur[10].

VI. [1] His rebus in Italiam[1] Caesari nuntiatis, cum jam ille urbanas res virtute Cn. Pompei[2] commodiorem in statum pervenisse intellegeret, in Transalpinam Galliam profectus est. [2] Eo cum venisset, magna difficultate adficiebatur[3], qua ratione ad exercitum pervenire posset. [3] Nam si legiones* in provinciam* arcesseret, se absente in itinere proelio dimicaturas intellegebat; [4] si ipse ad exercitum contenderet, ne iis quidem eo

cum. — **7.** Syllepse*. — **8.** Le subjonctif est dû à l'attraction modale (*fecerint*) : cf., par exemple, II, 35, 1; III, 4, 1; V, 23, 4; VI, 16, 5. — **9.** Comprenez : *quod*, conjonction, *nihil*, sujet de *constat*, plutôt que *quod*, pronom, *nihil*, acc. adverbial. — **10.** Seul exemple dans César de *jungi* au lieu de *se conjungere* : cf. N. C.

VI-VII. **César rentre en Gaule.**

VI. **1.** César était à Ravenne (cf. Florus, I, 45, 22). — **2.** « grâce à la fermeté de Pompée ». Pompée reçut du Sénat des pouvoirs extraordinaires 11 jours après le meurtre de Clodius (19 décembre de l'année réelle); il fut nommé consul sans collègue le 5 février. Il s'agit ici de l'activité de Pompée non point comme consul, mais après le 19 décembre : en effet, comme César franchit les Cévennes pendant la période des grands froids (cf. 8, 2), il dut quitter Ravenne dès le milieu de janvier. On remarquera que ceci a été forcément écrit avant la brouille entre César et Pompée (automne 51) : cf. INTROD., p. XXXV. — **3.** Suppléez : « se demandant » : cf. IV, 14, n. 5. —

https://biblioteca-digitala.ro

tempore[4] qui quieti viderentur suam salutem recte committi videbat.

VII. [1] Interim Lucterius Cadurcus in Rutenos missus eam civitatem* Arvernis conciliat. [2] Progressus in Nitiobroges et Gabalos[1] ab utrisque obsides accipit et magna coacta manu in provinciam* Narbonem versus[2] eruptionem facere contendit. [3] Qua re nuntiata Caesar omnibus consiliis antevertendum[3] existimavit ut Narbonem proficisceretur. [4] Eo cum venisset, timentes confirmat, praesidia* in Rutenis provincialibus, Volcis Arecomicis, Tolosatibus circumque Narbonem, quae loca hostibus erant finitima, constituit, [5] partem copiarum ex provincia[4] supplementumque quod ex Italia adduxerat[5] in Helvios, qui fines Arvernorum contingunt, convenire jubet.

VIII. [1] His rebus conparatis, represso jam Lucterio et remoto[1], quod intrare intra[2] praesidia* periculosum putabat, in Helvios proficiscitur[3]. [2] Etsi mons Cevenna, qui Arvernos ab Helvlis discludit[4], durissimo tempore anni[5] altissima nive iter impediebat, tamen

4. Porte sur *committi*. Traduire ce verbe par « *pouvoir* être confié ». Cf. I, 6, n. 6, *transitur*.

VII. **1.** Ceci implique, les Nitiobroges étant à l'Ouest et les Gabales à l'Est, deux opérations distinctes. — **2.** « en direction de Narbonne ». — **3.** « qu'il devait préférer à tout autre plan celui de » (*ut*). — **4.** « une partie des troupes de la Province ». *Ex provincia*, joint directement au nom, le détermine comme le ferait un adjectif : cf. IV, 33, n. 1. — **5.** Cf. **1, 1; il est de nouveau question** de ces troupes de renfort 57, 1; elles durent au début former un corps spécial, et, par la suite, être incorporées dans les différentes légions.

VIII. **César franchit les Cévennes.**

1. Il y a gradation d'un verbe à l'autre : *reprimere*, c'est « arrêter dans son mouvement »; *removere*, c'est « faire reculer ». — **2.** « dans la zone de ». — **3.** A pour sujet *Caesar*, tandis que *putabat* a pour sujet *Lucterius*. — **4.** « sépare en formant barrière ». — **5.** Au début de

https://biblioteca-digitala.ro

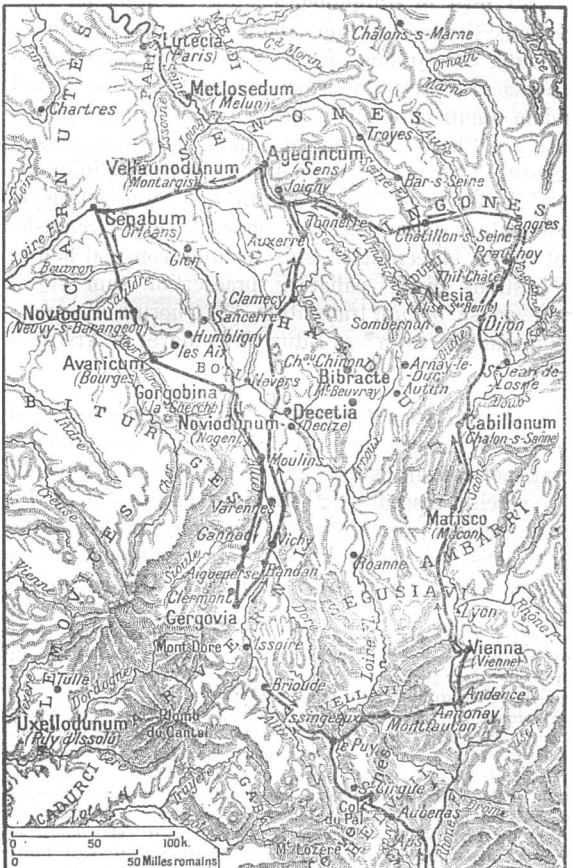


Fig. 28. — La campagne de 52.

https://biblioteca-digitala.ro

discussa nive in altitudinem pedum* VI atque ita VIIS[6] patefactis summo militum labore ad fines Arvernorum pervenit[7]. [3] Quibus oppressis inopinantibus, quod se Cevenna ut muro munitos existimabant, ac ne singulari quidem umquam homini eo tempore anni semitae patuerant, equitibus* imperat ut quam latissime possint vagentur et quam maximum hostibus terrorem inferant. [4] Celeriter haec fama ac nuntii[8] ad Vercingetorigem perferuntur; quem perterriti omnes Arverni circumsistunt atque obsecrant ut suis fortunis consulat neu se ab hostibus diripi patiatur, praesertim cum videat omne ad se bellum translatum. [5] Quorum ille precibus permotus castra* ex Biturigibus movet in Arvernos versus.

IX. [1] At Caesar biduum[1] in his locis moratus, quod haec de Vercingetorige usu[2] ventura opinione praeceperat, per causam[3] supplementi equitatusque* cogendi[4] ab exercitu discedit. [2] Brutum adulescentem his copiis praeficit; hunc monet ut in omnes partes equites quam latissime pervagentur : daturum se operam ne longius triduo ab castris* absit[5]. [3] His constitutis

février (cf. NOTE SUR LA CHRONOLOGIE, p. 447). — **6.** Le pluriel, parce que César pense aux tronçons de route qu'il a fallu successivement ouvrir. Comparez *ripae* (I, 37, n. 6), *fossae* (III, 5, n. 3 et VII, 82, n. 6), *pontes* (VII, 53, n. 6). — **7.** César passe par la vallée de l'Ardèche, le col du Pal, et débouche dans le bassin du Puy. — **8.** = *hujus rei fama atque hujus rei nuntii*. Cf. IV, 6, n. 4; V, 19, n. 7.

IX-X. **César rejoint ses légions. Début de la campagne.**

IX. **1.** « deux jours seulement ». — **2.** « en réalité » : s'oppose à *opinione*. — **3.** « sous prétexte ». — **4.** César fait croire à ses officiers que toutes les troupes qu'il avait convoquées chez les Helviens (7, 5) n'y étaient pas encore arrivées quand il en est parti, et qu'il va en retrouver d'autres. — **5.** César disait cela pour rassurer Brutus; il n'avait nullement, comme on le voit par la suite, l'intention de revenir. Une fois que Vercingétorix fut

https://biblioteca-digitala.ro

rebus suis[6] inopinantibus quam maximis potest itineribus Viennam pervenit[7]. [4] Ibi nactus recentem[8] equitatum, quem multis ante diebus eo praemiserat, neque diurno neque nocturno itinere intermisso per fines Haeduorum in Lingones contendit, ubi duae legiones* hiemabant[9], ut, si quid etiam[10] de sua salute ab Haeduis iniretur consilii, celeritate praecurreret. [5] Eo cum pervenisset, ad reliquas legiones mittit priusque omnes in unum locum cogit[11] quam de ejus adventu Arvernis nuntiari posset. [6] Hac re cognita Vercingetorix rursus[12] in Bituriges exercitum reducit atque inde profectus Gorgobinam, Boiorum oppidum*, quos ibi Helvetico proelio victos Caesar conlocaverat Haeduisque attribuerat[13], oppugnare instituit.

X. [1] Magnam haec res Caesari difficultatem ad consilium capiendum adferebat : si reliquam partem hiemis[1] uno loco legiones* contineret, ne[2] stipendiariis* Haeduorum expugnatis[3] cuncta Gallia deficeret, quod

remonté vers le Nord, il dut donner ordre à Brutus de ramener sa petite armée dans la Province (cf. 65, 1), et de rejoindre l'état-major (cf. 87, 1). — **6.** Son escorte, ou les troupes qui étaient à Vienne? Il est difficile d'en décider. — **7.** Sans doute par Yssingeaux, Montfaucon, Annonay, Andance. — **8.** « fraîche, reposée ». — **9.** A Dijon ou à Langres. Il y a 220 kilomètres de Vienne à Dijon, 300 de Vienne à Langres. César a pu couvrir 300 kilomètres en 2 jours : cf. I, 7, n. 3. — **10.** Les Héduens avaient déjà donné lieu à César de suspecter leur fidélité (5, 3-6) : ils pouvaient *aller jusqu'à* attenter à sa vie. — **11.** A Agédincum (cf. 10, 4). Il y avait 2 légions chez les Rèmes, 6 à Sens (VI, 44, 3) : César envoie donc aux 2 premières l'ordre de rejoindre les 6 autres, et à celles-ci l'ordre de s'apprêter à les recevoir, ainsi que les 2 légions qu'il amène de chez les Lingons. — **12.** Cf. IV, 4, n. 6. — **13.** « avait placés sous l'autorité de ». Sur le fait, cf. I, 28, 5.

X. **1.** On était dans la deuxième quinzaine de février. — **2.** Dépend de l'idée de crainte contenue dans l'expression *difficultatem adferebat*. — **3.** *Expugnare aliquem* ne se trouve qu'ici

https://biblioteca-digitala.ro

nullum amicis in eo[4] praesidium videret positum esse; si maturius ex hibernis* educeret, ne ab[5] re frumentaria duris subvectionibus[6] laboraret. [2] Praestare visum est tamen omnes difficultates perpeti quam tanta contumelia accepta omnium suorum voluntates alienare. [3] Itaque cohortatus Haeduos de supportando commeatu[7] praemittit ad Boios, qui de suo adventu doceant hortenturque ut in fide maneant atque hostium impetum magno animo sustineant. [4] Duabus Agedinci legionibus* atque impedimentis* totius exercitus relictis[8] ad Boios proficiscitur.

XI. [1] Altero die[1] cum ad oppidum* Senonum Vellaunodunum venisset[2], ne quem post se hostem relinqueret, quo expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare[3] instituit idque biduo circumvallavit; [2] tertio die

dans César, et n'apparaît pas ailleurs avant Cornélius Népos et Tite-Live. L'expression est peut-être dans la pensée de César l'équivalent de *stipendiariorum Haeduorum oppido expugnato*, qui eût été aussi peu clair que peu euphonique. — **4.** = *Caesare*. — **5.** « du côté de, en ce qui concerne ». — **6.** Abl. de cause : « par suite de la difficulté des transports ». — **7.** = *ut supportarent commeatum*. — **8.** Il s'agit des bagages qui n'étaient pas indispensables pour la campagne : César emmenait un minimum de chariots (cf. 14, 8).

XI. **Prise de Vellaunodunum et de Cenabum.**

1. Cette expression, qu'on retrouve 68, 2, a le même sens que *postero die*. — **2.** Le chemin le plus court était de suivre l'Yonne, puis la Nièvre : pourquoi ce détour par Montargis et Orléans? On peut ajouter à la raison que donne César les suivantes : désir de punir la ville d'où était parti le signal du soulèvement, de s'approvisionner de blé dans la Beauce, d'épargner à ses alliés Iléduens le passage de 8 légions sur leur territoire; peut-être, en outre, n'y avait-il pas de pont sur la Loire entre Nevers (trop près de Vercingétorix) et Orléans; enfin on est en droit de supposer que les bandes du Sénon Drappès (cf. VIII, 30, 1), dont il est singulier que César ne parle pas, surveillaient la route de l'Yonne. — **3.** Complément non exprimé : *Vellaunodunum* : César emploie volontiers *oppugnare* sans régime

https://biblioteca-digitala.ro

missis ex oppido legatis* de deditione arma conferri, jumenta produci, sexcentos obsides dari jubet. [3] Ea qui conficeret C. Trebonium legatum* relinquit, ipse, ut quam primum iter conficeret[4], Cenabum Carnutum[5] proficiscitur; [4] qui tum primum[6] adlato nuntio de oppugnatione Vellaunoduni, cum longius[7] eam rem ductum iri existimarent, praesidium* Cenabi tuendi causa, quod eo[8] mitterent, conparabant. [5] Huc biduo[9] pervenit. Castris* ante oppidum positis diei tempore[10] exclusus in posterum[11] oppugnationem differt quaeque ad eam rem usui sint militibus imperat[12] et, [6] quod oppidum Cenabum pons fluminis Ligeris contingebat[13], veritus ne noctu ex oppido profugerent, duas legiones* in armis excubare jubet. [7] Cenabenses paulo ante mediam noctem silentio ex oppido egressi flumen transire coeperunt. [8] Qua re per exploratores* nuntiata Caesar legiones quas expeditas* esse jusserat por-

(cf. II, 6, 4; 12, 3); si celui-ci (*idque*) est exprimé devant *circumvallavit*, c'est pour mettre en relief la proposition : cf. cependant N. C. — **4.** On a voulu supprimer cette proposition (cf. N.C.) sous prétexte que le plus court chemin pour gagner Gorgobina n'est pas de passer par Cénabum. Mais *iter* désigne le chemin que César s'était tracé par avance, et la proposition porte essentiellement sur *proficiscitur* : « il part — car il désirait achever sa route au plus vite — se dirigeant vers Cénabum ». — **5.** Sur ce génitif, cf. I, 10, n. 11. — **6.** Les Carnutes n'apprennent la nouvelle du siège que quand la ville est déjà prise et César en route pour Cénabum. — **7.** « un certain temps ». — **8.** A Cénabum. La rapidité de César ne leur permit pas de réaliser cette intention. On notera comment le style traduit cette rapidité, par l'asyndète* adversatif de la phrase suivante, et sa brièveté. — **9.** Cf. III, 17, n. 4. — **10.** « l'heure avancée ». — **11.** Suppléez : *diem*. — **12.** Le subj., parce que la proposition est non relative, mais interrogative indirecte : César construit ainsi *imperat* (cf. 16, 2; 31, 4) parce qu'il retient le sens déclaratif du verbe (= *quae... sint declarat eaque fieri jubet*). — **13.** « touchait à, était voisin de ». (cf. N. C.). Le pont était au même emplacement que le pont romain et le pont

https://biblioteca-digitala.ro

tis incensis intromittit atque oppido potitur perpaucis ex hostium numero desideratis quin[14] cuncti caperentur, quod pontis atque itinerum[15] angustiae multitudini fugam intercluserant. [9] Oppidum diripit atque incendit, praedam[16] militibus donat, exercitum Ligerim traducit atque in Biturigum fines pervenit.

XII. [1] Vercingetorix, ubi de Caesaris adventu[1] cognovit, oppugnatione[2] desistit atque obviam Caesari proficiscitur[3]. [2] Ille oppidum* Biturigum positum in via Noviodunum oppugnare instituerat[4]. [3] Quo ex oppido cum legati* ad eum venissent oratum ut sibi[5] ignosceret suaeque vitae consuleret, ut celeritate reliquas res conficeret[6], qua pleraque erat consecutus[7], arma conferri, equos produci, obsides dari jubet. [4] Parte jam obsidum tradita, cum reliqua administrarentur, centurionibus* et paucis militibus intromissis qui arma jumentaque[8] conquirerent, equitatus* hostium procul

du Moyen âge, à l'angle Sud-Ouest de l'enceinte. — **14.** Dépend de l'idée de *non multum afuit*, impliquée par *perpaucis... desideratis*. — **15.** *Itinerum*, au lieu de *viarum*, indique des chemins hors de la ville, et confirme *contingebat* : le pont était près de la ville, mais distinct et indépendant. — **16.** Sous ce mot sont compris les habitants, réduits en esclavage : cf. VI, 3, 2 et VII, 89, 5.

XII-XIII. **Prise de Noviodunum.**

XII. **1.** Cf. III, 20, n. 7. — **2.** Le siège de Gorgobina (cf. 9, 6). — **3.** La nouvelle de l'approche de César dut être donnée à Vercingétorix quand César venait de passer la Loire. Il supposa que César, soucieux d'éviter les marécages de la Sologne et de se tenir en contact avec ses alliés Héduens, remonterait la rive gauche de la Loire, et il descendit à sa rencontre le long du fleuve. — **4.** César, si pressé qu'il fût, voulait assurer ses communications : cf. 11, 1. — **5.** Entendez : *Noviodunensibus*. Le réfléchi renvoie à ceux au nom de qui parlent les envoyés : cette construction est habituelle chez César. — **6.** Cette proposition finale dépend de *jubet*. — **7.** « qui lui avait valu la plupart de ses précédents succès ». — **8.** Le mot désigne ici les chevaux (cf. § 3, *equos*). Cf.

https://biblioteca-digitala.ro

visus est, qui agmen* Vercingetorigis antecesserat. [5] Quem simul atque oppidani conspexerunt atque[9] in spem auxilii venerunt, clamore sublato arma capere, portas claudere, murum complere coeperunt. [6] Centuriones in oppido[10] cum ex significatione Gallorum[11] novi aliquid ab iis iniri consilii intellexissent, gladiis* destrictis portas occupaverunt suosque omnes incolumes receperunt[12].

XIII. [1] Caesar ex castris* equitatum* educi jubet, proelium equestre committit; laborantibus jam suis Germanos equites circiter cccc submittit, quos ab initio secum habere instituerat[1]. [2] Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt atque in fugam conjecti multis amissis se ad agmen* receperunt[2]. Quibus profligatis rursus oppidani perterriti conprehensos eos quorum opera plebem* concitatam existimabant ad Caesarem perduxerunt seseque ei dediderunt. [3] Quibus rebus confectis Caesar ad oppidum* Avaricum, quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum atque agri fertilissima regione, profectus est, quod eo oppido recepto[3] civitatem* Biturigum se in potestatem redacturum confidebat.

IV, 2, n. 2. — **9.** César ne craint pas d'employer dans la même phrase deux *atque* de rôle différent : cf. III, 9, n. 12. — **10.** « Les centurions qui étaient dans la ville » : cf. IV, 33, n. 1. — **11.** « d'après ce que les Gaulois leur donnaient à penser » (par leur attitude), c'est-à-dire « à l'attitude des Gaulois ». — **12.** = *reduxerunt*, mais avec l'idée accessoire de retraite.

XIII. **1.** Depuis le début de la guerre, sans doute après la défaite d'Arioviste; cf. aussi IV, 15, 5. Il n'a pas été question de ces cavaliers jusqu'ici : c'est peut-être que César, désirant faire figure de protecteur des Gaulois contre les Germains, a évité jusqu'en 52 de les employer. On a prétendu, sans raison, qu'il s'agissait d'une garde du corps. — **2.** Dans la région de Sancerre. — **3.** « une fois en possession de cette place ».

https://biblioteca-digitala.ro

XIV. [1] Vercingetorix tot continuis incommodis Vellaunoduni, Cenabi, Novioduni acceptis suos[1] ad concilium* convocat. [2] Docet[2] longe alia ratione esse bellum gerendum atque antea gestum sit. « Omnibus modis huic rei studendum, ut pabulatione et commeatu Romani prohibeantur. [3] Id esse facile, quod equitatu* ipsi abundent et quod anni tempore subleventur. [4] Pabulum secari non posse; necessario dispersos hostes ex aedificiis[3] petere : hos omnes cotidie ab equitibus deleri posse[4]. [5] Praeterea salutis causa rei familiaris commoda neglegenda; vicos atque aedificia incendi oportere hoc spatio ab via[5] quoqueversus, quo pabulandi causa adire posse videantur. [6] Harum ipsis rerum[6] copiam suppetere, quod, quorum in finibus bellum geratur, eorum opibus subleventur; [7] Romanos[7] aut inopiam non laturos aut magno cum periculo longius ab castris* processuros : [8] neque interesse[8], ipsosne interficiant impedimentisne*[9] exuant[10], quibus amissis bellum geri non possit. [9] Praeterea oppida* incendi oportere, quae non munitione et loci natura ab omni sint periculo tuta, ne suis[11] sint ad detrectandam

XIV. Discours de Vercingétorix.

1. Les chefs qui l'entouraient. — **2.** Sur les discours de Vercingétorix, cf. INTROD., p. XLIII. — **3.** « les granges » : cf. II, 7, n. 5. — **4.** Cette dernière proposition correspond à *quod... abundent* de la phrase précédente, et *pabulum... petere* à *quod... subleventur* : il y a chiasme*. — **5.** A partir de la route que doit suivre César. Cf. N. C. — **6.** A savoir : *pabulationis et commeatus* (cf. § 2). — **7.** Asyndète* adversatif. — **8.** « il n'y a pas de différence ». Seul emploi de *interesse* dans ce sens chez César. — **9.** Cet emploi de *ne* au second membre d'une interrogation double, au lieu de *an*, est insolite. — **10.** Vercingétorix veut dire qu'une fois les Romains éloignés de leur camp, on pourra indifféremment massacrer les fourrageurs ou s'emparer des bagages laissés au camp. Sur ces bagages, cf. 10, n. 8. — **11.** Ici, opposé à *Romanis*, « ses soldats ». —

https://biblioteca-digitala.ro

militiam receptacula neu Romanis proposita ad[12] copiam commeatus praedamque tollendam. [10] Haec si gravia aut acerba videantur, multo illa gravius aestimari debere, liberos, conjuges in servitutem abstrahi, ipsos interfici; quae sit necesse accidere victis. »

XV. [1] Omnium consensu hac sententia probata uno die amplius[1] XX urbes[2] Biturigum incenduntur. Hoc idem fit in reliquis civitatibus*[3] : [2] in omnibus partibus incendia conspiciuntur : quae etsi magno cum dolore omnes ferebant, tamen hoc sibi solacii proponebant, quod se prope explorata[4] victoria celeriter amissa recuperaturos confidebant. [3] Deliberatur de Avarico in communi concilio*, incendi placeat[5] an defendi. [4] Procumbunt omnibus Gallis[6] ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam prope[7] totius Galliae urbem, quae praesidio et ornamento sit civitati, suis manibus succendere[8] cogantur : [5] facile se[9] loci natura defen-

12. « offertes pour... », c'est-à-dire « offrant l'occasion de... ».

XV. **Les Gaulois adoptent une tactique nouvelle.**

1. Cf. I, 38, n. 5. — **2.** Le mot désigne toutes les agglomérations importantes, *oppida* ou gros bourgs non fortifiés (cf. oppidum à l'INDEX). — **3.** *Reliquis* a ici un sens relatif : non pas toutes les autres cités de la coalition, mais celles qui étaient voisines de la route présumée de César (cf. 12, n. 3 et 14, 5), c'est-à-dire les Carnutes et les Sénons. — **4.** Cf. V, 43, n. 6. — **5.** L'absence de *utrum* ou *ne*, fréquente chez Cicéron, ne se rencontre qu'ici chez César. Le conseil de guerre dont il s'agit est un second conseil, tenu sans doute le lendemain du premier, quand on sut que César allait se diriger vers Bourges. Le premier eut lieu dès la prise de Noviodunum, et on n'y parla point d'Avaricum parce qu'on croyait que César obliquerait vers l'Est, où était Vercingétorix. — **6.** Les chefs de toutes les cités gauloises représentées au conseil. De même, *Bituriges*, les chefs qui représentent la cité des Bituriges. — **7.** Adverbe d'atténuation qui porte sur l'ensemble de l'expression : « qui est, ou peu s'en faut... ». — **8.** « mettre le feu par dessous », comme à un foyer préparé : le mot marque mieux que *incendere* le caractère volontaire de l'incendie. — **9.**

https://biblioteca-digitala.ro

suros dicunt, quod prope ex omnibus partibus flumine et palude circumdata unum habeat et perangustum aditum[10]. [6] Datur petentibus[11] venia dissuadente primo Vercingetorige, post concedente et precibus[12] ipsorum et misericordia vulgi[13]. Defensores oppido* [14] idonei deliguntur.

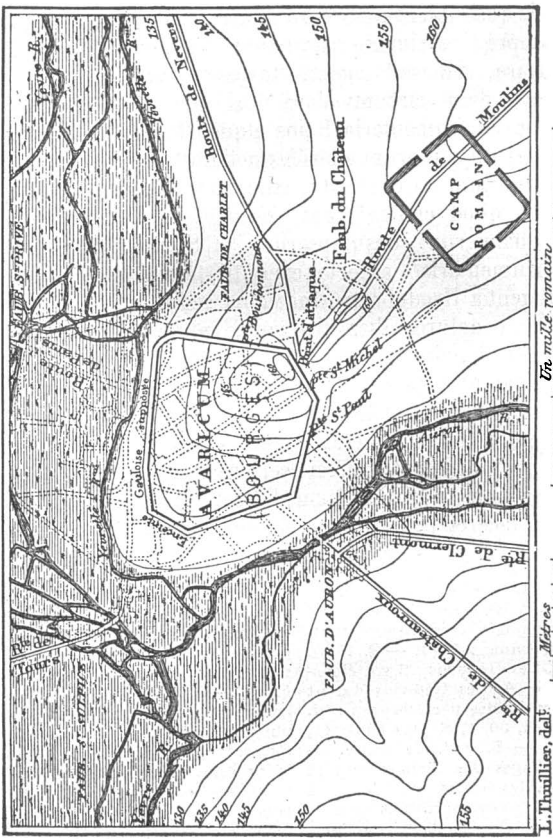
XVI. [1] Vercingetorix minoribus[1] Caesarem itineribus subsequitur et locum castris* deligit paludibus silvisque munitum ab Avarico longe[2] milia passuum* XVI[3]. [2] Ibi per certos[4] exploratores* in singula diei tempora[5] quae ad Avaricum agerentur cognoscebat et quid fieri vellet imperabat[6]. [3] Omnes nostras pabulationes frumentationesque observabat dispersosque, cum longius necessario[7] procederent, adoriebatur magnoque incommodo adficiebat, etsi, quantum ratione provideri poterat, ab nostris occurrebatur, ut[8] incertis temporibus diversisque itineribus iretur.

Sujet; le complément, *eam*, est à suppléer. — **10.** *Flumine*, c'est en réalité tout un réseau de rivières formé par l'Yèvre et ses affluents (voir le plan, fig. 29), rivières au cours marécageux (*palude*) qui entourent la ville de trois côtés; le seuil (*aditum*) est celui par où passent les routes de Nevers et de Moulins, au Sud-Est : il devait être plus étroit dans l'antiquité qu'aujourd'hui. — **11.** Cf. III, 19, n. 5. — **12.** Abl. de cause. — **13.** Génitif subjectif (cf. 28, 6) : « la commisération générale ». — **14.** Ce datif dépend de *deliguntur*.

XVI-XIX. Siège d'Avaricum.

XVI. 1. Cf. VI, 16, n. 2. — **2.** Cf. V, 47, n. 8. — **3.** Très vraisemblablement entre Morogues et Humbligny, à mi-chemin sur la route de Sancerre à Bourges. — **4.** « réguliers » : c'est un service organisé. — **5.** « heure par heure ». Sur le sens distributif de *in*, cf. V, 22, n. 6. — **6.** Cf. 11, n. 12. — **7.** Adverbe portant sur *procederent*, et non abl. complément de *longius* : « nécessairement », c'est-à-dire « poussés par la nécessité ». — **8.** La proposition introduite par *ut* explique quelles précautions on prenait.

https://biblioteca-digitala.ro


AVARICUM
BOURGES
CAMP ROMAIN
Route de Nevers
Fabb. du Château
Fabb. de Charlet
Route d'Asnières
Pont d'Asnières
Pont de Bourges
Pont de Clermont
Pont de Chateauroux
Pont de Moulins
Pont de Nevers
Pont de Toulon
Pont de Tours
Pont St Privé
Pont St Michel
Pont St Paul
Rue de Clermont
Rue de Chateauroux
Rue de Tours
Rue de Toulon
Rue de Moulins
Rue de Nevers

XVII. [1] Caesar, castris* ad eam partem oppidi* positis quae intermissa [1] a flumine et a paludibus aditum, ut supra [2] diximus, angustum habebat, aggerem* apparare, vineas* agere, turres* duas constituere coepit; nam circumvallare loci natura prohibebat. [2] De re frumentaria Boios atque Haeduos adhortari non destitit : quorum alteri [3], quod nullo studio agebant, non multum adjuvabant [4], alteri non magnis facultatibus [5], quod civitas* erat exigua et infirma, celeriter quod habuerunt consumpserunt. [3] Summa difficultate rei frumentariae adfecto exercitu tenuitate Boiorum, indiligentia Haeduorum, incendiis aedificiorum, usque eo ut conplures dies frumento milites caruerint et pecore ex longinquioribus vicis [6] adacto extremam famem sustentarent [7], nulla tamen vox est ab iis [8] audita populi Romani majestate et superioribus victoriis indigna. [4] Quin etiam Caesar [9] cum in opere [10] singulas legiones* appellaret et, si acerbius inopiam ferrent, se dimissurum oppugnationem diceret, [5] universi ab eo ne id faceret petebant : « sic se conplures annos illo

XVII. 1. « laissée libre ». Le mot est construit ici avec *ab*, par analogie avec *liber*, *vacuus*. Cf. cependant 70, 1. — **2.** 15, 5. — **3.** Les Héduens : il y a chiasme*. — **4.** Les Héduens durent être intimidés par Drappès : cf. cf. VIII, 30, 1, et plus haut, 11, n. 2. — **5.** Abl. de cause. — **6.** Villages des régions Sud et Ouest, les seules qui n'eussent pas été dévastées soit par le passage des légions romaines, soit par les destructions systématiques des Gaulois. — **7.** L'imparfait, parce qu'il s'agit d'une action envisagée dans sa durée, tandis que *caruerint* exprime simplement un fait passé. A l'indicatif, il y aurait : *caruerunt et... sustentabant*. — **8.** « venant d'eux, de leur part ». Cf. N. C. — **9.** La phrase commence comme si *Caesar* devait être le sujet de la principale; puis il y a anacoluthe* (*universi ab eo... petebant*), le sujet logique restant César : « s'entendait demander par tous ». Cf. IV, 11, n. 1 et VIII, 1, 1. — **10.** = *dum in opere occupatae sunt*, en train

https://biblioteca-digitala.ro

imperante meruisse [11], ut nullam ignominiam acciperent, numquam infecta re discederent : [6] hoc se ignominiae laturos loco, si inceptam oppugnationem reliquissent; [7] praestare omnes perferre acerbitates quam non civibus Romanis qui Cenabi perfidia Gallorum interissent parentarent [12]. » [8] Haec eadem centurionibus* tribunisque* militum mandabant, ut per eos ad Caesarem deferrentur.

XVIII. [1] Cum jam muro turres* adpropinquassent, ex captivis Caesar cognovit Vercingetorigem consumpto pabulo [1] castra* movisse propius Avaricum [2] atque ipsum cum equitatu* expeditisque*, qui inter equites proeliari consuessent [3], insidiarum causa eo profectum quo nostros postero die pabulatum venturos arbitraretur. [2] Quibus rebus cognitis media nocte silentio profectus ad hostium castra mane pervenit. [3] Illi celeriter per exploratores* adventu Caesaris cognito carros impedi-

de travailler à la terrasse et aux tours. — **11.** = *stipendia meruisse* : « ils avaient servi ». — **12.** Le subjonctif, par analogie avec la construction de *potius quam*. *Parentare*, c'est proprement offrir un sacrifice aux mânes de ses parents. Il semble que César prête à ses soldats une pensée de vengeance religieuse pour excuser par avance le massacre abominable des habitants d'Avaricum (28, 4). Mais le vrai motif, ce fut leur exaspération des souffrances endurées; car pourquoi traitèrent-ils moins durement les *Cenabenses* même, se contentant de les emmener en esclavage (11, 8-9.)? On a prétendu, il est vrai, qu'il faut distinguer *Cenabum*, Orléans, où furent massacrés les négociants romains (3, 1), et *Genabum*, Gien, qui serait la ville dont la prise est contée 11, 3-9. Mais César appelle celle-ci *Genabum Carnutum* : or Gien, au Moyen âge, s'appelait *Giemum*, et était dans le diocèse d'Auxerre — ou de Bourges, donc avait fait partie, à l'époque gallo-romaine, de la *civitas Haeduorum* — ou de la *civitas Biturigum*.

XVIII. **1.** Il avait consommé tout le fourrage des environs de son camp. — **2.** Sans doute sur la colline entre les Aix et Rians (cf. Jullian, III, p. 444, n. 6). — **3.** Les Gaulois avaient emprunté cette tactique aux Germains : cf. I, 48, 5 sq. —

https://biblioteca-digitala.ro

mentaque* sua in artiores silvas abdiderunt, copias omnes in loco edito atque aperto instruxerunt. [4] Qua re nuntiata Caesar celeriter sarcinas* conferri, arma expediri[4] jussit.

XIX. [1] Collis erat[1] leniter ab infimo acclivis[2]. Hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis atque impedita[3] cingebat non latior pedibus* quinquaginta. [2] Hoc se colle interruptis pontibus[4] Galli fiducia loci continebant generatimque[5] distributi in civitates* omnia vada ac saltus[6] ejus paludis obtinebant sic animo[7] parati ut, si eam paludem Romani perrumpere conarentur, haesitantes[8] premerent ex loco superiore, [3] ut[9], qui propinquitatem loci videret[10], paratos[11] prope aequo Marte[12] ad dimicandum existimaret, qui[13] iniquitatem condicionis perspiceret, inani simulatione sese ostentare cognosceret. [4] Indignantes milites Caesar quod conspectum suum hostes ferre possent tantulo spatio interjecto et signum proelii exposcentes edocet quanto detrimento et quot virorum fortium morte necesse sit

4. C'est la tenue de combat : cf. II, 21, 5.

XIX. **1** Sur ce tour, cf. I, 12, n. 1. Pour la colline, cf. VII, 18, n. 2. — **2.** Cf. II, 18, n. 3. — **3.** Les deux mots expriment la même idée, le 1er au point de vue de l'activité de celui qui cherche à passer, le 2e au point de vue des obstacles que cette activité rencontre. — **4.** « passages » : le mot désigne ici des chaussées aussi bien que des ponts proprement dits. — **5.** « par cités » : le mot est expliqué par *in civitates* : cf. I, 51, 2; VII, 28, 6; 36, 2. Voir N. C. — **6.** « les fourrés », affleurements de terrain couvert de broussailles qui constituaient comme des îles dans le marais, et que reliaient entre eux des gués (*vada*). Cf. N. C. — **7.** Cf. V, 49, n. 4. — **8.** « embourbés ». Il faut se souvenir que *haesito* est le fréquentatif de *haereo*. — **9.** = *ita ut*. — **10.** Ce subjonctif se justifie par l'attraction modale; mais peut-être aussi exprime-t-il le potentiel dans le passé : « qui n'aurait vu que... ». — **11.** Suppléez : *eos*. — **12.** « à armes à peu près égales ». — **13.** Asyndète* adversatif. —

https://biblioteca-digitala.ro

constare victoriam; [5] « quos cum sic animo paratos videat ut nullum pro sua laude periculum recusent, summae se iniquitatis [14] condemnari debere, nisi eorum vitam sua salute [15] habeat cariorem. » [6] Sic milites consolatus [16] eodem die reducit in castra* reliquaque quae ad oppugnationem oppidi* pertinebant administrare instituit.

XX. [1] Vercingetorix, cum ad suos redisset, proditionis insimulatus, quod [1] castra* propius Romanos movisset, quod cum omni equitatu* discessisset, quod sine imperio [2] tantas copias reliquisset, quod ejus discessu [3] Romani tanta oportunitate et celeritate venissent — [2] « non haec omnia fortuito aut sine consilio accidere potuisse; regnum illum Galliae malle Caesaris concessu [4] quam ipsorum habere beneficio » — [3] tali modo accusatus ad haec respondit : « Quod [5] castra movisset, factum inopia pabuli etiam ipsis hortantibus; quod propius Romanos accessisset, persuasum [6] loci oportunitate, qui se ipse sine munitione defenderet; [4] equitum vero operam neque in loco palustri desiderari debuisse et illic fuisse utilem quo sint profecti. [5] Summam imperii se consulto nulli discedentem tradidisse, ne is multitudinis studio ad dimicandum

14. « égoïsme ». — **15.** Cf. N. C. — **16.** Cf. V, 4, n. 2.

XX-XXI. **Vercingétorix se justifie devant les Gaulois qui l'accusent de trahison.**

XX. **1.** L'anaphore* de *quod* met en relief les quatre faits qui motivent l'accusation de trahison, laquelle est formulée dans les deux propositions infinitives qui suivent. Vercingétorix s'explique successivement (§ 3, 4, 5, 6) sur les quatre faits invoqués, puis répond à l'accusation de trahison (7), et, grâce à une déposition habilement machinée (8-11) provoque une admiration enthousiaste chez ceux qui l'avaient soupçonné. — **2.** « sans leur donner de commandant en chef ». — **3.** Cf. III, 23, n. 3. — **4.** Cf. V, 27, n. 2. — **5.** Cf. I, 44, n. 12. — **6.** = *id sibi persuasum esse*. Ainsi abrégé

https://biblioteca-digitala.ro

impelleretur, cui rei propter animi mollitiem studere omnes videret, quod diutius laborem ferre non possent. [6] Romani[7] si casu intervenerint, Fortunae, si alicujus[8] indicio vocati, huic habendam gratiam, quod et paucitatem eorum ex loco superiore cognoscere et virtutem despicere[9] potuerint, qui dimicare non ausi turpiter se in castra receperint. [7] Imperium se ab Caesare per proditionem nullum desiderare, quod habere victoria posset, quae jam esset sibi atque omnibus Gallis explorata[10] : quin etiam ipsis remittere[11], si sibi magis honorem tribuere quam ab se salutem accipere videantur[12]. [8] Haec ut intellegatis, » inquit, « a me sincere pronuntiari, audite Romanos milites. » [9] Producit servos[13], quos in pabulatione[14] paucis ante diebus exceperat et fame vinculisque excruciaverat. [10] Hi jam ante edocti quae interrogati pronuntiarent milites se esse legionarios dicunt: « fame et inopia[15] adductos clam ex castris exisse, si[16] quid frumenti aut pecoris in agris reperire possent : [11] simili omnem exercitum inopia premi, nec jam vires sufficere cujusquam nec ferre operis[17] laborem posse : itaque statuisse imperatorem, si nihil in oppugnatione oppidi* profecissent, triduo exercitum deducere. » [12] « Haec, » inquit,

pour faire pendant à *factum*. — **7.** Le mot est détaché, pour marquer le passage à un nouveau chef d'accusation : cf. plus haut, *equitum, summam imperii*, et, plus bas, *imperium*. — **8.** Cf. I, 14, n. 4. — **9.** César s'est sans doute souvenu, en employant ce mot après *ex loco superiore*, de son sens étymologique. — **10.** Cf. V, 43, n. 6. — **11.** « il le remet entre leurs mains ». — **12.** Cf. V, 51, n. 7. — **13.** C'étaient des *calones**, valets d'armée. Ce pouvaient être des Gaulois, et, dans ce cas, ils parlaient gaulois; ou bien ils parlaient latin, et un interprète traduisait. — **14.** « tandis qu'ils faisaient du fourrage » : cf. 17, n. 10. — **15.** Ils avaient faim, et ils manquaient de tout moyen d'échapper à la famine. — **16.** « pour tâcher de » : cf. I, 8, n. 10. — **17.** Les travaux

https://biblioteca-digitala.ro

« a me, » Vercingetorix[18], « beneficia habetis, quem proditionis insimulatis; cujus opera sine vestro sanguine tantum exercitum victorem fame consumptum videtis; quem turpiter se ex fuga recipientem[19] ne qua civitas* suis finibus recipiat[20] a me provisum est. »

XXI. [1] Conclamat omnis[1] multitudo et suo more[2] armis concrepat, quod facere in eo[3] consuerunt, cujus orationem adprobant; « summum esse Vercingetorigem ducem nec de ejus fide dubitandum nec majore ratione bellum administrari posse. » [2] Statuunt ut[4] decem milia hominum delecta ex omnibus copiis in oppidum* mittantur, [3] nec solis Biturigibus communem salutem committendam censent, quod penes eos[5], si id oppidum retinuissent, summam victoriae[6] constare intellegebant.

XXII. [1] Singulari militum nostrorum virtuti consilia cujusque modi Gallorum occurrebant[1], ut[2] est summae genus sollertiae atque ad omnia imitanda et efficienda quae ab quoque traduntur aptissimum. [2] Nam et

de siège : cf. 17, 1. — **18.** Même construction V, 30, 1; elle est fréquente dans les discours de Cicéron. Mais, en général, les mots du discours insérés entre *inquit* et le sujet offrent avec ceux qui précèdent un sens complet. Ce n'est pas le cas ici; les mots *a me* en prennent un relief particulier. Cf. cependant N. c. — **19.** « quand, ayant pris la fuite, elle cherchera un asile ». — **20.** Répétition intentionnelle, plutôt que négligence. Le verbe est au présent, parce que *provisum est* est un parfait, indiquant un résultat présent : « mes dispositions sont prises ».

XXI. **1.** Cf. I, 1, n. 2. — **2.** Même coutume chez les Germains : cf. Tacite, *Germ.*, XI, 6. — **3.** Cf. I, 47, n. 7. — **4.** Seul exemple dans César de *statuo* avec *ut* : d'ordinaire, l'infinitif ou la proposition infinitive. — **5.** La construction de *constare* avec *penes* est insolite; si le texte est bon (cf. N. c.), César attribue la mesure prise à un sentiment de jalousie. — **6.** « la victoire décisive ».

XXII. **Habile défense d'Avaricum.**

1. « s'opposaient » : même sens I, 33, 4. — **2.** Cf. II, 19,

https://biblioteca-digitala.ro

laqueis falces* avertebant, quas, cum destinaverant[3], tormentis[4] introrsus reducebant[5], et aggerem* cuniculis subtrahebant[6], eo scientius quod apud eos magnae sunt ferrariae atque omne genus cuniculorum notum

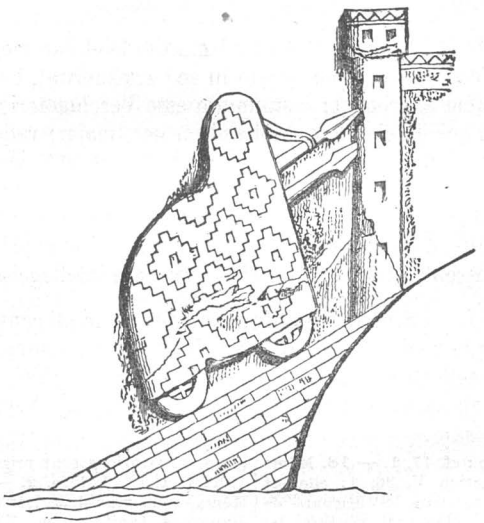


Fig. 30. — AGGER EN PENTE ET BÉLIER.
Bas-relief de Ninive.

On voit par ce curieux bas-relief que les procédés d'attaque employés par les Romains remontaient jusqu'aux Assyriens.

atque usitatum est[7]. [3] Totum autem murum ex

n. 7. — **3.** « quand ils les avaient bien serrées dans leurs nœuds ». — **4.** Ici, des treuils. — **5.** « ils les tiraient à eux ». — **6.** « faisaient écrouler en creusant par dessous ». — **7.** Les mines de fer étaient particulièrement abondantes dans le Berry; on les exploite encore de nos jours. Strabon, IV, 2, 2, 190, les cite

https://biblioteca-digitala.ro

omni parte [8] turribus* contabulaverant [9] atque has coriis intexerant. [4] Tum [10] crebris diurnis nocturnisque eruptionibus aut aggeri ignem inferebant aut milites occupatos in opere adoriebantur et nostrarum turrium altitudinem, quantum has cotidianus [11] agger expresserat [12], [5] commissis suarum turrium malis [13] adaequabant et apertos cuniculos praeusta et praeacuta materia [14] et pice fervefacta et maximi ponderis saxis morabantur [15] moenibusque adpropinquare prohibebant.

XXIII. [1] Muri autem omnes Gallici hac fere [1] forma sunt. Trabes derectae [2] perpetuae in longitudinem [3] paribus intervallis [4] distantes inter se binos pedes* in

en même temps que celles du Périgord; cf. Rutilius Namatianus, I, 353. Comparez ce que César dit des Aquitains, III, 21, 3. — **8.** Entendez : dans le secteur en face duquel se trouvait l'armée romaine (au Sud-Est). — **9.** = *turribus instruxerant easque contabulaverant*; sur le sens de ce mot, cf. V, 40, n. 10. — **10.** « de plus ». — **11.** = *cotidie effectus*. — **12.** Mot technique : « avait élevé ». La chaussée d'approche formait un plan incliné (cf. fig. 30) : à mesure qu'elle avançait vers les murs de la ville, on y poussait les tours, et celles-ci se trouvaient ainsi chaque jour un peu plus hautes. — **13.** Ils reliaient entre eux, à la hauteur voulue, les poteaux verticaux qui formaient l'ossature des tours, et, jetant sur les poutres horizontales un plancher, obtenaient un nouvel étage. — **14.** « des pièces de bois » : cf. III, 29, n. 3. — **15.** « ils entravaient l'achèvement des galeries quand elles étaient encore découvertes (*apertos*) ». Je suppose que les Romains, quand la nature du sol ne permettait pas une mine, creusaient à ciel ouvert des boyaux d'approche qu'ils recouvraient de clayonnage au fur et à mesure. On objectera que *cuniculus* signifie généralement « galerie souterraine »; pourtant, VIII, 41, 4, Hirtius dit : *cuniculos tectos*. Certains comprennent que les Gaulois *ouvraient* les mines des Romains : mais *apertus* est généralement employé comme adjectif, non comme participe.

XXIII. **Les murs gaulois** **1.** Cf. VI, 18, n. 5. — **2.** « Des poutres perpendiculaires à la direction du mur ». — **3.** « sans interruption sur toute la longueur du mur ». — **4.** A des intervalles égaux entre eux et égaux à l'épaisseur des poutres (cf. I, 51, n. 5) : c'étaient

https://biblioteca-digitala.ro

solo conlocantur. [2] Hae revinciuntur introrsus[5] et multo aggere[6] vestiuntur; ea autem quae diximus intervalla grandibus in fronte saxis effarciuntur. [3] His[7] conlocatis et coagmentatis alius insuper ordo additur, ut[8] idem illud intervallum servetur neque[9] inter se

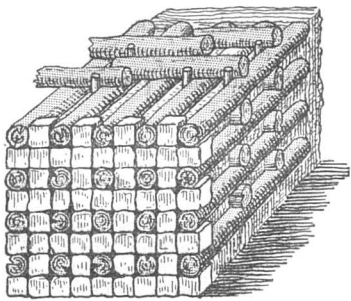


Fig. 31. — Mur gaulois d'après César.

contingant trabes[10], sed paribus intermissae spatiis[11] singulae singulis saxis interjectis arte contineantur[12]. [4] Sic deinceps omne opus contexitur, dum justa muri

donc des *trabes bipedales* (cf. IV, 17, 6). — **5.** Elles sont reliées les unes aux autres par des poutres transversales, à l'intérieur du mur, dans œuvre. — **6.** Au sens général : matériaux de remblai, mélange de terre et de cailloux. On avait donc affaire à un mur de terre, avec armature en bois et parement en pierre. — **7.** Tous ces matériaux (bois, terre, pierre) qui constituent la première couche. — **8.** « de telle manière que ». — **9.** Adversatif : « sans que cependant ». — **10.** Les poutres des deux lits superposés. — **11.** Séparées (dans le sens de la hauteur) par des espaces égaux (à l'intervalle de 2 pieds qui sépare les poutres dans le sens horizontal et à l'épaisseur des poutres elles-mêmes). — **12.** Chaque poutre est en définitive flanquée sur les quatre côtés d'une pierre de même épaisseur qu'elle : elle est ainsi solidement (*arte*)

https://biblioteca-digitala.ro

altitudo expleatur. [5] Hoc cum in speciem varietatemque [13] opus deforme non est alternis trabibus ac saxis, quae [14] rectis lineis suos ordines servant, tum ad utilitatem et defensionem urbium summam habet oportunitatem, quod et ab incendio lapis et ab ariete* materia [15] defendit, quae perpetuis [16] trabibus pedes quadragenos [17] plerumque [18] introrsus revincta neque perrumpi neque distrahi [19] potest.

XXIV. [1] His tot rebus impedita oppugnatione milites, cum toto tempore frigore et adsiduis imbribus [1] tardarentur, tamen continenti labore omnia haec superaverunt et diebus XXV aggerem* latum pedes* CCCXXX [2], altum pedes LXXX exstruxerunt. [2] Cum is murum hostium paene contingeret, et Caesar ad opus

maintenue. Voir fig. 31. — **13.** « au point de vue de l'aspect extérieur et, en particulier, de la variété ». — **14.** A pour antécédent *saxis* seul : les pierres, tout en alternant avec les poutres, n'en forment pas moins des rangées où il n'y a que de la pierre (*suos ordines servant*) et qui se coupent à angle droit (*rectis lineis*). Voir fig. 31. — **15.** « les pièces de bois » : cf. 22, n. 14. — **16.** « d'un seul tenant ». — **17.** Acc. de l'étendue, porte sur *revincta* : liées sur une longueur de 40 pieds. Si cette indication d'étendue déterminait *trabibus*, il y aurait : *pedum quadragenum*. — **18.** « le plus souvent, en général ». Il n'était pas nécessaire que ces poutres de liaison eussent toutes la même longueur. — **19.** *Perrumpere* = briser; *distrahere* = disloquer.

XXIV-XXVI. **Suite du siège.**

XXIV. **1.** Le siège d'Avaricum se place vraisemblablement entre le début et la fin de mars. — **2.** « C'est à peu près la largeur actuelle du front de la ville devant l'esplanade Marceau, y compris la largeur des deux rues Séraucourt et Moyenne, rues dont les extrémités, sur ce point, me paraissent représenter les deux portes gauloises dont parle César. » (Jullian, III, p. 451, n. 1). Ces deux portes (cf. § 3) étaient aux angles Sud-Est et Sud-Ouest de l'enceinte : parallèlement à la courtine qui les joignait se développait le terrassement romain, avec une tour à chaque extrémité. Cf. plus bas, n. 6. —

https://biblioteca-digitala.ro

consuetudine [3] excubaret militesque hortaretur ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur [4], paulo ante tertiam vigiliam* est animadversum fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant [5], [3] eodemque

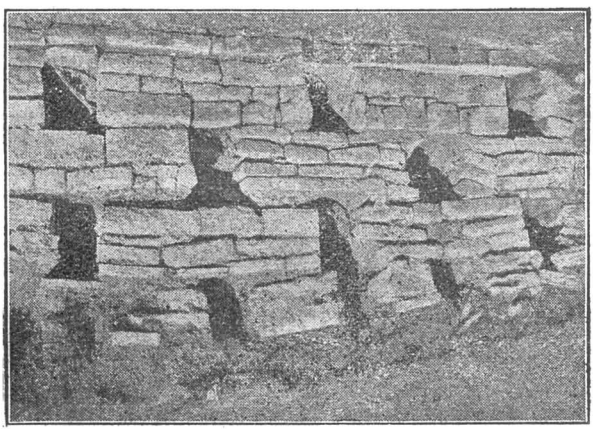


Fig. 32. — Mur d'enceinte de l'oppidum de Vertillum (Côte-d'Or).

D'après une photographie communiquée par M. Lorimy, Président de la Soc. Arch. du Châtillonnais.

tempore toto muro clamore sublato duabus portis ab utroque latere turrium* [6] eruptio fiebat : [4] alii faces

3. Cf. VI, 27, n. 10. — **4.** Cf. V, 11, n. 5. — **5.** Les terres de l'*agger* étaient soutenues par des étais de bois; c'étaient eux qui brûlaient. — **6.** Les tours des Romains : à gauche de la tour de l'Ouest, à droite de la tour de l'Est. Ce passage, ainsi que 25, 2 (*ab latere dextro*) montre que la largeur de l'*agger* romain

https://biblioteca-digitala.ro

atque aridam materiam[7] de muro in aggerem eminus jaciebant, picem reliquasque res quibus ignis excitari potest fundebant[8], ut quo primum occurreretur aut cui rei ferretur auxilium vix ratio iniri posset[9]. [5] Tamen, quod instituto[10] Caesaris semper duae legiones* pro castris* excubabant pluresque[11] partitis temporibus[12] erant in opere, celeriter factum est ut alii eruptionibus[13] resisterent, alii turres reducerent aggeremque interscinderent, omnis vero ex castris multitudo[14] ad restinguendum concurreret.

XXV. [1] Cum in omnibus locis consumpta jam reliqua parte noctis pugnaretur[1] semperque hostibus spes victoriae redintegraretur, eo magis quod deustos pluteos* turrium* videbant nec[2] facile adire apertos[3] ad auxiliandum animadvertebant, semperque ipsi recentes[4] defessis succederent omnemque Galliae salutem in illo vestigio temporis positam arbitrarentur, accidit[5] inspectantibus nobis quod dignum memoria visum[6] praetereundum non existimavimus. [2] Quidam ante portam[7] oppidi* Gallus per manus[8] sebi ac picis tra-

était légèrement inférieure à la distance d'une porte à l'autre. — **7.** « du bois sec » : cf. III, 29, n. 3. — **8.** « versaient ». — **9.** « il était difficile de décider ». César dit plus souvent, dans ce sens, *consilium inire*. — **10.** Cf. I, 50, n. 1. — **11.** « un plus grand nombre », plus de deux légions. — **12.** « en se relayant ». — **13.** Le pluriel, parce que la sortie se faisait par deux portes. — **14.** Cf. II, 12, n. 4.

XXV. **1.** L'attaque avait commencé un peu avant minuit (24, 2). — **2.** Cf. III, 9, n. 8. — **3.** Suppléez : *Romanos*, sujet de *adire*. Les mantelets mobiles qui permettaient d'approcher des tours (*plutei turrium*) étant brûlés, on ne pouvait plus y accéder qu'à découvert (*apertos*). — **4.** Cf. 9, n. 8. — **5.** A pour sujet la proposition relative *quod... existimavimus*. — **6.** = *cum visum esset*. — **7.** Une des deux portes par lesquelles sortaient les Gaulois (cf. 24, 3) : la suite montre (cf. n. 10) que cette porte était sur la droite des Romains, donc la porte Sud-Est. — **8.** « de main en main »,

https://biblioteca-digitala.ro

ditas glebas in ignem e regione turris projiciebat : scorpione [9] ab latere dextro [10] trajectus exanimatusque concidit. [3] Hunc ex proximis unus jacentem transgressus eodem illo munere fungebatur; eadem ratione ictu scorpionis exanimato alteri successit tertius et tertio quartus, [4] nec prius ille est a propugnatoribus vacuus relictus locus quam restincto aggere* atque omni ea parte summotis hostibus finis est pugnandi factus.

XXVI. [1] Omnia experti Galli, quod res nulla successerat, postero die consilium ceperunt ex oppido* profugere [1], hortante et jubente Vercingetorige. [2] Id silentio noctis conati [2] non magna jactura suorum sese effecturos sperabant, propterea quod neque longe ab oppido castra* Vercingetorigis aberant [3], et palus, quae perpetua [4] intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat. [3] Jamque haec facere noctu apparabant, cum matres familiae repente in publicum [5] procurrerunt, flentesque projectae ad pedes suorum omnibus precibus petierunt ne se et communes liberos hostibus ad supplicium dederent, quos ad capiendam fugam naturae et virium infirmitas impediret [6]. [4] Ubi eos in sententia perstare viderunt, quod plerumque in summo periculo timor misericordiam non recipit, conclamare et signifi-

en faisant la chaîne. — **9.** Cf. INDEX, **tormenta.** — **10.** « sur la droite » : l'expression indique d'où venait le coup, de quel côté était le scorpion. Celui-ci était placé à la droite du Gaulois, donc sur la tour de droite du dispositif romain.

XXVI. 1. L'infinitif, par analogie avec la construction de *constituere.* — **2.** « en tâchant d'effectuer ». Pour l'accord de *conati* avec le sujet de *sperabant,* non avec *sese,* cf. une construction analogue, V, 39, 4. — **3.** Environ 20 kilomètres : cf. 18, n. 2. — **4.** Apposition attributive, ayant une valeur adverbiale : « d'une façon continue ». Cf. N. C. — **5.** Dans les rues, sur les places. — **6.** *Quos* a pour antécédent *se* et *liberos*; *naturae* vise les femmes (« la faiblesse du sexe »), *virium,* les enfants. —

https://biblioteca-digitala.ro

care[7] de fuga Romanis coeperunt. [5] Quo[8] timore perterriti Galli, ne ab equitatu* Romanorum viae praeoccuparentur, consilio destiterunt.

XXVII. [1] Postero die[1] Caesar, promota turri*[9] derectisque operibus[3] quae facere instituerat, magno coorto imbre non inutilem[4] hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus est, quod[5] paulo incautius custodias in muro dispositas videbat, suosque languidius in opere versari jussit et quid fieri vellet ostendit. [2] Legionibus* intra castra* vineasque*[6] in occulto expeditis*[7], cohortatus ut aliquando pro tantis laboribus fructum victoriae perciperent, iis qui primi murum ascendissent praemia proposuit militibusque signum dedit. [3] Illi subito ex omnibus partibus evolaverunt murumque celeriter compleverunt.

7. Par leurs cris et par leurs gestes. — **8.** Cf. IV, 6, n. 4.

XXVII-XXVIII. **Prise et sac d'Avaricum.**

XXVII. **1.** C'était le 27e jour du siège : cf. 24, 1 et 26, 1. — **2.** Une des deux tours. Sans doute l'autre avait-elle trop souffert de l'incendie. — **3.** L'*agger* s'était partiellement effondré par suite de l'incendie de sa charpente (24, 2-4), et les Romains avaient dû y faire une tranchée (24, 5) : il s'agit de lui donner de nouveau des lignes droites en redressant les parois et en aplanissant la surface. Même sens de *dirigere*, VI, 8, n. 10. Cf., cependant, N. C. Pour ce qui est de la forme *derectis*, les mss. de César donnent presque constamment *derectus* et *dirigere*. — **4.** Litote*. — **5.** Cette proposition donne la raison précise pour laquelle le mauvais temps (*tempestatem*) lui parut favorable à l'attaque. — **6.** « à l'intérieur du camp et des baraques », de façon que l'ennemi ne pût les voir (*in occulto*). Cf. N. C. — **7.** Pour cet emploi de l'abl. absolu, cf. II, 22, n. 2. *Expeditus*, au sens de « en tenue de combat, » est toujours employé par César comme adjectif; mais quand il s'agit d'indiquer l'état des légions, et dans l'emploi particulier de l'abl. absolu qu'on a ici, César restitue aux adjectifs formés de part. passés leur valeur verbale: cf. II, 22, 1, *diversis*.

https://biblioteca-digitala.ro

XXVIII. [1] Hostes, re nova [1] perterriti, muro turribusque* dejecti in foro ac locis patentioribus [2] cuneatim [3] constiterunt, hoc animo ut, si qua ex parte obviam contra [4] veniretur, acie* instructa depugnarent [5]. [2] Ubi neminem in aequum locum [6] sese demittere, sed toto undique muro circumfundi [7] viderunt, veriti ne omnino spes fugae tolleretur, abjectis armis ultimas oppidi* partes continenti impetu [8] petiverunt, [3] parsque ibi, cum angusto exitu portarum se ipsi premerent, a militibus [9], pars jam egressa portis ab equitibus* est interfecta. [4] Nec fuit quisquam qui praedae studeret. Sic et Cenabensi caede et labore operis incitati non aetate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt [10]. [5] Denique [11] ex omni numero, qui fuit circiter milium XL, vix DCCC, qui primo clamore audito se ex oppido ejecerunt, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. [6] Quos ille multa jam nocte [12] silentio sic ex fuga [13] excepit, veritus ne qua in castris* ex eorum concursu et misericordia [14] vulgi seditio oreretur, ut procul in via dispositis familiaribus [15] suis principibusque* civitatum * disparandos deducendosque ad suos

XXVIII. **1.** « la surprise ». — **2.** « d'une certaine étendue ». — **3.** Pas ailleurs dans la prose classique; ne réapparaît que dans la basse latinité, où le mot perdit assez vite son sens étymologique (« en coin ») pour signifier « groupés en unité de combat ». Cf. N. C. — **4.** *Contra* insiste sur l'idée d'hostilité, qu'*obviam*, par lui-même, n'implique pas. Cf., cependant, N. C. — **5.** Seul exemple de ce verbe dans César. *De-*, devant un verbe signifiant « combattre, » indique un combat où l'on joue toute sa chance. — **6.** Dans les rues et sur les places, où les Romains n'auraient plus eu l'avantage de la position. — **7.** Le sujet, *omnes Romanos*, est suggéré par *neminem*. — **8.** « d'un seul élan ». — **9.** Cf. I, 48, n. 3. — **10.** Sur ce massacre, cf. 17, n. 12, et INTROD., p. XXVII. — **11.** « Bref ». — **12.** Cf. I, 22, n. 5. — **13.** Cf. VI, 35, n. 9. — **14.** Abl. de cause, ne dépend pas de *ex*. Cf. la même expression 15, 6. — **15.** Cf. VI, 30, 3 et n. 6, à propos

https://biblioteca-digitala.ro

curaret, quae cuique civitati pars castrorum [16] ab initio obvenerat [17].

XXIX. [1] Postero die concilio* convocato consolatus cohortatusque est ne se admodum animo demitterent [1] neve perturbarentur incommodo. [2] « Non virtute neque in acie* vicisse Romanos, sed artificio quodam et scientia oppugnationis, cujus rei fuerint ipsi imperiti. [3] Errare, si qui [2] in bello omnes [3] secundos rerum proventus exspectent. [4] Sibi numquam placuisse [4] Avaricum defendi, cujus rei testes ipsos haberet; sed factum imprudentia Biturigum et nimia obsequentia [5] reliquorum uti hoc incommodum acciperetur. [5] Id tamen se celeriter majoribus commodis sanaturum. [6] Nam quae ab reliquis Gallis civitates* dissentirent, has [6] sua diligentia adjuncturum atque unum consilium totius Galliae effecturum [7], cujus consensui ne orbis quidem terrarum possit obsistere [8]; idque se prope jam effectum habere [9]. [7] Interea aequum esse ab iis com-

d'Arioviste : *comites familiaresque*. — **16.** Cette proposition relative précise *ad suos*; comme souvent, il y a attraction de l'antécédent, qui est inséré dans la proposition relative : = *in eam partem castrorum quae*.... — **17.** Les troupes gauloises, pour le combat comme au campement (cf. 19, 2), étaient groupées par cités. Toutes les cités étaient représentées dans la garnison de 10 000 hommes qu'on avait envoyée à Avaricum (cf. 21, 2).

XXIX-XXX. **Vercingétorix relève le courage des Gaulois.**

XXIX. **1.** On dit plus couramment : *animum demittere*. Sur *animo*, cf. V, 49, n. 4. — **2.** = *errare eos, quicumque*... — **3.** Equivaut ici à « rien que... » : cf. 36, 1, *omnes aditus difficiles*. Tour fréquent chez Tite-Live. — **4.** « Pour lui, il n'a jamais été d'avis... ». Sur le fait, cf. 15, 6. — **5.** « complaisance ». Il ne semble pas que le mot se retrouve ailleurs. — **6.** Reprend *civitates* : cf. 28, n. 16. — **7.** « il créera une volonté commune de toute la Gaule ». — **8.** Il y avait en Vercingétorix, à côté d'un sens remarquable des réalités (sagesse de ses plans, précision de ses ordres : cf., en particulier, chapitres 4, 7, 8, 14, 31), une imagination de visionnaire. — **9.** Cf. sur cette périphrase I, 15, n. 1.

https://biblioteca-digitala.ro

munis salutis causa impetrari ut castra* munire instituerent, quo facilius repentinos hostium impetus sustinerent. »

XXX. [1] Fuit haec oratio non ingrata Gallis, et maxime[1] quod ipse animo non defecerat tanto accepto incommodo neque se in occultum abdiderat et[2] conspectum multitudinis fugerat; [2] plusque[3] animo providere et praesentire existimabatur, quod re integra[4] primo incendendum Avaricum, post deserendum censuerat. [3] Itaque ut reliquorum imperatorum* res adversae auctoritatem minuunt, sic hujus ex contrario dignitas incommodo accepto in dies[5] augebatur. [4] Simul in spem veniebant ejus adfirmatione[6] de reliquis adjungendis civitatibus*; primumque eo tempore Galli[7] castra* munire instituerunt; et sic sunt animo[8] consternati ut homines[9] insueti laboris omnia quae imperarentur sibi patienda existimarent.

XXXI. [1] Nec minus quam est pollicitus Vercingetorix animo laborabat ut reliquas civitates* adjungeret, atque earum principes* donis[1] pollicitationibusque

XXX. 1. Cf. V, 45, n. 3. — **2.** *Et*, parce que la proposition n'est qu'un développement de la précédente : *nec* marquerait une circonstance nouvelle. — **3.** Entendez : *quam reliqui*. — **4.** « alors que la situation était entière ». — **5.** Cf. III, 23, n. 10. — **6.** Abl. de cause. Ce qui suit dépend de *in spem veniebant*. — **7.** Au sens restreint : les habitants de la Gaule Celtique (cf. INDEX) : en effet, les Aquitains avaient déjà appris des Romains à construire des camps fortifiés (cf. III, 23, 6); et les Belges savaient, pour le moins, investir une place (cf. V, 42, 1-2). — **8.** Cf. V, 49, n. 4. Cet abl. est particulièrement fréquent, avec cinq verbes différents, dans ce chapitre et aux chapitres XXIX et XXXI. — **9.** Apposition au sujet (cf. N. C.). Le participe *insueti* a une valeur concessive : « bien que n'étant pas habitués au travail ».

XXXI. Mesures prises par Vercingétorix.

1. Vercingétorix avait fait

https://biblioteca-digitala.ro

alliciebat. [2] Huic rei idoneos homines deligebat, quorum quisque aut oratione subdola aut amicitia[2] facillime capere[3] posset. [3] Qui Avarico expugnato refugerant, armandos[4] vestiendosque curat; [4] simul, ut deminutae copiae redintegrarentur, imperat certum numerum militum civitatibus, quem[5] et quam ante



Fig. 33. — Monnaie de Vercingétorix
Cabinet des Médailles.

Les traits de Vercingétorix sont idéalisés à la mode grecque, selon le type d'Apollon. En exergue, VERCINGETORIXS. *Au revers, un cheval au galop et une amphore.*

diem in castra* adduci velit, sagittariosque* omnes, quorum erat permagnus numerus in Gallia, conquiri et ad se mitti jubet. His rebus celeriter id quod Avarici deperierat expletur. [5] Interim Teutomatus, Olloviconis filius, rex* Nitiobrogum, cujus pater ab senatu nostro amicus* erat appellatus, cum magno equitum* suorum numero et quos ex Aquitania conduxerat[6] ad eum pervenit.

frapper des statères d'or : cf. fig. 33. — **2.** « relations d'amitié ». — **3.** « séduire, gagner à sa cause » (cf. VI, 22, 3 et VII, 43, 3). Le complément, non exprimé, se restitue aisément. — **4.** Ellipse de l'antécédent *eos*; de même, § 5, *et quos = et cum iis quos.* — **5.** « lequel ». *Imperat* est ici construit à la fois avec un complément direct et avec une proposition interrogative indirecte (cf. 11, n. 12). — **6.** Cf. V, 27, n. 9; *quos...conduxerat* s'oppose à *suorum*.

https://biblioteca-digitala.ro

XXXII. [1] Caesar Avarici conplures dies[1] commoratus summamque ibi copiam frumenti et reliqui commeatus nactus exercitum ex labore atque inopia refecit. [2] Jam prope hieme[2] confecta cum ipso anni tempore ad gerendum bellum vocaretur et ad hostem proficisci constituisset, sive[3] eum ex paludibus silvisque elicere sive obsidione premere posset, legati* ad eum principes* Haeduorum veniunt oratum ut maxime necessario tempore[4] civitati* subveniat; [3] « summo esse in periculo rem, quod, cum singuli magistratus[5] antiquitus creari atque regiam potestatem annum[6] obtinere consuessent, duo magistratum gerant et se uterque eorum legibus[7] creatum esse dicat. [4] Horum esse alterum Convictolitavem, florentem et inlustrem adulescentem, alterum Cotum, antiquissima familia natum atque ipsum[8] hominem summae potentiae et magnae cognationis[9], cujus frater Valetiacus proximo anno eundem magistratum gesserit. [5] Civitatem esse omnem in armis, divisum senatum*, divisum populum, suas cujusque eorum clientelas*[10]. Quod si diutius alatur controversia,

XXXII-XXXIV. **César arbitre une querelle politique chez les Héduens et marche sur Gergovie.**

XXXII. **1.** Jusque vers le 10 avril? Cf. NOTE SUR LA CHRONOLOGIE, p. 448. — **2.** Au sens large : cf. IV, 20, n. 1. — **3.** Cf. I, 8, n. 10. — **4.** « dans des circonstances extrêmement pressantes » : cf. I, 16, 6. — **5.** Cf. INDEX, vergobretus. — **6.** « pendant un an ». On n'emploie *unus* que lorsqu'on veut insister sur l'idée d'unité : cf. IV, 1, 7, *longius anno*; VII, 73, 9, *pedem longae*. — **7.** « conformément aux lois, légalement ». — **8.** « par lui-même, personnellement » : s'oppose à *familia*. — **9.** L'étendue de la parenté était un élément de l'influence (*potentia*) : les mots *hominem... cognationis* répondent à *florentem*, comme *antiquissima... natum* à *inlustrem* : il y a chiasme*. — **10.** Tour elliptique : ces mots sont une apposition à l'idée de *factiones* impliquée par *divisum* : « deux camps au sénat, deux

https://biblioteca-digitala.ro

fore uti pars[11] cum parte civitatis confligat. Id ne accidat[12], positum in ejus diligentia atque auctoritate. »

XXXIII. [1] Caesar, etsi a bello atque hoste discedere detrimentosum[1] esse existimabat, tamen non ignorans quanta ex dissensionibus incommoda oriri consuessent, ne tanta et tam conjuncta populo Romano civitas*, quam ipse semper aluisset[2] omnibusque rebus ornasset, ad vim atque arma descenderet, atque ea pars quae minus sibi confideret[3] auxilia a Vercingetorige arcesseret, huic rei praevertendum[4] existimavit, [2] et, quod legibus Haeduorum iis qui summum magistratum obtinerent excedere ex finibus non liceret, ne quid de jure aut de legibus[5] eorum deminuisse videretur, ipse in Haeduos proficisci statuit senatumque* omnem et quos inter[6] controversia esset ad se Decetiam evocavit. [3] Cum prope omnis civitas[7] eo convenisset, docereturque paucis clam convocatis alio loco, alio tempore atque oportuerit[8] fratrem a fratre renuntiatum, cum leges duo ex una familia vivo utroque non solum magistratus creari vetarent, sed etiam in senatu esse prohiberent, Cotum imperium deponere coegit. [4] Convictolitavem, qui per sacerdotes more civitatis intermissis magistratibus[9] esset creatus, potestatem obtinere jussit.

camps dans le peuple, clientèles de chacun des rivaux ». — **11.** « une moitié ». — **12.** Cette proposition est le sujet logique de *positum (esse)*.

XXXIII. **1.** Seul exemple de ce mot. — **2.** « dont, personnellement, il avait toujours favorisé la croissance ». Même emploi métaphorique de *alere* IV, 1, 9. — **3.** « le parti qui aurait le moins de confiance en lui-même, qui se sentirait le moins fort ». — **4.** « qu'il fallait s'occuper de cette affaire avant toute autre ». — **5.** Sur ces deux mots, cf. II, 3, n. 7. Voir N. C. — **6.** Cf. VI, 36, n. 7. — **7.** Entendez : tous les représentants de la cité, c'est-à-dire les *principes*, le sénat. — **8.** Sur ce parfait du subjonctif, cf. I, 11, n. 4. — **9.** « sous la présidence des prêtres et tout pou-

https://biblioteca-digitala.ro

XXXIV. [1] Hoc decreto interposito [1] conortatus Haeduos ut controversiarum ac dissensionis obliviscerentur atque omnibus omissis rebus [2] huic bello servirent eaque quae meruissent praemia ab se devicta Gallia exspectarent equitatumque* omnem et peditum milia decem sibi celeriter mitterent, quae [3] in praesidiis* rei frumentariae causa disponeret, exercitum in

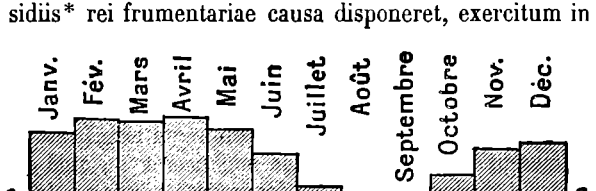


Fig. 34. — Le régime de l'Allier.

duas partes divisit : [2] quattuor legiones* in Senones Parisiosque Labieno ducendas dedit, sex ipse in Arvernos ad oppidum* Gergoviam secundum flumen Elaver duxit [4] : equitatus partem illi attribuit, partem

voir public ayant cessé ». C'étaient les conditions légales : Cotos, au contraire, avait été nommé par une assemblée irrégulière et proclamé par son frère Valétiacos encore en fonction (cf. § 3).

XXXIV. **1.** « cette décision étant intervenue ». — **2.** Cf. une expression analogue V, 7, 6. — **3.** N'a pour antécédent que *milia*, non *equitatum*. — **4.** César devait être revenu de Decize à Noviodunum, où il établit son nouveau quartier général (cf. 55, 2). Les 4 légions qu'il donne à Labiénus sont la 7e et la 12e (cf. 62, 3-4), et sans doute la 14e et la 15e, qui étaient les plus récentes et avaient dû, à ce titre, être préposées à la garde des bagages à Agédincum (cf. 10, 4) : César les avait sans doute appelées auprès de lui quand de nouvelles recrues étaient venues les remplacer

https://biblioteca-digitala.ro

sibi reliquit[5]. [3] Qua re cognita Vercingetorix omnibus interruptis ejus fluminis pontibus ab altera fluminis parte[6] iter facere coepit.

XXXV. [1] Cum uterque utrique esset exercitus in conspectu fereque e regione castris[1] castra* poneret, dispositis exploratoribus* necubi effecto ponte Romani copias traducerent, erat in magnis Caesari difficultatibus res, ne majorem aestatis partem flumine impediretur, quod non fere ante autumnum Elaver vado transiri[2] solet. [2] Itaque, ne id accideret, silvestri loco castris positis e regione unius eorum pontium[3] quos Vercingetorix rescindendos curaverat, postero die cum duabus legionibus* in occulto restitit; [3] reliquas copias cum omnibus impedimentis*, ut consueverat, misit, carptis[4] quibusdam cohortibus*, ut numerus

(cf. 57, 1). Les légions qu'il garde sont les 8e, 10e et 13e (cf. 47, 1 et 7; 51, 1 et 2), les 6e, 9e et 11e. — **5.** Cette phrase forme une sorte de parenthèse qui complète le tableau de la répartition des troupes, quand déjà le récit de la campagne de Gergovie est commencé (*duxit*) et se continue par *qua re cognita*. Négligence, — à moins que *equitatus... reliquit* ne soit une addition marginale. — **6.** Sur la rive gauche. Pour le sens de *ab*, cf. I, 1, n. 17.

XXXV. **César passe l'Allier.**

1. Le génitif est plus fréquent; le datif est sans doute amené par la symétrie : *uterque utrique, castris castra*. — **2.** Cf. I, 6, n. 6. Cette affirmation est à l'opposé de la réalité : la période des basses eaux va de la mi-juin à la mi-octobre (voir la fig. 34, et Gallouédec, *La Loire*, p. 173). Il serait absurde de supposer un total renversement du régime de l'Allier depuis l'époque de César. On ne peut songer davantage à modifier le texte. Reste l'hypothèse que César a reçu de faux renseignements des Héduens, qui ne voulaient pas le voir attendre sur leur territoire la période des basses eaux. — **3.** On attendrait *ex iis pontibus* : *unus*, dans la prose classique, n'est construit avec un génitif partitif que si ce génitif est un pronom (*quorum unus, unus eorum*) renvoyant à un groupe de personnes ou d'objets dont il vient d'être question. — **4.** « ayant été morcelées » : cf. N. C. Il s'agissait de donner à l'ennemi l'impres-

https://biblioteca-digitala.ro

legionum constare videretur. [4] His quam longissime possent progredi jussis, cum jam ex diei tempore conjecturam caperet in castra perventum, isdem sublicis, quarum pars inferior integra remanebat, pontem [5] reficere coepit. [5] Celeriter effecto opere legionibusque traductis et loco castris idoneo delecto reliquas copias revocavit [6]. [6] Vercingetorix re cognita, ne contra suam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineribus antecessit.

XXXVI. [1] Caesar ex eo loco quintis castris* [1] Gergoviam pervenit equestrique eo die proelio levi [2] facto, perspecto urbis situ, quae posita in altissimo monte omnes aditus difficiles habebat, de oppugnatione desperavit, de obsessione non prius agendum constituit quam rem frumentariam expedisset. [2] At Vercingetorix castris prope oppidum* in monte positis [3] mediocribus circum se intervallis separatim singularum civitatum* copias conlocaverat [4], atque omnibus ejus jugi collibus [5] occupatis qua [6] dispici poterat horribilem speciem praebebat, [3] principesque* earum civitatum* quos sibi ad consilium capiendum delegerat [7] prima

sion qu'il avait en face de lui 6 légions. — **5.** Vraisemblablement, le pont de Moulins. — **6.** De nuit, d'après Dion Cassius, XL, 35.

XXXVI. **César et Vercingétorix devant Gergovie.**

1. « le cinquième jour », un camp étant établi après chaque journée de marche. Moulins est à environ 100 kilomètres de Gergovie, mais la 1re et la 5e marches durent être courtes, la 1re parce que 4 légions sur 5 avaient marché une partie de la nuit pour revenir au pont, la 5e parce qu'on arriva tôt devant Gergovie (cf. *equestri... proelio... facto, perspecto urbis situ*). — **2.** Cf. I, 18, n. 22. — **3.** Sur la terrasse qui longe l'oppidum au Sud (cf. le plan, fig. 35). — **4.** Cf. 19, 2 et 28, 6. — **5.** Risolles, le Puy de Jussat, la Roche-Blanche. *Jugum* désigne la chaîne, le système de hauteurs tel qu'on l'aperçoit de la plaine, se déployant en amphithéâtre. — **6.** « partout où ». — **7.** Vercin-

https://biblioteca-digitala.ro

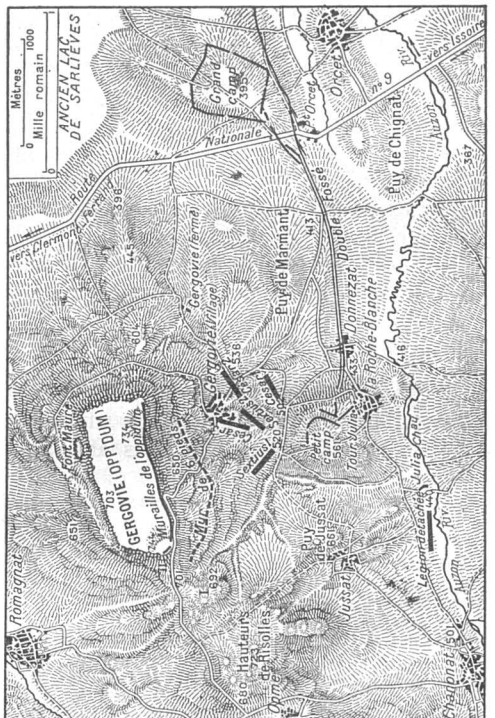


Fig. 35. — Le siège de Gergovie.

https://biblioteca-digitala.ro

luce cotidie ad se convenire jubebat, seu quid communicandum seu quid administrandum videretur [8], [4] neque ullum fere diem intermittebat quin equestri proelio interjectis sagittariis* quid in quoque esset animi ac virtutis suorum [9] periclitaretur. [5] Erat e regione oppidi collis sub ipsis radicibus montis egregie munitus [10] atque ex omni parte [11] circumcisus; quem si tenerent nostri, et aquae magna parte [12] et pabulatione libera prohibituri hostes videbantur. [6] Sed is locus praesidio* ab his non infirmo tenebatur. [7] Tamen silentio noctis Caesar ex castris egressus, priusquam subsidio ex oppido veniri posset, dejecto praesidio potitus loco duas ibi legiones* conlocavit fossamque* duplicem duodenum pedum* a majoribus castris ad minora perduxit [13], ut tuto ab repentino hostium incursu etiam singuli commeare possent.

XXXVII. [1] Dum haec ad Gergoviam geruntur, Convictolitavis Haeduus, cui magistratum adjudicatum a Caesare demonstravimus [1], sollicitatus ab Arvernis

gétorix n'admettait donc pas au conseil tous les chefs des cités, mais il avait désigné lui-même ceux qui en feraient partie. — **8.** Subjonctif de répétition. *Communicandum* concerne les décisions à prendre en commun, *administrandum* les mesures d'exécution. — **9.** Dépend de *quoque*. — **10.** Suppléez : *natura*. — **11.** Entendez : sauf du côté de la ville. En effet la Roche-Blanche, dont il s'agit ici, domine à pic la vallée de l'Auzon et est séparée du Puy de Jussat par un ravin; mais une pente douce la relie à la montagne de Gergovie. C'est ce qui explique, § 7, *priusquam subsidio ex oppido veniri posset*. — **12.** Il restait aux assiégés l'eau de cinq sources, récemment retrouvées. — **13.** Le grand camp était dans la plaine, de l'autre côté de la grand'route, au Nord d'Orcet. Des fouilles ordonnées par Napoléon III en ont fait retrouver les traces, ainsi que des vestiges du petit camp de la Roche-Blanche, et des deux fossés parallèles : mais ces fossés n'ont que 6 pieds de large chacun.

XXXVII-XXXVIII. **Trahison de Litaviccos.**

XXXVII. **1.** Cf. 33, 4. —

https://biblioteca-digitala.ro

pecunia cum quibusdam adulescentibus conloquitur; quorum erat princeps Litaviccus atque ejus fratres, amplissima familia nati adulescentes. [2] Cum his praemium communicat hortaturque ut se liberos et imperio [2] natos meminerint. [3] « Unam esse Haeduorum civitatem*, quae certissimam Galliae victoriam distineat; ejus auctoritate reliquas contineri [3]; qua traducta [4] locum [5] consistendi Romanis in Gallia non fore. [4] Esse nonnullo se Caesaris beneficio adfectum, sic tamen, ut [6] justissimam apud eum causam obtinuerit [7]; sed plus communi libertati tribuere [8]. [5] Cur enim potius Haedui de suo jure et de legibus [9] ad Caesarem disceptatorem, quam Romani ad Haeduos veniant [10]? » [6] Celeriter adulescentibus et oratione magistratus et praemio deductis, cum se vel principes [11] ejus consilii fore profiterentur, ratio perficiendi [12] quaerebatur, quod civitatem temere [13] ad suscipiendum bellum adduci posse non confidebant. [7] Placuit ut Litaviccus decem illis milibus quae Caesari ad bellum mitterentur [14] praeficeretur atque ea ducenda curaret, fratresque ejus ad Caesarem praecurrerent. Reliqua qua ratione agi placeat constituunt.

XXXVIII. [1] Litaviccus accepto exercitu, cum milia passuum* circiter XXX ab Gergovia abesset [1], convo-

2. «pour commander». — **3.** Supplécz : *quominus deficiant.* — **4.** Suppléez : *a Romanis ad Gallorum societatem.* — **5.** = *facultatem.* — **6.** Restrictif. — **7.** *Causam obtinere,* terme de la langue du droit : gagner son procès. — **8.** Sur l'ellipse de *se,* cf. I, 7, n. 7. — **9.** Cf. II, 3, n. 7. — **10.** Au style direct, on aurait *cur veniamus*; cf. d'ailleurs, I, 40, n. 5. — **11.** Cf. II, 14, n. 3 et V, 54, n. 6. — **12.** « un plan d'action ». — **13.** Cf. IV, 20, n. 5. — **14.** Cf. 34, 1.

XXXVIII. **1.** Vers Gannat, si l'on suppose, comme il est vraisemblable, que Litaviccos a franchi l'Allier à Moulins, sur le pont que César avait

https://biblioteca-digitala.ro

catis subito militibus lacrimans : [2] « Quo proficiscimur, » inquit, « milites? Omnis noster equitatus*, omnis [2] nobilitas interiit : principes* civitatis*, Eporedorix et Viridomarus, insimulati proditionis ab Romanis indicta causa interfecti sunt. [3] Haec ab his cognoscite, qui ex ipsa caede fugerunt : nam ego fratribus atque omnibus meis propinquis interfectis dolore prohibeor quae gesta sunt pronuntiare. » [4] Producuntur ii quos ille edocuerat quae dici vellet, atque eadem quae Litaviccus pronuntiaverat multitudini exponunt : « [5] equites Haeduorum interfectos, quod conlocuti cum Arvernis dicerentur; ipsos se inter multitudinem militum occultasse atque ex media caede fugisse. » [6] Conclamant Haedui et Litaviccum obsecrant ut sibi consulat [3]. [7] « Quasi vero, » inquit ille, « consilii [4] sit res, ac non necesse sit nobis Gergoviam contendere et cum Arvernis nosmet conjungere. [8] An [5] dubitamus quin nefario facinore admisso Romani jam ad nos interficiendos concurrant? Proinde, si quid in nobis animi est, persequamur [6] eorum mortem qui indignissime interierunt, atque hos latrones [7] interficiamus. »

rétabli. — 2. Notez l'anaphore*. **— 3.** « qu'il leur indique le parti à prendre ». Le sens de *consulere* est déterminé par la réponse de Litaviccos (*consilii*). **— 4.** Ce génitif se rattache au génitif possessif : « comme si, vraiment, les circonstances comportaient délibération! » **— 5.** Ainsi employé, après une phrase non interrogative, *an* est l'équivalent de *num* : « est-ce que par hasard? » **— 6.** = *ulciscamur*. **— 7.** Litaviccos veut-il dire que les Romains qu'il désigne, et qui devaient être des marchands ayant acheté à bon compte aux Héduens pour les Romains le blé et autres approvisionnements qu'il convoyait, sont des voleurs? La pensée est plus générale : ces gens-là, comme tous les Romains, soldats et civils, sont des bandits de grand chemin, ils ne font pas la guerre, mais du brigandage. Cf. *Digeste*, L, 16, 118 : *Hostes hi sunt, qui nobis aut quibus nos publice bellum decrevimus; ceteri latrones aut praedones sunt.* —

https://biblioteca-digitala.ro

[9] Ostendit cives Romanos, qui ejus praesidii fiducia una erant : magnum numerum frumenti commeatusque diripit, ipsos crudeliter excruciatos interficit. [10] Nuntios tota civitate [8] Haeduorum dimittit, eodem mendacio de caede equitum et principum permovet; hortatur ut simili ratione atque ipse fecerit suas [9] injurias persequantur.

XXXIX. [1] Eporedorix Haeduus, summo loco natus adulescens et summae domi potentiae, et una Viridomarus, pari aetate et gratia, sed genere dispari, quem Caesar ab Diviciaco sibi traditum [1] ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat, in equitum* numero convenerant nominatim ab eo evocati. [2] His erat inter se de principatu* contentio, et in illa magistratuum controversia [2] alter pro Convictolitavi, alter pro Coto summis opibus pugnaverant [3]. [3] Ex his Eporedorix cognito Litavicci consilio media fere nocte rem ad Caesarem defert; orat ne patiatur civitatem* pravis adulescentium consiliis ab amicitia populi Romani deficere; quod futurum provideat, si se tot hominum milia cum hostibus conjunxerint, quorum salutem neque propinqui neglegere neque civitas levi momento aestimare possit.

XL. [1] Magna adfectus sollicitudine hoc nuntio Caesar, quod semper Haeduorum civitati* praecipue indulserat, nulla interposita dubitatione legiones* expeditas* quattuor equitatumque* omnem ex castris* educit, [2] nec fuit spatium tali tempore ad contrahenda

8. Cf. I, 39, n. 11. — **9.** Au sens objectif = *sibi inlatas*.

XXXIX-XL. **César, averti, déjoue les plans de Litaviccos.**

XXXIX. **1.** = *commendatum*. — **2.** Cf. 32, 3 sq. — **3.** Le singulier avec *alter... alter* est plus courant. Cf. N. C.

https://biblioteca-digitala.ro

castra[1], quod res posita in celeritate videbatur : [3] C. Fabium legatum* cum legionibus duabus castris praesidio relinquit[2]. Fratres Litavicci cum conprehendi jussisset, paulo ante reperit ad hostes fugisse. [4] Adhortatus milites ne necessario tempore[3] itineris labore permoveantur, cupidissimis omnibus progressus milia passuum* XXV[4] agmen* Haeduorum conspicatur; immisso equitatu iter eorum moratur atque impedit interdicitque omnibus ne quemquam[5] interficiant. [5] Eporedorigem et Viridomarum, quos illi interfectos existimabant, inter equites versari suosque appellare jubet. [6] His cognitis et Litavicci fraude perspecta Haedui manus tendere et deditionem significare et projectis armis mortem deprecari[6] incipiunt. [7] Litaviccus cum suis clientibus*, quibus more Gallorum nefas est etiam in extrema fortuna deserere patronos, Gergoviam profugit.

XLI. [1] Caesar nuntiis ad civitatem* Haeduorum missis, qui suo beneficio conservatos docerent, quos jure belli interficere potuisset, tribusque horis noctis[1] exercitui ad quietem datis castra*[2] ad Gergoviam movit.

XL. **1.** « rétrécir l'enceinte du camp ». — **2.** Il ne s'agit que du grand camp, qui seul est attaqué par la suite (chap. XLI). Au petit camp de la Roche-Blanche, César plaça d'abord deux légions (36, 7); mais, quand il l'eut relié au grand camp, il dut diminuer fortement la garnison, n'y laissant que quelques cohortes : c'est pourquoi César peut parler ici de 4 + 2 légions, ne tenant pas compte de ce détachement pris sur l'effectif d'une ou plusieurs d'entre elles. — **3.** Cf. 32, n. 4. — **4.** Vers Aigueperse : cf. 38, n. 1. — **5.** Plus fort que *quem* : « absolument personne ». — **6.** Cf. 1, 9, n. 2.

XLI. **Attaque du camp romain en l'absence de César.** **1.** Entre 19 et 22 heures : on devait être au début de mai. Cf. NOTE SUR LA CHRONOLOGIE, p. 447. — **2.** Les soldats n'avaient certainement pas tracé et fortifié un camp pour prendre

https://biblioteca-digitala.ro

[2] Medio fere itinere [3] equites* a Fabio missi quanto res in periculo fuerit exponunt. Summis copiis [4] castra oppugnata demonstrant, cum crebro integri defessis succederent nostrosque adsiduo labore defatigarent, quibus propter magnitudinem castrorum perpetuo esset isdem in vallo* permanendum. [3] « Multitudine sagittarum atque omnis generis telorum multos vulneratos; ad haec sustinenda magno usui fuisse tormenta*. [4] Fabium discessu eorum [5] duabus relictis portis obstruere ceteras pluteosque* vallo addere et se in posterum diem ad similem casum parare. » [5] His rebus cognitis Caesar summo studio militum ante ortum solis in castra pervenit [6].

XLII. [1] Dum haec ad Gergoviam geruntur, Haedui primis nuntiis ab Litavicco acceptis nullum sibi ad cognoscendum [1] spatium relinquunt. [2] Impellit alios avaritia, alios iracundia [2] et temeritas, quae maxime illi hominum generi est innata, ut [3] levem auditionem habeant pro re conperta. [3] Bona civium Romanorum diripiunt, caedes faciunt, in servitutem abstrahunt [4]. [4] Adjuvat rem proclinatam [5] Convictolitavis plebemque* ad furorem impellit, ut facinore admisso ad sanitatem reverti pudeat. [5] M. Aristium, tribunum* militum, iter ad legionem* [6] facientem fide data [7] ex

3 heures de repos quand il n'y avait pas à craindre d'ennemi : l'expression *movere castra* est ici l'équivalent de *proficisci*. — **3.** Ablatif absolu, ou abl. de temps, à moins qu'il ne faille, comme 42, 6, écrire *in itinere*. — **4.** Cf. V, 17, n. 3. — **5.** « profitant du départ des ennemis » : cf. III, 23, n. 3. — **6.** Les troupes avaient parcouru 25 milles (37 km) en 7 heures (de 22 h. à 5 h.).

XLII-XLIII. Grave agitation chez les Héduens.

XLII. 1. Pris absolument : « faire une enquête, s'informer de la vérité ». — **2.** Cf. VI, 5, n. 3. — **3.** « de telle sorte que » : ne dépend pas de *impellit*. — **4.** Remarquez l'absence de complément direct, qui donne plus de rapidité au style. — **5.** Cf. N. C. — **6.** « pour rejoindre sa légion ». — **7.** « en lui promet-

https://biblioteca-digitala.ro

oppido* Cavillono educunt : idem facere [8] cogunt eos qui negotiandi causa ibi constiterant. [6] Hos continuo [9] in itinere adorti omnibus impedimentis* exuunt; repugnantes diem noctemque [10] obsident; multis utrimque interfectis majorem multitudinem ad arma concitant.

XLIII. [1] Interim nuntio adlato omnes eorum milites in potestate Caesaris teneri concurrunt ad Aristium, nihil publico factum consilio demonstrant; [2] quaestionem de bonis direptis decernunt, Litavicci fratrumque bona publicant, legatos* ad Caesarem sui purgandi gratia mittunt. [3] Haec faciunt recuperandorum suorum causa; sed contaminati facinore et capti compendio ex direptis bonis [1], quod ea res ad multos pertinebat, et timore poenae exterriti consilia clam de bello inire incipiunt civitatesque* reliquas legationibus sollicitant. [4] Quae tametsi Caesar intellegebat, tamen quam mitissime potest legatos* appellat : « nihil se propter [2] inscientiam levitatemque vulgi gravius de civitate* judicare [3] neque de sua in Haeduos benevolentia deminuere. » [5] Ipse [4] majorem Galliae motum exspectans, ne ab omnibus civitatibus circumsisteretur, consilia inibat, quemadmodum a Gergovia [5] discederet

tant sur l'honneur qu'il ne sera pas inquiété ». — **8.** A savoir : *ex oppido exire, educunt* équivalant à *exire jubent.* — **9.** « sur-le-champ » : ce qui établit la préméditation. — **10.** « pendant un jour et une nuit ».

XLIII. **1** « retenus par ce que leur avait rapporté le pillage ». — **2.** « tenant compte de ». — **3.** « il ne prenait aucune mesure sévère contre la nation Héduenne ». César feint ici de ne rendre responsable que la populace; mais on voit bien à son récit qu'il n'était pas dupe. — **4.** N'oppose pas ici César à d'autres personnes, mais son action à ses paroles. — **5.** = *a castris ad Gergoviam* : d'où l'emploi de *ab*, au lieu de l'abl. seul. On emploie aussi *ab* devant un nom de ville quand il s'agit d'opposer un point de départ à un point

https://biblioteca-digitala.ro

ac rursus omnem exercitum contraheret [6], ne profectio nata ab timore defectionis similis fugae videretur.

XLIV. [1] Haec cogitanti [1] accidere visa est facultas bene gerendae rei [2]. Nam cum in minora castra* operis perspiciendi causa venisset, animadvertit collem [3], qui ab hostibus tenebatur, nudatum hominibus, qui superioribus diebus vix prae multitudine cerni poterat. [2] Admiratus quaerit ex perfugis causam, quorum magnus ad eum cotidie numerus confluebat. [3] Constabat inter omnes [4], quod jam ipse Caesar per exploratores* cognoverat, dorsum esse ejus jugi [5] prope aequum, sed hunc [6] silvestrem et angustum, qua esset aditus [7] ad alteram partem [8] oppidi*: [4] vehementer huic illos loco timere nec jam aliter sentire, uno colle ab Romanis occupato, si alterum amisissent, quin [9] paene circumvallati atque omni exitu et pabulatione interclusi viderentur [10]; [5] ad hunc muniendum omnes a Vercingetorige evocatos [11].

d'arrivée : cf. I, 10, 5 : *ab Ocelo... in fines Vocontiorum.* — **6.** Cf. 34, n. 4. C'est à ce moment que César dut envoyer à Labiénus l'ordre de le joindre (cf. 62, 10).

XLIV-LI. **Tentative malheureuse de César contre Gergovie.**

XLIV. **1.** Cf. III, 19, n. 5. — **2.** « la possibilité de remporter un succès » : cf. V, 57, 1. L'expression est volontairement vague et modeste : César n'avoue pas volontiers qu'il s'était proposé de s'emparer de la place par surprise. — **3.** Colline I du plan. — **4.** « Tous étaient d'accord pour dire que... » : cf. II, 2, 4, *constanter omnes nuntiaverunt.* — **5.** « l'arête de ce système de collines » (auquel appartenait la colline en question). Cf. un emploi analogue de *id jugum* 36, 2. — **6.** Sur la forme *dorsus* au lieu de l'usuel *dorsum*, voir N. C. — **7.** « dans la partie par où l'on accédait ». C'est le col des Goules (II du plan). — **8.** Le côté Ouest : *alteram*, par opposition à l'accès du côté Sud, que les Romains de la Roche-Blanche avaient en face d'eux. — **9.** Par analogie avec la construction de *non dubitare.* Rapprochez, I, 4, 4, *neque abest suspicio... quin.* — **10.** Cf. I, 22, n. 4 et 40, n. 9. — **11.** Des murs en pierre sèche qu'on voit encore sur les pentes de la col-

https://biblioteca-digitala.ro

XLV. [1] Hac re cognita Caesar mittit conplures equitum* turmas* eo de media nocte[1]; imperat ut paulo tumultuosius[2] omnibus locis pervagentur. [2] Prima luce magnum numerum impedimentorum* ex castris* mulorumque produci deque his stramenta detrahi[3] mulionesque cum cassidibus[4] equitum specie ac simulatione[5] collibus[6] circumvehi jubet. [3] His paucos addit equites, qui latius ostentationis causa vagentur. Longo circuitu easdem omnes jubet petere regiones. [4] Haec[7] procul ex oppido* videbantur, ut[8] erat a Gergovia despectus in castra neque[9] tanto spatio[10] certi quid esset explorari poterat. [5] Legionem* unam eodem jugo mittit et paulum progressam inferiore constituit loco silvisque occultat[11]. [6] Augetur Gallis suspicio atque omnes illo ad munitionem[12] copiae traducuntur. [7] Vacua castra hostium Caesar conspicatus

line sont peut-être les restes de ces fortifications. C'est parce que les Gaulois qui l'occupaient avaient dégarni les fronts Sud et Est, défendus par un à pic, pour aller fortifier les parties Ouest et Nord, qu'elle paraissait, pour un observateur placé à la Roche-Blanche, n'être plus occupée.

XLV. **1.** Cf. II, 7, n. 1 et N. C. — **2.** Sur ce comparatif, cf. VI, 16, n. 2. Et rapprochez VI, 7, 8. — **3.** Sous réserve d'une altération du texte (cf. N. C.) voici comment nous interprétons ce passage. *Impedimenta* désigne ici les bêtes de somme servant au transport des bagages (cf. Frontin, II, 1, 11, *interfectis omnibus impedimentis*). *Ex castris* ne dépend pas de *produci*, mais qualifie *impedimentorum* : « les bêtes de somme du camp ». *Mulorum*, ce sont les mulets des marchands campés autour du camp (cf. VI, 37, 2) : le mot s'oppose à *impedimentorum ex castris*; on les amène bâtés, d'où : *deque his stramenta detrahi.* — **4.** Cf. INDEX, galea. — **5.** Abl. de manière : « ayant l'apparence et se donnant l'allure de cavaliers ». — **6.** Abl. de la question *qua*. De même, § 5, *jugo*, § 10, *ascensu*. Il s'agit des hauteurs au Sud de l'Auzon. — **7.** « Ces mouvements ». — **8.** Cf. II, 19, n. 7. — **9.** = *neque tamen*. — **10.** Abl. absolu. — **11.** Sans doute à mi-chemin entre la Roche-Blanche et Chanonat, sur la rive gauche de l'Auzon (voir le plan). — **12.**

https://biblioteca-digitala.ro

tectis insignibus* suorum occultatisque signis* militaribus raros[13] milites, ne ex oppido animadverterentur, ex majoribus castris in minora traducit legatisque* quos singulis legionibus praefecerat quid fieri velit ostendit : [8] in primis monet ut contineant milites, ne studio pugnandi aut spe praedae longius progrediantur; [9] quid iniquitas loci habeat incommodi proponit :

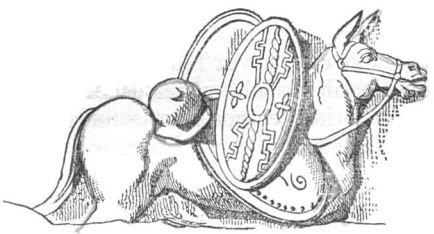


Fig. 36. — Mulet chargé d'armes (casque et boucliers). Bas-relief de la colonne Trajane, à Rome.

« hoc una celeritate posse vitari; occasionis esse rem, non proelii[14]. » [10] His rebus expositis signum dat et ab dextra parte alio ascensu eodem tempore Haeduos mittit[15].

XLVI. [1] Oppidi* murus a planitie atque initio ascensus[1] recta regione, si nullus amfractus intercederet[2], mille cc passus* aberat[3] : [2] quicquid huic

= *ad muniendum.* — **13.** « par petits groupes » : cf. V, 9, 6 et 16, 4. — **14.** « il s'agit de profiter d'une occasion favorable, non de livrer une bataille en règle ». — **15.** Probablement par le chemin qui va de l'emplacement du grand camp à la ferme de Gergovie.

XLVI. **1.** Comme souvent, le 2e des deux termes joints par *atque* précise le 1er. — **2.** Expliquer *recta regione* : « à supposer qu'il n'y ait eu aucun détour à faire ». L'imparfait du subjonctif correspond à la phrase affirmative *amfractus intercedebant*; *intercessisset* correspondrait à *intercesserunt.* — **3.** Environ 1 800 mètres : c'est la distance,

https://biblioteca-digitala.ro

spatio circuitus[4] ad molliendum clivum accesserat, id spatium itineris augebat. [3] A medio fere colle[5] in longitudinem[6], ut[7] natura montis ferebat, ex grandibus saxis[8] sex pedum* murum, qui nostrorum impetum tardaret, praeduxerant Galli atque inferiore omni spatio vacuo relicto superiorem partem collis usque ad murum oppidi densissimis castris*[9] compleverant. [4] Milites dato signo celeriter ad munitionem perveniunt eamque transgressi trinis[10] castris potiuntur; [5] ac tanta fuit in castris capiendis celeritas ut Teutomatus, rex* Nitiobrogum, subito in tabernaculo oppressus, ut[11] meridie conquieverat, superiore corporis parte nudata, vulnerato equo vix se ex manibus praedantium militum eriperet.

XLVII. [1] Consecutus id quod animo[1] proposuerat[2] Caesar receptui cani[3] jussit, legionique* decimae[4], quacum erat, contionatus[5] signa* constituit[6]. [2] Ac reliquarum legionum milites non exaudito sono tubae, quod satis magna valles[7] intercedebat, tamen ab tribunis* militum legatisque*, ut erat a Caesare praeceptum, retinebantur[8]. [3] Sed elati spe celeris victo-

à vol d'oiseau, du bord du plateau au village de Donnezat. — **4.** Dépend de *quicquid*. — **5.** « Environ à mi-côte » : sur le sens de *ab*, cf. I, 1, n. 17. — **6.** « en suivant le flanc de la colline ». — **7.** Restrictif : Le mur n'était rectiligne qu' « autant que la nature du terrain le permettait ». — **8.** Cf. V, 40, n. 11. — **9.** L'expression peut signifier soit un camp où les tentes sont très serrées, soit des camps très rapprochés les uns des autres. Il faut l'entendre ici dans ce dernier sens (cf. § 4, *trinis castris*, et 36, 2). — **10.** Cf. V, 53, n. 7. — **11.** Cf. II, 19, n. 7.

XLVII. **1.** Cf. V, 49, n. 4. — **2.** Cf. 44, n. 2. — **3.** « qu'on sonnât la retraite ». — **4.** Datif d'intérêt, dépend de *constituit*. Cf. un emploi analogue 15, 4, *omnibus Gallis*, et I, 31, 2, *Caesari*. Voir N. C. — **5.** Cf. II, 21, n. 5. — **6.** Sur le plan, *César I.* — **7.** Cf. VI, 34, n. 3. C'est le vallon qui sépare la Roche-Blanche du plateau de Gergovie. — **8.** Imparfait marquant l'effort : ils *essayaient* de les

https://biblioteca-digitala.ro

riae et hostium fuga et superiorum temporum secundis proeliis nihil adeo arduum sibi esse existimaverun quod non[9] virtute consequi possent, neque finem prius sequendi fecerunt quam muro oppidi* portisque adpropinquarunt. [4] Tum vero ex omnibus urbis partibus orto clamore, qui longius aberant repentino tumultu perterriti, cum hostem intra portas esse existimarent, sese ex oppido ejecerunt. [5] Matres familiae de muro vestem[10] argentumque jactabant et pectore nudo prominentes[11] passis manibus[12] obtestabantur Romanos ut sibi parcerent neu, sicut Avarici fecissent[13], ne a mulieribus quidem atque infantibus abstinerent : [6] nonnullae de muro per[14] manus demissae sese militibus tradebant. [7] L. Fabius, centurio *legionis VIII, quem inter suos eo die dixisse constabat excitari se Avaricensibus praemiis[15], neque commissurum ut prius quisquam murum ascenderet, tres suos nactus manipulares* atque ab iis sublevatus murum ascendit; hos ipse rursus singulos exceptans in murum extulit.

XLVIII. [1] Interim ii qui ad alteram partem oppidi*, ut supra[1] demonstravimus, munitionis causa convenerant, primo[2] exaudito clamore, inde etiam crebris nuntiis incitati, oppidum a Romanis teneri, praemissis equitibus* magno concursu eo contenderunt. [2] Eorum ut quisque primus venerat, sub muro consistebat suorumque pugnantium numerum augebat. [3] Quorum cum magna multitudo convenisset, matres familiae,

retenir. — **9.** Cf. IV, 7, n. 5. — **10.** « des étoffes ». — **11.** « penchées sur la muraille ». — **12.** Cf. I, 51, n. 8. — **13.** Cf. 28, 4. — **14.** « par le moyen de » : en se suspendant aux mains de leurs compagnes. Autre sens de *per manus* 25. 2 et VI, 38, 4. — **15.** Cf. 27, 2.

XLVIII. **1.** 44, 5. — **2.** Adverbe : s'oppose à *inde* (= *deinde*).

https://biblioteca-digitala.ro

quae paulo ante Romanis de muro manus tendebant, suos obtestari et more Gallico passum capillum[3] ostentare liberosque in conspectum proferre coeperunt. [4] Erat Romanis nec loco nec numero aequa contentio; simul et cursu et spatio[4] pugnae defatigati non facile[5] recentes[6] atque integros sustinebant.

XLIX. [1] Caesar cum iniquo loco pugnari hostiumque augeri copias videret, praemetuens[1] suis ad T. Sextium legatum*, quem minoribus castris* praesidio reliquerat, misit ut[2] cohortes* ex castris celeriter educeret et sub infimo colle[3] ab dextro latere hostium[4] constitueret, [2] ut, si nostros loco depulsos vidisset, quominus libere hostes insequerentur terreret[5]. [3] Ipse paulum ex eo loco cum legione* progressus ubi constiterat[6] eventum pugnae exspectabat.

L. [1] Cum acerrime comminus pugnaretur, hostes loco et numero, nostri virtute confiderent[1], subito sunt Haedui visi ab latere nostris aperto[2], quos Caesar ab dextra parte alio ascensu manus[3] distinendae causa miserat. [2] Hi similitudine armorum vehementer nos-

— **3**. En signe de deuil. — **4**. = *diuturnitate*. — **5**. Cf. I, 11, n. 6. — **6**. Cf. 9, n. 8.

XLIX. **1**. « craignant pour les siens la suite du combat ». *Praemetuens* est rare et poétique, mais expressif. — **2**. « avec l'ordre de ». *Mittere* est encore employé sans complément direct 9, 5 et 65, 4. — **3**. Au pied de la colline de Gergovie. — **4**. Pour le sens de *ab*, cf. I, 1, n. 17. Voir sur le plan, *Sextius I.* — **5**. = *terrendo impediret* : d'où *quominus*. — **6**. Construire : *ex eo loco ubi*. Pour le mouvement probable de César, voir le plan, *César 2*.

L. **1**. Remarquez les deux asyndètes* : le 1er (*hostes*) est explicatif, la phrase développant *acerrime* (cf. un exemple analogue IV, 27, 1, *miserunt... polliciti sunt*); le 2e (*nostri*) est adversatif. — **2**. Cf. I, 25, n. 11, et, pour *ab*, I, 1, n. 17. *Nostris* paraît dépendre de *visi sunt* plutôt que se rattacher à *latere aperto* : cf. N. C. — **3**. Suppléez : *hostium* : « un groupe, un parti

https://biblioteca-digitala.ro

tros perterruerunt, ac tametsi dextris umeris exsertis[4] animadvertebantur, quod insigne pactum esse consuerat, tamen id ipsum sui fallendi causa milites ab hostibus factum existimabant. [3] Eodem tempore L. Fabius centurio* quique una murum ascenderant circumventi atque interfecti de muro praecipitabantur. [4] M. Petronius, ejusdem[5] legionis* centurio, cum portas[6] excidere conatus esset, a multitudine oppressus ac sibi desperans, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus* suis[7], qui illum secuti erant : « Quoniam, » inquit, « me una vobiscum servare non possum, vestrae quidem certe vitae prospiciam, quos cupiditate gloriae adductus in periculum deduxi. Vos data facultate vobis consulite. » [5] Simul in medios hostes inrupit duobusque interfectis reliquos a porta paulum submovit. [6] Conantibus auxiliari suis : « Frustra, » inquit, « meae vitae subvenire conamini, quem jam sanguis viresque deficiunt. Proinde abite, dum est facultas, vosque ad legionem recipite. » Ita pugnans post[8] paulum concidit ac suis saluti fuit.

LI. [1] Nostri, cum undique premerentur, XLVI centurionibus* amissis dejecti sunt loco. Sed intolerantius[1] Gallos insequentes legio* decima tardavit quae pro subsidio paulo aequiore loco constiterat[2]. [2] Hanc

d'ennemis » : cf. II, 5, 2 et III, 11, 4. — **4.** Cf. I, 28, n. 10. Il semble que d'habitude le *sagum* gaulois fût agrafé sur l'épaule droite, laissant la gauche découverte; on avait adopté pour les auxiliaires héduens la disposition inverse. — **5.** La 8e : cf. 47, 7. — **6.** Ce pluriel montre qu'il y avait deux portes, l'une extérieure, l'autre intérieure. — **7.** Datif complément de *inquit*. — **8.** Préposition. Au contraire, adverbe dans *post paulo* (60, 4).

LI. **1.** « avec un acharnement singulier ». *Intoleranter* a ici le sens actif : « sans modération » (sens passif : « d'une manière insupportable »). Pour le comparatif, cf. VI, 16, n. 2. — **2.** Sur

https://biblioteca-digitala.ro

rursus[3] XIII. legionis cohortes* exceperunt, quae ex castris minoribus eductae cum T. Sextio legato* ceperant locum superiorem[4]. [3] Legiones, ubi primum planitiem[5] attigerunt, infestis contra hostes signis* constiterunt. [4] Vercingetorix ab radicibus collis suos intra munitiones reduxit. Eo die milites sunt paulo minus septingenti desiderati[6].

LII. [1] Postero die Caesar contione[1] advocata temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, quod sibi ipsi indicavissent quo procedendum aut quid agendum videretur, neque[2] signo recipiendi dato constitissent neque ab tribunis* militum legatisque* retineri potuissent. [2] Exposuit quid iniquitas loci posset, quid ipse ad Avaricum sensisset, cum sine duce et sine equitatu* deprehensis hostibus exploratam[3] victoriam dimisisset[4], ne parvum modo[5] detrimentum in contentione propter iniquitatem loci accideret. [3] « Quanto opere eorum animi magnitudinem admiraretur, quos non castrorum* munitiones, non altitudo montis, non murus oppidi* tardare potuisset, tanto opere licentiam arrogantiamque reprehendere, quod plus se quam imperatorem de victoria atque exitu rerum sentire existimarent; [4] nec

le plan, *César 3.* — **3.** « à leur tour ». — **4.** Sur le plan, *Sextius 2.* — **5.** Il s'agit de l'espace compris entre Donnezat, le Puy de Marmant, la Roche-Blanche et les dernières pentes du plateau de Gergovie. — **6.** On remarquera la très forte proportion de centurions tués : 46 contre 700 hommes de troupe tués ou pris (*desiderati*). D'après Plutarque, *Caes.*, 26, et Servius, *ad Æn.*, IX, 743, César aurait perdu son épée, et même, un moment, été fait prisonnier.

LII. **Reproches de César à ses troupes.**

1. « assemblée générale des troupes »; 53, 1, « discours » tenu dans cette assemblée. — **2.** Cf. I, 36, n. 3. — **3.** Cf. V, 43, n. 6. — **4.** « avait renoncé à ». Sur les faits, cf. 18 et 19. — **5.** Même emploi de *modo* VI,

https://biblioteca-digitala.ro

minus se ab milite modestiam et continentiam[6] quam virtutem atque animi magnitudinem[7] desiderare. »

LIII. [1] Hac habita contione[1] et ad extremam orationem[2] confirmatis militibus, ne ob hanc causam animo[3] permoverentur neu, quod iniquitas loci attulisset, id virtuti hostium tribuerent, eadem de profectione cogitans quae ante senserat[4] legiones* ex castris* eduxit aciemque* idoneo loco constituit. [2] Cum Vercingetorix nihilo minus intra munitiones remaneret neque in aequum locum descenderet, levi facto equestri proelio atque eo secundo in castra exercitum reduxit. [3] Cum hoc idem postero die fecisset, satis ad Gallicam ostentationem minuendam militumque animos confirmandos factum existimans in Haeduos movit castra. [4] Ne tum quidem insecutis hostibus tertio die ad flumen Elaver[5] pontes[6] reficit eoque exercitum traducit.

35, 3 et V, 41, 7. — **6**. *Modestiam* s'oppose à *arrogantiam* (présomption) et *continentiam* à *licentiam* (indiscipline) : il y a chiasme*. — **7**. *Animi magnitudo* = héroïsme : cf. § 3 et II, 27, 5.

LIII. **César lève le siège et repasse l'Allier.**

1. Cf. 52, n. 1. — **2**. « à la fin de sa harangue ». Cf. N. C. — **3**. Cf. V, 49, n. 4. — **4**. Cf. 43, 5. César tient à marquer que son départ n'est pas dû à l'échec qu'il vient de subir, mais aux raisons qui l'avaient d'abord déterminé : défection des Héduens, menace d'un soulèvement général. — **5**. Elliptique : = *cum jam ad flumen Elaver esset*. Cf. N. C. — **6**. Le pluriel (cf. N. C.) parce que le passage se fit à un endroit où il y avait une île au milieu du fleuve : cf. 56, 1, *in perficiendis pontibus*. Le lieu du passage est probablement Vichy : Varennes est trop loin de Gergovie pour 2 jours et demi de marche, pas assez loin de la Loire pour *admodum magnis diurnis nocturnisque itineribus* (56, 3); à plus forte raison Moulins. On peut supposer que le pont que César y avait rétabli avait été coupé à nouveau, ou qu'il voulut mettre aussitôt que possible l'Allier entre lui et Vercingétorix.

https://biblioteca-digitala.ro

LIV. [1] Ibi a Viridomaro atque Eporedorige Haeduis appellatus discit cum omni equitatu* Litaviccum ad sollicitandos Haeduos profectum[1] : opus esse ipsos antecedere ad confirmandam civitatem*. [2] Etsi multis jam rebus perfidiam Haeduorum perspectam habebat atque horum discessu maturari defectionem civitatis existimabat, tamen eos retinendos non constituit[2], ne aut inferre injuriam videretur aut daret timoris aliquam[3] suspicionem. [3] Discedentibus his breviter sua in Haeduos merita exposuit : « [4] quos et quam humiles accepisset[4], conpulsos in oppida*, multatos agris, omnibus ereptis copiis, imposito stipendio, obsidibus summa cum contumelia extortis, et quam in fortunam quamque in amplitudinem deduxisset, ut non solum in pristinum statum redissent, sed omnium temporum dignitatem et gratiam antecessisse viderentur. » His datis mandatis eos ab se dimisit.

LV. [1] Noviodunum erat oppidum* Haeduorum ad ripas[1] Ligeris oportuno loco positum. [2] Huc Caesar omnes obsides Galliae, frumentum, pecuniam publicam, suorum atque exercitus impedimentorum* magnam partem[2] contulerat, [3] huc magnum numerum equo-

LIV-LV. **Trahison de Viridomaros et d'Éporédorix.**

LIV. **1.** Litaviccos avait rejoint Vercingétorix avec ses clients (40, 7). La cavalerie dont il s'agit ici est-elle toute la cavalerie Gauloise? Plutôt toute la cavalerie Héduenne, qui a dû faire défection après la défaite des Romains : car si César avait eu auprès de lui des nobles Héduens, le soulèvement eût été paralysé par la crainte de représailles (cf. § 2 et 43, 1). Pour l'infanterie, elle avait dû être dispersée dans des postes le long des routes de convois (cf. 34, 1). — **2.** Même construction de *constituere* avec prop. infinitive et adjectif verbal 36, 1; même place de *non* I, 7, 4 et II, 2, 5. — **3.** Cf. V, 29, n. 2. — **4.** Cf. I, 31, 6 sq.; VI, 12, 3 sq.

LV. **1.** Près de la rive gauche (cf. INDEX). Sur le pluriel, cf. I, 37, n. 6. — **2.** Il doit s'agir principalement du butin fait à

https://biblioteca-digitala.ro

rum hujus belli causa in Italia atque Hispania coemptum miserat. [4] Eo cum Eporedorix Viridomarusque venissent et de statu civitatis* cognovissent, Litaviccum Bibracte ab Haeduis receptum, quod est oppidum apud eos maximae auctoritatis, Convictolitavem magistratum magnamque partem senatus* ad eum convenisse, legatos* ad Vercingetorigem de pace et amicitia concilianda publice missos, non praetermittendum tantum commodum[3] existimaverunt. [5] Itaque, interfectis Novioduni custodibus[4] quique eo negotiandi causa convenerant, pecuniam atque equos inter se partiti sunt; [6] obsides civitatum Bibracte ad magistratum[5] deducendos curaverunt; [7] oppidum, quod a se teneri non posse judicabant, ne cui esset usui Romanis, incenderunt; [8] frumenti[6] quod subito potuerunt navibus avexerunt, reliquum flumine atque incendio corruperunt. [9] Ipsi[7] ex finitimis regionibus copias cogere, praesidia* custodiasque ad ripas Ligeris disponere equitatumque* omnibus locis injiciendi timoris causa ostentare coeperunt, si[8] ab re frumentaria Romanos excludere aut adductos inopia in provinciam* expellere possent. [10] Quam ad spem multum eos adjuvabat quod Liger ex nivibus creverat, ut omnino vado non posse transiri videretur[9].

Vellaunodunum, Cénabum, Noviodunum des Bituriges et Avaricum. Il n'y a pas contradiction avec 10, 4 et 62, 10. — **3.** « une occasion aussi avantageuse pour eux ». — **4.** « le détachement de garde ». — **5.** Le vergobret Convictolitavis. Par cette mesure, on transférait de César aux Héduens un puissant moyen de pression sur les peuples neutres (cf. 63, 3). — **6.** Cf. III, 16, n. 2. — **7.** « personnellement, sans laisser ce soin à d'autres ». — **8.** « dans l'espoir que » : cf. I, 8, n. 10. — **9.** Cf. Gallouédec, *La Loire*, p. 141 : « Fin mai ou commencement de juin, se produit généralement une crue moyenne provoquée par la fonte brusque des dernières neiges sous l'action des pluies chaudes des premiers orages ».

https://biblioteca-digitala.ro

LVI. [1] Quibus rebus cognitis Caesar maturandum sibi censuit, si esset in perficiendis pontibus[1] periclitandum, ut priusquam essent majores eo[2] coactae copiae dimicaret. [2] Nam ne commutato consilio iter in provinciam* converteret, ut nemo tum quidem[3] necessario faciundum existimabat, cum infamia atque indignitas[4] rei et oppositus mons Cebenna viarumque difficultas impediebat[5], tum maxime quod abjuncto Labieno[6] atque iis legionibus* quas una miserat vehementer timebat. [3] Itaque admodum magnis diurnis nocturnisque itineribus confectis contra omnium opinionem ad Ligerim venit [4] vadoque per equites* invento[7] pro rei necessitate oportuno, ut[8] bracchia modo atque umeri ad sustinenda arma liberi ab aqua esse possent, disposito equitatu, qui vim fluminis refringeret, atque hostibus primo aspectu[9] perturbatis incolumem exercitum traduxit [5] frumentumque[10] in agris et pecoris copiam nactus repleto his rebus exercitu iter in Senones facere instituit.

LVI. César franchit la Loire et va chez les Sénons.

1. Cf. 53, n. 6. — **2.** Sur les bords de la Loire. — **3.** « à ce moment-là du moins ». César paraît faire allusion à des avis qui se seraient exprimés plus tard, au moment où, ayant été rejoint par Labiénus, il prit effectivement le chemin de la province (cf. 66, 2 et 3). Voir N. C. — **4.** Les deux mots expriment les deux sens, objectif et subjectif, de notre mot « honte » : réputation infamante, sentiment du déshonneur. — **5.** Remarquez la variété des sujets de ce verbe : des noms abstraits, un nom concret accompagné d'un participe, une proposition par *quod*. — **6.** Datif complément de *timere*. *Abjungere* est rare en prose. — **7.** Quelque part entre Decize et Nevers, — **8.** Consécutif : restreint, comme *pro rei necessitate*, le sens de *oportuno*. — **9.** = *ubi primum conspexerunt*. — **10.** Du grain (cf. I, 16, n. 4) de la récolte précédente que César prend dans les granges : les blés de l'année n'étaient pas mûrs (fin mai).

https://biblioteca-digitala.ro

LVII. [1] Dum haec [1] apud Caesarem geruntur, Labienus eo supplemento quod nuper ex Italia venerat[2] relicto Agedinci, ut esset impedimentis* praesidio, cum quattuor legionibus*[3] Luteciam proficiscitur. Id est oppidum* Parisiorum, quod positum est in insula fluminis Sequanae. [2] Cujus adventu[4] ab hostibus cognito magnae ex finitimis civitatibus* copiae convenerunt. [3] Summa imperii traditur Camulogeno Aulerco, qui prope confectus aetate tamen propter singularem scientiam rei militaris ad eum est honorem vocatus. [4] Is cum animadvertisset perpetuam esse paludem quae influeret in Sequanam atque illum omnem locum magnopere impediret[5], hic consedit nostrosque transitu prohibere instituit.

LVIII. [1] Labienus primo vineas* agere, cratibus* atque aggere* paludem explere atque iter munire conabatur. [2] Postquam id difficilius fieri animadvertit, silentio e castris* tertia vigilia* egressus eodem quo venerat itinere Metlosedum pervenit. [3] Id est oppidum* Senonum in insula Sequanae positum, ut paulo ante[1] de Lutecia diximus. [4] Deprehensis navibus circiter quinquaginta celeriterque conjunctis[2] atque eo[3]

LVII-LXI. Campagne de Labiénus.

LVII. **1.** Tout ce qui a été raconté depuis le chapitre XXXIV. Cf. Jullian, *Vercingétorix*, p. 219 : « Coïncidence singulière : à la même heure, les deux armées romaines menaçaient Lutèce et Gergovie. Celle-ci, plantée sur un rocher dans le massif central des montagnes françaises, capitale effective de la Gaule celtique, et métropole du passé; celle-là, allongée au fil de l'eau au milieu des marais de la plaine septentrionale, et la métropole de l'avenir. » — **2.** Cf. 7, n. 5. — **3.** Cf. 34, n. 4. — **4.** Cf. III, 20, n. 7. — **5.** La vallée marécageuse de l'Essonne.

LVIII. **1.** 57, 1. — **2.** Comme I, 8, 4 et 12, 1, il s'agit, non d'un pont de bateaux, mais de pontons faits d'un certain nombre de barques assemblées : cela permettait à Labiénus de ne pas diviser les unités tactiques. — **3.** = *in eas naves conjunctas.*

https://biblioteca-digitala.ro

militibus injectis[4] et rei novitate perterritis oppidanis, quorum magna pars erat ad bellum evocata, sine contentione oppido potitur. [5] Refecto ponte[5] quem superioribus diebus hostes resciderant exercitum traducit et secundo flumine ad Luteciam iter facere coepit. [6] Hostes re cognita ab iis qui Metlosedo fugerant Luteciam incendi pontesque[6] ejus oppidi rescindi jubent; ipsi profecti a palude ad ripas[7] Sequanae e regione Luteciae contra Labieni castra considunt.

LIX. [1] Jam Caesar a Gergovia[1] discessisse audiebatur, jam de Haeduorum defectione et secundo[2] Galliae motu rumores adferebantur Gallique in conloquiis[3] interclusum itinere et Ligeri[4] Caesarem inopia frumenti coactum in provinciam* contendisse confirmabant. [2] Bellovaci autem defectione Haeduorum cognita, qui ante erant per se infideles, manus cogere atque aperte bellum parare coeperunt. [3] Tum Labienus tanta rerum commutatione[5] longe aliud sibi capiendum con-

L'adverbe tient lieu du nom dont César ne dispose pas pour désigner ces appareils flottants. — **4.** Le mot, au lieu du banal *impositis* (cf. N. C.), traduit bien la rapidité de la manœuvre. — **5.** Entre l'île et la rive droite. — **6.** Sur les deux bras de la Seine : sans doute à la hauteur du pont Notre-Dame et du Pont d'Arcole. — **7.** Dépend de *considunt*. Sur le pluriel, cf. I, 37, n. 6. A Saint-Germain-des-Prés, Labiénus étant à Saint-Germain-l'Auxerrois? (Jullian, III, p. 462, n. 8).

LIX. **1.** Cf. 43, n. 5. — **2.** « qui avait réussi ». — **3.** Conversations liées par les cavaliers de Labiénus avec les habitants du pays. — **4.** Précise *itinere*. Les Gaulois prenaient pour une réalité ce que les Héduens s'étaient cru un moment (cf. 55, 9) près d'obtenir. Nous sommes donc avant le passage de la Loire (vers le 15 mai?) La chronologie de la campagne de Labiénus, comme celle de la campagne de César, est très incertaine. Il se peut que Labiénus n'ait quitté Sens que tard; mais il peut aussi s'être attardé assez longtemps à essayer de franchir les marais de l'Essonne, ou être resté plusieurs jours en face de Lutèce. — **5.** Abl. absolu = *cum tanta rerum commu-*

https://biblioteca-digitala.ro

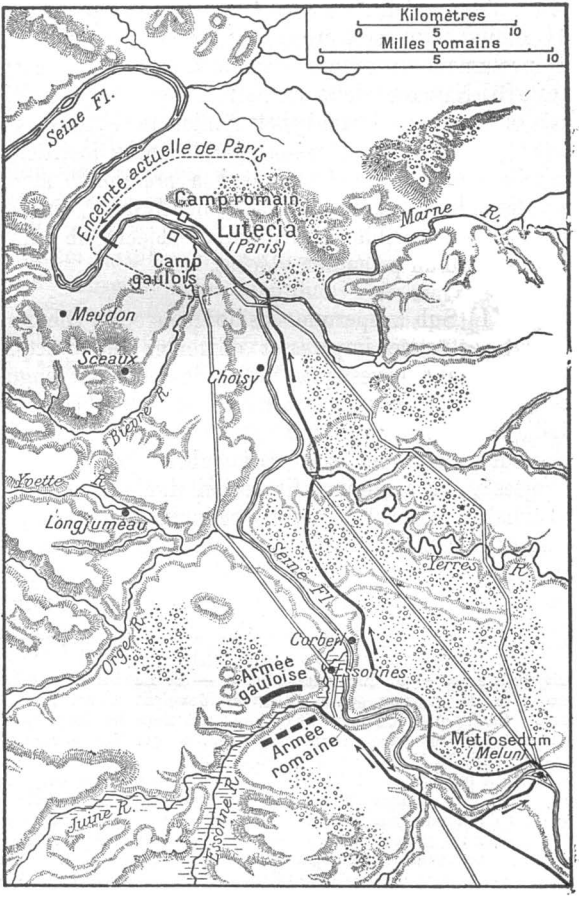


Fig. 37. — La campagne de Labiénus.

https://biblioteca-digitala.ro

silium atque antea senserat intellegebat, [4] neque jam ut[6] aliquid adquireret proelioque hostes lacesseret, sed ut incolumem exercitum Agedincum reduceret cogitabat. [5] Namque altera ex parte Bellovaci, quae civitas* in Gallia maximam habet opinionem virtutis, instabant, alteram Camulogenus parato atque instructo[7] exercitu tenebat; tum[8] legiones* a praesidio* atque impedimentis* interclusas maximum flumen[9] distinebat. [6] Tantis subito difficultatibus objectis ab animi virtute auxilium petendum videbat.

LX. [1] Sub vesperum consilio* convocato cohortatus ut ea quae imperasset diligenter industrieque administrarent, naves quas Metlosedo deduxerat singulas equitibus* Romanis[1] attribuit et prima confecta vigilia*[2] IIII milia passuum* secundo flumine[3] silentio progredi ibique se exspectari jubet. [2] Quinque cohortes*, quas minime firmas ad dimicandum esse existimabat, castris* praesidio relinquit; [3] quinque ejusdem legionis* reliquas de media nocte[4] cum omnibus impedimentis* adverso flumine magno tumultu[5] proficisci imperat. [4] Conquirit etiam lintres: has magno sonitu remorum incitatas in eandem partem

tatio facta esset. — **6.** Construction rare de *cogitare*, et qui paraît familière : on traduit généralement *ut* par « comment » : mais V, 57, 1, *cogitabat ne* invite à lui donner plutôt le sens final. On observera que dans les deux passages il s'agit de Labiénus : il est possible que César ait reproduit les termes mêmes du rapport de son lieutenant. — **7.** « prête au combat et bien équipée ». — **8.** « de plus ». — **9.** La Seine, que les légions devaient franchir pour rejoindre à Sens les bagages et les troupes qui les gardaient (cf. 57, 1).

LX. **1.** Essentiellement, les tribuns militaires et les préfets. — **2.** Entre 21 h. 45 et 22 heures, si l'on était dans la 2e quinzaine de mai. — **3.** « en descendant le fleuve » : jusque vers le Point-du-Jour. — **4.** Cf. II, 7, n. 1. — **5.** Il s'agissait de donner le

https://biblioteca-digitala.ro

mittit. Ipse post paulo[6] silentio egressus cum tribus legionibus eum locum petit quo naves appelli jusserat.

LXI. [1] Eo cum esset ventum, exploratores* hostium, ut[1] omni fluminis parte[2] erant dispositi[3], inopinantes, quod magna subito erat coorta tempestas, ab nostris opprimuntur; [2] exercitus[4] equitatusque* equitibus* Romanis administrantibus[5] quos ei negotio praefecerat celeriter transmittitur. [3] Uno fere tempore sub lucem hostibus nuntiatur in castris* Romanorum praeter consuetudinem tumultuari[6] et magnum[7] ire agmen* adverso flumine sonitumque remorum in eadem parte exaudiri et paulo infra milites navibus* transportari. [4] Quibus rebus auditis, quod existimabant tribus locis transire legiones* atque omnes perturbatos defectione Haeduorum fugam parare, suas quoque copias in tres partes distribuerunt. [5] Nam praesidio* e regione castrorum relicto et parva manu Metlosedum versus missa, quae tantum progrederetur quantum naves[8] processissent, reliquas copias contra Labienum duxerunt[9].

change à l'ennemi en lui faisant croire que l'armée remontait la Seine. — **6.** Anastrophe* : = *paulo post* (cf. 50, n. 8).

LXI. **1.** Cf. II, 19, n. 7. — **2.** Abl. de lieu : cf. I, 39, n. 11. César dit *omnibus* et *reliquis partibus, B. C.*, III, 106, 5 et 112, 7, mais *in omnibus partibus, B. G.*, VI, 35, 1. Cicéron emploie toujours *in*. — **3.** « on *en* avait réparti » : les éclaireurs que surprennent les Romains ne sont qu'une partie des éclaireurs de Camulogène. La compréhension du sujet commun *exploratores* varie d'un verbe à l'autre : elle s'élargit avec *erant dispositi*, se restreint avec *opprimuntur*. — **4.** Cf. I, 48, n. 3. — **5.** Même emploi de ce verbe pris absolument IV, 23, 2; 29, 2; 31, 3 : toujours à propos de navires. — **6.** Passif impersonnel : rare, le verbe étant généralement déponent. — **7.** Il n'y avait que 5 cohortes (60, 3), mais *cum omnibus impedimentis* et *magno tumultu*. — **8.** Les barques mentionnées 60, 4. — **9.** Camulogène n'est donc dupe qu'à demi : il sait que le gros des

https://biblioteca-digitala.ro

LXII. [1] Prima luce et nostri omnes[1] erant transportati et hostium acies* cernebatur[2]. [2] Labienus milites cohortatus ut suae pristinae virtutis et secundissimorum proeliorum retinerent memoriam atque ipsum Caesarem, cujus ductu saepenumero hostes superassent, praesentem adesse existimarent[3], dat signum proelii. [3] Primo concursu ab[4] dextro cornu, ubi septima legio* constiterat, hostes pelluntur atque in fugam conjiciuntur; [4] ab sinistro, quem locum duodecima legio[5] tenebat, cum primi ordines hostium transfixi telis concidissent, tamen acerrime reliqui resistebant, nec dabat suspicionem fugae quisquam[6]. [5] Ipse dux hostium Camulogenus suis aderat atque eos cohortabatur. [6] At incerto etiam nunc[7] exitu victoriae, cum septimae legionis tribunis* esset nuntiatum quae in sinistro cornu gererentur, post tergum hostium legionem ostenderunt signaque* intulerunt[8]. [7] Ne eo quidem tempore quisquam loco cessit, sed circumventi omnes interfectique sunt. [8] Eandem fortunam tulit Camulogenus. At ii qui praesidio contra castra* Labieni erant relicti, cum proelium commissum audissent, subsidio suis ierunt collemque[9] ceperunt, neque[10] nostrorum militum victorum impetum sustinere potuerunt. [9] Sic cum suis fugientibus

troupes romaines est en aval.

LXII. **Bataille de Lutèce.**

1. Les 3 légions qui avaient descendu le fleuve; les deux moitiés de la quatrième (60, 2 et 3) passèrent aisément sur la rive gauche après la destruction de l'armée ennemie : César n'a pas jugé utile de le mentionner. — **2.** Vraisemblablement, dans la plaine de Grenelle, appuyés aux hauteurs de Vaugirard. — **3.** Même langage de Labiénus VI, 8, 4. — **4.** Cf. I, 1, n. 17. — **5.** Elle était moins ancienne que la 7e : cf. INDEX, legio. — **6.** Le mot est en valeur : cf. I, 7, n. 6. — **7.** Cf. VI, 40, n. 4. — **8.** La 7e légion était donc commandée simplement par ses six tribuns : cf. INDEX, legio. — **9.** Montparnasse? — **10.** « mais ». Ce sens adversatif est fréquent : par exemple, 23, n. 9;

https://biblioteca-digitala.ro

permixti, quos non silvae montesque[11] texerunt, ab equitatu* sunt interfecti. [10] Hoc negotio confecto Labienus revertitur Agedincum, ubi impedimenta* totius exercitus relicta erant[12]; inde cum omnibus copiis[13] ad Caesarem pervenit[14].

LXIII. [1] Defectione Haeduorum cognita bellum augetur[1]. [2] Legationes in omnes partes circummittuntur[2] : quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas civitates* nituntur; [3] nacti obsides quos Caesar apud eos deposuerat[3], horum supplicio dubitantes territant. [4] Petunt a Vercingetorige Haedui ut ad se veniat rationesque belli gerendi communicet[4]. [5] Re impetrata contendunt ut ipsis summa imperii tradatur, et re in controversiam deducta totius Galliae concilium* Bibracte indicitur. [6] Conveniunt undique frequentes. Multitudinis suffragiis res permittitur[5]; ad unum omnes[6] Vercingetorigem probant imperatorem. [7] Ab hoc concilio Remi, Lingones, Treveri afuerunt : illi, quod amicitiam Romanorum sequebantur, Treveri, quob aberant longius et ab Germanis premebantur, quae fuit causa quare toto abessent bello[7] et neutris auxilia mitterent. [8] Magno dolore Haedui ferunt se dejec-

45, n. 9. — **11.** Vanves, Clamart, Meudon. — **12.** Cf. 10, 4. — **13.** Y compris les bagages de toute l'armée. — **14.** La jonction de César et de Labiénus eut lieu sur la route de la Loire à Sens : peut-être à Joigny?

LXIII. **Les Héduens et Vercingétorix.**

1. « s'étend ». — **2.** Entendez : *ab Haeduis*. — **3.** Cf. 55, 2 et 6. — **4.** Suppléez : *secum* : « se concerte avec eux sur la conduite de la guerre. » Cf. VI, 2, n. 9 et 33, n. 7. — **5.** On laisse la décision au suffrage de tous ceux qui étaient venus à l'assemblée, au lieu de décider entre chefs. — **6.** « à l'unanimité » (cf. IV, 15, n. 5) : sauf, bien entendu, les Héduens. — **7.** Abl. de temps.

https://biblioteca-digitala.ro

tos principatu*, queruntur fortunae commutationem et Caesaris indulgentiam in se requirunt[8], neque tamen suscepto bello suum consilium ab reliquis separare audent. [9] Inviti summae spei[9] adulescentes Eporedorix et Viridomarus Vercingetorigi parent.

LXIV. [1] Ipse[1] imperat reliquis civitatibus* obsides[2] diemque ei rei[3] constituit. Huc[4] omnes equites*, XV milia numero, celeriter convenire jubet : [2] peditatu quem antea habuerat[5] se fore contentum dicit[6], neque fortunam temptaturum aut in acie* dimicaturum; « sed, quoniam abundet equitatu, perfacile esse factu frumentationibus pabulationibusque Romanos prohibere; [3] aequo modo[7] animo sua ipsi frumenta[8] corrumpant ædificiaque[9] incendant, qua rei familiaris jactura perpetuum imperium[10] libertatemque se consequi[11] videant. » [4] His constitutis rebus Haeduis Segusiavisque, qui sunt finitimi

— **8.** « regrettent ». Le verbe est étroitement uni par *et* à *queruntur*, et les deux propositions ne forment qu'un seul membre de phrase, juxtaposé au premier (*ferunt*) par asyndète*. — **9.** Ce génitif de qualité signifie le plus souvent : « sur qui on fonde les plus grands espoirs »; mais il peut signifier aussi : « qui nourrit les plus hautes ambitions », et le contexte (opposition avec *inviti*) indique ce dernier sens.

LXIV. **Nouveaux plans de Vercingétorix.**

1. Ce pronom oppose le sujet de *imperat* aux sujets de *parent* (63, 9). Cf. cependant N. C. — **2.** Vercingétorix n'avait pas besoin de demander des otages aux Héduens, puisqu'il était chez eux, et, certainement, avec des forces suffisantes pour se faire obéir. — **3.** = *obsidibus dandis*. — **4.** A Bibracte. Il semble bien que Vercingétorix ne soit pas retourné à Gergovie, mais ait organisé la lutte à Bibracte d'abord, puis à Alésia. — **5.** Cf. I, 3, n. 4, et voir N. C. — **6.** 80 000 fantassins (cf. 71, 3 et 77, 8). Vercingétorix, en chef de guerre avisé, préférait une armée disciplinée et entraînée à une cohue sans valeur militaire. — **7.** « que seulement ». — **8.** « les blés » sur pied : cf. I, 16, n. 4. — **9.** « les granges », où était la récolte de l'année précédente. — **10.** « souveraineté, pouvoir indépendant ». — **11.**

https://biblioteca-digitala.ro

provinciae*, decem milia peditum imperat; huc[12] addit equites DCCC. [5] His[13] praeficit fratrem Eporedorigis bellumque inferri Allobrogibus jubet. [6] Altera ex parte Gabalos proximosque pagos* Arvernorum in Helvios, item Rutenos Cadurcosque ad fines Volcarum Arecomicorum depopulandos mittit. [7] Nihilo minus clandestinis nuntiis legationibusque[14] Allobrogas sollicitat, quorum mentes nondum ab superiore bello[15] resedisse sperabat. [8] Horum principibus* pecunias, civitati autem imperium totius provinciae pollicetur.

LXV. [1] Ad hos omnes casus provisa erant praesidia* cohortium* duarum et XX, quae ex ipsa coacta provincia* ab L. Caesare legato* ad omnes partes opponebantur.[1] [2] Helvii sua sponte cum finitimis[2] proelio congressi pelluntur et C. Valerio Domnotauro, Caburi filio, principe* civitatis*, conpluribusque aliis interfectis intra oppida* ac muros*[3] conpelluntur. [3] Allobroges crebris ad Rhodanum dispositis praesidiis magna cum cura et diligentia suos fines tuentur. [4] Caesar, quod hostes equitatu* superiores esse intellegebat et interclusis omnibus itineribus nulla re ex provincia atque Italia sublevari poterat, trans Rhenum in Germaniam mittit ad eas civitates quas superioribus annis pacaverat[4], equitesque ab his arcessit[5] et levis arma-

Cf. II, 32, n. 3. — **12.** = *his peditibus*. — **13.** = *peditibus equitibusque*. — **14.** « des courriers privés et des ambassades » : les premiers aux nobles influents (§ 8, *principibus*), les secondes aux représentants du pouvoir légal (*civitati*). — **15.** Cf. I, 6, n. 8.

LXV. **Résistance des Helviens et des Allobroges. César fait venir des cavaliers germains.** **1.** Ces 22 cohortes paraissent être l'origine de la *legio V Alaudae* (cf. Suétone, *Caes.*, 24). — **2.** Les Gabales et les Arvernes. — **3.** Développe et explique *oppida* : cf. 59, n. 4. — **4.** Principalement les Ubiens (cf. VI, 9, 6), mais peut-être aussi d'autres peuples (cf. IV, 18, 3). — **5.** Ce n'était pas, comme

https://biblioteca-digitala.ro

turae pedites qui inter eos proeliari consuerant[6]. [5] Eorum adventu, quod minus idoneis equis utebantur[7], a tribunis* militum reliquisque equitibus* Romanis atque evocatis*[8] equos sumit Germanisque distribuit.

LXVI. [1] Interea, dum haec geruntur, hostium copiae ex Arvernis equitesque* qui toti Galliae erant imperati conveniunt. [2] Magno horum coacto numero[1], cum Caesar in Sequanos per extremos Lingonum fines iter faceret[2], quo facilius subsidium provinciae* ferri posset, circiter milia passuum* x ab Romanis trinis[3] castris* Vercingetorix consedit[4] [3] convocatisque ad concilium* praefectis* equitum venisse tempus victoriae demonstrat : « fugere in provinciam Romanos Galliaque excedere; [4] id sibi ad praesentem obtinendam libertatem satis esse; ad reliqui temporis pacem atque otium parum profici[5] : majoribus enim coactis

les termes de César pourraient le faire croire, un contingent qu'il exigeait de peuples vaincus, mais des volontaires qu'il attirait par l'appât d'une forte paye. — **6.** Cf. I, 48, 5-7. — **7.** Cf. IV, 2, 2. — **8.** Ce texte — qui n'est pas sûr (cf. N. C.) — est le seul qui nous montre les évocats montés. Le mot *evocati* doit désigner ici d'anciens centurions primipiles : cf. V, 35, n. 7.

LXVI-LXVII. **Défaite de la cavalerie gauloise.**

LXVI. **1.** A Alésia : Vercingétorix y avait certainement établi son quartier général; c'est ce qui explique qu'il s'y retire sans hésitation après la défaite de sa cavalerie (68, 1) et qu'il y trouve d'abondantes provisions (71, 4 et 7). Les préparatifs faits de part et d'autre (64-65) ont exigé plusieurs semaines : peut-être six (fin mai-mi-juillet?). Pendant ce temps César, avec ses dix légions, campait chez les Lingons, peuple ami. — **2.** A travers l'extrémité Sud-Est du territoire des Lingons, probablement par la route Langres (ou Châtillon), Til-Châtel, Dijon, Saint-Jean-de-Losne. Cf., sur cet itinéraire et sur le lieu de la bataille, Jullian, III, p. 495, n. 1. — **3.** Cf. V, 53, n. 7. — **4.** D'après le système de M. Jullian, que nous suivons, au débouché de la route d'Alésia dans la plaine de Dijon, sur les collines d'Hauteville, d'Ahuy et de Vantoux. — **5.** Passif impersonnel : « on gagnait

https://biblioteca-digitala.ro

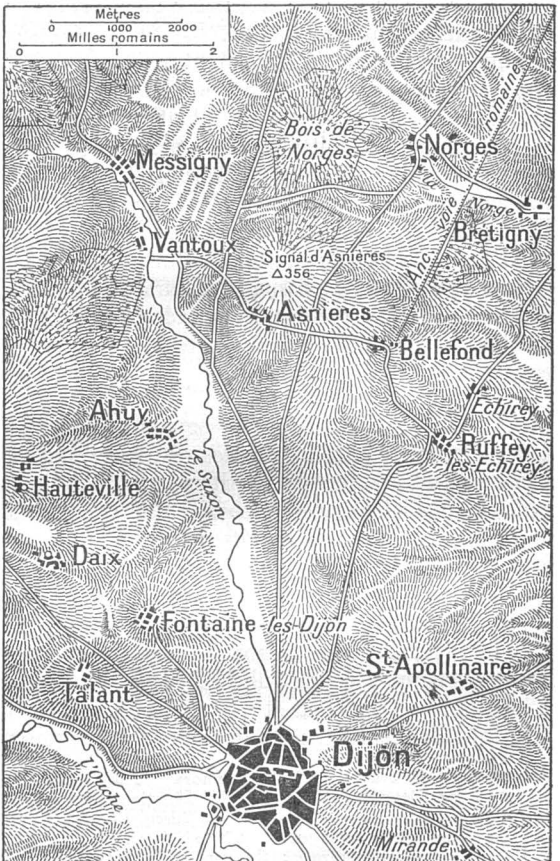


Fig. 38. — La bataille de Dijon.

https://biblioteca-digitala.ro

copiis reversuros neque finem bellandi facturos. Proinde agmine* impeditos[6] adoriantur. [5] Si pedites suis[7] auxilium ferant atque in eo morentur, iter facere non posse; si, id quod magis futurum confidat, relictis impedimentis* suae saluti consulant, et usu rerum necessariarum et dignitate spoliatum iri. [6] Nam de equitibus hostium, quin nemo eorum progredi modo extra agmen audeat ne ipsos quidem[8] debere dubitare. Id[9] quo majore faciant animo copias se omnes pro castris habiturum et terrori hostibus futurum. » [7] Conclamant equites : « sanctissimo jurejurando confirmari oportere, ne tecto recipiatur, ne ad liberos, ne ad parentes, ad uxorem[10] aditum habeat, qui non[11] bis per agmen hostium perequitarit. »

LXVII. [1] Probata re atque omnibus jurejurando adactis, postero die in tres partes distributo equitatu* duae se acies* a[1] duobus lateribus ostendunt, una a primo agmine* iter impedire coepit[2]. [2] Qua re nuntiata Caesar suum quoque equitatum tripertito divisum contra hostem ire jubet. Pugnatur una omnibus in partibus. [3] Consistit agmen; impedimenta* intra legiones* recipiuntur[3]. [4] Si qua in parte nostri laborare aut gravius premi videbantur, eo signa* inferri Caesar aciemque constitui jubebat; quae res et hostes ad insequendum tardabat et nostros spe auxilii confirmabat. [5] Tandem Germani ab dextro latere summum

trop peu ». — **6.** « alors qu'ils sont gênés par leur formation en colonne ». Cf. N. C. — **7.** A ceux des leurs qu'on attaque. Cf. N. C. — **8.** Au style direct : *ne vos quidem*, « vous non plus » (pas plus que moi). — **9.** A savoir : *adoriri* (§ 4). — **10.** Remarquez l'anaphore* de *ad*. Cf. N. C. — **11.** La négation ainsi placée a plus de force. Cf. IV, 7, n. 5.

LXVII. **1.** Cf. I, 1, n. 17. — **2.** Vers Bellefond (Jullian). — **3.** Dans la marche, chaque légion était suivie de ses bagages (cf. II, 17, 2) : ici, on les

https://biblioteca-digitala.ro

jugum[4] nacti hostes loco depellunt : fugientes usque ad flumen[5], ubi Vercingetorix cum pedestribus copiis consederat, persequuntur conpluresque interficiunt. [6] Qua re animadversa reliqui, ne circumirentur veriti, se fugae mandant. Omnibus locis fit caedes. [7] Tres nobilissimi Haedui capti ad Caesarem perducuntur : Cotus, praefectus* equitum, qui controversiam cum Convictolitavi proximis comitiis habuerat[6], et Cavarillus, qui post defectionem Litavicci pedestribus copiis praefuerat, et Eporedorix, quo duce ante adventum Caesaris Haedui cum Sequanis bello contenderant[7].

LXVIII. [1] Fugato omni equitatu* Vercingetorix copias, ut pro castris* conlocaverat[1], reduxit protinusque Alesiam, quod[2] est oppidum* Mandubiorum, iter facere coepit celeriterque impedimenta* ex castris educi et se subsequi jussit. [2] Caesar impedimentis in proximum collem deductis, duabus legionibus* praesidio relictis, secutus quantum diei tempus est passum, circiter tribus milibus hostium ex novissimo agmine* interfectis altero die[3] ad Alesiam castra fecit. [3] Perspecto urbis situ perterritisque hostibus[4], quod equi-

réunit et les légions forment le carré autour d'eux. — 4. Le signal d'Asnières? — **5.** Le ruisseau du Suzon. — **6.** Cf. 32, 3 sq. César emploie le mot *comitia* à propos d'élections gauloises, par analogie. — **7.** Cf. I, 31, 6. On remarquera que Vercingétorix n'est pas intervenu dans la bataille; que le discours que César lui fait tenir 66, 3-6 est en contradiction avec sa résolution précédemment affirmée de ne pas attaquer (64, 2) : les chefs héduens ne sont-ils pas responsables de la décision prise, et le discours de Vercingétorix rapporté au chapitre 66 ne lui a-t-il pas été prêté par les trois chefs héduens prisonniers, pour rejeter sur lui la responsabilité d'une décision malheureuse?

LXVIII. **Vercingétorix se retire sur Alésia. César le suit.**

1. M. à m. « comme il les avait rangées devant le camp », c'est-à-dire sans les y faire rentrer. Cf. 66, 6. — **2.** Cf. I, 38, n. 2. — **3.** Cf. 11, n. 1. — **4.** Ces deux abl. absolus expri-

https://biblioteca-digitala.ro

tatu[5], qua maxime parte exercitus confidebant, erant pulsi, adhortatus ad laborem milites circumvallare instituit.

LXIX. [1] Ipsum[1] erat oppidum* Alesia in colle summo[2] admodum edito loco[3], ut nisi obsidione expugnari non posse videretur. [2] Cujus collis radices duo duabus ex partibus flumina[4] subluebant. [3] Ante id oppidum planities circiter milia passuum* III in longitudinem patebat[5]; [4] reliquis ex omnibus partibus colles mediocri interjecto spatio pari altitudinis fastigio oppidum cingebant[6]. [5] Sub muro quae pars collis ad orientem solem spectabat, hunc omnem locum[7] copiae Gallorum compleverant fossamque* et maceriam in altitudinem VI pedum* praeduxerant. [6] Ejus munitionis quae ab Romanis instituebatur circuitus X milia passuum tenebat. [7] Castra* oportunis locis erant

ment les deux raisons qui décident César à investir Alésia. — **5.** Abl. de relation ou du point de vue : « sous le rapport de, quant à ».

LXIX. **Le site d'Alésia. Positions des deux armées.**

1. L'oppidum « proprement dit », par opposition aux autres parties de la montagne. — **2.** « au sommet d'une montagne ». — **3.** « à une grande altitude ». Le Mont-Auxois est seulement à 418 mètres au-dessus du niveau de la mer, mais il domine de 160 mètres la plaine environnante. — **4.** L'Ose et l'Oserain. Voir le plan, fig. 40. — **5.** La plaine des Laumes, à l'Ouest. — **6.** La montagne de Flavigny, le mont Pennevelle, la montagne de Bussy, le mont Réa. — **7.** = *eam omnem partem*. Pour *quae pars*, cf. 28, n. 16. Voir sur le plan, en ABCD, les restes des retranchements gaulois qui ont été retrouvés, lors des fouilles faites en 1861-65 sur l'ordre de Napoléon III. Mais en 1911 et 1912, on a découvert, à la pointe Est du plateau, des restes de murs en pierre sèche qui paraissent représenter la *maceria* : dans ce cas, le mur de l'oppidum aurait non bordé, mais barré le plateau de ce côté (dans le prolongement des murs AD?), et les troupes gauloises auraient campé non sur le seuil du mont Pennevelle, mais sur le plateau même, autour des sources abondantes qui sur-

https://biblioteca-digitala.ro

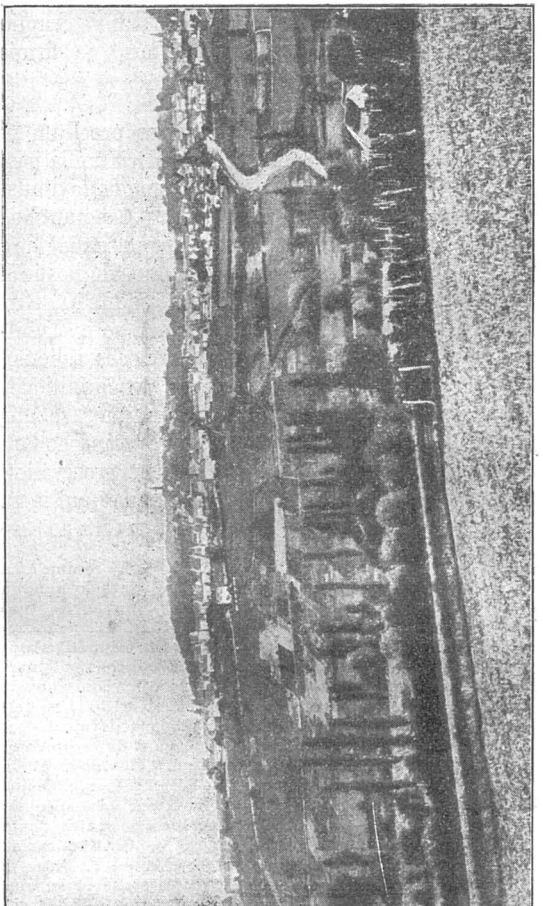


Photo Marlet, à Alise-Sainte-Reine.

Fig. 39. — Vue du Mont-Auxois.

https://biblioteca-digitala.ro

posita ibique[8] castella* XXIII facta; quibus in castellis interdiu stationes* ponebantur, ne qua subito eruptio fieret : haec eadem noctu excubitoribus[9] ac firmis praesidiis* tenebantur.

LXX. [1] Opere instituto[1] fit equestre proelium in ea planitie quam intermissam[2] collibus tria milia passuum* in longitudinem patere supra demonstravimus. Summa vi ab utrisque contenditur. [2] Laborantibus nostris Caesar Germanos submittit legionesque* pro castris* constituit, ne qua subito inruptio ab hostium peditatu fiat. [3] Praesidio legionum addito nostris animus augetur : hostes in fugam conjecti se ipsi multitudine impediunt atque angustioribus portis relictis[3] coartantur. [4] Germani acrius usque ad munitiones sequuntur. [5] Fit magna caedes : nonnulli[4] relictis equis fossam* transire et maceriam[5] transcendere conantur. Paulum legiones Caesar quas pro vallo* constituerat promoveri jubet. [6] Non minus[6] qui intra munitiones[7] erant perturbantur Galli : veniri ad[8] se

gissent dans cette partie du Mont-Auxois. — **8.** « également en bonne place ». Les fouilles ont permis de retrouver un certain nombre de ces camps et *castella*, dont plusieurs ont été utilisés par César dans la circonvallation construite postérieurement (ch. 74) : voir sur le plan les nos 1, 2, 3, 4, 5, 10, 11. — **9.** Sur cet ablatif, cf. I, 8, n. 1. Le voisinage de *praesidiis* peut aussi rendre compte de l'emploi de l'abl. non précédé de *ab*.

LXX. **Défaite de la cavalerie gauloise.**

1. « Les travaux étaient en cours d'exécution, quand... ». — **2.** Cf. 17, n. 1. — **3.** « comme on a laissé, ménagé (dans le mur de pierres sèches) des portes trop étroites ». — **4.** *Galli*, non *Germani*. — **5.** Cf. 69, 5. Il s'agit surtout du retranchement marqué D sur la carte, qui coupait le chemin au lieu dit Les Celliers. Les légions devaient être rangées en avant du camp de la montagne de Flavigny, et la poursuite des cavaliers germains dut se faire par la vallée de l'Oserain, sur les pentes de la rive droite. — **6.** Non moins que les fuyards. — **7.** Entre le mur de pierre sèche et le rempart de l'oppidum. — **8.** = *ad-*

https://biblioteca-digitala.ro

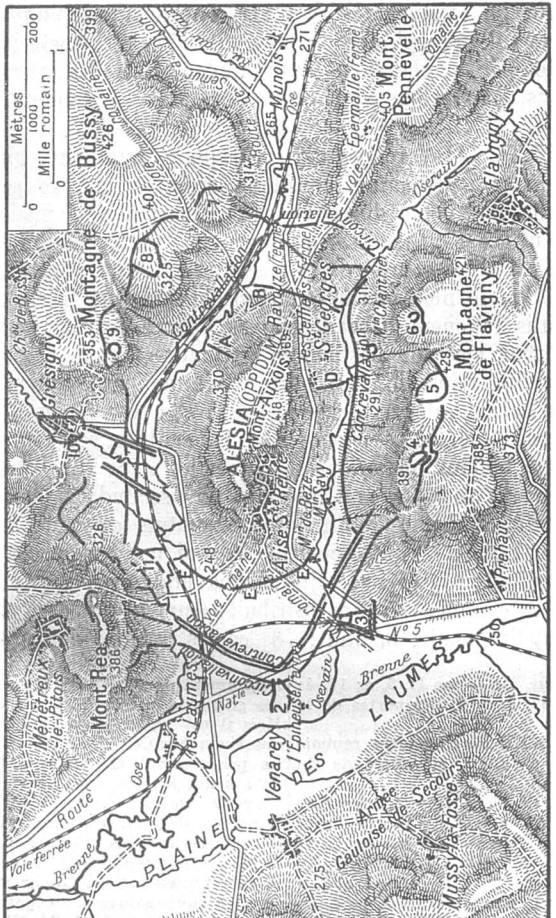


Fig. 40. — Le siège d'Alésia.

https://biblioteca-digitala.ro

confestim existimantes ad arma conclamant; nonnulli perterriti in oppidum* inrumpunt. [7] Vercingetorix jubet portas [9] claudi, ne castra nudentur. Multis interfectis, conpluribus equis captis Germani sese recipiunt.

LXXI. [1] Vercingetorix, priusquam munitiones ab Romanis perficiantur, consilium capit omnem ab se equitatum* noctu dimittere [1]. [2] Discedentibus [2] mandat ut suam quisque eorum civitatem* adeat omnesque qui per aetatem arma ferre possint ad bellum cogant [3]. [3] Sua in illos merita proponit obtestaturque ut suae salutis rationem habeant neu se optime de communi libertate meritum hostibus in cruciatum dedant. Quod si indiligentiores fuerint, milia hominum delecta LXXX [4] una secum interitura demonstrat. [4] « Ratione inita [5] exigue [6] dierum se habere XXX frumentum, sed paulo etiam longius tolerari posse parcendo. » [5] His datis mandatis qua opus erat intermissum [7] secunda vigilia* silentio equitatum mittit. [6] Frumentum omne ad se referri jubet; capitis poenam iis qui non paruerint [8] constituit; [7] pecus, cujus magna erat copia a Mandubiis conpulsa, viritim distribuit; frumentum parce et paulatim metiri instituit; [8] copias omnes quas pro

versus. De même II, 5, 4; 17, 4; V, 47, 4. — **9.** Les portes de la ville.

LXXI. **Vercingétorix renvoie ses cavaliers et demande du secours.**

1. Cf. 26, **n. 1.** — **2.** Suppléez : *equitibus*. — **3.** Le pluriel, après *adeat*, parce qu'ici le sujet n'est plus *quisque*, mais *equites*. En français : « que chacun aille..., et qu'ils réunissent... ». — **4.** Ce chiffre a paru exagéré : cf., notamment, Napoléon Ier, *Précis des guerres de César*, p. 109 sq. Mais il est répété 77, 8, et on observera que César put donner un prisonnier à chaque soldat de ses dix légions, après avoir renvoyé les Héduens et les Arvernes (89, 5), qui avaient les effectifs les plus importants. — **5.** « Ses comptes faits ». — **6.** « tout juste ». — **7.** « par le passage qui s'ouvrait encore dans nos lignes ». — **8.** Cf. VI,

https://biblioteca-digitala.ro

oppido* conlocaverat in oppidum recepit[9]. [9] His rationibus auxilia Galliae exspectare et bellum parat administrare.

LXXII. [1] Quibus rebus cognitis ex perfugis et captivis Caesar haec genera munitionis instituit. Fossam* pedum* viginti[1] derectis lateribus[2] duxit, ut ejus fossae solum tantundem pateret quantum summae fossae labra distarent; [2] reliquas omnes munitiones ab ea fossa pedes quadringentos[3] reduxit[4], id hoc consilio, quoniam tantum esset[5] necessario spatium conplexus, nec facile totum opus corona militum cingeretur, ne[6] de improviso aut noctu ad munitiones hostium multitudo advolaret, aut interdiu tela in nostros operi destinatos[7] conjicere possent. [3] Hoc intermisso spatio duas fossas quindecim pedes latas eadem altitudine[8]

17, n. 7. — 9. « fit rentrer » : d'où *in* et l'acc.; dans le sens d' « accueillir », est construit avec l'ablatif (cf. II, 3, n. 5).

LXXII - LXXIV. **Nouveaux travaux d'investissement.**

LXXII. **1.** De large. La profondeur, d'après le résultat des fouilles, était de 9 pieds. Sur ces fouilles, cf. n. 3. — **2.** « à côtés verticaux » : est expliqué par la proposition suivante. — **3.** A 120 mètres. M. Jullian suppose que cette distance correspond à la portée des machines de César. On a souvent corrigé *pedes* en *passus*, ce qui donnerait 600 mètres. Le texte ainsi corrigé ne s'accorde qu'imparfaitement avec le résultat des fouilles, car le fossé EEE est presque constamment à plus de 600 mètres de la contrevallation; de plus, son profil est singulier, il est à parois convexes, et non verticales (Voir Napoléon, *Atlas*, pl. 28); sa largeur n'excède pas 18 pieds. Son identification avec le fossé de César me paraît douteuse. — **4.** M. à m. « ramena », c'est-à-dire éloigna en rapprochant de lui (*re* = *retro*, en arrière). — **5.** Le subjonctif, parce que la proposition exprime la pensée de César. — **6.** A rattacher à *hoc consilio*. — **7.** « qui avaient pour tâche de travailler au retranchement » (et non de répondre aux traits de l'ennemi) : l'expression n'est pas l'équivalent de *in opere occupatos*. — **8.** « ayant la même profondeur l'un que l'autre » : 8 à 9 pieds, d'après les fouilles

https://biblioteca-digitala.ro

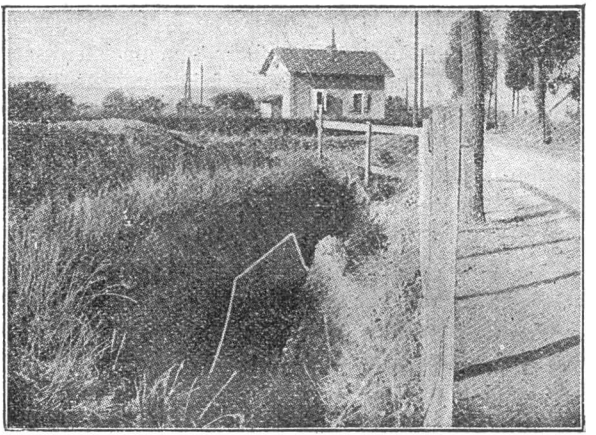
perduxit; quarum interiorem [9] campestribus ac demissis locis aqua ex flumine derivata complevit. [4] Post [10] eas aggerem* ac vallum* XII pedum exstruxit. Huic loricam* pinnasque* adjecit, grandibus cervis [11] eminentibus ad commissuras pluteorum* atque aggeris, qui ascensum hostium tardarent, et turres* toto opere [12] circumdedit, quae pedes LXXX inter se distarent.

LXXIII. [1] Erat eodem tempore et materiari [1] et frumentari et tantas munitiones fieri necesse deminutis nostris copiis [2], quae longius ab castris* progrediebantur; ac nonnumquam opera nostra Galli temptare atque eruptionem ex oppido* pluribus portis summa vi facere conabantur. [2] Quare ad haec rursus opera addendum Caesar putavit, quo minore numero militum munitiones defendi possent. Itaque truncis arborum admodum firmis ramis [3] abscisis atque horum delibratis ac praeacutis cacuminibus perpetuae [4] fossae* quinos pedes* altae ducebantur. [3] Huc [5] illi stipites demissi et ab infimo revincti, ne revelli possent, ab ramis [6] eminebant. [4] Quini erant ordines [7], conjuncti

de 1861. — **9.** Celui des deux qui était du côté d'Alésia. Il était à fond de cuve, tandis que l'autre était triangulaire (fouilles de 1861); l'eau était dérivée de l'Oserain. — **10.** Au sens local : « en arrière de ». — **11.** Pièces de bois fourchues offrant l'image de rameaux de cerf. — **12.** Cf. I, 39, n. 11.

LXXIII. **1.** Mot de la langue militaire formé sur le modèle de *aquari, frumentari* : ne se retrouve pas ailleurs. — **2.** « alors que nos effectifs étaient diminués par l'absence des troupes... ». — **3.** Abl. de qualité : « ayant des branches très fortes ». Cf. N. C. — **4.** « continus » : s'oppose à *scrobes* du § 5; mais il ne s'agit pas d'un fossé faisant tout le tour d'Alésia : le pluriel, et le distributif *quinos* (cf. n. 7) montrent que ces défenses n'existaient que de place en place. — **5.** = *in eas fossas*. — **6.** « du côté des branches, dans la partie divisée en rameaux » : s'oppose à *ab infimo*. Sur le sens de *ab*, cf. I, 1, n. 17. — **7.** Cinq rangs de pieux dans cinq fossés parallèles, assez

https://biblioteca-digitala.ro



Cliché Pro Alesia.

Fig. 41. — Fossés dans la plaine des Laumes.

La tranchée laisse apparaître nettement les deux fossés jumeaux de la contrevallation, remplis d'une terre d'alluvion dont la couleur diffère de celle du sol primitif. On a dessiné d'un trait blanc le profil des deux fossés.

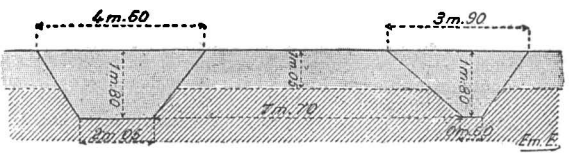


Fig. 42. — Coupe des fossés découverts dans la plaine des Laumes.

Le pointillé indique une zone de terre végétale, les hachures une zone de marne blanche.

https://biblioteca-digitala.ro

inter se atque implicati; quo qui intraverant se ipsi acutissimis vallis induebant. Hos cippos [8] appellabant. [5] Ante hos obliquis ordinibus in quincuncem dispositis [9] scrobes in altitudinem trium pedum [10] fodiebantur paulatim angustiore ad infimum fastigio [11]. [6] Huc teretes stipites feminis crassitudine [12] ab summo praeacuti et praeusti demittebantur ita ut non amplius digitis [13] IIII ex terra eminerent; [7] simul confirmandi et stabiliendi causa singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur [14], reliqua pars scrobis ad occultandas insidias viminibus ac virgultis integebatur. [8] Hujus generis octoni ordines ducti ternos inter se pedes distabant. Id ex similitudine floris lilium appellabant. [9] Ante haec taleae



Fig. 43. QUINCONCE.

rapprochés pour que les branches pussent se toucher (*conjuncti*) et s'enchevêtrer (*implicati*). *Quini*, non *quinque*, parce que ce dispositif se répétait dans chacun des secteurs où ce mode de défense était employé; de même, § 8, *octoni*. — **8.** « cippes ». Sans doute par allusion aux pierres de ce nom qu'on dressait sur les tombeaux; on pourrait traduire : « le cimetière ». Le mot appartient à la langue vulgaire : Aulu-Gelle, XVI, 7, 4 et 9, le cite parmi les mots « vieillis et entachés de trivialité » qu'employait le mime Labérius. — **9.** La formation en quinconce est obtenue par le croisement de lignes obliques : cf. fig. 43. — **10.** Gén. de qualité qualifiant *scrobes* : « de 3 pieds en profondeur ». Cf. N. C. — **11.** « la pente (des parois) rétrécissant peu à peu (les trous) jusqu'en bas » (en forme d'entonnoir). *Angustus* signifie ici non pas « étroit », mais « qui rétrécit » (= *angustans*) : cf. Ovide, *Met.*, V, 410: *angustis inclusum cornibus aequor*. — **12.** « de la grosseur de la cuisse (*femen*) ». Cf. un tour semblable III, 13, 4. — **13.** Complément de *amplius* : cf. I, 15, n. 6 et 38, n. 5. — **14.** *Singuli pedes* = la hauteur d'un

https://biblioteca-digitala.ro

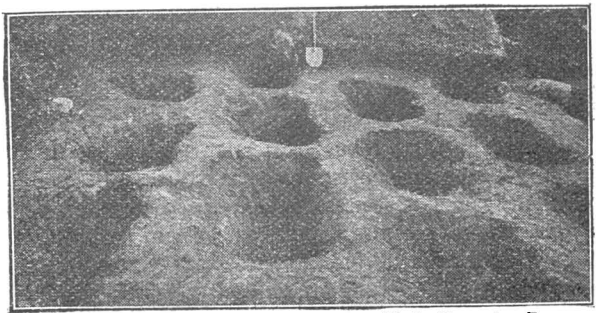


Photo Clarendon Press.

Fig. 44. — Trous de loup a Rough Castle (Écosse).
Fortification due sans doute a Agricola (80 ap. J.-C.).



Photo Clarendon Press.

Fig. 45. — Défenses du même genre pendant la guerre de 1914-1918.

https://biblioteca-digitala.ro

pedem [15] longae ferreis hamis infixis totae [16] in terram infodiebantur mediocribusque intermissis spatiis omnibus locis disserebantur; quos stimulos[17] nominabant.

LXXIV. [1] His rebus perfectis regiones secutus quam potuit aequissimas pro loci natura XIIII milia passuum* conplexus pares ejusdem generis munitiones, diversas ab his [1], contra exteriorem hostem perfecit, ut ne magna quidem multitudine, si ita accidat ejus discessu, munitionum praesidia* circumfundi possent, [2] aut cum periculo ex castris* egredi cogatur [2]; dierum XXX pabulum frumentumque habere omnes convectum [3] ubet.

pied dans chaque trou. *Exculcare* est rare, et unique dans le sens de « combler en foulant ». *Terra* est un abl. de moyen. — **15.** Cf. 32, n. 6. — **16.** De façon que seul le crochet de fer dépassât. — **17.** « aiguillons ». On en a retrouvé au cours des fouilles de 1861-65 (Musée de Saint-Germain).

LXXIV. **1.** « inversement orientées » : est expliqué par *contra exteriorem hostem*. Le premier système de fortification, tourné vers la ville, est la *contrevallation*; le second, tourné vers l'extérieur, la *circonvallation*. Les fouilles de Stoffel ont fait retrouver pour celle-ci un seul fossé, à 200 mètres en moyenne de ceux de la contrevallation : il était à fond de cuve dans la plaine, presque partout ailleurs triangulaire. Voir le plan, fig. 40. — **2.** Passage très controversé, peut-être corrompu. Je garde le texte des mss. et j'explique : « afin que même par des troupes fort nombreuses, — si cela arrive, à la faveur de son éloignement — [César pouvait avoir à faire face au même moment à une attaque des assiégés], les ouvrages avancés de la circonvallation [voir le plan, 1-11, et, plus loin, 81, n. 5] ne puissent être enveloppés, ou qu'il ne soit pas contraint [la négation de *ne... quidem* portant sur les deux propositions] à s'exposer dangereusement hors de son camp ». Les changements de temps (*accidat... possent... cogatur*) ne sont pas un obstacle à cette interprétation. — **3.** Sur la périphrase *habere convectum*, cf. I, 15, n. 1.

https://biblioteca-digitala.ro

LXXV. [1] Dum haec apud [1] Alesiam geruntur, Galli concilio* principum* indicto [2] non omnes qui arma ferre possent, ut censuit Vercingetorix [3], convocandos statuunt, sed certum numerum cuique civitati* imperandum, ne tanta multitudine confusa nec moderari nec discernere suos nec frumenti rationem habere [4] possent. [2] Imperant Haeduis atque eorum clientibus*, Segusiavis, Ambivaretis, Aulercis Brannovicibus, Blannoviis, milia XXXV; parem numerum Arvernis, adjunctis Eleutetis, Cadurcis, Gabalis, Vellaviis, qui sub imperio Arvernorum esse consuerunt; [3] Sequanis, Senonibus, Biturigibus, Santonis, Rutenis, Carnutibus duodena milia; Bellovacis X; octona Pictonibus et Turonis et Parisiis et Helvetiis; Ambianis, Mediomatricis, Petrocoriis, Nerviis, Morinis, Nitiobrogibus quina milia; Aulercis Cenomanis totidem; Atrebatibus IV; Veliocassis, Lexoviis et Aulercis Eburovicibus terna; Rauracis et Boiis singula; [4] XX universis civitatibus quae Oceanum attingunt quaeque eorum consuetudine Aremoricae appellantur, quo sunt in numero Coriosolites, Redones, Ambibarii, Cadetes, Osismi, Lemovices, Unelli [5]. [5] Ex his Bellovaci suum numerum non compleverunt, quod se suo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum gesturos dicebant neque cujusquam imperio obtemperaturos; rogati tamen ab Commio pro ejus hospitio* duo milia una miserunt.

LXXVI. [1] Hujus opera Commii, ut antea demonstravimus [1], fideli atque utili superioribus annis erat

LXXV - LXXVI. **L'armée gauloise de secours.**

LXXV. **1.** Cf. N. C. — **2.** Sans doute à Bibracte. — **3.** Cf. 71, 2. — **4.** = *frumentum providere*, « pourvoir au ravitaillement ». — **5.** Sur toute cette liste de peuples, voir N. C.

LXXVI. **1.** Cf. IV, 21, 7; 27, 2 et 3; 35, 1; V, 22, 3. —

https://biblioteca-digitala.ro

usus in Britannia Caesar; quibus ille pro meritis civitatem* ejus immunem[2] esse jusserat, jura legesque reddiderat atque ipsi Morinos attribuerat[3]. [2] Tamen tanta universae[4] Galliae consensio fuit libertatis vindicandae et pristinae belli laudis recuperandae, ut neque beneficiis neque amicitiae memoria moverentur, omnesque et animo et opibus in id bellum incumberent. [3] Coactis equitum* milibus VIII et peditum circiter CCXL[5], haec in Haeduorum finibus recensebantur, numerusque inibatur, praefecti* constituebantur. Commio Atrebati, Viridomaro et Eporedorigi Haeduis, Vercassivellauno Arverno, consobrino Vercingetorigis, summa imperii traditur. [4] His delecti[6] ex civitatibus attribuuntur, quorum consilio bellum administraretur. [5] Omnes alacres et fiduciae pleni ad Alesiam proficiscuntur, [6] neque erat omnium quisquam, qui aspectum modo tantae multitudinis sustineri posse arbitraretur, praesertim ancipiti[7] proelio, cum ex oppido* eruptione pugnaretur, foris[8] tantae copiae equitatus peditatusque cernerentur.

2. « exempte d'impôt » : il doit s'agir d'un tribut que les Atrébates payaient jusque-là à un peuple gaulois plus puissant. — **3.** Cf. 9, n. 13. — **4.** Exagéré : comme on le voit par la liste du chapitre LXXV, s'abstinrent : tous les Aquitains, les Rèmes, les Lingons, les Trévires (cf. 63, 7), les Leuques, les Suessions, les Viromandues, les Atuatuques, les Eburons, les Ménapes, pour ne citer que les plus importants. — **5.** Le total des chiffres donnés au chapitre LXXV est 254 000; mais il faut en retrancher 8 000 hommes promis et non fournis par les Bellovaques : soit 246 000 (8 000 cavaliers et 238 000 fantassins). Des 15 000 cavaliers de Vercingétorix (64, 1), beaucoup étaient tombés dans les deux combats de cavalerie (66-67 et 70); ceux qui restaient, et que Vercingétorix a renvoyés d'Alésia, se sont dispersés chacun dans leur pays (71, 2). Il devait s'en retrouver un certain nombre, remontés et rééquipés, dans le nouveau contingent. — **6.** Cf. V, 40, n. 4. — **7.** Cf. I, 26, n. 1. — **8.** Asyndète* adversatif.

https://biblioteca-digitala.ro

LXXVII. [1] At ii qui Alesiae obsidebantur, praeterita die qua auxilia suorum exspectaverant, consumpto omni frumento, inscii quid in Haeduis gereretur, concilio* coacto de exitu suarum fortunarum[1] consultabant. [2] Ac variis dictis sententiis, quarum pars deditionem, pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebat[2], non praetereunda oratio Critognati videtur[3] propter ejus singularem et nefariam crudelitatem. [3] Hic summo in Arvernis ortus loco et magnae habitus auctoritatis[4] : « Nihil, » inquit, « de eorum sententia dicturus sum, qui turpissimam servitutem deditionis nomine appellant, neque hos habendos civium loco neque ad concilium adhibendos censeo. [4] Cum his mihi res sit[5], qui eruptionem probant; quorum in consilio omnium vestrum consensu pristinae residere virtutis memoria videtur. [5] Animi est ista[6] mollitia, non virtus, paulisper inopiam ferre non posse. Qui se ultro morti offerant, facilius reperiantur[7], quam qui dolorem patienter ferant. [6] Atque ego hanc sententiam probarem (tantum apud me dignitas[8] potest), si nullam praeterquam vitae

LXXVII. **Discours de Critognatos.**

1. Cf. III, 12, n. 10 et VI, 7, 6. — **2.** Même personnification *Bell. civ.*, II, 30, 1 : *Erant sententiae quae... censerent.* — **3.** La phrase est elliptique, au lieu de : *variis dictis sententiis Critognatus orationem habuit quae non praetereunda videtur.* — **4.** Sur ce génitif, cf. I, 28, n. 10. César a dû connaître les propos de Critognatos par quelque transfuge. Pourquoi les rapporte-t-il ici, tout au long et au style direct? Il veut montrer la barbarie de ses adversaires : à ses yeux et aux yeux des Romains elle justifie la conquête. D'autre part, il est sensible au caractère grandiose d'une lutte aussi acharnée, et il veut faire partager ce sentiment à ses lecteurs : c'est pourquoi il quitte, pour un moment, le ton sec de ses rapports de campagne, et se comporte en historien soucieux d'émouvoir. — **5.** « je ne veux avoir affaire qu'à ceux... ». — **6.** Attraction du pronom neutre sujet (*istud*) par le substantif attribut. Pour l'idée, cf. 20, 5. — **7.** Potentiel : « on en trouverait ». Cf. N. C. — **8.** « l'autorité » de

https://biblioteca-digitala.ro

nostrae jacturam fieri viderem : [7] sed in consilio capiendo omnem Galliam respiciamus, quam ad nostrum auxilium concitavimus. [8] Quid hominum milibus LXXX uno loco interfectis propinquis consanguineisque nostris animi[9] fore existimatis, si paene in ipsis cadaveribus proelio decertare cogentur? [9] Nolite hos vestro auxilio exspoliare, qui vestrae salutis causa suum periculum neglexerunt, nec stultitia ac temeritate vestra aut animi imbecillitate omnem Galliam prosternere et perpetuae servituti subjicere. [10] An[10], quod ad diem non venerunt, de eorum fide constantiaque dubitatis? Quid ergo? Romanos in illis ulterioribus munitionibus animine causa[11] cotidie exerceri putatis? [11] Si illorum[12] nuntiis confirmari non potestis omni aditu praesaepto, his utimini testibus adpropinquare eorum adventum; cujus rei timore exterriti diem noctemque in opere versantur[13]. [12] Quid ergo mei consilii est[14]? Facere quod nostri majores nequaquam pari bello Cimbrorum Teutonumque[15] fecerunt; qui in oppida* conpulsi ac simili inopia subacti eorum corporibus qui aetate ad bellum inutiles videbantur vitam toleraverunt neque se hostibus tradiderunt. [13] Cujus rei si exemplum non haberemus, tamen libertatis causa institui et posteris prodi pulcherrimum judicarem. [14] Nam

ceux qui conseillaient une sortie. Il n'y a pas lieu de croire que Vercingétorix fût de ceux-là; il est probable qu'il intervint après Critognatos et inspira la décision finale (78, 1-2). — **9.** Dépend de *quid*. Pareille séparation est courante : cf. I, 34, 4; V, 22, 4; VII, 36, 4; 45, 9. — **10.** « Est-ce que par hasard..? », *An*, après une phrase non interrogative, équivaut à *num*. Cf., au contraire, I, 47, n. 8. — **11.** Cf. V, 12, n. 12. — **12.** L'armée de secours, encore loin : s'oppose à *his*, les Romains, qui sont près. — **13.** « ils sont occupés aux fortifications ». — **14.** Cf. I, 21, n. 8. Ici, *consilium* = conseil, avis. — **15.** Sur ce

https://biblioteca-digitala.ro

quid illi simile bello[16] fuit? Depopulata Gallia Cimbri[17] magnaque inlata calamitate finibus quidem nostris aliquando excesserunt atque alias terras petierunt; jura, leges[18], agros, libertatem nobis reliquerunt. [15] Romani vero quid petunt aliud aut quid volunt, nisi invidia adducti, quos fama nobiles potentesque bello[19] cognoverunt, horum in agris civitatibusque* considere atque his aeternam injungere servitutem? Neque enim enim ulla[20] alia condicione bella gesserunt. [16] Quod si ea quae in longinquis nationibus geruntur ignoratis, respicite[21] finitimam Galliam, quae in provinciam* redacta, jure[22] et legibus commutatis, securibus[23] subjecta perpetua premitur servitute. »

LXXVIII. [1] Sententiis dictis constituunt ut ii qui valetudine aut aetate inutiles sint bello oppido* excedant, atque omnia prius experiantur[1] quam ad Critognati sententiam descendant; [2] illo tamen potius utendum consilio, si res cogat atque auxilia morentur, quam aut deditionis aut pacis subeundam condicionem. [3] Mandubii, qui eos oppido receperant[2], cum liberis atque uxoribus exire coguntur. [4] Hi, cum ad muni-

génitif, cf. I, 10, n. 2. — **16.** Ce datif dépend de *fuit*, non de *simile* : = *quid illud* (*Cimbrorum Teutonumque*) *bellum simile habuit* (*huic bello*)? — **17.** Cette construction (le sujet entre deux abl. absolus) est à rapprocher de 1, n. 7 (le sujet de la prop. principale inséré dans une prop. à l'abl. absolu). — **18.** Cf. II, 3, n. 7. — **19.** Notez le chiasme*. — **20.** Se rapporte à *bella*. Cf. N. C. — **21.** Peut-être au sens propre : peut-être les auditeurs de Critognatos étaient-ils tournés vers le Nord. — **22.** Cf. § 14, *jura, leges*. Ici le singulier *jure*, parce que seule la forme *jura* est usitée au pluriel. — **23.** Les haches entourées de faisceaux que portaient les licteurs du proconsul.

LXXVIII. **Expulsion des non-combattants.**

1. Le sujet est celui de *constituunt*. — **2.** Cf. II, 3, n. 5. —

https://biblioteca-digitala.ro

tiones Romanorum accessissent, flentes omnibus[3] precibus orabant ut se in servitutem receptos cibo juvarent. [3] At Caesar dispositis in vallo* custodibus recipi prohibebat[4].

LXXIX. [1] Interea Commius reliquique duces quibus summa imperii permissa erat[1] cum omnibus copiis ad[2] Alesiam perveniunt et colle exteriore[3] occupato non longius mille passibus* ab nostris munitionibus considunt. [2] Postero die equitatu* ex castris* educto omnem eam planitiem quam in longitudinem milia passuum III patere demonstravimus[4] complent pedestresque copias paulum ab eo loco abditas[5] in locis superioribus constituunt. [3] Erat ex oppido* Alesia despectus in campum. Concurrunt[6] his auxiliis visis; fit gratulatio inter eos atque omnium animi ad laetitiam excitantur. [4] Itaque productis copiis ante oppidum considunt et proximam fossam[7]* cratibus* integunt atque

3. Cf. I, 32, n. 6. — **4.** César retrouve ici la sobriété habituelle de son récit : on en remarquera la puissance d'effet dramatique. César a souvent été blâmé pour l'inhumanité de son attitude. Mais il risquait, en accueillant ces malheureux, d'affamer ses troupes; en les renvoyant, il pouvait espérer qu'on leur rouvrirait les portes de la ville, et que leur présence hâterait l'heure de la reddition. Cf. Dion Cassius, XL, 40, 3-4 : « César n'avait pas assez de vivres pour nourrir des étrangers; pensant d'ailleurs que, s'il les renvoyait, il rendrait la disette plus terrible pour l'ennemi — car il ne doutait pas que celui-ci les accueillerait — il les fit tous repousser. Et cette foule, placée entre la ville et l'armée romaine, ne trouvant d'asile d'aucun côté, périt dans les conditions les plus lamentables. »

LXXIX. **Arrivée de l'armée de secours.**

1. Cf. 76, 3. — **2.** Cf. I, 7, n. 4. — **3.** La montagne de Mussy-la-Fosse (voir le plan, fig. 40). — **4.** Cf. 69, 3. — **5.** « retirées et dissimulées » (dans les plis du terrain et dans les bois). Cf. N. C. — **6.** Le sujet se restitue aisément d'après la phrase précédente. — **7.** « ils jettent des claies sur le fossé le plus proche

https://biblioteca-digitala.ro

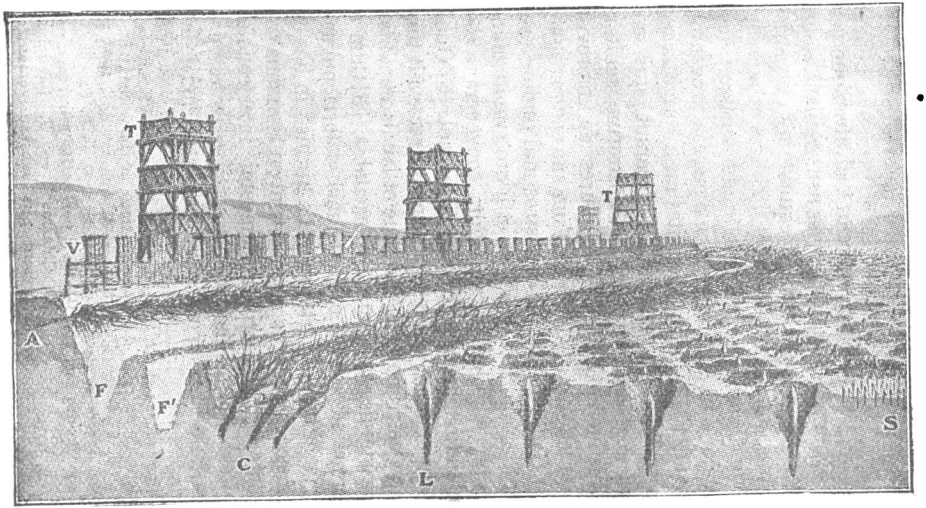


Fig. 46. — Travaux de César devant Alésia.

A. « *agger* », *défendu en avant par les cervi.* — V. « *vallum* », *avec parapet et créneaux.* — T. *tours.* — F. *fossé.* — F'. *fossé plein d'eau.* — C. « *cippi* ». — L. « *lilia* ». — S. « *stimuli* ».

https://biblioteca-digitala.ro

aggere* explent seque ad eruptionem atque omnes casus comparant.

LXXX. [1] Caesar omni exercitu [1] ad utramque partem munitionum [2] disposito, ut, si usus veniat [3], suum quisque locum teneat et noverit, equitatum* ex castris* educi et proelium committi jubet. [2] Erat ex omnibus castris [4], quae summum undique jugum tenebant, despectus, atque omnes milites intenti pugnae proventum exspectabant. [3] Galli inter equites raros [5] sagittarios* expeditosque* levis armaturae interjecerant, qui suis cedentibus auxilio succurrerent et nostrorum equitum impetus sustinerent. Ab his conplures de improviso vulnerati proelio excedebant. [4] Cum suos pugna superiores esse Galli confiderent et nostros multitudine premi viderent, ex omnibus partibus et ii qui munitionibus continebantur et ii qui ad auxilium convenerant clamore et ululatu suorum animos confirmabant. [5] Quod in conspectu omnium res gerebatur neque recte aut turpiter factum celari poterat, utrosque et laudis cupiditas et timor ignominiae [6] ad virtutem excitabat. [6] Cum a meridie prope ad solis occasum dubia victoria pugnaretur, Germani una in parte confertis turmis* in hostes impetum fecerunt eosque propulerunt; [7] quibus in fugam conjectis sagittarii circumventi interfectique sunt. [8] Item ex reliquis partibus nostri cedentes [7] usque ad castra insecuti sui colligendi facultatem non dede-

(le fossé de vingt pieds : cf. 72, 1) ou le comblent de terre ». Ailleurs (58, 1; 86, 5) César dit : *cratibus atque aggere explere* : alors *crates* signifie des fascines. Cf. N. C.

LXXX. **Victoire de la cavalerie romaine.**

1. Cf. I, 48, n. 3. — **2.** La contrevallation et la circonvallation. — **3.** « en cas de besoin » : cf. IV, 2, n. 6. — **4.** Cf. 69, 7. — **5.** « par petits groupes ». — **6.** Chiasme*. — **7.** Participe présent pris substantivement : « les fuyards ». Cf. 86, n. 8. —

https://biblioteca-digitala.ro

runt. [9] At ii qui ab Alesia [8] processerant, maesti, prope victoria desperata [9], se in oppidum* receperunt.

LXXXI. [1] Uno die intermisso Galli atque hoc spatio magno cratium*, scalarum, harpagonum [1] numero effec-

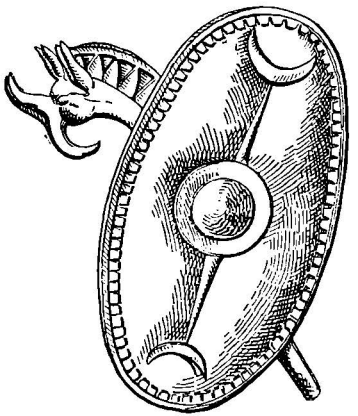


Fig. 47. — BOUCLIER ET TROMPETTE GAULOIS.
Bas-relief d'un autel du musée de Nîmes.

La trompette gauloise, ou carnyx, avait la forme d'un long tube à peu près droit terminé par un pavillon qui représentait la tête d'un animal fantastique.

to media nocte silentio ex castris* egressi ad campestres munitiones accedunt. [2] Subito [2] clamore sublato, qua [3] significatione qui in oppido* obsidebantur de suo adventu [4] cognoscere possent, crates projicere [5], fundis*,

8. Cf.43, n. 5. — **9.** Cf. II, 24, n. 6.

LXXXI-LXXXII. **Attaque infructueuse des lignes romaines.**

LXXXI. **1.** Cf. Tite-Live, XXX, 10, 16 : *asseres ferreo unco praefixi* (*harpagones vocat miles*). — **2.** Adverbe. — **3.** = *ut ea.* — **4.** Cf. III, 20, n. 7. — **5.** Sur

https://biblioteca-digitala.ro

sagittis*, lapidibus nostros de vallo*[6] proturbare reliquaque quae ad oppugnationem pertinent parant administrare. [3] Eodem tempore clamore exaudito dat tuba signum suis Vercingetorix atque ex oppido educit[7]. [4] Nostri, ut superioribus diebus suus cuique erat locus attributus[8], ad munitiones accedunt; fundis, librilibus[9] sudibusque[10], quas in opere disposuerant, Gallos proterrent. [5] Prospectu tenebris adempto multa utrimque vulnera accipiuntur. [6] Conplura tormentis* tela conjiciuntur. At M. Antonius et C. Trebonius legati*, quibus hae partes ad defendendum[11] obvenerant, qua ex parte nostros premi intellexerant,

quels fossés étaient jetées ces claies? Il ne faut pas songer à un fossé de 20 pieds correspondant à celui qui est décrit 72, 1 : César n'en parle nulle part, les fouilles n'en ont pas révélé l'existence, enfin il n'avait pas la même raison d'être que celui de la contrevallation, destiné à protéger les travailleurs contre une surprise possible. Les fossés en question sont ceux qui protégeaient les *castella*, ouvrages avancés de la circonvallation (cf. le plan, nos 1, 2, 3, appelés à tort par Stoffel « camps de cavalerie », et plus haut, 74, n. 2). — **6.** Le *vallum* des différents *castella*. — **7.** Le complément, sous-entendu, se tire aisément de *suis*. — **8.** Cf. 80, 1. — **9.** *Librile*, subst., « casse-tête », arme consistant en une grosse pierre attachée à une courroie. Cf. Festus, 116 M. : *librilia appellantur instrumenta bellica, saxa scilicet ad bracchii crassitudinem in modum flagellorum loris revincta.* Les soldats qui les lançaient, comparables à nos grenadiers, s'appelaient *libritores* (Tacite, *Ann.*, II, 20 et XIII, 39). Voir fig. 48. — **10.** Épieux dont la pointe était durcie au feu : cf. V, 40, 6. L'emploi de cette arme, qui, si elle se jetait, ne pouvait être que de portée très réduite, montre bien que l'*opus* dont il est question dans la phrase ne peut être que le retranchement des postes avancés, et non celui de la circonvallation, précédé de la zone des *aiguillons*, *lis* et *cippes* (cf. 73), dont il n'a pas encore été question. — **11.** Cette tournure active par *ad* et le gérondif porte l'attention sur le sujet qui fait l'action (*legati*); le tour passif par l'adjectif verbal (*defendendae*) attirerait l'attention sur l'objet qui la subit

https://biblioteca-digitala.ro

his auxilio ex ulterioribus [12] castellis* deductos submittebant.

LXXXII. [1] Dum longius ab munitione aberant Galli, plus multitudine telorum proficiebant; postea

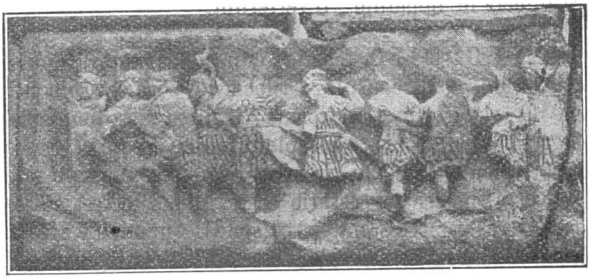


Fig. 48 — Soldats de l'époque républicaine.
Bas-relief provenant d'un « arc de triomphe » d'Arles, colonie fondée par les vétérans de la 6e légion de César.
Le troisième à gauche paraît être un libritor; *le cinquième porte la* lorica squammata, *cuirasse faite d'écailles de fer.*

quam propius successerunt [1], aut se stimulis inopinantes induebant aut in scrobes delati transfodiebantur aut ex vallo* ac turribus* trajecti pilis* muralibus interibant. [2] Multis undique vulneribus acceptis [2] nulla munitione perrupta, cum lux adpeteret, veriti ne ab latere aperto [3] ex superioribus castris* eruptione [4] circum-

(*partes*). — **12.** Il s'agit de *castella* situés en arrière et sur les hauteurs (mont Réa, montagne de Bussy et de Flavigny). L'expression semble les opposer implicitement à des *anteriora castella* situés en plaine et en avant (cf. n. 5).

LXXXII. **1.** Les Gaulois avaient donc forcé la ligne des *castella*. Le vague de l'expression, et le manque de clarté du récit au chapitre LXXXI, sont sans doute volontaires : César veut laisser ignorer que sa première ligne a été forcée. — **2.** Abl. absolu à sens concessif, détermine le second abl. absolu : cf. II, 11, n. 7. — **3.** Cf. I, 25, n. 11. — **4.** Une sortie faite du

https://biblioteca-digitala.ro

venirentur, se ad suos receperunt. [3] At interiores [5], dum ea quae a Vercingetorige ad eruptionem praeparata erant proferunt, priores fossas* explent [6], [4] diutius in his rebus administrandis morati prius suos discessisse cognoverunt quam munitionibus adpropinquarent. Ita re infecta in oppidum* reverterunt.

LXXXIII. [1] Bis magno cum detrimento repulsi Galli quid agant consulunt : locorum peritos adhibent; ex his superiorum castrorum* [1] situs munitionesque cognoscunt. [2] Erat a septentrionibus collis [2] quem propter magnitudinem circuitus opere circumplecti non potuerant nostri : necessario paene iniquo loco et leniter declivi castra [3] fecerant. [3] Haec C. Antistius Reginus et C. Caninius Rebilus legati* cum duabus legionibus* obtinebant. [4] Cognitis per exploratores* regionibus duces hostium LX milia ex omni numero deligunt earum civitatum* quae maximam virtutis opinionem habebant; [5] quid quoque pacto agi placeat occulte inter se constituunt : adeundi tempus definiunt, cum meridie [4] esse videatur. [6] His copiis Vercassivellaunum Arvernum, unum ex quattuor ducibus [5], propinquum Vercingetorigis, praeficiunt. [7] Ille ex castris prima vigilia* egressus prope confecto sub lucem itinere [6] post montem se

camp de la montagne de Flavigny (n° 4 du plan). — **5.** Ceux qui étaient du côté intérieur de la fortification romaine, les assiégés. — **6.** Il s'agit du fossé de 20 pieds, qu'on avait commencé de combler la veille (cf. 79, 4) : ce travail étant resté inachevé, il y avait un certain nombre de tranchées indépendantes, d'où le pluriel *fossas* (cf. III, 5, n. 3).

LXXXIII - LXXXVIII. **La lutte décisive.**

LXXXIII. **1.** Les camps situés sur le mont Réa, la montagne de Bussy et la montagne de Flavigny. — **2.** Le mont Réa. — **3.** N° 11 du plan. — **4.** Abl. de temps : cf. N. C. — **5.** Cf. 76, 3. — **6.** Ceci représente au minimum huit heures de marche: les Gaulois durent faire un grand détour par l'Ouest et

https://biblioteca-digitala.ro

occultavit militesque ex nocturno labore sese reficere jussit. [8] Cum jam meridies adpropinquare videretur, ad ea castra quae supra demonstravimus contendit; eodemque tempore equitatus* ad campestres munitiones accedere et reliquae copiae pro castris sese ostendere coeperunt.

LXXXIV. [1] Vercingetorix ex arce Alesiae[1] suos conspicatus ex oppido* egreditur; crates*, longurios[2], † mulculos, falces reliquaque quae eruptionis causa paraverat profert. [2] Pugnatur uno tempore omnibus locis atque omnia temptantur[3] : quae minime visa pars firma est, huc concurritur. [3] Romanorum manus tantis[4] munitionibus distinetur[5] nec facile pluribus locis occurrit[6]. [4] Multum ad terrendos nostros valet clamor qui post tergum pugnantibus exstitit[7], quod suum periculum in aliena vident salute constare[8] :

le Nord-Ouest, pour ne pas être aperçus des lignes romaines.

LXXXIV. **1.** Cette citadelle d'Alésia devait être à la pointe Ouest du plateau, où se dresse aujourd'hui la statue de Vercingétorix. César ne parle qu'une autre fois d'une *arx* pour un oppidum gaulois, c'est à propos de *Vesontio* (I, 38, 6). — **2.** On suppose généralement, d'après III, 14, 5, que ces *longurii* étaient des perches terminées par des faux. Il est beaucoup plus probable qu'ils étaient destinés à être jetés en travers des fossés et recouverts de claies (cf. IV, 17, 8, et surtout *Bell. civ.*, III, 46, 5). *Crates* désigne d'ailleurs ici à la fois des claies et des fascines (cf. 86, 5). Pour le mot qui suit, cf. N. C. — **3.** « on s'attaque à tous les ouvrages ». *Omnia*, comme *omnibus locis*, ne doit s'entendre que des fortifications de la plaine : cf. 86, 4, *desperatis campestribus locis*. — **4.** « si étendues ». — **5.** Le mot s'oppose à *concurritur*. — **6.** « Absolument : « fait front ». — **7.** Ce parfait, à côté du présent *valet*, marque l'antériorité de la cause sur l'effet. Cf. cependant N. C. Les cris en question sont ceux des Gaulois, cavaliers et fantassins, de l'armée de secours (cf. 83, 8). — **8.** « parce qu'ils voient que le danger qu'ils courent (et la chance qu'ils ont d'y échapper) dépend du salut d'autrui (des défenseurs de la circonvallation)». Cf. N. C. —

https://biblioteca-digitala.ro

[5] omnia enim plerumque quae absunt[9] vehementius hominum mentes perturbant.

LXXXV. [1] Caesar idoneum locum[1] nactus quid quaque in parte geratur cognoscit; laborantibus submittit[2]. [2] Utrisque ad animum occurrit[3] unum esse illud tempus, quo maxime contendi conveniat: [3] Galli, nisi perfregerint munitiones, de omni salute desperant; Romani, si rem obtinuerint[4], finem laborum omnium exspectant. [4] Maxime ad superiores munitiones[5] laboratur, quo Vercassivellaunum missum demonstravimus[6]. Iniquum loci ad declivitatem fastigium magnum habet momentum[7]. [5] Alii tela conjiciunt, alii testudine* facta subeunt; defatigatis in vicem integri succedunt[8]. [6] Agger* ab universis[9] in munitionem[10] conjectus et ascensum dat Gallis[11] et ea quae in terra

9. « les dangers qu'on n'a pas devant les yeux ». *Plerumque*, « en général », porte sur *perturbant*.

LXXXV. **1.** Vraisemblablement, à la pointe Nord-Ouest de la montagne de Flavigny. — **2.** Absolument : « envoie du renfort ». Partout ailleurs, César construit ce verbe avec un complément direct : cf. N. C. — **3.** La construction usuelle est avec le datif (*animo*) ou absolument. — **4.** « s'ils l'emportent ». Subj. du style indirect. — **5.** Les fortifications du mont Réa. — **6.** Cf. 83, 6-8. — **7.** « La pente défavorable du terrain joue un grand rôle ». Les Gaulois descendaient du sommet de la montagne vers le camp situé en contrebas (cf. 83, 2). *Ad declivitatem* = sous le rapport de la déclivité. Sur l'ensemble de la phrase, cf. N. C. — **8.** C'est l'attaque de la 1re ligne, constituée ici, comme pour les *castella* de la plaine, par un fossé et un remblai. Ici, comme 82, 1, César ne dit pas expressément que sa 1re ligne a été forcée : mais la phrase suivante le montre bien. Cf. 87, n. 7. — **9.** La première attaque est terminée, le *vallum* a dû être abandonné par ses défenseurs : « tous » peuvent s'employer à préparer le deuxième bond. — **10.** Le mot a un sens très large; il désigne à la fois : pour la 1re ligne, le fossé, que l'on comble, et l'escarpe, sur laquelle on jette de la terre pour en diminuer la pente; pour la 2e ligne, la zone des *stimuli, lilia, cippi*. — **11.** « permet aux Gaulois

https://biblioteca-digitala.ro

occultaverant Romani[12] contegit; nec jam arma nostris nec vires suppetunt.

LXXXVI. [1] His rebus cognitis Caesar Labienum cum cohortibus* sex subsidio laborantibus mittit : [2] imperat, si sustinere non possit, deductis cohortibus eruptione pugnet[1] : id nisi necessario ne faciat. [3] Ipse adit reliquos[2], cohortatur ne labori succumbant; omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. [4] Interiores[3] desperatis[4] campestribus locis propter magnitudinem munitionum loca praerupta[5] ex ascensu temptant[6] : huc ea quae paraverant[7] conferunt. [5] Multitudine telorum ex turribus* propugnantes[8] deturbant, aggere* et cratibus* fossas* explent, falcibus vallum* ac loricam* rescindunt[9].

d'escalader » (le *vallum* de la 1re ligne). — **12.** C'est la zone des pièges, entre la 1re et la 2e ligne.

LXXXVI. **2.** « de retirer des cohortes du retranchement et de faire une sortie ». Cf. 87, 5 et n. 8. — **2.** Ceux qui défendaient la contrevallation contre Vercingétorix. — **3.** Cf. 82, n. 5. — **4.** Cf. II, 24, n. 6. — **5.** La montagne de Flavigny, entre le moulin de Bèze et le moulin Savy. — **6.** « ils tentent d'escalader » : m. à m. « ils essaient d'atteindre en partant du côté de la montée ». Un à pic présente des difficultés aussi pour celui qui veut descendre : cf. VIII, 40, 4, *difficilis et praeruptis descensus*. Mais voir N. C. — **7.** Cf. 84, 1. — **8.** Participe présent pris substantivement, tour fréquent dans César (cf., au seul livre VII : 4, 3, *egentium*; 4, 9, *dubitantes*; 7, 4, *timentes*; 80, 8, *cedentes*; 85, 1, *laborantibus*). Ce participe est déterminé par *ex turribus* : « les défenseurs qui combattent du haut des tours ». — **9.** Cf. III, 5, 1 et V, 51, 4, *vallum scindere*. Ici, le préfixe ajoute une précision : « ouvrent une brèche en tirant en arrière ». A ce moment, Vercingétorix est près de percer, et les Gaulois de Vercassivellaunos, au mont Réa, se battent dans les lignes romaines. César dut la victoire à une géniale utilisation des réserves, et aussi à l'inaction du gros de l'armée de secours; on a, sans invraisemblance, soupçonné dans cette inaction une demi-trahison des Héduens jaloux des Arvernes.

https://biblioteca-digitala.ro

LXXXVII. [1] Mittit primum Brutum adulescentem cum cohortibus*[1] Caesar, post cum aliis C. Fabium legatum*; [2] postremo ipse, cum vehementius pugnaretur, integros[2] subsidio adducit. [3] Restituto proelio[3] ac repulsis hostibus eo quo Labienum miserat contendit[4]; [4] cohortes IV ex proximo castello* deducit[5], equitum* partem se sequi, partem circumire exteriores munitiones et ab tergo hostes adoriri jubet[6]. [5] Labienus, postquam neque aggeres* neque fossae* vim hostium sustinere poterant[7], coactis una de XL cohortibus

LXXXVII. 1. « avec des cohortes ». — **2.** « des troupes fraîches ». Donc, les cohortes de Brutus et celles de Fabius avaient déjà combattu : elles devaient être empruntées au secteur voisin de la plaine. — **3.** L'expression marque que la situation avait été fort compromise : on se battait dans les lignes romaines, les Gaulois y ayant pénétré par une brèche. — **4.** Il se dirige vers le mont Réa avec une partie des troupes qui venaient de repousser Vercingétorix : il va au plus court, par la plaine, entre la circonvallation et la contrevallation; le circuit par l'Est, qui a été proposé, est beaucoup trop long. — **5.** « il ordonne d'amener » : elles le suivront à distance, il ne les attend pas : cf. 88, 1, *cohortibus...quas se sequi jusserat.* Le *castellum* est un de ceux de la montagne de Flavigny (n° 5 ou 6 du plan, fig. 40). — **6.** Il ne peut s'agir de passer au dehors de la circonvallation de la plaine, laquelle était occupée par la cavalerie ennemie (83, 8) : César envoie un ordre aux escadrons qui occupaient le camp de Grésigny (n° 10 du plan) : ils devront tourner Vercassivellaunos par le Nord-Est. Quant à ceux qui reçoivent l'ordre de le suivre, ils devaient nécessairement être cantonnés sur les pentes de la montagne de Flavigny (cf. 88, 1). Il semble qu'on puisse inférer de ce passage que César à Alésia avait divisé sa cavalerie en deux groupes disposés symétriquement au Nord et au Sud de l'*oppidum.* — **7.** Les pluriels *aggeres* et *fossae,* parce que la première ligne a été forcée (cf. 85, n. 8), et que la deuxième est en train de l'être. C'est aussi ce qui explique l'ordre *neque aggeres neque fossae,* au lieu de *neque fossae neque aggeres.* Il est remarquable que l'endroit où, lors des fouilles de 1861-65, on a trouvé le plus d'ossements, d'armes et de monnaies gauloises, associées à des *umbones* (cf. INDEX, scutum), c'est le fossé Sud-Est du camp 11 et la partie de la contrevallation attenante.

https://biblioteca-digitala.ro

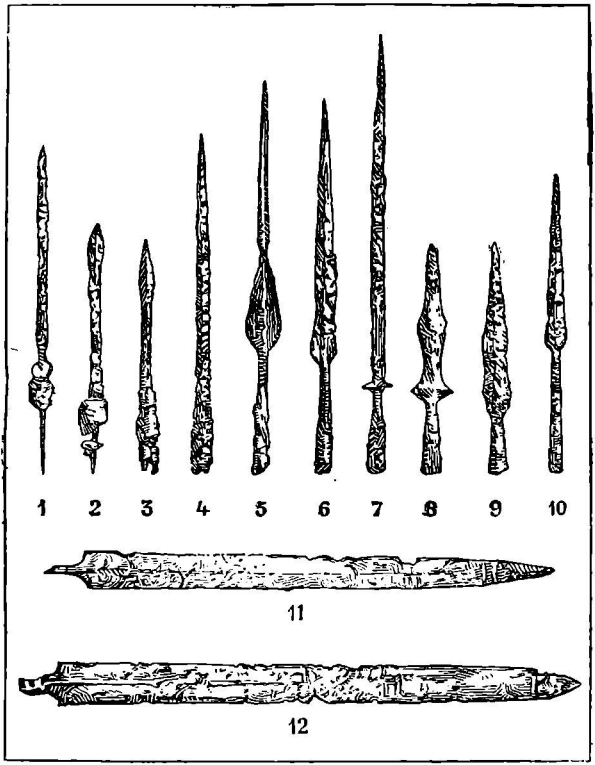


Fig. 49. — Armes trouvées dans les fossés d'Alésia. Fouilles de 1861-65. Musée de Saint-Germain. D'après une photographie.

1-4. *Fers de pilum.* — 5-10. *Fers de lance et de javelot.* 11-12. *Epée et fourreau.*

https://biblioteca-digitala.ro

quas ex proximis praesidiis* deductas fors obtulit[8], Caesarem per nuntios facit certiorem quid faciendum existimet.

LXXXVIII. [1] Accelerat Caesar ut proelio intersit. Ejus adventu[1] ex colore vestitus[2] cognito, quo insigni* in proeliis uti consuerat, turmisque equitum* et cohortibus* visis, quas se sequi jusserat[3], ut[4] de locis superioribus haec declivia et devexa[5] cernebantur, hostes proelium committunt. [2] Utrimque[6] clamore sublato excipit[7] rursus ex vallo* atque omnibus munitionibus clamor. [3] Nostri omissis[8] pilis* gladiis* rem gerunt. Repente post tergum equitatus cernitur. Cohortes aliae[9] adpropinquabant : hostes terga vertunt. Fugientibus equites[10] occurrunt. Fit magna caedes. [4] Sedullus,

— **8.** « ayant rassemblé 39 cohortes, qu'il eut la chance de pouvoir tirer des postes voisins ». Le chiffre de 39 a paru excessif, (cf. N. c.) : il s'explique, si l'on admet que Labiénus s'est adressé, sur sa droite, au secteur de la montagne de Bussy, resté en dehors de l'action, sur sa gauche, au secteur de la plaine, que Vercingétorix ne menace plus, et devant lui, aux parties les moins menacées du secteur du mont Réa. Il se conforme exactement aux instructions de César (86, 2).

LXXXVIII. **1.** « approche ». Cf .III, 20, n. 7. — **2.** Le *paludamentum*, manteau de pourpre, insigne du général en chef. — **3.** Cf. 87, 4. — **4.** Cf. II, 19, n. 7. — **5.** « ces pentes qui descendaient vers la plaine ». *Declivis* indique la seule idée de pente, *devexus* l'idée d'une pente aboutissant à un fond. Les Gaulois du mont Réa voient, au premier plan, ayant déjà parcouru une certaine distance entre les lignes de la plaine, César et ses soldats (87, 3 et n. 4), au second plan, descendant les pentes de la montagne de Flavigny, les 4 cohortes et les cavaliers qui se hâtent à sa suite. — **6.** Du côté des Gaulois de Vercassivellaunos et du côté des Romains de Labiénus. — **7.** Supplée : *hunc clamorem* : « y répond immédiatement ». Cf. I, 40, n. 21. — **8.** L'attaque est si soudaine que les Romains n'ont pas devant eux l'espace nécessaire pour lancer utilement le javelot : on en vient tout de suite au corps à corps (cf. I, 52, 3). Voir cependant N. c. — **9.** Celles dont il est question au § 1. Cf. N. c. — **10.** C'étaient les cavaliers qui avaient reçu l'ordre de tourner les Gaulois (87, 4). —

https://biblioteca-digitala.ro

dux et princeps*[11] Lemovicum Aremoricorum occiditur : Vercassivellaunus Arvernus vivus in fuga conprehenditur; signa* militaria LXXIV[12] ad Caesarem referuntur : pauci ex tanto numero se incolumes in castra* recipiunt. [5] Conspicati ex oppido* caedem et fugam suorum desperata[13] salute copias a munitionibus reducunt[14]. Fit protinus hac re audita ex castris Gallorum fuga. [6] Quod nisi crebris subsidiis ac totius diei labore milites essent defessi, omnes hostium copiae deleri potuissent. [7] De media nocte[15] missus equitatus novissimum agmen* consequitur : magnus numerus capitur atque interficitur; reliqui ex fuga in civitates* discedunt.

LXXXIX. [1] Postero die Vercingetorix concilio* convocato id bellum se suscepisse non suarum necessitatum[1], sed communis libertatis causa demonstrat, [2] et quoniam sit Fortunae cedendum, ad utramque rem se illis offerre[2], seu morte sua Romanis satisfacere seu vivum tradere velint. Mittuntur de his rebus ad Caesarem legati*. [3] Jubet arma tradi, principes* produci. [4] Ipse in munitione pro castris* consedit[3] : eo

11. Il était à la fois chef de guerre et premier citoyen. Ces deux qualités étaient indépendantes, parfois même elles s'excluaient (cf. le vergobret chez les Héduens, 33, 2 et INDEX). Sur le personnage et son peuple, cf. N. C. — **12.** Ce chiffre est supérieur à celui des peuples de la Gaule. Il ne s'agit donc pas — ou pas uniquement — des enseignes des *civitates*, mais de celles des unités (*pagi?*) entre lesquelles les troupes de chaque *civitas* étaient réparties. — **13.** Cf. II, 24, n. 6. — **14.** Un moment repoussées des retranchements de la montagne de Flavigny par l'intervention de César (87, 3), les troupes de Vercingétorix n'avaient pas pour cela renoncé à l'attaque. — **15.** Cf. II, 7, n. 1. A rapporter à *consequitur*, non à *missus*.

LXXXIX. **Reddition de Vercingétorix.**

1. « des fins personnelles ». — **2.** Sur l'omission du sujet *se*, cf. I, 7, n. 7 et II, 3, n. 4. On admirera la noblesse du geste de Vercingétorix, qui s'offre en victime expiatoire. — **3.** Proba-

https://biblioteca-digitala.ro

duces producuntur; Vercingetorix deditur[4], arma projiciuntur[5]. [5] Reservatis Haeduis atque Arvernis, si[6] per eos civitates*[7] recuperare posset, ex reliquis captivis toto[8] exercitui capita singula praedae nomine distribuit[9].

XC. [1] His rebus confectis in Haeduos proficiscitur; civitatem* recipit[1]. [2] Eo legati* ab Arvernis missi quae imperaret se facturos pollicentur. Imperat magnum numerum obsidum. [3] Legiones* in hiberna* mittit. Captivorum circiter XX milia Haeduis Arvernisque reddit. [4] T. Labienum cum duabus legionibus et equitatu* in Sequanos proficisci jubet: huic M. Sempronium Rutilum attribuit[2]. [5] C. Fabium legatum et L. Minucium Basilum cum legionibus duabus in Remis conlocat, ne quam a finitimis Bellovacis calamitatem accipiant. [6] C. Antistium Reginum

blement non loin de son poste d'observation de la veille, sinon à cet endroit même. — **4.** Non pas « fait sa soumission », qui se dirait *se dedit*; mais « est livré ». Par qui? Par les autres chefs, qui ont été amenés devant César en même temps que Vercingétorix (*duces producuntur*) : ils ont accepté la deuxième offre du héros Arverne, *seu vivum tradere velint*. César l'envoya à Rome, où il attendit six ans de figurer au triomphe du vainqueur; après quoi il fut mis à mort. Dans Plutarque et Dion Cassius, le tableau de la reddition est embelli : Vercingétorix arrive à cheval, paré de ses plus belles armes, fait le tour du tribunal, puis saute à bas de sa monture, jette ses armes aux pieds de César et s'agenouille devant lui dans l'attitude du suppliant. — **5.** Vercingétorix et les autres chefs jettent leurs armes (casque, bouclier, épée) au pied du tribunal de César : geste symbolique que devait suivre la livraison stipulée par César de toutes les armes des assiégés (§ 3). — **6.** Cf. I, 8, n. 10. — **7.** Entendez : *Haeduorum atque Arvernorum*. — **8.** Cf. V, 27, n. 7. — **9.** L'armée romaine — 10 légions — comptait environ 40 000 hommes.

XC. Soumission des Héduens et des Arvernes. Quartiers d'hiver.

1. Cf. VI, 8, n. 12. — **2.** « il

https://biblioteca-digitala.ro

in Ambivaretos, T. Sextium in Bituriges [3], C. Canium Rebilum in Rutenos cum singulis legionibus mittit. [7] Q. Tullium Ciceronem et P. Sulpicium [4] Cavilloni et Matiscone in Haeduis ad Ararim rei frumentariae causa conlocat. Ipse Bibracte hiemare constituit. [8]† His litteris † cognitis Romae dierum XX supplicatio * redditur [5].

place sous ses ordres ». — **3.** Avec la 13e légion (VIII, 11, 1 : cf. 2, 1 et VII, 51, 2). — **4.** Cicéron commandait la 14e légion, Sulpicius la 6e (cf. VIII, 4, 3 et VI, 32, 5). — **5.** Expression insolite : s'explique par l'analogie de *vota (diis) reddere*. Le préfixe *red-*, dans *reddo*, signifie moins « en retour » que « conformément à ce qui est dû » : cf. VI, 13, 7, *jus redditur*.



DENIER DE JULES CÉSAR.
Cabinet des Médailles.

Ce captif enchaîné, aux cheveux hérissés, à la barbe hirsute, représente sans doute Vercingétorix vaincu. Il est accroupi au pied d'un trophée flanqué d'un bouclier et d'une trompette gauloise.

https://biblioteca-digitala.ro

LIBER OCTAVUS

[1] Coactus assiduis tuis vocibus[1], Balbe, cum cotidiana mea recusatio non difficultatis excusationem[2] sed inertiae videretur deprecationem habere, difficillimam rem suscepi : [2] Caesaris nostri commentarios rerum gestarum Galliae non conparentibus supplevi rebus[3] atque insequentibus ejus scriptis contexui[4] novissimumque imperfectum ab rebus gestis Alexandriae confeci usque ad exitum non quidem civilis dissensionis, cujus finem nullum videmus, sed vitae Caesaris[5]. [3] Quos utinam qui legent scire possint quam invitus susceperim scribendos, quo facilius caream stultitiae atque arrogantiae crimine, qui me mediis interposuerim Caesaris scriptis. [4] Constat enim inter omnes nihil tam operose ab aliis esse perfectum, quod non horum elegantia[6] commentariorum superetur. [5] Qui sunt editi ne scientia tantarum rerum scriptoribus deesset, adeoque probantur omnium judicio, ut praerepta, non praebita[7] facultas scriptoribus videatur. [6] Cujus tamen rei major nostra quam reliquorum est admiratio : ceteri enim quam bene atque emendate, nos etiam quam facile atque celeriter eos perfecerit scimus.

Préface. 1. Cf. V, 40, n. 13. — **2.** « excuse fondée sur la difficulté ». *Inertiae deprecationem*, « dérobade due à la paresse ». — **3.** « J'ai complété en ajoutant ce qui manquait ». Cf. N. C. — **4.** Hirtius veut dire qu'en écrivant le VIII[e] livre il a relié le *Bellum Gallicum* au *Bellum civile*. — **5.** Cf. INTROD., p. XLV. — **6.** Ce mot désigne la pureté de la langue et la netteté du style. — **7.** Noter l'allitération. Pour l'idée, cf. INTROD., p. XLIV-XLV.

https://biblioteca-digitala.ro

[7] Erat autem in Caesare cum facultas atque elegantia summa scribendi, tum verissima[8] scientia suorum consiliorum explicandorum. [8] Mihi ne illud quidem accidit, ut Alexandrino atque Africano bello interessem; quae bella quamquam ex parte nobis Caesaris sermone sunt nota, tamen aliter audimus ea quae rerum novitate aut admiratione nos capiunt, aliter quae pro testimonio[9] sumus dicturi. [9] Sed ego nimirum, dum omnes excusationis causas colligo, ne cum Caesare conferar, hoc ipsum crimen arrogantiae subeo, quod me judicio cujusquam existimem posse cum Caesare comparari[10]. Vale.

I. [1] Omni[1] Gallia devicta Caesar[2] cum a superiore aestate[3] nullum bellandi tempus intermisisset militesque hibernorum* quiete reficere a tantis laboribus vellet, conplures eodem tempore civitates* renovare belli consilia nuntiabantur conjurationesque facere. [2] Cujus rei verisimilis causa adferebatur, quod Gallis omnibus cognitum esset neque ulla multitudine in unum locum coacta resisti posse Romanis, nec[4], si diversa[5] bella conplures eodem tempore intulissent civitates, satis auxilii aut spatii aut copiarum[6] habiturum exercitum populi Romani ad omnia persequenda; [3] non esse

— **8.** L'idée porte sur le verbe : traduisez comme s'il y avait : *verissime explicandorum.* La phrase sent l'effort. — **9.** « comme un témoignage, avec valeur de témoignage ». — **10.** Construire : *hoc* (acc. neutre) *ipsum crimen... quod.* Le subjonctif *existimem*, parce qu'il s'agit d'une accusation (*crimen*), non d'un fait. *Ipsum* : le reproche même de présomption que je veux éviter.

I. **Nouvelle agitation en Gaule.**

1. Cf. I, 1, n. 2. — **2.** Cf. IV, 11, n. 1; VII, 17, n. 9; VIII, 13, n. 3. — **3.** L'été de 53. — **4.** Sens adversatif : « mais qu'en revanche ». — **5.** « sur divers points ». — **6.** « assez de ressources (en général) (*auxilii*), de temps (*spatii*), d'effectifs (*copia-*

https://biblioteca-digitala.ro

autem alicui[7] civitati sortem incommodi recusandam, si tali mora reliquae possent se vindicare in libertatem.

II. [1] Quae ne[1] opinio Gallorum confirmaretur, Caesar M. Antonium quaestorem* suis praefecit hibernis*, ipse equitum* praesidio*[2] pridie Kal. Januarias[3] ab oppido* Bibracte[4] proficiscitur ad legionem* XIII., quam non longe a finibus Haeduorum conlocaverat in finibus Biturigum, eique adjungit legionem undecimam, quae proxima[5] fuerat[6]. [2] Binis cohortibus*[7] ad impedimenta* tuenda relictis reliquum exercitum in copiosissimos agros Biturigum inducit, qui cum latos fines et conplura oppida* haberent, unius legionis hibernis non potuerant contineri quin bellum pararent conjurationesque facerent.

III. [1] Repentino adventu Caesaris accidit, quod imparatis disjectisque accidere fuit necesse, ut sine timore ullo rura colentes prius ab equitatu* opprimerentur quam confugere in oppida* possent. [2] Namque etiam illud vulgare incursionis hostium signum, quod[1] incendiis aedificiorum intellegi consuevit, Caesaris erat

rum) ». — **7.** *Alicui*, non *ulli*, parce qu'il ne s'agit pas de n'importe quelle cité, mais de celle qui aurait la malchance de supporter e choc de l'ennemi.

II-III. **Campagne contre les Bituriges.**

II. **1.** Construction singulière, qui tient au goût très particulier d'Hirtius pour le relatif en tête de la phrase. — **2.** Sorte d'abl. de moyen : cf. IV, 24, n. 2. On retrouve la même construction de *proficisci*, 46, 3; ailleurs, *cum* : cf. N. C. — **3.** 29 décembre 52. Avant la réforme de Jules César, le mois de décembre n'avait que 29 jours. Cf. NOTE SUR LA CHRONOLOGIE, p. 447. — **4.** Cf. VII, 90, 7. — **5.** Chez les Ambivarites : cf. VII, 90, 6. — **6.** Hirtius considère comme accomplie l'action du verbe principal *adjungit* : d'où le plus-que-parfait. De même 54, 3. — **7.** Deux cohortes de chaque légion.

III. **1.** Bien que l'idée de *intellegi* convienne mieux à *incursio* qu'à *signum*, on doit

https://biblioteca-digitala.ro

interdicto sublatum, ne aut copia [2] pabuli frumentique, si longius progredi vellet, deficeretur, aut hostes incendii terrerentur [3]. [3] Multis hominum milibus captis perterriti Bituriges, qui primum adventum potuerant effugere Romanorum, in finitimas civitates* aut privatis hospitiis* confisi aut societate consiliorum confugerant. [4] Frustra : nam Caesar magnis itineribus omnibus locis occurrit nec dat ulli civitati spatium de aliena potius quam de domestica salute cogitandi; qua celeritate et fideles amicos retinebat et dubitantes terrore ad condiciones pacis adducebat. [5] Tali condicione proposita [4] Bituriges, cum sibi viderent clementia Caesaris reditum patere in ejus amicitiam finitimasque civitates sine ulla poena dedisse obsides atque in fidem receptas esse, idem fecerunt.

IV. [1] Caesar militibus pro tanto labore ac patientia, qui brumalibus [1] diebus, itineribus difficillimis, frigoribus intolerandis studiosissime permanserant in labore, ducenos sestertios [2], centurionibus* singula milia nummum [3] praedae nomine condonata [4] pollicetur legionibusque* in hiberna* remissis ipse se recipit [5] die XXXX.

traduire *quod* comme un pronom relatif ayant pour antécédent *signum*. Maladresse de style d'Hirtius. — **2.** Ablatif, régime de *deficeretur*, qui a pour sujet *Caesar*. — **3.** Et, par conséquent, pussent s'enfuir. — **4.** « Devant une telle situation ».

IV-V. **Campagne contre les Carnutes.**

IV. **1.** Cf. V, 13, n. 7. — **2.** Le sesterce (*nummus sestertius*, ou *sestertius*) valait environ 1 franc. — **3.** Génitif pluriel archaïque : cf. I, 10, n. 2. La proportion de 1 à 5 entre la gratification des soldats et celle des centurions est normale : cf. Appien, *Bell. civ.*, IV, 100 et 120. Voir N. C. — **4.** Le participe doit être étroitement uni à *praedae nomine* : « donnés (c'est-à-dire attribués) à titre de butin ». C'était mieux qu'une promesse, c'était un cadeau à paiement différé. Cf. N. C. — **5.** L'expression a dans César un sens militaire, s'emploie en parlant d'une retraite; Hirtius en fait ici un simple équivalent de

https://biblioteca-digitala.ro

Bibracte. [2] Ibi cum jus diceret[6], Bituriges ad eum legatos* mittunt auxilium petitum contra Carnutes, quos intulisse bellum sibi querebantur. [3] Qua re cognita cum dies non amplius X et VIII in hibernis esset moratus, legiones XIIII. et VI. hibernis ab Arare educit, quas ibi conlocatas explicandae[7] rei frumentariae causa superiore commentario demonstratum est[8] : ita cum duabus legionibus ad persequendos Carnutes proficiscitur[9].

V. [1] Cum fama exercitus[1] ad hostes esset perlata, calamitate ceterorum ducti[2] Carnutes, desertis vicis oppidisque* quae tolerandae hiemis causa constitutis repente exiguis ad necessitatem[3] aedificiis incolebant (nuper enim devicti conplura oppida dimiserant[4]), dispersi profugiunt. [2] Caesar erumpentes eo maxime tempore acerrimas tempestates cum subire milites nollet, in oppido Carnutum Cenabo castra* ponit atque in tecta partim Gallorum, partim quae conjectis celeriter stramentis tentoriorum integendorum gratia erant inaedificata[5], milites conpegit. [3] Equites* tamen et auxiliarios* pedites in omnes partes mittit, quascumque petisse dicebantur hostes; nec frustra : nam plerumque magna praeda potiti nostri revertuntur. [4] Oppressi

redire ou *reverti*. — **6.** Donc César agit comme si la Gaule était réduite en province. — **7.** = *expediendae* (cf. VII, 36, 1). — **8.** Cf. VII, 90, 7. — **9.** A la fin de février : César a en effet quitté Bibracte le 29 décembre (2, 1), y est rentré après 40 jours (4, 1), et y resté 18 jours (4, 3). En réalité, fin janvier, car le calendrier était alors d'environ un mois en avance (cf. NOTE SUR LA CHRONOLOGIE, p. 447).

V. **1.** = *de adventu exercitus*. — **2.** = *adducti*. Cf. N. C. — **3.** M. à m. « conformément à, pour répondre à la nécessité »; traduire : « de fortune ». Placée entre *exiguis* et *aedificiis*, l'expression équivaut à un adjectif qualificatif. — **4.** Sur le sens du mot, cf. V, 18, n. 6; sur le fait, VII, 11, 4-9. — **5.** Il s'agit de tentes recouvertes de chaume

https://biblioteca-digitala.ro

Carnutes hiemis difficultate, terrore periculi, cum tectis expulsi nullo loco diutius consistere auderent nec silvarum praesidio tempestatibus durissimis [6] tegi possent, dispersi magna parte amissa suorum dissipantur in finitimas civitates *.

VI. [1] Caesar tempore anni difficillimo cum satis haberet convenientes manus dissipare, ne quod initium belli nasceretur [1], quantumque in ratione esset [2], exploratum haberet sub tempus aestivorum [3] nullum summum bellum posse conflari, C. Trebonium cum duabus legionibus*, quas secum habebat [4], in hibernis* Cenabi conlocavit; [2] ipse cum crebris legationibus Remorum certior fieret Bellovacos, qui belli gloria Gallos omnes Belgasque praestabant [5], finitimasque his civitates* duce Correo Bellovaco et Commio Atrebate exercitus [6] conparare atque in unum locum cogere, ut omni multitudine in fines Suessionum, qui Remis erant attributi [7], facerent impressionem, pertinere autem non tantum ad dignitatem, sed etiam ad salutem suam judicaret, nullam calamitatem socios optime de republica meritos accipere, [3] legionem ex hibernis evocat rursus undecimam [8], litteras autem ad C. Fabium mittit ut in fines Suessionum legiones duas quas habebat

pour les rendre moins perméables au froid. — **6.** Ablatif absolu à sens circonstanciel.

VI-VII. **Soulèvement des Bellovaques. Mesures de César.**

VI. **1.** Cf. V, 26, n. 2. — **2.** M. à m. « autant que cela était dans le calcul » : c'est-à-dire « autant qu'on pouvait raisonnablement prévoir ». — **3.** « un peu avant le moment des camps d'été », c'est-à-dire « pendant que l'on était encore en quartiers d'hiver ». — **4.** La 6e et la 14e : cf. 4, 3. — **5.** César et Cicéron construisent *praestare* avec le datif. — **6.** = *copias*, *manus*. Chez César : armées organisées. — **7.** « placés sous l'autorité de ». Ceci précise les conditions dans lesquelles César avait soumis les Suessions en 57 (II, 13, 1). — **8.** Cf. 2, 1. —

https://biblioteca-digitala.ro

adduceret[9] alteramque ex duabus ab Labieno arcessit. [4] Ita, quantum hibernorum oportunitas bellique ratio postulabat, perpetuo suo labore in vicem legionibus expeditionum onus injungebat.

VII. [1] His copiis coactis ad Bellovacos proficiscitur castrisque* in eorum finibus positis equitum* turmas dimittit in omnes partes ad aliquos excipiendos, ex quibus hostium consilia cognosceret. [2] Equites officio functi renuntiant paucos in aedificiis esse inventos, atque hos, non qui agrorum colendorum causa remansissent (namque esse undique diligenter demigratum), sed qui speculandi causa essent remissi. [3] A quibus cum quaereret Caesar quo loco multitudo esset Bellovacorum quodve esset consilium eorum, inveniebat : [4] « Bellovacos omnes qui arma ferre possent in unum locum convenisse, itemque Ambianos, Aulercos[1], Caletos, Veliocasses, Atrebates; locum castris excelsum in silva circumdata palude delegisse[2], impedimenta* omnia in ulteriores silvas contulisse. Conplures esse principes* belli auctores, sed multitudinem maxime Correo obtemperare, quod ei summo esse odio nomen populi Romani intellexissent[3]. [5] Paucis ante diebus ex his castris Atrebatem Commium discessisse ad auxilia Germanorum adducenda, quorum et vicinitas propinqua[4] et multitudo esset infinita. [6] Constituisse autem

9. Cf. VII, 90, 5. Basilus, qui commandait l'une des deux légions, était donc subordonné à Fabius.

VII. **1.** Les Aulerques Eburovices, plus voisins des Bellovaques que les Diablintes et les Cénomans. — **2.** D'après les plus récentes recherches, la colline de Clermont-de-l'Oise. Voir le plan, p. 375. — **3.** Au pluriel, par syllepse*. Cf. II, 6, n. 6. — **4.** Pléonasme par désir de symétrie : exemple de recherche peu heureuse dans le style d'Hirtius. Quant au fond, on voit par ces mots qu'il s'agissait de Germains cisrhé-

https://biblioteca-digitala.ro

Bellovacos omnium principum consensu, summa plebis* cupiditate, si, ut diceretur, Caesar cum tribus legionibus* veniret, sese offerre ad dimicandum, ne miseriore ac duriore postea condicione cum toto exercitu decertare cogerentur; [7] si majores copias adduceret, in eo loco permanere quem delegissent, pabulatione autem, quae propter anni tempus cum exigua tum disjecta[5] esset, et frumentatione et reliquo commeatu ex insidiis[6] prohibere Romanos. »

VIII. [1] Quae Caesar consentientibus pluribus cum cognosset atque ea quae proponerentur[1] consilia plena prudentiae longeque a temeritate barbarorum remota esse judicaret, omnibus rebus[2] inserviendum statuit, quo celerius hostes contempta suorum paucitate prodirent in aciem*. [2] Singularis enim virtutis veterrimas legiones* VII., VIII., VIII. habebat, summae spei delectaeque juventutis XI., quae octavo jam stipendio* tamen in conlatione[3] reliquarum nondum eandem vetustatis[4] ac virtutis ceperat opinionem[5]. [3] Itaque consilio* advocato rebus iis quae ad se essent delatae omnibus expositis animos multitudinis confirmat[6]. Si forte[7] hostes trium legionum numero[8] posset elicere ad dimicandum, agminis* ordinem ita constituit, ut legio

nans. — **5.** Le fourrage était rare, et il fallait aller le chercher dans des granges dispersées. — **6.** M. à m. « à la suite d'embuscades », c'est-à-dire « en dressant des embuscades ».

VIII-X. **Les deux armées s'observent.**

VIII. **1.** Supplécz *sibi* : « les plans qu'on lui exposait ». — **2.** Abl. : « par tous les moyens ». — **3.** Cf. l'expression française : « en comparaison ». — **4.** « ancienneté », d'où « expérience ». — **5.** La 11e légion avait été levée en 58; les 7e, 8e et 9e avaient été tirées cette année-là de leurs quartiers d'hiver d'Aquilée (cf. I, 10, 3). — **6.** Par l'intermédiaire des officiers du conseil. — **7.** « pour le cas où... ». Cf. I, 8, n. 10. — **8.** Abl. de

https://biblioteca-digitala.ro

VII., VIII., VIIII. ante omnia irent impedimenta*, deinde omnium impedimentorum agmen, quod tamen erat mediocre, ut in expeditionibus [9] esse consuevit, cogeret [10] undecima, ne majoris multitudinis species accidere [11]



Fig. 50. — AGMEN QUADRATUM.
Bas-relief de la colonne Antonine, à Rome.

hostibus posset quam ipsi depoposcissent. [4] Hac ratione paene quadrato agmine instructo [12] in conspectum hostium celerius opinione eorum exercitum adducit.

moyen : « en faisant croire au chiffre de... ». — **9.** Une *expeditio* est proprement une marche à l'ennemi entreprise sans gros bagages (*expediti*). — **10.** = *clauderet*. — **11.** Suppléez : *ad oculos*. — **12.** Il manquait, pour que le carré fût régulier (cf. INDEX, **agmen**), les colonnes de droite et de gauche; mais les deux légions placées aux ailes de la ligne de front devaient s'être formées en profondeur de façon à couvrir en partie les flancs du convoi.

https://biblioteca-digitala.ro

IX. [1] Cum repente instructas velut in acie* certo gradu[1] legiones* accedere Galli viderunt, quorum erant ad Caesarem plena fiduciae consilia perlata, sive certaminis periculo sive subito adventu sive exspectatione[2] nostri consilii copias instruunt pro castris* nec[3] loco superiore decedunt. [2] Caesar, etsi dimicare optaverat, tamen admiratus tantam multitudinem hostium valle intermissa magis in altitudinem depressa quam late patente castra castris hostium confert[4]. [3] Haec imperat vallo* pedum* XII muniri, loriculam* pro ratione[5] ejus altitudinis inaedificari; fossam* duplicem pedum quinum denum[6] lateribus deprimi[7] derectis[8]; turres* excitari crebras in altitudinem trium tabulatorum, pontibus trajectis constratisque[9] conjungi, quorum frontes[10] viminea loricula munirentur : [4] ut ab hostibus duplici fossa, duplici propugnatorum ordine defenderentur[11], quorum alter ex pontibus, quo tutior altitudine esset, hoc audacius longiusque permitteret[12] tela, alter, qui propior hostem in ipso vallo conlocatus esset, ponte ab incidentibus telis tegeretur. Portis fores[13] altioresque turres imposuit.

IX. **1.** « d'un pas ferme ». — **2.** Notez les nuances diverses de ces trois abl. de cause. — **3.** = *neque tamen*. Cf. IV, 26, n. 8. — **4.** « place en face ». — **5.** « proportionné à ». La hauteur du parapet était en proportion de la hauteur du *vallum* : cela peut paraître inutile, mais César voulait faire grand pour frapper l'imagination de l'ennemi (cf. 10, 1). — **6.** Deux fossés de 15 pieds de large chacun. — **7.** *Deprimere* = creuser. Cf. le contraire *exprimere*, VII, 22, 4. — **8.** La hauteur du Bois des Côtes, en face de Clermont (voir le plan, p. 375), offre des vestiges multiples de fortifications. Ils ont été étudiés au siècle dernier par Peigné-Delacourt et tout récemment par M. G. Matherat. — **9.** *Pontem trajicere*, jeter un pont, en établir les poutres; *pontem consternere*, couvrir ces poutres de planches. — **10.** Le côté extérieur, face à l'ennemi. — **11.** Sujet : *castra*. — **12.** *Permittere* = lancer jusqu'au but. — **13.** On ne fermait les portes qu'en cas de danger, soit avec

https://biblioteca-digitala.ro

X. [1] Hujus munitionis duplex erat consilium. Namque et operum magnitudinem et timorem suum [1] sperabat fiduciam barbaris adlaturum, et [2], cum pabulatum frumentatumque longius esset proficiscendum, parvis copiis castra* munitione ipsa videbat posse defendi. [2] Interim crebro paucis utrimque procurrentibus inter bina castra palude interjecta contendebatur; quam tamen paludem nonnumquam aut nostra auxilia* Gallorum Germanorumque transibant acriusque hostes insequebantur, aut vicissim hostes eadem transgressi nostros longius submovebant. [3] Accidebat autem cotidianis pabulationibus [3] (id quod accidere erat necesse, cum raris disjectisque ex aedificiis pabulum conquireretur), ut impeditis locis [4] dispersi pabulatores circumvenirentur; [4] quae res, etsi mediocre detrimentum jumentorum ac servorum nostris adferebat, tamen stultas cogitationes [5] incitabat barbarorum, atque eo magis quod Commius, quem profectum ad auxilia Germanorum arcessenda docui, cum equitibus* venerat; qui tametsi numero non amplius [6] erant quingenti, tamen Germanorum adventu barbari inflabantur.

XI. [1] Caesar, cum animadverteret hostem conplures dies castris* [1] palude et loci natura munitis se tenere neque [2] oppugnari castra eorum [3] sine dimica-

des battants (*fores*), soit avec des mottes de gazon (cf. V, 51, 4; V, 50, 5 et VII, 41, 4, *obstruere portas*).

X. **1.** « l'idée qu'il avait peur ». — **2.** Correspond au premier *et* de la phrase, tandis que le deuxième relie *magnitudinem* à *ti morem.* — **3.** Abl. de cause : = *cum cotidie fierent pabulationes.* — **4.** Abl. de lieu, mais qui donne la raison du *dispersi* qui suit : les fourrageurs ne pouvaient rester groupés à cause des difficultés du terrain. — **5.** « des espoirs insensés ». — **6.** Cf. I, 38, n. 5.

XI. **César appelle trois nouvelles légions.**

1. Cf. I, 40, n. 22. — **2.** Cf. I, 36, n. 3. — **3.** Syllepse* : *eorum* représente le nom col-

https://biblioteca-digitala.ro

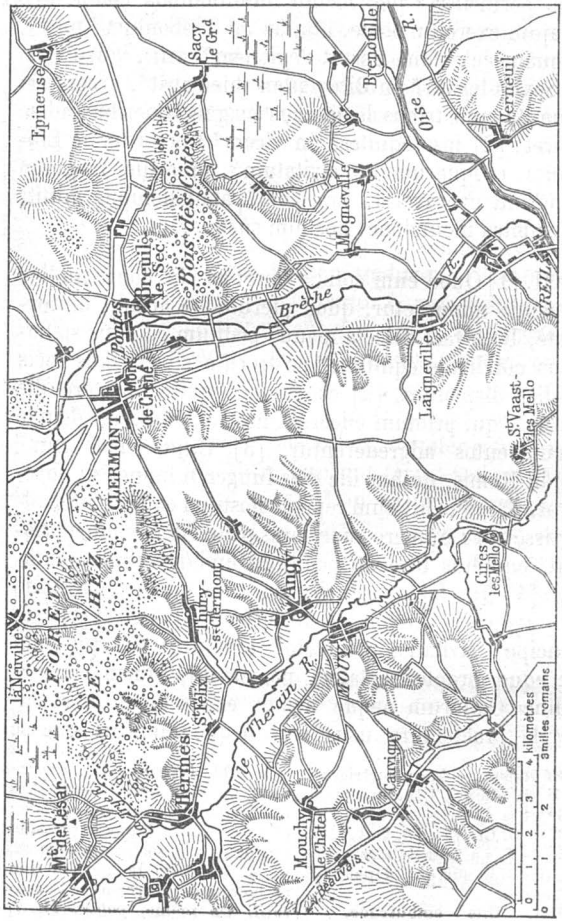


Fig. 51. — La campagne contre les Bellovaques.

https://biblioteca-digitala.ro

tione perniciosa[4] nec locum munitionibus claudi nisi a majore exercitu posse, litteras ad Trebonium[5] mittit, ut quam celerrime posset legionem* XIII., quae cum T. Sextio legato* in Biturigibus hiemabat[6], arcesseret atque ita cum tribus legionibus magnis itineribus ad se veniret; [2] ipse equites* in vicem[7] Remorum ac Lingonum reliquarumque civitatum*, quarum magnum numerum evocaverat, praesidio pabulationibus mittit, qui subitas incursiones hostium sustinerent.

XII. [1] Quod cum cotidie fieret ac jam consuetudine diligentia minueretur, quod plerumque accidit diuturnitate, Bellovaci delecta manu[1] peditum cognitis stationibus cotidianis equitum* nostrorum silvestribus locis insidias disponunt, [2] eodemque equites postero die mittunt, qui primum elicerent nostros, insidiae[2] deinde circumventos adgrederentur. [3] Cujus mali sors[3] incidit Remis, quibus ille dies fungendi muneris[4] obvenerat. Namque hi, cum repente hostium equites animadvertissent ac numero superiores paucitatem contempsissent, cupidius insecuti peditibus undique sunt circumdati. [4] Quo facto perturbati celerius quam consuetudo fert equestris proelii se receperunt amisso Vertisco, principe* civitatis, praefecto* equitum; [5] qui cum vix equo propter aetatem posset uti, tamen consuetudine Gallorum neque aetatis excusatione in suscipienda praefectura usus erat neque dimicari sine se

lectif *hostem.* — **4.** « meurtrière ». — **5.** Il était à Cénabum avec la 6e et la 14e légion : cf. 6, 1 et 4, 3. — **6.** Cf. VII, 90, 6 et VIII, 2, 1. — **7.** « à tour de rôle ». Les génitifs qui suivent dépendent de *equites*.

XII. Une embuscade.

1. Abl. instrumental, dépendant de *disponunt.* — **2.** Les fantassins placés en embuscade : cf. N. C. — **3.** Cf. une expression analogue 1, 3, *sortem incommodi.* — **4.** Reste de la construction archaïque de *fungor* avec l'accusatif. De même, *potior*, II, 7,

https://biblioteca-digitala.ro

voluerat. [6] Inflantur atque incitantur hostium animi secundo proelio, principe et praefecto Remorum interfecto, [7] nostrique detrimento admonentur diligentius exploratis locis stationes* disponere[5] ac moderatius cedentem insequi hostem.

XIII. [1] Non intermittunt[1] interim cotidiana proelia in conspectu utrorumque castrorum*, quae ad vada transitusque fiebant paludis[2]. [2] Qua contentione Germani[3], quos propterea Caesar traduxerat Rhenum ut equitibus* interpositi proeliarentur[4], cum constantius[5] universi paludem transissent paucisque in resistendo interfectis pertinacius reliquam multitudinem essent insecuti, perterriti non solum ii qui aut comminus opprimebantur aut eminus vulnerabantur, sed etiam qui longius subsidiari[6] consuerant, turpiter refugerunt, [3] nec prius finem fugae fecerunt saepe amissis superioribus locis[7] quam se aut[8] in castra suorum reciperent aut nonnulli pudore coacti[9] longius profugerent. [4] Quorum periculo sic omnes copiae[10] sunt perturbatae ut vix judicari posset utrum secundis minimisque rebus[11] insolentiores, an adverso mediocri casu timidiores essent.

2 et III, 6, 2. — **5.** Sur cet iuflnitif, au lieu de *ut disponant*, cf. 20, n. 7.

XIII. **Succès des Germains de César.**

1. Intransitif, a pour sujet *proelia*. Cf. N. C. — **2.** Voir le plan, fig. 51. — **3.** Ce mot, bien qu'ainsi détaché, n'est pas le sujet de la proposition principale, mais seulement de la proposition introduite par *cum*. Cf. IV, 11, n. 1 et VII, 17, n. 9. — **4.** Cf. VII, 65, 4. — **5.** « avec une particulière résolution ». Ce comparatif fait peut-être allusion à des tentatives antérieures. — **6.** = *subsidio esse*. Seul exemple de ce mot. — **7.** « ayant été à plusieurs reprises délogés de positions dominantes ». — **8.** Malgré sa place, *se* n'appartient qu'à la 1re proposition. De même VI, 25, 4. — **9.** Ils eurent honte de reparaître au camp. — **10.** César aurait dit *milites*. — **11.** = *secundis rebus atque his minimis*.

https://biblioteca-digitala.ro

XIV. [1] Conpluribus diebus isdem in castris* consumptis, cum propius accessisse legiones* et C. Trebonium legatum* cognossent, duces Bellovacorum veriti similem obsessionem Alesiae [1] noctu dimittunt eos quos aut aetate aut viribus inferiores aut inermes habebant, unaque reliqua [2] impedimenta*. [2] Quorum perturbatum [3] et confusum dum explicant [4] agmen* (magna enim multitudo carrorum etiam expeditos* sequi Gallos consuevit), oppressi [5] luce copias armatorum pro suis instruunt castris, ne prius Romani persequi se inciperent quam longius agmen impedimentorum suorum processisset. [3] At Caesar neque resistentes adgrediundos tanto collis ascensu judicabat, neque non usque eo legiones admovendas, ut discedere ex eo loco sine periculo barbari militibus instantibus non possent. [4] Ita cum palude impedita [6] a castris castra dividi videret, quae transeundi difficultas celeritatem insequendi tardare posset, atque id jugum [7], quod trans paludem paene ad hostium castra pertineret, mediocri valle a castris eorum intercisum animadverteret, pontibus [8] palude constrata legiones traducit celeriterque in summam planitiem jugi pervenit, quae declivi fastigio duobus a lateribus muniebatur. [5] Ibi legionibus instructis ad ultimum [9] jugum pervenit

XIV-XVI. **Les Bellovaques vont occuper une nouvelle position.**

XIV. **1.** = *obsessioni Alesiae.* Cf. III, 14, n. 9. Ce genre de brachylogie* est fréquent dans les comparaisons. — **2.** Hirtius, employant le mot *impedimenta* dans son sens étymologique (ce qui gêne, empêche d'avancer), compte parmi les *impedimenta* les hommes incapables de se battre. — **3.** Au sens moral : l'émotion est cause du désordre (*confusum*). — **4.** « mettent en ordre » (m. à m. « débrouillent »). — **5.** « surpris ». — **6.** Cf. V, 19, n. 5. — **7.** Le mont de Créne. — **8.** « des passerelles ». Elles ont été retrouvées. — **9.** L'extrémité

https://biblioteca-digitala.ro

aciemque* eo loco constituit unde tormento missa tela in hostium cuneos [10] conjici possent.

XV. [1] Barbari confisi loci natura cum dimicare non recusarent, si forte Romani subire collem conarentur, paulatim copias distributas dimittere non possent [1], ne dispersi perturbarentur, in acie* permanserunt. [2] Quorum pertinacia cognita Caesar viginti cohortibus* instructis [2] castrisque* eo loco metatis [3] muniri jubet castra. [3] Absolutis operibus pro vallo* legiones* instructas conlocat, equites* frenatis equis in statione* disponit. [4] Bellovaci, cum Romanos ad insequendum paratos viderent neque pernoctare aut diutius permanere sine periculo eodem loco possent, tale consilium sui recipiendi ceperunt. [5] Fasces ubi consederant (namque in fasce [4] sedere Gallos consuesse superioribus commentariis Caesaris declaratum est) per manus stramentorum ac virgultorum [5], quorum summa erat in castris copia, inter se traditos ante aciem conlocaverunt extremoque tempore diei signo pronuntiato uno tempore incenderunt. [6] Ita continens flamma [6] copias omnes repente a conspectu

la plus proche des Gaulois. — **10.** Le mot n'est pas pris par Hirtius dans le sens précis qu'il a VI, 40, 2, mais dans le sens plus vague de « formation dense » (cf. VII, 28, 1, *cuneatim*).

XV. **1.** *Paulatim* porte sur *dimittere*. La proposition dépend de *cum*, et s'oppose à la précédente par asyndète*. *Distributas* = *divisas*, « par petits paquets ». — **2.** « rangées en ordre de bataille ». — **3.** Participe passé à sens passif du déponent *metor*. — **4.** Voir N. C. Si le texte *ubi... est* n'est pas une interpolation, il faut se reporter à Strabon, IV, 4, 3, c. 197 : « Ils (les Belges) prennent leurs repas assis sur des lits de branchage ». Mais César, dans le texte des *Commentaires* qui nous est parvenu, ne parle pas de cet usage. — **5.** Dépend de *fasces*. Rattachez *per manus* à *traditos*. La construction de cette phrase offre un mélange de lourdeur et de recherche qui, même chez Hirtius, est surprenant. Cf. N. C. — **6.** « un rideau de feu ».

https://biblioteca-digitala.ro

texit Romanorum. Quod ubi accidit, barbari vehementissimo cursu refugerunt.

XVI. [1] Caesar etsi discessum hostium animadvertere non poterat incendiis oppositis, tamen id consilium cum fugae causa initum suspicaretur, legiones* promovet, turmas*[1] mittit ad insequendum; ipse veritus insidias, ne forte in eodem loco subsistere hostes atque elicere nostros in locum conaretur iniquum, tardius procedit. [2] Equites* cum intrare fumum et flammam densissimam timerent[2] ac, si qui cupidius intraverant, vix suorum ipsi priores partes animadverterent equorum, insidias veriti liberam facultatem sui recipiendi Bellovacis dederunt. [3] Ita fuga timoris simul calliditatisque plena sine ullo detrimento milia* non amplius[3] decem progressi hostes loco munitissimo[4] castra* posuerunt. [4] Inde cum saepe in insidiis equites peditesque disponerent, magna detrimenta Romanis in pabulationibus inferebant.

XVII. [1] Quod cum crebrius accideret, ex captivo quodam conperit Caesar Correum, Bellovacorum ducem, fortissimorum milia sex peditum delegisse equitesque* ex omni numero[1] mille, quos in insidiis eo loco conlocaret, quem in locum propter copiam frumenti ac pabuli Romanos missuros suspicaretur. [2] Quo cognito consilio legiones* plures quam solebat educit equitatumque, qua consuetudine[2] pabulatoribus

XVI. **1.** César eût dit : *turmas equitum.* — **2.** *Timere* avec l'infinitif = « hésiter à ». Plus souvent, *vereri.* — **3.** Cf. I, 38, n. 5. — **4.** Sans doute le mont César, forte position défendu par les marais du Thérain et de la Trye

XVII-XIX. **Victoire de César. Mort de Corréos.**

XVII. **1.** « sur l'ensemble de la cavalerie » : cf. VII, 83, 4. — **2.** = *consuetudine qua.* Le rapprochement de *consuetudine* et de *consuerat* est une figure éty-

https://biblioteca-digitala.ro

mittere praesidio consuerat, praemittit : [3] huic interponit auxilia* levis armaturae [3], ipse cum legionibus quam potest maxime adpropinquat.

XVIII. [1] Hostes in insidiis dispositi, cum sibi delegissent campum [1] ad rem gerendam non amplius patentem in omnes partes passibus* mille, silvis undique aut impeditissimo [2] flumine munitum, velut indagine [3] hunc insidiis circumdederunt. [2] Explorato hostium consilio nostri ad proeliandum animo atque armis parati cum subsequentibus legionibus* nullam dimicationem recusarent, turmatim [4] in eum locum devenerunt. [3] Quorum adventu cum sibi Correus oblatam occasionem rei gerendae existimaret, primum cum paucis se ostendit atque in proximas turmas* impetum fecit. [4] Nostri constanter incursum sustinent insidiatorum, neque plures in unum locum conveniunt : quod [5] plerumque equestribus proeliis cum propter aliquem timorem accidit, tum multitudine [6] ipsorum detrimentum accipitur.

XIX. [1] Cum dispositis [1] turmis* in vicem rari [2] proeliarentur neque ab lateribus circumveniri suos [3]

mologique imitée du grec. — **3.** Les fantassins germains qui combattaient mêlés à la cavalerie : cf. 13, 2.

XVIII. **1.** Sans doute la plaine d'Angy. — **2.** « très difficile à franchir » : cf. 14, 4, *palus impedita*. La rivière en question est le Thérain. — **3.** Terme technique de chasse : cercle de filets ou cordon de chasseurs. — **4.** « escadron par escadron ». — **5.** « formation qui ». Ce pronom n'est sujet que de la proposition temporelle *cum... accidit*; par une sorte d'anacoluthe*, la proposition principale a pour sujet *detrimentum*. — **6.** Abl. de cause : « par suite de... ».

XIX. **1.** Le mot exprime deux idées : les escadrons avaient pris position, et ces positions étaient espacées. — **2.** De petits groupes, détachés à tour de rôle (*in vicem*) par les escadrons. — **3.** Les groupes de cavalerie

https://biblioteca-digitala.ro

paterentur, erumpunt ceteri[4], Correo proeliante, ex silvis. [2] Fit magna contentione diversum[5] proelium. Quod cum diutius pari Marte[6] iniretur[7], paulatim ex silvis instructa multitudo procedit peditum, quae nostros coegit cedere equites*. Quibus celeriter subveniunt levis armaturae pedites, quos ante legiones* missos docui[8], turmisque nostrorum interpositi constanter proeliantur. [3] Pugnatur aliquamdiu pari contentione; deinde, ut ratio postulabat proelii, qui sustinuerant primos impetus insidiarum[9] hoc ipso fiunt superiores quod nullum ab insidiantibus imprudentes[10] acceperant detrimentum. [4] Accedunt propius interim legiones crebrique eodem tempore et nostris et hostibus nuntii adferuntur, imperatorem instructis copiis adesse. [5] Qua re cognita praesidio cohortium*[11] confisi nostri acerrime proeliantur, ne, si tardius rem gessissent, victoriae gloriam communicasse cum legionibus viderentur. [6] Hostes concidunt animis atque itineribus diversis fugam quaerunt. Nequiquam : nam quibus difficultatibus locorum Romanos claudere voluerant, iis tenebantur. [7] Victi tamen[12] perculsique majore parte amissa consternati profugiunt partim silvis petitis, partim flumine, qui tamen in fuga a nostris acriter

romaine qui combattaient. Les escadrons détachaient des cavaliers quand une menace d'enveloppement se dessinait contre le détachement d'un escadron voisin. — 4. Les cavaliers bellovaques restés jusque-là inactifs : cf. 18, 3, *primum cum paucis*. — **5.** « sur divers points ». — **6.** = *aequo Marte*. Cf. VII, 19, 3. — **7.** Équivalent inattendu de *fieret*. — **8.** 17, 2-3. — **9.** Cf. 12, n. 2. — **10.** C'est le mot important de la phrase : ils n'avaient pas été surpris, et c'est sur la surprise que comptaient les Bellovaques. — **11.** Il s'agit de cohortes légionnaires : l'infanterie légère des Germains n'était pas organisée en cohortes. Cf. à l'INDEX, cohors, pour l'emploi qu'Hirtius fait de ce mot. — **12.** Faire porter *tamen* sur *profugiunt* : quoique vaincus et

https://biblioteca-digitala.ro

insequentibus conficiuntur, [8] cum interim nulla[13] calamitate victus Correus excedere proelio silvasque petere aut invitantibus nostris ad deditionem potuit adduci[14], quin fortissime proeliando conpluresque vulnerando cogeret elatos iracundia victores in se tela conjicere.

XX. [1] Tali modo re gesta recentibus proelii vestigiis ingressus[1] Caesar cum victos tanta calamitate existimaret hostes nuntio accepto locum castrorum* relicturos, quae non longius ab ea caede[2] abesse plus minus[3] octo milibus *[4] dicebantur, tametsi flumine impeditum transitum videbat, tamen exercitu traducto progreditur[5], [2] At Bellovaci reliquaeque civitates*[6] repente ex fuga paucis atque his vulneratis receptis, qui silvarum beneficio casum evitaverant, omnibus adversis, cognita calamitate, interfecto Correo, amisso equitatu* et fortissimis peditibus, cum adventare Romanos existimarent, concilio* repente cantu tubarum convocato conclamant, legati* obsidesque ad Caesarem mittantur[7].

XXI. [1] Hoc omnibus[1] probato consilio Commius Atrebas ad eos confugit Germanos a quibus ad id

bousculés, ils réussissent cependant à fuir. Cf. N. c. — **13.** Étendre la négation à *potuit*. — **14.** Ce verbe a trois régimes différents : *excedere* et *petere, ad deditionem, quin... cogeret*. Tour bien embarrassé; et la construction de *adduci* avec l'infinitif (à rapprocher de 12, 7, *admonentur... disponere*), est rare et poétique.

XX-XXII. **Les Bellovaques demandent la paix.**

XX. 1. Façon un peu recherchée de dire que César arriva aussitôt sur le champ de bataille. — **2.** = *a loco ejus caedis*. — **3.** « environ ». — **4.** Cet abl. dépend de *longius*. Plus souvent les comparatifs de ce genre, placés devant un nom de nombre, n'influent pas sur son cas : cf. I, 38, n. 5. — **5.** Vers Bratuspantium (voir l'INDEX), sans doute par Mouy et Noailles. — **6.** Cf. 7, 4. — **7.** Sur le subj. sans *ut*, cf. I, 20, n.8.

XXI. **1.** Datif : *probare* a ici

https://biblioteca-digitala.ro

bellum auxilia mutuatus erat [2]. [2] Ceteri e vestigio mittunt ad Caesarem legatos* petuntque ut ea poena sit contentus hostium quam, si sine dimicatione inferre integris [3] posset, pro sua clementia atque humanitate numquam profecto esset inlaturus. [3] « Adflictas opes equestri proelio Bellovacorum esse; delectorum peditum multa milia interisse, vix refugisse nuntios caedis. [4] Tamen magnum, ut in tanta calamitate [4], Bellovacos eo proelio commodum esse consecutos, quod [5] Correus, auctor belli, concitator multitudinis, esset interfectus. Numquam enim senatum* tantum in civitate* illo vivo quantum imperitam plebem* potuisse. »

XXII. [1] Haec orantibus legatis* commemorat Caesar : « Eodem tempore superiore anno Bellovacos ceterasque Galliae civitates* suscepisse bellum; pertinacissime hos ex omnibus in sententia permansisse neque ad sanitatem [1] reliquorum deditione esse perductos. [2] Scire atque intellegere se causam [2] peccati facillime mortuis delegari [3]. Neminem vero tantum pollere ut invitis principibus*, resistente senatu*, omnibus bonis repugnantibus infirma manu plebis bellum concitare et gerere posset; sed tamen se contentum fore ea poena quam sibi ipsi contraxissent. »

le sens de « faire approuver »; le sens serait différent avec *ab omnibus*. — 2. Cf. 7, 5 et 10, 4. **Il se peut qu'en employant *mutuari*, « emprunter », Hirtius pense à une promesse de réciprocité faite par Commios. — 3. « à des ennemis dont les forces seraient intactes ». — 4.** Phrase **elliptique, dans laquelle *ut* a un sens restrictif : pour autant que dans un si grand malheur on puisse recueillir un avantage. — 5. « le fait que » : apposition explicative à *commodum*.**

XXII. — 1. « à la raison ». — 2. « la responsabilité ». — 3. « être imputée ». *Delegare*, faire passer une dette au compte d'autrui, est un terme de la langue du droit.

https://biblioteca-digitala.ro

XXIII. [1] Nocte insequenti legati* responsa ad suos referunt, obsides conficiunt[1]. Concurrunt reliquarum civitatum* legati*, quae Bellovacorum speculabantur eventum[2]. [2] Obsides dant, imperata faciunt excepto Commio, quem timor prohibebat cujusquam fidei suam committere salutem. [3] Nam superiore anno[3] T. Labienus, Caesare in Gallia citeriore jus dicente, cum Commium conperisset sollicitare civitates et conjurationem contra Caesarem facere, infidelitatem ejus sine ulla perfidia judicavit comprimi posse. [4] Quem quia non arbitrabatur vocatum in castra* venturum, ne[4] temptando cautiorem faceret, C. Volusenum Quadratum misit, qui eum per simulationem conloquii curaret interficiendum. Ad eam rem delectos idoneos ei tradit centuriones*. [5] Cum in conloquium ventum esset et, ut convenerat[5], manum Commii Volusenus arripuisset, centurio vel insueta re[6] permotus vel celeriter a familiaribus prohibitus Commii conficere hominem non potuit; graviter tamen primo ictu gladio caput percussit. [6] Cum utrimque gladii destricti

XXIII. **Pourquoi Commios ne se rendit pas.**

1. « ils réunissent le nombre d'otages voulu ». Cf. II, 4, 5. Il n'a pas été question d'otages au chapitre précédent, mais on en exigeait pour toute soumission. — **2.** Tour elliptique : « qui guettaient le résultat de l'ambassade des Bellovaques ». Ceci paraît en contradiction avec 20, 2 et 21, 2. Il faut comprendre que tous les députés étaient venus ensemble, que la délégation des Bellovaques avait été introduite la première, et que les autres attendaient au camp romain l'issue de l'audience. — **3.** L'incident aurait donc sa place au livre VII. Mais César l'a omis, parce qu'il faisait peu d'honneur à la loyauté de son lieutenant. Quand Hirtius écrivait, Labiénus était mort, après avoir combattu contre César dans la guerre civile. — **4.** A rattacher à *misit* : « ne voulant pas éveiller sa défiance en essayant » (de l'attirer au camp). — **5.** Impersonnel : « selon le signal convenu ». — **6** « ce rôle nouveau pour lui. »

https://biblioteca-digitala.ro

essent, non tam pugnandi quam diffugiendi fuit utrorumque consilium : nostrorum, quod mortifero vulnere Commium credebant adfectum, Gallorum, quod insidiis cognitis plura quam videbant extimescebant. Quo facto statuisse Commius dicebatur numquam in conspectum cujusquam Romani venire.

XXIV. [1] Bellicosissimis gentibus devictis Caesar cum videret nullam jam esse civitatem*, quae bellum pararet quo sibi resisteret[1], sed[2] nonnullos ex oppidis* demigrare, ex agris diffugere ad praesens imperium evitandum, plures in partes exercitum dimittere constituit. [2] M. Antonium[3] quaestorem* cum legione* duodecima sibi conjungit, C. Fabium legatum* cum cohortibus* XXV mittit in diversissimam partem Galliae, quod ibi quasdam civitates in armis esse audiebat, neque C. Caninium Rebilum legatum, qui in illis regionibus erat, satis firmas duas legiones habere existimabat[4]. [3] T. Labienum ad se evocat; legionem autem XV.[5], quae cum eo fuerat in hibernis*, in togatam Galliam mittit ad colonias civium Romanorum tuendas[6], ne quod simile incommodum accideret decursione barbarorum ac superiore aestate Tergestinis acciderat, qui repentino latrocinio atque impetu illorum erant oppressi. [4] Ipse ad vastandos depopulandosque fines Ambiorigis proficiscitur; quem perterritum ac fugientem cum redigi posse in suam potestatem desperasset, proximum

XXIV-XXV. **César disperse ses légions et va ravager le pays d'Ambiorix.**

XXIV. **1.** « une guerre de résistance ». — **2.** « mais qu'en revanche ». — **3.** Il était à Bibracte : cf. 2, 1. — **4.** Il faut peut-être entendre *non satis firmas* d'une faiblesse d'effectifs. D'après VII, 90, 6, César avait, après la campagne de 52, envoyé Caninius chez les Rutènes avec une légion. Quand et pourquoi son armée fut-elle doublée? Nous ne le savons pas. — **5.** Cf. N. C. — **6.** Pareille

https://biblioteca-digitala.ro

suae dignitatis esse ducebat[7], adeo fines ejus vastare civibus, aedificiis, pecore[8], ut odio suorum Ambiorix, si quos fortuna reliquos fecisset, nullum reditum[9] propter tantas calamitates haberet in civitatem.

XXV. [1] Cum in omnes partes finium Ambiorigis aut legiones* aut auxilia* dimisisset atque omnia caedibus, incendiis, rapinis vastasset, magno numero hominum interfecto aut capto, Labienum cum duabus legionibus in Treveros mittit; [2] quorum civitas* propter Germaniae vicinitatem cotidianis exercita[1] bellis cultu et feritate[2] non multum a Germanis differebat neque imperata umquam nisi exercitu coacta faciebat[3].

XXVI. [1] Interim C. Caninius legatus*, cum magnam multitudinem convenisse hostium in fines Pictonum litteris nuntiisque[1] Durati cognosceret, qui perpetuo in amicitia manserat Romanorum, cum pars quaedam civitatis* ejus defecisset[2], ad oppidum* Lemonum contendit. [2] Quo cum adventaret atque ex captivis certius cognosceret multis hominum milibus[3] a Dumnaco, duce Andium, Duratium clausum Lemoni oppugnari neque infirmas[4] legiones* hostibus committere[5]

sollicitude pourrait bien avoir été inspirée à César par des mobiles d'ordre électoral : cf. 52, 2. — **7.** *Proximum* = le plus proche, venant immédiatement après (la prise, impossible, d'Ambiorix). *Suae dignitatis* dépend de *esse*. — **8.** La construction de *vastare* avec un régime à l'abl. semble poétique. — **9.** « aucun moyen de rentrer ».

XXV. **1.** « entraînée ». On emploie plus souvent dans ce sens *exercitari* qu'*exerceri* : cf. cependant VII, 77, 10. Voir N. C. — **2.** *Cultus* = genre de vie, état de civilisation en général; cet état est précisé par le mot suivant. De même, I, 1, 3, *cultu atque humanitate*. — **3.** Cf. V, 2, 4.

XXVI. **Siège de Lémonum. 1.** Sur l'alliance de ces deux mots, cf. I, 26, n. 11. — **2.** Cf. VII, 75, 3, *octona Pictonibus*. — **3.** Abl. instrumental. — **4.** Cf. 24, n. 4. — **5.** « risquer dans une rencontre avec l'ennemi ». —

https://biblioteca-digitala.ro

auderet, castra* posuit loco munito [6]. [3] Dumnacus, cum adpropinquare Caninium cognosset, copiis omnibus ad legiones conversis castra Romanorum oppugnare instituit. [4] Cum conplures dies in oppugnatione consumpsisset et magno suorum detrimento [7] nullam partem munitionum convellere potuisset, rursus [8] ad obsidendum Lemonum redit.

XXVII. [1] Eodem tempore C. Fabius legatus* conplures civitates* [1] in fidem recipit, obsidibus firmat [2] litterisque Canini fit certior quae in Pictonibus gerantur. Quibus rebus cognitis proficiscitur ad auxilium Duratio ferendum. [2] At Dumnacus adventu Fabii cognito desperata salute [3], si tempore eodem coactus esset et Romanum et externum [4] sustinere hostem et respicere [5] ac timere oppidanos, repente ex eo loco cum copiis recedit nec se satis tutum fore arbitratur, nisi flumen Ligerim, quod erat ponte propter magnitudinem transeundum, copias traduxisset. [3] Fabius, etsi nondum in conspectum hostium venerat neque se Caninio conjunxerat, tamen doctus ab iis qui locorum noverant naturam, potissimum credidit [6] hostes perterritos eum

6. Entendez : *natura* : « sur une forte position ». — **7.** Concessif : « malgré de gros sacrifices ». — **8.** Cf. IV, 4, n. 6.

XXVII-XXIX. **Fabius vainqueur de Dumnacos.**

XXVII. **1.** Vraisemblablement, les cités qui étaient sur la route de Beauvais à Poitiers par Rouen (Véliocasses), Evreux (Aulerques Eburovices), Le Mans (Aulerques Cénomans), Tours (Turons). Mais alors *civitates Aremoricae* de 31, 4 ne désigne pas tous les peuples de l'Armorique, mais seulement ceux qui ne s'étaient pas encore soumis. — **2.** Il les affermit (dans leur fidélité) au moyen d'otages (en se faisant remettre des otages). — **3.** Cf. II, 24, n. 6. — **4.** *Romanum* désigne l'armée de Caninius, *externum* l'armée de Fabius qui arrive. Mais cf. N. c. — **5.** « regarder derrière soi » (pour surveiller). Le mot a toute sa valeur : Dumnacos fait face aux Romains, et doit se retourner vers la ville. — **6.** « il s'arrêta de préférence à l'idée

https://biblioteca-digitala.ro

locum quem petebant[7] petituros. [4] Itaque cum copiis ad eundem pontem[8] contendit equitatumque* tantum[9] procedere ante agmen* imperat[10] legionum* quantum, cum processisset, sine defatigatione equorum in eadem[11] se reciperet castra*. [5] Consequuntur[12] equites* nostri, ut erat praeceptum, invaduntque Dumnaci agmen et fugientes perterritosque sub sarcinis* in itinere adgressi magna praeda multis interfectis potiuntur. Ita re bene gesta se recipiunt in castra.

XXVIII. [1] Insequenti nocte Fabius equites* praemittit sic paratos ut[1] confligerent atque omne agmen*[2] morarentur, dum consequeretur ipse. [2] Cujus praeceptis[3] ut res gereretur Q. Atius Varus, praefectus* equitum, singularis et animi et prudentiae vir, suos hortatur agmenque hostium consecutus turmas* partim idoneis locis disponit, partim equitum proelium committit. [3] Confligit audacius equitatus hostium succedentibus sibi peditibus[4], qui toto agmine subsistentes[5] equitibus suis contra nostros ferunt auxilium. [4] Fit proelium acri certamine[6]. Namque nostri contemptis pridie superatis hostibus[7], cum subsequi legiones* meminissent, et pudore cedendi et cupiditate per se confi-

que... ». — **7.** « qu'*effectivement* ils gagnaient ». — **8.** Soit celui de Saumur, soit celui des Ponts-de-Cé. — **9.** Restrictif : « autant et pas plus ». — **10.** Chez Cicéron et chez César, *impero* n'est construit qu'avec *ut*, ou le subjonctif seul, ou l'infinitif *passif*. — **11.** Le même que celui des légions. — **12.** = *insequuntur*, « poursuivent ».

XXVIII. **1.** « avec mission de... ». — **2.** Le mot désigne d'ordinaire une colonne d'infanterie; ici, l'armée en marche, infanterie et cavalerie. — **3.** « suivant ses instructions ». Cf. VI, 36, n. 2. — **4.** Abl. absolu à sens causal. — **5.** « faisant halte d'un bout à l'autre de la colonne ». *Agmine* est un abl. de lieu plutôt que de moyen. — **6.** Abl. de manière. — **7.** « méprisant des ennemis qu'ils avaient

https://biblioteca-digitala.ro

ciendi proelii [8] fortissime contra pedites [9] proeliantur, [9] hostesque [10] nihil amplius copiarum accessurum credentes, ut pridie cognoverant [11], delendi equitatus nostri nancti occasionem videbantur [12].

XXIX. [1] Cum aliquamdiu summa contentione dimicaretur, Dumnacus instruit aciem*, quae suis esset equitibus* in vicem [1] praesidio, cum [2] repente confertae legiones* in conspectum hostium veniunt. [2] Quibus visis perculsae barbarorum turmae* ac perterrita acies [3] hostium perturbato impedimentorum* agmine* magno clamore discursuque passim fugae se mandant. [3] At nostri equites, qui paulo ante cum resistentibus fortissime conflixerant, laetitia victoriae elati magno undique clamore sublato cedentibus circumfusi, quantum equorum vires ad persequendum dextraeque ad caedendum valent, tantum eo proelio interficiunt. [4] Itaque amplius [4] milibus duodecim aut armatorum aut eorum qui timore arma projecerant interfectis omnis multitudo capitur impedimentorum.

XXX. [1] Qua ex fuga cum constaret Drappetem Senonem, qui, ut primum defecerat Gallia [1], collectis undique perditis hominibus, servis ad libertatem vocatis, exulibus omnium civitatum* ascitis, repentinis latro-

vaincus la veille ». — **8.** Cf. le même sentiment 19, 5. — **9.** La cavalerie acceptait rarement le combat avec l'infanterie. — **10.** « quant à l'ennemi ». De même, 12, 7, *nostrique*. — **11.** « d'après l'expérience de la veille » : cf. 27, 5. — **12.** Cf. II, 11, n. 6.

XXIX. **1.** Cavaliers et fantassins se prêtaient secours alternativement, ceux-là protégeant l'infanterie par leurs charges, ceux-ci ouvrant leurs rangs à la cavalerie quand elle avait chargé. — **2.** Négligence, après le premier *cum*. Cf. N. C. — **3.** La ligne des fantassins. — **4.** Cf. I, 38, n. 5.

XXX. Caninius poursuit Drappès et Luctérios.

1. Cf. VII, 1 et suiv. César

https://biblioteca-digitala.ro

ciniis impedimenta* et commeatus Romanorum interceperat, non amplius [2] hominum duobus milibus ex fuga collectis provinciam* petere unaque consilium cum eo Lucterium Cadurcum cepisse, quem superiore commentario [3] prima defectione [4] Galliae facere in provinciam voluisse impetum cognitum est, [2] Caninius legatus* cum legionibus* duabus ad eos persequendos contendit, ne detrimento aut timore [5] provinciae magna infamia perditorum hominum latrociniis [6] caperetur.

XXXI. [1] C. Fabius cum reliquo exercitu [1] in Carnutes ceterasque proficiscitur civitates*, quarum eo proelio quod cum Dumnaco fecerat copias esse accisas sciebat. [2] Non enim dubitabat quin recenti calamitate submissiores essent futurae, dato vero spatio ac tempore [2] eodem instigante Dumnaco possent concitari. [3] Qua in re summa felicitas celeritasque [3] in recipiendis civitatibus Fabium consequitur. Nam Carnutes, qui saepe vexati [4] numquam pacis fecerant mentionem [5], datis obsidibus veniunt in deditionem, [4] ceteraeque civitates positae in ultimis Galliae finibus, Oceano conjunctae [6], quae Aremoricae appellantur, auctoritate [7] adductae Carnutum adventu [8] Fabii legionumque* impe-

a omis de parler de ces agissements de Drappès. Cf. VII, 11, n. 2. — 2. Cf. I, 38, n. 5. — **3.** VII, 5, 1 et 7, 1-2. — **4.** « au début de la révolte ». — **5.** Ablatifs de cause. — **6.** Ablatif de moyen.

XXXI. **Fabius soumet les Carnutes et les Armoricains.**

1. Hirtius n'a pas dit que les forces de Fabius aient rejoint celles de Caninius après la défaite de Dumnacos, mais on doit le conclure de ces mots. — **2.** Sorte de pléonasme qu'on retrouve chez Cicéron. — **3.** Hendiadyn*. *Consequitur* ne convient qu'à *felicitas* : ce zeugma* s'explique parce que le 2e mot n'est qu'une explication du 1er. — **4.** Sens concessif. Sur les faits, cf. VII, 11, 9; VIII, 5, 3-4. — **5.** « n'avaient jamais parlé de paix ». Depuis la révolte de 52 (VII, 2 sq.) : auparavant, cf. II, 35, 3; VI, 4, 5. — **6.** « touchant à l'Océan ». — **7.** « l'exemple ». — **8.** Cf. III, 23, n. 3. —

https://biblioteca-digitala.ro

rata sine mora faciunt. [3] Dumnacus suis finibus expulsus errans latitansque solus extremas Galliae regiones[9] petere est coactus.

XXXII. [1] At Drappes unaque Lucterius, cum legiones* Caniniumque adesse cognoscerent nec se sine certa pernicie persequente exercitu putarent provinciae* fines intrare posse nec jam libere vagandi latrociniorumque faciendorum facultatem haberent, in finibus consistunt Cadurcorum. [2] Ibi cum Lucterius apud suos cives quondam integris rebus[1] multum potuisset semperque[2] auctor[3] novorum consiliorum magnam apud barbaros auctoritatem haberet, oppidum* Uxellodunum, quod in clientela* fuerat ejus, egregie natura loci munitum, occupat suis et Drappetis copiis[4] oppidanosque sibi conjungit[5].

XXXIII. [1] Quo cum confestim C. Caninius venisset animadverteretque omnes oppidi* partes praeruptissimis saxis esse munitas, quo, defendente nullo, tamen armatis ascendere esset difficile, magna autem impedimenta* oppidanorum videret, quae si clandestina fuga subtrahere conarentur, effugere non modo[1] equitatum*, sed ne legiones* quidem possent[2], tripertito cohortibus* divisis trina[3] excelsissimo loco castra* fecit; [2] a qui-

9. Vraisemblablement, l'extrémité de la presqu'île de Bretagne.

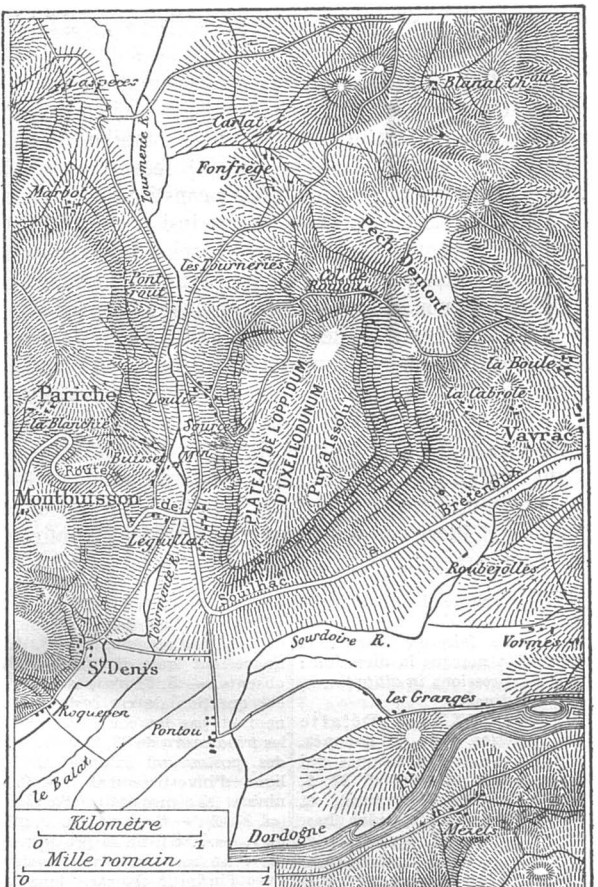
XXXII. **Drappès et Luctérios à Uxellodunum.**

1. Quand la situation de la Gaule était entière, avant le désastre de 52. — **2.** S'oppose à *quondam* : « et maintenant encore ». — **3.** = *quia auctor erat*. — **4.** Une troupe de Cadurques réunie par lui, et les 2.000 hommes de Drappès (30, 1), — **5.** « gagne à sa cause ».

XXXIII. **Caninius investit Uxellodunum.**

1. Cf. III, 4, n. 10. — **2.** Sujet : *oppidani*. — **3.** Cf. V, 53, n. 7. Dans l'hypothèse d'*Uxellodunum* = Puy d'Issolu (cf. INDEX), les trois camps doivent être placés au Puech Demont, à Montbuisson et à

https://biblioteca-digitala.ro



L. Thuillier, del.

Fig. 52. — Le siège d'Uxellodunum.

https://biblioteca-digitala.ro

bus paulatim, quantum copiae[4] patiebantur, vallum* in oppidi circuitum[5] ducere instituit.

XXXIV. [1] Quod cum animadverterent oppidani[1] miserrimaque Alesiae memoria solliciti similem casum obsessionis vererentur, maximeque ex omnibus Lucterius, qui fortunae illius periculum[2] fecerat, moneret frumenti rationem esse habendam, constituunt omnium consensu parte ibi relicta copiarum ipsi cum expeditis* ad importandum frumentum proficisci. [2] Eo consilio probato[3] proxima nocte duobus milibus armatorum relictis reliquos ex oppido* Drappes et Lucterius educunt. [3] Hi paucos dies morati[4] ex finibus Cadurcorum, qui partim re frumentaria sublevare eos cupiebant, partim prohibere quo minus sumerent non poterant, magnum numerum frumenti conparant, nonnumquam autem expeditionibus nocturnis castella* nostrorum adoriuntur[5]. [4] Quam ob causam Caninius toto[6] oppido munitiones circumdare moratur[7], ne aut opus effectum[8] tueri non possit aut plurimis in locis infirma disponat praesidia*[9].

Paricheı(voir le plan, fig. 52). — **4.** « ses effectifs ». — **5.** « de manière à faire le tour de la ville ». *In* marque la direction : cf. les expressions *in altitudinem, in latitudinem.*

XXXIV-XXXVII. **Défaite de Luctérios, puis de Drappès.**

XXXIV. **1.** Les troupes qui étaient dans la ville (cf. 33, 1, *impedimenta oppidanorum*), et particulièrement (cf. plus bas, *ipsi*) leurs chefs, Luctérios et Drappès. — **2.** Cf. I, 40, n. 8. — **3.** Ou bien ces mots ne sont qu'une répétition inutile de *omnium consensu*, ou *omnium* désigne les chefs réunis en conseil, et *probato* doit s'entendre de tous les *oppidani*. — **4.** Ils ne restent que quelques jours absents. — **5.** Il n'a pas encore été question de ces *castella* : il ne faut pas les confondre avec les *trina castra* de 33, 1 ; c'étaient des postes qui jalonnaient la ligne d'investissement que Caninius se proposait d'établir (cf. 33, 2). — **6.** Datif : cf. V, 27, n. 7. — **7.** « il ne se presse pas de ». La construction de *moror* avec l'infinitif est rare dans la prose classique. — **8.** = *postquam effectum sit.* — **9.** La

https://biblioteca-digitala.ro

XXXV. [1] Magna copia frumenti conparata considunt Drappes et Lucterius non longius ab oppido* x milibus*, unde paulatim frumentum in oppidum supportarent. [2] Ipsi inter se provincias* partiuntur : Drappes castris* praesidio cum parte copiarum resistit, Lucterius agmen* jumentorum ad oppidum ducit. [3] Dispositis ibi[1] praesidiis* hora noctis circiter decima[2] silvestribus angustisque itineribus frumentum importare in oppidum instituit. [4] Quorum strepitum vigiles[3] castrorum* cum sensissent exploratoresque* missi quae gererentur renuntiassent, Caninius celeriter cum cohortibus* armatis ex proximis castellis*[4] in frumentarios[5] sub ipsam lucem impetum fecit. [5] Ii repentino malo perterriti diffugiunt ad sua praesidia; quae nostri ut viderunt, acrius contra armatos[6] incitati neminem ex eo numero vivum capi patiuntur. Profugit inde cum paucis Lucterius nec[7] se recipit in castra.

XXXVI. [1] Re bene gesta Caninius ex captivis conperit partem copiarum cum Drappete esse in castris* a milibus* non amplius XII[1]. Qua re ex conpluribus

phrase équivaut à : *aut, si plurimis locis disponat praesidia, ea praesidia sint infirma.*

XXXV. **1.** A savoir : *prope oppidum.* — **2.** Porte sur ce qui suit. Hirtius, moins familier que César avec les expressions du langage militaire, divise la nuit, comme le jour, en 12 heures et non en 4 veilles. Comme on était, vraisemblablement, en août, la 10e heure = 3 heures du matin. — **3.** César, VII, 69, 7, les appelle *excubitores.* — **4.** Cf. 34, n. 5. — **5.** « les pourvoyeurs ». Seulement ici dans ce sens. Tite-Live dit : *frumentatores.* — **6.** Les soldats des *praesidia.* — **7.** Adversatif : = *neque tamen.*

XXXVI. **1.** Sur *a*, cf. II, 7, n. 7; sur la construction de *amplius*, cf. I, 38, n. 5; sur le chiffre XII, cf. 35, 1, *non longius X milibus* : donc l'action a eu lieu à 2 milles au delà d'Uxellodunum. Cela explique que Lucterios n'ait pu rejoindre le camp. Dans l'hypothèse du Puy d'Issolu, on placera le camp sur la Dordogne, soit en amont (Puy-

https://biblioteca-digitala.ro

cognita, cum[2] intellegeret fugato duce altero perterritos[3] reliquos facile opprimi posse, magnae felicitatis esse[4] arbitrabatur neminem ex caede refugisse in castra, qui de accepta calamitate nuntium Drappeti perferret, [2] sed in experiundo cum periculum nullum videret, equitatum* omnem Germanosque pedites, summae velocitatis homines, ad castra hostium praemittit; ipse legionem* unam in trina[5] castra distribuit, alteram secum expeditam ducit. [3] Cum propius hostes accessisset, ab exploratoribus* quos praemiserat cognoscit castra eorum, ut barbarorum fere[6] consuetudo est, relictis locis superioribus ad ripas esse fluminis[7] demissa, at Germanos equitesque imprudentibus omnibus de improviso advolasse proeliumque commisisse. [4] Qua re cognita legionem armatam instructamque adducit. Ita repente omnibus ex partibus signo dato loca superiora capiuntur. Quod ubi accidit, Germani equitesque signis* legionis visis vehementissime proeliantur. [5] Confestim cohortes* undique impetum faciunt omnibusque aut interfectis aut captis magna praeda potiuntur. Capitur ipse eo proelio Drappes.

XXXVII. [1] Caninius felicissime re gesta sine ullo paene militis vulnere ad obsidendos oppidanos revertitur [2] externoque hoste deleto, cujus timore antea dividere praesidia* et munitione oppidanos circumdare prohibitus erat[1], opera undique imperat administrari.

brun), soit en aval (Saint-Sozy), et Luctérios aura essayé d'aborder la citadelle par les sentiers du Nord. — **2.** Concessif : « bien que ». — **3.** Par l'arrivée inattendue des Romains, et aussi par la nouvelle, que ceux-ci leur feraient alors connaître, du désastre de Luctérios. Cf. N. C. — **4.** « que ce serait une bien grande chance si... ». — **5.** Cf. V, 53, n. 7. — **6.** « en général »; fait pléonasme avec *consuetudo*. — **7.** Il s'agit, vraisemblablement, de la Dordogne.

XXXVII. **1.** Cf. 34, 4. —

https://biblioteca-digitala.ro

[3] Venit eodem cum suis copiis[2] postero die C. Fabius partemque oppidi* sumit ad obsidendum[3].

XXXVIII. [1] Caesar interim M. Antonium quaestorem* cum cohortibus* XV in Bellovacis relinquit, ne qua rursus novorum consiliorum capiendorum Belgis facultas daretur. [2] Ipse reliquas civitates* adit[1], obsides plures imperat, timentes omnium animos consolatione sanat. [3] Cum in Carnutes venisset, quorum in civitate superiore commentario Caesar exposuit initium belli esse ortum[2], quod praecipue eos propter conscientiam facti timere animadvertebat, quo celerius civitatem timore liberaret, principem sceleris illius et concitatorem belli, Gutuatrum[3], ad supplicium deposcit. [4] Qui etsi ne civibus quidem suis se committebat, tamen celeriter omnium cura quaesitus in castra* perducitur. [5] Cogitur in ejus supplicium Caesar contra suam naturam concursu maximo militum qui ei omnia pericula et detrimenta belli accepta referebant[4], adeo ut[5] verberibus exanimatum corpus securi feriretur.

2. 25 cohortes : cf. 24, 2. — **3.** Cf. VII, 81, n. 11.

XXXVIII. **César chez les Carnutes. Supplice de Gutuater.** **1.** L'expression est trop vague, comme souvent chez Hirtius. Il s'agit sans doute des cités armoricaines qui avaient été alliées aux Bellovaques, et qui avaient fait soumission à Fabius (27, 3). Elles avaient déjà donné des otages; elles en fournissent un plus grand nombre, *plures*. — **2.** Cf. VII; 3, 1. — **3.** César nomme comme instigateurs de la révolte des Carnutes Cotuatos et Conconnétodumnos, *desperati homines*. Nous supposons qu'il s'agit ici d'un troisième personnage, dont les deux autres n'auraient été que les agents d'exécution. Mais on peut aussi corriger au livre VII *Cotuato* en *Gutuatro*, ou écrire ici *Cotuatum*. Enfin, les inscriptions nous apprennent que *gutuater*, nom commun, désigne une sorte de grand-prêtre : il est possible que Cotuatos ait été *gutuater*, et qu'Hirtius ait pris la fonction pour le nom. — **4.** *Ei accepta referebant*, « mettaient à son compte ». — **5.** La colère des soldats était telle que....

https://biblioteca-digitala.ro

XXXIX. [1] Ibi crebris litteris Caninii fit certior quae de Drappete et Lucterio gesta essent quoque in consilio permanerent oppidani[1]. [2] Quorum etsi paucitatem contemnebat, tamen pertinaciam magna poena esse adficiendam judicabat, ne universa Gallia non sibi vires defuisse ad resistendum Romanis, sed constantiam putaret, neve hoc exemplo ceterae civitates* locorum oportunitate fretae se vindicarent in libertatem, [3] cum omnibus Gallis notum esse sciret reliquam esse unam aestatem[2] suae provinciae*, quam si sustinere[3] potuissent, nullum ultra periculum vererentur. [4] Itaque Q. Calenum legatum* cum legionibus* duabus reliquit, qui justis itineribus[4] subsequeretur; ipse cum omni equitatu* quam potest celerrime ad Caninium contendit.

XL. [1] Cum contra exspectationem omnium Uxellodunum venisset oppidumque* operibus clausum animadverteret neque ab oppugnatione recedi videret ulla condicione posse, magna autem copia frumenti abundare oppidanos ex perfugis cognosset, aqua prohibere hostem temptare coepit. [2] Flumen infimam vallem dividebat, quae totum paene montem cingebat, in quo positum erat Uxellodunum[1]. [3] Hoc avertere

XXXIX. **César à Uxellodunum.**

1. Les habitants d'Uxellodunum. — **2.** L'été de 50. Celui de 51 était près de finir. — **3.** M. à m. « soutenir cet été », c'est-à-dire « tenir pendant cet été ». Cf. V, 39, 4 : *is dies sustentatur.* — **4.** « à étapes normales » : environ 25 kilomètres par jour.

XL-XLI. **César prive d'eau les assiégés.**

1. Le principal cours d'eau du Puy d'Issolu, la Tourmente, longe seulement le côté Ouest du plateau. Hirtius, qui n'a probablement pas vu Uxellodunum, a-t-il confondu en un seul fleuve la Tourmente, la Dordogne, la Sourdoire et le ruisseau de Fontrège? Luzech et Vic de Capdenac, qui ont été proposés, sont dans une boucle de rivière; mais leur identification à Uxello-

https://biblioteca-digitala.ro

loci natura prohibebat; in infimis enim sic radicibus montis ferebatur[2], ut nullam in partem depressis fossis derivari posset. [4] Erat autem oppidanis difficilis et praeruptus eo[3] descensus, ut prohibentibus nostris sine vulneribus ac periculo vitae neque adire flumen neque arduo se recipere possent ascensu. [5] Qua difficultate eorum cognita Caesar sagittariis* funditoribusque* dispositis, tormentis* etiam quibusdam locis contra facillimos descensus conlocatis, aqua fluminis prohibebat oppidanos.

XLI. [1] Quorum omnis postea multitudo aquatum unum in locum conveniebat sub ipsius oppidi* murum, ubi magnus fons aquae prorumpebat ab ea parte quae fere pedum* trecentorum intervallo fluminis circuitu vacabat[1]. [2] Hoc fonte prohiberi posse oppidanos[2] cum optarent reliqui, Caesar unus videret, e regione ejus vineas* agere adversus montem et aggerem* instruere coepit magno cum labore et continua dimicatione. [3] Oppidani enim loco superiore decurrunt et eminus sine periculo proeliantur multosque pertinaciter succedentes vulnerant; non deterrentur tamen milites nostri vineas proferre et labore atque operibus locorum vincere difficultates. [4] Eodem tempore cuniculos* tectos ad venas[3] agunt et caput fontis[4]; quod genus

dunum rencontre d'autres difficultés. — **2.** « coulait » : de même, IV, 10, 3, *fertur*. — **3.** Adverbe dépendant du nom verbal *descensus*.

XLI. **1.** « était libre de, laissé libre par » : cf. I, 38, 5, *qua flumen intermittit*. On cherche en vain cet isthme de 300 pieds de large au Puy d'Issolu; par contre, on y trouve la source, au pied du rebord Ouest du plateau (voir le plan). A Luzech, il y a l'isthme, mais point de source. — **2.** Cette proposition dépend à la fois de *optarent* et de *videret* : c'est ce qui amène la construction, rare, de *optare* avec une proposition infinitive. — **3.** Les filets d'eau qui alimentaient la source. Cf. N. C. — **4.** Les fouilles de 1865 ont permis

https://biblioteca-digitala.ro

operis sine ullo periculo, sine suspicione hostium facere licebat. [5] Exstruitur agger in altitudinem pedum LX, conlocatur in eo turris* decem tabulatorum, non quidem quae moenibus adaequaret (id enim nullis operibus effici poterat), sed quae superare fontis fastigium posset. [6] Ex ea cum tela tormentis* jacerentur ad fontis aditum, nec sine periculo possent aquari oppidani, non tantum pecora atque jumenta, sed etiam magna hostium multitudo siti consumebatur.

XLII. [1] Quo malo perterriti oppidani cupas[1] sevo, pice, scandulis[2] complent; eas ardentes in opera provolvunt, eodemque tempore acerrime proeliantur, ut ab incendio restinguendo dimicationis periculo deterreant Romanos. [2] Magna repente in ipsis operibus flamma exstitit. Quaecumque enim per locum praecipitem missa erant, ea vineis* et aggere* suppressa[3] conprehendebant[4] id ipsum quod morabatur. [3] Milites contra nostri quamquam periculoso genere proelii locoque iniquo premebantur, tamen omnia fortissimo sustinebant animo. [4] Res enim gerebatur et excelso loco et in conspectu exercitus nostri magnusque utrimque clamor oriebatur. Itaque quisque prout erat maxime insignis[5], quo notior testatiorque virtus esset ejus, telis hostium flammaeque se offerebat.

de retrouver des restes d'une galerie de captation. Mais il n'est pas sûr que ce soit un ouvrage de guerre, ni un ouvrage romain. En 1925, de nouvelles fouilles pratiquées aux alentours de la source ont livré divers objets qui font penser à un siège : pierres de jet, pointes de flèche, pièces de fer paraissant avoir appartenu à des balistes.

XLII. **Sortie des assiégés; incendie des ouvrages romains.**

1. « des tonneaux ». — **2.** « de minces lattes de bois ». — **3.** « arrêtés ». — **4.** Supplécz : *igni.* — **5.** « en proportion de la réputation qu'il avait ». Cf. N. C.

https://biblioteca-digitala.ro

XLIII. [1] Caesar cum conplures suos vulnerari videret, ex omnibus oppidi* partibus[1] cohortes* montem ascendere et simulatione moenium occupandorum clamorem undique jubet tollere. [2] Quo facto perterriti oppidani, cum quid ageretur in locis reliquis essent suspensi[2], revocant ab impugnandis operibus armatos murisque[3] disponunt. [3] Ita nostri fine proelii facto celeriter opera flamma conprehensa partim restinguunt, partim interscindunt[4]. [4] Cum pertinaciter resisterent oppidani, magna[5] etiam parte amissa siti suorum in sententia permanerent, ad postremum cuniculis* venae fontis intercisae sunt[6] atque aversae. [5] Quo facto repente perennis exaruit fons tantamque attulit oppidanis salutis desperationem, ut id non hominum consilio, sed deorum voluntate factum putarent[7]. Itaque se necessitate coacti tradiderunt.

XLIV. [1] Caesar, cum suam lenitatem cognitam omnibus sciret neque vereretur ne quid crudelitate naturae videretur asperius fecisse, neque[1] exitum con-

XLIII. Reddition de la ville.

1. Encore un trait qui ne convient pas au Puy d'Issolu, dont les escarpements rendaient vaine toute tentative d'assaut général. A Luzech, l'ordre de César se comprend fort bien : mais alors on cherche vainement « les rochers à pic entourant la place de toute part » dont il est question 33, 1. Il y a contradiction dans le texte même d'Hirtius. — **2.** = *incerti, dubii.* — **3.** Abl. de lieu : construction de la langue poétique ou vulgaire. Cf. N. C. — **4.** Ils font la part du feu. — **5.** L'absence de conjonction entre *resisterent* et *permanerent* est surprenante. Cf. N. C. — **6.** Cf. 41, 4. — **7.** Les sources étaient pour les Gaulois des divinités bienfaisantes et protectrices : le tarissement de la source signifie à leurs yeux que la divinité du lieu les abandonne. En écrivant *deorum*, Hirtius traduit leur sentiment dans les termes familiers à la philosophie religieuse des Romains de son temps.

XLIV. Terrible châtiment des assiégés. Sort de Drappès et de Luctérios.

1. Ne correspond pas au premier *neque* : celui-ci joint *vere-*

https://biblioteca-digitala.ro

siliorum suorum animadverteret[2], si tali ratione diversis in locis plures consilia inissent, exemplo supplicii[3] deterrendos reliquos existimavit. Itaque omnibus qui arma tulerant manus praecidit vitamque concessit, quo testatior esset poena improborum[4]. [2] Drappes, quem captum esse a Caninio docui, sive indignitate et dolore[5] vinculorum sive timore gravioris supplicii paucis diebus cibo se abstinuit atque ita interiit. [3] Eodem tempore Lucterius, quem profugisse ex proelio scripsi[6], cum in potestatem venisset Epasnacti Arverni (crebro enim mutandis locis multorum fidei se committebat, quod nusquam diutius sine periculo commoraturus videbatur, cum sibi conscius esset quam inimicum deberet Caesarem habere), hunc Epasnactus Arvernus, amicissimus populi Romani, sine dubitatione ulla vinctum ad Caesarem deduxit.

XLV. [1] Labienus interim in Treveris[1] equestre proelium facit secundum conpluribusque Treveris interfectis et Germanis, qui nullis[2] adversus Romanos auxilia denegabant, principes* eorum vivos redigit in suam potestatem [2] atque in his Surum Haeduum, qui et virtutis et generis summam nobilitatem habebat solusque ex Haeduis ad id tempus permanserat in armis.

retur à *sciret*, le second joint *animadverteret* au groupe *sciret neque vereretur*. — **2.** Il ne voyait pas l'aboutissement, le succès de ses desseins, à savoir la soumission complète de la Gaule. — **3.** « un châtiment exemplaire ». — **4.** Ces « coupables » n'étaient que des rebelles. Le mot implique l'idée, familière aux Romains, qu'on ne peut, une fois qu'on a été soumis, se révolter sans crime. Sur la conduite de César, cf. INTROD., p. XXVII. — **5.** *Indignitas*, l'humiliation; *dolor*, le chagrin que cette humiliation lui causait. — **6.** Cf. 35, 5.

XLV. Labiénus chez les Trévires.

1. Cf. 25, 1. — **2.** « à aucun

https://biblioteca-digitala.ro

XLVI. [1] Ea re cognita Caesar cum in omnibus partibus Galliae bene res geri videret judicaretque superioribus aestivis[1] Galliam[2] devictam subactamque[3] esse, Aquitaniam numquam ipse adisset, sed per P. Crassum[4] quadam ex parte devicisset, cum duabus legionibus* in eam partem Galliae est profectus, ut ibi extremum tempus consumeret aestivorum. [2] Quam rem sicuti cetera celeriter feliciterque confecit. Namque omnes Aquitaniae civitates* legatos* ad Caesarem miserunt obsidesque ei dederunt. [3] Quibus rebus gestis ipse equitum* praesidio*[5] Narbonem profectus est, exercitum per legatos in hiberna* deduxit : [4] quattuor legiones in Belgio conlocavit cum M. Antonio et C. Trebonio et P. Vatinio legatis, duas legiones in Haeduos deduxit, quorum in omni Gallia summam esse auctoritatem sciebat, duas in Turonis ad fines Carnutum posuit, quae omnem illam regionem conjunctam Oceano continerent, duas reliquas in Lemovicum finibus non longe ab Arvernis, ne qua pars Galliae vacua ab exercitu esset[6]. [5] Paucos dies ipse in provincia* moratus, cum celeriter omnes conventus* percucur-

peuple ». *Nullus* est employé substantivement au pluriel pour désigner des catégories de gens.

XLVI. **César en Aquitaine. Quartiers d'hiver.**

1. *Aestiva* signifie proprement « camp d'été » (cf. 6, 1, et, plus bas, *aestivorum*) : d'où « campagnes, » les opérations militaires ayant lieu pendant la période des camps d'été. Il s'agit ici des campagnes des sept années précédentes. — **2.** Ici la Celtique et la Belgique, opposées à l'Aquitaine; mais plus bas (*Galliae*), le mot désigne l'ensemble des trois régions. — **3.** « soumise » : c'est la conséquence de la victoire complète (*devictam*). — **4.** Cf. III, 20 sq. — **5.** « avec une escorte ». Sur la construction, cf. IV, 24, n. 2 et N. C. — **6.** En tout, 10 légions. César en avait envoyé une onzième en Gaule Cisalpine (cf. 24, 3). Comme, dans la campagne contre Vercingétorix, il n'avait que 10 légions, il a dû en lever une, probablement la

https://biblioteca-digitala.ro

risset, publicas controversias[7] cognosset, bene meritis praemia tribuisset [6] (cognoscendi enim maximam facultatem habebat quali quisque fuisset animo in totius Galliae defectione[8], quam sustinuerat[9] fidelitate atque auxiliis provinciae* illius[10]), his confectis rebus ad legiones in Belgium se recepit hibernavitque Nemetocennae.

XLVII. [1] Ibi cognoscit Commium Atrebatem proelio cum equitatu* suo contendisse. [2] Nam cum Antonius in hiberna* venisset civitasque* Atrebatum in officio esset, Commius, qui post illam vulnerationem quam supra[1] commemoravi semper ad omnes motus paratus suis civibus esse consuesset, ne consilia belli quaerentibus auctor armorum[2] duxque deesset, parente Romanis civitate[3] cum suis equitibus latrociniis se suosque alebat infestisque itineribus[4] commeatus conplures, qui conportabantur in hiberna Romanorum, intercipiebat.

XLVIII. [1] Erat attributus Antonio praefectus* equitum* C. Volusenus Quadratus, qui cum eo hibernaret. Hunc Antonius ad persequendum equitatum

quinta Alaudae, en 52-51. — **7.** « conflits politiques » : dissentiments entre partis rivaux, ou entre chefs dont les ambitions se heurtaient. La domination romaine dans la Province n'y avait pas, on le voit, fait disparaître la lutte des factions; et la division entre nationalistes et amis des Romains y était, comme dans le reste de la Gaule, le principal motif de querelle. — **8.** La grande insurrection de 52. — **9.** « à laquelle il avait pu tenir tête ». — **10.** « la dite province ».

XLVII-XLVIII. **Commios et Volusénus. Soumission de Commios. — Nouvelle préface.**

XLVII. **1.** 23, 5. — **2.** Celui qui excite à la guerre, la fait éclater et en devient ainsi l'auteur responsable. — **3.** Abl. absolu à sens concessif : « bien que... ». L'idée a déjà été exprimée par *cum... civitas... in officio esset*; elle est reprise pour bien marquer que Commios agit en partisan. — **4.**

https://biblioteca-digitala.ro

hostium mittit. [2] Volusenus ad eam virtutem, quae singularis erat in eo, magnum odium Commii adjungebat, quo[1] libentius id faceret quod imperabatur. Itaque dispositis insidiis saepius equites ejus adgressus secunda proelia faciebat. [3] Novissime[2], cum vehementius contenderetur ac Volusenus ipsius intercipiendi Commii cupiditate pertinacius eum cum paucis insecutus esset, ille autem fuga vehementi Volusenum produxisset[3] longius, inimicus homini repente suorum invocat fidem atque auxilium, ne sua vulnera per fidem[4] imposita[5] paterentur impunita, conversoque equo se a ceteris[6] incautius permittit[7] in praefectum. [4] Faciunt hoc idem omnes ejus equites paucosque nostros[8] convertunt atque insequuntur. [5] Commius incensum calcaribus equum conjungit[9] equo Quadrati lanceaque infesta[10] magnis viribus medium femur ejus trajicit. [6] Praefecto vulnerato[11] non dubitant nostri resistere[12] et conversis equis hostem pellere. [7] Quod ubi accidit, conplures hostium magno nostrorum impetu perculsi vulnerantur ac partim in fuga proteruntur, partim intercipiuntur; quod malum dux equi velocitate evitavit, ac sic proelio secundo graviter ab eo vulneratus

Ablatif absolu : = *itineribus infestis factis*.

XLVIII. **1.** = *ut eo*, mais avec le sens consécutif (de telle sorte que), alors que d'ordinaire *quo* a le sens final (afin que). — **2.** = *postremo*, finalement. Ni Cicéron ni César n'emploient cet adverbe, mais on le trouve chez Salluste et chez Plancus, correspondant de Cicéron. — **3.** « avait entraîné ». — **4.** Cf. I, 46, n. 2. — **5.** Cf. 23, 4 sq. — **6.** « en s'écartant des autres. » — **7.** « s'élance » : se dit proprement d'un cavalier : cf. *permittere, admittere equum*, lâcher la bride à son cheval. — **8.** « les nôtres, qui étaient peu nombreux ». — **9.** « pousse contre ». — **10.** Abl. absolu. On dit de même : *infestis pilis, infesto agmine, infesta signa inferre*. Le mot marque une idée d'offensive : il se précipite la lance en avant. — **11.** Abl. absolu à sens temporel et causal : « Voyant leur préfet blessé ». — **12.** « s'arrêter »

https://biblioteca-digitala.ro

praefectus, ut vitae periculum aditurus videretur, refertur in castra*. [8]Commius autem sive expiato suo dolore[13] sive magna parte amissa suorum legatos* ad Antonium mittit seque et ibi futurum ubi praescripserit, et ea facturum quae imperarit, obsidibus datis firmat; [9] unum illud orat, ut timori suo concedatur ne in conspectum veniat cujusquam Romani. Cujus postulationem Antonius cum judicaret ab justo nasci timore, veniam petenti dedit, obsides accepit.

[10] Scio Caesarem singulorum annorum singulos commentarios confecisse; quod ego non existimavi mihi esse faciendum, propterea quod insequens annus, L. Paulo C. Marcello consulibus, nullas habet magnopere Galliae res gestas. [11] Ne quis tamen ignoraret, quibus in locis Caesar exercitusque eo tempore fuissent, pauca esse scribenda conjungendaque huic commentario statui[14].

XLIX. [1] Caesar in Belgio cum hiemaret, unum illud propositum habebat, continere[1] in amicitia civitates*, nulli spem aut causam dare armorum. [2] Nihil enim minus volebat quam sub decessum suum[2] necessitatem sibi aliquam imponi belli gerendi, ne, cum exercitum deducturus esset, bellum aliquod relinqueretur, quod omnis Gallia libenter sine praesenti periculo susciperet. [3] Itaque honorifice civitates appellando, principes* maximis praemiis adficiendo, nulla onera nova injungendo, defessam tot adversis proeliis

(dans leur fuite). — **13.** « parce qu'il avait assouvi sa rancune ». — **14.** Les § 10-11 forment ce qu'on peut appeler une Nouvelle préface. Elle marque le souci d'Hirtius de respecter le plan de César.

XLIX. **Politique pacificatrice de César.**

1. Développe *illud propositum* : la construction par *ut* et le subjonctif est plus fréquente. — **2.** « au moment de

https://biblioteca-digitala.ro

Galliam condicione parendi meliore[3] facile in pace continuit.

L. [1] Ipse hibernis* peractis contra consuetudinem[1] in Italiam quam maximis itineribus est profectus, ut municipia et colonias[2] appellaret, quibus M. Antonii, quaestoris* sui, commendaverat sacerdotii[3] petitionem. [2] Contendebat enim gratia[4] cum libenter pro homine sibi conjunctissimo[5], quem paulo ante praemiserat ad petitionem, tum acriter contra factionem et potentiam paucorum, qui M. Antonii repulsa Caesaris decedentis[6] gratiam convellere cupiebant. [3] Hunc etsi augurem prius factum quam Italiam attingeret[7] in itinere audierat, tamen non minus justam sibi causam municipia et colonias adeundi existimavit, ut iis gratias ageret quod frequentiam[8] atque officium suum Antonio praestitissent, [4] simulque se et honorem suum[9] insequentis anni commendaret, propterea quod insolenter adversarii sui gloriarentur L. Lentulum et C. Marcellum consules

sa sortie de charge ». — **3.** Abl. de moyen : « en lui rendant l'obéissance plus douce ».

L. **César se rend en Italie; motifs qui l'y appellent.**

1. Il partait d'habitude à la fin de l'automne : il part plus tôt cette fois; mais l'expression *hibernis peractis*, qui fait songer au mois d'avril, est inexacte, car César apprit en chemin l'élection d'Antoine (§ 3), et celui-ci ne fut pas élu avant le 20 septembre 50 (7 août de l'année réelle) : cf. lettres de Caelius à Cicéron, *Ad fam.*, VIII, 12 et 14. — **2.** Les municipes et colonies de la Gaule Cisalpine, qu'Hirtius, comme souvent César, appelle ici *Italia*. — **3.** L'augurat, en remplacement d'Hortensius, mort en juin. — **4.** « à l'aide de son influence personnelle. » — **5.** Le mot fait allusion plus à l'amitié des deux hommes qu'à leur parenté (la mère d'Antoine était une *Julia*). — **6.** *Decedere* est le terme consacré pour les magistrats qui sortent de charge (*cf.* 49, 1, *decessus*). — **7.** Sujet : *Caesar*. — **8.** Les citoyens romains de la Gaule Cisalpine étaient venus nombreux, malgré la distance, voter à Rome. — **9.** César voulait être candidat aux élections de 49 pour le

https://biblioteca-digitala.ro

creatos[10], qui omnem honorem et dignitatem Caesaris spoliarent[11] ereptum Ser. Galbae consulatum, cum is, multo plus gratia suffragiisque valuisset, quod sibi conjunctus et familiaritate et consuetudine legationis esset[11].

LI. [1] Exceptus est Caesaris adventus ab omnibus municipiis et coloniis incredibili honore atque amore. Tum primum enim veniebat ab illo universae Galliae bello. [2] Nihil relinquebatur quod ad ornatum portarum, itinerum, locorum omnium, qua Caesar iturus erat, excogitari poterat. [3] Cum liberis omnis multitudo obviam procedebat, hostiae omnibus locis immolabantur, tricliniis stratis[1] fora templaque occupabantur, ut vel exspectatissimi triumphi[1] laetitia praecipi posset. Tanta erat magnificentia apud opulentiores, cupiditas[2] apud humiliores.

LII. [1] Cum omnes regiones Galliae togatae Caesar percucurrisset, summa celeritate ad exercitum Nemetocennam rediit legionibusque* ex omnibus hibernis* ad fines Treverorum evocatis eo profectus est ibique exercitum lustravit[1]. [2] T. Labienum Galliae praefecit

consulat de 48. Cf. INTROD., p. XXII. — **10.** En 50, pour 49. — **11.** Proposition à sens consécutif : « qui étaient tels que..., dont les intentions étaient de... ». La construction de *spoliare* avec l'acc. de la chose qu'on enlève est rare; le tour courant serait : *qui omni honore et dignitate Caesarem spoliarent.* — **12.** Cf. III, 1 sq.

LI. **Accueil triomphal fait à César en Cisalpine.**

1. Aux triomphes de 46, César fit dresser dans Rome 22 000 tables à trois places. — **2.** Les populations attendaient avec impatience le triomphe de César sur la Gaule; il ne fut célébré que 4 ans plus tard, en 46, en même temps que trois autres, Voir N. C. — **3.** « l'enthousiasme ».

LII-LV. **César rejoint son armée et la passe en revue. Intrigues de ses ennemis à Rome.**

II. **1.** C'était la première

https://biblioteca-digitala.ro

togatae, quo majore commendatione conciliaretur[2] ad consulatus petitionem[3]. Ipse tantum itinerum faciebat quantum satis esse ad mutationem locorum propter salubritatem[4] existimabat. [3] Ibi quamquam crebro audiebat Labienum ab inimicis suis sollicitari[5] certiorque fiebat id agi paucorum consiliis, ut interposita senatus* auctoritate[6] aliqua parte[7] exercitus spoliaretur, tamen neque de Labieno credidit quicquam neque contra senatus auctoritatem ut aliquid faceret adduci potuit. [4] Judicabat enim liberis sententiis[8] patrum conscriptorum causam suam facile obtineri[9]. Nam C. Curio, tribunus plebis, cum Caesaris causam dignitatemque defendendam suscepisset, saepe erat senatui pollicitus, si quem timor armorum Caesaris laederet, et quoniam Pompei dominatio[10] atque arma non minimum[11] terrorem foro inferrent, discederet[12] uterque ab armis exercitusque dimitteret : fore eo facto liberam et sui juris civitatem*. [5] Neque hoc tantum pollicitus

fois que César passait en revue son armée : il se proposait autant d'avertir ses ennemis de Rome que d'intimider les Gaulois. — **2.** Sujet : *Gallia togata.* — **3.** La candidature de César : malgré l'accueil raconté au chapitre précédent, il fallait que le zèle des électeurs fût entretenu. — **4.** Suppléez : *locorum.* Comme César ne divise pas son armée, les lieux où cantonnent ses dix légions deviennent assez vite insalubres. — **5.** Labiénus, quand éclata la guerre civile, passa à Pompée. — **6.** « en faisant intervenir un décret du Sénat ». On appelait *senatus auctoritas* un décret du Sénat privé de valeur égale par suite d'un vice de forme ou de l'intercession d'un tribun; dans le cas contraire, c'était un *senatus consultum.* — **7.** De deux légions : cf. 54, 1. — **8.** Ab. absolu à sens conditionnel : « si le Sénat votait librement » (et non sous la pression de Pompée). — **9.** Cf. VII, 37, n. 7. Pour l'emploi de l'infinitif présent, cf. II, 32, n. 3. — **10.** « tyrannie ». — **11.** Litote* : « une grande ». — **12.** Il y a anacoluthe* : on attendrait, après *pollicitus*, un infinitif futur : *Caesarem ab armis discessurum, si Pompeius ipse discederet*; entre *pollicitus* et *discederet* s'est interposée l'idée de : « il avait proposé que... ». —

https://biblioteca-digitala.ro

est, sed etiam per se discessionem facere coepit[13]; quod ne fieret consules amicique Pompei jusserunt, atque ita rem morando discesserunt[14].

LIII. [1] Magnum hoc testimonium senatus* erat universi[1] conveniensque superiori facto[2]. Nam M. Marcellus proximo anno[3] cum impugnaret Caesaris dignitatem, contra legem Pompei et Crassi[4] retulerat ante tempus ad senatum de Caesaris provinciis*, sententiisque dictis discessionem faciente Marcello, qui sibi omnem dignitatem ex Caesaris invidia[5] quaerebat, senatus frequens in alia omnia transiit[6]. [2] Quibus non frangebantur animi inimicorum Caesaris, sed admonebantur quo[7] majores pararent necessitates[8], quibus cogi posset senatus id probare quod ipsi constituissent.

LIV. [1] Fit deinde senatus consultum, ut ad bellum Parthicum legio* una a Cn. Pompeio, altera a C. Caesare mitteretur; neque obscure duae legiones uni detrahuntur. [2] Nam Cn. Pompeius legionem primam,

13. *Per se* = par lui-même, de son initiative. Marcellus, consul, qui présidait, déclara qu'un tribun n'avait pas le droit de mettre une motion aux voix, et leva la séance : cf. Appien, *Bell. civ.*, II, 30. Voir N. C. *Discessionem facere*, c'est provoquer un vote en invitant les sénateurs à se ranger, selon leur avis, à droite ou à gauche. — **14.** « ils se séparèrent » : ils levèrent la séance. Le sens n'est plus le même que pour *discessionem* : c'est une négligence d'Hirtius. Mais cf. N. C.

LIII. **1.** Construisez : *Hoc erat magnum testimonium senatus universi* : « Ce fait était un important témoignage des sentiments du Sénat tout entier ». — **2.** « un incident antérieur ». — **3.** « l'année précédente », en 51. — **4.** C'est la *lex Pompeia Licinia*, votée en 55 : cf. INTROD., p. XXII. — **5.** « calomnies contre César ». Génitif objectif. — **6.** « voter contre ». Le président invitait au vote *per discessionem* (cf. 52, n. 13) en disant : *qui hoc censent, huc transeant, qui alia omnia, illuc. Alia omnia*, ce sont tous les avis autres que la motion mise aux voix. — **7.** = *ut eo.* — **8.** « des moyens de pression ».

https://biblioteca-digitala.ro

quam ad Caesarem miserat, confectam ex delectu provinciae* Caesaris[1], eam tamquam ex suo numero dedit. [3] Caesar tamen, cum[2] de voluntate minime dubium esset adversariorum suorum, Pompeio legionem remisit et suo nomine quintam decimam, quam in Gallia citeriore habuerat[3], ex senatus consulto jubet tradi. In ejus locum tertiam decimam legionem in Italiam mittit, quae praesidia* tueretur, ex quibus praesidiis quinta decima deducebatur. [4] Ipse exercitui distribuit hiberna* : C. Trebonium cum legionibus quattuor in Belgio conlocat, C. Fabium cum totidem in Haeduos deducit. [5] Sic[4] enim existimabat tutissimam fore Galliam, si Belgae, quorum maxima virtus, Haedui, quorum auctoritas summa esset, exercitibus continerentur. Ipse in Italiam profectus est.

LV. [1] Quo cum venisset, cognoscit per C. Marcellum[1] consulem legiones duas ab se remissas[2], quae ex senatus* consulto deberent ad Parthicum bellum duci, Cn. Pompeio traditas atque in Italia retentas esse[3]. [2] Hoc facto quamquam nulli erat dubium quidnam contra Caesarem pararetur, tamen Caesar omnia patienda esse statuit, quoad sibi spes aliqua relinqueretur jure potius disceptandi quam belligerandi. [3] Contendit[4]....

LIV. **1.** Cf. VI, 1, 4 et n. 9. Cette légion, qui prit le n° 1 dans l'armée de Pompée, avait le n° 6 dans celle de César. — **2.** « quoique ». — **3.** Cf. 24, 3. Cette légion prit dans l'armée de Pompée le n° 3 : cf. *Bell. civ.*, III, 88, 2. — **4.** Corrélatif de *si*.

LV. **1.** Dépend de *traditas*. — **2.** Le mot ne convient, à strictement parler, qu'à l'une des deux : cf. 54, 3. Voir N. C. — **3.** Les légions étaient laissées à Capoue, sous prétexte qu'elles n'étaient pas nécessaires en Syrie. — **4.** La lacune ne peut être bien longue : il devait être question de la lettre de César au Sénat, transmise par Curion, et qui demandait que Pompée déposât ses pouvoirs en même temps que lui.

https://biblioteca-digitala.ro

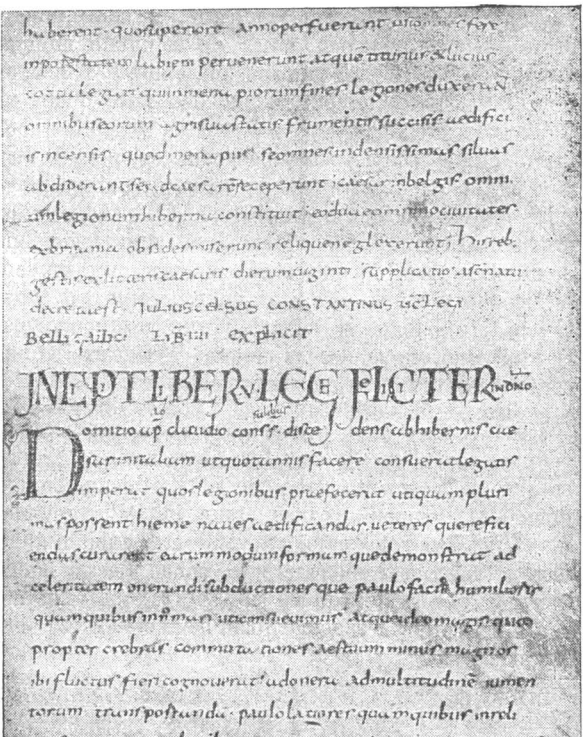


Fig. 53. — Une page d'un manuscrit du Bellum Gallicum.
Bibiothèque Nationale. Manuscrit latin 5763, f° 42.
Ce manuscrit, en belle minuscule caroline, date du IXe-Xe siècle.

https://biblioteca-digitala.ro

NOTES CRITIQUES

Les manuscrits qui nous ont transmis le *Bellum Gallicum* se répartissent en deux grandes classes, qu'on désigne communément par les lettres α et β. La division entre les deux classes était achevée dans la première moitié du VIe siècle.

A l'origine de α et de β, nous avons démontré[1] l'existence d'un archétype commun, que nous désignons par X, et qui présentait les caractères suivants : il était écrit en colonnes comptant 15 ou 16 lignes, et il y avait deux colonnes par page; chaque ligne avait une vingtaine de lettres. Au delà de X, nous apercevons encore un manuscrit plus ancien, Y, dont les lignes comptaient 30 lettres environ.

Les manuscrits d'après lesquels notre texte a été établi sont les suivants :

Classe α

1re *famille.* A = *Bongarsianus.* Amsterdam, 81, IXe-Xe siècle.

M = *Moysiacensis.* Paris, Bibl. Nat., lat. 5056. XIIe siècle.

2e *famille.* B = *Parisinus.* Paris, Bibl. Nat., lat. 5763. IXe-Xe siècle.

R = *Romanus.* Rome, Bibl. Vat., 3864. Xe siècle.

1. Cf. nos articles dans *Revue des Études anciennes*, 1925, p. 279-296 et *Revue de philologie*, 1924 (T. XLVIII), p. 131-139. Nous y renvoyons sous les abréviations *R. E. A.* et *Rev. de phil.*

https://biblioteca-digitala.ro

S = *Ashburnamianus.* Florence, Bibl. Laur., Ashburn. R. 33. Xe siècle.
L — *Loraniensis.* Londres, Brit. Mus., Add. MSS. 10084. XIe siècle.
N = *Neapolitanus.* Naples, Bibl. Nat., IV, c. 11. XIIe siècle.

Classe β

1re *famille.* T = *Thuaneus.* Paris, Bibl. Nat., lat. 5764. XIe siècle.
f = *Vindobonensis.* Vienne, 95. XIIe siècle.

2e *famille.* U = *Ursinianus.* Rome, Bibl. Vat., 3324. XIe siècle.
l = *Riccardianus.* Florence, Bibl. Laur., Riccard. 541. XIe-XIIe siècle.

Les abréviations ci-après ont été utilisées dans les *Notes critiques* :

codd. : *codices*, l'ensemble des manuscrits.
ed. pr. : *editio princeps*, 1469.
edd. : *editores.*
add. : *addidit.*
del. : *delevit.*
om. : *omisit.*
cett. : *ceteri.*

< *res* > signifie que le mot *res* n'est pas dans les manuscrits, qu'il a été ajouté par un éditeur.

A^1 : 1re main du manuscrit A. — A^2 : 2e main du manuscrit A. — A^m : marge du manuscrit A.

LIVRE I

I. 2. *Garunna* BRβ : — *mna* AM, N ‖ **7.** *Garunna* dans tous les mss. sauf un. Chez les autres auteurs, Tibulle, Pomponius Méla, Pline, Ausone, etc., *Garunna* est la forme

https://biblioteca-digitala.ro

la mieux attestée. Si le mot était celtique, *Garumna* serait plus probable; mais il paraît ibérique. ‖ **5-7.** *eorum... et septentriones.* Plusieurs critiques, depuis Bacher, suppriment cette dernière partie du chapitre. On fait remarquer qu'elle interrompt le développement (II, 1 se relie bien à I, 4), qu'elle reprend 1-2, qu'elle contient des inexactitudes, qu'elle offre certaines singularités de langue ou de style (*eorum, continetur, ab Sequanis, oriuntur, spectant in* et *inter*). Voir INTRODUCTION, p. XL.

II. **1.** *M. Messala.* Tous les mss. ont : *M. Messala et P.* Au temps de César, la formule consulaire était : *M. Messala M. Pisone.* A partir du IIIe siècle, elle devint : *Messala et Pisone.* Conformément à cette habitude, un glossateur aura proposé en marge de X la correction ETP (*et Pisone*), qui se sera ensuite introduite dans le texte (*M. Pisone* commençait dans X la 4e ligne du chapitre, *apud* étant supposé en marge, pour marquer l'alinéa).

III. **3.** *ad eas res conficiendas.* Ces mots, qui reproduisent le début de la phrase précédente, sont peut-être à supprimer. Ils forment une ligne de 20 lettres; ils sont séparés du premier groupe par trois lignes de même longueur, et viennent après *confirmant*, comme le premier après *confirmare.* Mais, si on les supprime, il faut modifier la suite de la phrase: *deligitur is* del. Gruter; < *dux* > *deligitur* Schiller. Une négligence de César nous paraît plus probable.

VI. **3.** *Genua* codd. Dès la fin du Ier siècle (cf. *C. I. L.*, XII, 2606) on a écrit : *Genava.* Mais il n'y a pas lieu à correction, car il est très possible que la graphie de César corresponde à l'état ancien du mot.

VIII. **2.** *possit* αTf : — *et* R2, Ul.

X. **4.** *Graioceli* codd. : *Grai Oceli* (= *ad Ocelum*) Mommsen *Grai Ocelii* Gertz.

XI. **3.** *liberi eorum* : Meusel supprime *eorum*, à tort : voir le commentaire. ‖ **4.** *Ambarri* Ciacconius : *Haedui*

https://biblioteca-digitala.ro

Ambarri codd. Le mot *Haedui* a été écrit sous l'influence de *Haeduorum* par un scribe qui avait sous les yeux Y (*Ambarri... consanguinei*, 31 lettres).

XII. **2.** *fere* α : *vero* β.

XIII. **6.** *quam dolo contenderent* : *contenderent quam dolo* Dinter *contenderent* del. Gruter *dolo contenderent aut* del. Mommsen || *aut insidiis niterentur* : del. Gertz.

XVI. **5.** *praeerat* Nicaise : *-ant* codd. La correction de Nicaise est imposée par VII, 32, 3, où il est dit de la façon la plus nette qu'il n'y avait qu'un seul vergobret.

XVII. **2.** *debeant* : *praestare* Heller : *praestare debeant* codd. || **4.** *dubitare* Daehne : *dubitare debeant* codd. Cette faute et la précédente sont solidaires, et doivent probablement leur origine à l'archétype Y (3 lignes de 30 lettres environ de *praestare* à *dubitare*).

XXII. **1.** *Labieno* Nipperdey : *Lucio Labieno* codd. Labiénus s'appelait *Titus*. La faute *Lucio* provient d'une dittographie : *L. Labieno*. Sur l'absence de prénom, cf. NOTE SUR L'ONOMASTIQUE, p. 449. || **2.** *a Gallicis* : *Gallicis* M, LN. Il se peut que ce *a* soit dû à l'influence du *ab* qui précède : *ab hostibus teneri id se* (20 lettres) a pu former une ligne de X.

XXV. **6.** *circumvenire* M, U^1 : *-enere* cett.

XXVIII. **3.** *fructibus* AM, B^1 : *frugibus* RLNB^2 β.

XXIX. **2.** *Latobicorum* : *Latobrig-* codd. Cf. 5, 4.

XXXI. **1.** *in occulto* : del. ed. pr. Peut-être une glose de *secreto*. Cependant, voir le commentaire. || **12.** *admagetobrigae* codd. : *ad Magetobrigam* Marlianus.

XXXIII. **4.** *praesertim... divideret* : del. Bentley. On objecte contre ce passage qu'on pouvait aborder la province d'ailleurs que de chez les Séquanes. Mais César

https://biblioteca-digitala.ro

suppose que les Germains, même s'ils s'étaient répandus dans toute la Gaule, partiraient néanmoins du territoire séquane, parce que c'est le chemin le plus court pour gagner l'Italie.

XXXIV. 1. *utriusque* codd. : *utrisque* Ciacconius.

XXXVII. 3. *Sueborum* Mommsen : *Suev-* codd. Les mss. donnent le plus souvent *Suevi*; mais les inscriptions montrent qu'au temps de César on disait *Suebi*.

XXXVIII. 1. *contendere* : *triduique viam a suis finibus profecisse* add. α *triduique viam suis finibus processisse* add. β. Aux raisons de suppression tirées du contexte (le sens propre de *proficere*, « s'avancer », est très rare; si Arioviste avait déjà parcouru trois étapes *a finibus suis* (Belfort), il était si près de Besançon que César, qui venait de Bibracte, ne pouvait l'y devancer) j'ajouterai celle-ci : il y a 6 lignes de 20 à 22 lettres du début du chapitre à *triduique*, *cum* étant supposé en marge, pour marquer l'alinéa; il se peut donc que le scribe, après *contendere*, ait écrit une deuxième fois *triduique viam processisset*, comme après *contendit*; par la suite, on aura transformé cette phrase pour lui donner un sens (Notez les divergences entre α et β). ‖ 4. *dubis* : *alduasdubis* codd. L'erreur provient de l'insertion d'une variante dans le texte : l'archétype portait en marge *al* (*ias*) *duas* (10 lignes de 20 lettres environ de *Id ne* à *flumen*). ‖ 5. *Msexcentorum* Napoléon III : *se*(*x*)*centorum* vel *DC* codd. La largeur de l'espace laissé libre par le Doubs est de 482 mètres, soit environ 1 600 pieds : celle du plateau qui couronne le mont des Buis est de 180 mètres, soit environ 600 pieds. Étant donnée la suite de la phrase (*ita ut radices montis* etc.), il est difficile d'admettre que César ait voulu indiquer seulement la largeur du plateau. L'omission de M (*mille*) après PEDVM s'explique aisément.

XXXIX. 2. *non magnum* RSLN : *non magnum periculum miserabantur* B^1 [*quod non magnum* add. B^2] *magnum periculum miserabantur quod non magnum* AM β. Les mots

https://biblioteca-digitala.ro

periculum miserabantur appartiennent au § 4 : ils forment une ligne de 21 lettres qui a été déplacée.

XL. 5. *quam a nobis* β : *quae a nobis* α ‖ 6. *posse* Vascosan : *–et* codd. ‖ *inermes* β : *–os* α ‖ 7. *superarint* α : *–assent* β ‖ 10. *viderentur* α : *auderent* β *desperare viderentur aut praescribere auderent* Mommsen, non sans vraisemblance.

XLI. 4. *Gallis* Giacconius : *aliis* codd.

XLIII. 1. *aequo fere spatio* α T : *aequum fere spatium f*, U*l* ‖ *Ariovisti et Caesaris* α : *utriusque* β ‖ 2. *vexerat* α : *devex–* β ‖ 9. *deinde* : om. α *l*.

XLIV. 6. *impugnandae* α : *opp–* β ‖ *testimonium* α : *-o* β ‖ 11. *hoste* α : *pro hoste* β ‖ 13. *discessisset* α : *decessisset* β.

XLV. 3. *esse in Gallia imperium* est placé par β après *antiquissimum* : ces mots (20 lettres) constituaient une ligne de X, qui, omise et rétablie en marge, a été placée par β deux lignes trop haut.

XLVI. 4. < *ut* > *fecissent* ego ‖ *diremisset* β : *ut d–* α. *Ut* a été écrit en marge de Y, négligé par β, transposé d'une ligne par α.

L. 1. *hostibus* α : *hostibusque* β.

LI. 1. *praesidium* α : *–o* β ‖ 3. *in proelium* α : *ad pr–* β.

LII. 4. *relictis* β : *reiectis* α.

LIII. 1. *quinque*. Aucun des emplacements supposés de la bataille n'est aussi proche du Rhin. Plusieurs éditeurs écrivent *quinquaginta*, parce que le chiffre se trouve dans Orose et dans Plutarque. Mais il est invraisemblable que les Germains, après un dur combat, aient fui d'une traite pendant 75 kilomètres. Le plus sage paraît être de garder *quinque* et de supposer une confusion du Rhin et de l'Ill : la distance du champ de bataille d'Epfig à l'Ill est exactement de cinq milles. ‖ 2. *reppererunt* : *pepererunt* Heinsius. La correction est, paléographiquement, très acceptable, et il est certain que *reperio* est ici employé dans un sens

https://biblioteca-digitala.ro

exceptionnel. Mais son emploi se justifie par l'opposition de *inventis*, « trouvées par hasard », et de *sibi reppererunt*, « découvrirent, trouvèrent le moyen d'obtenir ».

LIVRE II

I. 1. < *legionesque essent conlocatae* > add. Klotz. Le texte des mss. est inadmissible, *hiberna* désignant toujours les quartiers d'hiver d'une armée, et César ayant laissé ses légions dans la Gaule ultérieure. Plusieurs éditeurs suppriment *in hibernis*. Nous préférons supposer la chute d'une ligne de Y.

II. 1. *inita* α : *ineunte* β ‖ *ulteriorem* β : *interiorem* α ‖ 6. *comparata* α : *provisa* β.

III. 1. *omni* : *-ium* Flodoard ‖ *Andocumborium* : *Andebrogium* B^2, Tf, U^m ‖ 2. *in potestatem* α : *pot-* Sβ.

V. 3. *mandatis* : < *datis* > *mandatis* Schneider ‖ 4. *vidit* : del. Vascosan ‖ 5. *essent* α : *erant* β ‖ *posset* α : *-ent* β ‖ 6. *muniri* A : *-re* cett.

VI. 4. *praefuerat* : *praeerat* dett., Meusel ‖ *unum* : *-us* Flodoard ‖ *nuntium* : *-ios* Aldus.

VII. 3. *quo* β : *quos* (α). Cf., en faveur de *quos*, Cic., *Ad fam.*, V, 21, 5 : *culpa ac peccatum qua....*

VIII. 3. *occupare* α : *tenere* β ‖ *frontem* : *fronte* dett., ed. pr. ‖ 5. *instruxerant* : *-erunt* ed. pr.

X. 1. *Caesar* recc. : om. cett. ‖ *pontem* : *-e* Schneider ‖ 3. *primos* α : *primosque* β ‖ 4. *concilio* recc. : *cons-* cett. ‖ *convenirent* codd. : *-re* R. Estienne.

XII. 1. *pervenit* ego : *contendit* codd. *Contendit* ne va pas avec *magno itinere confecto*. Je suppose une influence de *confecto* et de *conatus* dans Y :

CONFECTO AD OPPIDVM NOVIODVNVM
PERVENIT ID EX ITINERE OPPUGNARE
CONATVS etc.

https://biblioteca-digitala.ro

XIV. 6. *sustentare* codd. J'écrirais volontiers : *sustentari*.

XV. 1. *quod* α : *et quod* β ‖ *inter* : *et inter* LN (cf. *R. E. A.*, 1925, p. 280). ‖ 4. *ad luxuriam pertinentium* β : om. α. Paraît être une ligne de X, sautée par α.

XVI. 1. *triduum* α : *-o* β.

XVII. 4. *inflexis crebrisque* β : om. α. Sans doute une ligne de X, sautée par α ‖ *munimenta* vel *-is* α : *-um* β ‖ 5. *sibi* β : om. α ‖ *existimaverunt* β : *extim-* α (cf. *R. E. A.*, 1925, p. 285).

XIX. 6. *ut* α : *ita ut* β ‖ *constituerant* β : *ita const-* α ‖ *sese* α : *se* β. Je transporte *ita* avant *confirmaverant*, en pensant que le mot, écrit en marge de Y, a été mal placé et par α et par β :

ITA VT INTRA SILVAS ACIEM ORDINESQUE CONSTITVERANT ATQUE IPSI SESE CONFIRMAVERANT....

XX. 1. *quod... tuba dandum* del. Alde le Jeune ‖ 2. *successus* α : *incursus* β.

XXI. 3. *adigi* Ciacconius : *adici* α *abici* β ‖ 5. *detru-(d)enda* α : *detrahenda* β.

XXII. 1. *deiectusque* ed. pr. : *delectusque* codd. *delectusque collis* del. Mommsen ‖ *diversis legionibus* : *-sae -ones* Ciacconius.

XXIV. 4. *compleri* S : *compleri nostras* α *nostra compleri* β.

XXV. 1. *signiferoque* α : *signifero* β ‖ 3. *extremis* α : *in extr-* β.

XXVI. 2. *alius alii... ferret* α : *aliis alii... ferrent* β.

XXVII. 1. *calones... occurrerent* β : *tum calones... occurrerunt* α ‖ 2. *pugnae* β : *pugnant quo* α *pugnando* Weissenborn *pugnandi studio* Metzger.

XXVIII. 1. *coniectos* Glandorp : *collectos* codd.

https://biblioteca-digitala.ro

XXIX. 1. *scripsimus* α : *diximus* β ‖ 3. *despectusque* : *deiectusque* Jurinius ‖ 4. *custodiam... praesidium* α : *–iae... –io* β ‖ *reliquerunt* : *–ant* ed. pr. ‖ 5. *delegerunt* : *–ant* R. Estienne.

XXX. 2. *pedum* α : $\bar{p}$. XII β. Avec le texte de β, il faut entendre *XV milium* au sens de *XV milium passuum*, 15 000 pas, et on ne saurait admettre une ligne de 23 kilomètres. Le texte de α n'est pas non plus sans reproche (voir le commentaire). ‖ 3. *instrueretur* α : *institueretur* β ‖ 4. *sese* : *se* < *pos* > *se* Klotz.

XXXI. 1. *moenibus* α : *muris* β ‖ 2. *existimare* α : *se ex–* β.

XXXII. 3. *re nuntiata* : *re* < *re* > *nuntiata* Paul ‖ *quae* α : *illi se quae* β.

XXXIII. 2. *repentino* α : *repente* β ‖ 3. *imperarat* α : *–averat* β ‖ 4. *spes salutis* α : *spes* β.

XXXIV. *dicionem* (β) : *deditionem* α.

XXXV. 2. *inita proxima aestate* α : *initio proximae aestatis* β ‖ 3. *Turonos* Dittenberger : *–es* codd. Partout ailleurs dans César, et d'autre part dans Tacite, sur les monnaies et les inscriptions, la forme est *Turoni*. Les deux finales en *es* qui précèdent ont amené la faute. ‖ *hibernacula* α : *hiberna* β.

LIVRE III

II. 3. *erant* α : *erant absentibus* β.

IV. 1. (*i*)*is* β : om. α ‖ 2. *repugnare* α : *prop–* β ‖ *ut quaeque* α : *et quaecumque* β.

VI. 3. *in castra munitionesque* α : *intra munitiones* β ‖ 4. *videbat* Faernus : *–erat* codd. ‖ *commeatusque* α : *commeatus* β del. Mommsen.

VII. 1. *superatis... Sedunis* del. Meusel ‖ 2. *mare Oceanum* : *Oceano* Ciacconius ‖ *hiemarat* : *–abat* Aldus.

VIII. 4. *acceperint* β : *–ant* α ‖ *malint* β : *mallent* α ‖ 5. *recipere* α : *recuperare* β.

https://biblioteca-digitala.ro

IX. 1. *Ligere* α : *–i* β ‖ 3. *adventu* ed. Florent. 1508 ; *certiores facti* add. codd. *perterrefacti* Paul < *de navium aedificatione* > *certiores facti* Klotz. Cette dernière conjecture s'accorde bien avec notre hypothèse d'un archétype X, dont une ligne aurait ici sauté ‖ *legatos... conjectos* del. Mommsen ‖ *ad* α : *apud* β.

X. 2. *injuriae* α : *–ia* β.

XI. 1. *flumini* α : om. β.

XII. 1. *accidit* β : *accedit* α. Les mss. font précéder ce mot du mot *bis* : mais la marée ne se produit pas toutes les six heures. Gertz le maintient en écrivant : *bis accidit* < *die* >.

XIII. 7-9 *Cum his... extimescendus* del. Hecker. Il est certain que plus d'un trait de ce passage se retrouve au chapitre suivant. Mais César veut rendre sensibles les difficultés qu'il a eues à vaincre, et c'est pourquoi il se répète. ‖ 9. *cum... dedissent* : *cum se s(a)evire ventus coepisset vento dedissent et* α *cum se vento dedissent* β. La faute s'explique par l'état suivant de X :

...VT CVM
SE SAEVIRE VENTUS COEPISSET ET
VENTO DEDISSENT TEMPES
TATEM...

Dans β, il y a une ligne omise; dans α, il y a erreur sur le lieu d'insertion de SE et de ET ‖ *erat extimescendus* α : *erant –di* β.

XV. 1. *disjectis* : *dejectis* T^1 ‖ 3. *movere* β : *commovere* α ‖ 4. *maxim(a)e fuit oportuna* α : *m– f– oportunitati* β ‖ *pervenerint* α : *–irent* β.

XVII. 2. *magnasque copias* : del. Mommsen *magnasque* < *equitum* > *copias* Gertz ‖ 5. *duum* α : *duorum* β.

XIX. 3. *unum* : *primum* Ciacconius. Conjecture très plausible si l'on suppose dans l'archétype une notation de *primum* par I,

https://biblioteca-digitala.ro

XX. 1. *quae... aestimanda* del. Vielhaber ‖ 2. *et Narbon(e)* α : *Carcasone et Narbona* β. Il est peu vraisemblable que Carcassonne ait été en 56 peuplée de citoyens romains.

XXI. 1. *Sotiates* β, en accord avec Pline, Orose et les monnaies : *Sontiates* α ‖ *tandem* f^2 : *tamen* codd.

XXII. 1 et 4. *Adiatuanus* Meusel, d'après des monnaies portant *Adietuanus* : *Adiatunnus* α *Adcatuannus* β ‖ 3. *mori* α : *mortem* β.

XXIII. 2. *quoque versus* β : *quoque versum* α ‖ 4. *magna hominum* Meusel : *magna cum hominum* codd. *Cum* doit être supprimé, car *bellum gerere cum aliquo* signifie « faire la guerre *à* quelqu'un ». L'insertion de *cum* paraît due à l'influence du premier groupe *magna cum*, les deux *magna* étant placés l'un au-dessous de l'autre dans deux lignes de X.

XXIV. 2. *ullo* α : om. β ‖ 3. *sese* α : *se* β ‖ 5. *timoris* R. Estienne : *timidiores* codd. *atque opinione timidiores* del. Hoffmann. La faute *timidiores* nous paraît due à l'influence de *alacriores*, les deux mots étant placés l'un au-dessous de l'autre à la fin de deux lignes de Y.

XXVIII. 1. *adduxit* α : *duxit* β.

XXIX. 3. *proxime* β : *maxim(a)e* α.

LIVRE IV

I. 7. *colendi* β : *incol-* α ‖ 9. *faciunt* Morus : *-ant* codd.

II. 2. *parva* β : *prava* α ‖ 6. *vinum... arbitrantur* del. Paul. Cette phrase, qui interrompt le développement, est peut-être interpolée d'après ce que César dit des Nerviens, II, 15, 4.

III. 1. *publice* : *rei publicae* Schneider ‖ *posse* α : *potuisse* β ‖ 2. *sexcenta* α : *C* β. Le chiffre de 100 000 pas (env. 150 km.) est plus vraisemblable que celui de 600 000. Mais on ne voit pas pourquoi le chiffre aurait été accru,

https://biblioteca-digitala.ro

tandis qu'on voit très bien comment un critique ancien, étonné de la grandeur du chiffre, l'aura réduit. César rapporte un on-dit (*dicuntur*) : il a eu affaire à un informateur imaginatif (cf. le chap. IV), et d'ailleurs rien ne prête plus à l'exagération que les chiffres. Ajoutons enfin que l'erreur a pu se produire dans la transposition de mesures gauloises ou germaines en mesures romaines. ‖ **3.** *et paulo... humaniores.* Nous adoptons le texte de Nipperdey. Les mss. portent : *et paulo quam sunt ejusdem generis et ceteris humaniores.* ‖ *Gallicis* Vascosan : *quod Gallicis* codd.

IV. **2.** *et ad* α : *hi ad* β ‖ **3.** *adventu* LNβ : *aditu* (α).

VIII. **3.** *se ubiis* cod. Leid. 38 : *suebis* (α) *se ab ubiis* β ‖ *imperaturum* αTf¹ : *impetrat- f²Ul.*

X. Tout ce chapitre est considéré par von Göler, et par plusieurs éditeurs à sa suite, comme interpolé : cf. INTROD., p. XL ‖ **1.** Après *Lingonum*, les mss. donnent : *et parte quadam ex Rheno recepta, quae appellatur Vacalus, insulamque efficit Batavorum in Oceanum influit.* Les éditeurs ont jusqu'à présent essayé d'atténuer les contradictions à grand renfort de corrections. Pour nous, il est clair qu'il y a là, juxtaposées, deux conceptions géographiques différentes, et qu'il faut sacrifier l'un ou l'autre des deux membres de phrase qui les traduisent. Lequel? Le premier est géographiquement correct, grammaticalement incorrect; pour le second, c'est l'inverse. Donc celui-ci est de César, celui-là est d'un glossateur. En effet, l'exactitude du fond et l'incorrection de la forme dénoncent dans le membre de phrase que nous supprimons une correction marginale (Voir d'ailleurs, à l'INDEX, ***Batavi*** et ***Vacalus***). Au contraire, il n'est pas vraisemblable qu'on ait corrigé une affirmation vraie par une fausse; enfin une erreur géographique n'est pas pour nous surprendre chez César (cf. INTROD., p. XL). ‖ **3.** *Na(n)tu(a)tium* α : *Namnetum* vel *Nemetum* β ‖ *Mediomatricorum* β : *-tricum* α. César dit, VII, 75, 3, *Mediomatrici*, de même Pline et Tacite, et

https://biblioteca-digitala.ro

Strabon Μεδιοματρικοί. Seul Ptolémée écrit Μεδιομάτρικες. Le génitif archaïque en *-um* de la 2e décl. est ici peu vraisemblable. ‖ 4. *defluit* α : *diffl-* β.

XI. 1. *progrederetur* α : *procederet* β.

XII. 2. *(h)is* β : om. α ‖ *subfossis* α : *suffossisque* β.

XIII. 4. *ne quem... praetermitteret* del. Lange ‖ *o(p)portunissime* α : *-a*β.

XV. 2. *Mosae*. On a proposé de corriger *Mosellae*, ou de supposer que César a écrit *Mosae* en pensant à la Moselle : la bataille aurait eu lieu dans la région de Coblence. Cette hypothèse a l'avantage de cadrer mieux avec la mention des Eburons et des Condruses (cf. 6, n. 6), et avec celle des Ubiens (cf. 11, n. 7).

XVI. 6. < *ad praesens* > add. Lange. Il y a certainement une lacune dans les mss. : il vaut mieux restituer *ad praesens* que *ad* : cf. VII, 66, 4 : *ad praesentem... libertatem...*, *ad reliqui temporis pacem.* ‖ 7. *opinione amicitiae* Bentley : *opinione et amicitia* codd.

XVII. 10. *operis* α : *operis causa* β.

XVIII. 3. *respondet* β : *-it* α ‖ 4. *(a)t* β : om. α.

XIX. 1. *his* β : *iis* α ‖ 4. *iis rebus* Meusel : *his rebus* LNβ *rebus his* (α).

XX. 1. *quod... vergit* : del. Kraffert ‖ 2. *adisset et* α : *adisset* β ‖ 3. *adiit* α : *adit* β ‖ *Galliam* S : *-as* cett. Partout ailleurs dans le *B. G.* (plus de 100 fois) César dit *Galliam*, même quand il veut signifier la Gaule considérée dans ses différentes parties. J'expliquerais volontiers *Gallias* par une influence de la fin de ligne *eas* dans l'archétype Y ‖ 4. *vocatis* α : *evoc-* β.

XXI. 4. *effecerat* α : *fecerat* β ‖ 5. *insulae* α : *ejus insulae* β ‖ 9. *omnibus* α : om. β.

XXII. 3. *constratisque* Hoffmann : *contract-* codd. del. Ruhnken ‖ *quaestori* α : *id quaestoribus* β ‖ 4. *distribuit* α : *tribuit* β.

https://biblioteca-digitala.ro

XXIII. 2. *diei circiter* β : *circiter diei* α ‖ 3. *montium angustiis f*, (l^1) : *montibus angustis* cett. *montibus* Ciacconius ‖ 5. *maxime ut* α : *maximeque ut* β *maximeque* Ciacconius ‖ *quae* Juste-Lipse : *quam* codd. *quoniam* Ciacconius *cum* Mommsen.

XXIV. 2. *oppressis* α : *pressis* β del. Madvig.

XXV. 3. *atque* α : *at* β ‖ *obtestatus* (β) : *contest–* α ‖ *commilitones* β : *milites* α. L'interpellation *milites* convient de la part d'un officier, mais non d'un *aquilifer*. ‖ 6. *primis* : del. Hotman *primi* Madvig.

XXVI. 1. *perturbabantur* SLNR²B : *perturbantur* AM, BR^1 ‖ 5. *potuerant* Juste-Lipse : *–unt* codd.

XXVII. 1. < *sese* > ... *facturos* Meusel : α donne *facturos esse*, β *sese facturos*. Il semble que *sese* ait été écrit en marge de X, inséré deux lignes trop bas (devant *polliciti* quand sa place était devant *obsides*), puis déplacé par β, corrigé en *esse* par α ‖ 4. *remiserunt et* β : *et* om. α ‖ *conjecerunt* α : *contulerunt* β.

XXVIII. 2. *sui* : *suo* Whitte.

XXIX. 2. *compleverat* α : *complebat* β.

XXX. 1. *equites* α : *et eq–* β ‖ 3. *et* β : *aut* α *ac* ed. pr.

XXXI. 2. *conportari* α : *comparari* β.

XXXIII. 2. *paulatim* α : *paulum* β.

XXXIV. 2. *hostem* β : om. α ‖ *et ad* α : *et* β.

XXXVI. 4. *quos reliqui portus* α : *portus quos reliquae* β.

XXXVIII. 2. *perfugio superiore anno erant* β : *superiore anno perfuerant* α. La faute d'α a pour origine la répétition devant *erant* des deux premières syllabes de *perfugio* : on notera que *perfugio superiore anno* forme une ligne de X (21 lettres) ‖ *pervenerunt* α : *venerunt* β.

https://biblioteca-digitala.ro

LIVRE V

I. 1. *curarent* α : *curent* β.

II. 2. *circumitis* β : *circuitis* α.

III. 5. *familiaritate* α : *auctoritate* β ‖ *privatim* α : *–is* β ‖ α place avant *legatos* le mot *Indu(c)iomarus*, que β écrit avant *veritus* : ce doit être une addition faite en marge de .Y (*veritus... desereretur* = 1 ligne de 29 lettres).

VI. 4. *metu territare* est placé par α après *remanerent*, et omis par β : la place de ces mots est après *sollicitare*; ils ont été sautés dans X à cause de la similitude des deux finales en *itare*, rétablis en marge, mal insérés par α, omis par β.

VII. 4. *naves* β : *in naves* α.

VIII. 1. *continenti* β : *–te* α ‖ *re(m) frumentaria(m)* α : *rei –iae* β ‖ 2. *reliquerat* α : *relinquebat* β ‖ 6. *quisque commodi* α : *commodi quisque causa* β *quisque commodi causa* ed. pr.

IX. 1. *ancoram* α : *anchoras* β ‖ *ei* Kraffert : *et* codd. ‖ *navibusque q.* Nipperdey : *navibus quintum* α *navibusq.* β.

X. 2. *litus* β : *litore* α ‖ *subsisterent* : *sustinerent* ed. pr.

XI. 2. *litterisque* α : *litteris* β del. Vielhaber (cf. 10, 2, *equites... qui nuntiarent*) ‖ 4. *possit* β : *–et* α ‖ *sint* Morus : *sunt* codd. L'indicatif n'est pas impossible (cf. I, 3, n. 4), mais le présent est plus difficile à admettre.

XII. 2. *permanserunt* α : *remans–* β ‖ 3. *pecorum* α : *–is* β ‖ *magnus numerus* α : *numerus ingens* β.

XIII. 1. *pertinet* α : *latus tenet* β ‖ 2. *hibernia* α : *insula* add. β ‖ 3. *subjectae* α : *obj–* β ‖ *bruma.* Il se peut qu'il faille corriger *brumam*, car César emploie presque constamment l'acc. après *sub* temporel : cf. pourtant *Bell. civ.*, I, 27, 3 : *sub ipsa profectione.*

XIV. 2. *horridiores* α : *horribiliores* β.

https://biblioteca-digitala.ro

XV. **1.** *ita* β : om. α.

XVIII. **2.** *animum advertit* α : *animadvertit* β.

XXIV. **3.** *Bel* < *lovacis finitimisque Bel* > *gis* : *Belgis* α *Belgio* β. Le texte des mss. est difficile à admettre, car il exclurait des Belges les Morins, les Nerviens et les Rèmes. En faisant nôtre une conjecture de Meusel, nous supposons qu'une ligne de X a été omise, omission facilitée par l'identité des deux fins de ligne BEL ‖ *quaestorem* cod. Petavianus : *quintum* α om. β. La faute provient d'une interprétation erronée de l'abréviation Q (cf. N. G. pour 9,1). ‖ **6.** < *rei* > add. R. Schneider. César ni Cicéron ne disent jamais *inopia frumentaria*. Et on observera que REI peut facilement être tombé en fin de ligne si FRUMENTARIAE SESE MEDERI formait une ligne de X.

XXV. **3.** Passage corrompu. On lit dans α : *inimicis jam multis palam ex civitate et iis auctoribus eum interfecerunt*; dans β : *inimici palam multis ex civitate auctoribus interfecerunt*. Notre texte se fonde sur l'hypothèse de l'état suivant de X :

... INIMICI IAM
MVLTIS PALAM EX CIVITATE ET
AVCTORIBVS....

α a attribué faussement *iam* à la ligne 1, et complété *et*, inintelligible, en *et iis*; β a négligé l'addition marginale, et supprimé *et* ‖ **4.** *cognoverat* α : *-rit* β. Le texte de β, adopté par de nombreux éditeurs, suppose que Plancus est chargé de rechercher les coupables; mais le contexte (*defertur*, *plures*) donne plutôt à penser qu'on avait fait à César un rapport complet. ‖ **5.** *omnibus* Whitte : *omnibus legatis quaestoribusque* codd. Ces deux mots paraissent une glose marginale de *omnibus* : il ne paraît pas vraisemblable que César ait jamais eu plus d'un questeur. Cf. 53, 6, N. G.

XXVI. **2.** *oppugnatum* α : *-anda* β.

XXVII. **5.** *alterae* α : *-i* β ‖ **10.** *iter per fines* α : *se iter per suos fines* β.

https://biblioteca-digitala.ro

XXVIII. 1. *audierunt* α : *-rant* β ‖ 4. *quantasvis* Hotman : *quantasvis magnas etiam* codd. ‖ 6. *esset* α : *esse* β.

XXIX. 5. *re* α : *spe* β. Bon exemple des corrections de β, qui substitue volontiers une locution courante à une locution moins usuelle. Avec *spe*, adopté, à tort, par Meusel, Holmes, Klotz, *consilium* doit être entendu de l'attaque du camp, et la phrase exprime une idée déjà exprimée deux fois (28, 1, et 29, 2, *neque Eburones...*).

XXXI. 5. *mane eatur* Hartz : *maneatur* codd.

XXXIII. 3. *minus facile* Alde : *minus facere* α *non facile* β ‖ *pronuntiari* N, U*l* : *-are* cett.

XXXIV. 1. *pronuntiari* β : *-are* α ‖ 2. Après *existimarent*, les mss. portent : *Erant et virtute et numero pugnandi pares*. Aucune des tentatives faites pour conserver ce texte en le corrigeant n'est satisfaisante. ‖ 4. < *non* > *nihil* ego : *nihil* codd. Juste-Lipse supprime la phrase *levitate... posse*. Les éditeurs qui la conservent corrigent *his* en *iis*, de façon à pouvoir le rapporter aux Eburons, ce qui donne le sens suivant, bien invraisemblable : « On ne pourra vous faire aucun mal pendant que vous fuirez, car vous êtes armés à la légère et vous êtes entraînés (à fuir !). » En rétablissant *non*, dont on conçoit aisément l'omission dans les mss. devant *nihil*, nous obtenons une phrase dont le sens est pleinement satisfaisant.

XXXV. 2. *recipi* α : *-ere* β ‖ 3. *egressi* α : *prog-* β.

XXXVII. 6. *noctu* α : *-e* β.

XXXVIII. 3. *duo* α : *duos* β.

XLI. 1. *tunc* α : *tum* β ‖ 6. *per se* est placé par α après *incolumibus*, par β après *illis*. On a très vraisemblablement affaire à deux mots omis dans X et rétablis en marge; il faut les placer avant *licere*.

XLII. 1. *X*β : *IX* A, BRS *XI* M, LN *decem* OROSE. La proportion de 2 à 3 entre la hauteur du *vallum* et la largeur du fossé paraît avoir été la règle chez les Romains (cf. II,

https://biblioteca-digitala.ro

5, 6) : elle est donc normale chez les Nerviens, leurs imitateurs. ‖ **2.** *nacti* β : *habebant* α. Le texte de α oblige à corriger, sans raison valable, *quosdam* en *quos* ou < *quod* > *quosdam*. ‖ **3.** *essent* Ciacconius : *esset* α *sunt* β ‖ *cogebantur* β : *uidebantur* α *nitebantur* ed. pr. ‖ **4.** *milium pedum XV* B^2 : *milium* $\bar{p}$ [id est *passuum*] *XV* (α) *X milium* β. Les mss. β ajoutent après *munitionem* : *pedum XV*. Il est clair que *pedum XV* a été écrit en marge de X pour corriger la graphie fautive $\bar{p}$. *XV*, et placé une ligne trop bas (*in circuitu munitionem* = 20 lettres) par β, qui a ensuite modifié *milium* $\bar{p}$ *XV* en *X milium*. L'évaluation en pieds pour de longues distances est rare, mais non unique dans César (cf. II, 30, 2). ‖ **5.** *reliquis* β : *reliquisque* α.

XLIII. **1.** *fundis* α : om. β ‖ **4.** *demigrandi causa* del. Giltbauer.

XLIV. **1.** *primis* α : *jam pr–* β ‖ **2.** *quinam* α : *uter alteri* β ‖ *locis* α : *loco* β ‖ **3.** *probandae* Alde : *pro laude* codd. On pourrait, à la rigueur, conserver le texte des mss.; on comprendrait alors, en gardant à *locus* le sens qu'il a deux lignes plus haut : « ou bien quelle promotion attends-tu en récompense de ta réputation de courage? » Pullo demanderait ironiquement à son rival s'il espère que la réputation jusqu'ici acquise lui suffira. ‖ **5.** *tum* β : om. α. Le mot est placé par α avant *mediocri* (§6) ‖ **6.** *hostes in illum* β : *in hostem* α ‖ *progrediendi* β : *regr–* α ‖ **8.** *impeditumque* α : *impeditum* β.

XLVI. **4.** *cogit* β : *colligit* α.

XLVII. **1.** *procedit* α : *progreditur* β ‖ **2.** *adtribuit* α : *ei attr–* β ‖ *ne si* Oudendorp : *ne* α *si* β.

XLVIII. **1.** *redierat* : *reciderat* Pluygers ‖ **4.** *Graecis* : *caecis* Goelzer.

XLIX. **2.** *data facultate Gallum* est placé par les mss. après *Cicero*. Nous considérons ces mots comme une ligne de X omise et insérée deux lignes trop bas : cf. *R. E. A.*, 1925, p. 284-285. ‖ **8.** *vallem* β : *–es* α.

https://biblioteca-digitala.ro

LII. 1. *copiis* α : om. β ‖ 6. *laetitia* β : *laetatio* α *iactatio* Paul.

LIII. 6. *L. Roscio* Oudendorp : *L. Roscio quaestore* α *L. Roscio legato* β. César avait alors pour questeur Crassus (cf. 24, 3; 46, 1). Le texte d'α provient d'une dittographie (*L. Roscio q. quem*), celui de β d'une correction de *q(uaestore)*.

LIV. 1. *denuntiaret* a été placé ici par Alde : dans α, il est après *cohortando*, et il manque dans β. ‖ 5. *qui* β : *ei qui* α.

LVI. 2. *consuerunt* α : *coguntur* β ‖ *convenit* α : *venit* β.

LVII. 2. *certam* (β) : *-um* α.

LVIII. 4. *proterritis* α : *pert-* β ‖ *petant* β : *-erent* α.

LIVRE VI

I. 3. *sarcire* ego : *-i* β *resarciri* α. Avec le passif, *id* (*detrimentum*) est sujet de *posset*; mais alors on ne comprend plus *augeri*. La confusion de E et I est fréquente dans les mss. *Sarcire* est préférable à *resarcire*, mot rare et que César n'emploie nulle part.

IV. 3. *arbitratur* α : *-abatur* β.

V. 3. *contenturum* β : *concertaturum* AM, LN *concertaturum tenturum* BRS.

VII. 1. *hiemaverat* α : *-abat* β ‖ 8. *noctu* (α) : *-e* Mβ ‖ *effecit* α : *-icit* β.

VIII. 6. *ferre* : *modo ferre* codd. *Modo* est inexplicable; au lieu de le déplacer ou de le corriger, je crois qu'il faut le supprimer et expliquer l'insertion de ce mot ainsi. X portait :

FERRE NON POTVERUNT AC PRI
MO CONCVRSV...

Le copiste a sauté une ligne, s'est aperçu de l'erreur après les deux premières lettres, mais les a mal annulées; on a donc eu : *mo ferre*, etc., qui a été interprété *modo ferre*.

https://biblioteca-digitala.ro

IX. 3. *paulo* β : *–um* α ‖ 7. *velit* β : *vellet* α ‖ *dari* β: *–e* α ‖ 8. *reperit* edd : *repp–* codd. Cf. I, 18, 2, N. C. ‖ *accipit* Davies : *accepit* codd.

X. 5. *Suebis* : *–orum* Ciacconius ‖ *Cheruscis* : *–orum* Ciacconius.

XII. 5. *infecta* β : *inperf–* α.

XIII. 1. *nullo* α : *–i* β ‖ 7. *aditum* α : *eorum* add. β ‖ 11. *esse* α : om. β.

XIV. 4. *vulgum* : *–us* ed. pr.

XVI. 5. *in latrocinio* α : *in* om. β ‖ *ex aliqua* U : *aliqua* cett. < *in* > *aliqua* ed. pr. ‖ *noxia* : la forme *noxa* est donnée par une famille de α et une de β; le mot n'est pas ailleurs dans César; Cicéron dit *noxia*.

XVII. 3. *cum superaverunt* Ciacconius : *quae –rint* codd. ‖ *reliquasque* α : *reliquas* β.

XIX. 2. *superarit* α : *–averit* β *–avit* Whitte.

XX. 1. *aut* α : *ac* β ‖ 3. *quaeque* α : *quae* β.

XXI. 3. *a parvis* β : *ab parvulis* α ‖ 4. *hoc ali statuiram, ali* Alde : *hoc alii stat– alii* α *alii hoc stat– alii hoc* β.

XXII. 2. *qui* Alde : *qui cum* α *quique* β *qui tum* Heller.

XXIII. 2. *prope* α : *prope se* β ‖ 9. *quaque* α : *quacumque* β ‖ *ab* α : om. β ‖ *sanctos* α : *sanctosque* β.

XXV-XXVIII. Ces quatre chapitres paraissent bien être une interpolation postérieure à César : raccord maladroit du début de la digression; difficulté d'admettre que César ait laissé insérer dans son livre des fables aussi absurdes que celle de l'élan; l'expression *hujus Germaniae* (25, 4, cf. n. 6) qui trahit un rédacteur de l'époque impériale.

XXIX. 1. *omnes* : *homines* Davies ‖ 4. *posset* : *–it* LN.

XXX. 2. < *ut* > *magno* Chr. Schneider < *sicut* >

https://biblioteca-digitala.ro

magno Beroald. La première conjecture nous paraît préférable, parce qu'elle s'explique par X :

VT MAGNO ACCIDIT CASV
VT IN...

3. *quoque* α : om. β.

XXXII. **5.** *probarat* α : *–abat* β ‖ **6.** *praeficit* α : *–ecit* β ‖ α(*d*)*tribuit* α : *ei attr–* β.

XXXIII. **3.** *scaldem* α : *–im* vel *–in* β *sabim* R. Estienne ‖ **5.** *eam* β : *eum* α ‖ *possint* β : *–ent* α.

XXXIV. **5.** *vellent* : *–et* dett. ‖ **6.** *vellent* α : *–et* β ‖ **8.** *ad se vocat* α : *evocat* β.

XXXVI. **1.** *summa* β : *cum summa* α ‖ **3.** *subsederant* α : *–erat* β.

XXXVII. **4.** *possent* α : *–int* β.

XXXVIII. **1.** *cum* α : *in* β ‖ *apud* β : *ad* α ‖ **3.** *consequuntur* α : *seq–* β.

XL. **6.** *prodesse* α : *profuisse* β.

XLI. **2.** *ad* α : *in* β ‖ **3.** *omnium* β : *omnino* α ‖ *praeoccupaverat* α : *occ–* β.

XLII. **1.** *casu* α : *–ui* β. Aulu-Gelle, IV, 16, 5-9, dit que César a employé le datif en *–u*, et le recommandait dans son traité *De analogia*. Il est toutefois digne de remarque que ce passage-ci est le seul où les mss. ne soient pas unanimes à donner la forme *–ui* ‖ **3.** *obtulerunt* (α) : *–erant* (β).

XLIII. **1.** <*equitatus*> n'est pas dans les mss. Il faut un compl. déterminatif de *numero* ou un compl. d'objet de *dimittit*. On voit par le § 4 qu'il s'agit de cavaliers. Mommsen écrit : <*equites*> *magno*; Madvig : <*equitum* >*numero*. Notre conjecture a l'avantage de se justifier paléographiquement, par un « saut du même au même » (*–tus... –tus*). ‖ **2.** *pecora interficiebantur* β : om. α. Il semble qu'on ait affaire à une ligne de X sautée par α : les deux fins de ligne en *–ebantur* ont favorisé l'omission ‖ **3.** *tanta* α : *a tanta* β ‖ **4.** *ut modo* dett, Oudendorp : *ut non modo* codd.

https://biblioteca-digitala.ro

LIVRE VII

II. 1. *caede* <*de*> Alde ‖ 2. *at* (β) : *aut* (α)*f ut* S, T².

III. 1. *Cotuato* : *Gutruato* Nipperdey, çf. VIII, 38, 3 ‖ *Cenabum* Vossius : *Gen(a)bi(m)* codd. La forme par G, non C, est constante au livre VII : elle doit provenir d'une correction faite au moment où l'on a voulu identifier avec Gien la ville dont parle César (cf. INDEX et, plus bas, IX, 6). ‖ 2. *hunc* S : *hanc* (α) *hinc* β.

IV. 3. *desistit* β : *destitit* α.

V. 6. *pronuntiarint*. La plupart des éditeurs ont corrigé *-arunt*; mais cf. la note 8 du commentaire. ‖ 7. *cum Arvernis junguntur* α : *se cum Arv- conjungunt* β.

VII. 2. *Nitiobroges* Chr. Schneider : *-iges* codd. César donne dans tous les autres passages la forme *-oges*. Par contre les historiens grecs écrivent Νιτιόβριγες. De même, *Allobroges* -'Αλλόβριγες.

VIII. 2. *in* (*itin* Ul) *altitudinem pedum VI* β : *sex in alt- pedum* α. La version de α et la faute de Ul s'expliquent par le texte suivant de X :

SEX IN ALTITVDINEM P̄ VI ATQVE
ITA VIIS PATEFACTIS....

labore β : *sudore* α ‖ 4. *neu se ab hostibus diripi patiatur* β : *neue ab hostibus diripiantur* α.

IX. 6. *Gorgobinam* : *Gortonam* T, U¹. *Gortonam* semble dû à un scribe carolingien qui a voulu identifier la ville des Boïens avec Sancerre (*Gordona, Cortonum*).

X. 1. *videret positum esse* α : *positum videret* β.

XI. 1. *idque* α : *eoque* β ‖ 2. *conficeret* β : *faceret* α. Hoffmann, suivi par Meusel, supprime *ut... conficeret* ‖ 6. *contingebat* β : *-inebat* α ‖ 8. *multitudini* β : *-is* α ‖ *Ligerim* β : *-em* α.

XII. 1. *desistit* β : *destitit* α.

https://biblioteca-digitala.ro

XIII. **1.** *proelium* α : *que* add. β.

XIV. **5.** *ab uia* Madvig : *aboia* vel *a boia* codd. ‖ **7.** *cum* (β) : om. α ‖ **10.** *aestimari debere* β : *aestimare* α.

XV. **3.** *placeat* β : *-eret* α. L'imparfait de α a dû être amené par la faute *dicebatur* α au lieu de *deliberatur* β ‖ **4.** *cogantur* Whitte : *-erentur* codd. Le présent, entre *sit* et *habeat*, paraît nécessaire.

XVI. **2.** *agerentur* α : *gererentur* β.

XVII. **1.** *Caesar* : dans les mss., le mot est après *positis*; place anormale, car si César met volontiers un abl. absolu avant le sujet, il ne sépare pas ainsi le relatif de l'antécédent. Le mot a dû être oublié et ajouté dans la marge de Y (*castris... positis* = 31 lettres) ‖ *a paludibus* α : *palude* β ‖ **3.** *vox est ab iis* α : *ex iis vox est* β ‖ **5.** *numquam infecta* β : *nusquam incepta* α.

XVIII. **1.** *insidiarum* α : *-iandi* β.

XIX. **2.** *in civitates* : del. Morus ‖ *ac saltus* : post *paludis* Hoffmann, del. Hartz ‖ *obtinebant* α : *certis custodiis obt-* β ‖ **4.** *ferre* β : *perferre* α ‖ **5.** *salute* : *laude* Davies. Correction inutile: César va au delà de ce qu'exige la stricte correspondance logique entre les deux parties de la phrase, pour montrer jusqu'où se porte son dévouement à ses soldats. A moins que, au contraire, l'expression de César ne soit commandée par la pensée que sa vie lui est moins précieuse que sa gloire.

XX. **10.** *et* α : *atque* β ‖ **11.** *prof(e)cissent* α : *-et* β ‖ **12.** *Vercingetorix* : del. Gitlbauer ‖ *consumptum* α : *pene cons-* β ‖ *fuga* α : *hac fuga* β.

XXI. **2.** *mittantur* α : *subm-* β ‖ **3.** *penes eos* : on trouve dans deux mss. inférieurs et dans l'éd. d'Alde *paene in eo*, adopté par Nipperdey et d'autres.

XXIII. **2.** *effarciuntur* α T : *efferc-* *f*, Ul.

XXIV. **4.** *materiam* β : *-em* α ‖ *occurreretur* β : *curr-* α.

XXV. **3.** *alteri* α : *-o* β ‖ **4.** *omni ea* α : *omni* β *omni ex* Ciacconius.

https://biblioteca-digitala.ro

XXVI. 2. *quae perpetua* α : *perpetua quae* β.

XXVII. 1. *derectisque* : *perfectisque* Tf ‖ *imbre* α : *-i* β ‖ *est* α : om. β ‖ *suosque* α : *suos quoque* β ‖ 2. *legionibus... expeditis* ego : *legionibusque... expeditis* α *legiones... expeditas* β ‖ *intra castra vineasque* Jullian : *intra vineas* β *extra vineas* AM *extra castra vineas* BRS *extra castra vineasque* LN. Les deux erreurs de α, transposition de *que* et *extra* pour *intra*, me paraissent s'expliquer par l'état suivant de X :

...LEGIONIBVS
INTRA CASTRA VINEAS QVE
EXPEDITIS...

Il y a eu attribution erronée du *que* marginal, et influence du début de ligne EX... sur le début de la ligne précédente.

XXVIII. 1. *cuneatim* : il est très possible que ce mot soit une glose introduite dans le texte; voir le commentaire. ‖ *obviam* Faernus : *obviam contra* codd.. Le mot *contra* peut fort bien être une variante de *obviam* qui a été insérée dans le texte. ‖ 4. *(C)enabensi* β : *Genabi* α ‖ 5. *ejecerunt* α : *-ant* β ‖ 6. *silentio* <*sic*> Sydow : *silentio* α *sic* β.

XXIX. 1. *neve* β : *ne* α ‖ 7. *sustinerent* α : *sustinere possent* β.

XXX. 4. *ut* est placé dans les mss. après *laboris* : il doit être transposé avant *homines*, comme l'avait déjà vu Ciacconius, car l'idée concessive impliquée par *insueti* porte non sur *consternati*, mais sur *existimarent*. L'erreur des mss. remonte à X :

VT HOMINES INSVETI LABORIS
OMNIA....

XXXI. 1. *earum... pollicitationibusque* β : *eas bonis pollicitationibus* α.

XXXII. 1. *refecit* : *-icit* AMβ ‖ 3. *esse* α : om. β.

XXXV. 1. *Caesari* (β) : *-is* αl ‖ 3. *carptis* l^2 : *craptis* T^1 (?), μ *captis* cett. ‖ 4. *caperet* β : *ceperat* α.

https://biblioteca-digitala.ro

XXXVI. **1.** *oppugnatione* β : *exp–* α ‖ *desperavit de obsessione* β : om. α ‖ **2.** *in monte* β : om. α ‖ **6.** *infirmo* Zucker : *nimis* [*min* (?) B^1] *firmo* codd. Les éditeurs qui veulent garder le texte des mss. sont obligés de placer, avec Oudendorp, *tamen* avant *tenebatur*.

XXXVIII. **3.** *his* β : *ipsis* α ‖ **5.** *equites* Whitte : *multos equites* α *omnes equites* β. *Multos*, qui est impossible (cf. 2, *omnis noster equitatus* et 4, *quos ille edocuerat quae dici vellet*), paraît être une faute de X, due à l'influence du début de la ligne précédente, *multitudini exponunt*; β a corrigé par *omnes* ‖ **9.** *magnum* α : *continuo magnum* β.

XXXIX. **2.** *pugnaverant* α : *–at* β ‖ **3.** *possit* Vascosan : *–et* codd.

XL. **3.** *fugisse* α : *profug–* β ‖ **4.** *conspicatur* β : *–us* α ‖ **6.** *et deditionem* β : *et* om. α. *Et* était peut-être dans la marge de X (*deditionem significare* forme une ligne de 21 lettres); il n'y a pas lieu de considérer (Paul, Meusel) ces mots comme une glose de *manus tendere*.

XLI. **1.** *movit* α : *–et* β ‖ **3.** *omnis generis* α : *–i –e* β ‖ **4.** *ad similem casum parare* Meusel : *similem ad casum parare* β *similemque casum apparare* α.

XLII. **4.** *proclinatam* α : *incl–* β. *Inclinatus* est plus usuel, mais on trouve dans une lettre de César à Cicéron (*Ad Att.*, X, 8B, 1) : *proclinata jam re*. La leçon de β est une correction du rare par l'usuel. ‖ **6.** *ad arma* β : *armatorum* α.

XLIII. **3.** *et timore* β : *et* om. α.

XLIV. **1.** *gerendae rei* β : *rei gerendae* α. Le texte de β, qui rapproche *bene* de *gerendae*, est conforme à l'usage constant de César ‖ **3.** *hunc silvestrem* α : *silvestre* β. Le neutre *dorsum* est plus courant que le masculin *dorsus*; celui-ci pourtant est dans Plaute, *Mil.*, 397 (cf. Nonius, p. 203, 4; Priscien, p. 658). ‖ **5.** *muniendum* α : *locum* add. β.

XLV. **1.** *eo de* dett., Alde : *eodem* β *eisdem* α ‖ **2.** impedimentorum : iumentorum *Ciacconius* ‖ *mulorumque... stra-*

https://biblioteca-digitala.ro

menta : om. α. Une ligne de Y? ‖ *deque* Davies : *neque* codd. ‖ 3. *vagentur* β : *-arentur* α ‖ 7. *ne* β : *qui* α ‖ 9. *vitari* β : *mut-* α.

XLVI. 2. *huic* <*spatio*> ego : *huic* codd. *huc* Vascosan. β a plus loin *spatio* au lieu de *spatium* : ceci indique que *spatio*, omis dans l'archétype, a été rétabli en marge, négligé par α, et pris par β pour une correction de *spatium*. ‖ 5. *nudata* α : *nuda* β.

XLVII. 1. *legionique* α : *–isque* β ‖ *contionatus* : *continuo* von Göler *clivom nactus* Heller ‖ *constituit* α : *constiterunt* β ‖ 2. *ac* α : *at* β ‖ *exaudito* α : *aud–* β ‖ 3. *esse existimaverunt* α : *existimabant* β ‖ 6. *muro* β : *–is* α.

XLVIII. 1. *concursu* α : *cursu* β.

L. 1. *nostris*. Je transposerais volontiers ce mot après *sunt* : il a pu figurer en marge de X et être déplacé d'une ligne. ‖ 2. *pactum* Heller : *pacatum* codd. *pacatorum* Georges ‖ 3 *de* β : om. α.

LI. 3. *hostes* α : *–em* β ‖ 4. *paulo* β : *–um* α.

LIII. 1. *extremam orationem* α : *–um –one* β ‖ 2. <*intra munitiones remaneret neque*> ego. Si l'on ne suppose pas une lacune après *minus*, il faut changer ce mot en *magis* (Vascosan), ce qui donne un sens convenable, mais se justifie mal paléographiquement. Mon addition suppose une ligne sautée dans Y. ‖ 4. *ad flumen Elaver* : <*venit*> add. Müller <*pervenit*> add. Dittenberger ‖ *pontes* α : *–em* β.

LIV. 2. *maturari* β : *admaturari* α, mot unique. Je suppose ATMATVRARI écrit dans X par répétition de la première syllabe de la ligne précédente ATQVE HORVM DISCESSV ‖ *daret* β : *dare* α.

LV. 9. *in provinciam expellere* Nicaise : *ex –ia exp–* α *provincia excludere* β *aut... expellere* del. Morus.

LVI. 2. *ne* Elberling : *ut* codd. ‖ *ut nemo tum quidem* ego : *ut nemo tunc quidem* β *ut ne metu quidem* α. Il y a eu sans doute dans l'archétype VTNEMOTVQVIDEM.

https://biblioteca-digitala.ro

LVII. **1.** *quod positum est* α : *positum* β ‖ **3.** *vocatus* ego : *evocatus* codd. *evectus* Whitte. Je suppose une dittographie après *honorē*.

LVIII. **2.** *fieri* SLN : *cum fieri* BR *confieri* AMβ. *Confieri*, au lieu de *confici*, est d'un emploi très rare. Il a dû y avoir dans X un *cum* marginal proposé comme variante de *postquam* :

CVM POSTQVAM ID DIFFICILIVS FIERI....

4. *injectis* α : *impositis* β ‖ **6.** *fugerant* α : *prof–*β.

LX. **1.** *sub* α : *itaque sub* β ‖ *ex(s)pectari* : *–e* S^1f.

LXI. **5.** *progrederetur* M^1, S^1β : *–iatur* α.

LXII. **2.** *et* α : *et tot* S^1β ‖ *praesentem* α : om. S^1β ‖ **4.** *telis* α : *pilis* S^1β ‖ **6.** *at* AM, S^1β : om. BRLNS^2 ‖ **10.** *inde* S^1β : *in die* vel *in diem* α *inde die III.* Whitte.

LXIII. **6.** *conveniunt* β : *eodem conv–* α.

LXIV. **1.** *ipse* α : *ille* β ‖ *diemque ei rei constituit* : *denique ei rei constituit diem* codd. Cette faute est à deux degrés : 1° répétition d'un début de ligne dans X :

DIEMQVE EI REI CONSTITVIT DIEM....

2° correction de *diemque* en *denique*. ‖ **2.** *habuerat* αU : *–erit* T*f*, *l* ‖ *in acie* α : *acie* β ‖ **4.** *finitimi* R. Estienne : *finitimi ei* codd. Il devait y avoir dans l'archétype FINITIMEI, forme ancienne du pluriel.

LXV. **2.** *ac muros* α : *murosque* β ‖ **5.** *sed et* : *sedent* B^1 om. S del. ed. pr. *sed et... evocatis* del. Mommsen. La version de la 1re main de B me paraît révélatrice : *sed et* des mss. provient du mot *sedent(ibus)*, introduit après *reliquisque* par un éditeur ancien qui croyait que les tribuns militaires étaient, au temps de César comme aux premiers siècles de la République et comme plus tard sous l'Empire, choisis aussi bien dans l'ordre sénatorial que dans l'ordre équestre

https://biblioteca-digitala.ro

(Cf. INDEX, **tribunus**). *Sedens* (s.-e. *equo*), au sens de *eques*, est dans Virgile, *Aen.*, XI, 692.

LXVI. **2.** *ferri* α : *–e* β ‖ **4.** *agmine* : *in agmine* dett., Oudendorp. La correction se fonde sur III, 24, 3, *impeditos in agmine*; mais il y aurait plutôt lieu de se demander si *in* n'a pas été introduit là dans X par influence du début de la ligne suivante *infirmiore*. ‖ **6.** *ne ipsos quidem* β : *et ipsos quidem non* α ‖ **7.** *perequitarit* β : *–tasset* α.

LXVII. **1.** *jure jurando* α : *ad jus jurandum* β ‖ **3.** *intra* Nipperdey : *inter* codd. ‖ **4.** *constitui* α : *converti* β ‖ **6.** *circumirentur* (α) : *circumvenir–* Mβ.

LXVIII. **1.** *copias* α : *suas* add. β ‖ **2.** *secutus* (α) : *hostes* add. Aβ ‖ **3.** *circumvallare* α : *Alesiam cir–* β.

LXIX. **1.** *Alesia* α : om. β ‖ **3.** *id* α : om. β ‖ **5.** *in altitudinem VI* β : *sex in alt–* α (cf. 8, 2, N. C.) ‖ **6.** *X* B^1β : *XI*(α). Le 1er chiffre s'accorde mieux avec le résultat des fouilles de Napoléon III.

LXX. **3.** *coartantur* β : *coacervati tum* α *coacervantur* dett. *Coacervare*, « entasser », est impropre ici.

LXXI. **5.** *mittit* [*em–* LNR^2] α : *dim–* β ‖ **8.** *recepit* α : *–ipit* β.

LXXII. **2.** *opus* T*f* : *corpus* α om. U*l*.

LXXIII. **2.** *admodum* Nipperdey *aut admodum* codd. La faute est décelée par *autadmodum* B et *aut modum* M^1 : elle a son origine dans une confusion entre *ad* et *aut* (cf. 72, 2, *aut munitiones* M, BR^1 pour *ad mu–*, et *autvolaret* M^1 pour *advo–*) due à la graphie AT pour AD. ‖ **5.** *hos* β : *quos* α ‖ *in altitudine*(*m*) *trium pedum* β : *tres in alt– pedes* α (cf. 8, 2 et 69, 3, N. C.).

LXXV. **1.** *apud* α : *ad* β. *Apud* est rare devant un nom de ville : cf. pourtant II, 7, 3, *apud oppidum*; *Bell. civ.*, III, 57, 1, *apud Dyrrachium*; lettre de César (Cic., *Ad Att.*, IX, 7C, 1) : *apud Corfinium*. ‖ *omnes* β : *omnes hos* α *omnes eos*

https://biblioteca-digitala.ro

Nipperdey ‖ *frumenti rationem f,* U^m (l^1) : *–entandi rat–* T^1, U^{l^2} *frumentationem* α T^2 ‖ **2.** *ambiuaretis* R. Estienne (cf. 90, 6) : *ambluaretis* codd. *ambarris* Glareanus ‖ **3.** *Bellovacis X* ego : *Bellovacis X totidem Lemovicibus* codd. Cf., pour les paragraphes 2, 3, 4, mon article dans *Rev. de phil.*, 1924, p. 131-139. ‖ *Ambianis* Nipperdey : *Senonibus Ambianis* codd. ‖ *Boiis singula; XX* ego *Boi(i)s XXX* codd. L'archétype devait porter *Boiis* ∞ *XX* (cf. plus loin, 5) : le premier sigle, signifiant *mille*, a été confondu avec les deux suivants ‖ **4.** *Lemovices* α : *Veneti Lem–* β ‖ **5.** *co(n)pleverunt* α : *contulerunt* β ‖ *dicebant* α : *–erent* β ‖ *duo milia* β : *XX* BRN om. AM. Le texte *XX* n'est qu'une mauvaise transcription de ∞ ∞ (= *duo milia*). ‖ *una* α : om. β.

LXXVI. **1.** *quibus ille pro* α : *pro quibus* β ‖ **3.** *CCXL* uel *CCXXXX* α : *CCL*β.

LXXVII. **5.** *re(p)periantur* α : *–untur* β ‖ **15.** *ulla* α : *u(m)quam* β.

LXXVIII. **1.** *sint* β : *sunt* α ‖ **5.** *custodibus* α : *–iis* β.

LXXIX. **2.** *abditas* : *abductas* Jurinius ‖ **3.** *concurrunt* α : *–itur* β ‖ **4.** *integunt* : del. Nitsche.

LXXXI. **4.** *Gallos glandibus* α : *ac glandibus Gallos* β: *Glandibus* me paraît être une glose passée dans le texte le mot avait dû être proposé en marge pour remplacer *fundis*, par un grammairien pensant qu'à *librilia* et *sudes*, armes contondantes, devait correspondre une autre arme contondante, un projectile, et non l'engin servant à le lancer. La place différente du mot dans α et dans β trahit ici, comme souvent, l'interpolation.

LXXXIII. **2.** *necessario* α : *que* add. β ‖ *fecerant* β : *–unt* α ‖ **5.** *meridie* codd. : *–es* edd. On trouve dans Plaute, *Most.*, 651, *jam adpetit meridie.* A rapprocher, dans *Bell. Afr.*, 70, 1 : *cum jam ad solis occasum esset.*

LXXXIV. **1.** *cratis* (=*crates*) Juste-Lipse : *castris* α

https://biblioteca-digitala.ro

a castris β ‖ *mulculos* : *musc–* AM. Les *musculi* sont des galeries mobiles permettant d'approcher du mur d'une place; on ne voit pas quel usage les Gaulois auraient pu en faire contre les fortifications de César, ni comment ils auraient pu faire dévaler à ces lourdes machines les pentes du Mont-Auxois. *Mulculos* est vraisemblablement la corruption d'une glose de *longurios*. ‖ 4. *ex(s)titit* α : *exsistit* β ‖ *salute* (α): *virtute* β. La leçon de M, *salutem*, me fait soupçonner un texte primitif : *quod suam in aliena vident salutem constare.* On aura d'abord écrit, faute des plus fréquentes, *salute* pour *salutem*, puis corrigé *suam*, devenu inintelligible, en *suum periculum.*

LXXXV. 1. *su(b)mittit* : *subsidium submittit* Oudendorp ‖ 4. *iniquum* α : *exiguum* β. Toute la phrase *iniquum... momentum* n'est peut-être qu'une glose de la précédente.

LXXXVI. 2. *pugnet* β : *–aret* α ‖ 3. *ex ascensu* α : *atque ex asc–* β *exsc–* Madvig *asc–* Meusel. Il se peut que ces mots soient une glose.

LXXXVII. 5. *una* (*de*) *XL* α : *de XL* β *una XI* Ciacconius *XI* Meusel. *Una* est transposé par β avant *hostium* : comme *hostium... coactis* correspond à une ligne de Y (31 lettres), on peut supposer que *una* était écrit en marge de ce ms.

LXXXVIII. 3. *omissis* α : *em–* β ‖ *aliae* : *illae* Paul ‖ *adpropinquabant* α : *–quant* β ‖ *verterunt* : *vertunt* Tf ‖ 4. *Sedullus* F. de Saulcy, d'après des monnaies : *Asedullus* α *Sedulius* β ‖ *Lemovicum Aremoricorum* ego : *Lemovicum* β *remustum* vel *remorum* α. Il ne peut être question ici des Rèmes, qui restèrent jusqu'au bout alliés des Romains. La corruption s'explique parce que le *a* initial avait été transporté devant *sedullus* (cf. *asedullus* α) : le texte de Y a dû être :

SEDVLLVS DUX ET PRINCEPS LEMOVICVM
AREMORICORVM...

Cf. *Rev. de phil.*, 1924, p. 131-139.

https://biblioteca-digitala.ro

XC. **2.** *imperaret* : *–rit* Walther ‖ **5.** *legatum* : om. $LN^1\beta$ ‖ **6.** *Ambivaretos* R. Estienne : *Ambib–* codd. ‖ **8.** *his litteris* α : *hujus anni rebus* β *his rebus litteris Caesaris* Oudendorp *his rebus ex Caesaris litteris* Meusel.

LIVRE VIII

PRAEF. **2.** *conparentibus* A : *–antibus* cett. ‖ *supplevi rebus* ego : *superioribus* codd. ‖ **5.** *deesset* β : *desit* α ‖ **9.** *ipsum* α : *–o* β.

II. **1.** *equitum* α : *cum equitatus* β ‖ *XIII.* Glareanus (cf. 11, 1) : *XII.* β *duodecimam* α ‖ **2.** *potuerant* β : *–int* vel *–unt* α.

III. **1.** *disjectisque* Vascosan : *dejec–* codd.

IV. **1.** *singula milia* ego : *tot milia* codd. Nous expliquons ainsi la corruption des mss. Un ms. antérieur à l'archétype portait le chiffre (CIↃ) (= 1 000) ; on a inscrit dans l'interligne la variante, purement graphique, IMILIA (= *singula milia*) ; un scribe ignorant l'a transportée dans le texte qui est devenu CIↃIMILIA ; d'où la lecture de l'archétype TOTMILIA ‖ *condonata pollicetur* : *condonanda poll–* N^2 dett. *condonat* Schiller *pollicetur* Ciacconius.

V. **1.** *ducti* : *docti* Koch ‖ *dimiserant* α : *amis–* β ‖ **2.** *conpegit* Bentley : *contegit* codd.

VI. **3.** *ab Labieno* Nipperdey : *ab L(ucio) Labieno* codd. Cf. I, 22, 1, N. C.

VII. **5.** *Atrebatem* α : om. β ‖ **6.** *sese offerre* β : *offerrent se* α *offerre se* edd.

VIII. **1.** *suorum* AM, LNB^2 : *suarum* B^1RS *sua* β.

IX. 3. *quinum denum* β : *denum quinum* α. L'ordre (le plus petit nombre d'abord) est l'ordre normal du latin classique ; α, comme souvent, a mal transcrit un nombre écrit en chiffres (XV) dans l'archétype.

https://biblioteca-digitala.ro

X. 2. *eadem* T, U*l* : *eandem f eodem* α ‖ 4. *inflabantur* β : *nitebantur* α.

XII. 2. *insidiae* : Gruter supprime le mot, Alde écrit *in insidias*, qu'il rapporte à la prop. précédente. Il faut garder le texte des mss., en donnant à *insidiae* le sens que le mot a une autre fois dans Hirtius, 19,3, *insidiarum*, « les troupes placées en embuscade ». ‖ 3. *peditibus* α : *a ped–* β ‖ 6. *inflantur* β : *inflammantur* α.

XIII. 1. *intermittunt* U*l* : *–it* α T*f* *–i* Hoffmann ‖ 4. *minimisque* α : *parvulis* β *minimis* Vossius.

XV. 1. *paulatim* α : *–timque* β ‖ *possent* α : *auderent* β ‖ 3. *statione* α : *– ibus* β ‖ 5. *ubi consederant* β : *ut consueverant* α ‖ *fasce* ego : *acie* codd. Il est très possible que le texte *ubi... est* soit une glose marginale passée dans le texte. *Per manus*, dont la place normale serait devant *inter se*, aurait été déplacé au moment de l'interpolation.

XVIII. 1. *aut impeditissimo flumine* α : *inpeditissimis aut flumine altissimo* β.

XIX. 2. *coegit* α : *cogit* β ‖ 7. *tamen* : *tandem* Ciacconius.

XXIV. 3. *XV* Nipperdey : *XII* vel *duodecimam* codd. La correction est rendue nécessaire par 54, 3. ‖ *illorum* Vascosan : *incolae illorum* α : *eorum* β *Illyriorum* Frigell. *Incolae* est une glose de *qui*, placée en marge de Y, et insérée une ligne plus bas par le copiste. Cf. *R. E. A.*, 1925, p. 290.

XXV. 2. *exercita* α : *–tata* Sβ.

XXVII. 1. *Canini* Sβ : *Gai Canini Revili* α. Hirtius, comme César, ne donne le nom complet d'un personnage que quand il le nomme pour la première fois. ‖ 2. *et Romanum* est peut-être à supprimer, avec Ciacconius, comme glose de *et externum* ‖ *flumen Ligerim* Sβ : *–mine –ri* α ‖ 3. *hostium venerat* Sβ : *venerat hostibus* α ‖ *Caninio* α : *cum Can–* β ‖ 4. *procedere* α : *praec–* Sβ.

XXVIII. 1. *insequenti* SLβ : *–te* (α) ‖ *omne* α : om. Sβ.

https://biblioteca-digitala.ro

XXIX. **1.** *cum repente* : *tum r–* Sβ ‖ **2.** *perterrita* Sβ : *–ae* α ‖ **4.** *timore* Sβ : *eo tempore* α *eo timore* Nipperdey.

XXXIV. **4.** *Caninius* Sβ : *C(aius) Can–* α.

XXXV. **2.** *resistit* S : *restitit* cett.

XXXVI. **1.** *perterritos* α : *perterreri* Sβ del. Vielhaber ‖ *facile* α : *facile et* Sβ.

XXXVIII. **3.** *deposcit* AM, Sβ : *depoposcit* BRLN ‖ **5.** *a Gut(t)ruato* : om. S del. Oudendorp. A sans doute pour origine un *Gutruato* placé en marge de Y comme glose de *ei*.

XL. **1.** *Caesar* est placé par M, Sβ en tête du chapitre, par BRLN après *omnium*. C'est une addition marginale de Y. ‖ **2-3.** α écrit, entre *positum erat* et *Uxellodunum*, *praeruptum undique oppidum*. Ces mots sont omis par S et placés par β après *natura* : ils semblent être une addition marginale de Y.

XLI. **2.** *aggerem instruere* α : *aggeres struere* Sβ ‖ **4.** *ad venas* Kübler (cf. OROSE, VI, 11, 28) : *ad vineas* [*veneas* R^1] codd. om. S, U^m *ab vineis* Davies ‖ *et* : *ad* S, f^2, U^m, Davies ‖ *periculo* α : *periculo et* Sβ ‖ **5.** *superare... posset* α : *superaret fontis fastigium* Sβ ‖ **6.** *hostium* α : *hominum* Sβ.

XLII. **1.** *eodemque* M, BR : *eodem* SLN β ‖ **2.** *ex(s)titit* : *existit* S, T*f* ‖ **4.** *et excelso* α : *excelso* Sβ ‖ *itaque* Kübler : *ita quam* M, Sβ *ita* BRLN ‖ *prout erat* Hoffmann : *poterat* codd.

XLIII. **2.** *murisque* : *<in>m–* Forchhammer ‖ **4.** *resisterent* : del. Oudendorp.

XLVI. **1.** *geri* α : *gestas* Sβ ‖ **3.** *equitum praesidio* α : *cum pr–eq–* Sβ ‖ **4.** *legatis* BRLN : *–o* AM *Tullio legato* Sβ *<et Q.> Tullio legatis* Alde. Il se peut que le nom d'un 4e légat soit tombé, mais ce n'était pas Q. Tullius Cicero.

XLVIII. **5.** *magnis viribus* (α) : ante *trajicit* Sβ ‖ *ejus trajicit* ego : *ejus magnis viribus trajicit* Sβ *trajicit Voluseni* AM, BRLN.

https://biblioteca-digitala.ro

XLIX. 2. *decessum suum* Sβ : *d(i)scessu suo* α. Cf. N. C. pour V, 13, 3, *bruma* ‖ 3. *nova* M, Sβ : om. cett.

L. 2. *M. Antonii* α : *Antonii* (S) β ‖ 4. *insequentis* Sβ : *seq-* α ‖ *commendaret* BRLN : *petitione* add. A,Sβ *peticionem* add. M ‖ *consuetudine* α : *necessit-* Sβ.

LI. 3. *ex(s)pectatissimi* : *spectat-* Nipperdey.

LII. 4. *laederet et* : *et* del. Whitte ‖ 5. *per se* Nβ : *per* M, S SC (= *senatus consultum*) *per* Faernus. Cette correction, adoptée par la plupart des éditeurs, est inutile ‖ *jusserunt* : *evicerunt* Jurinius ‖ *morando* S^2, Jurinius : *moder-* codd. ‖ *discesserunt* : *discuss-* Jurinius. Toute cette phrase a été très corrigée par les éditeurs; je crois qu'il faut revenir (sauf *mo[de]rando*) au texte des mss.

LIII. 1. <*M.*> *Marcellus* Prammer. L'usage constant est de mentionner le prénom d'un personnage qu'on nomme pour la première fois; de plus, ici, il importait de distinguer ce Marcellus des consuls du même nom de 49 et de 50. La chute de M. devant MARCELLUS est une faute des plus banales.

LIV. 5. *Haedui* α : *et Haedui* Sβ.

LV. 1. *remissas* α : *missas* Sβ.

https://biblioteca-digitala.ro

NOTE SUR LA CHRONOLOGIE

L'année romaine sous la République avait 12 mois, dont 7 de 29 jours, 1 de 28 (février), et 4 (mars, mai, juillet, octobre) de 31. Le mois était divisé en trois parties par les Kalendes (1er), les Nones (5; 7 dans les mois de 31 jours), les Ides (13; 15 dans les mois de 31 jours). On comptait les quantièmes à reculons en prenant pour point de départ les Nones les Ides, les Kalendes. Par exemple, I, 6, 4, *a. d. V Kal. Apr.* = *ante diem quintum Kalendas Apriles* = *die quinto ante Kal. Apr.* = 28 mars.

Cette année était plus courte, de plus de dix jours, que l'année solaire réelle, de sorte qu'il fallait tous les deux ans ajouter, après le 23 février, un mois dit *intercalaire*. Les Pontifes, chargés de ce soin, s'en acquittèrent fort mal : à la fin de la République, le désordre était à son comble. César, devenu dictateur, réforma, en 46, le calendrier : le calendrier, dit julien, qu'il institua, resta en vigueur jusqu'en 1582, date à laquelle il fut remplacé, sauf en Russie, par le calendrier grégorien.

Il n'est pas facile de préciser à quelle date de l'année réelle correspond telle date du calendrier officiel dans les dernières années de la République. Plusieurs systèmes de concordance ont été proposés : les deux principaux sont celui du mathématicien français Le Verrier (Napoléon III, *Histoire de Jules César*, II, App. A, p. 456-484) et celui de Holzapfel (*Römische Chronologie*, 1883; cf. Drumann-Gröbe, *Geschichte Roms*, III, p. 755 et suiv.); le premier suppose une moindre avance, le second une plus grande avance de la chronologie officielle. Par exemple, d'après Le Verrier, le 18 janvier 52 (meurtre de Clodius par Milon, cf. VII, 1, 1) correspond au 30 décembre 53, d'après le système d'Holzapfel, au 8 décembre. Nous adoptons le système du plus grand écart : il s'accorde mieux avec

https://biblioteca-digitala.ro

le récit de la seconde expédition en Bretagne (54) et avec celui de la campagne de 52.

La chronologie de la seconde expédition en Bretagne s'établit d'après V, 23, 5, *quod aequinoctium suberat*, et Cicéron, *Ad Att.*, IV, 18, 5 (cf. *B. G.*, V, 23, n. 3). La date du 25 septembre, à laquelle César écrivit à Cicéron qu'il rembarquait ses troupes (1er convoi), serait le 21 septembre d'après le système de Le Verrier : mais alors il n'y a plus place pour le deuxième convoi avant l'équinoxe. Il faut donc admettre la concordance 25 septembre = 30 août.

Pour la campagne de 52, le point de départ de la chronologie est VII, 1, 1 : *ibi cognoscit de P. Clodii caede.* Le système du plus grand écart (18 janvier 52 = 8 décembre, et non 30 décembre 53) convient mieux aux événements suivants :

1° Passage des Cévennes. Avec le système de Le Verrier, on aboutit à la fin de février, avec celui d'Holzapfel, au début, ce qui correspond mieux à *durissimo tempore anni* (VII, 8, 2; cf. 3).

2° Quand César, ayant pris Avaricum, eut donné à ses soldats plusieurs jours de repos (*complures dies*), « l'hiver était presque achevé » (VII, 32, 1 et 2). Même en donnant à *hiems* son sens le plus large, on ne comprend bien cela que si le siège d'Avaricum a eu lieu du début à la fin de mars, date à laquelle conduit la chronologie du plus grand écart, et non s'il s'est prolongé jusqu'au 20 avril.

3° César, à la nouvelle de la trahison des Héduens, quitte son camp de Gergovie, parcourt 25 milles (VII, 40, 4), fait reposer ses soldats trois heures de nuit (41, 1) et est de retour au camp avant le lever du soleil (41,5). Ces faits ne s'expliquent que si on est au début de mai, à quoi conduit le système d'Holzapfel : le repos se place alors de 19 à 22 heures, la marche de 22 à 5 heures, ce qui représente 37 kilomètres en 7 heures, performance déjà remarquable. Fin mai, à quoi conduit le système de Le Verrier, la nuit est trop courte.

https://biblioteca-digitala.ro

NOTE SUR L'ONOMASTIQUE

Tout citoyen romain porte les *tria nomina* : prénom (*praenomen*), nom de famille ou gentilice (*gentilicium nomen*), surnom (*cognomen*).

Le prénom s'écrit toujours en abrégé.

A.	Aulus	P.	Publius
Ap.	Appius	Q.	Quintus
C.	Gaius	Ser.	Servius
Cn.	Gnaeus	Sex.	Sextus
D.	Decimus	S. ou Sp.	Spurius
L.	Lucius	Ti. ou Tib.	Tiberius
M.	Marcus	T.	Titus
M'.	Manius		

Dans l'usage courant, on se servait, pour désigner un personnage, soit du gentilice, soit du surnom, précédés ou non du prénom. César, en règle générale, mentionne le prénom quand il nomme quelqu'un pour la première fois, et l'omet ensuite, sauf si le nom est accompagné d'un titre, ou si la phrase où il figure à un caractère officiel (ordre, rapport, etc...).

Les Gaulois ne portaient qu'un seul nom; on y joignait souvent, pour préciser, l'indication de la filiation (*Vercingetorix, Celtilli filius*) ou celle de la nationalité (*Commius Atrebas, Lucterius Cadurcus*).

Tous les noms gaulois que César a transcrits avec la désinence *us* se terminaient en *os* : *Diviciacus* = Diviciacos.

Lorsqu'un Gaulois recevait le droit de cité, il gardait son nom gaulois comme surnom, et empruntait le prénom et le gentilice de celui qui l'avait affranchi : *Caburos*, fait citoyen par *C. Valerius Flaccus*, devient *C. Valerius Caburus* (I, 47, 4).

https://biblioteca-digitala.ro

EXPLICATION DE QUELQUES FIGURES DE STYLE

Anacoluthe (ἀν-ακόλουθον, **qui n'est pas la suite de**). Rupture de construction. Exemple : V, 11, 1, *de Galliae Germaniaeque moribus, et quo differant hae nationes inter sese, proponere.*

Anaphore (ἀναφορά, action de placer en haut). Répétition d'un même mot ou d'un même groupe de mots au début de deux ou plusieurs propositions successives. Exemples : I, 14, 3, *quod... quod... quod...*; 34, 2 *si quid... si quid.*

Anastrophe (ἀναστροφή, renversement). Construction qui consiste à renverser l'ordre habituel des mots : en particulier, à placer la préposition après son complément, quand celui-ci est un pronom relatif, ou à l'enclaver entre l'adjectif et le nom complément. Exemple : VI, 36, 2, *quas inter et castra.*

Asyndète (ἀ-σύνδετον, non lié). Juxtaposition de deux phrases, sans particule de liaison. Sert à divers effets de style; en particulier : 1° marque la rapidité de la succession des faits dans le récit : exemple, I, 20, 6, *Dumnorigem ad se vocat, fratrem adhibet; quae in eo reprehendat ostendit, etc.*; 2° marque une forte opposition : exemple, I, 18, 1, *celeriter concilium dimittit, Liscum retinet.*

Brachylogie (βραχυλογία, façon de parler brève). Expression ou construction abrégée. Exemples : VI, 8, 7, *recepit = recepit in deditionem.* I, 5, 2, *reliqua privata aedificia = reliqua aedificia, quae erant privata aedificia.*

Chiasme (χιασμός, disposition en croix). Figure par laquelle on intervertit la place des mots dans un groupe correspondant à un groupe similaire. Exemple : II, 10, 4, *et de expugnando oppido et de flumine transeundo* (au lieu de : *et de expugnando oppido et de transeundo flumine*). On a donc la figure suivante :

expugnando ↘ ↗ *oppido*
flumine ↗ ↘ *transeundo*

Hendiadyn (ἓν διὰ δυοῖν, une chose au moyen de deux). Expression d'une seule idée complexe à l'aide de deux substantifs reliés par *et, que, ac* ou *atque.* En français, l'un des deux devient régime

https://biblioteca-digitala.ro

de l'autre, ou adjectif qualifiant. Exemples : V, 19, 3, *labore atque itinere*, la fatigue de la marche. I, 1, 3, *cultu atque humanitate = humaniore cultu.* Il ne faut d'ailleurs pas abuser de cette explication : bien souvent deux mots où l'on est d'abord tenté de voir un hendiadyn expriment deux idées distinctes.

Litote (λιτότης, simplicité, absence d'apprêts). Figure qui consiste à atténuer l'expression de la pensée, à faire entendre plus qu'on ne dit. Exemple : I, 39, 1, *non mediocriter = vehementer.*

Syllepse (σύλληψις, action de prendre ensemble, compréhension). Figure qui consiste à faire l'accord d'après le sens et non d'après la grammaire. Exemple : II, 11, 4, *ab extremo agmine, ad quos ventum erat.*

Zeugma (ζεῦγμα, joug, lien). Figure par laquelle on construit un verbe avec deux ou plusieurs noms dont un seul lui convient. Exemple : I, 8, 4, *operis munitione et militum concursu et telis repulsi.*

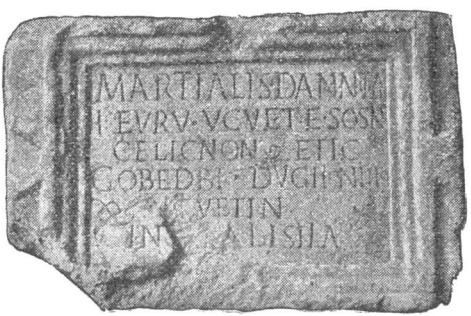


Fig. 54. — Inscription trouvée sur le plateau du Mont-Auxois en 1839.
Musée d'Alise-Sainte-Reine.

Dédicace à la déesse Ucuetis par Martialis Dannotalis. L'inscription est en caractères latins, mais en langue celtique. On lit à la dernière ligne : IN ALISIIA.

https://biblioteca-digitala.ro

INDEX HISTORIQUE GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Les noms d'homme ont été écrits en capitales (ACCO), *les noms géographiques et les noms de divinités en italiques grasses* (*Alesia*), *les noms communs en caractères gras* (acies).

ACCO. Chef sénon, mis à mort sur l'ordre de César. — VI, 4, 1; 44, 2; VII, 1, 4.

acies. Ligne de soldats; ligne ou front de bataille; armée rangée en bataille; bataille rangée. La

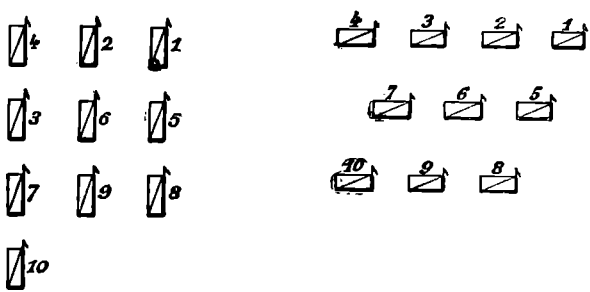


Fig. 54. — L'ACIES TRIPLEX EN COLONNE ET EN LIGNE.

https://biblioteca-digitala.ro

formation de combat la plus employée par César est l'*acies triplex* : chaque légion est rangée sur trois lignes; les quatre premières cohortes (l'élite de la légion) forment la *prima acies*; les cohortes 5, 6, 7, placées en quinconce, la *secunda acies*; les cohortes 8, 9, 10, la *tertia acies*. César fait parfois former l'*acies triplex* pour marcher à l'ennemi : dans ce cas, la légion marche sur trois colonnes; en arrivant devant l'ennemi, chaque cohorte fait un quart de conversion; en outre, les cohortes 3, 7 et 10 montent respectivement en première, deuxième et troisième ligne. (Voir la fig. 54).

ADIATUANUS. Chef des Sontiates. D'après les monnaies et Nicolas de Damas dans Athénée, VI, 54, p. 249 b, il portait le titre de roi. — III, 22, 1 et 4 (cf. N. C.).

Admagetobriga. Lieu d'une victoire remportée par Arioviste, en 61 ou 60, sur les Gaulois. Emplacement discuté; doit être cherché en Alsace, vraisemblablement dans la région de Sélestat. — I, 31, 12. Sur la forme du mot, cf. N. C.

AEMILIUS (L.). Décurion de la cavalerie gauloise dans l'armée de César. — I, 23, 2.

Africus. Vent du sud-Ouest, ainsi nommé parce qu'il soufflait d'Afrique vers l'Italie. — V, 8, 2.

Agedincum. Ville principale des Sénons, aujourd'hui Sens, du nom de ce peuple. — VI, 44, 3; VII, 10, 4; 57, 1; 59, 4; 62, 10.

agger. Sens général : amas de matériaux de tout genre (*aggerere*). Sens particuliers : 1° Levée de terre entourant un camp; elle était faite essentiellement des déblais du fossé. 2° Chaussée de siège, terrassement construits perpendiculairement aux murailles de la ville assiégée, pour approcher de ces murailles et les dominer à l'aide de tours mobiles roulant sur l'*agger*.

agmen. L'armée en marche (Fig. 12). *Primum agmen*, avant-garde; *novissimum agmen*, arrière-garde. *L'agmen quadratum* (VIII, 8 4) est la marche en carré, avec les bagages au centre. (Fig. 50).

Alesia. Oppidum des Mandubii. Doit être identifié avec Alise-Sainte-Reine, sur le Mont-Auxois, à 10 kilomètres au Nord-Est de Semur (Côte-d'Or). (Fig. 39 et 40, p. 333 et 335). Sur la question longtemps controversée de l'identification d'Alésia, cf. Julian, III, p. 502, n. 7. — VII, 68, 1 et 2; 69, 1; 75, 1; 76, 5; 77, 1; 79 1 et 3; 80, 9; 84, 1; VIII, 14, 1; 34, 1.

Alexandria. Ville d'Egypte. La guerre dite d'Alexandrie fut faite par César d'octobre 48 à mars 47, pour installer sur le trône d'Egypte la reine Cléopâtre. — VIII, *praef.*, 2. *Alexandrinum bellum* : VIII, *praef.*, 8.

Allobroges. Peuple celtique, renommé pour sa bravoure, qui habitait entre le Rhône, l'Isère, le lac Léman et les Alpes (Savoie

https://biblioteca-digitala.ro

et une partie du Dauphiné). Vaincus en 121 par Cn. Domitius et incorporés à la Province, ils se soulevèrent en 62; C. Pomptinus les soumit à nouveau. — I, 6, 2 et 3; 10, 5; 11, 5; 14, 3 et 6; 28, 3 et 4; 44, 9; III, 1, 1; 6, 5; VII, 64, 5 et 7; 65, 3.

Alpes. Les Alpes. — I, 10, 3; III, 1, 1 et 2; 2, 5; 7, 1; IV, 10, 3.

ambactus (« celui qui est autour »). Compagnon de guerre entièrement dévoué au noble auquel il s'est donné, jusqu'à ne pas lui survivre. Les *ambacti* paraissent l'équivalent chez les Celtes des *soldurii* ibériques. — VI, 15, 2.

Ambarri. Petit peuple celtique, client des Héduens. Son nom signifie qu'il habitait sur les deux rives de la Saône (*amb-Arari*). Il avait pour voisins les Héduens, les Séquanes, les Allobroges, et occupait l'angle formé par la Saône et le Rhône. Son nom se retrouve dans Ambérieu et Ambronay (Ain). — I, 11, 4; 14, 3.

Ambiani. Peuple belge. Leur nom indique qu'ils habitaient sur les deux bords d'une rivière, en l'espèce la Somme, *Samara*. Leur capitale était *Samarobriva*, aujourd'hui *Amiens*, nom emprunté à celui du peuple. — II, 4, 9; 15, 2; VII, 75, 3; VIII, 7, 4.

Ambibarii. Peuple de l'Armorique, qu'on localise mal. Le nom indique qu'ils étaient établis sur les deux rives d'une rivière. — VII, 75, 4.

Ambiliati. Petit peuple allié des Vénètes. Ils ne sont nommés qu'une fois, et par une seule classe de manuscrits : peut-être se confondent-ils avec les *Ambibarii*. — III, 9, 10.

AMBIORIX. Roi des Éburons. Lutta obstinément contre César à partir de 54, et sut échapper à sa vengeance. — V, 24, 4; 26, 1; 27, 1 et 11; 29, 5; 31, 6; 34, 3; 36, 1 et 3; 37, 1 et 2; 38, 1; 41, 2 et 4; VI, 2, 2; 5, 1, 3 et 4; 6, 3; 9, 2; 29, 4; 30, 1; 31, 1 et 5; 32, 1; 33, 3; 42, 3; 43, 4; VIII, 24, 4; 25, 1.

Ambivareti. Peuple de la Gaule Celtique, client des Héduens. Localisation incertaine. — VII, 75, 2; 90, 6.

Ambivariti. Peuple de la Gaule Belgique, qui n'est mentionné que dans César. M. Jullian (II, p. 474, n. 10) suppose que c'était une tribu du peuple des Ménapes, « tribu située des deux côtés d'une rivière appelée **Ivara*, soit dans le Brabant hollandais, soit dans les basses terres du Limbourg. » — IV, 9, 3.

amicitia, amicus. L'*amicitia* définit des relations internationales d'entente cordiale, garantie réciproque de la sécurité des personnes et des transactions, et peut-être pacte de neutralité; elle n'implique pas d'alliance offensive ni défensive. Le titre d'*amicus populi Romani* était aussi décerné par le Sénat à des souverains, ou même à de simples particuliers puissants dans leur cité, que Rome voulait récompenser ou s'attacher.

https://biblioteca-digitala.ro

ammentum. Courroie attachée à la hampe du javelot, et servant à le lancer. Employé par les Grecs, fut adopté de bonne heure par les Romains, mais ne semble pas avoir été chez eux d'un usage général. Il y avait deux sortes d'*ammentum* : l'un était une ganse simple dans laquelle on engageait les deux premiers doigts de la main, pour augmenter la vitesse et la portée de l'arme; l'autre s'enroulait autour de la hampe qu'il faisait tourner comme une toupie, permettant un tir plus juste. Il doit s'agir, V, 48, 5, du premier type.

Anartes. Peuple de Germanie, voisin des Daces, à l'extrémité orientale de la forêt Hercynienne. N'est connu que par un passage de César et par Ptolémée, III, 8, 3. — VI, 25, 2.

Ancalites. Peuple breton, voisin des Trinovantes. — V, 21, 1.

Andes (-di). Peuple celtique habitant l'Anjou. Les auteurs postérieurs à César et les monnaies les appellent constamment *Andecavi*. — II, 35, 3; III, 7, 2; VII, 4, 6; VIII, 26, 2.

ANDOCUMBORIUS. Notable Rème. — II, 3, 1 (cf. N. C.).

ANTISTIUS REGINUS (C.). Légat de César en 53 et 52. — V, 1, 1; VII, 83, 3; 90, 6.

ANTONIUS (M.). Le futur triumvir. Il était petit-fils du grand orateur Antoine, et parent de César par sa mère Julia. Légat de César en 52, il fut élu questeur pour l'année 51 et revint en Gaule en cette qualité. — VII, 81, 6; VIII, 2, 1; 24, 2; 38, 1; 46, 4; 47, 2; 48, 1, 8 et 9; 50, 1 et 2.

Apollo. Apollon. César désigne sous le nom de ce dieu le dieu celtique Bélénos. — VI, 17, 2.

aquila. Aigle, enseigne de la légion depuis Marius. C'est un aigle aux ailes éployées, tenant entre ses serres le foudre; l'aigle était en argent, le foudre en or. La hampe est munie à sa partie inférieure d'une pointe à cran d'arrêt, qui permet de la planter en terre, et vers le milieu d'un crochet qui sert à l'arracher. Les décorations de la légion sont adaptées à son enseigne, la couronne à l'aigle, les phalères à la hampe (fig. 22 et 26, p. 152 et 196). Dans la marche, l'aiglo est portée en tête de la première cohorte; dans le combat, derrière elle.

Aquileia. Aquilée, colonie latine de la Gaule Transpadane, centre militaire important à la frontière de l'Illyricum. — I, 10, 3.

aquilifer. Porte-aigle, sous-officier portant l'aigle de la légion. Il appartenait à la première centurie de la première cohorte; c'était un sous-officier d'élite, qui devenait aisément centurion. (Fig. 26, p. 196).

Aquitani. Aquitania. Les habitants de l'Aquitaine, entre les Pyrénées, la Garonne et l'Océan, n'étaient pas des Celtes, mais des Ibères recouvrant un antique fond ligure. — I, 1, 1 et 2; III, 21, 3. — I, 1, 7; III, 11, 3; 20, 1; 21, 1; 23, 3; 26, 6; 27, 1; VII, 31, 5; VIII, 46, 1 et 2. *Aquitanus* : IV, 12, 4.

https://biblioteca-digitala.ro

Arar. La Saône (le nom *Sauconna* apparaît au IVe siècle). — I, 12, 1 et 2; 13, 1; 16, 3; VII, 90, 7; VIII, 4, 3.

Arduenna (silva). Forêt des Ardennes. Elle s'étendait du Rhin jusqu'au pays des Rèmes, à travers le territoire des Trévires. — V, 3, 4; VI, 29, 4; 31, 2; 33, 3.

Aremoricae (civitates). Ensemble des peuples celtiques habitant « près de la mer » (*are-mori*) en Bretagne et dans le Cotentin. — V, 53, 6; VII, 75, 4; VIII, 31, 4.

aries. Bélier. Longue poutre terminée par une masse de fer, qui parfois figurait une tête de bélier. Elle était enfermée, sauf à son extrémité, dans un bâtis quadrangulaire en bois monté sur roues; le toit et les parois étaient garnis de terre et de peaux; cette machine était approchée du rempart et le bélier, mû par un système de cordes, frappait le mur jusqu'à ce qu'il s'écroulât. La lenteur de son déplacement, et le mouvement d'allée et venue de la tête mobile avaient fait appeler cette machine *tortue, testudo arietaria* (cf. fig. 30, p. 282).

ARIOVISTUS. Roi des Suèves. — I, 31, 10, 12, 15 et 16; 32, 4 et 5; 33, 1, 2 et 5; 34, 1 et 2; 36, 1; 37, 2, 4 et 5; 38, 1; 39, 6; 40, 2 et 8; 41, 5; 42, 1 et 4; 43, 1, 2 et 3; 44, 1; 45, 1; 46, 1 et 4; 47, 1, 4, 5 et 6; 48, 3 et 4; 49, 3; 50, 2, 3 et 4; 53, 3 et 4; IV, 16, 7; V, 29, 3; 55, 2 VI, 12, 2.

ARISTIUS (M.). Tribun militaire. — VII, 42, 5; 43, 1.

ARPINEIUS (C.). Chevalier romain. — V, 27, 1; 28, 1.

Arverni. Peuple de la Gaule Celtique, parmi les plus puissants. Ils habitaient l'Auvergne (Puy-de-Dôme et Cantal): ils avaient les forêts et les pâturages des puys, les riches moissons de la Limagne. La frontière Nord de leur territoire, commune avec les Bituriges, paraît s'être plusieurs fois déplacée : au temps de César, nous la situons, non à Moulins, selon l'opinion commune, mais à la limite du Puy-de-Dôme (cf. VII, 3, 3 et n. 7) : en 825, le territoire compris entre cette limite et Moulins formait un *pagus* indépendant du *pagus Arvernicus*, le *pagus Donobrensis* (Châtel-Deneuvre). Au IIe siècle avant J.-C., avec Luernios et Bituitos (cf. INTROD., p. XI) il avait existé un grand empire arverne; vers 80, Celtillos, père de Vercingétorix, avait essayé de le reconstituer. — I, 31, 3 et 4; 45, 2; VII, 3, 3; 5, 5 et 7; 7, 1 et 5; 8, 2, 4 et 5; 9, 5; 34, 2; 37, 1; 38, 5 et 7; 64, 6; 66, 1; 75, 2; 77, 3; 89, 5; 90, 2 et 3; VIII, 46, 4. *Arvernus* : VII, 4, 1; 76, 3; 83, 6; 88, 4; VIII, 44, 3.

ATIUS VARUS (Q.). Préfet de cavalerie. Paraît s'identifier avec Q. Varus, préfet de cavalerie dans l'armée de César pendant la guerre civile (*Bell. civ.*, III, 37, 5). — VIII, 28, 2.

Atrebates. Peuple belge habitant l'Artois. — II, 4, 9; 16, 2; 23, 1; IV, 21 7 ;V, 46, 3; VII,

https://biblioteca-digitala.ro

75, 3; VIII, 7, 4; 47, 2. *Atrebas* : IV, 27, 2; 35, 1; V, 22, 3; VI, 6, 4; VII, 76, 3; VIII, 6, 2; 7, 5; 21, 1; 47, 1.

ATRIUS (Q.). Officier de l'état-major de César. — V, 9, 1; 10, 2.

Atuatuca (Adu-). Castellum du pays des Éburons, qu'il ne faut pas confondre avec l'oppidum des Atuatuques. Son emplacement est discuté : il est probable que l'*Atuatuca* de César était sur la colline de Berg, à 2 k. au Nord-Est de Tongres, et que sous l'Empire la ville d'*Atuatuca Tungrorum*, plus tard *Tungri*, s'est développée sur l'emplacement actuel de Tongres. (Fig. 25, p. 193). — VI, 32, 3; 35, 8 et 10.

Atuatuci (Adu-). Peuple germano-belge, descendant d'un détachement des Cimbres et des Teutons laissé à la garde des bagages. Ils occupaient la région de Namur; leur oppidum était soit à Namur (fig. 14, p. 92), soit au Mont-Falhize. — II, 4, 9; 16, 4; 29, 1; 31, 4; V, 27, 2; 38, 1 et 2; 39, 3; 56, 1; VI, 2, 3; 33, 2.

Aulerci. Grand peuple celtique, un des premiers venus en Gaule; il habitait la Normandie, fractionné en trois tribus. — II, 34; III, 29, 3; VII, 4, 6; VIII, 7, 4. *Aulercus* : VII, 57, 3.

Aulerci Cenomani. Occupaient la région du Mans, à peu près le département de la Sarthe. — VII, 75, 3.

Aulerci Eburovices. Occupaient le département de l'Eure; le nom se retrouve dans celui d'Évreux. — III, 17, 3; VII, 75, 3.

Aulerci Diablintes. Appelés par César *Diablintes* : cf. ce mot.

Aulerci Brannovices. Clients des Héduens, qu'on ne localise pas exactement. C'était une fraction isolée du peuple aulerque. — VII, 75, 2.

AURUNCULEIUS COTTA (L.). Légat de César, massacré en 54 avec ses troupes chez les Éburons. — II, 11, 3; IV, 22, 5; 38, 3; V, 24, 5; 26, 2; 28, 3; 29, 7; 30, 1; 31, 3; 33, 2; 35, 8; 36, 3 et 4. 37, 4; 52, 4; VI, 32, 4; 37, 8.

Ausci. Peuple d'Aquitaine, d'origine ibérique. Il habitait l'Armagnac; son oppidum était Iliberris, qui devint sous Auguste *Augusta Auscorum*, aujourd'hui Auch. — III, 27, 1.

auxilia, auxiliares, auxiliarii. Infanterie auxiliaire, composée de contingents levés dans les provinces ou fournis librement par les peuples alliés. Les premiers étaient organisés en cohortes et commandés par des préfets romains; les seconds étaient commandés par des chefs nationaux. Les auxiliaires gardaient leur armement national; César avait adopté un signe conventionnel pour distinguer les Gaulois alliés des Gaulois ennemis : ceux-là devaient avoir l'épaule droite découverte (VII, 50, 2).

Avaricum. Capitale des Bituriges, aujourd'hui Bourges. Elle ne retrouva pas à l'époque romaine la prospérité qu'elle avait connue avant le désastre de 52. — VII, 13, 3; 15, 3; 16, 1 et 2; 18, 1; 29, 4; 30, 2; 31, 3

https://biblioteca-digitala.ro

et 4; 32, 1; 47, 5; 52, 2. *Avaricenses* : VII, 47, 7.

Axona. L'Aisne, affluent de l'Oise. — II, 5, 4; 9, 3.

Bacenis (silva). Forêt de Germanie, qui n'est nommée que par César : elle séparait, dit-il, les Chérusques des Suèves. C'est soit le Harz, soit le Thüringerwald, soit, plutôt, les hauteurs boisées de la Hesse. — VI, 10, 5.

BALBUS (L. CORNELIUS). Né à Gadès, en Espagne, il reçut le droit de cité de Pompée, et devint un des familiers de César. Il fut consul suffect en 40. C'est pour lui que Cicéron prononça le *Pro Balbo*. — VIII, *praef.*, 1.

Baleares. Baléares, frondeurs renommés qu'on employait dans l'armée romaine comme mercenaires. — II, 7, 1.

BALVENTIUS (T.). Ancien primipile de l'armée de César. — V, 35, 6.

[***Batavi***]. Peuple germain, installé dans une île formée par le Rhin, le Waal et la mer du Nord, aujourd'hui Betuwe. Cette installation ne date que de l'époque d'Auguste. — IV, 10, 1.

Belgae. Habitants de la Gaule Belgique, depuis la Seine et la Marne jusqu'au Rhin. César dit qu'ils étaient « issus des Germains » (II, 4, 1); mais ceci doit s'entendre au sens géographique, non ethnographique : c'étaient des Celtes venus d'au delà du Rhin. Certains d'entre eux allèrent jusque dans l'île de Bretagne, en plusieurs migrations à partir de 200 av. J.-C. Cf. Jullian, II, p. 468-486. — I, 1, 1, 2, 3, 5 et 6; II, 1, 1; 2, 3 et 6; 3, 1, 2 et 4; 4, 1 et 4; 5, 4; 6; 3 et 1, 14, 1 et 6; 15, 1 et 5; 17, 2; 19, 1; III, 7, 1; 11, 2; IV, 38, 4; V, 24, 3; VIII, 6, 2; 38, 1; 54, 5.

Belgium. Le mot ne se trouve que dans le *Bellum Gallicum* (2 fois chez César, 4 chez Hirtius) : on n'est pas certain s'il désigne tout le pays occupé par les Belges ou seulement le pays des Bellovaques, des Ambiens et des Abrébates. — V, 12, 2; 25, 4; VIII, 46, 4 et 6; 49, 1; 54, 4.

Bellovaci. Peuple belge, habitant le pays de Beauvais, entre la Seine, la Somme et l'Oise. — II, 4, 5; 5, 3; 10, 5; 13, 1; 14, 2 et 5; V, 46, 1; VII, 59, 2 et 5; 75, 3 et 5; 90, 5; VIII, 6, 2; 7, 1, 3, 4 et 6; 12, 1; 14, 1; 15, 4; 16, 2; 17, 1; 20, 2; 21, 3 et 4; 22, 1; 23, 1; 38, 1. *Bellovacus* : VIII, 6, 2.

Bibracte. Capitale des Héduens, sur le Mont-Beuvray, dans le Morvan, à 800 m. d'altitude, 23 kilomètres à l'Ouest d'Autun. Des fouilles faites en 1867 ont permis de retrouver la muraille de l'oppidum, des rues, des maisons, des ateliers où l'on travaillait les métaux. La ville prenait son nom d'une source coulant sur le plateau, et adorée sous le nom de *Dea Bibracte*. — I, 23, 1; VII, 55, 4 et 6; 63, 5; 90, 7; VIII, 2, 1; 4, 1.

Bibrax. Oppidum des Rèmes, qui doit vraisemblablement s'identifier avec Beaurieux, sur la rive droite de l'Aisne, à 11 kilomètres à l'Ouest de Berry-au-Bac. — II, 6, 1.

https://biblioteca-digitala.ro

Bibroci. Peuple breton, voisin des Trinovantes. — V, 21, 1.

Bigerriones. Peuple aquitain habitant la haute vallée de l'Adour (Bigorre). — III, 27, 1.

Bituriges. Puissant peuple de la Gaule Celtique; leur territoire correspond aux départements du Cher et de l'Indre et au Nord-Ouest de l'Allier. Leur capitale était *Avaricum* (Bourges). Les auteurs postérieurs à César les appellent *Bituriges Cubi*, pour les distinguer d'une autre branche, les *Bituriges Vivisci*, habitant les bords de la Gironde, avec *Burdigala* (Bordeaux) pour capitale. Au ve siècle avant J.-C., les Bituriges avaient exercé l'hégémonie en Gaule. — I, 18, 6; VII, 5, 1, 2, 3, 4, 5 et 7; 8, 5; 9, 6; 11, 9; 12, 2; 13, 3; 15, 1 et 4; 21, 3, 29, 4; 75, 3; 90, 6; VIII, 2, 1 et 2; 3, 3 et 5; 4, 2; 11, 1.

Blannovii. Peuple de la Gaule Celtique, client des Héduens. Inconnu par ailleurs. — VII, 75, 2.

BODUOGNATUS. Chef nervien. — II, 23, 4.

Boii. Nom porté par plusieurs peuples celtes, probablement issus d'une même souche. On ne saurait dire quel est le rapport de ceux dont parle César avec les Boïens vaincus par les Romains dans l'Italie du Nord en 191 av. J.-C. Au temps de César, une bande de Boïens qui avait essayé vainement de s'établir dans le Norique s'allie aux Helvètes; vaincus avec eux, ils sont installés par les Héduens sur leur territoire, autour de Gorgobina. — I, 5, 4; 25, 6; 28, 5; 29, 2; VII, 9, 6; 10, 3 et 4; 17, 2 et 3; 75, 3.

Bratuspantium. Oppidum des Bellovaques, dans le voisinage de Beauvais. — II, 13, 2.

Britanni. Bretons, habitants de la Grande-Bretagne. — IV, 21, 5; V, 11, 8 et 9; 14, 2; 21, 3.

Britannia. Île de Grande-Bretagne. — II, 4, 7; 14, 4; III, 8, 1; 9, 10; IV, 20, 1; 21, 3; 22, 2; 23, 2; 27, 2; 28, 1 et 2; 30, 1 et 2; 37, 1; 38, 1 et 4; V, 2, 3; 6, 5; 8, 2 et 5; 12, 1; 13, 2; 22, 4; VI, 13, 11; VII, 76, 1.

BRUTUS (D. JUNIUS). Fils du consul de 77 et de Sempronia. César l'appelle *Brutus adulescens*; il fut sans doute son légat, bien que ce titre ne lui soit pas donné dans les *Commentaires*. En 56, il commande la flotte contre les Vénètes; en 52, il a un commandement à terre. Pendant la guerre civile, il commanda la flotte de César au siège de Marseille et remporta une victoire navale. César lui donna le gouvernement de la Gaule Transalpine en 48, et le désigna parmi ses héritiers. Il ne s'en joignit pas moins à son parent M. Brutus lors des Ides de mars. — III, 11, 5; 14, 3; VII, 9, 2; 87, 1.

Cadetes. Peuple d'Armorique. — VII, 75, 4.

Cadurci. Peuple de la Gaule celtique, habitant le Quercy (département du Lot et partie Nord du Tarn-et-Garonne). Leur nom s'est conservé dans celui du Quercy et dans celui de la ville de Cahors. — VII, 4, 6; 64, 6; 75, 2; VIII, 32, 1; 34, 3. *Cadurcus* : VII, 5, 1; 71, 1; VIII, 30, 1.

https://biblioteca-digitala.ro

Caeroesi. Peuple germano-belge probablement fixé dans l'Eifel, au Nord de Trèves. — II, 4, 10.

CAESAR (C. JULIUS). Voir l'INTRODUCTION. — Environ 450 fois.

CAESAR (L. JULIUS). Cousin de César, et frère de Julie, la mère d'Antoine. Consul en 64; était légat de César en 52. Il fut nommé préfet de la Ville en 47. On ignore sa fin. — VII, 65, 1.

CALENUS (Q. FUFIUS). Légat de César. Il avait été préteur en 59 sous le consulat de César et fut consul en 47. — VIII, 39, 4.

Caleti. Peuple belge habitant en Normandie (pays de Caux), sans doute client des Bellovaques. — II, 4, 9; VIII, 7, 4.

calones. Valets d'armée, esclaves des officiers et des soldats. Le nombre en était considérable : il fut parfois, sous l'Empire, supérieur à l'effectif des troupes.

CAMULOGENUS. Chef auberque. — VII, 57, 3; 59, 5; 62, 5 et 8.

CANINIUS REBILUS (C.). Légat de César. — VII, 83, 3; 90, 6; VIII, 24, 2; 26, 1 et 3; 27, 1 et 3; 30, 2; 32, 1; 33, 1; 34, 4; 35, 4; 36, 1; 37, 1; 39, 1 et 4; 44, 2.

Cantabri. Peuple guerrier du Nord de l'Espagne (Tarraconnaise), occupant à peu près la Biscaye actuelle. Ne fut complètement soumis que sous Auguste. — III, 26, 6.

Cantium. Région de la Grande-Bretagne, en face de la Gaule, aujourd'hui comté de **Kent.** — V, 13, 1; 14, 1; 22, 1.

Carnutes. Peuple celtique qui habitait le pays de Loire entre Blois et Sully, et au Nord la Beauce et le Perche, touchant à la Seine dans la région de Mantes. Leur ville principale était Cénabum (Orléans). C'est chez eux qu'était le centre géographique de la Gaule, et dans leurs forêts que se tenaient les assemblées générales des druides. Leur rôle dans la résistance nationale a été considérable. — II, 35, 3; V, 25, 1 et 4; 29, 2; 56, 1 et 4; VI, 2, 3; 3, 4; 4, 5; 13, 10; 44, 1; VII, 2, 1 et 3; 3, 1; 11, 3; 75, 3; VIII, 4, 2 et 3; 5, 1, 2 et 4; 31, 1, 3 et 4; 38, 3; 46, 4.

CARVILIUS. Un des quatre rois du Cantium. — V, 22, 1.

Cassi. Peuple breton, voisin des Trinovantes. — V, 21, 1.

CASSIUS (L. — LONGINUS.). — Consul en 107 avec Marius, avait poursuivi les Helvètes, qui tentaient déjà de s'établir en Gaule, jusqu'à l'Océan. Il livra, peut-être dans la région d'Agen, une bataille qui fut un désastre, et où il périt. — I, 7, 4; 12, 5 et 7. *Cassianum bellum* : I, 13, 2.

CASSIVELLAUNUS. Chef breton qui fut l'âme de la résistance à César en 54. — V, 11, 8; 18, 1; 19, 1; 20, 1 et 3; 21, 2; 22, 1, 3 et 5.

castellum (diminutif de *castrum*). 1° ouvrage de fortification non permanente, redoute, bastion, destiné à renforcer une ligne de retranchements.

2° petite forteresse perma-

https://biblioteca-digitala.ro

nente (II, 29, 2; III, 1, 4; VI, 32, 4).

CASTICUS. Roi des Séquanes. — I, 3, 4.

castra. Les armées romaines en campagne construisaient un camp tous les soirs : d'où l'emploi du mot *castra* dans le sens de « journée de marche » : VII, 36, 1, *quintis castris*. On choisissait de préférence pour l'emplacement du camp une colline en pente douce, à proximité d'un cours d'eau et de bois. La première opération consistait à tracer le camp, *metari castra* : pour cela, on tirait deux lignes se coupant à angle droit, le *decumanus* et le *cardo*; elles devenaient les artères principales du camp, la première, *decumanus maximus*, traversant le camp d'avant en arrière, de la *porta praetoria* à la *porta decumana*, la seconde, deux fois plus large, *via principalis*, le traversant de gauche à droite, de la *porta principalis sinistra* à la *porta principalis dextra*. A l'intersection des deux voies était la tente du général, *praetorium*. La seconde opération consistait à faire le plan de la fortification du camp : *dimetiri opus*, déterminer la hauteur de l'*agger* et du *vallum* (voir ces mots), les dimensions du fossé (cf. **fossa**), l'emplacement des tours (cf. **turris**). La troisième était de construire cette fortification, *munire castra*. L'importance de la fortification variait suivant que le camp était pour une nuit ou pour plusieurs jours, et suivant qu'on était ou non en présence de l'ennemi. Sur les camps permanents, cf. **hiberna**.

CATAMANTALOEDIS. Roi des Séquanes, père de Casticos. — I, 3, 4.

Caturiges. Petit peuple celtique habitant la haute vallée de la Durance, jusqu'au col du Mont-Genèvre. Ville principale, *Eburodunum* (Embrun). Le nom des Caturiges se retrouve dans *Chorges*, ville de la région. — I, 10, 4.

CATUVOLCUS. Roi des Éburons, avec Ambiorix. — V, 24, 4; 26, 1; VI, 31, 5.

CAVARILLUS. Noble héduen. — VII, 67, 7.

CAVARINUS. Roi des Sénons. — V, 54, 2; VI, 5, 2.

Cavillonum. Oppidum des Héduens, aujourd'hui Chalon-sur-Saône. — VII, 42, 5; 90, 7.

Celtae. Le mot est employé une fois par César (I, 1, 1) pour désigner les habitants de la Gaule celtique, entre l'Aquitaine et la Belgique. Il sert, dans un sens beaucoup plus large, à désigner un grand peuple qui, venu du Nord-Est (Frise et Jutland?), avait, par vagues successives, occupé non seulement le centre et le Nord de la Gaule, mais une partie de la Germanie, l'île de Grande-Bretagne, le Nord de l'Italie, et s'était étendu jusqu'en Espagne et en Asie-Mineure.

CELTILLUS. Chef arverne, père de Vercingétorix. — VII, 4, 1.

Cenabum. Ville principale des Carnutes, aujourd'hui Orléans. Les mss., au livre VII, ont tou-

https://biblioteca-digitala.ro

jours *G* au lieu de *C*. Mais *Cenabum* est attesté par Strabon, Ptolémée, la Table de Peutinger, l'Itinéraire d'Antonin, et une inscription d'Orléans (*C. I. L.*, XIII, 3067). On a prétendu (Desjardins) qu'il fallait distinguer *Cenabum*, Orléans, et *Genabum*, Gien; Napoléon III n'accepte que *Genabum*, Gien; mais voir VII, 17, n. 12. — VII, 3, 1 et 3; 11, 3, 4 et 6; 14, 1; 17, 7; VIII, 5, 2; 6, 1. *Cenabensis* : VII, 28, 4; *-enses* : VII, 11, 7.

Cenimagni. Peuple breton, voisin des Trinovantes.—V, 21,1

centurio. Officier subalterne sorti du rang, commandant une centurie (*ordo*). Il y avait une hiérarchie entre les 60 centurions de la légion, depuis celui de la deuxième centurie du dernier manipule de la dixième cohorte (*decimus hastatus posterior*) jusqu'à celui de la première centurie du premier manipule de la première cohorte, *primus pilus*, ou *primipilus*, ou *primi pili centurio*. On pouvait franchir plusieurs grades à la fois si l'on se distinguait (cf. VI, 40, 7). Les centurions de la première cohorte, *primi ordines*, étaient appelés à faire partie du conseil.

Les centurions étaient des soldats remarquables, pleins de courage et d'expérience : ils étaient l'armature de la légion. César s'est plu à plusieurs reprises à raconter les exploits de ses centurions.

Ceutrones. Peuple celtique des Alpes, qui habitait la haute vallée de l'Isère, ou Tarentaise. I, 10, 4.

Ceutrones. Tribu belge, cliente ou sujette des Nerviens. — V, 39, 1.

Cevenna. Les Cévennes. — VII, 8, 2 et 3; 56, 2.

Cherusci. Peuple germain. D'après Ptolémée, II, 11, 10, ils habitaient entre l'Elbe, la Weser et le Harz. — VI, 10, 5.

CICERO (Q. TULLIUS). Frère cadet de l'orateur. Préteur en 62, gouverneur d'Asie en 61, il devint légat de César en 54. Il le quitta en 51 pour rejoindre son frère, proconsul de Cilicie. Il se déclara d'abord pour Pompée dans la guerre civile, puis se rallia à César après Pharsale. Après la mort de César, il prit parti violemment contre Antoine, fut proscrit et tué en 43. — V, 24, 2; 27, 9; 38, 4; 39, 1; 40, 1 et 7; 41, 1, 5 et 7; 45, 2 et 5; 48, 2, 3 et 8; 49, 2 et 6; 52, 1, 3 et 4; 53, 1; VI, 32, 6; 36, 1; VII, 90, 7.

CIMBERIUS. Chef suève. — I, 37, 3.

Cimbri. Peuple germain originaire du Jutland. Unis aux Teutons, ils envahirent la Gaule et l'Italie en 113 av. J.-C.; Marius les battit à Verceil en 101. — I, 33, 4; 40, 5; II, 4, 2; 29, 4; VII, 77, 12 et 14.

CINGETORIX. Chef trévire, gendre d'Indutiomaros. — V, 3, 2 et 5; 4, 3; 56, 3; 57, 2; VI, 8, 9.

CINGETORIX. Roi breton. — V, 22, 1.

civitas. 1° Ensemble de citoyens (*cives*). Le mot désigne toute collectivité politiquement organisée, formant un état. César l'emploie constamment

https://biblioteca-digitala.ro

pour désigner les peuples gaulois autonomes.

2° Droit de cité romaine. Sur l'octroi individuel de ce droit aux Gaulois, cf. p. 55, n. 5 et p. 449.

CLAUDIUS (AP.-PULCHER). Consul de 54. — V, 1, 1.

clientes, clientela. César désigne par ces mots latins un lien social gaulois assez différent de la clientèle romaine.

a) **Entre individus.** Les plébéiens pauvres qui avaient besoin de protection devenaient clients d'un noble; ils restaient théoriquement libres, mais leurs obligations à l'égard du patron n'étaient guère différentes de celles d'un esclave. La clientèle faisait de certains nobles des seigneurs extrêmement puissants.

b) **Entre cités.** César paraît se servir de ces mots pour désigner des degrés divers de subordination de peuple à peuple.

CLODIUS (P.). Redoutable agitateur populaire, frère d'Ap. Claudius. Etant tribun de la plèbe en 58, il fit exiler Cicéron. Le 18 janvier 52 (8 décembre 53 de l'année réelle), il fut tué sur la voie Appienne par les esclaves de Milon, ami de Cicéron et de Pompée. Ce fut l'occasion de troubles graves dans Rome. — VII, 1, 1.

Cocosates. Peuple aquitain, habitant la partie Ouest du département des Landes : *Coequosa*, entre Dax et Bordeaux, mentionnée par l'Itinéraire Antonin, était certainement leur capitale. — III, 27, 1.

cohors. Le mot a d'abord servi à désigner — pendant les guerres puniques, par exemple — un détachement extraordinaire formé de trois manipules, un de *triarii*, un de *principes*, un de *hastati*; puis, vers le temps de Marius, la cohorte est devenue une unité régulière de la légion; mais l'unité tactique demeure, au temps de César, le manipule (cf. II, 25, 2; VI, 34, 6). Il y avait dix cohortes par légion; chacune comprenait trois manipules, six centuries.

Lorsque César dit : *cohortes X, cohortes XII* (V, 9, 1; III, 11, 3), c'est qu'il s'agit d'un détachement formé de dix, de douze cohortes empruntées à des légions différentes. Il n'en est pas de même pour Hirtius : VIII, 15, 2, *viginti cohortibus* peut être l'équivalent de *duabus legionibus*.

L'infanterie auxiliaire était elle aussi organisée en cohortes : cf. III, 11, 3, *cohortes legionariae*, par opposition aux cohortes auxiliaires.

COMMIUS. Chef atrébate, fait roi dans son pays par César, le sert pendant plusieurs années, puis le trahit en 52. D'après Frontin (*Stratag.*, II, 13), il se retira chez les Bretons : on a retrouvé en Grande-Bretagne des médailles à l'effigie de son fils. — IV, 21, 7; 27, 2; 35, 1; V, 22, 3; VI, 6, 4; VII, 75, 5; 76, 1 et 3; 79, 1; VIII, 6, 2; 7, 5; 10, 4; 21, 1; 23, 2, 3, 5 et 6; 47, 1 et 2; 48, 2, 3, 5 et 8.

https://biblioteca-digitala.ro

concilium. Assemblée. Il y a quatre sortes de *concilia* chez les Gaulois.

1° Assemblée politique de chaque cité, composée des nobles et des prêtres : VI, 20, 3; VII, 77, 1.

2° *Concilium armatum*, assemblée de mobilisation dans chaque cité : V, 56, 1.

3° Conseil de guerre tenu par les chefs : III, 18, 7; VII, 29, 1; 66, 3 (Chez les Romains, *consilium*).

4° Assemblée des représentants des cités gauloises, soit pour toute la Gaule (VII, 63, 5; 75, 1), soit pour une partie (Celtique, I, 30, 4; Belgique, II, 4, 4). Les Gaulois paraissent avoir eu l'habitude de ces grandes assises nationales avant l'arrivée de César : dès 58, ils sollicitent son autorisation pour les tenir (I, 30, 4) ; à partir du printemps de 55 (IV, 6, 5), peut-être même avant (cf. V, 2, 4), César convoque chaque année, au début du printemps (VI, 3, 4), à son quartier général, les chefs des cités; en 53, il tient une deuxième assemblée à l'automne (VI, 44, 1). Ces *concilia* sont l'origine de la grande assemblée provinciale du temps de l'Empire qui se tenait chaque année, au mois d'août, au confluent de la Saône et du Rhône.

CONCONNETODUMNUS. Chef carnute. — VII, 3, 1.

Condrusi. Peuple germano-celte habitant le Condroz, au Sud de la Meuse, de Namur à Liége. — II, 4, 10; IV, 6, 4; VI, 32, 1.

P. CONSIDIUS. Officier romain (sans doute un centurion) de l'armée de César. — I, 21, 4; 22, 2 et 4.

consilium. Conseil de guerre. Convoqué et présidé par le commandant de la légion, il était composé des six tribuns militaires de la légion et des six centurions de la première cohorte, *primi ordines*. Si César, I, 40, 1, convoque tous les centurions, ce n'est pas pour prendre part à une délibération, mais pour entendre une semonce. Quand il y avait plusieurs légions, c'était le chef de l'armée qui convoquait et présidait le conseil.

conventus. Assises judiciaires tenues par le gouverneur dans différentes villes de sa province pendant la saison d'hiver.

CONVICTOLITAVIS. Chef héduen. — VII, 32, 4; 33, 4; 37, 1; 39, 2; 42, 4; 55, 4; 67, 7.

Coriosolites. Peuple de l'Armorique, établi autour de la baie de Saint-Brieuc, dans les Côtes-du-Nord. On retrouve leur nom dans celui du bourg de Corseul, près de Dinan. — II, 34; III, 7, 4; 11, 4; VII, 75, 4.

CORREUS. Chef bellovaque. — VIII, 6, 2; 7, 4; 17, 1; 18, 3; 19, 1 et 3; 20, 2; 21, 4.

COTTA. Voir AURUNCULEIUS.

COTUATUS. Chef carnute. — VII, 3, 1. Cf. VIII, 38, 3, n. 3.

COTUS. Chef héduen. — VII, 32, 4; 33, 3; 39, 2; 67, 7.

https://biblioteca-digitala.ro

CRASSUS (M. LICINIUS). Consul en 70 et en 55 avec Pompée; fit partie du premier triumvirat; fut tué par les Parthes, en 53, à la désastreuse bataille de Carrhes. — I, 21, 4; IV, 1, 1; VIII, 53, 1.

CRASSUS (M. LICINIUS). Fils aîné du triumvir. Il fut questeur de César en 54 et 53. Il prit parti pour lui pendant la guerre civile. — V, 24, 3; 46, 1 et 2; 47, 1 et 2; VI, 6, 1.

CRASSUS (P. LICINIUS). *P. Crassus adulescens*, deuxième fils du triumvir. En 58, il commande la cavalerie de César. En 57, à la tête d'une légion, il soumet l'Armorique; en 56, il soumet l'Aquitaine. Il devait avoir le titre de légat, bien que César ne le lui donne pas. Il quitta l'armée de César en 55 et accompagna son père en Syrie, où il périt, en 53, à la bataille de Carrhes. — I, 52, 7; II, 34; III, 7, 2; 8, 2 et 5; 9, 1; 11, 3; 20, 1; 21, 2 et 3; 22, 4; 23, 1 et 7; 24, 5; 25, 1 et 2; 26, 1; 27, 1; VIII, 46, 1.

crates. Objets faits à l'aide de branches minces. D'où :

1° Claies, treillis d'osier à claire-voie.

2° Fascines, branchages réunis en fagots.

Cretes. Crétois, archers habiles employés comme mercenaires dans l'armée romaine. — II, 7, 1.

CRITOGNATUS. Noble arverne. — VII, 77, 2; 78, 1.

CURIO (C. SCRIBONIUS). Tribun de la plèbe en 50, acheté par César, dont il servit habilement les intérêts. Il fut tué en 49 pendant la guerre civile. — VIII, 52, 4.

Daci. Peuple thrace, qui occupait à peu près la Roumanie actuelle. La Dacie devint province romaine sous Trajan, en 107 ap. J.-C. — VI, 25, 2.

Danubius. Le Danube. — IV, 25, 2.

Decetia. Ville des Héduens, aujourd'hui Decize. — VII, 33, 2.

decumana porta. Cf. **castra.**

decurio. Officier de cavalerie : cf. **equites.**

Diablintes. Une des trois fractions du peuple aulerque cantonnées en Normandie. Ils occupaient le bassin de la Mayenne. A rapprocher, sans doute, le nom de Jublains (Mayenne). — III, 9, 10.

Dis Pater. Equivalent romain de Pluton, dieu de la mort chez les Grecs. César donne son nom à une grande divinité celtique dont les Gaulois se prétendaient issus, peut-être Teutatès. — VI, 18, 1. Cf. *Mercurius.*

DIVICIACUS. Noble héduen, chef du parti romain. Il joue un rôle important auprès de César pendant les deux premières années de la guerre; ensuite, il n'est plus question de lui. — I, 3, 5; 16, 5; 18, 1 et 8; 19, 2 et 3; 20, 1 et 6; 31, 3; 32, 1 et 3; 41, 4; II, 5, 2; 10, 5; 14, 1; 15, 1; VI, 12, 5; VII, 39, 1.

DIVICIACUS. Roi des Suessions, qui étendit sa domination jusqu'en Bretagne. Il faut sans doute lui attribuer des monnaies portant la légende DEIVICIAC. — II, 4, 7.

https://biblioteca-digitala.ro

DIVICO. Chef helvète. — I, 13, 2; 14, 7.

DOMITIUS (L. — AHENOBARBUS). Consul de 54. — V, 1, 1.

DRAPPES. Chef sénon. — VIII, 30, 1; 32, 1 et 2; 34, 2; 35, 1 et 2; 36, 1 et 5; 39, 1; 44, 2.

Dubis. Le Doubs, affluent de la Saône. — I, 38, 4.

DUMNACUS. Chef des Andes. — VIII, 26, 2 et 3; 27, 2 et 5; 29, 1; 31, 1, 2 et 5.

DUMNORIX. Noble héduen, frère de Diviciacos. — I, 3, 5; 9, 2 et 3; 18, 1, 3 et 10; 19, 4; 20, 6; V, 6, 1 et 2; 7, 1, 3 et 5.

DURATIUS. Chef picton, allié des Romains. Il reçut sans doute de César le droit de cité (Monnaies du Poitou avec la légende DVRAT IVLIOS). — VIII, 26, 1 et 2; 27, 1.

Durocortorum. Principal oppidum des Rèmes, aujourd'hui Reims (du nom de ce peuple). — VI, 44, 1.

Eburones. Peuple germano-celte établi sur les deux rives de la Meuse, vers Tongres et Verviers, et entre la Meuse et le Rhin, jusque vers Cologne. — II, 4, 10; IV, 6, 4; V, 24, 4; 28, 1; 29, 2; 39, 3; 47, 5; 58, 7; VI, 5, 4; 31, 5; 32, 1, 2 et 4; 34, 8; 35, 1, 4 et 6.

Elaver. L'Allier. — VII, 34, 2; 35, 1; 53, 4.

Eleuteti. Peuple de la Gaule Celtique, soumis aux Arvernes. — VII, 75, 2.

Elusates. Peuple aquitain. Leur oppidum semble avoir été Eauze (*Elusa*), dans la partie Nord-Ouest du département du Gers. — III, 27, 1.

EPASNACTUS. Arverne ami des Romains. — VIII, 44, 3.

EPOREDORIX. Noble héduen. — VII, 38, 2; 39, 1 et 3; 40, 5; 54, 1; 55, 4; 63, 9; 64, 5; 76, 3.

EPOREDORIX. Autre noble héduen. — VII, 67, 7.

equites, equitatus.

1° Cavaliers, cavalerie.

a) Chez les Romains. L'armée de César n'avait pour cavaliers que des auxiliaires étrangers, surtout des Gaulois; on en renvoyait une partie dans leurs foyers pendant l'hiver. Il y avait aussi des Espagnols (V, 26, 3) et des Germains : 400 Germains dès le début de la campagne (VII, 13, 1), un plus grand nombre, accompagnés de fantassins combattant avec eux, à partir de 52 (VII, 65, 4-5); ces Germains jouèrent dans la campagne contre Vercingétorix un rôle décisif.

La cavalerie était divisée en *alae* de 300 hommes, subdivisées en 10 *turmae* de 30 hommes, comprenant elles-mêmes 3 décuries. Les *alae* et les détachements plus importants avaient à leur tête un *praefectus equitum* romain; seuls les contingents librement fournis par des cités alliées avaient un chef gaulois, qu'on appelait aussi, par assimilation, *praefectus equitum* (VIII, 12, 4; cf. VII, 67, 7). Les décuries étaient commandées par des décurions romains (I, 23, 2; cf. 39, 5).

César avait 4 000 cavaliers en 58 (I, 15, 1) et en 54 (V, 5, 3),

https://biblioteca-digitala.ro

5 000 en 55 (IV, 12, 1); il en eut davantage en 52.

b) Chez les Gaulois, la cavalerie était nombreuse, car les nobles combattaient à cheval. César (VII, 66, 3; 67, 7) appelle, par assimilation, *praefecti equitum* les chefs de la cavalerie gauloise.

2° Chevaliers, ordre équestre.

a) Chez les Romains, l'ordre équestre, intermédiaire entre la plèbe et le Sénat, était composé de citoyens dont la fortune atteignait un certain chiffre. Les *equites Romani* qui entouraient César en Gaule étaient soit les tribuns militaires, soit les préfets, soit des hommes d'affaires.

b) Chez les Gaulois. La classe des chevaliers composait, avec celle des druides, la noblesse (VI, 13, 3; 15).

ERATOSTHENES. Eratosthène, célèbre savant grec, mathématicien, astronome, historien, géographe, qui vécut à Alexandrie au IIIe siècle av. J.-C. — VI, 24, 2.

essedum (transcription d'un mot celtique formé avec la racine *sed*, s'asseoir). Char de guerre à deux roues, attelé de deux chevaux, en usage chez les Bretons.

essedarii. Soldats bretons combattant sur un char. Ils étaient deux par char, l'un tenant les rênes (*auriga*, IV, 33, 2), l'autre armé de traits.

Esuvii. Peuple de l'Armorique, dont on ne trouve la mention que dans César. Il habitait vraisemblablement la haute vallée de l'Orne. — II, 34; III, 7 4; V, 24, 2.

evocatus. Soldat ou centurion ayant atteint la limite d'âge et maintenu ou rappelé sous les drapeaux. Les soldats *evocati* avaient rang et solde de centurions. Tantôt ils étaient incorporés aux cohortes, tantôt ils formaient une troupe d'élite particulière. Pour les centurions, cf. V, 35, n. 7.

expeditus. Le mot, appliqué à des soldats ou à de petites unités, signifie : « qui a pris la tenue de combat », (cf. VII, 18, 4, *arma expediri*), et n'est plus *sub sarcinis* (cf. **sarcinae**); appliqué à des légions en marche, il signifie qu'elles ne sont plus embarrassées de leurs bagages, *impedimenta*, les hommes restant en tenue de marche, *sub sarcinis*; s'il s'agit de légions prêtes à l'attaque (par exemple, VII, 11, 8), le mot a son premier sens.

exploratores. Eclaireurs : détachements de cavalerie, quelquefois d'infanterie, envoyés en avant pour reconnaître le pays et la position de l'ennemi.

FABIUS (C.). Légat de César. — V, 24, 2; 46, 3; 47, 3; 53, 3; VI, 6, 1; VII, 40, 3; 41, 2 et 4; 87, 1; 90, 5; VIII, 6, 3; 24, 2; 27, 1, 2 et 3; 28, 1; 31, 1, 3 et 4; 37, 3; 54, 4.

FABIUS (L.). Centurion de la huitième légion. — VII, 47, 7; 50, 3.

FABIUS MAXIMUS (Q.). Consul de 121. — I, 45, 2 (cf. n. 3).

fabri. L'armée organisée par Servius Tullius comportait deux centuries spéciales d'ouvriers, *fabri*. Au temps de César, ils

https://biblioteca-digitala.ro

étaient mêlés aux soldats : on faisait appel à eux en cas de besoin. Il y avait toujours des *praefecti fabrum*, mais c'étaient des officiers d'état-major.

falces, falces murales. Faux, crochets en fer montés au bout de longues poutres que manœuvraient des machines semblables à celle du bélier (**arles**). Elles servaient à harponner et détruire les ouvrages de fortification. César les employa pour détruire les cordages des vaisseaux vénètes : III, 14, 5. — Chez les Gaulois : V, 42, 5; VII, 84, 1; 86, 5.

Fortuna. Fortune, personnification du hasard, divinité que les Latins adoraient dès la plus haute antiquité. Il semble bien que ce soit le plus souvent à cette déesse, et non à la fortune abstraite, que pense César quand il écrit le mot *fortuna*. — I, 53, 6; V, 34, 2; 44, 14; 58, 6; VI, 30, 2 et 4; 42, 1; VII, 20, 6.

fossa. Fossé précédant l'*agger* du côté extérieur; la terre qu'on extrayait en le creusant servait à former l'*agger*. (Fig. 46, p. 349). Les fossés offraient des profils variés; les parois perpendiculaires paraissent avoir été exceptionnelles (*lateribus derectis*, VII, 72, 1; VIII, 9, 3). La plus grande largeur était de 20 pieds (6 m. environ), la plus grande profondeur, de 9 pieds (2 m. 65). La largeur moyenne était de 12 pieds; la profondeur était proportionnée à la largeur. Quand César ne précise pas, le chiffre qu'il donne doit s'entendre de la largeur.

FUFIUS CITA (C.). Chevalier romain, assassiné à Cénabum par les Carnutes. — VII, 3, 1.

funda. Fronde. Cf. le mot suivant.

funditores. Frondeurs; ils faisaient partie de l'infanterie légère auxiliaire; ils étaient originaires des îles Baléares. Ils lançaient avec la fronde, *funda*, des pierres, *lapides missiles*, ou des balles de plomb pointues, *glandes*. (Fig. 7, p. 69). — II, 7, 2; 10, 1; 19, 4; 24, 4; VIII, 40, 5.

Gabali. Peuple celtique, client des Arvernes. Ils occupaient les causses du Gévaudan (département de la Lozère), au Nord-Est des Rutènes. — VII, 7, 2; 64, 6; 75, 2.

GABINIUS (A.). Consul de 58. — I, 6, 4.

GALBA (SER. SULPICIUS). Petit-fils du grand orateur Sulpicius Galba, et l'un des ancêtres de l'empereur Galba. Légat de César en 57, il commandait à ce titre la douzième légion. Fut préteur en 54, avec l'appui de César, et brigua vainement le consulat en 50. Il fut parmi les conjurés des ides de mars. — III, 1, 1 et 4; 3, 1; 5, 2; 6, 4; VIII, 50, 4.

GALBA. Roi des Suessions. — II, 4, 7; 13, 1.

gaesum. Ce mot, d'origine celtique, désigne un javelot de fer, qui paraît avoir été d'abord propre aux peuples des Alpes (cf. Virg., *Aen.*, VIII, 661, *alpina gaesa*), puis est devenu l'arme de tous les Gaulois et leur a été empruntée par les Germains. César emploie le mot à propos de peuplades alpines (III, 4, 1)

https://biblioteca-digitala.ro

galea. Casque.

a) Chez les **Romains.** Casque des légionnaires, en fer ou en bronze, plus léger que la *cassis*, qui était le casque des cavaliers. Pendant la marche, on le portait suspendu sur la poitrine (fig. 12, p. 85); au moment du combat, on l'ornait d'une aigrette ou d'un panache (cf. **insignia**). Les casques romains d'une même époque présentent des formes variées; tous cependant se ramènent à un type primitif italo-celtique, progressivement simplifié par le génie pratique des Romains.

b) Le casque gaulois a la même origine que le casque romain; mais il n'a pas évolué comme lui vers la simplicité : il était orné de cornes, ailes, rouelles ou hauts cimiers (fig. 55). L'usage paraît en avoir été réservé aux guerriers d'un certain rang.

Galli (racine *gal*, brave). Habitants de la Gaule indépendante. Dans deux passages (I, 1, 1 et VII, 30, 4), le mot désigne, au sens restreint, les habitants de la seule Celtique, à l'exclusion des Aquitains et des Belges. — Environ 110 fois.

Gallia. César désigne sous ce nom tantôt toute la Gaule indépendante (Belgique, Celtique, Aquitaine), tantôt, au sens restreint, la Celtique. Hirtius l'emploie une fois pour opposer la Belgique et la Celtique à l'Aquitaine (VIII, 46, 1, *Galliam*). La partie de la Gaule soumise aux Romains avant César est appelée par lui *Gallia provincia* ou *provincia* (voir ce mot) : chez Cicéron, *Gallia transalpina*, à partir d'Auguste, *Gallia Narbonensis*. L'ensemble de la Gaule indépendante et de la Province est appelé par César *Gallia transalpina* ou *ulterior*, par opposition à la *Gallia cisalpina* ou *citerior*, qui est l'Italie du Nord,



Fig. 55. — CASQUE GAULOIS.
D'après un bas-relief de l'arc d'Orange (colonie fondée par les vétérans de la 2e légion de César).
On remarquera la rouelle et les cornes dont le casque est orné.

peuplée de Celtes, réduite en province dès 191 av. J.-C. César l'appelle aussi *citerior provincia* (I, 10, 5) et *Italia* : elle se composait de deux parties, la Cispadane, au Sud du Pô, la Transpadane, au Nord; les habitants de la Cispadane étaient citoyens romains depuis 89; ceux de la Transpadane reçurent le droit de cité de César en 48. Aussi Hirtius, écrivant en 44-43, peut-il appeler la Gaule Cisalpine *Gallia*

https://biblioteca-digitala.ro

togata (VIII, 24, 3; 52, 1 et 2). — Environ 160 fois.

Garunna. La Garonne. — I, 1, 2, 5 et 7.

Garunni Peuple d'Aquitaine, habitant vraisemblablement le Sud du département de Haute-Garonne. — III, 27, 1.

Gates. Peuple aquitain, de localisation incertaine. — III, 27, 1.

Geldumni. Tribu belge, cliente ou sujette des Nerviens. — V, 39, 1.

Genua · Genève. Sur la forme du mot, voir N. c., I, 6, 3. La ville appartenait à la province romaine; César l'appelle *oppidum*; sous l'Empire, elle n'était encore qu'un *vicus* de la colonie de Vienne. — I, 6, 3; 7, 1 et 2.

Gergovia. Oppidum des Arvernes, sur un plateau situé à 6 kilomètres au Sud de Clermont-Ferrand, à l'extrémité Sud de la plaine de la Limagne. (Fig. 35, p. 299). — VII, 4, 2; 34, 2; 36, 1; 37, 1; 38, 1 et 7; 40, 7; 41, 1; 42, 1; 43, 5; 45, 4; 59, 1.

Germani. Germania. La Germanie s'étendait entre le Rhin, le Danube, la Vistule et la mer. Il y avait des Germains sur la rive gauche du Rhin : César les appelle *cisrhenani*; ceux d'au delà du fleuve sont dits *transrhenani*. César a consacré aux mœurs des Germains les ch. XXI-XXVIII du livre VI (cf. INTRODUCTION, p. XL) : à comparer avec la *Germanie* de Tacite. — *Germani*, environ cent fois. *Germania*, IV, 4, 2; V, 13, 6; VI, 11, 1; 24, 2; 25, 4; 31, 5; VII, 65, 4; VIII, 25, 2.

gladius. Epée du légionnaire. Elle était une imitation de l'épée ibérique. Glaive court, à deux tranchants et pointu, servant à frapper d'estoc et de taille. Enfermé dans un fourreau, *vagina*, et suspendu au côté droit par un ceinturon, *cingulum*, ou par un baudrier, *balteus*. Les cavaliers portent l'épée à gauche.

GOBANNITIO. Arverne, oncle de Vercingétorix. — VII, 4, 2.

Gorgobina. Oppidum des Boïens. Un grand nombre d'identifications ont été proposées; la plus vraisemblable est La Guerche, dans la vallée de l'Aubois, petit affluent de gauche de la Loire. — VII, 9, 6 (cf. N. c.)

Graioceli. Petit peuple des Alpes Grées, dans la région du Mont-Cenis. — I, 10, 4 (cf. N. c.)

Grudii. Tribu belge, cliente ou sujette des Nerviens. — V, 39, 1.

GUTUATER. Chef carnute. — VIII, 38, 3 (cf. le commentaire, n. 3.)

Haedui. Peuple de la Gaule Celtique, riche et puissant; il occupait, entre Loire et Saône, un territoire correspondant à peu près aux départements de Saône-et-Loire, de la Nièvre, et à une partie de la Côte-d'Or et de l'Allier. Ce pays présente deux aspects tranchés : la plaine de Bourgogne, les montagnes du Morvan. C'est au centre de celles-ci que se dressait la capitale, Bibracte (Voir ce mot). Les Héduens étaient maîtres des routes unissant le bassin de la Loire d'une part à celui de la Saône, de l'autre à celui de la Seine : les voies de communica-

https://biblioteca-digitala.ro

tion les plus commodes du Nord au Sud, de la Méditerranée à l'Océan, passaient par la Bourgogne, leur pays : d'où l'importance de ce peuple, et l'empressement des Romains (dès 121) à rechercher leur alliance. — Environ 120 fois.

Harudes. Peuple germain, sans doute un résidu des Cimbres, établi dans la région de Hambourg, sur l'Elbe inférieur. — I, 31, 10; 37, 2; 51, 2.

Helvetii. Le territoire des Helvètes correspondait à peu près à la Suisse actuelle. D'après Tacite, *Germ.*, 28, ils avaient longtemps habité « entre la forêt hercynienne, le Rhin et le Mein »; ils n'en étaient pas moins de race celtique. Leur *civitas* était divisée en 4 *pagi* (I, 12, 4) : César en nomme deux, le *pagus Tigurinus* (*ibid.*) et le *pagus Verbigenus* (I, 27, 4); elle comptait 12 villes (*oppida*) et 400 bourgs (*vici*) (I, 5, 2). La population qui émigra en 58 était de 26 300 âmes (I, 29, 2). — Environ 60 fois au livre I; IV, 10, 3; VI, 25, 2; VII, 75, 3.

Helvii. Petit peuple celtique, habitant le Vivarais, sur le versant Sud-Est des Cévennes, à la lisière de la Province. Ils dépendaient étroitement de Rome, et de Marseille, son alliée (cf. *Bell. civ.*, I, 35, 4). — VII, 7, 5; 8, 1 et 2; 64, 6; 65, 2.

Hercynia (silva). Immense forêt qui s'étendait à travers toute l'Allemagne centrale, depuis la Forêt Noire jusqu'aux Carpathes. — VI, 24, 2; 25, 1.

hiberna. Quartiers d'hiver (*hiberna castra*). C'étaient des camps solidement fortifiés, et à l'intérieur desquels on élevait des baraquements pourvus d'un confort relatif. On placait le plus souvent les *hiberna* aux abords d'une ville (*circum Aquileiam*, I, 10, 3; *circum Samarobrivam*, V, 53, 3), quelquefois dans la ville même (III, 1, 4 et suiv.; VIII, 5, 2 et 6, 1). (Fig. 56).

hibernacula. Baraquements des quartiers d'hiver.

Hibernia. Ile à l'Ouest de la Grande-Bretagne, aujourd'hui l'Irlande. — V, 13, 2.

Hispania. L'Espagne, nom qui désignait toute la péninsule ibérique. Les Romains y avaient formé deux provinces, *Hispania citerior*, entre l'Ebre et les Pyrénées (III, 23, 3) et *Hispania ulterior*. — I, 1, 7; V, 1, 4; 13, 2; 27, 1; VII, 55, 3.

hospes, hospitium. 1° *hospitium privatum*, lien d'hospitalité entre deux particuliers : I, 47, 4; V, 6, 2, 27, 7; I, 53, 6; VI, 23, 9.

2° *hospitium publicum*. *a*) droits d'hospitalité accordés par un peuple à un particulier : VI, 5, 4; VII, 75, 5.

b) lien d'hospitalité entre deux peuples. Il comportait la protection réciproque de la liberté et des biens des citoyens et un traitement spécial réservé aux ambassadeurs. On ne connaît que deux exemples certains d'un peuple ou d'une ville unis à Rome par ce lien : les Héduens (I, 31, 7) et la ville étrusque de Caeré. Il se peut que l'*hospitium* ait été remplacé d'assez bonne heure par l'*amicitia* : I, 31, 7, dans l'expression *hospitio atque*

https://biblioteca-digitala.ro

amicitia, le rôle du deuxième mot paraît être d'expliquer le premier par une expression plus générale et plus courante; I, 43, 7, où il s'agit encore des relations des Héduens avec Rome, César emploie *amicitia* seul.

ICCIUS. Notable rème. — II, 3, 1; 6, 4; 7, 1.

Illyricum. Province romaine constituée par la côte Est de l'Adriatique et son hinterland. — II, 35, 2; III, 7, 1; V, 1, 5.

impedimenta. Au sens étymologique, ce qui gêne, empêche d'avancer : employé une fois dans ce sens par Hirtius. — VIII, 14, 1.

Au sens militaire, les bagages, portés à dos de mulet ou sur chariots (parfois, VII, 45 2, les bêtes de somme elles-mêmes). Quand il n'y avait pas de danger, chaque légion était suivie de ses bagages (II, 17, 2); en cas de danger, les trois quarts des troupes ouvraient la marche, puis venaient les bagages de toute l'armée, puis le dernier quart fermant la marche (II, 19, 3; VIII, 8, 3). (Fig. 9, 36, 50).

impeditus. Le mot, dans la langue militaire, a deux sens :

1° Appliqué aux soldats considérés isolément : chargé de son bagage individuel, *sub sarcinis* (voir ce mot).

2° Appliqué à un corps de troupe ou aux soldats considérés comme formant un corps : embarrassé du convoi des bagages.

imperator. Général en chef. C'est un titre que les armées victorieuses décernaient par acclamation à leur chef. César avait été salué *imperator* en 60 lorsqu'il était propréteur d'Espagne ultérieure.

INDUTIOMARUS. Chef trévire. — V, 3, 2 et 4; 4, 1, 2 et 4; 26, 2; 53, 2; 55, 1 et 3; 57, 2 et 3; 58, 1, 2, 4 et 6; VI, 2, 1; 8, 6.

insigne. Signe distinctif. Pour le général en chef romain, le *paludamentum* (VII, 88, 1); pour les légionnaires, les aigrettes ou panaches des casques, et peut-être aussi les décorations (bracelets, colliers ou phalères) (II, 21 5), et les ornements du bouclier (VII, 45, 7). Pour les Gaulois, les ornements des casques (I, 22, 2).

Italia. L'Italie. César emploie souvent ce mot pour désigner la Gaule Cisalpine (cf. ***Gallia***) : il considérait comme faisant partie de l'Italie cette province, dont une moitié, la Cispadane, avait le droit de cité romaine, et dont l'autre, la Transpadane, encouragée par lui, y prétendait. — I, 10, 3; 33, 4; 40, 5; II, 29, 4; 35, 2 et 3; III, 1, 1; V, 1, 1; 29, 2; VI, 1, 3; 32, 5; 44, 3; VII, 1, 1; 6, 1; 7, 5; 55, 3; 57, 1; 65, 4; VIII, 50, 1 et 3; 54, 3 et 5; 55, 1.

Itius* (*Portus*).** Voir ***Portus Itius.

JUNIUS (Q.). Espagnol au service de César. — V, 27, 1; 28, 2.

Juppiter. Grand dieu céleste de la religion romaine. César lui assimile le dieu celtique Taranis. — VI, 17, 2.

***Jura* (*mons*).** Le Jura. — I, 2, 3; 6, 1; 8, 1.

https://biblioteca-digitala.ro

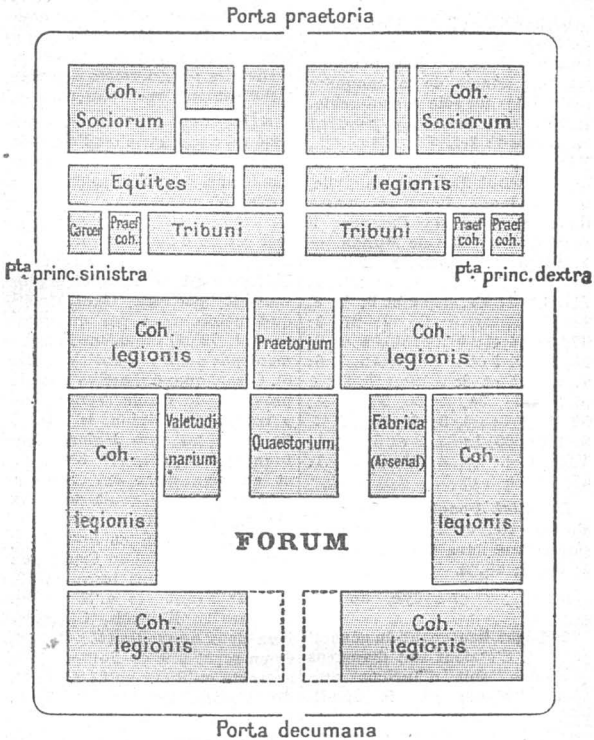


Fig. 56. — Camp permanent de Novaesium (Neuss, Allemagne).
Ce camp avait été construit au début du 1er siècle ap. J.-C. pour une légion, deux cohortes auxiliaires et une aile de cavalerie. Il a été déblayé de 1887 *à* 1900.

https://biblioteca-digitala.ro

LABERIUS DURUS (Q.). Tribun militaire. — V, 15, 5.

LABIENUS (T. ATIUS). Légat de César. C'était un général de grande valeur, qui joua pendant les huit années de la conquête des Gaules un rôle considérable. Il s'enrichit beaucoup pendant ce temps-là (cf. Cic., *Ad Att.*, VII, 7, 6; César, *B. civ.*, I, 15, 2). Au début de la guerre civile, il abandonna César et passa dans le camp de Pompée; il périt à la bataille de Munda. — I, 10, 3; 21, 2; 22, 1, 2 et 3; 54, 3; II, 1, 1; 11, 3; 26, 4; III, 11, 1; IV, 38, 1 et 2; V, 8, 1; 11, 4; 23, 4; 24, 2; 27, 9; 37, 7; 46, 4; 47, 4; 53, 1 et 2; 56, 5; 57, 1 et 4; 58, 4; VI, 5, 6; 7, 1, 4, 5 et 8; 8, 2 et 7; 33, 1 et 5; VII, 34, 2; 56, 2; 57, 1; 58, 1 et 6; 59, 3; 61, 5; 62, 2, 8 et 10; 86, 1; 87, 3 et 5; 90, 4; VIII, 6, 3; 23, 3; 24, 3; 25, 1; 45, 1; 52, 2 et 3.

Latobici. Peuple germain voisin des Helvètes. Il n'est mentionné que dans César. — I, 5, 4; 28, 3; 29, 2.

legatus. 1° Envoyé, ambassadeur.

2° Légat, lieutenant du général en chef. C'étaient soit d'anciens questeurs, soit d'anciens préteurs désignés par le Sénat, mais en tenant compte des vœux du général; les premiers, *quaestorii*, étaient les plus nombreux dans l'armée de César; Labiénus seul est dit par lui *legatus pro praetore* (I, 21, 2). Le nombre des légats de César a augmenté à mesure qu'il avait plus de légions : en 58, il y en avait 5 (I, 52, 1); on en compte jusqu'à 12 ou 13 en 52. César délègue à ses légats son autorité non seulement pour le commandement d'une légion ou d'un corps d'armée, mais pour les tâches les plus diverses : approvisionnement, recrutement, etc.

legio. Corps d'infanterie composé de citoyens; c'est l'élément essentiel de l'armée romaine. Chaque légion se subdivise en 10 cohortes, 30 manipules et 60 centuries (voir ces mots). L'effectif normal est de 4 200 hommes, mais il peut être augmenté ou réduit. La légion est commandée le plus souvent par un légat, mais quelquefois aussi par un questeur (I, 52, 1) ou même simplement par ses 6 tribuns (VII, 62, 6). César, quand il arriva dans la province de Gaule Transalpine, y trouva une légion, la 10e. Il fit venir les trois légions cantonnées à Aquilée (7e, 8e et 9e) et en leva deux en Cisalpine (11e et 12e) : il avait donc six légions pendant la campagne de 58. En 57, il en leva deux autres (13e et 14e) en Cisalpine : il eut huit légions jusqu'en 53. La 14e ayant été anéantie en 54 par les Eburons, César en leva deux nouvelles (14e et 15e), et en reçut une de Pompée (6e), en sorte qu'il eut en 53 et en 52 dix légions. En 51, s'ajoute la *V. Alaudae.*

Lemannus (lacus). Lac Léman ou de Genève. — I, 2, 3; 8, 1; III, 1, 1.

Lemonum. Ville principale des Pictons, aujourd'hui Poitiers. — VIII, 26, 1, 2 et 4.

Lemovices (Aremorici). Peuple de l'Armorique, qui habitait

https://biblioteca-digitala.ro

vraisemblablement la région au Sud de Nantes. — VII, 4, 6; 75, 4; 88, 4.

Lemovices. Peuple de la Gaule Celtique, habitant le Limousin. — [VII, 75, 3]; VIII, 46, 4.

LENTULUS (L. CORNELIUS). Consul de l'année 49. — VIII, 50, 4.

Lepontii. Peuple des Alpes, cantonné vraisemblablement entre le Saint-Gothard et le lac Majeur. — IV, 10, 3.

Leuci. Peuple de la Gaule Celtique, habitant le pays de Toul. — I, 40, 11.

Levaci. Tribu belge, cliente ou sujette des Nerviens. — V, 39, 1.

Lexovii. Peuple celtique, habitant le pays de Lisieux, au Sud de l'embouchure de la Seine. — III, 9, 10; 11, 4; 17, 3; 29, 3; VII, 75, 3.

Liger. La Loire. — III, 9, 1; VII, 5, 4; 11, 6 et 9; 55, 1, 9 et 10; 56, 3; 59, 1; VIII, 27, 2.

Lingones. Peuple de la Celtique, qui occupait le département de la Haute-Marne et une partie de l'Aube, de l'Yonne et de la Côte-d'Or. Capitale, Langres (*Lingones*). — I, 26, 5 et 6; 40, 11; IV, 10, 1; VI, 44, 3; VII, 9, 4; 63, 7; 66, 2; VIII, 11, 2.

LISCUS. Noble hêduen, vergobret en 58. — I, 16, 5; 17, 1; 18, 1.

LITAVICCUS. Noble hêduen. — VII, 37, 1 et 7; 38, 1, 4 et 6; 39, 3; 40, 3, 6 et 7; 42, 1; 43, 2; 54, 1; 55, 4; 67, 7.

lorica (*loricula* chez Hirtius). Parapet (m. à m. « cuirasse ») en clayonnage élevé au-dessus du *vallum.* (Fig. 46, p. 349). — V, 40, 6; VII, 72, 4; 86, 5; VIII, 9, 3.

LUCANIUS (Q.). Centurion primipile. — V, 35, 7.

LUCTERIUS. Chef cadurque. — VII, 5, 1; 7, 1; 8, 1; VIII, 30, 1; 32, 1 et 2; 34, 1 et 2; 35, 1, 2 et 5; 39, 1; 44, 3.

LUGOTORIX. Chef breton. — V, 22, 2.

Luna. La Lune divinisée. — VI, 21, 2.

Lutecia. Ville des Parisii, dans une île de la Seine, aujourd'hui l'île de la Cité, au centre de Paris. — VI, 3, 4; VII, 57, 1; 58, 3, 5 et 6.

Mandubii. Petit peuple de la Gaule Celtique, entre les Lingons et les Héduens, et vraisemblablement client de ceux-ci. Sa capitale était Alésia. — VII, 68, 1; 71, 7; 78, 3.

MANDUBRACIUS. Chef breton. — V, 20, 1, 3 et 4; 22, 5.

manipulares. Simples soldats appartenant à un même manipule. — VII, 47, 7; 50, 4.

manipulus. Unité tactique de la légion; ainsi nommée de la botte de foin qui lui servait, paraît-il, d'enseigne à l'origine. L'antique distinction des légionnaires en trois catégories, *triarii* ou *pili*, *principes*, *hastati* fut maintenue après que l'armement fut devenu le même pour tous les légionnaires : chaque cohorte compte un manipule de *pili*, un de *principes*, un de *hastati*. Chacun comprend deux

https://biblioteca-digitala.ro

centuries, unités administratives : celle de droite est commandée par le *centurio prior*, qui est à la tête de tout le manipule, celle de gauche par le *centurio posterior*. L'ordre hiérarchique des centurions dans chaque cohorte est le suivant :

pilus prior;
princeps prior;
hastatus prior;
pilus posterior;
princeps posterior;
hastatus posterior.

Le *pilus prior* de la première cohorte est le *primus pilus*, ou *primipilus*.

MANLIUS (L.). Proconsul de Gaule Transalpine en 78. Battu par Sertorius en Espagne, il fut obligé de passer au retour par l'Aquitaine, où les indigènes l'assaillirent. — III, 20, 1.

MARCELLUS(C.CLAUDIUS). Consul de 50. — VIII, 48, 10; 55, 1.

MARCELLUS(C.CLAUDIUS). Consul de 49, cousin du précédent. — VIII, 50, 4.

MARCELLUS(M.CLAUDIUS). Consul de 51, frère du précédent. — VIII, 53, 1.

Marcomani. Peuple germain; au temps de César, était établi sur le Main, face aux Celtes de la rive gauche du Rhin : le mot paraît signifier peuple des marches, des frontières. Plus tard, ils émigrèrent en Bohême. — I, 51, 2.

MARIUS(C.). Célèbre général romain, vainqueur des Teutons à Aix en 102, des Cimbres à Verceil en 101. — I, 40, 5. Cf. INTROD., p. XII.

Mars. Dieu latin de la guerre. César désigne sous son nom le dieu celtique Esus. — VI, 17, 2; (VII, 19, 3; VIII, 19, 2).

Matisco. Ville des Héduens sur la Saône, aujourd'hui Mâcon (Saône-et-Loire). — VII, 90, 7.

Matrona. La Marne. — I, 1, 2.

Mediomatrici. Peuple celtique cantonné dans le pays de Metz, entre les Trévires au Nord et les Leuques au Sud. — IV, 10, 3; VII, 75, 3.

Meldi. Petit peuple belge, habitant la Brie, entre la Seine et la Marne : leur centre était Meaux, qui a gardé leur nom. — V, 5, 2.

Menapii. Peuple belge occupant les bouches de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin. — II, 4, 9; III, 9, 10; 28, 1; IV, 4, 2, 4, 5 et 7; 22, 5; 38, 3; VI, 2, 3; 5, 4, 5 et 6; 6, 2 et 4; 9, 1; 33, 1.

Mercurius. Dieu latin du commerce. César désigne sous son nom le grand dieu celtique Teutatès. C'est sans doute ce même dieu celtique auquel César donne aussi, VI, 18, 1, le nom de *Dis Pater*. — VI, 17, 1.

MESSALA (M. VALERIUS). Consul de 61. — I, 2, 1; 35, 4.

METIUS (M.). Hôte d'Arioviste : sans doute quelque négociant italien. — I, 47, 4; 53, 8.

Metlosedum. Oppidum des Sénons, dans une île de la Seine : aujourd'hui Melun (de *Metlodunum* [château de Metlos], nom que la ville a dû porter

https://biblioteca-digitala.ro

soit en même temps que *Metlosedum* [demeure de Metlos], soit après). Pour la première partie du mot, les mss. hésitent entre *Metlo, Meclo, Metio, Mello* : la forme *Metlo* paraît primitive. — VII, 58, 2 et 6; 60, 1; 61, 5.

milia (s. e. *passuum*). Milliers de pas, milles, unité de mesure routière : cf. passus.

Minerva. Déesse italique, protectrice du commerce et de l'industrie. César lui assimile une divinité celtique dont le nom demeure incertain. — VI, 17, 2.

MINUCIUS BASILUS (L.). Officier de César, qui apparaît en 53 comme commandant la cavalerie, et en 52 comme commandant une légion. Préteur en 45; il prit part à la conjuration des Ides de mars. — VI, 29, 4; 30, 1; VII, 90, 5.

Mona. Ile de Man. Pline, Tacite, Ptolémée appellent *Mona* l'île d'Anglesey : mais celle-ci est tout près de la côte, alors que la *Mona* de César est à mi-chemin entre la Grande-Bretagne et l'Irlande. Il paraît probable que les deux îles, Man et Anglesey, portaient originairement le même nom. — V, 13, 3.

Morini. Peuple belge qui occupait le pays de Boulogne et la côte jusque vers Bruges. — II, 4, 9; III, 9, 10; 28, 1; IV, 21, 3; 22, 1 et 5; 37, 1; 38, 1; V, 24, 2; VII, 75, 3; 76, 1.

MORITASGUS. Roi des Sénons. Un dieu du même nom avait son temple sur le plateau d'Alésia. — V, 54, 2.

Mosa. La Meuse. — IV, 9 3; 10, 1; 12, 1; 15, 2; 16, 2; V, 24, 4; VI, 33, 3.

MUNATIUS PLANCUS (L.). Légat de César. Prit le parti de César pendant la guerre civile, fut son lieutenant en Espagne en 49, gouverna la Gaule en 44 et fonda Lyon. Consul en 42, censeur en 22. Horace lui a dédié une de ses Odes (I, 7). — V, 24, 3; 25, 4.

NAMMEIUS. Chef helvète. — I, 7, 3.

Namnetes. Peuple de la Gaule Celtique, sur la rive droite de la Loire, près de son embouchure (partie Nord du département de la Loire-Inférieure). Le nom est conservé dans celui de Nantes. — III, 9, 10.

Nantuates. Peuple celtique de la haute vallée du Rhône, dans la région de Saint-Maurice. — III, 1, 1 et 4; 6, 5; IV, 10, 3.

Narbo. Narbonne, colonie romaine fondée en 118 avant J.-C. sous le nom de *Narbo Martius*, capitale de la province de Gaule Narbonnaise. — III, 20, 2; VII, 7, 2 et 4; VIII, 46, 3.

NASUA. Chef suève. — I, 37, 3.

navis. Navire : se dit de toute espèce de bateaux, même de bateaux de rivière (IV, 16, 8; 17, 1). Pour les navires de haute mer, on distingue :

1° *naves longae*, navires de guerre, ainsi nommés parce qu'ils étaient environ deux fois plus long que les navires de transport . le rapport de la longueur à la largeur était de 7 ou 8 à 1. Ils étaient mûs à la

https://biblioteca-digitala.ro

rame; la plupart avaient trois rangs de rameurs : c'étaient des trirèmes; mais il y avait aussi des vaisseaux à un, deux, quatre et cinq rangs de rameurs. (Fig. 16, p. 107).

2° *naves onerariae*, navires de transport; ils étaient courts, larges et plats : le rapport de la longueur à la largeur était de 4 à 1. Ils étaient mûs à la voile.

3° *naves actuariae*, navires de type mixte, naviguant à la voile et à la rame; ils servaient au transport des troupes.

Nemetes. Peuple germain établi sur la rive gauche du Rhin, dans la plaine de Spire. — I, 51, 2; VI, 25, 2.

Nemetocenna. Ville des Atrébates, vraisemblablement Arras, qui est généralement nommé *Nemetacum*. — VIII, 46, 6; 52, 1.

Nervii. Peuple belge, qui habitait entre l'Escaut et la Sambre, et s'étendait au Nord jusqu'à l'Est d'Anvers. — II, 4, 8; 15, 3; 16, 2; 17, 2, 4 et 5; 19, 1; 23, 4; 28, 1; 29, 1; 32, 2; V, 24, 2; 38, 2 et 4; 39, 3; 41, 1; 42, 1; 46, 4; 48, 2; 56, 1; 58, 7; VI, 2, 3; 3, 1; 29, 4; VII, 75, 3. *Nervius* : V, 45, 2.

Nitiobroges. (Sur la forme, cf. N. C. pour VII, 7, 2). Peuple celtique habitant le pays d'Agen, sur les deux rives du Lot. — VII, 7, 2; 31, 5; 46, 5; 75, 3.

nobiles, nobilitas. Il y avait deux catégories de nobles chez les Gaulois : les druides, les chevaliers. La *nobilitas* était la classe possédante et dirigeante : elle avait la terre, elle exerçait les commandements, les magistratures, les sacerdoces. On était plus ou moins noble selon qu'on était de plus haute naissance, qu'on avait plus de clients, qu'on était plus riche.

Noreia. Capitale du Norique, aujourd'hui Neumarkt, en Styrie. — I, 5, 4. *Noricus ager*, le Norique, région correspondant à la Styrie, la Carinthie et la Carnie : I, 5, 4. Il était gouverné en 58 par un roi, Voccion (I, 53, 4).

Noviodunum (= Château Neuf). On connaît en Gaule trois villes de ce nom :

1° *Noviodunum Biturigum*, oppidum des Bituriges, probablement Neuvy-sur-Barangeon. — VII, 12, 2; 14, 1.

2° *Noviodunum Haeduorum*, oppidum des Héduens. L'identification traditionnelle avec Nevers doit être abandonnée : le nom antique de Nevers, *Nevirnum*, est irréductible à *Noviodunum*; de plus, *Noviodunum* devait être sur la rive gauche, non droite de la Loire (cf. VII, 55, 7-9 : les Héduens brûlent la ville, *embarquent* le blé, mettent la rive droite en état de défense). Probablement Nogent, hameau de la commune de Lamenay, aujourd'hui à 2 kilomètres de la rive gauche de la Loire, à 11 kilomètres en amont de Decize (cf. Chanoine J.-M. Meunier, *Revue du Nivernais*, 1907). — VII, 55, 1 et 5.

3° *Noviodunum Suessionum*, oppidum des Suessions, sur la colline de Pommiers, à 3 kilomètres 500 au Nord-Ouest de Soissons. — II, 12, 1.

Numidae. Les Numides étaient

https://biblioteca-digitala.ro

surtout employés comme cavaliers; mais César ne les nomme dans le *B. G.* que comme troupe d'infanterie légère. — II, 7, 1; 10, 1; 24, 4.

Oceanus. 1° L'océan Atlantique, y compris la Manche. — I, 1, 5 et 7; II, 34; III, 7, 2; 9, 1 et 7; 13, 6; IV, 29, 1; VII, 4, 6; 75, 4; VIII, 31, 4; 46, 4.

2° La mer du Nord. — IV, 10, [1], 2, 4 et 5; VI, 31, 3; 33, 1.

Ocelum. Ville des Graiocèles. On a proposé plusieurs emplacements; le plus probable est Avigliana, sur la Dora Riparia. — I, 10, 5.

Octodurus. Bourg des Véragres, qui s'identifie avec Martigny-Bourg, sur les deux rives de la Dranse (cf. Jullian, III, p. 286, n. 1). — III, 1, 4.

OLLOVICO. Roi des Nitiobroges. — VII, 31, 5.

oppidum. Le mot désigne une ville envisagée du point de vue militaire; la même ville, envisagée du point de vue civil, se nomme *urbs*. On traduira *oppidum* tantôt par « ville forte », ou « place », tantôt simplement par « ville ». Les peuples gaulois avaient, suivant leur importance, un ou plusieurs *oppida*; quand ils n'en avaient qu'un, on peut traduire *oppidum* par « capitale ».

Les *oppida* gaulois étaient placés dans des positions naturellement fortes, montagnes escarpées, défendues accessoirement par des cours d'eau ou des marécages. Les populations des *vici* et des fermes s'y réfugiaient avec leur bétail en cas de danger.

orbis. Formation défensive offrant la figure d'un cercle. La traduction de *orbem facere* par « former le carré » n'est donc qu'approximative. — IV, 37, 2; V, 33, 3; 35, 1.

Orcynia (silva). Cf. ***Hercynia.*** — VI, 24, 2.

ordo. 1° Sens général et abstrait, ordre, agencement : *ordo agminis*, ordre de marche.

2° Sens particulier et concret : rang. — IV, 26, 1, *ordines servare*, garder ses rangs; 32, 5, *incertis ordinibus*, rangs en désordre.

3° De là, formation régulière, unité (II, 19, 6); dans l'armée romaine, centurie, et, par métonymie, centurion.

Primi ordines, les centuries de la première cohorte; *primorum ordinum centuriones*, ou simplement *primi ordines*, les centurions de la première cohorte. *Superiores ordines*, les centuries des cohortes I à V; *inferiores ordines*, les centuries des cohortes VI à X.

ORGETORIX. Chef helvète. — I, 2, 1; 3, 1 et 3; 4, 1, 2 et 3; 9, 3; 26, 4.

Osismi. Peuple de l'Armorique, habitant le Finistère. Son nom paraît préceltique. — II, 34; III, 9, 10; VII, 75, 4.

Padus. Le Pô. — V, 24, 4.

Paemani (*Caemani* dans β et chez Orose). Peuple germano-celte habitant à l'Est de la Meuse. — II, 4, 10.

pagus. Subdivision de la *civitas*. Le mot désigne en Italie

https://biblioteca-digitala.ro

une circonscription rurale. Lorsque César l'emploie à propos des Gaulois et des Germains, il semble désigner surtout un groupe d'hommes, un clan, qui forme en même temps une unité militaire (en particulier chez les Suèves, I, 37, 3 et IV, 1, 4; cf. aussi VII, 64, 6, *pagos Arvernorum*).

Parisii. Peuple de la Gaule Celtique, qui occupait le département de la Seine et une partie du département de Seine-et-Oise. Sa capitale était Lutèce. — VI, 3, 4; VII, 4, 6; 34, 2; 57, 1; 75, 3.

passus. Mesure employée pour calculer les distances sur le terrain. Le pas vaut 5 *pedes*, soit 1 m. 4785. Pour les grandes distances, on compte par mille pas (1 478 m. 50) : le mille (*mille passus*; au pluriel *milia passuum*, ou simplement *milia*) est l'unité des mesures routières.

PAULUS (L. AEMILIUS). Consul de l'année 50. Il était favorable à César, qui l'avait acheté. — VIII, 48, 10.

PEDIUS (Q.). Neveu de César (fils de sa sœur aînée), et son lieutenant en Gaule. Il fut consul en 43, et mourut cette année-là. — II, 2, 1; 11, 3.

pes. Mesure de longueur. Le pied romain, à l'époque classique, vaut 0 m. 2957.

Petrocorii. Peuple de la Gaule Celtique, habitant le Périgord. — VII, 75, 3.

PETRONIUS (M.). Centurion de la 8e légion. — VII, 50, 4.

PETROSIDIUS (L.). Porte-aigle de la 14e légion. — V, 37 5.

phalanx. Phalange. César se sert de ce mot grec pour désigner une formation tactique usitée par les Gaulois et par les Germains : c'était une formation compacte dans laquelle les soldats du premier rang mettaient leurs boucliers bord sur bord. — I, 24, 5; 25, 2; 52, 4 et 5.

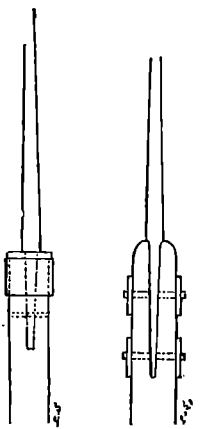
Pictones. Peuple de la Gaule Celtique, appelé à partir du IIe siècle *Pictavi*. Il habitait l'ancien Poitou (Vendée, Deux-Sèvres, Vienne); sa ville principale était *Lemonum* (Poitiers). — III, 11, 5; VII, 4, 6; 75, 3; VIII, 26, 1; 27, 1.

pilum. Javelot. C'est, avec le *gladius*, l'arme par excellence du légionnaire. Il se compose de deux parties : un fer, une hampe en bois. La pointe a des formes variées : en harpon, à quatre crocs, en cône, en pyramide, en feuille. Le système d'attache du fer à la hampe varie aussi : fer terminé par une douille dans laquelle le bois pénètre, ou par une soie plus ou moins large qui pénètre dans le bois fig. 57). Même variété pour la longueur de l'arme : d'après Polybe, la hampe et le fer doivent avoir une longueur égale. Les fers les plus longs trouvés à Alise (fig. 49, p. 359) ont 0 m. 90 : soit un pilum de 1 m. 80. Au temps de Polybe (IIe s. av. J.-C.) le pilum avait 2 m. 70. Sous l'Empire, on tend à diminuer encore la longueur du fer. A une même époque et dans une même légion, il n'y avait pas un type uniforme de pilum : chaque soldat, qui

https://biblioteca-digitala.ro

achetait ses armes de ses deniers, choisissait un javelot à sa convenance, et plus ou moins lourd suivant ses forces; si son fer se brisait, il le remettait en état en reforgeant l'extrémité. La pointe seule était aciérée, la tige demeurait en fer doux, afin que le pilum se tordît en frappant (cf. I, 25, 2) et devint ainsi inutilisable pour l'adversaire (fig 58).

On employait pour la défense des places des javelots de grande



1 2

Fig. 57. — Attache du fer de pilum a la hampe.
1. *Système à douille.*
2. *Système à soie.*

taille, *pila muralia* (V, 40, 6; VII, 82, 1).

pilus. César appelle *primus pilus* la 1re centurie du 1er manipule de la 1re cohorte : II I, 5, 2; V, 35, 6; VI, 38, 1.

pinnae. Créneaux. Mais le mot latin désigne les parties pleines séparant les ouvertures



Fig. 58. — Fer de pilum.
Trouvé à Carnuntum (Petronell, Autriche).

pratiquées dans une paroi de protection, et non ces ouvertures elles-mêmes. Varron explique le mot par l'analogie de ces *pinnae* avec l'aspect d'une plume (*pinna*) sur un casque. Les *pinnae* surmontaient la *lorica*, dont elles n'étaient, en somme, qu'un prolongement coupé d'ouvertures régulières (fig. 46, p. 349). — V, 40, 6; VII, 72, 4.

Pirustae. Peuple barbare voisin de l'Illyrie : habitait probablement dans le Nord de l'Albanie. — V, 1, 5 et 7.

https://biblioteca-digitala.ro

PISO (L. CALPURNIUS). Consul de 112; périt en 107 dans un combat contre les Tigurins. — I, 12, 7.

PISO (L. CALPURNIUS). Consul de 58, petit-fils du précédent. Sa fille Calpurnia avait épousé César. — I, 6, 4; 12, 7.

PISO (M. PUPIUS). Consul de 61. — I, 2, 1; 35, 4.

PISO. Aquitain de race royale, qui servait dans la cavalerie de César, et fut tué en 55. Il avait été fait citoyen romain par un Calpurnius Piso. — IV, 12, 4.

plebes. La plèbe. César désigne par ce mot, chez les Gaulois, le peuple par opposition aux chevaliers et aux druides (VI, 13, 1-2). César dit que sa condition n'était presque pas différente de celle des esclaves, et qu'elle n'avait aucun droit politique. Cependant, il y avait dans la plupart des cités gauloises un parti populaire, généralement nationaliste et anti-romain; il était formé par des nobles ambitieux s'appuyant sur une vaste clientèle plébéienne.

Pleumoxii. Tribu belge, cliente ou sujette des Nerviens. — V, 39, 1.

plutei. Panneaux de protection, en clayonnage recouvert de peaux; ils étaient tantôt fixes, servant de revêtement aux parapets (**lorica**), tantôt mobiles, montés sur trois roues. — VII, 25, 1; 41, 4; 72, 4.

POMPEIUS (CN. — MAGNUS). Pompée le Grand, rival de César. Consul en 70, en 55 et en 52. **Forma** en 60 avec César et Crassus le premier triumvirat, renouvelé en 56. La guerre civile éclata entre les deux rivaux en 49; vaincu à Pharsale, il s'enfuit en Egypte, où il fut assassiné. — IV, 1, 1; VI, 1, 2 et 4; VII, 6, 1; VIII, 52, 4 et 5; 53, 1; 54, 1, 2 et 3; 55, 1.

POMPEIUS (CN.). Gaulois dont le père devait avoir reçu le droit de cité de Pompée pendant la guerre contre Sertorius. Il n'est pas impossible que ce Pompée soit le père de l'historien Trogue-Pompée. — V, 36, 1.

Portus Itius. Port du pays des Morins. Identification très discutée (cf. Jullian, III, p. 337, n. 8) : vraisemblablement Boulogne (nommée *Gesoriacum* à partir de Claude, *Bononia* depuis le IIIe siècle). — V, 2, 3; 5, 1.

praefectus. Le mot désigne l'officier chargé par le général de tel commandement particulier ou de telle mission spéciale : par exemple, le commandement de la cavalerie (cf. **equites**), des troupes auxiliaires, d'un navire, d'un poste fortifié. Il ne signifie ni un grade déterminé ni, employé seul, une fonction fixe.

praesidium. 1° détachement de garde : *a*) garnison d'une ville, d'une position stratégique, d'un poste fortifié; *b*) escorte de sûreté (I, 42, 5; VI, 43, 6; VII, 1, 7; VIII, 46, 3).

2° Lieu fortifié occupé par une garnison (VI, 34, 1; 42, 1; VII, 34, 1; 62, 8).

primipilus. Centurion de la 1re centurie du 1er manipule de la 1re cohorte (cf. **manipulus** et **ordo**). C'était le plus haut

https://biblioteca-digitala.ro

grade où pussent parvenir les officiers sortis du rang.

princeps, principatus. *Princeps* n'est pas un titre, *principatus* ne désigne pas une magistrature; mais un *princeps* peut être plus puissant, par son influence, qu'un magistrat. Le *princeps* est un chef de parti, un *leader*; il peut y avoir dans une cité plusieurs *principes*. *Principatus*, à propos d'un homme, désigne une primauté parmi les *principes*, non la magistrature suprême (cf. VII, 39, 2 et 33, 4); à propos d'une nation, une sorte d'hégémonie.

Sur le sens du mot dans la politique romaine à la fin de la République, cf. INTROD., p. XXI. Sous l'Empire, sa signification (*princeps* = l'empereur) dérive directement du sens premier.

provincia. Le mot a trois sens qui sont, du plus étendu au plus restreint :

1° Le domaine dans lequel s'exerce l'activité légale d'un magistrat : équivaut, dans ce sens, à *munus* (VIII, 35, 2; 39, 3).

2° La région soumise à Rome que gouverne un proconsul ou un propréteur.

3° La Gaule du Sud-Est, réduite en province en 118 avant J.-C., et dont une partie a conservé le nom de Provence. César dit aussi, au lieu de *provincia* tout court, *Gallia provincia*, *provincia nostra*, *provincia ulterior* (par opposition à la Gaule Cisalpine, *provincia citerior*).

Ptianii. **Peuple aquitain, de localisation incertaine. — III, 27, 1.**

PULLO (T.). Centurion. — V, 44, 1, 3, 6, 7, 10 et 13.

Pyrenaei montes. Les Pyrénées. — I, 1, 7.

quaestor. Magistrat annuel dont la compétence était essentiellement financière. Pourtant, César a confié souvent à son questeur un commandement militaire, en particulier le commandement d'une légion. On nommait 20 questeurs par an depuis Sylla; chaque gouverneur de province avait un questeur auprès de lui. Il ne semble pas que César ait eu, comme l'a prétendu Mommsen, deux questeurs (cf. N. C. pour V, 25, 5; 53, 6; IV, 22, 3).

Rauraci. **Petit peuple celtique habitant dans le canton de Bâle. Leur ville principale fut à partir d'Auguste *Augusta Rauracorum*, Augst, sur le Rhin, à 10 kilomètres à l'Est de Bâle. — I, 5, 4; 29, 2; VI, 25, 2; VII 75, 3.**

reda. Mot celtique désignant un chariot de voyage à quatre roues, attelé de deux chevaux au moins. — I, 51, 2; VI, 30, 2. (Fig. 6, p. 60).

Redones. **Peuple de l'Armorique, habitant à peu près le département d'Ille-et-Vilaine. Leur nom se retrouve dans celui de Rennes. — II, 34; VII, 75, 4.**

regnum, rex. L'institution monarchique est exceptionnelle en Gaule au temps de César : elle avait fait place, dans la plupart des états, à une oligarchie de principes. Là où

https://biblioteca-digitala.ro

elle existe encore, elle tend à n'être plus un pouvoir dynastique, mais une sorte de dictature obtenue grâce à l'appui du parti populaire. On comprend dès lors que César l'ait favorisée, pour lutter contre le pouvoir de la noblesse et des druides (IV, 21, 7; V, 25, 2; 54, 2). Plus rarement, le choix d'un roi accompagne un mouvement d'indépendance nationale (Vercingétorix, VII, 4, 4).

Remi. Peuple belge, dont le nom se retrouve dans *Reims*. « Sous ce nom, César désigne les hommes des terres champenoises, depuis la Marne jusqu'à la source de l'Oise, depuis les coteaux boisés du Tardenois jusqu'aux montées des Argonnes et à la Meuse des Ardennes. La vallée de l'Aisne, que continuaient les défilés de Valmy à Verdun, formait la diagonale de leur empire, en faisait la force et la raison d'être. » (Jullian, II, p. 484). Ils restèrent constamment fidèles à l'alliance romaine. — II, 3, 1; 4, 4; 5, 1, 4 et 5; 6, 1; 7, 2 et 3; 9, 5; 12, 1 et 5; III, 11, 2; V, 3, 4; 24, 2; 53, 1; 54, 4; 56, 5; VI, 4, 5; 12, 7 et 9; 44, 1; VII, 63, 7; 90, 5; VIII, 6, 2; 11, 2; 12, 3 et 6. *Remus* : II, 6, 4.

Rhenus. Le Rhin. — I, 1, 3, 5 et 6; 2, 3; 5, 4; 27, 4; 28, 4; 31, 5, 11 et 16; 33, 3; 35, 3; 37, 3; 43, 9; 44, 2; 53, 1; 54, 1; II, 3, 4; 4, 1; 29, 4; 35, 1; III, 11, 1; IV, 1, 1; 3, 3; 4, 2, 3, 6 et 7; 6, 3; 10, 1, 2 et 3; 14, 5; 15, 2; 16, 1, 2, 4 et 6; 17, 1; 19, 4; V, 3, 1 et 4; 24, 4; 27, 8; 29, 5; 41, 3; 55, 1 et 2; VI 9, 1; 24, 1; 29, 4; 32, 1; 35, 4, 5 et 6; 41, 1; 42, 3; VII, 65, 4; VIII, 15, 2.

Rhodanus. Le Rhône. — I, 1, 5; 2, 3; 6, 1, 2 et 4; 8, 1 et 4; 10, 5; 11, 5; 12, 1; 33, 4; III, 1, 1; VII, 65, 3.

Roma. Rome. — I, 31, 9; VI, 12, 5; VII, 90, 8. *Romani, Romanus* : environ 200 fois.

ROSCIUS (L.). Officier de l'armée de César, probablement légat : commande une légion en 54 et en 53. Il fut préteur en 49. — V, 24, 2 et 7; 53, 6.

Ruteni. Peuple de la Gaule Celtique habitant le Rouergue. Une partie des Rutènes, au Sud du Tarn, appartenait à la Province : VII, 7, 4, *Ruteni provinciales.* — I, 45, 2; VII, 5, 1; 7, 1 et 4; 64, 6; 75, 3; 90, 6.

SABINUS. Voir **TITURIUS.**

Sabis. La Sambre, affluent de la Meuse. — II, 16, 1; 18, 1.

sagitta. Flèche. Cf. **sagittarii.**

sagittarii. Archers. Dans l'armée romaine, ils faisaient partie de l'infanterie légère auxiliaire. César avait, des 57, des archers crétois. — II, 7, 2; 10, 1; 19, 4; VIII, 40, 5. Chez les Gaulois, les archers étaient nombreux (VII, 31, 4); ils combattaient, en particulier, en liaison avec la cavalerie (VII, 80, 3).

Samarobriva (= pont sur la Samara). Amiens, important lieu de passage sur la Somme. Le nom moderne de la ville est celui du peuple, *Ambiani*, dont elle était la capitale. — V, 24, 1; 47, 2; 53, 3.

Santoni. Peuple de la Gaule Celtique, habitant la Saintonge

https://biblioteca-digitala.ro

(Charente, Charente-Inférieure, une partie de la Gironde). — I, 10, 1; 11, 6; III, 11, 5; VII, 75, 3.

sarcinae. Bagage individuel du soldat : ration de blé, outils et objets de campement, ustensiles de cuisine; le tout, pesant environ 20 kilos, était porté sur l'épaule au bout d'un bâton fourchu, qui sans doute était utilisé pour la construction du *vallum* (fig. 12, p. 85). Le soldat *sub sarcinis* porte le casque suspendu sur la poitrine et a son bouclier recouvert d'une housse

Scaldis. L'Escaut. César dit' inexactement, qu'il se jette dans la Meuse : mais cette erreur provient sans doute de ce qu'il y avait, de son temps, communication entre les deux fleuves vers leur embouchure : au XVIe siècle encore, la Vieille Meuse communiquait avec l'Escaut près de l'île de Tholen. — VI, 33, 3.

scutum. Bouclier. *a*) Chez les Romains. Il était de forme rectangulaire, à face convexe, fait de bois recouvert de cuir, avec, au centre, une pièce de fer ornementée, *umbo*; la surface en était diversement décorée. Pendant la marche, le *scutum* était recouvert d'une housse. (Fig. 12, 50, 59).

b) Chez les Gaulois. Généralement très grand, de forme allongée, mais variable (ovale, terminé en pointe, à pans coupés); au centre était un *umbo*, où il semble, d'après les découvertes faites à Alise-Sainte-Reine, que le soldat gaulois mettait son pécule. (Fig. 3, 47).

SEDULLUS. Chef des Lémovices. — VII, 88, 4 (cf. N. C.).

Seduni. Peuple celtique de la haute vallée du Rhône, dans la région de Sion. — III, 1, 1; 2, 1; 7, 1.

Sedusii. Peuple germain qui faisait partie de l'armée d'Arioviste. On ne le situe pas exactement. — I, 51, 2.

Segni. Petit peuple germano-belge, voisin des Condruses. On les situe dans la haute vallée de l'Ourthe. — VI, 32, 1.

Segontiaci. Peuple breton, voisin des Trinovantes. — V, 21, 1.

SEGOVAX. Un des quatre rois du Cantium. — V, 22, 1.

Segusiavi. Peuple celtique, client des Héduens, habitant la région du Lyonnais et du Forez. — I, 10, 5; VII, 64, 4; 75, 2.

SEMPRONIUS RUTILUS (M.). Officier de César, sans doute *praefectus equitum*. — VII, 90, 4.

senatus, senatores. Dans chaque peuple gaulois, il y avait un sénat, composé comme à Rome de représentants des grandes familles. Le sénat des Nerviens comptait 600 membres (II, 28, 2). Chez les Héduens, deux personnes de la même famille ne pouvaient en faire partie (VII, 33, 3).

Senones. Peuple puissant de la Celtique; il avait sans doute même origine que les Sénons qui prirent Rome vers 390 avant J.-C. Ils occupaient le Sud de la Champagne et le Nord

https://biblioteca-digitala.ro

de la Bourgogne, avec *Agedincum* (Sens, cf. *Senones*) pour capitale. — II, 2, 3; V, 54, 2; 56, 1 et 4; VI, 2, 3; 3, 4, 5 et 6; 5, 2; 44, 1 et 3; VII, 4, 6; 11, 1; 34, 2; 56, 5; 58, 3; 75, 3.

Sequana. La Seine. — I, 1, 2; VII, 57, 1 et 4; 58, 3 et 6.

Sequani. Peuple de la Celtique, habitant entre la Saône, le Rhône, le Jura, le Rhin et les Vosges (départements du Jura, du Doubs, de la Haute-Saône et partie du Haut-Rhin). Ville principale : *Vesontio* (Besançon). — I, 1, 5; 2, 3; 3, 4; 6, 1; 8, 1; 9, 1, 2, 3 et 4; 10, 1; 11, 1; 12, 1; 19, 1; 31, 4, 7 et 10; 32, 2, 3, 4 et 5; 33, 2 et 4; 35, 3; 38, 1; 40, 11; 44, 9; 48, 2; 54, 2; IV, 10, 3; VI, 12, 1, 4 et 6; VII, 66, 2; 67, 7; 75, 3; 90, 4. *Sequanus* : I, 3, 4; 31, 10.

SERTORIUS (Q.). Lieutenant de Marius; quand Sylla fut devenu maître de Rome, il passa en Espagne, souleva le pays, et soutint jusqu'à sa mort, de 83 à 72, une lutte victorieuse contre Métellus et contre Pompée. — III, 23, 5.

SEXTIUS BACULUS (P.). Centurion primipile de la 12e légion. — II, 25, 1; III, 5, 2; VI, 38, 1 et 4.

SEXTIUS (T.). Légat de César à partir de 53. Il fut gouverneur de Numidie, puis de la province d'Afrique de 44 à 41. — VI, 1, 1; VII, 49, 1; 51, 2; 90, 6; VIII, 11, 1.

Sibuzates. Peuple aquitain, que les uns situent dans le pays de la Soule, au confluent de la Saison et de l'Adour, les autres autour de Saubusse, entre Bayonne et Dax. Le nom est écrit *Sibulates* dans 2 mss. β, *Sybillates* dans Pline. — III, 27, 1.

signa. Enseignes. Le mot *signa* désigne toujours les *signa manipularia* : la cohorte et la centurie n'ont pas d'enseigne (II, 25, 1, il s'agit du *signifer* et du *signum* d'un des 3 manipules de la 4e cohorte). L'enseigne du manipule est constituée essentiellement par une lance : sous la pointe de la lance se trouve une petite traverse où pendent des banderolles; on attachait à la hampe les décorations méritées par le manipule. Parfois il n'y a pas de pointe de lance au-dessus de la traverse, et parfois elle est remplacée par une main de bronze (*manus*, par allusion peut-être à *manipulus*). (Voir fig. 27).

Les enseignes, servant de ralliement au manipule, unité tactique, jouaient un grand rôle dans le combat. Cf. les expressions : *signa ferre*, se mettre en route; *signa inferre*, attaquer; *signa convertere*, faire une conversion; *signa constituere*, faire halte; *infestis signis*, en formation d'attaque.

Pour l'enseigne de la légion, cf. **aquila.**

Les Gaulois et les Germains avaient aussi des enseignes : IV, 15, 1; VII, 2, 2; 88, 4.

signifer. Porte-enseigne, sous-officier portant l'enseigne du manipule. (Fig. 13, 26).

SILANUS (M. IUNIUS). Légat

https://biblioteca-digitala.ro

de César en 53. Il fut consul en 25 avec Auguste. — VI, 1, 1.

SILLIUS (T.). Préfet ou tribun militaire. — III, 7, 4; 8, 2.

Sol. Le Soleil divinisé. — VI, 21, 2.

soldurius. Ce mot, qui paraît d'origine ibérique, désigne une forme étroite et guerrière de clientèle : le soldure était dévoué corps et âme à son patron et l'accompagnait dans la mort. — III, 22, 1-3.

Sotiates. Peuple d'Aquitaine, dont l'oppidum se situe vraisemblablement à Sos (Lot-et-Garonne). — III, 20, 2 et 3; 21, 1 et 2. Cf. N. C. pour 21, 1.

speculatores. Espions envoyés isolément pour observer l'ennemi. Ne doivent pas être confondus avec les exploratores.

statio. Au sens concret, poste, soit d'infanterie, soit de cavalerie. Dans le camp, la garde de chaque porte est assurée, en général, par une cohorte : *cohors in statione*, VI, 37, 3, cf. 38, 3.

stipendiarii, stipendiaria civitas. Peuple soumis à un tribut. — I, 30, 3; 36, 3; VII, 10, 1.

stipendium. 1° Solde, d'où année de service. — VIII, 8, 2.

2° Impôt de guerre. Chez les Romains : I, 45, 2. Chez les Gaulois : I, 36, 5; 44, 2; V, 27, 2; VII, 54, 4.

Suebi. Les Suèves apparaissent au temps de Tacite comme une puissante confédération de peuples groupés autour des Semnons, peuple du Brandebourg. Il n'est pas sûr qu'ils n'aient pas déjà eu ce caractère au temps de César, bien que celui-ci paraisse les considérer plutôt comme un seul peuple, lequel aurait habité non la Souabe, qui doit son nom aux Suèves, mais la région au Nord du Main. — I, 37, 3 et 4; 51, 2; 54, 1; IV, 1, 2 et 3; 3, 2 et 4; 4, 1; 7, 5; 8, 3; 16, 5; 19, 1, 2 et 3; VI, 9, 8; 10, 1, 3, 4 et 5; 29, 1. *Sueba* : I, 53, 4.

Suessiones. Peuple belge, habitant le Soissonnais. Ils « dominaient le cours rectiligne de l'Aisne, depuis l'aval de Berry-au-Bac jusqu'au confluent de l'Oise » (Jullian, II, p. 482). — II, 3, 5; 4, 6; 12, 1 et 4; 13, 1; VIII, 6, 2 et 3.

Sugambri. Peuple germain, au Nord des Ubiens, dans la région de la Ruhr et de la Lippe. — IV, 16, 2; 18, 2 et 4; 19, 4; VI, 35, 5.

SULLA (L. CORNELIUS). Le célèbre dictateur, rival de Marius (138-78). — I, 21, 4.

SULPICIUS RUFUS (P.). Légat de César. Il prit le parti de César pendant la guerre civile. — IV, 22, 6; VII, 90, 7.

supplicatio. Prières solennelles, généralement d'actions de grâces; la *supplicatio* était décrétée par le Sénat; elle durait un ou plusieurs jours, selon l'importance de l'événement dont on remerciait les dieux. — II, 35, 4; IV, 38, 5; VII, 90, 8.

SURUS. Chef héduen. — VIII, 45, 2.

Tamesis. La Tamise. — V, 11, 8; 18, 1.

Tarbelli. Peuple aquitain des Landes et du Labourd. On rap-

https://biblioteca-digitala.ro

proche son nom de *Tarbes*, mais il n'est pas sûr qu'au temps de César les *Tarbelli* s'étendissent jusqu'à Tarbes. — III, 27, 1.

Tarusates. Peuple aquitain.

Tencthéri. Peuple germain, toujours nommé avec les Usipètes : voir ce mot. — IV, 1, 1; 4, 1; 16, 2; 18, 4; V, 55, 2; VI, 35, 5.



Fig. 59. — MANŒUVRE DE LA TORTUE.
Bas-relief de la colonne Trajane, à Rome.

Paraît devoir être localisé autour de Tartas, entre Dax et Mont-de-Marsan. — III, 23, 1; 27, 1.

TASGETIUS. Chef carnute, fait roi par César en 56, massacré par ses compatriotes en 54 (fig. 24). — V, 25, 1 et 4; 29, 2.

TAXIMAGULUS. Un des quatre rois du Cantium. — V, 22, 1.

Tergestini. Habitants de Tergeste, sur l'Adriatique, aujourd'hui Trieste. — VIII, 24, 3.

TERRASIDIUS (T.). Préfet ou tribun militaire. — III, 7, 4; 8, 3.

testudo. Tortue. 1° Formation d'attaque dans laquelle les soldats tiennent leurs boucliers

https://biblioteca-digitala.ro

au-dessus de leur tête de façon que leurs bords soient imbriqués à la manière des écailles d'une carapace de tortue : chez les Romains, V, 9, 7; chez les Gaulois, II, 6, 2; VII, 85, 5. (Fig. 59).

2° Baraque en bois fortement blindée et montée sur roues; elle permettait aux assiégeants d'approcher du mur de la place. La *testudo* était souvent munie d'un bélier (cf. aries). Les Nerviens l'employèrent contre le camp de Cicéron. — V, 42, 5; 43, 3.

TEUTOMATUS. Roi des Nitiobroges. — VII, 31, 5; 46, 5.

Teutoni. Peuple germain originaire du Jutland, comme les Cimbres auxquels ils se joignirent pour leur grande migration de l'année 113 avant J.-C. en Gaule et en Italie; furent battus par Marius à Aix en 102. — I, 33, 4; 40, 5; II, 4, 2; 29, 4; VII, 77, 12.

Tigurini. Les Tigurins, qui formaient un des quatre *pagi* (voir ce mot) du peuple helvète. — I, 12, 7. *Tigurinus* (*pagus*) : I, 12, 4.

TITURIUS SABINUS (Q.). Légat de César; il se fit massacrer en 54 avec une légion et cinq cohortes chez les Eburons. — II, 5, 6; 9, 4; 10, 1; III, 11, 4; 17, 1 et 5; 18, 4 et 6; 19, 1 et 5; IV, 22, 5; 38, 3; V, 24, 5; 26, 2; 27, 1 et 7; 29, 1; 30, 1; 31, 3; 33, 1; 36, 1; 37, 1; 39, 1; 41, 2 et 4; 47, 4; 52, 4; 53, 4; VI, 1, 4; 32, 4; 37, 8.

Tolosa. Ville de la Province romaine, aujourd'hui Toulouse. — III, 20, 2.

Tolosates. Peuple de la Province romaine, habitant le territoire de l'ancien diocèse de Toulouse (la plus grande partie de la Haute-Garonne et une partie du Gers). C'était la fraction la plus importante des Volques Tectosages. — I, 10, 1; VII, 7, 4.

tormenta (de *torqueo*, tordre). Nom générique de toutes les machines de jet dont le principe moteur résidait dans la torsion de fibres que l'on détendait brusquement. Elles servaient à lancer soit des pierres, soit des traits. Leur puissance n'était pas loin d'atteindre celle de l'artillerie du Moyen Age : on en a reconstitué de nos jours qui peuvent lancer à 450 mètres des pierres de 7 kilos. On ne saurait préciser à quels différents genres de *tormenta* correspondent les noms de *catapulta*, *ballista*, *scorpio*.

tragula. Arme de jet propre aux peuples celtiques; mais dès le temps de Plaute (cf. *Pseudolus*, I, 4, 14), elle était assez connue des Romains pour que l'expression *injicere tragulam* fût passée en proverbe. C'était une sorte de javelot muni d'une courroie (**ammentum**). — I, 26, 3; V, 48, 5.

TREBIUS GALLUS (M.). Préfet ou tribun militaire. — III, 7 4; 8, 3.

TREBONIUS (C.). Légat de César à partir de 54. Il avait été tribun de la plèbe en 55, et avait proposé la loi qui prorogeait de cinq ans le proconsulat de César. Il prit parti pour César dans la guerre civile, mais fut

https://biblioteca-digitala.ro

parmi les conjurés des Ides de mars. — V, 17, 2; 24, 3; VI, 33, 2 et 5; VII, 11, 3; 81, 6; VIII, 6, 1; 11, 1; 14, 1; 46, 4; 54, 4.

TREBONIUS (C.). Chevalier romain. — VI, 40, 4.

Treveri. Grand peuple celtique, habitant sur les deux rives de la Moselle. Sa capitale, depuis Auguste, fut *Augusta Treverorum*, Trèves. — I, 37, 1 et 3; II, 24, 4; III, 11, 1; IV, 6, 4; 10, 3; V, 2, 4; 3, 3 et 4; 4, 1 et 3; 24, 2; 47, 4 et 5; 53, 2; 55, 1; 58, 1; VI, 2, 1 et 3; 3, 4; 5, 1, 4 et 6; 6, 4; 7, 1; 8, 7; 9, 1, 2, 5 et 6; 29, 4; 32, 1; 44, 3; VII, 63, 7; VIII, 25, 1; 45, 1; 52, 1. *Treverus* : V, 26, 2.

Triboci. Peuple germain établi sur la rive gauche du Rhin, dans la région de Strasbourg. — I, 51, 2; IV, 10, 3.

tribunus militum. Les *tribuni* étaient originairement des officiers supérieurs nommés partie par les consuls, partie par le peuple; ils étaient six par légion, et la commandaient à tour de rôle. On les choisissait parmi les jeunes gens de l'ordre sénatorial et de l'ordre équestre. Au temps de César, leur nombre et leur mode de nomination n'ont pas changé; mais ce sont tous des chevaliers (cf. III, 7, 3 et 10, 2; VII, 65, 5; *Bell. civ.*, I, 77, 2), et César, tout en leur confiant souvent des missions délicates, réserve le commandement des légions aux légats et aux questeurs, plus âgés et plus expérimentés.

Trinovantes. Peuple breton qui occupait le comté d'Essex et une partie du comté de Suffolk. — V, 20, 1; 21, 1; 22, 5.

Tulingi. Peuple germain voisin des Helvètes. Il n'est mentionné que dans César. — I, 5, 4; 25, 6; 28, 3; 29, 2.

turma. Escadron de cavalerie. Cf. **equites.**

Turoni. Peuple celtique habitant la Touraine. — II, 35, 3; VII, 4, 6; 75, 3; VIII, 46, 4.

turris. 1° Tour de défense. *a*) Tours élevées de place en place sur le rempart d'un camp ou d'une ligne d'investissement. (Fig. 46, p. 349). Au camp de Cicéron, il y avait une tour tous les 75 pieds, soit 22 mètres (V, 40, 2 : 120 tours pour un périmètre de 9 000 pieds environ, périmètre moyen d'un camp d'une légion); sur la ligne d'investissement d'Alésia, tous les 80 pieds (VII, 72, 4). Ces tours étaient en bois; on les recouvrait de peaux pour les protéger des projectiles incendiaires. Elles avaient plusieurs étages, et pouvaient être reliées entre elles par une passerelle qui formait au-dessus du rempart une deuxième ligne de défenseurs (VIII, 9, 3-4). — *b*) Tour isolée à la tête d'un pont (VI, 29, 3).

2° Tour d'attaque, analogue aux précédentes, mais montée sur roues et garnie de *tormenta* (voir ce mot); on la faisait avancer sur une chaussée perpendiculaire aux murailles de la ville qu'on assiégeait (cf. **agger**). — On élevait aussi des tours d'attaque sur les navires de guerre; c'étaient des constructions provisoires (III, 14, 4).

https://biblioteca-digitala.ro

Les Gaulois construisirent des tours de défense et d'attaque à l'imitation des Romains : défense d'Avaricum (VII, 22, 3 et 5); attaque du camp de Cicéron par les Nerviens (V, 42, 5; 43, 3; 52, 2).

Ubii. Peuple germain, qui habitait sur la rive droite du Rhin depuis la Lahn jusqu'au dessous de Cologne. C'étaient les seuls Germains amis de César. — IV, 3, 3; 8, 3; 11, 2; 16, 5; 19, 1 et 4; VI, 9, 6 et 8; 10, 1 et 2; 29, 1 et 2.

Unelli. Peuple de l'Armorique, établi dans la presqu'île du Cotentin. — II, 34; III, 11, 4; 17, 1; VII, 75, 4.

Usipetes. Peuple germain, qui paraît avoir habité, avec les Tenctères, dans le Nassau, avant d'en être chassé par les Suèves. — IV, 1, 1; 4, 1; 16, 2; 18, 4; VI, 35, 5.

Uxellodunum. Oppidum des Cadurques. L'identification la plus vraisemblable le place au Puy d'Issolu, près de Vayrac (Lot), sur la Tourmente, affluent de droite de la Dordogne; mais elle ne va pas sans difficultés considérables : cf. VIII, 40, n. 1 et 41, n. 1. — VIII, 32, 2; 40, 1 et 2.

[***Vacalus***]. Le Waal, un des bras du Rhin à son embouchure. Ce nom n'apparaît pas avant Tacite. — IV, 10, 1.

VALERIUS CABURUS (C.). Noble helvien, reçut le droit de cité romaine de C. Valerius Flaccus. — I, 47, 4; VII, 65, 2.

VALERIUS DOMNOTAURUS (C.). Noble helvien, fils du précédent. — VII, 65, 2.

VALERIUS FLACCUS (C.). Propréteur de la Gaule Narbonnaise en 83 av. J.-C. — I, 47, 4.

VALERIUS PRAECONINUS (L.). Général romain, battu et tué par les Aquitains, probablement pendant la guerre contre Sertorius (80-72 avant J.-C.). Inconnu par ailleurs. — III, 20, 1.

VALERIUS PROCILLUS (C.). Noble helvien, fils de Caburus et frère de Domnotaurus. — I, 47, 4; 53, 5.

VALERIUS TROUCILLUS (C.). Noble gaulois de la Province, ami de César. — I, 19, 3.

VALETIACUS. Chef héduen. — VII, 32, 4.

vallum. Proprement, palissade faite de pieux (*valli*) qui couronnait l'*agger*; par extension, l'ensemble du système défensif formé par la levée de terre et la palissade: le retranchement (fig. 46, p. 349). Hauteur maxima, 12 pieds (3 m. 50 env.), dont 8 pour la levée et 4 pour la palissade. Pour les fortifications hâtives, on employait des branches fourchues, assez légères pour qu'un soldat pût en porter plusieurs : en arrivant à l'étape, on les plantait autour du camp de telle sorte que, s'enchevêtrant par le haut, elles formassent une sorte de buisson infranchissable.

Vangiones. Peuple germain des bords du Rhin, au Nord des Némètes. Leur ville était *Borbetomagus*, plus tard *Vangiones*, Worms. — I, 51, 2.

VATINIUS (P.). Légat de César

https://biblioteca-digitala.ro

en 51. Il avait été questeur en 63, tribun de la plèbe en 59, préteur en 55. Il resta auprès de César pendant la guerre civile, fut consul en 47, proconsul d'Illyrie en 45, triompha en 43 pour ses victoires sur les Dalmates. — VIII, 46, 4.

vectigal. A l'origine, impôt en nature. Au temps de César :

1° taxes : I, 18, 3.

2° tribut imposé à un peuple vaincu : I, 36, 4; V, 22, 4.

vectigales. Peuple soumis à une taxe (III, 8, 1) ou à un tribut (IV, 3, 4).

VELANIUS (Q.). Préfet ou tribun militaire. — III, 7, 4; 5, 2.

Veliocasses (-assi). Peuple belge (ou celte?) qui habitait le Vexin normand (capitale, Rouen). César les range parmi les Belges; ils devaient être clients des Bellovaques. — II, 4, 9; VII, 75, 3; VIII, 7, 4.

Vellaunodunum. Oppidum des Sénons, sans doute Montargis : cf. Jullian, III, p. 435, n. 4. [Ajouter Soyer, *Bull. arch. du Comité*, 1921, p. 39 sq. : Villon, entre Montargis et Château-Landon]. — VII, 11, 1 et 4; 14, 1.

Vellavii. Peuple de la Gaule Celtique, soumis aux Arvernes, habitant le Velay. — VII, 75, 2.

Veneti. Puissant peuple armoricain, qui habitait le Morbihan. Ils possédaient une marine de guerre redoutable. — II, 34; III, 7, 4; 8, 1; 9, 3; 11, 5; 16, 1; 17, 1; 18, 3.

Venetia. Pays des Vénètes. — III, 9, 9.

Veragri. Peuple celtique de la haute vallée du Rhône, dans la région de Martigny. — III, 1, 1 et 4; 2, 1.

Verbigenus (pagus). Un des quatre *pagi* (voir ce mot) des Helvètes. — I, 27, 4.

VERCASSIVELLAUNUS. Chef arverne, cousin de Vercingétorix. — VII, 76, 3; 83, 6; 85, 4; 88, 4.

VERCINGETORIX (*ver*, préfixe intensif, et *cingetorix* [cf. ce nom], roi des guerriers). Jeune chef arverne, héros de l'indépendance gauloise (fig. 33, p. 293; p. 363). — VII, 4, 1; 8, 4; 9, 1 et 6; 12, 1 et 4; 14, 1; 15, 6; 16, 1; 18, 1; 20, 1 et 12; 21, 1; 26, 1 et 2; 28, 5; 31, 1; 33, 1; 34, 3; 35, 2 et 6; 36, 2; 44, 5; 51, 4; 53, 2; 55, 4; 63, 4, 6 et 9; 66, 2; 67, 5; 68, 1; 70, 7; 71, 1; 75, 1; 76, 3; 81, 3; 82, 3; 83, 6; 84, 1; 89, 1 et 4.

vergobretus. Magistrat suprême chez les Héduens. Il était annuel et unique (I, 16, 5; VII, 32, 3). Nous connaissons trois vergobrets héduens : Liscos, en 58 (I, 16, 5); Valetiacos, en 53 (VII, 32, 4); Convictolitavis, en 52 (VII, 33, 3). Le vergobret était un magistrat purement civil, il ne pouvait pas sortir des frontières de la cité (VII, 33, 2). Une inscription et une médaille mentionnent un magistrat de ce nom chez les Santons et chez les Lexovii.

VERTICO. Transfuge nervien. — V, 45, 2; 49, 2.

VERTISCUS. Chef Réme, commandant de la cavalerie. — VIII, 12, 4.

VERUCLOETIUS. Chef helvète. — I, 7, 3.

Vesontio. Oppidum des Sé-

https://biblioteca-digitala.ro

quanes, sur la rive droite du Doubs, aujourd'hui Besançon. (Fig. 4, p. 41). — I, 38, 1; 39, 1.

vexillum. Etendard, pièce d'étoffe carrée, le plus souvent rouge, ayant de 0 mq. 50 à 1 mq., fixée à une antenne qu'on suspendait au bout d'une pique (fig. 27, p. 249). Les *vexilla* étaient employés à plusieurs usages :

1° Ils servaient d'enseignes à la cavalerie (probablement un par *turma*).

2° On donnait un *vexillum* aux détachements formés en dehors des cadres ordinaires, *sub vexillo* (VI, 36, 3; 40, 4). Plus tard, le mot a servi à désigner le détachement lui-même.

3° On arborait un *vexillum* sur la tente du général pour appeler les soldats aux armes (II, 20, 1)

Vienna. Ville des Allobroges, dans la Province romaine, près de la rive gauche du Rhône. Aujourd'hui Vienne (Isère). — VII, 9, 3.

vigilia. Veille, durée d'une faction de nuit. La nuit — du coucher au lever du soleil — était divisée en quatre veilles de longueur égale. Les veilles étaient, naturellement, plus ou moins longues selon les saisons : elles étaient divisées en 3 heures, qui avaient la durée des nôtres à l'équinoxe (18 h.-21h.-0 h.-3 h.-6-h.), étaient plus courtes en été, plus longues en hiver. Minuit marquait toujours la fin de la deuxième veille. La journée était également divisée en douze heures, du lever au coucher du soleil.

vineae (*vinea*, treille où l'on faisait monter la vigne). Mantelets, sortes de baraques en bois léger ou en claies recouvertes de cuir, montées sur roues. Elles servaient dans les sièges, et principalement pour protéger les travailleurs qui élevaient le terrassement (*agger*).

VIRIDOMARUS. Chef héduen. — VII, 38, 2; 39, 1; 40, 5; 54, 1; 55, 4; 63, 9; 76, 3.

VIRIDOVIX. Chef des Unelles. — III, 17, 2, 3 et 5; 18, 7.

Viromandui. Peuple belge habitant dans la haute vallée de la Somme (Vermandois). — II, 4, 9; 16, 2; 23, 3.

Vocates. Peuple d'Aquitaine. Les recherches les plus récentes (Jullian, *R. E. A.*, 1926, p. 241 sq.) les assimilent aux *Boiates* dont parle Pline : ils auraient habité le pays de Buch, avec pour capitale *Boii*, qui s'identifierait avec Lamothe, entre Bordeaux et Arcachon. — III, 23, 1; 27, 1.

VOCCIO. Roi du Norique, beau-frère d'Arioviste. — I 53, 4.

Vocontii. Peuple de la Province romaine, de frontières incertaines, dont le territoire correspondait à peu près aux départements de l'Isère et de la Drôme. Ses villes principales étaient sous l'Empire *Vasio* (Vaison), *Lucus Augusti* (Luc) et *Dea* (Die). — I, 10, 5.

VOLCACIUS TULLUS (C.). Officier de l'armée de César, sans doute le fils du consul de 66. On le retrouve dans l'armée de César à Dyrrachium (*Bell. civ.*, III, 52, 2). — VI, 29, 3.

Volcae. Puissant peuple cel-

https://biblioteca-digitala.ro

tique qui habitait le Languedoc. Entre 218 et 105, il se scinda en deux fractions :

a) *Volcae Tectosages*, occupant la plus grande partie de la Haute-Garonne, de l'Aude, de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales. Leur capitale était *Tolosa* (Toulouse). D'autres Volques Tectosages habitaient à l'Ouest de la Bohême : César les dit émigrés de Gaule (VI, 24, 2-3); mais ils peuvent aussi bien être un résidu des Volques, venus de Germanie en Gaule.

b) *Volcae Arecomici*, occupant les départements de l'Hérault et du Gard. Leur capitale était *Nemausus* (Nîmes). — VII, 7, 4; 64, 6.

VOLUSENUS QUADRATUS (C.). Tribun militaire en 56, préfet de cavalerie à partir de 53. Il fut tribun de la plèbe en 43, et un des partisans d'Antoine — III, 5, 2; IV, 21, 1 et 9; 23, 5; VI, 41, 2; VIII, 23, 4 et 5; 48, 1, 2, 3 et 5.

VORENUS (L.). Centurion. — V, 44, 1, 3, 5, 9 et 11.

***Vosegus* (*mons*)**. Les Vosges. — IV, 10, 1.

Vulcanus. Dieu italique du feu, auquel César assimile une divinité germanique. — VI, 21, 2.



TÊTE DE DIEU CORNU.
Bronze trouvé à Lezoux (Puy-de-Dôme).
Musée de Saint-Germain.
Art hellénistique de la fin du Ier siècle av. J.-C.

https://biblioteca-digitala.ro

https://biblioteca-digitala.ro



CÉSAR. — Bellum Gallicum.

https://biblioteca-digitala.ro

https://biblioteca-digitala.ro

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

INTRODUCTION . . . . . VII-XLVI

LA GAULE AVANT JULES CÉSAR. Le pays et ses habitants. — Les Romains en Gaule VII

JULES CÉSAR. Les années d'enfance et de jeunesse. — La conquête du pouvoir : de la questure au consulat (68-59). — Du consulat à la guerre civile (59-49). — Du passage du Rubicon à la conjuration des Ides de mars (10 janvier 49-15 mars 44). — Le génie de César. XIII

LES COMMENTAIRES DE LA GUERRE DES GAULES. Le titre de l'ouvrage et sa signification. — Dans quelles conditions et à quelle date il a été rédigé. — César historien. — La langue et le style. — Le VIII[e] livre XXX

LIVRE PREMIER (58 av. J.-C.). 1-62

I. La Gaule et ses habitants. — II-IV. Plans ambitieux d'Orgétorix. Sa mort. — V-VI. Préparatifs d'émigration des Helvètes. — VII-VIII. César s'apprête à barrer le passage aux Helvètes. — IX-XI. Les Helvètes traversent le pays des Séquanes. Mesures de César. — XII. Les Helvètes passent la Saône. Défaite des Tigurins. — XIII-XIV. Ambassade de Divico. — XV. César suit les Helvètes. Combats d'arrière-garde. — XVI-XX. Mauvaise volonté des Héduens. Diviciacos et Liscos dénoncent Dumnorix. — XXI-XXII. Projet d'attaque combinée de César et de Labiénus. Il échoue. — XXIII-XXVI. Défaite des Helvètes près de Bibracte. — XXVII-XXVIII. Les Helvètes se soumettent et rentrent dans leur pays. — XXIX. Un document sur le nombre des Helvètes. — XXX-XXXII. Les Gaulois implorent le secours de César contre Arioviste. — XXXIII-XXXVI. Essai de négociation avec Arioviste. — XXXVII. Nouvelles plaintes des Gaulois contre Arioviste. — XXXVIII. César précède Arioviste à Besançon. — XXXIX. Panique de l'armée romaine. — XL. Discours de César. — XLI. Les légions, rassurées, marchent contre Arioviste. — XLII-XLVI. Entrevue de César et d'Arioviste. — XLVII. Fourberie d'Arioviste. — XLVIII-L. Préliminaires de la bataille. — LI-LIII. Défaite des Germains. — LIV. Quartiers d'hiver.

https://biblioteca-digitala.ro

Pages.

LIVRE DEUXIÈME (57 av. J.-C.). 63-97

I. Agitation en Belgique. — II. Mesures de César. — III. Attitude des Rèmes. — IV. Dénombrement des forces ennemies. — V. Diviciacos l'Héduen attaque les Bellovaques. César franchit l'Aisne. — VI-VII. Bibrax, assiégé par les Belges, est délivré par César. — VIII-XI. Bataille de l'Aisne. — XII-XV. Les Suessions, les Bellovaques, les Ambiens se soumettent. César passe chez les Nerviens. — XVI-XXVII. Bataille de la Sambre. — XXVIII. Soumission des Nerviens. — XXIX-XXXIII. Prise de l'oppidum des Atuatuques. — XXXIV. Soumission des peuples de l'Océan. — XXXV. Quartiers d'hiver. Effet produit à Rome par les victoires de César.

LIVRE TROISIÈME (fin de 57 et 56 av. J.-C.). 98-126

I-VI. Attaque du camp de Galba dans les Alpes. — VII-VIII. Soulèvement des Vénètes. — IX. César construit une flotte. Coalition des peuples de l'Océan. — X-XI. César répartit ses troupes dans la Gaule. — XII. Difficultés de la guerre contre les Vénètes. — XIII. Les navires des Vénètes. Leur tactique. — XIV-XV. Victoire navale de Brutus. — XVI. Soumission des Vénètes. — XVII-XIX. Victoire de Sabinus sur les Unelles. — XX-XXII. Soumission des Sotiates par Crassus. — XXIII. Les Aquitains se coalisent et font appel aux Espagnols. — XXIV-XXVII. Victoire de Crassus. Soumission de l'Aquitaine. — XXVIII-XXIX. Campagne chez les Ménapes et les Morins.

LIVRE QUATRIÈME (55 av. J.-C.) 127-162

I-IV. Les Usipètes et les Tenctères passent le Rhin. Mœurs des Suèves. — V-VI. Attitude de César. — VII-IX. Ambassade des Germains. — X. La Meuse et le Rhin. — XI. Conclusion d'une trêve. — XII. Les Germains rompent la trêve : combat de cavalerie. — XIII-XV. Victoire de César. — XVI. César décide de passer le Rhin. — XVII. Construction d'un pont. — XVIII. César au delà du Rhin. — XIX. Retour en Gaule. — XX-XXII. César prépare une expédition en Bretagne. — XXIII-XXVI. Traversée et débarquement. — XXVII. Les Bretons demandent la paix. — XXVIII-XXIX. La flotte éprouvée par une tempête. — XXX. Reprise des hostilités. — XXXI. César répare sa flotte. — XXXII. Une embuscade. — XXXIII. Les chars bretons. — XXXIV-XXXV. Attaque du camp romain. — XXXVI. César rentre en Gaule. — XXXVII-XXXVIII. Combats contre les Morins et les Ménapes. Quartiers d'hiver.

https://biblioteca-digitala.ro

Pages.

LIVRE CINQUIÈME (54 av. J.-C.). 163-215

I-II. Préparatifs d'expédition en Bretagne. — III-IV. Expédition chez les Trévires. — V. César à Portus Itius. — VI. Intrigues de Dumnorix. — VII. Mort de Dumnorix. — VIII. Départ et traversée. — IX. Débarquement. Premier contact. — X. La flotte éprouvée par une tempête. — XI. Mesures prises pour réparer le désastre. Cassivellaunos. — XII-XIV. La Bretagne et ses habitants. — XV. Nouveaux combats. — XVI. Tactique des Bretons. — XVII. Victoire des Romains. — XVIII. Passage de la Tamise. — XIX. Campagne contre Cassivellaunos. — XX. Soumission des Trinovantes. — XXI. Autres soumissions. Prise de l'oppidum de Cassivellaunos. — XXII. Cassivellaunos se soumet. — XXIII. Retour en Gaule. — XXIV. Répartition des troupes en quartiers d'hiver. — XXV. Meurtre de Tasgétios. — XXVI. Révolte des Eburons. — XXVII. Ruse d'Ambiorix. — XXVIII-XXX. Discussions au camp romain : conflit entre Sabinus et Cotta. — XXXI. L'abandon du camp est décidé. — XXXII-XXXVII. Massacre de l'armée romaine. — XXXVIII-XLI. Ambiorix fait attaquer le camp de Cicéron. — XLII-XLIII. Siège du camp. — XLIV. Les centurions Pullo et Vorénus. — XLV-XLVIII. César est averti et vient au secours de Cicéron. — XLIX-LI. Les Nerviens se tournent contre César et sont battus. — LII. César au camp de Cicéron. — LIII-LIV. Agitation générale. César reste en Gaule. — LV-LVI. Révolte des Trévires. — LVII-LVIII. Victoire de Labiénus. Mort d'Indutiomaros.

LIVRE SIXIÈME (53 av. J.-C.) 216-257

I. César renforce son armée. — II. Préparatifs de guerre des Gaulois. — III-VI. Expéditions chez les Nerviens, les Sénons, les Ménapes. — VII-VIII. Victoire de Labiénus sur les Trévires. — IX-X. César passe le Rhin. — XI-XII. — Mœurs des Gaulois. Rivalité des partis. — XIII-XIV. Les classes sociales. Les druides. — XV. Les chevaliers. — XVI-XVIII. La religion. — XIX. Droit familial. Les funérailles. — XX. Les secrets d'État. — XXI-XXIII. Mœurs des Germains. — XXIV. Gaulois et Germains. — XXV-XXVIII. La forêt Hercynienne. Sa faune. — XXIX. César rentre en Gaule et marche contre Ambiorix. — XXX-XXXI. Ambiorix parvient à s'échapper. Catuvolcos s'empoisonne. — XXXII-XXXIV. Guerre d'extermination contre les Eburons. — XXXV-XLII. Les Sugambres attaquent Cicéron dans Atuatuca. — XLIII. Suite de la campagne contre les Éburons. — XLIV. Supplice d'Acco. Quartiers d'hiver.

https://biblioteca-digitala.ro

Pages

LIVRE SEPTIÈME (52 av. J.-C.). 258-363

I-II. Conjuration générale. — III. Massacre de Cénabum. — IV. Vercingétorix. — V. Défection des Bituriges. — VI-VII. César rentre en Gaule. — VIII. César franchit les Cévennes. — IX-X. César rejoint ses légions. Début de la campagne. — XI. Prise de Vellaunodunum et de Cénabum. — XII-XIII. Prise de Noviodunum. — XIV. Discours de Vercingétorix. — XV. Les Gaulois adoptent une tactique nouvelle. — XVI-XIX. Siège d'Avaricum. — XX-XXI. Vercingétorix se justifie devant les Gaulois qui l'accusent de trahison. — XXII. Habile défense d'Avaricum. — XXIII. Les murs gaulois. — XXIV-XXVI. Suite du siège. — XXVII-XXVIII. Prise et sac d'Avaricum. — XXIX-XXX. Vercingétorix relève le courage des Gaulois. — XXXI. Mesures prises par Vercingétorix. — XXXII-XXXIV. César arbitre une querelle politique chez les Héduens et marche sur Gergovie. — XXXV. César passe l'Allier. — XXXVI. César et Vercingétorix devant Gergovie. — XXXVII-XXXVIII. Trahison de Litaviccos. — XXXIX-XL. César, averti, déjoue les plans de Litaviccos. — XLI. Attaque du camp romain en l'absence de César. — XLII-XLIII. Grave agitation chez les Héduens. — XLIV-LI. Tentative malheureuse de César contre Gergovie. — LII. Reproches de César à ses troupes. — LIII. César lève le siège et repasse l'Allier. — LIV-LV. Trahison de Viridomaros et d'Eporédorix. — LVI. César franchit la Loire et va chez les Sénons. — LVII-LXI. Campagne de Labiénus. — LXII. Bataille de Lutèce. — LXIII. Les Héduens et Vercingétorix. — LXIV. Nouveaux plans de Vercingétorix. — LXV. Résistance des Helviens et des Allobroges. César fait venir des cavaliers germains. — LXVI-LXVII. Défaite de la cavalerie gauloise. — LXVIII. Vercingétorix se retire sur Alésia. César le suit. — LXIX. Le site d'Alésia. Position des deux armées. — LXX. Défaite de la cavalerie gauloise. — LXXI. Vercingétorix renvoie ses cavaliers et demande du secours. — LXXII-LXXIV. Nouveaux travaux d'investissement. — LXXV-LXXVI. L'armée gauloise de secours. — LXXVII. Discours de Critognatos. — LXXVIII. Expulsion des non-combattants. — LXXIX. Arrivée de l'armée de secours. — LXXX. Victoire de la cavalerie romaine. — LXXXI-LXXXII. Attaque infructueuse des lignes romaines. — LXXXIII-LXXXVIII. La lutte décisive. — LXXXIX. Reddition de Vercingétorix. — XC. Soumission des Héduens et des Arvernes. Quartiers d'hiver.

https://biblioteca-digitala.ro

Pages.

LIVRE HUITIÈME (51-50 av. J.-C.). 364-411

Préface. — I. Nouvelle agitation en Gaule. — II-III. Campagne contre les Bituriges. — IV-V. Campagne contre les Carnutes. — VI-VII. Soulèvement des Bellovaques. Mesures de César. — VIII-X. Les deux armées s'observent. — XI. César appelle trois nouvelles légions. — XII. Une embuscade. — XIII. Succès des Germains de César. — XIV-XVI. Les Bellovaques vont occuper une nouvelle position. — XVII-XIX. Victoire de César. Mort de Corréos. — XX-XXII. Les Bellovaques demandent la paix. — XXIII. Pourquoi Commios ne se rendit pas. — XXIV-XXV. César disperse ses légions et va ravager le pays d'Ambiorix. — XXVI. Siège de Lémonum. — XXVII-XXIX. Fabius vainqueur de Dumnacos. — XXX. Caninius poursuit Drappès et Luctérios. — XXXI. Fabius soumet les Carnutes et les Armoricains. — XXXII. Drappès et Luctérios à Uxellodunum. — XXXIII. Caninius investit Uxellodunum. — XXXIV-XXXVII. Défaite de Luctérios, puis de Drappès. — XXXVIII. César chez les Carnutes. Supplice de Gutuater. — XXXIX. César à Uxellodunum. — XL-XLI. César prive d'eau les assiégés. — XLII. Sortie des assiégés; incendie des ouvrages romains. — XLIII. Reddition de la ville. — XLIV. Terrible châtiment des assiégés. Sort de Drappès et de Luctérios. — XLV. Labiénus chez les Trévires. — XLVI. César en Aquitaine. Quartiers d'hiver. — XLVII-XLVIII. Commios et Volusénus. Soumission de Commios. Nouvelle préface. — XLIX. Politique pacificatrice de César. — L. César se rend en Italie; motifs qui l'y appellent. — LI. Accueil triomphal fait à César en Cisalpine. — LII-LV. César rejoint son armée et la passe en revue. Intrigues de ses ennemis à Rome.

NOTES CRITIQUES. 413-446

NOTE SUR LA CHRONOLOGIE. 447-448

NOTE SUR L'ONOMASTIQUE 449

EXPLICATION DE QUELQUES FIGURES DE STYLE 450-451

INDEX HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE. 452-494

https://biblioteca-digitala.ro

https://biblioteca-digitala.ro

TABLE DES GRAVURES, CARTES ET PLANS

Figures.		*Pages.*
Légionnaire.		Frontispice
1	Hutte gauloise	x
2	La bataille de Montmort	25
3	Soldat gaulois	27
4	Besançon	41
5	La plaine d'Alsace	51
6	Reda, char gaulois à quatre roues	60
7	Frondeur	69
8	La bataille de l'Aisne	71
9	Convoi de bagages	79
10	La bataille de la Sambre	81
11	« Tubicen », soldat jouant de la « tuba »	83
12	Légionnaires en marche	85
13	Enseignes	88
14	Namur. La citadelle	92
	Gaulois mort	97
15	L'affaire du Valais	99
16	Navire de guerre romain	107
17	La campagne contre les Vénètes	113
	Vase d'argent trouvé à Alésia	126
18	Le pont de César sur le Rhin	141
19	Le Rhin aux environs de Bonn	144
20	Boulogne-sur-Mer. Le port	147
21	Les falaises de Douvres	150
22	Aigle romaine	152
23	L'Europe occidentale telle que se la représentaient César et Strabon	175
24	Monnaie de Tasgétios	185
25	Les environs de Tongres	193
26	Groupe de porte-enseignes	196
27	Vexillum	249
	Dieu gaulois au maillet	257
28	La campagne de 52	265
29	Le siège d'Avaricum	275
30	Agger en pente et bélier	282

https://biblioteca-digitala.ro

Figures		*Pages*
31	Mur gaulois d'après César	284
32	Mur d'enceinte de l'oppidum de Vertillum (Côte-d'Or)	286
33	Monnaie de Vercingétorix	293
34	Le régime de l'Allier	296
35	Le siège de Gergovie	299
36	Mulet chargé d'armes (casques et boucliers)	309
37	La campagne de Labiénus	321
38	La bataille de Dijon	329
39	Vue du Mont-Auxois	333
40	Le siège d'Alésia	335
41	Fossés dans la plaine des Laumes	339
42	Coupe des fossés découverts dans la plaine des Laumes	339
43	Quinconce	340
44	Trous de loup à Rough Castle (Écosse)	341
45	Défenses du même genre pendant la guerre de 1914-1918)	341
46	Travaux de César devant Alésia	349
47	Bouclier et trompette gaulois	351
48	Soldats de l'époque républicaine	353
49	Armes trouvées dans les fossés d'Alésia	359
	Denier de Jules César	363
50	Agmen quadratum	372
51	La campagne contre les Bellovaques	375
52	Le siège d'Uxellodunum	393
53	Une page d'un manuscrit du Bellum Gallicum	412
	Inscription trouvée sur le plateau du Mont-Auxois en 1839	451
54	L'acies triplex en colonne et en ligne	452
55	Casque gaulois	469
56	Camp permanent de Novaesium (Reuss, Allemagne)	473
57	Attache du fer de pilum à la hampe	481
58	Fer de pilum	481
59	Manœuvre de la tortue	488
	Tête de dieu cornu	494

BRODARD & TAUPIN
COULOMMIERS-PARIS
(France)
24400-VII-6391.

https://biblioteca-digitala.ro

https://biblioteca-digitala.ro

https://biblioteca-digitala.ro

4/8

3/24963/6.8.962

6 31224/49

ANTICARIAT
LEI 8



https://biblioteca-digitala.ro

CLASSIQUES
LATINS

ANTHOL. DES POETES LATINS (Waltz).
CESAR: *Guerre des Gaules* (Constans).
CICÉRON : *Discours.*
— *Œuvres morales.*
— *Traités de rhétorique.*
— *Inédits anecdotiques.*
— *Choix de lettres.*
— *De amicitia.*
— *De finibus libri I et II.*
— *De legibus liber I.*
— *De republica.*
— *De senectute.*
— *De officiis.*
— *De oratore.*
— *De signis.*
— *De supplicits.*
— *In Catilinam.*
— *Philippica secunda.*
— *Pro Archia poeta.*
— *Pro lege Manilia.*
— *Pro Ligario.*
— *Pro Marcello.*
— *Pro Milone.*
— *Pro Murena.*
— *Somnium Scipionis.*

CONTIONES (Guirand).
CORNELIUS NEPOS (Noël).
EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ (Marcel Pernot).
HORACE : *Œuvres* (Plessis et Lejay).
— *Odes*, Liv. I (Plessis).
LHOMOND : *De viris illustribus urbis Romæ* (L. Duval).
— *Epitome historiæ sacræ* (Pressard).
LUCRÈCE : *De la nature.* Ve livre (Benoist et L. Antoine).
— *Morceaux choisis* (Pichon).
NARRATIONES (Riemann et Uri).
OVIDE : *Extraits des Métamorphoses* (Martin).
PHÈDRE : *Fables* (L. Havet).
PLINE LE JEUNE : *Choix de lettres* (Waltz).
QUINTE-CURCE : *Histoire d'Alexandre* (Dosson et Pichon).
ROMA : *Recueil de textes latins* (Galletier et Hardy).
SALLUSTE : *Catilina et Jugurtha* (Lallier).
SELECTÆ E PROFANIS SCRIPTORIBUS HISTORIÆ (Flutre)
SÉNÈQUE : *De vita beata* (Delaunay).
— *Morceaux choisis des Lettres et des Traités* (P. Thomas).
— *Lettres à Lucilius.* Lettres I à XVI (Aubé).
TACITE : *Annales* (E. Jacob).
— *Annales.* Livres I-III (Jacob).
— *Histoires.* Livres I et II (Goelzer).
— *Vie d'Agricola* (E. Jacob).
— *La Germanie* (Goelzer).
— *Dialogue des orateurs* (Goelzer).
TÉRENCE : *Les Andriennes* (Patchari et Benoist).
THÉATRE LATIN : *Extraits* (Ramain).
TITE-LIVE : Liv. XXI et XXII (Benoist et Riemann).
— Liv. XXIII, XXIV et XXV (Riemann et Homolle).
— Liv. XXVI à XXX (id.).
On vend séparément les livres XXI, XXV et XXX.
VIRGILE : *Œuvres* (Plessis et Lejay).
— *Enéide* (Lejay).
Ses Liv. I, II, IV, VI, VIII, IX se vendent séparément.
— *Les Bucoliques* (Plessis).
— *Les Géorgiques* (Lejay).

https://biblioteca-digitala.ro